


SIGILLUM ACADEMIAE HARVARDIANAE IN NOV·ANG·
CHRISTO ET ECCLESIAE
VE RI TAS

ANALECTES

FOUR SERVIR A

L'HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE

DE LA BELGIQUE

ANALECTES

POUR SERVIR A

L'HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE

DE LA BELGIQUE

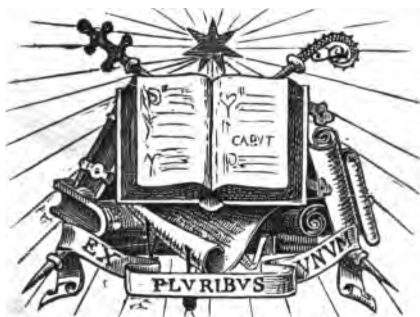
PUBLIÉS PAR

le chanoine REUSENS, prof. à la fac. de théol. et biblioth. de l'Univ. cath. de Louvain

et l'abbé VICTOR BARBIER

DEUXIÈME SÉRIE. — TOME QUATRIÈME

(XXe DE TOUTE LA COLLECTION)



LOUVAIN

CH. PEETERS, RUE DE NAMUR, 22

1886

Cartulaire de l'abbaye de Malonne, publié par l'abbé Victor BARBIER.

Le village de Malonne appartenait autrefois à la principauté de Liège, bien que son territoire formât une enclave du comté de Namur. Il est situé à une lieue et demie de cette ville, non loin de la Sambre, sur un petit cours d'eau nommé Landuve. L'abbaye reconnaît, pour son fondateur, saint Bertuin, noble anglais, qui avait été tiré du monastère d'Othbelle pour être promu à l'épiscopat. Sur l'ordre du Ciel il quitta sa patrie, traversa l'océan et se dirigea vers Rome où il vécut deux années en retraite. Il vint ensuite dans les Gaules chercher un lieu désert pour s'y donner entièrement à Dieu. La forêt de Marlagne lui parut très favorable à la vie retirée qu'il se proposait de mener. S'étant arrêté à Malonne, sur les bords du Landuve, il bâtit un oratoire, en l'honneur de la Vierge Mère, dans un terrain que lui avait offert généreusement une pieuse dame du nom de Roga. S'il faut ajouter foi à la légende, un envoyé céleste désigna au saint évêque l'emplacement de l'édifice.

Selon l'opinion la plus probable, cette fondation eut lieu en 685 (1).

Odoaire était à cette époque seigneur de Floreffe. Ayant entendu parler des vertus de Bertuin, il le re-

(1) Ghesquière, *Acta sanctorum Belgii*, V, p. 166 ; *Gallia christiana*, III, col. 1011 ; contra Fisen, *Historia ecclesiae Leodiensis*, ad an. 651, p. 63.

commanda à Pépin de Herstal et lui concilia la protection de ce grand prince (1). Le fondateur de Malonne obtint du duc d'Austrasie cinq villages qu'il annexa à son nouvel établissement pour la subsistance de ses disciples.

Après la mort de saint Bertuin, l'église de Malonne fut desservie par des chanoines séculiers (2) qui tombèrent peu à peu dans un profond relâchement. Le prévôt Brunon, averti plusieurs fois par Henri de Leyen, évêque de Liège, sur ses dilapidations, la vente des biens, la ruine des bâtiments et le dépouillement sacrilège des autels, remit enfin, entre les mains du prélat, la résignation de son église abandonnée et déserte. Deux frères, originaires de Malonne, qui avaient été prêcher l'Évangile en Pologne, Alexandre, évêque de Plock, et Gauthier apprirent avec douleur la désolation de cette maison. Alexandre pria l'évêque de Liège d'autoriser son frère Gauthier à y établir une communauté de clercs, sous la règle de saint Augustin. Henri de Leyen consentit avec joie à cette demande, et promit d'élever le supérieur à la dignité d'abbé, dès que le nombre des religieux le permettrait. L'acte épiscopal est de l'année 1147 (3).

(1) Voyez Ghesquière, *Acta sanctorum Belgii*, V, p. 169.

(2) Voyez, dans les *Acta sanctorum Belgii*, V, p. 170, les différentes opinions émises au sujet de l'ordre auquel appartenaient les premiers religieux de Malonne.

(3) Miraeus, *Opera diplomatica*, III, p. 718. En 1006, l'empereur Henri II avait confirmé aux évêques de Liège la possession de la terre de Malonne. Ce fut en vertu de cette autorité que Henri de Leyen réforma les abus qui s'étaient introduits dans la communauté des chanoines séculiers de ce lieu. Voyez Miraeus, *Opera diplomatica*, III, p. 11.

En 1150, lorsque la communauté fut définitivement constituée, Gauthier était probablement décédé. L'évêque de Liège désigna, pour premier abbé, Eudes, chanoine de Saint-Gilles, à Liège (1). Ce religieux ne justifia pas la confiance dont on l'avait honoré. Une ancienne chronique rapporte qu'un jour il abandonna furtivement l'abbaye, au grand scandale de ses frères (2). Albert, qui lui succéda, souscrivit en 1178 l'acte par lequel Raoul, évêque de Liège, approuvait la donation de l'église et de la dîme de Dongelberg, laquelle avait été faite aux hospitaliers de Jérusalem par Éverard de Ruez (3). Le troisième abbé de Malonne se nommait Conon et était un ancien religieux de l'abbaye de Floreffe. Après quelques années d'une sage administration, les infirmités de la vieillesse l'obligèrent à résigner ses fonctions. Le nécrologe de Floreffe fait mémoire de cet abbé aux ides de mai (4) ; il est désigné sous le nom de *Dominico*, dans l'histoire de la translation du corps de saint Bertuin (5).

Après l'abdication de Conon, les religieux élurent d'une voix unanime, pour lui succéder, Grégoire, l'un

(1) « Anno MCL positus est Maloniae conventus sub regula patris Augustini, cujus primus abbas fuit dominus Udo, canonicus S. Egidii Publici Montis, vir litteratus. » MARTÈNE et DURAND, *Thesaurus novus anecdotorum*, III, col. 1408.

(2) Ibid.

(3) MIRAEUS, op. cit., II, 1183.

(4) « Cononis, quondam abbatisin Malonia et canonici nostri. » Voyez *Analectes*, 1re série, XIII, p. 196. Cet obituaire fait aussi mémoire, au même jour, d'un autre religieux de Floreffe, nommé Nicolas, qui mourut prieur de Malonne en 1193. Il est donc certain que parmi les premiers chanoines réguliers de Malonne, il y eut plusieurs religieux de Floreffe.

(5) Voyez GHESQUIÈRE, ouvrage cité, V, p. 85.

d'entre eux. Il est le premier abbé de Malonne confirmé par le Saint-Siège. En 1201, il reçut la bénédiction abbatiale des mains de Gui, évêque de Préneste et légat apostolique. En prenant possession du gouvernement du monastère, son premier soin fut d'opérer solennellement la translation du corps de saint Bertuin dans la nouvelle église que l'on venait de construire. Il eut pour successeur Walter ou Wauthier. Le nom de cet abbé se voit dans une charte du mois de septembre 1240, qui fut donnée pour terminer un différend survenu entre les abbayes de Malonne et de Salzinnes. Au mois de juin de l'année suivante, Walter opposa son sceau à l'acte par lequel Robert de Torote, évêque de Liège, démembrait la chapelle de Longchamps de l'église de Mehaigne. On ignore l'année de sa mort.

La suite des abbés n'offrant pas de lacune, nous nous contentons d'en donner la liste chronologique :

Nicolas de Fenal, premier du nom. Il paraît dans une charte du 6 janvier 1249 (nouveau style) ; les historiens placent son décès au 23 juillet 1284.

Nicolas de Fenal, deuxième du nom (1284-1316).

Godescalc (1316-1332).

Jean de Fenal (1332-1337).

Thomas Pinchon (1337-1360).

Nicolas Pinchon (1369-1379).

Jacques Pinchon (1379-1394).

Godefroid de Fenal (1394-1403).

Jean de Hanzinne (1408-1451).

Judoce ou Josse de Flawinne (1451-1469). Jean de Furna (Furnaux ?) fut coadjuteur de cet abbé, mais il mourut avant lui.

Jean de Mehagnoul (1469-1496).
Jacques de Hanzinne (1496-1499).
Henri de Trahay (1499-1510).
Désiré de Houtain (1511-1517).
Nicolas de Longueville (1517-1523).
Laurent Dassoville ou Cornelij, élu en 1523, se démit de sa charge vers l'âge de 60 ans, et mourut en 1562.
Jacques Guiart, mort en 1568.
Jacques Delfontaine (1568-1581).
Lambert Becquevort (1581-1589),
Dieudonné Sclusman (1589-1611).
Arnould Becquevort (1611-1624). La vingt-deuxième année de son abbatiat, il eut pour coadjuteur Jean de Large, qui mourut avant lui.
Pierre Hinslin (1624-1640).
Renier de Saint-Hubert (1640-1649).
Jean Stapleaux (1649-1673).
Jacques Bidart (1673-1680).
Herman Falize (1680-1688).
Jean Baré (1688-1709).
Jean-François Bidart (1709-1731).
Henri-Hubert Farsy (1731-1752).
Michel Bonvoisin (1752-1780) (1).

(1) Sous l'abbatiat de Michel Bonvoisin, l'abbaye fut témoin d'un épouvantable drame. Le chanoine Sohier, irrité de n'avoir pas été nommé à la charge de proviseur de la maison, résolut de décharger sa fureur sur le chanoine Beaufays, qui lui avait préféré.

C'était en 1778 ou 1779, le soir, vers l'heure du coucher. L'assassin était sorti du monastère et s'était placé, à l'entrée du bois, sur une petite éminence très rapprochée, devant une des fenêtres du corridor. Il était accompagné d'un homme employé souvent dans l'abbaye comme simple ouvrier ; celui-ci était armé d'un fusil.

A l'heure ordinaire, le chanoine Beaufays, accompagné du sacristain

Pierre-Hubert Lefebve (1780-1790).

Jean-Baptiste Pauchet (1790-1792).

André-Jérome Guilmot (1792-1797, année de la suppression de l'abbaye par la république française).

Le dernier abbé de Malonne mourut le 26 septembre 1801, dans son monastère, que la communauté avait racheté, lors de la vente des biens ecclésiastiques par le gouvernement français.

L'abbaye de Malonne jouissait de plusieurs privilèges. Tous les biens, ainsi que les droits honorifiques et utiles de cette maison, lui furent confirmés par les papes Grégoire X et Paul III ; leurs bulles sont respectivement du 31 août 1272 et du 13 février 1544 (nouv. st.).

Au nombre des propriétés qui appartenaient à l'abbaye, à la fin du siècle dernier, nous mentionnerons des fermes à Saint-Amand lez Fleurus, à Autre-Église, à Mehaigne, à Flawinne, à Marchovelette (ferme de Mirchy). A Malonne, les religieux possédaient les

Back portant la chandelle, se dirige vers le grand escalier pour aller prendre son repos, lorsqu'il est frappé mortellement au moment où il passe devant la fenêtre susdite. Il fait encore quelques pas dans la direction de l'escalier. Là il se trouve en face de son abbé, attiré par le bruit de la détonation ; il joint les mains comme pour lui demander une dernière bénédiction, tombe et expire sans prononcer une seule parole.

Le chanoine assassin a été condamné à une détention perpétuelle. Cependant, il sortit de son cachot, quelques années après, sans doute à la faveur des révolutions et se montra souvent dans Namur ; il se présenta même dans la famille de la victime, mais non pour implorer son pardon, et l'on fut forcé de le jeter à la porte. L'ouvrier, son complice, subit le supplice de la roue entre Malonne et Salzinnes.

Ces renseignements nous ont été communiqués par le P. Goffinet, S. J., qui les tenait de la nièce de la victime, madame Kinet, fille de M. le docteur Allard-Beaufays, de Namur.

fermes de *Reumont*, de *La Lache* et de la *Maison-Blanche* ; le moulin situé entre l'abbaye et la Sambre leur appartenait également.

L'abbé était archidiacre né du lieu. Il avait la collation des cures de Saint-Loup (1) à Namur, de la Sainte-Croix (2) au faubourg de cette ville, de Flawinne, de Mehaigne (3) et de Saint-Amand lez Fleurus, dans le comté de Namur ; de Glimes et d'Autre-Église (4), dans le Brabant-Wallon. Il possédait aussi le patronat de la cure d'Upigny, conjointement avec l'abbesse de Salzinnes.

L'église de l'abbaye, devenue église paroissiale, conserve précieusement les reliques de saint Bertuin. Elles reposent dans une très jolie châsse, que l'abbé Dieudonné Sclusman (1589-1611) fit recouvrir de lames d'argent, où sont représentés les principaux faits de la vie du fondateur de Malonne. Le chef du saint évêque fut enchâssé dans un buste de même métal garni de pierreries, sous l'abbatiat d'Arnould Becquevort (1611-1624).

(1) L'ancienne église de Saint-Loup, aujourd'hui démolie, était située à proximité de l'église de St-Jean-Baptiste. En 1777, l'impératrice Marie-Thérèse transféra le siège de la paroisse en l'église des PP. Jésuites, dont l'ordre venait d'être supprimé. Elle est située rue du Collège. Voyez le procès-verbal de cette translation dans les *Analectes*, 2e série, III, pp. 159 et suiv.

(2) L'ancienne église de la Sainte-Croix a été démolie en 1859 ; elle est remplacée par l'église de Saint-Servais. Voyez la notice sur la village de Saint-Servais, lez Namur, par M. E. del Marmol, dans les *Annales de la Société archéologique de Namur*, IX, pp. 291 et suiv.

(3) Sur le village et la paroisse de Mehaigne, voyez la notice de M. E. del Marmol, dans les *Annales de la Société archéologique de Namur*, II, pp. 157 et suiv.

(4) Sur Autre-Église, voyez J. Le Roy, *Le grand théâtre profane du Brabant-Wallon*, lib. VII, p. 138.

Les chanoines de Malonne portaient une espèce d'écharpe, en forme d'étole, de la manière que le diacre porte la sienne à l'autel, dans l'exercice de ses fonctions (1).

Vers 1808, les chanoines de Malonne, à la prière de Mgr de Pisani de la Gaude, évêque de Namur, autorisèrent les religieuses survivantes de l'abbaye de Salzinnes, à vivre en communauté dans une partie du monastère. Elles y arrivèrent au nombre de dix-huit ; la dernière mourut en 1851.

En 1840, Mgr Dehesselle, évêque de Namur, acheta l'abbaye des héritiers des derniers religieux, afin d'y établir une école normale, dont il confia la direction aux Frères des Écoles chrétiennes. Ces excellents maîtres y annexèrent un pensionnat pour les études professionnelles, lequel s'ouvrit au mois de novembre 1841. En 1846, le vénérable prélat vendit la propriété au supérieur général de la congrégation (2).

Le cartulaire de Malonne, dont nous entreprenons la publication, a été écrit, sous l'abbatiat de Jean Stapleaux (1649-1673), par le chanoine Antoine Monfort, et a été continué, après cette date, par d'autres religieux. Il fait actuellement partie du dépôt des archives de l'État, à Namur. Nous y insérons quelques chartes ou documents d'après les originaux.

VICTOR BARBIER.

(1) *Gallia christiana*, III, col. 1011.

(2) Voyez sur l'histoire de l'abbaye de Malonne : GALLIOT, Ms. 13,881, à la Bibliothèque royale à Bruxelles ; DE SAUMERY, *Délices du pays de Liège*, II, pp. 302 et suiv. ; F. L. RASQUIN, *Vie de l'illustre saint Bertuin*, etc.

DOCUMENTS.

1.

Diplôme du roi Henri, par lequel il confirme, à l'église Saint-Lambert de Liège, la libre possession de Lobbes, de Brogne, de Gembloux, de Fosses, de Malonne, de Namur, de Dinant, etc. ; et ratifie les immunités et les exemptions de juridiction dont elle jouit.

10 juin 1006.

MIRÆUS ET FOPPENS, *Opera diplomatica*, III, p. 11.

2.

L'évêque de Liège, Henri, exempte le prévôt Brunon de l'obligation d'entretenir l'église de Malonne, qu'il donne à un religieux nommé Gauthier, pour y fonder un monastère de l'ordre de Saint-Augustin.

1147.

MIRÆUS et FOPPENS, *Opera diplomatica*, III, p. 718 ; GHESQUIÈRE, *Acta sanctorum Belgii*, V, p. 171.

3.

Hugues, évêque de Liège, confirme la vente de la forêt de Floriffoux, laquelle avait été faite par l'abbaye de Malonne à Philippe, marquis de Namur.

1209.

GALLIOT, *Histoire de Namur*, V, p. 366.

4.

Hugues de Pierrepont, évêque de Liège, donne à l'abbaye de Malonne l'église et la dîme de Brigaudes, mises à sa disposi

tion pai Nicolas, dil de Condé. Il lui concède également tous les droits qu'Anselme de de Salamagne et Jacques de Glimes possèdent sur l'église et la dîme Glimes, ainsi que ceux que Jean de Ham a sur les dîmes de Jemeppe-sur-Sambre et de La Vacherie, sous Ham.

1212.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Hugo, Dei gratia Leodiensis episcopus, notum facio omnibus tam presentibus quam futuris, quod dilectus et fidelis noster Petrus, in Christo comes Autissiodorensis et marchio Namucensis, et clarissima conjunx ejus, consanguinea nostra, Yolendis, ecclesiam et totam decimam de Bregaudes, sicut eam nobilis vir Nicolaus dictus de Condeto, in manus suas sollempniter reportavit, sic eam Maloniensi ecclesie in perpetuum possidendam libere et absolute contulerunt; et ut donationi facte benignum preberemus assensum, humiliter et devote supplicaverunt. Nos vero eorum pie et favorabili petitioni clementer annuentes, prefatam donationem, prout decuit, legitime factam, diligenter approbamus, et ut perpetue firmitatis robur obtineat, auctoritatis nostre patrocinio roboramus. Similiter etiam quicquid juris nobiles viri Anselmus de Salemagna et Jacobus de Glymes in ecclesia et decima de Glymes habebant, et quicquid Johannes de Ham in decima de Jimepia et dele Vacherie a Johanne cognomine Paneil sibi reportatum possidebat, in manus nostras retulerunt. Quod nos ad instantiam precum suarum sepefate ecclesie liberaliter in elemosinam contulimus, et auctoritate nostra in perpetuum tenendam confirmamus. Ceterum ad majorem cautelam, ne ea, que diligenter et fideliter ordinata sunt, malignorum hominum sinistra interpretatione pervertantur, immo remota omni ambiguitate inviolabili observantia eternentur, presentem scedulam sigilli nostri munimine roboramus.

Actum est hoc anno Verbi incarnati m° cc° duodecimo, indictione quinta decima, concurrente vii°.

Cartulaire, fol. 44.

5.

Le souverain pontife Innocent III confirme les religieux de Malonne dans la possession des dîmes de Glimes et de Brigaude (1).

10 janvier 1213.

Innocentius, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati et conventui sancti Bertuini Maloniensis salutem et apostolicam benedictionem. Justis petentium desideriis dignum est nos facilem prebere assensum, et vota, que a rationis tramite non discordant, effectu prosequente, complere. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus grato concurrentes assensu, de Glymes et de Burgodes decimas, sicut eas juste ac pacifice possidetis, vobis et per vos ecclesie vestre authoritate apostolica confirmamus, et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo omnino etc.

Datum Laterani, iiij° idus januarii, pontificatus nostri anno quinto decimo.

Cartulaire, fol. 7.

6.

P. (Pierre, et non Philippe), comte d'Auxerre et marquis de Namur, et sa femme Yolende confirment la donation d'une dîme et de l'église de Brigaude, donation qui avait été faite à l'abbaye de Malonne par leur vassal, Nicolas de Condé.

Novembre 1213 (2).

Miræus et Foppens, *Opera diplomatica*, IV, p. 140.

7.

P. (Pierre, et non Philippe), comte d'Auxerre et marquis de Namur, et sa femme Yolende informent l'évêque de Liège,

(1) Ce document est intitulé : *Confirmatio juris nostri in decimis de Glymes et Brigodes.*

(2) Cette charte est datée erronément de l'an 1200. Pierre, comte d'Auxerre, n'ayant hérité du marquisat de Namur qu'en 1213.

Hugues, que Nicolas de Condé avait, de leur consentement, cédé à l'abbaye de Malonne la dîme et l'église de Brigaude.

Novembre 1213?

Mirræus et Foppens, *Opera diplomatica*, IV, p. 394 (avec la fausse date de 1200).

8.

L'abbé Grégoire et les religieux de Malonne cèdent à l'abbaye de Brogne la dîme qu'ils possédaient dans la paroisse de ce nom, en échange d'autres biens et revenus.

1213.

Annales de la Société archéologique de Namur, V, p. 144.

9.

Grégoire, abbé de Malonne, affecte certains biens à l'usage du réfectoire et de l'infirmerie de son monastère.

1216.

Nihil firmum et stabile tenetur hodie, nisi recipiat aut voce testium aut scripture memoria firmamentum. Innotescat igitur presentibus et futuris, ad quorum noticiam presentes littere pervenerint, quod ego Gregorius, Maloniensis ecclesie dicte abbas, de communi consilio et assensu fratrum meorum, integraliter ecclesiam et decimam de Glimes, tam grossam quam minutam, cum acquisitionibus ibidem acquisitis, et omne beneficium parochie Maloniensis, et allodium Bartholomei, clerici, quod apud Achoce possidebat, et totam hereditatem magistri Warneri Namucensis, et Godini cognomento Mauvart, que eos contingebat, ad communes usus refectorii perenniter assignavi. Preterea allodium domini Liberti de Florifuel, et qnicquid in Hathonis monte Maloniensis ecclesia possidet, usui communi infirmarie deputavi. Ut autem res ista maneret stabilior et magis integra, presentem paginam sigillo meo et sigillo capituli roboravi. Insuper rogavi Broniensem, Florinensem, Floreffiensem abbates, ut

presentis scripti ordinationem sigillorum suorum munimine confirmarent.

Actum anno ab Incarnatione Domini m° cc° xvj°.

Original sur parchemin avec trois sceaux (le quatrième enlevé) ; aux archives de l'État, à Namur.

10.

Hugues de Pierrepont, évêque de Liège, approuve un échange de dîmes fait entre l'abbaye de Malonne et celle de Villers en Brabant (1).

1217.

H(ugo), Dei gratia Leodiensis episcopus, omnibus has litteras inspecturis in perpetuum. Noverit universitas vestra, quod de assensu nostro facta est quedam commutatio decimarum inter dilectos filios de Malonia et de Villari abbates, per assensum utriusque conventus sub hac forma : Fratres Villarienses de decima sua, quam tenebant in Burgaldis, concesserunt fratribus de Malonia, bonuarium pro bonuario, pro decima, quam iidem fratres de Malonia de terris eorundem fratrum de Villari recipere debuerunt, et quascumque terras cultas sive prata, de quibus fratres de Malonia decimam habere solent, fratres de Villari deinceps acquisierunt, decimas inde solvent, salvo tamen instituto Lateranensis concilii Innocentii, pape tertii. De pratis autem, que jam acquisierunt, decimam solvent, sicut domino Nicolao de Condato solvere consueverunt. Preterea quattuor bonuaria silve, terre simul et prati, que descendunt de manu Simonis de Veneleis, quicumque tenuerit et ad cultum deduxerit, fratribus de Malonia decimam inde solvet, sopitis omnibus querelis hactenus inter eos habitis. Ad confirmationem autem hujus facti, presens scriptum utriusque ecclesie, Malonien-

(1) Ce document est intitulé : *Echange de dixmage entre Malonne et Villers.*

sis scilicet et Villariensis, sigillis munitum, nostro sigillo fecimus communiri.

Actum anno gratie millesimo ducentesimo decimo septimo.

Cartulaire, fol. 45.

11.

Gérold, abbé de Cluny, à la prière de Jean, prieur de Namèche, et de ses religieux, les autorise à vendre à l'abbaye de Malonne, sous certaines conditions, un bois et une terre situés à Mulhaet, qui leur appartenaient (1).

1217.

Omnibus presentes litteras inspecturis frater GEROLDUS, humilis abbas Cluniacensis, et ejusdem loci conventus, imperpetuum. Cum ecclesia de Namecha et ipsius possessiones jurisdictioni nostre et dispositioni de jure subjaceant, justum est, ut si a fratribus ibidem commorantibus, utilitatis causa aut necessitatis, preter solitum possessionum ipsarum ordinatio fieri debeat aut commutatio, noster primum requiratur aut intercedat consensus. Ad petitionem igitur dilecti fratris nostri Johannis, prioris, et fratrum ibidem commorantium, nemus, quod habet apud Mulhaet ecclesia memorata, et totam terram, quam ibidem possidet, jure perpetuo tenenda et possidenda concedimus ecclesie de Malonia, tali conditione, quod pro nemore abbas, aut fratres de Malonia, quinque solidos censuales Namucensis monete ecclesie de Namecha in natali Domini annuatim persolvent. Terram autem colent propriis sumptibus pro medietate fructuum ; alteram vero medietatem, juxta ritum et consuetudinem terre, integre percipiet ecclesia de Namecha. Ut autem hec nostra concessio robur firmitatis obtineat, presentem paginam conscribi fecimus et sigillorum nostrorum munimine confirmari.

Actum anno Domini m° cc° xvij.

Cartulaire, fol. 33.

(1) Ce document est intitulé : *Confirmatio emptionis facte a priore de Namecha.*

12.

Philippe de Courtenay, marquis de Namur, approuve la cession de la moitié de la grosse et de la menue dîme de Mehaigne, faite à l'abbaye de Malonne par le chevalier Henri de Mehaigne, qui tenait cette dîme en fief du marquis.

14 mars 1223 (nouveau style).

Annales de la Société archéologique de Namur, II, p. 193.

13.

Accord conclu entre Grégoire, abbé de Malonne, et Guillaume, abbé de Villers, au sujet de trois bonniers de terre situés à Glimes.

1223.

Gregorius, Dei gratia abbas Maloniensis, et ejusdem loci conventus, et frater Willielmus, dictus abbas, et conventus Villariensis, omnibus hoc scriptum intuentibus cognoscere veritatem. Cum ecclesia Maloniensis calumniam movisset contra ecclesiam Villariensem super quadam terra, tribus videlicet bonuariis in territorio de Glymes, que terra spectabat ad ecclesiam Maloniensem, et data fuit in eleemosinam fratribus Villariensibus, qui eandem Stembaldo de Opprebays pro quadam alia terra commutarunt ; tandem, bono pacis interveniente, sopita est calumnia in hunc modum : Quicumque dictam terram tenuerit, reddet ecclesie Maloniensi quartam garbam et octo denarios Lovanienses annuatim, et domui Villariensi addet sedecim ejusdem monete, et sic omnis calumnia, que super hac causa mota fuerat vel moveri poterit, bona pace conquiescet. Igitur, ut compositio pacis stabiliter perseveret, presens cyrographum sigillis utriusque abbatis cum sigillo Maloniensis ecclesie fecimus communiri.

Datum anno gratie m° cc° xxiij°.

14.

Hugues de Pierrepont, évêque de Liège, cède à l'abbaye de Malonne, en considération de sa pauvreté, la possession de l'église et de la dîme de Mehaigne.

3 avril 1230 (nouveau style).

Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique, IV, p. 77.

15.

Hugues de Pierrepont, évêque de Liège, approuve la donation de l'église et de la dîme de Glimes, faite à l'abbaye de Malonne par Jacques de Glimes et Anselme de Salamagne (1).

4 avril 1230 (nouveau style).

Hugo, Dei gratia Leodiensis episcopus, universis presentes litteras intuentibus in perpetuum. Cum ex officio nostro teneamur Christi pauperibus, maxime in religiosis locis Domino famulantibus, subvenire, nos, paupertatem ecclesie Maloniensis attendentes, parochiam de Glymes, cujus decimam cum jure patronatus dilectus filius noster Gregorius, abbas Maloniensis, a viris nobilibus Jacobo de Glimes et Anselmo de Salemangne per assensum nostrum acquisierat, dicte ecclesie Maloniensi pro salute anime nostre libere contulimus perpetuo possidendam; inhibentes sub pena excommunicationis, ne quis deinceps dictam ecclesiam Maloniensem super collatione dicte parochie et decime presumat ausu temerario molestare. Ut autem hec collatio permaneat inconcussa, presentem cartam sepedicte ecclesie Maloniensi contulimus sigilli nostri munimine confirmatam.

Actum anno Verbi incarnati m° cc° xx° nono, mense aprili, feria quinta post palmas, in castro Hoiensi.

Cartulaire, fol. 25.

(1) Ce document est intitulé : *Acquisitio ecclesie, juris patronatus et decime de Glimes.*

16.

Le souverain pontife Grégoire IX confirme le maître de l'hospice des pauvres à Autre-Église, et ses frères, dans la possession de leurs biens.

11 juin 1232.

Gregorius, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis magistro et fratribus hospitalis pauperum de Altera Ecclesia, diocesis Leodiensis, salutem et apostolicam benedictionem. Cum a nobis petitur, quod justum est et honestum, tam vigor equitatis quam ordo exigit rationis, ut id per sollicitudinem officii nostri ad debitum perducatur effectum. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus grato concurrentes assensu, personas vestras et locum, in quo divino estis obsequio mancipati, cum omnibus bonis, que inpresentiarum rationabiliter possidetis aut in futurum justis modis, prestante Domino, poteritis adipisci, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, specialiter autem terras, possessiones, redditus et alia bona vestra, sicut ea justa omnia ac pacifice possidetis, vobis et per vos hospitali vestro authoritate apostolica confirmamus, et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo omnino hominum etc.

Datum Spolete, iij nonas junii, pontificatus nostri anno sexto.

Cartulaire, fol. 7.

17.

L'abbé de Malonne, voulant terminer un différend survenu entre son abbaye et l'abbaye de Salzinnes, cède à celle-ci deux bonniers de terre situés au lieu nommé Marlaire, *sous Malonne, contre trois bonniers de bois.*

Septembre 1240.

Universis presentes litteras inspecturis W(alterus), Dei gratia abbas, et conventus Maloniensis, Imana, eadem gratia abbatissa Vallis sancti Georgii, testimonium acceptare veritatis. Cum inter ecclesias nostras hinc inde questio verteretur su-

per quadam terra circa quantitatem duorum bonuariorum, sita in loco, qui dicitur *Marlires*, quam ecclesia Vallis sancti Georgii a domino G[regorio], quondam abbate Maloniensi, ad annuum censum dicebat se recepisse, Maloniensi ecclesia contradicente, pro eo quod consensus capituli Maloniensis non intervenerat, ut dicebat, predicto contractui; et super tribus bonuariis nemoris, que ejusdem Vallis ecclesia ab abbate Maloniensi repetebat, dicens, quod hec tria bonnaria defuerant in traditione nemoris empti quondam ab ecclesia Maloniensi; tandem bonorum virorum interveniente consilio, de consensu ecclesiarum nostrarum communi et expresso, in hoc concordavimus, quod nos abbatissa et conventus Vallis sancti Georgii actioni predicti nemoris renuntiamus, predictos abbatem et conventum super iisdem tribus bonuariis quittantes in perpetuum. Nos vero abbas et conventus Maloniensis predictam terram de Marlires ecclesie Vallis predicte concedimus jure perpetuo possidendam, sub annuo censu duorum modiorum spelte et duorum solidorum Namurcensium. Nos vero predicte abbatissa et conventus Vallis sancti Georgii ecclesie Maloniensi tenemur censum predictum persolvere annuatim in perpetuum in festo sancti Andree, apostoli. In cujus rei testimonium presentes litteras pariter emisimus sigillorum nostrorum munimine roboratas.

Actum Namurci anno Domini millesimo cc° quadragesimo, mense septembri, presentibus decano sancti Albani, magistro Petro, canonico sancte Marie Namurcensis, fratre C. de Dinanto, canonico Ognacensi, et multis aliis clericis et laicis.

Cartulaire, fol. 74.

18.

Robert de Torote, évêque de Liège, démembre de l'église de Mehaigne la chapelle de Longchamps.

Juin 1241.

Robertus, Dei gratia Leodiensis episcopus, universis ad quos presentes littere pervenerint, eternam salutem in Christo. Ad nos pervenit per viros fide dignos parochiam de Mehaigne

adeo esse diffusam, quod ei non possit per unum sacerdotem tantum salubriter providere. Quare nos, volentes precavere periculis, que inde pluries contigerunt et adhuc possent contingere, dilectis nostris abbati de Grandiprato, fratri Gerardo (1), et decano sancti Albani in Namurco injunximus, ut de capella de Longchamp, que erat filia dicte parochie et ab ea nimis distans, disponerent ita et ordinarent, si possent, quod pre se suum haberet sacerdotem. Qui ad villam de Longchamp accedentes, capellam eandem invenerunt habentem in bonis tantum quatuor bonaria terre jacentia in locis diversis, nec referentia multum utilitatis eidem capelle. Propter quod dominum Wernerum, militem de Longchamp, sollicitis exhortationibus induxerunt ab initio ad hoc, quod pro predictis quatuor bonariis terre assignarit dicte capelle super terram suam *del Respaille* (2) octo modios spelte ad mensuram Namurcensem, solvendos annuatim in festo sancti Andree apud Longchamp capellano ejusdem instituendo. Deinde, divino inductus monitu, ipsi capelle contulit in perpetuam eleemosinam in auxilium capellani instituendi tres alios modios spelte, decem siliginis ad eandem mensuram, et duos solidos monete Namurcensis, recipiendos annuatim ex eadem terra *del Respaille*, et solvendos apud Longchamp in festo beati Andree. Contulit etiam decimam trium hortulorum, quam possidebat in villa eadem, reservato sibi de voluntate et expresso consensu predictorum abbatis, fratris Gerardi, et decani, quod ei liceret, si vellet, suam terram exonerare ab his omnibus assignationibus, quando in alio loco vel aliis bonis eas faceret sufficientes et equivalentes.

Hoc autem pium opus ipsius militis laudantes et approbantes, ipsum, uxorem suam, familiam et suos successores commorantes et commoraturos in domo sua apud Longchamp, licentiavimus, ut deinceps in ea capella divina audiant, sacramenta recipiant tam in vita quam in morte, et sepulturas habeant, et omnino a matrice ecclesia eximantur, dum tamen

(1) Cet abbé est omis par le *Gallia christiana*.
(2) *Respaille*, sous Aische-en Refail.

suas decimas, tam parvas quam magnas, dent, ubi dari solent ab antiquo. Ei etiam et suis successoribus, ut proniores sint ad fundandum et ditandum ecclesias, concedimus, ut ad eamdem capellam, quoties vacabit, archidiacono loci presentent personam idoneam, qui curam ipsorum gerat, et ipsi capelle tantum deserviat in persona propria, et fidelitatem faciat investito matricis ecclesie de jure parochiali conservando. Preterea commorantibus in villa de Longchamp indulgemus, quia nimis distant a parochia sua de Mehaingne, ne sine alicujus sacramenti receptione moriantur, in dicta divina audiant et voluntarias faciant oblationes, que cedant ad usus capellani ejusdem capelle, exceptis diebus solemnitatum; in quibus, secundum consuetudinem concilii, parochiani tenentur ecclesie sue parochiali in oblationibus, et salvo ipsi parochie jure quolibet, quod ei debetur in solemnitatibus predictis, ita quod ipsi parochiani nihilominus in omnibus aliis subsint ecclesie parochiali de Mehaingne tanquam ecclesie matrici.

Hec autem omnia ordinamus, statuimus et confirmamus, de consensu patronorum memorate parochialis ecclesie de Mehaingne, abbatis videlicet et capituli de Malonia, abbatisse et conventus de Valle sancti Georgii; et Nicolai, laici de Refait (1), et etiam Joannis, investiti ejusdem ecclesie. Qui omnes, propter amorem Dei et nostrum rogatum, sua sigilla cum nostro sigillo presentibus litteris apposuerunt in recognitionem voluntatis et consensus eorum.

Ego Nicholaus de Refait, quia proprium sigillum non habeo, usus sum sigillo decani sancti Albani Namurcensis.

Datum anno Verbi incarnati millesimo ducentesimo quadragesimo primo, mense junio.

Original sur parchemin, avec les sceaux, pendant à doubles queues, de Robert, évêque de Liège, de Wautier au Waltère, abbé de Malonne, et du doyen de Saint-Aubain; les 4 autres sceaux enlevés. Archives de l'État, à Namur.

(1) *Refait,* Aische-en-Refail.

19.

Le pape Innocent IV déclare que les religieux de Malonne ne peuvent, sans une permission spéciale du Saint-Siège, être obligés à servir des pensions ou accorder des bénéfices ecclésiastiques.

15 mars 1251.

Innocentius, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati et conventui ecclesie sancti Bertuini Maloniensis, ordinis sancti Augustini, Leodiensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem.

Paci et tranquillitati vestre ac ecclesie vestre paterna in posterum sollicitudine providere volentes, authoritate vobis presentium indulgemus, ut ad receptionem seu provisionem alicujus in pensionibus vel ecclesiasticis beneficiis compelli authoritate sedis apostolice vel legatorum ipsius minime valeatis absque speciali mandato sedis ejusdem faciente plenam et de verbo ad verbum de hac indulgentia mentionem. Nulli ergo etc.

Datum Lugduni (1), idibus martii, pontificatus nostri anno octavo.

Cartulaire, fol. 3.

20.

Henri de Gueldre, évêque de Liège, confirme les religieux de Malonne dans la possession d'un fief situé à Malonne, qu'ils avaient acquis de Henri de Trisogne et d'Aldegonde, son épouse.

28 février 1260 (nouveau style).

Henricus, Dei gratia Leodiensis electus, universis presentes litteras visuris salutem in Domino cum noticia veritatis. Dilecti filii abbas et conventus ecclesie Maloniensis nobis humiliter supplicarunt, ut, cum ipsi feodum quoddam situm apud Maloine a Henrico de Tresogne et Aldegonde, uxore

(1) Innocent IV tint à Lyon, en 1245, un concile général qui excommunia l'emperenr Frédéric II ; il demeura dans cette ville jusqu'à la fin du carême 1251.

sua, acquisivissent, et super eadem acquisitione Egidii de Transitu Leodiensis, a quo dictum feodum tenebatur homagio, ex parte dicte ecclesie ad deserviendum dictum feodum eidem E., deputato, consensum et laudamentum habuissent, dictam acquisitionem feodi, tanquam dominus superior, a quo dictum feodum descendit, laudare et confirmare dignaremur. Nos igitur, dictorum religiosorum supplicationibus inclinati, acquisitionem predictam approbamus, laudamus, et presentis scripti patrocinio confirmamus; volentes, quod predicti religiosi predictum feodum, prout a dicto H. et ejus uxore, et eorum antecessoribus, tenebatur et possidebatur in chambis, censibus et in terris, in perpetuum teneant et possideant inconcusse. Ad cujus rei memoriam presentes litteras sigillo nostro fecimus sigillari.

Datum Hoyi, sabbatho post *Invocavit me*, anno Domini m° cc° l. nono.

Original sur parchemin avec sceau ;
aux Archives de l'État, à Namur.

21.

Nicolas de Fenal, premier de ce nom, abbé de Malonne et le chevalier Jean de Jauche prorogent le mandat des arbitres nommés pour terminer un différend survenu entre lui et Gérard, chevalier et seigneur d'Autre-Église, au sujet de la nomination du maieur et des échevins à Autre-Église.

6 janvier 1269 (nouveau style).

Universis presentes litteras visuris et inspecturis N., Dei permissione Maloniensis abbas, totusque ejusdem loci conventus, et nobilis vir Gerardus, miles de Jachia advocatusque de Altera Ecclesia, eternam in Domino salutem. Universitati vestre tenore presentium notum facimus, quod, cum inter nos abbatem et conventum predictos, ex una parte, et nos Gerardum, militem de Jachia, prefatum, ex altera, super institutione villici et scabinorum in villa de Altera Ecclesia, seu in curia ejusdem ville, et super quodam curru, quem ex curte nostra, abbatis videlicet et conventus predicti, de Altera

Ecclesia, nos dominus de Jachia, predictus habere debere dicebamus, quoties cum armis in expeditionem nos proficisci contingeret, necnon et super quibusdam aliis juribus predicte ville et curtis, preter hec super quibusdam damnis, injuriis, expensis et costengiis a nobis domino de Jachia vel occasione nostra prefatis abbati et conventui irrogatis a festo sancti Remigii in anno Domini m° cc° lx° sexto usque ad aliud festum sancti Remigii anni sequentis, orta fuisset contentio, et diu super iisdem inter nos altercatum extiterit et litigatum; nos tandem, bonorum usi consilio, pro bono pacis et concordie de premissis omnibus et singulis in fratrem Nicholaum, canonicum et prepositum Maloniensem, tanquam in arbitratorem seu amicabilem compositorem, compromisimus sub poena quingentarum librarum Lovaniensium domino officiali Leodiensi pro media parte, et parti ipsum arbitrium observanti a parte ab eodem resiliente, et per quem steterit, quominus in ipso arbitrio procedatur, reddendarum ; ita quod, quicquid dictus prepositus, requisito prius, consilio virorum religiosorum fratris Waltheri, gardiani, et fratris Henrici de Duix, ordinis Fratrum Minorum Namurcensium, necnon et nobilis viri Enjorrandi de Bivel, militis, de alto et basso, pro voluntate sua, sine contradictione alicujus consiliarii vel consilii predictorum consiliariorum, sollempnitatibus et rigore juris omissis, dixerit, ordinaverit, vel arbitrando pronuntiaverit, illud inviolabiliter observabimus et observare tenemur sub poena memorata, omni dolo et fraude exclusis. Et quia verbis conceptum inter nos extiterit arbitrium usque ad dominicam, qua cantatur *Invocavit me*, debuit terminari, nisi de consensu nostro terminus fuerit prorogatus, de voluntate et consensu nostro ipsum terminum usque ad feriam tertiam post *Laetare Jerusalem* prorogamus et est prorogatus. In quarum rerum testimonium presentes litteras sigillorum nostrorum munimine duximus roborandas.

Datum et actum in die Epiphanie Domini anno Domini m° cc° lx° octavo.

Cartulaire, fol. 16 et 17.

22.

Accord conclu, avec l'approbation de l'évêque de Liège entre Gérard, seigneur de Jauche, d'une part, et l'abbé et le monastère de Malonne, d'autre part, au sujet de leurs droits respectifs à Autre-Église.

23 juin 1269.

Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique, VI, p. 61.

23.

Herbrand d'Affremont, doyen du concile de Jodoigne, déclare que la cloche de l'église paroissiale d'Hollomont est suffisante pour l'usage auquel elle est destinée, et que les paroissiens de ce village n'ont aucun motif d'en exiger une autre des religieux de Malonne, en leur qualité de décimateurs.

8 janvier 1264 (nouveau style).

Universis presentes littteras visuris HERBRANDUS DE AFFREMONT, decanus concilii Geldoniensis, salutem cum notitia veritatis. Cum lis et controversia moveretur inter viros religiosos abbatem et conventum Maloniensem, patronos ecclesie de Hotomont, ex una parte, et parochianos ejusdem ville, ex altera, super eo, quod dicti parochiani campanam sue parochie de Hotomont dicebant esse minus sufficientem, et eam dictos Malonienses emendare debere ratione majoris decime, contrarium ipsi Malonienses asserebant, dicentes eam esse sufficientem; nos, sicut ad nostrum spectat officium et dignitatem judicis, omnibus rationibus, quibus dicte partes in concilio coram nobis et fratribus proponere voluerunt, viros discretos, videlicet magistrum N., investitum de Marilles, et dominum Ar., investitum de Ofust, ad audiendum sonum campane, de qua litigabatur, duximus destinandos; qui personaliter ad locum predictum accedentes, tanquam filii obedientie, et sonum campane predicte diligenter (sicut moris est) audientes, ipsam campanam esse sufficientem nobis ad concilium retulerunt. Quam relationem approbamus et ratam habemus. In cujus rei testimonium et munimen

sigillum nostrum una cum sigillis predictarum investitorum est appensum.

Datum anno Domini m° cc° lxx° tertio, feria secunda post Epiphaniam Domini.

Cartulaire, fol. 28 et 29.

24.

Baudouin d'Autre-Église, official de Liège, déclare que Marguerite, béguine, a légué à l'abbaye de Malonne une rente de de deux muids d'épeautre pour la célébration de plusieurs anniversaires.

12 juillet 1274.

Universis presentes litteras inspecturis magister Balduinus de Altera Ecclesia, canonicus et officialis Leodiensis, eternam in Domino salutem. Noveritis universi ac singuli nos vidisse expresse contentum in serie seu scripto testamenti sive ultime voluntatis et dispositionis Margarete, quondam dicte de Dynanto, beghine, coram nobis exhibito, magistri Theodorici dicti de Scladinio, canonici ecclesie sancti Petri Leodiensis, Petri de Dynanto, capellani in ecclesia sancti Pauli, et Johannis de Sanclain, capellani in ecclesia majori Leodiensi, executorum ejusdem testamenti sive ultime voluntatis, quod dicta Margareta legavit viro religioso Nicholao, preposito ecclesie Maloniensis, duos modios frumenti ad mensuram Geldoniensem, quos ipsa M., dum viveret, tenebat et percipiebat jure hereditario in territorio de Jandreinolhe, Her et de Foul, juxta Alteram Ecclesiam, volens, quod idem prepositus, quoad vixerit, de eisdem duobus modiis usus suos et suam omnimodo faciat voluntatem, et post ejus decessum dicti duo modii frumenti, sive dicta pensio, ad ecclesiam Maloniensem ad opus anniversariorum sui, parentum suorum et Nicholai, quondam prepositi Maloniensis, fratris ipsius M., in ipsa ecclesia Maloniensi singulis annis perpetuo celebrandorum, libere et absolute revertantur. In cujus rei testimonium, memoriam et munimen, de voluntate ipsorum executorum, presenti littere sigillum officialis sedis Leodiensis duximus apponendum.

Datum anno Domini m° cc° lxx° quarto, feria quinta ante Divisionem Apostolorum.

Cartulaire, fol. 379 et 380.

25.

Le droit de patronage de l'église de Mehaigne est maintenu à l'abbé et aux religieux de Malonne contre les prétentions de l'abbesse et des religieuses de Salzinnes.

4 juin 1277.

Universis presentes litteras inspecturis Nicholaus, Dei permissionis abbas Maloniensis, ordinis sancti Augustini, salutem et cognoscerę veritatem. Noveritis universi et singuli, quod, cum, vacante ecclesia de Mehaigne per mortem vel resignationem fratris Johannis, canonici Maloniensis, dicti Buroni, quondam dicte ecclesie investiti, Nicholaus, presbiter, prepositus et canonicus regularis monasterii Maloniensis, per nos presentatus loci archidiacono, ad eandem se petierit admitti, et curam ejusdem ecclesie sibi conferri, abbatissa et conventu Vallis sancti Georgii, juxta Namurcum, Cisterciensis ordinis, predicte presentationi se opponentibus, idem Nicholaus coram viro venerabili et discreto domino Walerano de Juliaco, loci archidiacono vel ejus vices gerente, contra abbatissam et conventum predictos libellum edidit sub hac forma : Coram vobis domino archidiacono vel vices vestras gerente dicit et proponit Nicholaus, presbiter et canonicus regularis monasterii Maloniensis, contra abbatissam et conventum Vallis sancti Georgii, juxta Namurcum, Cisterciensis ordinis, quod, cum ipse Nicholaus vobis vel vices vestras gerenti presentatus sit ad ecclesiam de Mehaigne, vestri archidiaconatus, liberam et vacantem ex morte vel resignatione Johannis, canonici quondam regularis dicti monasterii et investiti ejusdem ecclesie de Mehaigne, a domino Nicholao, abbate Maloniensi, vero patrono ejusdem ecclesie seu existente in possessione vel quasi presentandi ad dictam ecclesiam, que per unum de canonicis regularibus dicti mo-

nasterii consueta est deserviri, et ad eandem ecclesiam, cum vacabat, predecessores dicti abbatis, videlicet abbates Malonienses, qui pro tempore erant, loci archidiacono personas idoneas presentaverint, nullo contradicente ; dicti abbatissa et conventus prefato Nicholao, presbitero, minus juste et sine causa rationabili se opponunt et causam preferunt impedimenti, contendendo contra ipsum de dicta ecclesia, quominus ad ecclesiam ipsam admittatur et instituatur in eadem, ac cura ipsius ecclesie ei conferatur. Unde petit dictus actor, per vos, domine archidiacone, seu vices gerentem, sententialiter pronuntiari ipsum Nicholaum ad dictam ecclesiam esse admittendum et instituendum in eadem, non obstantibus oppositione et impedimento predictis; ad quam ecclesiam petit admitti et institui in eadem, curamque ejusdem ecclesie per vos sibi conferri cum solemnitatibus debitis et consuetis in talibus adhiberi, et dictos abbatissam et conventum, ut a dictis oppositione et impedimento desistant, cogi per sententiam condempnatoriam, ipsisque abbatisse et conventui, cum nullum jus habeant in premissis, super dicta ecclesia perpetuum silentium imponi. Et hec dicit et petit, et probare intendit, salvo sibi in omnibus juris beneficio addendi, minuendi, corrigendi, declarandi, protestans sibi valere de premissis probatum vel probata, ac si plura non proposuisset. Non enim ad omnia predicta probanda se adstringit, sed ad ea tantum de propositis et narratis, que sibi sufficere poterunt et debebunt ad intentionem suam habendam, et fiat ei secundum quod probabit ac si plura non proposuisset. Item reconveniendo, Lodovicus, clericus sancti Pauli Leodiensis, procurator abbatisse et conventus, libellum suum contra dictum fratrem Nicholaum edidit sub hac forma, que sequitur : Archidiacone, dicit in jure coram vobis vel vices vestras gerente magister Ludovicus, clericus sancti Pauli Leodiensis, procurator abbatisse et conventus Vallis sancti Georgii, juxta Namurcum, Cisterciensis ordinis, contra Nicolaum, presbiterum, canonicum regularem monasterii Maloniensis, nomine procuratorio, et pro ipsis abbatissa et conventu, reconveniendo ipsum Nicholaum coram vobis,

quod idem Nicholaus, canonicus regularis, pretextu cujusdam presentationis de se facte de facto tantum vobis vel vices vestras gerenti ad ecclesiam de Mehaigne a domino Nicholao, abbate suo dicti monasterii, ut asserit, predictis abbatissa et conventu, veris patronis dicte ecclesie, spretis et irrequisitis, se petit admitti per vos vel agentem vices vestras ad dictam ecclesiam, et institui in eadem, et ad hoc nititur minus juste et in prejudicium dictorum abbatisse et conventus. Quare petit dictus procurator pro sepedictis abbatissa et conventu, cum vobis constiterit de premissis vel aliquibus eorum, que sibi sufficiant, quatenus per vestram sententiam diffinitivam declaretis seu pronuntietis prefatum Nicholaum ex hujusmodi presentatione ad dictam ecclesiam de Mehaigne non esse admittendum, nec esse instituendum in eadem, et jus presentandi ad dictam ecclesiam ad ipsos abbatissam et conventum ex causis predictis pertinere, silentio imposito dicto Nicholao super eadem. Hec dicit et petit dictus procurator salvo sibi juris beneficio addendi, minuendi, corrigendi, declarandi etc., protestans quod sibi valeant, que proposuit de premissis, que probabit ac si plura ab eo proposita non fuissent, et expensas in lite faciendas. Cumque super hujuscemodi mutuis petitionibus ab ipsis partibus aliquantulum processerit, et altercatum extitisset, predicte partes, videlicet frater Nicholaus, obtenta super hoc voluntate et licentia nostra ac nostri conventus speciali pro se et predicto conventu, ex una parte, necnon dicti abbatissa et conventus, ex altera, super jure patronatus dicte ecclesie de Mehaigne, et rectorem in ea ecclesia presentandi, in nos sub pena quadraginta marcharum Leodiensium, sub forma que sequitur, auctoritate nostra et nostri conventus de Malonia compromiserunt in hunc modum : Universis presentes litteras inspecturis Nicholaus, Dei providentia abbas monasterii Maloniensis, ordinis sancti Augustini, salutem in Domino. Noverint universi et singuli, quod, cum questio seu controversia verteretur occasione ecclesie de Mehaigne et juris patronatus ejusdem inter fratrem Nicholaum prepositum et conventum nostros, ex parte una, et religiosas domi-

nas abbatissam et conventum Vallis sancti Georgii, juxta Namurcum, Cisterciensis ordinis, ex altera; tandem ipse partes in hoc amicabiliter convenerunt, quod, quicquid per nos abbatem predictum, receptis cartis, confirmationibus et munimentis, et probationibus, vive vocis rationibus dictorum abbatisse et conventus, et quicquid pro se et suo jure producere voluerint, etiam Nicholaus prepositus et noster conventus predicti, eisque, visis et consideratis diligenter, deliberato consilio pronuntiatum fuerit arbitrando seu ordinando bona fide et sana conscientia, predicte partes observare tenebuntur et se dicti prepositus et conventus, ex una parte, nostro consensu interveniente, et predicti abbatissa et conventus ex altera, inviolabiliter observare promiserunt sub pena quadriginta marcarum Leodiensium parti parenti seu parere volenti pronuntiationi nostre super premissis modo predicto faciende a parte resiliente seu parere nolente reddendarum, et hoc, mediante dictarum abbatisse et conventus voluntate, procedit, quod predictus frater Nicholaus, prepositus, hac vice ad ecclesiam de Mehaigne admittatur, et in possessionem ejus corporalem inducatur, ita tamen, quod per voluntatem et consensum dictarum religiosarum, vel etiam admissionem seu acceptationem dicti fratris Nicholai ad ecclesiam superius nominatam neutri partium super jure patronatus dicte ecclesie nullum valeat privilegium generari; et quod voluntate earundem religiosarum et admissione dicti fratris Nicholai non obstantibus, salvum sit jus presentandi ad dictam ecclesiam in posterum utrique parti, prout de jure debet esse salvum, et questio seu controversia predicta per nos abbatem memoratum, infra festum beati Martini hyemalis proximo venturum, debet sub pena memorata terminari, seu per nostram pronuntiationem faciendam modo supradicto finiri, nisi de consensu predictarum abbatisse et conventus terminus interim prorogetur. In cujus rei testimonium presentibus litteris sigillum nostrum, una cum sigillo nostri conventus et dictorum abbatisse et conventus, fecimus apponi. Et nos conventus dicti monasterii Malonien-

sis, nos quoque abbatissa et conventus, tenore presentium protestamur, ut premissa robur obtineant firmitatis, nostra sigilla eisdem litteris appendisse. Datum anno Domini m° cc° lxx° quinto, sabbato ante nativitatem beati Johannis Baptiste.

Nos igitur, termino compromissi de consensu partium prorogato, et interim partibus die ad audiendum sententiam arbitralem assignata, videlicet feria sexta post octavas Trinitatis, partibusque dicta die per suos procuratores comparentibus, et sententiam cum instantia ferri postulantibus pro bono pacis et concordie et ut finem liti imponeremus, onere arbitrandi in nos suscepto, ad petitionem et instantiam dictorum abbatisse et conventus, visis et cognitis cause seu causarum meritis, actis quoque, cartis, munimentis et partium probationibus hinc inde habitis et confectis, diligenter conspectis, et eisdem omnibus et singulis in presentia peritorum ostensis et exhibitis, eorumque peritorum communicato consilio, et consideratis omnibus, que nos movere potuerunt et debuerunt, diligenti et plena deliberatione prehabita, Deum habentes pre oculis, secundum ea, que vidimus, audivimus et cognovimus, sententialiter arbitrando, pronuntiamus predictos abbatissam et conventum non habere jus in jure patronatus ecclesie de Mehaigne supradicte, et per ipsos abbatissam et conventum rectorem instituendum non esse vel presentandum ad eandem ecclesiam ; quoque Malonienses seu abbatem et conventum loci ejusdem, secundum ea, que vidimus, audivimus et intelleximus, necnon et a jurisperitis didicimus, patronos esse ejusdem ecclesie de Mehaigne, et jus patronatus ipsius ecclesie ad ipsos abbatem et conventum Maloniensem pertinere debere per eandem sententiam nostram declaramus et pronuntiamus arbitralem, ipsis abbatisse et conventui super jure presentandi ad sepedictam ecclesiam de Mehaigne rectorem, sub pena in compromisso apposita, perpetuum silentium imponentes. In cujus rei testimonium et munimen presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Et ibi fuerunt presentes et hujus rei testes : dominus Johannes de Capella, prepositus ecclesie sancti Albani Namurcensis ; dominus Johan-

nes dictus de Ponte, decanus ejusdem ecclesie ; dominus Godefridus de Ardenna ; dominus Thomas de Thorembisuel ; Arnulphus de Hepigneis, Thomas de Castro et Anselmus de Lovervaul, canonici dicte ecclesie. Domini Nicholaus de Dynanto, capellanus sancti Georgii, juxta Namurcum ; Egidius dictus Marvars de Malonia, et multi alii clerici et laici fide digni.

Datum et pronuntiatum in capitulo sancti Albani Namurcensis hora capituli, anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo septimo, feria sexta post octavas Trinitatis.

Cartulaire, fol. 103, 104 et 105.

26.

Le chevalier Oston de Walhain donne à l'abbaye de Malonne six bonniers moins un journal de terre labourable, situés à Gelbressée, à charge par les religieux de lui payer annuellement, sa vie durant, sept muids d'épeautre.

20 décembre 1280.

Universis presentes litteras inspecturis Osto, miles de Walehang, salutem et cognoscere veritatem. Universitati vestre tenore presentium notum facimus, quod nos contulimus in eleemosinam perpetuam viris religiosis abbati et conventui ecclesie Maloniensis, ordinis sancti Augustini, sex bonuaria terre arabilis, uno jornali minus, vel circiter, sita in territorio de Gilebrecees, prope terram, quam in eodem territorio tenet ecclesia Floreffiensis, ab eadem ecclesia Maloniensi perpetuo possidenda et habenda, salvo, quod dicta ecclesia Maloniensis tenetur nobis, quoad vixerimus, solummodo solvere et deliberare septem modios spelte legalis et solubilis ad mensuram Namurcensem de dicto territorio Namurci, ubi voluerimus, quolibet anno, in festo sancti Andree (quoad vixerimus, ut dictum est); post decessum vero nostrum, dicta ecclesia Maloniensis predictam terram tanquam suam perpetuo tenebit et possidebit libere et quiete, et libera et quieta permanebit ipsa ecclesia Maloniensis a

predicta spelta et solutione ejusdem ; et ipsam terram ipsi ecclesie Maloniensi contulimus (ut dictum est) et affectavimus, et in corporalem possessionem ejusdem terre eandem ecclesiam misimus per homines infrascriptos, allodiarios dicti territorii et terre Namurcensis, in testimonium premissorum advocatos : videlicet per Enjorandum de Branchon, tunc villicum de Feiz, Walterum de Hoes, armigerum, Johannem de Sarto Bernardo, Lambertum de Waseige dictum *l'Allemant*, et Renerum de Hoio, scabinos de Feiz ; Colinum dictum Hapart d'Emene, Johannem Thiebaut et Nicholaum dictum Spilhart, burgenses Namurcenses, et complures alios homines fide dignos, in testimonium premissorum advocatos ; promittentes per nos heredesque et successores nostros predictam collationem et affectationem predicte terre ipsi ecclesie in perpetuum fideliter observare bona fide, et non contravenire aliqua causa, occasione vel exceptione ; renuntiantes etiam, quantum ad hoc, omni exceptioni et auxilio juris et facti, que vel quod nobis prodesse et dicte ecclesie obesse posset. In quarum rerum testimonium presentes litteros nostro sigillo et sigillis reverendorum fratrum nostrorum, videlicet domini Arnoldi, militis, domini de Walhaing, et domini Wilhelmi, militis de Walhang, in signum et testimonium, quod predictam collationem dicte terre ipsi ecclesie (ut dictum est) fecimus, utendo jure nostro, et facere potuimus, tanquam de nostra propria, eidem ecclesie Maloniensi contulimus roboratas. Et nos Ar. et W., fratres predicti domini Ostonis, ad instantem petitionem ejusdem presentibus litteris sigilla nostra duximus apponenda in testimonium veritatis premissorum.

Datum anno Domini m. cc. lxxx., in vigilia beati Thome, apostoli.

Cartulaire, fol. 70.

27.

Marguerite, Helvide et Mathias, sœurs d'Oston de Walhain, approuvent la donation précédente.

21 décembre 1280.

A tos cias qui ces presens lettres verront et oront PHILIPPES DE BRANCHONS, chevalier et bailhiers (1) de le terre de Namur, salus et conoistre veriteit. Nos faisons savoir a tos par ces presens lettres que damiselle Margaritte, damiselle Helvis et damiselle Matthias, sereurs de Walehang, pardevant nos en jugement ont bien greeit, loieit de lor propre volenteit et octroiet ce que messire Ostes de Walehang, lor freres, at doneit six boniers de terre, un journal mains (2), gisans en terroit de Gelhebrecees, pres de la terre cias de Floreffe en el celle terroit, al eglise de Malonne, sauf ce que li abbes et li convens de Malone doient al devant dit mon seigneur Oston, tant que ilh vivera seulement, set muis d'espialte chascun an ale saint Andrier, paiable ale mesure de Namur de cele terroit de Gilhebrecees. Et ilh mismes messires Ostes ces set muis d'espialte deseurdis at quittez ale devandite eglise de Malone a ces damoiselle Margaritte deseurdite por paier a cele damoiselle Margarite chascun an, tant com elle vivera, sens plus ; si qu'apres le deces celle damoiselle Margaritte, li devandite eglise de Malone sera quitte de ces set muis d'espialte deseurdis, et tenra paisiblement li devantdite eglise de Malone les six boniers de terre, un journal mains, deseurdis, ensi que ilh est deviseit (3) et contenut ens es lettres le devantdis monseigneur Oston saielees de son saial, sens nul reclam de luy monseigneur Oston, ne d'autre por luy. Et a ces choses deseurdites furent present et en tesmoignaige appeleit : messires Robert Marmions, Philippias de Warez, Reniers de Chanoit, Cholars de Bonines, Jacquemin de Greit,

(1) *Bailhiers*, bailli.
(2) *Mains*, moins.
(3) *Deviseit*, exprimé.

Rinnechons de Franckwarez, Overion de Franckwarez et Pieres de Marche, et moult d'autres preudomes. Et por ce que ce soit ferme chose et estauble avons nos ces presens lettres saielees de nostre saial.

Ce fut faict l'an dele Incarnation m. cc. et lxxx, le samedi devant le jor del Noel, devant saint Leu a Namur.

Cartulaire, fol. 71.

28.

Le chevalier Oston de Walhain substitue sa sœur Marguerite à sa place, pour recevoir, sa vie durant, les sept muids d'épeautre dont il est parlé dans la donation précédente.

23 décembre 1280.

Universis presentes litteras inspecturis Osto de Walehang, miles, salutem et cognoscere veritatem. Universitati vestre tenore presentium notum facimus, quod, cum viri religiosi abbas et conventus ecclesie Maloniensis ad preces nostras promiserint dare pro nobis et vice nostra domicelle Margarete, sorori nostre, quoad vixerit solummodo, quolibet anno, in festo sancti Andree, Namurci, ubi voluerit, septem modios spelte legalis et solubilis de territorio de Gilhebrecee ad mensuram Namurcensem, quas nobis solvere tenebantur dicti religiosi quolibet anno, quoad vivemus, in territorio et loco predictis, secundum formam et tenorem litterarum nostrarum super hoc confectarum, et sigillo nostro et sigillis reverendorum fratrum nostrorum sigillatarum, nos predictos religiosos a predictis septem modiis et solutione eorum quittamus per presentes et absolvimus ; volentes et consentientes, quantum in nobis est, ut dicti religiosi terram, de qua fit mentio in predictis litteris, ex nunc pacifice et libere teneant ut suam et possideant, salvis prefate domicelle septem modiis spelte, quolibet anno, quoad vixerit solummodo, ut dictum est, persolvendis. Post decessum vero ejusdem Margarete dicti religiosi quitti erunt et liberi a predictis septem modiis et solutione eorum ; et dictam terram pacifice

et libere suo jure tenebunt perpetuo et habebunt. Et hec omnia et singula promittimus per nos et heredes nostros et successores firmiter observare et adimplere bona fide, et non contravenire aliqua causa vel occasione seu exceptione, renuntiantes, quantum ad hec, omni exceptioni et auxilio juris et facti, que vel quod nobis prodesse et dictis religiosis obesse posset. In quarum rerum testimonium presentes litteras nostri sigilli munimine dictis religiosis contulimus roboratas.

Datum anno Domini m. cc. lxxx, feria secunda post festum beati Thome, apostoli.

Cartulaire, fol. 71.

29.

Wiris, dit Winand de Floriffoux, donne à bail à l'abbé et aux religieux de Malonne, pour le profit de la fabrique de l'église de Floriffoux, trois journaux de bois, moyennant une rente annuelle de six setiers d'épeautre et d'un denier louvignis.

31 décembre 1281.

A tous chias ki ches presens lettres vorront et oront Wiris dis Winans de Florifuel, mambours establis du luminaire del glise sainte Gertrut de Florifuel, salut et conoistre veriteit. Nous faisons savoir a tous par ches presens letres ke nous, par lu preut(1) et l'utiliteit do luminaire delle glise de Florifuel deseurdite, avons doneit a acense, el nom du luminaire delle glise deseur dite, si ke mambours de biens de luminaire, az homes religieux l'abbet et lu covent de Malone trois jornas de bois ki apendent a luminaire delle glise deseurdite, powe plu powe mains (2), ki gisent entre lu bois lu comte, d'une part, et lu boiz le devandis religieus de Malone, c'um dist *delle Lache*, d'atre part, por six stiers d'espialte a le mesure de Namur, et j denier lovignis, a païer chascun an a tous jours ale

(1) *Preut*, profit.
(2) *Powe plu powe mains*, peu plus peu moins.

fieste saint Andrien, et chu prometons nous a tenir et warder par nos et par nos successeurs fermement. A ches choses faire, greer et ordenier furent appelet Stassins de Florífuel, Robins, Jehan Borlons, Baduins de Monchias, Stevenars et Jehan c'um dist Braine, eschevins, Cholars bons duz, Cholars biaz amis, Servais Herons, et tous lu comons (1) delle vilhe. Et pour chu ke chu soit plus ferme chose et estable, et que nous n'avons point de saial, avons nos fait che letres seeler do saial Wathier de Marbaiz, saigneur de Florifuel, et doneez az devandis religieus. Et nos Wathier deseurdis, a le proiere et ale requeste do mambour et des eskevins et do comons delle vilhe de Florifuel deseurdite, avons noz ches presens letres saiellees de nostre saial, et lu prometons a tenir et a wardeir par lu tesmoignage de ches presens letres donees et saiellees l'an delle incarnation Nostre Saigneur milh deus cens huitante et un, la vigile delle circoncision Nostre Saigneur Jhesu Crist.

Cartulaire, fol. 381.

30.

L'abbaye de Malonne se libère entièrement des cens qu'elle devait à l'évêque de Liège (2).

25 juin 1283.

A tos chias ki ches presens letres veront et oront Jehans dis Pinchons, maires, Baduins Bode, Jakemes dis Jakemars, Thomas dis Massars, Jehans dis Hanekins, Watiers Corner et Gerars de Crostias et Cholins dis Celle, eskevins de Malone, salut et conisanche de veritet. Conute chose soit a tos ke Nicholes, par la sufranche de Deu abbes de Malone, contat et sinyat pardevant nos, l'an delle Incarnation Nostre Saigneur milh deus cens quatre vins et trois, lendemain delle feste

(1) *Lu comons*, la communauté.

(2) Ce document est intitulé : *Extinction vieille des cens que la abbaye devoit à l'evesque de Liège*.

sainct Johan Baptiste, tos le cens ke li glise de Malone devoit par an a mon saigneur le veske de Liege, et fut sinyet pardevant nos ke li dite glise devoit des terres des quartiers seze sous de Lovignois et quatre deniers et j pain quatrin par an, s'est a savoir alle fieste saint Remi siz sous et trois deniers et une mailhe ; a tremedi (1) set sous et diz deniers et on blanc ; en mei may vint et siz deniers. Et des terres de Sartes diet asi li dite glise en sinye par an diz sous de Lovignois et diz deniers on pain mains lu jour saint Johan Baptiste. Et des cens des cortis c'on dist des fies de chevaliers diet li dite glise par an vint et ouit deniers et mailhe, s'est a savoir por lu cortilh c'on dist de Puine trois quatre chapons et deus deniers ; par lu cortilh Colemant deus chapons et deus deniers ; por lu cortilh Evain deus chapons et deus deniers, luquel sient (2) devens l'enclos l'eglise ; por lu cortilh ki fut Johans un denier et mailhe, ki sunt entredeus et ries ; por lu cortilh ki fut Servais Scode Moisse deus deniers ; por lu cortilh dame Ocde lu Bertuin deus deniers ; por lu cortil ki fut Martin deus deniers ; por lu cortilh ki fut Ydan Grognon un denier ; por lu porprise Gilbert lu Petit, luquele Johans Batailhe et Herbers tinent, deus deniers ; por lu cortilh Johans Blanbolit et Thomashin lu Ruene deus deniers ; por lu cortil Robart et Gilotial deus deniers ; por lu cortilh Trulhet une mailhe ; por lu cortil Henri lu Vial un denier ; por lu cortil Johan lu Verbet deus deniers ; por lu corthilh Cornus, la u su grangne (3) siet, un denier ; por lu cortilh ki fut Mande Were un denier ; por lu cortil Lambert Pepin un denier ; et por lu pret Servais en Charnires deus chapon et deus deniers ; por lu gardin de Waishal et por gaset pret chapon et demi et trois mailhes. Et diet encor li dite glise quattre deniers por lu sart Pepin ki est del endem Anme ; et por lu maizon Gilot Primale ki stat en le Chevestree deus deniers, ki est asi del endem Anme. Et en tesmoignage

(1) *Tremedi*, Épiphanie, treizième jour après Noël.
(2) *Sient*, est situé.
(3) *Grangne*, grange.

de ches choses devantdites, nos maires et eskevins devant nomet avons a ches presens letres pendut nostre comon saial, le jour et l'an devant nomes.

Cartulaire, fol. 13.

31.

L'abbaye de Malonne et l'abbaye de Villers en Brabant font un échange de biens situés à Chassart.

23 avril 1286.

Universis presentes litteras inspecturis frater R., dictus abbas, et conventus de Villari, Cysterciensis ordinis, Leodiensis diocesis, et Nicolaus, Dei patientia abbas et conventus de Malonia, ordinis sancti Augustini, predicte diocesis, salutem et rei geste cognoscere veritatem.

Notum fieri volumus universis, quod nos abbas Villariensis predictus ejusdemque loci conventus ratum et firmum habemus illud excambium seu commutationem, quam frater Johannes, conversus et magister nostre grangie de Chessart, fecit pro utilitate domus nostre cum viris religiosis in Christo dilectis abbate et conventu de Malonia memoratis, videlicet de duobus bonuariis terre, vel circiter, arabilis, in territorio grangie predicte jacentis in loco, qui dicitur *a Douaires*, juxta viam, que dicitur *a Closures*, extra terras nostras juxta terram Walteri dicti *dele Thour* ; ac etiam de decima decem bonuariorum terre cum dimidio arabilis in predicto territorio jacentis in loco, qui dicitur *ale Fosse des terinias* ; ac non de decima trium bonuariorum prati, viginti virgas minus, jacentis in predicto territorio in prato, quod dicitur *des Rons* ; quam commutationem seu bona, prout superius sunt expressa, eisdem abbati et conventui de Malonia supradictis cessimus et contulimus perpetuo habenda et libere possidenda. Nos vero abbas de Malonia predictus ejusdemque loci conventus pro tali commutatione seu collatione, seu etiam utilitate domus nóstre, cessimus et contulimus perpetuo habenda et libere possidenda eisdem Villariensibus duo bonuaria terre

arabilis et allodialis jacentis in territorio de Brugodes, juxta viam, que dicitur *des Closures*, inter terras ipsorum Villariensium ; insuper decimam decem bonuariorum terre, quorum tria bonuaria jacent inter viam, que dicitur *li Chachie*(1), et pratum, quod dicitur *le Faït*, et tria bonuaria jacentia juxta territorium de Wanelleies extra terras dictorum Villariensium, et duo bonuaria et dimidium, ubi semita, que ducit de Villari le Parven apud Fleruis, pertransit, et duo bonuaria jacentia ad supradictam viam *des Closures*. Insuper decimam trium bonuariorum prati jacentis in diversis locis, per prata dictorum Villariensium. Et ut ista predicta robur obtineant firmitatis, presentes litteras fecimus, mediante cyrographo, duplicari, quarum pars quelibet habet unam ; quibus litteris sigilla nostra sunt appensa.

Actum anno Domini m° cc° octogesimo sexto, feria tertia post *Quasi modo*.

Cartulaire, fol. 44 et 45.

32.

Jean de Flandre, évêque de Liège, approuve l'évaluation et l'estimation des biens et des revenus de l'église d'Autre-Église, desquels une partie est réservée au curé de cette paroisse.

20 mai 1290.

Johannes, Dei gratia Leodiensis episcopus, religiosis viris in Christo filiis abbati totique conventui Maloniensis ecclesie, Leodiensis diocesis, ordinis sancti Augustini, eternam in Domino salutem. Cum vos de communi et unanimi omnium vestrum consensu, et specialiter et expresse de consensu fratris Hugonis, rectoris et investiti parochialis ecclesie de Altera Ecclesia, nostre diocesis, vestri concanonici, quasdam taxationes, declarationes et assignationes feceritis et ordinaveritis de bonis, redditibus, fructibus et proventibus dicte parochialis ecclesie percipiendis sub certa portione a dicto investito suisque successoribus in futurum, vosque nobis

(1) *Chachie*, chaussée.

supplicaveritis, ut premissa omnia et singula approbare velimus et authoritate nostra confirmare, prout in litteris super hoc confectis, sigillis tam vestris quam dicti H. sigillatis, quibus nostre presentes sunt annexe, plenius continetur; nos, favore benevolo vestris inclinati precibus, deliberatione diligenti super hoc prehabita, tamque vestre Maloniensis quam dicte parochialis ecclesiarum utilitate pensata, de proborum consilio predictas taxationes, declarationes et assignationes (quantum in nobis est) laudamus, approbamus et authoritate nostra ordinaria confirmamus. In cujus rei testimonium et munimen sigillum nostrum presentibus est appensum.

Datum anno Domini m. cc. nonagesimo, in vigilia Pentecostes.

Cartulaire, fol. 16.

33.

Nicolas de Fenal, abbé de Malonne, deuxième du nom, assigne avec l'approbation de l'archidiacre de Liège, les revenus du curé d'Autre-Église.

22 juin 1290.

Viro venerabili et discreto domino Jacobo Castan..., Dei gratia Leodiensi archidiacono, N., Dei permissione Maloniensis abbas, totusque ejusdem loci conventus, salutem et reverentiam tam debitam quam devotam. Noverit vestra discretio reverenda, quod, cum certi redditus seu proventus nundum sint vel fuerint assignati rectori parochialis ecclesie de Altera Ecclesia, in qua jus patronatus ad nos abbatem predictum pertinere dignoscitur, nos, pensata evidenti utilitate dicte parochialis ecclesie ac rectoris ejusdem, ac etiam qualitate ac quantitate facultatum, proventuum et obventionum, ac etiam necessitate nostri monasterii, super quibus idem monasterium fundamentum dicitur recepisse ab antiquo, redditus et proventus ad dictam parochialem ecclesiam debere pertinere in posterum, de consensu omnium nostrum ac

Johannis, investiti supradicte ecclesie, declaramus, assignamus et taxamus in hunc modum : videlicet dictus investitus recipiet annuatim in futurum viginti modios bladi in nostra decima, videlicet in Monte sancti Andree octo modios frumenti; apud Ramelies octo modios wessini (1); apud Aysnines duos ; apud Hotomont duos modios wessini, mensure Geldoniensis ; oblationes et obventiones, que fiunt a fidelibus ad altaria in parochia supradicta, panis in Natali, Pascha et Pentecoste ; quas oblationes, obventiones et panes estimamus ad valorem duodecim librarum Lovaniensium. Habebit insuper dictus investitus eleemosinas et legata, que fient expresse cum confessionibus et visitationibus hujusmodi, que certo modo estimari non possunt, legatis tamen monasterio factis vel fabrice ejusdem specialiter in usus investiti predicti minime convertendis. Habebit insuper dictus investitus viginti capones percipiendos annuatim ad stallos circa atrium, manerium (2) prope atrium cum carrili ibidem existenti; item ducenta straminis, medietatem wessini, aliam medietatem avene. Quibus redditibus et obventionibus supradictis volumus predictum investitum et ejus in dicta parochiali ecclesia successores esse contentum, et cetera omnia ad dictam ecclesiam pertinentia ad usus nostros in posterum pertinere debere. Inde est, quod vestre discretioni reverende, eo quo possumus ampliori affectu supplicamus, quatenus pensatis necessitate et utilitate tam nostri monasterii quam ecclesie supradicte, de solita benignitate premissa a nobis facta approbare ac laudare dignemini, et eadem authoritate vestra confirmare. Nos Jacobus, archidiaconus predictus, vestris justis supplicationibus inclinati, cum nobis constet per inquisitionem super hoc legitime in forma juris factam, taxationem, declarationem et assignationem predictas factas dicto investito et ejus successoribus valere singulis annis triginta quinque libras Lovanienses vel circiter, ipsas taxationem, declarationem et assignationem laudamus, approba-

(1) *Wessinum*, seigle.
(2) *Manerium*, manoir.

mus ac nostri archidiaconatus authoritate confirmamus. In cujus rei testimonium nos abbas, conventus et investitus predicti, necnon et nos archidiaconus predictus presentibus litteris sigilla nostra duximus apponenda.

Datum anno Domini m° cc° nonagesimo, feria quinta ante nativitatem beati Johannis Baptiste.

Cartulaire, fol. 14 et 15.

34.

Consécration de deux autels dans l'église de l'abbaye de Malonne, par François, évêque de Sélimbrie, religieux de l'ordre de Saint-Dominique et suffragant de Liège.

14 avril 1295.

Notum sit universis presentes litteras inspecturis, quod nos frater FRANCISCUS, ordinis Predicatorum, divina permissione Selymbriensis episcopus, vices gerens venerabilis viri domini Guidonis, Dei gratia Leodiensis electi, anno Domini m° cc° nonagesimo quinto, feria quinta post octavam Pasche, consecravimus duo altaria in monasterio de Malonia, summum in honore beatorum Petri et Pauli, apostolorum, et aliorum apostolorum et beati Bertuini, confessoris ; alterum vero, in capella ejusdem monasterii, in honore beati Michaëlis et Undecim millium Virginum, secundum ritum sancte Romane Ecclesie et sacrorum canonum instituta, ordinantes, ut anniversarium dedicationis predicti monasterii, quod celebratur in festo sancti Bartholomei, et anniversaria predictorum altarium prima dominica post octavam Pasche, singulis annis, in posterum celebrentur. Cupientes igitur, ut sepedictum monasterium et altaria a Christi fidelibus devotione congrua frequententur, omnibus vere penetentibus et confessis, qui ad idem monasterium causa devotionis accesserint in festivitatibus Nativitatis Domini, Circumcisionis, Epiphanie, Resurrectionis, Ascensionis, Pentecostes, beate Trinitatis, Angelorum, in quattuor solemnitatibus beate Marie Virginis, Johannis Baptiste et Evangeliste, beatorum Petri et Pauli, et

aliorum apostolorum, et Omnium Sanctorum, beatorum Laurentii, Vincentii et Georgii, martirum, beatorum Nicholai et Bertuini, confessorum; beatarum Agnetis, Cecilie, Catharine et Undecim millium Virginum; in anniversario dedicationis sepedicti monasterii et altarium et per octavam, de Omnipotentis misericordia et gloriose virginis Marie, necnon et beatorum Petri et Pauli, apostolorum ejus, meritis et authoritate confisi, quadraginta dies de injuncta sibi penitentia misericorditer in Domino relaxamus. In cujus rei testimonium presentes litteras fecimus sigilli nostri munimine roborari.
Datum anno et die predictis.

Cartulaire, fol. 12.

35.

Nicolas de Fenal, abbé de Malonne, deuxième du nom, prie Hugues de Chalon, évêque de Liège, d'approuver la déclaration qu'il fait des émoluments appartenant au curé de Glimes.

18 août 1296.

Reverendo patri ac domino domino Hugoni, Dei gratia Leodiensi episcopo, Nicholaus, Dei permissione abbas monasterii Maloniensis, totusque ejusdem loci conventus, orationes in Christo devotas. Noverit vestra paternitas reverenda, quod, cum certi reditus seu proventus necdum sint vel fuerint assignati rectori parochialis ecclesie de Glymes, in qua jus patronatus ad nos abbatem predictum pertinere dignoscitur, nos, pensata evidenti utilitate dicte parochialis ecclesie ac rectoris ejusdem, ac etiam quantitate et qualitate facultatum, proventuum et obventionum, ac etiam necessitate nostri monasterii, super quibus pitantie nostri refectorii fundamentum recepisse dignoscuntur ab antiquo, reditus et proventus ad dictam parochialem ecclesiam debere pertinere in posterum, de consensu omnium nostrum ac Roberti, investiti ejusdem ecclesie, declaramus, assignamus et taxamus in hunc modum : videlicet dictus investitus recipiet annuatim in futurum viginti quinque modios wessini in nostra

decima de Glymes, mensure Geldoniensis, oblationes et obventiones, que a fidelibus fient ad altaria in parochia supradicta ; quas oblationes et obventiones ad valorem sex librarum Lovaniensium estimamus. Habebit insuper dictus investitus eleemosinas et legata, que fient expresse cum confessionibus et visitationibus hujusmodi, que certo modo estimari non possunt ; legatis tamen monasterio nostro factis vel fabrice ejusdem specialiter in usus investiti predicti minime convertendis. Habebit insuper ducenta straminis, medietatem wessini, aliam medietatem avene. Insuper habebit dictus investitus censum nostrum, quem in dicta villa de Glymes possidemus, quem ad valorem qnatuordecim solidorum Lovaniensium vel circiter estimamus. Insuper habebit dictus investitus manerium nostrum, horreo nostro excepto ; habebit etiam pratum prope manerium existens. Quibus redditibus et obventionibus supradictis volumus predictum investitum et ejus in dicta parochiali ecclesia successores esse contentos, et cetera omnia ad dictam ecclesiam pertinentia ad usus nostros in posterum pertinere debere. Inde est, quod vestre discretioni reverende eo, quo possumus, ampliori affectu supplicamus, quatenus, pensatis necessitate et utilitate tam nostri monasterii quam ecclesie supradicte, de solita benignitate, premissa a nobis facta approbare et laudare dignemini, et eadem authoritate vestra confirmare. Nos archidiaconus predictus, vestris justis supplicationibus inclinati, taxationem, declarationem et assignationem predictas factas dicto investito, ejusque successoribus, laudamus, approbamus ac nostri archidiaconatus authoritate confirmamus. In cujus rei testimonium nos abbas, conventus ac investitus predicti necnon et nos archidiaconus predictus, presentibus litteris sigilla nostra duximus apponenda.

Datum anno Domini m° cc° nonagesimo sexto, sabbato post Assumptionem beate Marie Virginis.

Original sur parchemin, sceaux enlevés à l'exception de deux, dont l'un est celui de l'abbé Nicolas ; aux archives de l'État à Namur.

(*A suivre*).

Documents relatifs a l'histoire de l'Université de Louvain (1425-1797), publiés par E. Reusens (1).

COLLÈGES ET PÉDAGOGIES.

Observations préliminaires sur les quatre pédagogies de la faculté des arts.

Après avoir exposé, dans les notices précédentes, l'histoire des établissements destinés principalement aux théologiens, aux juristes et aux médecins, nous avons encore à faire connaître d'abord les collèges de la faculté des arts, ensuite ceux dans lesquels on enseignait les humanités ou les langues anciennes, enfin ceux que la plupart des ordres religieux possédaient à Louvain pour permettre à leurs jeunes religieux de fréquenter les cours de l'*Alma Mater*.

La faculté des arts, qui correspondait en quelque sorte à la faculté de philosophie de nos Universités modernes, avait quatre collèges : le Château (*Castrum*), le Porc (*Porcus*), le Lis (*Lilium*) et le Faucon (*Falco*). Ils étaient connus sous le nom de *pédagogies*, et dans chacun d'eux on donnait un cours complet de philosophie, fréquenté non seulement par les boursiers logés au collège, mais aussi par des étudiants libres habitant en ville chez les bourgeois. A la tête de la pédagogie se trouvait un régent (*regens*) assisté dans ses fonctions par un sous-régent (*subregens*). Deux professeurs

(1) Suite. — Voyez tome XVIII, pp. 149 et 326; XVIII, pp. 58, 185 et 376; XIX, pp. 84 et 269.

primaires (*professores primarii*) et deux professeurs secondaires (*secundarii*) étaient chargés des cours et présidaient aux exercices littéraires et scientifiques. On peut consulter, sur l'organisation de l'enseignement dans la faculté des arts et sur les concours annuels entre les élèves des différentes pédagogies, les *Observations préliminaires* des *Promotions de la faculté des arts de l'Université de Louvain* que nous avons publiées dans les *Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique*, I, 1864, p. 377 et svv.

Pendant les premières années de l'Université, avant l'existence des pédagogies officiellement reconnues, les élèves demeuraient régulièrement chez un professeur ou régent (comme on disait à cette époque), qui, avec l'autorisation de la faculté des arts, leur donnait des répétitions particulières. Des professeurs publics (*regentes in Vico*) expliquaient à l'école des arts, appelée *Vicus*, les différentes branches qui constituaient le cours de philosophie (1). Leurs leçons étaient fréquentées par tous les étudiants indistinctement, mais surtout par ceux qui habitaient chez les bourgeois (2).

A l'origine, le nombre des pédagogies paraît avoir été très variable. Le 15 décembre 1433, les Actes de

(1) Il était défendu aux professeurs publics d'admettre des étudiants dans leurs maisons : *Conclusum fuit*, disent les Actes de la faculté des arts du 9 juin 1429, *quod regentes scholas particulares non debent esse regentes in Vico, nec regentibus cohabitare.*

(2) Voici une résolution de la faculté des arts du 30 juillet 1429, d'où il ressort clairement qu'il y avait un certain nombre d'étudiants de philosophie occupant un appartement en ville : *Conclusum quod scholares volentes promoveri ad gradus in facultate artium, commorantes in domibus civium, deberent significare animum diutius, antequam pro-*

la faculté en mentionnent sept (1) ; le 18 juillet 1437 on n'en trouve plus que cinq (2); le 11 décembre 1439, il n'en reste plus que quatre (3).

Cet état de choses ne dura guère. Au bout d'une vingtaine d'années quelques-unes des maisons dirigées par des régents privés furent reconnues officiellement par la faculté des arts (4). Ce fut là l'origine des quatre pédagogies, dont l'enseignement remplaça bientôt celui de la faculté des arts. Seuls, les cours d'éloquence, *rhetorica*, et de philosophie morale, *ethica*, continuèrent, jusqu'à la suppression de l'Université en 1797, à être donnés dans l'auditoire public de la faculté.

32. Pédagogie du Chateau.

Cette pédagogie emprunta son nom à la rue *du Château*, aujourd'hui rue *de Malines*, où elle était située près de la porte de la première enceinte de la

moverentur ad insignia gradus, quam alii scholares commorantes in domibus magistrorum, qui more consueto deberent promoveri.

(1) *Septem regentes de septem pedagogiis antiquiores.* Dans une note de notre article sur les promotions de la faculté des arts (*Analectes*, I, p. 383, note 4), nous avons affirmé que les Actes de la faculté mentionnent huit pédagogies sous la date du 6 mai 1429. Cette assertion provient d'une erreur de copie; en effet, le texte porte *omnes* et non pas *octo*, comme nous avions lu d'abord.

(2) *Sunt deputati de quolibet pedagogio senior,... qui fuerunt magister Godefridus Gompele, Henricus Dunghen, Johannes Block, Johannes de Leodio et Henricus de Loen.*

(3) *Fuerunt deputati... quatuor seniores de quolibet pedagogio.* Actes du 11 décembre 1439.

(4) *Proposuit magister Egidius, quomodo certi scolares, quos habuit in expensis, transiverunt de domo sua, quae quondam declarata fuit pedagogium, ad aliam domum sine licentia.* Actes de la faculté, du 17 février 1446.

ville. Cette rue portait autrefois le nom de rue *du Château*, parce qu'elle conduit au vieux Château dit de César.

I. *Fondation de la pédagogie du Château.*

Voici comment Bax, d'après Valère André, raconte l'origine de la pédagogie du Château :

Godefridus Van Gompel, de Desschel, artium magister, canonicus et cantor in ecclesia collegiata sancti Joannis Evangelistae Sylvaeducis, ex primis fuit magistris facultatem artium repraesentantibus in ipsis auspiciis novelli studii generalis; atque, ante conditam Academiam, sua in domo juventutem docuit, tum etiam hanc, erecta Universitate, docuit ac rexit una cum Hermanno Brant, de Boxtel, decretorum baccalaureo Parisiensis Academiae, in aedibus seu gymnasio Castri, quod, quia veteri castro proximum sit, nomen accepit. In quibus aedibus ipse Godefridus de Gompel, una cum Hermanno Brant, 20 decembris 1443 investitus fuit; qui cum eodem legere ac regere juventutem solebat.

Defuncto 22 martii 1447 Hermanno Brant, coregente paedagogii Castri, Godefridus continuam juventuti regendae docendaeque operam impendit; atque per testamentarias tabulas domum suam ad perpetuum usum gymmasii et pro pauperibus in artium facultate operam dantibus reliquit. Hancque ejus voluntatem haeredes, Joannes et Martinus Van Gompel, fratres fundatoris, et testamenti ejus executores Joannes Varenacker, sacrae theologiae doctor et professor, et Henricus de Puteo, presbyter ac capellanus ecclesiae collegiatae divi Petri, die 6 septembris 1456, in secunda camera oppidi Lovaniensis (defuncto Godefrido Van Gompel, fundatore, 30 januarii 1455) ratam esse jusserunt; supportaveruntque cum debita effestucatione Joannes et Martinus de Gompel, fratres, domum sitam in Castri-strata ad opus collegii scholastici in facultate artium per quondam Godefridum de Gompel, eorum fratrem, fundati.

Voluit fundator ad bursas seu portiones assumi bursarios tot numero, quot sustentari commode possunt; ita tamen, ut quilibet ad minus haberet decem florenos rhenenses annuos.

Placuit autem assumi ad praebendas collegiales seu bursas et scholares et magistrum, qui eos dirigat, de sanguine seu cognatione fundatoris existentes, si inveniantur, aut alias ex vico de Desschel vel loco contiguo ac vicino.

Secundum transactionem quamdam initam 30 martii 1675 inter communitates de Moll, Baelen et Desschel, ab una, et dominos provisores Castrensis paedagogii, qui sunt plebanus divi Petri Lovanii et decanus facultatis artium, ab altera partibus, et ratificationem desuper factam in concilio sanctiori Suae Majestatis Bruxellis eodem die et anno, debet regens assumendus habere aetatem 28 annorum et in promotione generali magistrorum artium obtinuisse locum ante medium.

Debet secundum praefatam transactionem alternis vicibus eligi in regentem seu magistrum unus de sanguine fundatoris et, iis deficientibus, natus in Desschel, Moll vel Baelen, vel locis villagio de Desschel vicinis.

Per sequens extractum ex acta supportationis paedagogii Castri, factae per Joannem et Martinum de Gompele, fratres domini ac magistri Godefridi de Gompele, fundatoris (quae supportatio invenitur in secunda camera oppidi Lovaniensis, libro anni 1456, patet errare tam Valerium Andream in *Fastis academicis*, ed. 1650, statuentem diem obitus fundatoris ad 11 aprilis 1457, quam Gramaye dicentem testamentum fuisse conditum 10 octobris 1457 : « Item Joannes et Martinus dicti » de Gompele, fratres, supportaverunt cum debita effestuca- » tione mansionem totalem cum domibus, curtibus et suis » pertinentiis universis ante et retro, prout sita est in Castri- » strata, inter viculum dictum '*s Heerenstraetken*, tendentem » versus Diliam ibidem, ab una parte, et muros fistae (*de vest*, » *la fortification*) opidi Lovaniensis, ab altera parte, se exten- » dentem retrorsum usque ad praedictam Diliam; expositi. » Impositus : dominus ac magister Joannes Varenacker, sa-

» crae paginae professor, decanus christianitatis ac plebanus » ecclesiae sancti Petri Lovanii, nomine et ad opus collegii » scholastici in facultate artium studii Lovaniensis, in eadem » mansione per quondam magistrum Godefridum de Gompele, » fratrem praedictorum fratrum, fundati et ordinati. Prae- » sentibus Vynck et Nausnyde ; septembris die sexta. » *Liber anni* 1456.

Institutores seu provisores paedagogii hujus ab executoribus testamenti fundatoris nominati fuere plebanus ecclesiae sancti Petri Lovanii, decanus facultatis artium, et unus de sanguine fundatoris, dummodo talis in Universitate Lovaniensi commoretur et sit artium magister, vel sacerdos, vel in aliqua superiorum facultatum graduatus.

Hoc paedagogium est in anno 1458 fundatum per magistrum Godefridum de Gompele, primum ejusdem regentem, qui sua aedificia Lovanii sita apud interiorem portam plateae *Castri* illi assignavit, gravando ejusdem successores in regentia ad intertenendum tres bursarios. Cui collegio paulatim in successu temporis, ex aliorum regentium bonorumque virorum fundationibus, accesserunt circiter quadraginta bursae, sed proventu et reditu inaequales, quaedam viginti, quaedam plurium florenorum usque ad triginta quinque.

Hoc paedagogium regi solet periculo et incommodo ipsius pro tempore regentis, sub onere exhibendi in eo fundatas bursas. Quarum bursarum possessio satis plena fuit in anno septuagesimo octavo (1578), quo propter saepe jam dictas supervenientes causas hoc paedagogium omnino dissolutum fuit, diffluentibus omnibus scholaribus et bursariis, recedente etiam illius tunc pro tempore regente magistro Thoma Bruynincx propter intolerabilem militum hospitationem et defectum solutionis redituum bursarum in eo fundatarum. Quo factum est, quod dictum paedagogium pessime habitum et tractatum fuerit, et ita quidem ut in praesenti pro magna parte sit inhabitabile et maximis etiam sumptibus refici non possit, ideoque in praesenti pro illo inveniri non possit

regens; ita quod omnino adhuc vacet, nec qua ratione restitui possit, expeditum sit.

Provisores dicti paedagogii sunt plebanus sancti Petri oppidi Lovaniensis et decanus facultatis artium pro tempore; qui, quam possunt, adhibent curam, ut redituum dicti paedagogii reliqua seu arriragia recipiantur, et ex receptis paedagogium, si fieri poterit, restituatur. In qua reliquorum receptione non minores difficultates patitur hoc collegium quam alia, nec pro paucioribus annis debentur, et nullius paedagogii status tam perplexus est quam hujus.

(Extrait du rapport sur l'état des collèges de l'Université en 1589).

2. — *Régents de la pédagogie du Château.*

Regentes paedagogii Castri.

I. Primus regens paedagogii Castri fuit, uti diximus, dominus GODEFRIDUS DE GOMPELE, Desschelensis Campiniae, artium magister, presbyter, canonicus et cantor in ecclesia collegiata sancti Joannis Evangelistae Buscoducensis, et ex primis magistris facultatis artium.

Obiit fundator et primus regens 30 januarii 1455 (1); sepultus in templo divae Gertrudis ante altare Virgini Deiparae sacrum. Tribus regentibus Castri, qui seculo xv° floruerant, positus fuit lapis sepulchralis in ecclesia sanctae Gertrudis, quae etiamnum hodie (anno 1886) jacet in navi media prope suggestum. Duae sunt insculptae effigies, una in habitu sacerdotali tenens calicem, altera in habitu magistrali. Circa has imagines legitur : HIC JACENT SEPULTI VENERABILES VIRI DUDUM REGENTES PAEDAGOGII CASTRI : HERMANNUS BRANT, QUI OBIIT ANNO DOMINI M° CCCC° XLVII°, XXII (2) MARCII. ET GODEFRIDUS

(1) « *Die* 30 *januarii,* forte intelligendum stylo veteri seu Cameracensi ; adeoque forte obiit 30 januarii 1456, stylo novo. » *Note de Bax,* Nous ne pouvons admettre cette conjecture ; car le style de Cambrai n'a pas été en usage à Louvain.

(2) Paquot a lu *XXXIX martii* ; aujourd'hui cette partie de l'inscription est effacée.

DE GOMPEL, PRESBYTER, QUI OBIIT ANNO DOMINI M° CCCC° LV°ᵗ PENULTIMA JANUARII. ET REYNERUS ROTARII DE LEODIO, PRESBYTER, QUI OBIIT ANNO DOMINI M° CCCC° LXXVI°, DIE SECUNDA APRILIS.

I BIS. Regens secundus, seu potius primi regentis et fundatoris coregens, dominus HERMANNUS BRANT, ex Boxtel, decretorum baccalaureus in Universitate Parisiensi, primis annis ab erecta Academia Lovaniensi regens in facultate artium, et, anno 1439, finiente februario, magnificus rector ad trimestre electus in turno facultatis artium, una cum Godefrido de Gompel, quocum legere ac regere juventutem solebat, 20 decembris 1443 investitus fuit in aedibus paedagogii Castrensis. Obiit 22 martii 1447; sepultus in divae Gertrudis, ubi postea ipsi, una cum Gompelio et Reinero Rotarii de Leodio, epitaphium fuit positum, quod supra retulimus.

II. HENRICUS VAN GESTELE erat regens Castri seu scholae *aen de Borchpoorte* annis 1462 et 1463. In promotione facultatis artium anno 1432 vigesimus nonus, dein sacrae theologiae baccalaureus formatus; 8 octobris 1440 prima vice ad regentiam in facultate artium admissus, per multos annos ibi docuit. Anno 1452, mense augusto, ad semestre rector magnificus electus est ex facultate artium. Factus est postea decanus ecclesiae collegiatae sancti Rumoldi Mechliniae, ibidem obiit anno 1476, relicta pia fundatione duarum bursarum in Castro pro consanguineis et patriottis suis.

III. REINERUS ROTARII, de Leodio, presbyter, canonicus sancti Dionysii in civitate patria et regens Castri. Mense augusto 1467 ad semestre rectorali dignitate auctus fuit. Obiit 2 aprilis 1476; sepultus in divae Gertrudis Lovanii. Paedagogium suum bonorum suorum haeredem scripsit, fundata etiam ibidem bursa una.

Cum ab aprili ad medium octobrem anni 1468 pluvia non cecidisset, orto Lovanii morbo contagioso, professores et philosophi paedagogii Castrensis Mechliniam migrarunt; Porcenses fugerunt Thenas; Lilienses et Falconenses Diesthe-

mium; qui duo postremi Diesthemii actus suos celebrarunt ob grassantem Lovanii luem. Vide GRAMAYE, *Lovanium*, ed. 1708, pp. 3 et 67; idem patet ex Actis facultatis artium.

IV. JOANNES MOESELAER, alias *Streelincx*, sacrae theologiae baccalaureus formatus artiumque magister, et a 7 decembris 1476 ethices professor. Successit Reinero Rotarii in regentia Castri eodem anno 1476. Anno 1482, mense februario, ad semestre rector eligitur, postulatus a facultate medica.

Obiit 30 septembris 1499. Praeter bursam in collegio theologorum fundatam pro sacrae theologiae studioso promoto inter 12 primos artium magistros, ad quam Castrensem praeferri voluit, fundavit quatuor alias bursas in suo Castrensi paedagogio pro philosophis ad promotionem in artibus tantum : duas nimirum pro Bruxellensibus, et duas pro Lovaniensibus aut e locis vicinis, in Castro habitantibus; ad quas bursas duo seniores magistri facultatis theologicae praesentant. Fundator forte natus erat Bruxellis, cum ad bursas primo loco vocet Bruxellenses.

Legitur in libro stipendiorum urbis Lovaniensis, qui ab anno 1453 incipit, p. 29, haec Moeselaerii acceptatio praebendae et lectionis ethices : « Kenne en lyde dat ic int » aenveerden van der provenden ende lesse van retorycke » (lege *van ethica*, nam Henricus Deulin ab anno 1472 ad » 1490 rhetoricam docuit), daer ic van der stadt van Loven » toe gepresenteert ben, geloeft hebbe en de gelove mits » desen, oft de stadt bevonde dat de selve lesse behoefde » ende diende voor de audientien tot meer dagen oft langeren tydt gelesen te werden dan men tot noch toe gecos- » tumeert heeft, dat ic dat alsoe naer hueren goetduncken » doen sal sonder enigh wederseggen, exceptien oft wyge- » ringhe daer inne te doen. 7 decembris 1476. *Signatum :* » MOESELAER. »

V. WALTERUS DE BEKA, dictus *De Leeuwe*, natus est in Beek, pago non longe ab Helmond dissito, ob vicinitatem pagi Aerle et, ut ab aliis locis ejusdem nominis Beek discernatur,

etiam quandoque vocato Aerlebeek. Decretorum licentiatus, 23 augusti 1495 erat regens Castri, quando juris professor et secundae fundationis canonicus factus est. Anno 1498, 9 octobris, fuit promotus ad utriusque juris doctoratum. Obiit 18 martii 1517, relicta fundatione duarum bursarum in paedagogio Castrensi pro philosophis tantum. Vide juris utriusque doctores.

VI. Antonius Guilielmi a Poortvliet, Zelandus ex insula Tholen, anno 1484 e Castro quintus in promotione generali facultatis artium; sacrae theologiae baccalaureus formatus, factus est anno 1505 professor ethices et in divi Petri secundae fundationis canonicus. Anno 1510, mense februario, ad semestre Academiae rector eligitur. Obiit, adhuc regens Castri existens, 1 octobris 1514, relinquens fundationem duarum bursarum in hoc paedagogio, tum et aliam parvam in collegio theologorum, quae postea incorporata fuit collegio minori sancti Spiritus.

VII. Cornelius Sculteti, alias *Braxatoris,* de Weert, Geldrensis, anno 1493 in generali promotione facultatis artium primus renuntiatus, sacrae theologiae licentiatus et capellanus in ecclesia divi Petri, successit Antonio a Poortvliet anno 1514. Anno 1517, mense augusto, Academiae rector eligitur, et 23 junii 1520 nominatur ethices professor ordinarius et in divi Petri secundae fundationis canonicus; tum ab anno 1525 collegiatae sancti Donatiani Brugis canonicus. Insuper, dum erat paedagogii Castrensis regens, simul per aliquod saltem temporis spatium fuit collegii seu domus sancti Hieronymi ad Leydam (*op de Leye*) praeses seu gubernator, ut patet ex documento 31 decembris 1522, ubi recognoscit reditum ad opus Gisberti Clincquenier super domum sancti Hieronymi. Vide fundationem Van der Voort, libro 1519, in prima camera.

Obiit 30 martii 1539.

Cornelius Sculteti, administratione collegii sancti Hieronymi aliisque negotiis forsan nimium distractus, solebat

habere coregentem in gubernando paedagogio Castri (1). In hoc munere adjumentum successive illi praebuerunt :

VII BIS. JOANNES VAN DEN BOSSCHE, qui erat coregens Castri 16 maji 1520, ut patet ex libro 1519 in prima camera.

VII TER. JOANNES SCARLEYE, Buscoducensis, anno 1505 in promotione facultatis artium e Castro tertius, et dein ibidem philosophiae professor ; sacrae theologiae baccalaureus formatus, dein sacrae theologiae licentiatus, et 3 aprilis 1539 ad lectionem ethices admissus a facultate artium. Academiae rector electus mense februario 1525. Jam erat paedagogii Castri coregens 19 martii 1529, et hoc munere functus est usque ad obitum 23 septembris 1540. Post mortem Cornelii Sculteti rexit Castrum una cum Joanne Stynaerts.

In literis originalibus seu catalogo promotionis facultatis artium anni 1528 legitur : Anno a Nativitate Domini 1528, die jovis 19a mensis martii, inter 10am et 11am horas ante meridiem, praesentibus in scholis artium magnifico et praeclarissimis viris dominis et magistris Nicola Coppin de Montibus Hannoniae, artium et sacrae theologiae professore, almae Universitatis Lovaniensis rectore, ecclesiae sancti Petri decano et dictae Universitatis cancellario dignissimo, ac Johanne Scarleye de Buscoducis, paedagogii Castri regente, facultatis artium decano, Godefrido de Borchloon, receptore, officiariis, tentatoribus et examinatoribus, licentiatis dictae facultatis, et quamplurimis artium magistris et aliorum facultatum superiorum doctoribus, licentiatis et scholaribus, praenominatus dominus cancellarius etc.

Annó 1532 Joannes Scarleye attestatur Lambertum, Bartholomaeum, Guilielmum et Mathiam Bruysthem esse scholares in Castro.

Inter regentes Castri a Bax numeratur *Joannes Reineri*, de Weert, Gelder, anno 1518 secundus in scholis artium, quia

(1) Anno 1531, Cornelius Sculteti attestatur quod « Joannes Moons » de Herenthals, Joannes et Arnoldus Verdonck, ambo ex Meerhout, et » Joannes Lignum sunt scholastici artium in Castro. »

Foppens, in *Historia episcopatus Sylvaeducensis*, p. 140, eum dicit ex *regente Castri* factum praesidem collegii trilinguis seu Busleidiani anno 1544; et in editione *Operum diplomaticorum* Auberti Miraei, scribit : « Joannes Reneri per principem et capitulum electus anno 1558 decanus sancti Joannis Evangelistae Sylvaeducensis, olim Lovanii *regens paedagogii Castri* et praeses collegii trilinguis, necnon canonicus ad sanctum Donatianum Brugis. » Factus erat canonicus Brugis 1 martii 1544. Obiit 14 octobris 1560. Ex Actis facultatis artium clare patet falso Joannem Reineri inter regentes Castri recenseri.

VIII. Joannes Stynaerts de Meuwen, etiam dictus *Joannes Mevius*, inter artium magistros in promotione anni 1521 quintum locum adeptus, sacrae theologiae baccalaureus formatus, successit Cornelio Sculteti in regentia Castri 14 februarii 1539. Mense augusto 1547 Academiae rector electus fuit. Condito testamento 28 maji 1557 (*biduo ante mortem*, ait Paquot) coram notario Wamel, obiit 1 junii ejusdem anni; sepultus apud Minoritas.

Joannes Stynaerts sive Steynaerts habebat sororem dictam Magdalenam seu Helenam, quae nupserat Petro Hastricht, medicinae doctori.

IX. Joannes Laet, ex Baerdwyck, sacrae theologiae baccalaureus, succedit Joanni Stynaerts 5 junii 1557. Erat aetatis triginta annorum vel circiter die 15 decembris 1558; coram notario Wamel in formulis. Anno 1561 factus est sacrae theologiae licentiatus; atque mense februario 1565 Academiae rector eligitur. Obitus ejus ignoratur.

Sub Joanne Laet *Reformatio Castrensis studii* anno 1561 concepta fuit; sed omnimodo displicuit facultati artium. Ista reformatio, quae spectabat praelectiones ordinandas, typis fuerat excusa curis Joannis Laet. En illius prima verba : « Gymnasiarcha lectori salutem. Quemadmodum numquam, » candide lector, usque adeo stupidi fuimus aut securi famae, » quin, quae hominum maxime prudentium de paedagogicis

» studiis sententia sit, intelligere potuerimus, ita neque tam » arrogantes fuisse credas velim, ut quod in iis a magnis » viris damnaretur, defendendum existimaverimus. » Ita Paquot et Bax.

Ex Actis facultatis artium concludi potest Joannem Laet non semper, praesertim ultimis regentiae suae annis, sedulam sui paedagogii curam gessisse. Etenim die 22 octobris 1567 praesentavit facultati artium et provisoribus collegii Theodoricum Maelcot, quem sibi in regentia successorem substituerent, sed non annuit facultas. Insuper cum, ut moris erat, initio novi anni academici 1568-1569, 2ª octobris 1568, regentiam Castri in manus facultatis resignasset, pro continuatione regentiae supplicasset et nepotem suum Johannem Hectoris a Baerdwyck coadjutorem sibi dari postulasset, facultas non solum ipsi coadjutorem sed et ipsam regentiam negavit. Cum tamen pro regentia instaret et diu protracta fuisset ipsius causa, tandem 4 aprilis 1569, hanc cum facultate concordiam iniit, qua absolute renuntiat regentiae Castri pro mense octobri sequenti, id est anni 1569 :

» Anno a Nativitate Domini 1569, mensis aprilis die quarta, coram magnifico domino rectore almae Universitatis studii generalis oppidi Lovaniensis, ac me notario publico et testibus infrascriptis, comparuerunt venerabiles viri domini et magistri Johannes Molanus, artium magister et sacrae theologiae licentiatus, decanus venerandae facultatis artium in dicta Universitate Lovaniensi, Melchior Richervii, etiam sacrae theologiae licentiatus, Theodoricus Peelmans et Johannes Bellenus, utriusque juris licentiati, commissarii ejusdem facultatis, ex una, ac dominus et magister Johannes Laet, artium magister et sacrae theologiae licentiatus, ex altera partibus; qui declaraverunt se interlocutione et inductione eximii viri domini et magistri nostri Michaëlis du Bay, artium magistri et sacrae theologiae professoris, super controversia, quae jam dudum orta fuit inter dictam facultatem artium et praefatum dominum et magistrum Johannem Laet de Baertwyck ratione regentiae paedagogii Castri, tractasse, convenisse et transegisse in hunc, qui sequitur, modum :

« Imprimis quod dominus licentiatus magister Johannes [illegible] administrabit regentiam dicti paedagogii per se vel [illegible] usque ad festum divi Bavonis proximum [illegible] et dimittet eandem [illegible] [illegible]

magnifici domini rectoris, praesentibus ibidem providis viris Judoco De Greve, dictae facultatis artium bedello, et Guilhelmo Johannis, testibus ad praemissa vocatis et rogatis. » *Acta facultatis artium*, VIII, fol. 339.

X. Martinus Jonathas, ex Desschel, anno 1563 in artibus e Castro 61us sacrae theologiae baccalaureus, factus est regens Castri 23 septembris 1569. Erat de familia fundatoris. Post dimissam anno 1574 Castri regentiam, factus est primus post restitutionem intra civitatem begginagii Herendaliensis pastor. Obiit 23 septembris 1628. Epitaphium ipsi fuit positum in ecclesia sui begginagii, ante summum altare : Dominus et magister Martinus Jonathas, primus hujus loci pastor, hoc sui vivens monumentum P. C. Obiit anno 1628, 23 septembris.

XI. Petrus Gerardus Pottius factus est regens anno 1574, ut asserit Valerius Andreas, in *Fastis*, ed. anni 1650, p. 253, et Vernulaeus in sua *Academia* novae editionis, p. 68.

Notat Bax : « Dicit consultissimus dominus Van Langendonck, oppido Lovaniensi a secretis, quod Joannes Naveus, sacrae theologiae licentiatus, successerit in regentia Martino Jonathae (puto ego, addit, *in subregentia*). Unde vel expungendus Pottius, vel forte fuerunt duo regentes, prout antea adhuc factum fuerat; vel forte fuit contestatio. Unde hic subjungo Navaeum : vel unus vel alter fuit subregens. »

XII. Joannes Naveus, Leodiensis, sacrae theologiae licentiatus, Martini Jonathae successor, regebat Castrense paedagogium 20 septembris 1575. Joannes Naveus, a 1 septembris 1566, bursarius fundationis Carondelet in majori collegio theologorum, factus est 6 octobris 1569 subregens Castri.

Notat Bax : « Juxta Van Langendonck Joannes Naveus successit Martino Jonathas, et juxta eumdem Naveo successit Bruyninckx anno 1575; et alibi notat idem Van Langendonck, quod Naveus videatur adhuc fuisse regens 20 septembris 1577. Unde vel fuerunt duo regentes, vel contestatio, vel unus vel alter subregens, ut ante dixi. »

Forte hic Joannes Naveus fuit frater vel de famila Michaëlis Navei, quondam professoris in Porco.

XIII. Thomas Bruyninckx factus est regens Castri anno 1575, ut asserit Valerius Andreas in *Fastis*, ed. 1650, p. 253. Eo deserente paedagogium anno 1578, hoc mansit deinceps ob tumultus bellicos aliquot annis clausum. Interea tamen negotia collegii seu paedagogii gessisse praesumendum est dominum Franciscum Oranum, Leodiensem, sacrae theologiae baccaulaureum et hujus paedagogii professorem, cum 26 februarii 1582 inveniatur coram notario Wamel; hacque occasione a consultissimo domino Van Langendonck inter regentes annumeratur. Magister Thomas Bruynincx deinde regentiam reassumpsit (vocatur regens 14 aprilis 1586, coram Wamel, in actis). Obiit 12 februarii 1588; sepultus in nosocomio seu xenodochio Lovaniensi, cum epitaphio, quod in templo positum est : D. Antonius Bruynincx, T. L. Sylvaeducensis, ecclesiae presbyter et episcopatus diaconus fratri suo, magistro Thomae Bruynincx, moestus posuit. Qui cum regeret paedagogium Castrense in domino moritur anno 1588, februarii die 12ª, aetatis vero suae anno 44º. In pace in idipsum dormiat et requiescat.

XV. Antonius Lollius, ut asserit Valerius Andreas, factus est regens Castri anno 1589 post Antonium Bruynincx. « At ego, ait Paquot, invenio post Thomam Bruynincx Franciscum Oranum Leodiensem, S. T. B., qui Castri regens erat 26 februarii 1582. » Sed hoc non est verum, nam in *Statu collegiorum in Universitate Lovaniensi anno* 1589, *mense januario* videtur assignari tamquam ultimus regens Thomas Bruynincx, et additur in praesenti non posse inveniri regentem pro Castro.

XVI. Franciscus Paludanus regens Castri anno 1596.

XVII. Andreas Laloo, regens anno 1600.

XVIII. Joannes Buterne, Montensis, (in *Fastis*, p. 46, legitur

Braniensis), sacrae theologiae baccalaureus et juris utriusque licentiatus. Defuncto 30 junii 1596, Joanne de Bievene, collegii Montensis fundatore, in hoc collegio Montensi, titulo praesidis, cum adhuc sine dote esset, habitationem suam habuit Joannes Buterne. Hinc migravit anno 1683 ad paedagogium Castri factus ejusdem regens. Tum anno 1609, mense augusto, Academiae rector eligitur, postulatus a facultate artium. Anno 1614, cum die 3ª aprilis Petrus a Fine, Lyropius, praesidentiam collegii Vigliani dimisisset, factus est istius collegii praeses tertius.

XIX. Petrus Lombaerts, Balensis Campiniae, sacrae theologiae baccalaureus, factus est regens Castri anno 1614. Hinc anno 1617 canonicus Harlebecanus.

XX. Antonius Noyelle, Binchiensis, anno 1601 in generali promotione facultatis artium e Castro secundus, deinde sacrae theologiae baccalaureus et juris utriusque licentiatus, primum constituitur Castrensis paedagogii professor; ac deinceps anno 1617 ejusdem paedagogii regens eligitur. Postmodum fit in cathedrali Atrebatensi per nominationem academicam canonicus, deinde officialis, et postremo ejusdem cathedralis decanus ac dioeceseos vicarius generalis. Atrebati decessit 10 septembris 1636. Vide *Galliam christianam*, tomo III, p. 369.

Edidit Lovanii, anno 1621, poemata gallica quaedam :

. . . . Gallo sermone ligata poesis,
Gallicus ut numeros inde poeta petat.

Addit Paquot, qui hoc distichum refert : « An forte prosodiam? » Scripsit et *Manuductionem ad logicam*, sed typis non expressam.

XXI. Joannes Willemot vel Willemotte, Binchiensis, juris utriusque licentiatus, factus est anno 1623 paedagogii Castrensis regens. Hinc canonicus Audomarensis.

XXII. ROBERTUS MOLLE, Montensis, sacrae theologiae baccalaureus formatus, factus est paedagogii Castri regens ante 31 julii 1637. Paedagogium non parum instauravit et ornatius reddidit aedificiisque auxit; in eodemque bursam unam, praeter tria per hebdomadam singulam sacra, fundavit pro philosophiae vel sacrae theologiae studioso; ad quam post consanguineos vocavit Montenses, dein Brugenses; fratrem enim habebat Joannem Molle, presbyterum et ecclesiae collegiatae beatae Mariae Virginis Brugis canonicum. Testamento suo, subscripto die 8 julii 1659, voluit juxta locum sepulturae suae ab haeredibus poni honestum epitaphium, in quo depicta sit imago beatae Mariae Virginis et sancti Roberti, tutelarium suorum, cum inscriptione. Praedictum testamentum, indorsatum die 12 julii 1659, apertum fuit, defuncto Roberto Molle exeunte mense januario 1663, coram domino rectore et deputatis Universitatis, et praedictae Universitatis secretario, praesente Petro Mintaert.

« Obiit anno 1663; depositus in aede sacra divae Gertrudis kalendis februarii. » Ita PAQUOT.

XXIII. PHILIPPUS VAN BERINGEN, Bruxellensis, sacrae theologiae licentiatus, factus est, verosimiliter anno 1663, paedagogii Castri regens. Academiae quater rector praefuit : annis nimirum 1669 mense augusto, postulatus a facultate medica; 1670 mense februario, 1677 mense augusto, et 1680 mense februario, pro sua artium facultate.

Defuncto anno 1677 Francisco Ryssels, Bruxellensi, collegii Dalensis praeside et ad divum Jacobum Lovanii decano, Philippus Van Beringen huic capitulo decanus datur, huncque decanatum ad annum usque 1679 tenuit, quo factus est ecclesiae cathedralis sancti Lamberti Leodii canonicus.

Anno 1688 reliquit fundationem duarum bursarum in Castro pro consanguineis Bruxellensibus, ac dein pro Leodiensibus et Lovaniensibus.

Anno 1682 constructum fuit aedificium versus plateam cum sacello, prout indicabat inscriptio supra portam posita et ad haec usque tempora (anno 1808, quo haec scribebat Bax) servata : CASTRUM DEUS INEXPUGNABILE SERVET.

XXIV. Ferdinandus Andreas Verdonck, Mollensis, anno 1677 in generali artium promotione inter 91 concurrentes e Castro quartus. Factus post Philippum Van Beringen hujus paedagogii regens, per litem anno 1687 a regentia removetur. Ab hoc tempore fit in eodem paedagogio philosophiae professor in locum domini Guilielmi Marcelli Claes promoti ad praesidentiam collegii Malderiani. Inde anno 1694 factus est pastor in Waelhem, primo a Mechlinia lapide in via qua Antverpiam tenditur. Obiit 26 julii 1706.

XXV. Petrus Tassaert, Bruxellensis, sacrae theologiae baccalaureus formatus et gymnasii sanctissimae Trinitatis regens, electus et introductus fuit ut regens Castri 31 augusti 1688. Verdonckii causam prosecutus est; verum post quinquennalem litem amotus, ad paedagogium Falconis migravit exeunte junio 1691.

XXVI. Joannes Mermans vel Meermans, Mollensis, olim alumnus paedagogii Castri et anno 1675 inter artium magistros 36us, septennii spatio theologiae studuerat adscriptus majori theologorum collegio; mox sacrae theologiae baccalaureus formatus, Gelensis ecclesiae vicarius, hinc pastor primarius Desselensis quatuor annis aut circiter. Consanguinitatis jure Castri regimen capessivit anno 1691; rexitque hoc gymnasium fere decennio, ac post annalem pectoris oppressionem, quae mense augusto in apertam tabem erupit, ad plures abiit Lovanii quarto kalendas novembris (29 octobris) 1700, aetatis suae anno quadragesimo quinto; sepultus in ecclesia divae Gertrudis.

De hoc Joanne Mermans legitur in testamento Joannis Mermans, pastoris begginagii Turnholtani, de die 27 aprilis 1693 : « Item laete ende maecke ende legatere aen eerweerden heere Joannes Meermans, mynen neve, regent in de pedagogie 't Castro, alle mijne latynsche boeken, enz. » Obiit autem hic testator Turnholti 1 martii 1697.

XXVII. Gerardus Josephus Dominicus De Qaureux, ex Qua-

reux, territorii Stabulensis vico, anno 1692 in paedagogio Castri philosophiae professor eligitur, et anno 1700 ejusdem paedagogii regens, vere dictus pater Castri. Hujus autem possessionem cepit 22 decembris 1700, coram notario Mariott, eratque tunc canonicus sancti Martini Leodii. Hinc anno 1716 ad praesidentiam collegii Diveani transiit, ibidemque obiit 6 januarii 1741. Vide inter praesides collegii Divaei.

XXVIII. Joannes Hendrickx, ex Rethy, filius Adriani et Annae Alen, natus 12 junii 1676, frater Augustini Hendrickx, collegii Malderiani praesidis, promotus in generali artium promotione anno 1702 e Lilio 31us. Primum ab anno 1707 in hoc Castrensi paedagogio subregens, dein anno 1716, migrante eruditissimo domino Gerardo Josepho De Quareux ad praesidentiam collegii Divaei, factus hujus paedagogii regens, mense augusto ejusdem anni 1716 decanus facultatis artium electus fuit. Obiit adhuc regens anno 1738.

XXIX. Joannes Theodorus Van Gastel, Hamontanus, presbyter et sacrae theologiae baccalaureus formatus, natus est 5 augusti 1708. Humanioribus studiis absolutis Breae et Beringae, ad paedagogium Castri mittitur, et anno 1727 in generali promotione facultatis artium tertius inter 151 concurrentes renuntiatur; inde inter alumnos sacrae theologiae in collegio Adriani VI, sub praeside eximio domino Daelman, adscribitur, et fit sacrae theologiae baccalaureus. Hinc anno 1732 ineunte, in paedagogio Castri philosophiae professor eligitur; quod munus ingenti cum applausu sex annis obivit; tum mense julio anni 1738 regens hujus paedagogii ab omnibus desideratus atque ab ipsis dominis provisoribus sollicitatus instituitur. Vir erat sane tali fortuna dignus et huic muneri natus; oeconomus verus; liberalis et parcus, disciplinae defensor acerrimus; consilio in arduis pollens, ingenio perspicax, in rebus omnibus gerendis prudentissimus. Academiae rector annis 1740 et 1760, mense februario, eligitur. Via privilegiorum Universitatis canonicatum in cathedrali Brugensi obtinuit.

Apoplexia tactus anno 1764, iterum anno sequenti et tandem anno 1767, ex hac vita migravit 25 januarii 1767 in patria, quo morbidus se receperat.

XXX. VINCENTIUS SEBASTIANUS SNOECKX, Mollensis Campiniae, natus 6 aprilis 1736, humanioribus in patria absolutis studiis, anno 1755 in generali artium promotione e Castro 27us, confecto per quinquennium in collegio regio, dein in collegio Alticollensi, cursu theologico, sacrae theologiae baccalaureus formatus, in regimine paedagogii Castri Theodoro Joanni Van Gastel successit anno 1767, et 22 februarii ejusdem anni ad concilium facultatis artium assumitur. Rectoris Academiae dignitate a mense augusto 1777 per semestre gnaviter functus est. Mense majo 1779 ad praebendam canonicalem cathedralis Brugensis via nominationis facultatis artium promotus fuit in locum Tilmanni Bachusii. Interiora aedificia paedagogii sui, quae annis 1788 et 1789 multum devastata fuerant, anno 1790 magno sumptu et cura restauravit. Obiit in Castro 3 julii 1795; sepultusque est in coemeterio parochiali de Herent, celebratis exequiis in divae Gertrudis Lovanii. Positum est ipsi in pariete ecclesiae de Herent hoc epitaphium : D. O. M. HIER LIGT BEGRAEVEN DEN EERWEERDIGHEN HEER VINCENTIUS SEBASTIANUS SNOECKX, S.T.B.F., REGENT VAN DE VERMAERDE PEDAGOGIE HET CASTRUM BINNEN LOVEN, EN CANONINCK DER CATHEDRALE KERKE VAN BRUGCE, GEBOREN IN DE VRYHEID VAN MOLL DEN 5 APRIL 1736. STERFT DEN 8 JULIUS 1795. BIDT VOOR DE ZIELE. R. I. P.

XXXI. PETRUS THEODORUS VERHAEGEN, ex Haecht, filius Joannis, notarii et procuratoris ad causas drossardi de Roost, secretarii de Buecken, Beyssem et Assent, greffiarii curiae feodalis de Beeck et Berckmans, et Barbarae Van de Putte, natus est in Haecht 5^a^ aprilis 1762. Anno 1781 in promotione generali facultatis artium e Castro primus; hinc inter sacrae theologiae studiosos majoris collegii theologorum adscriptus est, ac postmodum, anno 1786, ad seminarium archiepiscopale Mechliniense transiit, ubi 10 junii ejusdem

Foppens, in *Historia episcopatus Sylvaeducensis*, p. 140, eum dicit ex *regente Castri* factum praesidem collegii trilinguis seu Busleidiani anno 1544; et in editione *Operum diplomaticorum* Auberti Miraei, scribit : « Joannes Reneri per principem et capitulum electus anno 1558 decanus sancti Joannis Evangelistae Sylvaeducensis, olim Lovanii *regens paedagogii Castri* et praeses collegii trilinguis, necnon canonicus ad sanctum Donatianum Brugis. » Factus erat canonicus Brugis 1 martii 1544. Obiit 14 octobris 1560. Ex Actis facultatis artium clare patet falso Joannem Reineri inter regentes Castri recenseri.

VIII. Joannes Stynaerts de Meuwen, etiam dictus *Joannes Mevius*, inter artium magistros in promotione anni 1521 quintum locum adeptus, sacrae theologiae baccalaureus formatus, successit Cornelio Sculteti in regentia Castri 14 februarii 1539. Mense augusto 1547 Academiae rector electus fuit. Condito testamento 28 maji 1557 (*biduo ante mortem*, ait Paquot) coram notario Wamel, obiit 1 junii ejusdem anni; sepultus apud Minoritas.

Joannes Stynaerts sive Steynaerts habebat sororem dictam Magdalenam seu Helenam, quae nupserat Petro Hastricht, medicinae doctori.

IX. Joannes Laet, ex Baerdwyck, sacrae theologiae baccalaureus, succedit Joanni Stynaerts 5 junii 1557. Erat aetatis triginta annorum vel circiter die 15 decembris 1558; coram notario Wamel in formulis. Anno 1561 factus est sacrae theologiae licentiatus; atque mense februario 1565 Academiae rector eligitur. Obitus ejus ignoratur.

Sub Joanne Laet *Reformatio Castrensis studii* anno 1561 concepta fuit; sed omnimodo displicuit facultati artium. Ista reformatio, quae spectabat praelectiones ordinandas, typis fuerat excusa curis Joannis Laet. En illius prima verba : « Gymnasiarcha lectori salutem. Quemadmodum numquam, » candide lector, usque adeo stupidi fuimus aut securi famae, » quin, quae hominum maxime prudentium de paedagogicis

» studiis sententia sit, intelligere potuerimus, ita neque tam » arrogantes fuisse credas velim, ut quod in iis a magnis » viris damnaretur, defendendum existimaverimus. » Ita Paquot et Bax.

Ex Actis facultatis artium concludi potest Joannem Laet non semper, praesertim ultimis regentiae suae annis, sedulam sui paedagogii curam gessisse. Etenim die 22 octobris 1567 praesentavit facultati artium et provisoribus collegii Theodoricum Maelcot, quem sibi in regentia successorem substituerent, sed non annuit facultas. Insuper cum, ut moris erat, initio novi anni academici 1568-1569, 2ª octobris 1568, regentiam Castri in manus facultatis resignasset, pro continuatione regentiae supplicasset et nepotem suum Johannem Hectoris a Baerdwyck coadjutorem sibi dari postulasset, facultas non solum ipsi coadjutorem sed et ipsam regentiam negavit.Cum tamen pro regentia instaret et diu protracta fuisset ipsius causa, tandem 4 aprilis 1569, hanc cum facultate concordiam iniit,qua absolute renuntiat regentiae Castri pro mense octobri sequenti, id est anni 1569 :

» Anno a Nativitate Domini 1569, mensis aprilis die quarta, coram magnifico domino rectore almae Universitatis studii generalis oppidi Lovaniensis, ac me notario publico et testibus infrascriptis, comparuerunt venerabiles viri domini et magistri Johannes Molanus, artium magister et sacrae theologiae licentiatus, decanus venerandae facultatis artium in dicta Universitate Lovaniensi, Melchior Richervii, etiam sacrae theologiae licentiatus, Theodoricus Peelmans et Johannes Bellenus, utriusque juris licentiati, commissarii ejusdem facultatis, ex una, ac dominus et magister Johannes Laet, artium magister et sacrae theologiae licentiatus, ex altera partibus; qui declaraverunt se interlocutione et inductione eximii viri domini et magistri nostri Michaëlis du Bay, artium magistri et sacrae theologiae professoris, super controversia, quae jam dudum orta fuit inter dictam facultatem artium et praefatum dominum et magistrum Johannem Laet de Baertwyck ratione regentiae paedagogii Castri, tractasse, convenisse et transegisse in hunc, qui sequitur, modum :

» Imprimis quod dominus licentiatus magister Johannes Laet administrabit regentiam dicti paedagogii per se vel subregentem suum usque ad festum divi Bavonis proximum exclusive, et ex nunc prout ex tunc dimittit et dimittet eandem regentiam pure et libere, dabitque tunc locum futuro successori; et interim, dicta sua administratione durante, curabit promovere utilitatem et honorem dicti paedagogii, sic quod ea de re nullam dabit justae querelae occasionem. Et de supellectili et utensilibus ad ipsum juste pertinentibus ipse libere disponet aut ea vendendo aliis,aut suo successori pro rationabili pretio reliquendo. Et si desuper aliqua difficultas oriatur, terminabunt eam arbitri seu viri boni per dictum magistrum nostrum du Bay designandi. Deinde permittet futurus regens magistro Johanni Laet, ut habeat aliquem in dicto paedagogio habitantem sive ex regentibus, sive ex magistris docentibus,qui omnia et singula ejus credita ratione dictae suae regentiae recipiat et prosequatur,expensis tamen ipsius magistri Johannis Laet.

» Et quod attinet ad mutuum per dominum licentiatum magistrum Johannem Laet a dicta facultate acceptum atque alia eidem facultati per eum debita, et similiter per eum nomine paedagogii recepta et exposita tam in aedificiis paedagogii quam in lite pro horto et aliis similibus, si quae sint, accipientur hinc inde juris periti domini doctores Elbertus Leoninus, Joannes Wamesius et Theodoricus Peelmans, utriusque juris licentiatus. Quorum judicio controversia hinc inde prout de jure sine ulla lite decidetur.

» Qua quidem concordia, uti praemittitur, coram praefato domino rectore lecta et inter easdem partes renovata, petierunt eaedem partes hinc inde per magnificum dominum rectorem vices suas interponi ac easdem in praemissis omnibus et singulis voluntarias condemnari. Unde magnificus dominus rector, quantum in se erat, vices suas interponendo, easdem partes in praescriptis condemnavit, illisque observationem hujusmodi concordiae respective injunxit sub pena realis executionis. De et super quibus, etc.

» Acta fuerunt haec Lovanii in domo habitationis praefati

magnifici domini rectoris, praesentibus ibidem providis viris Judoco De Greve, dictae facultatis artium bedello, et Guilhelmo Johannis, testibus ad praemissa vocatis et rogatis. » *Acta facultatis artium*, VIII, fol. 339.

X. Martinus Jonathas, ex Desschel, anno 1563 in artibus e Castro 61[us] sacrae theologiae baccalaureus, factus est regens Castri 23 septembris 1569. Erat de familia fundatoris. Post dimissam anno 1574 Castri regentiam, factus est primus post restitutionem intra civitatem begginagii Herendaliensis pastor. Obiit 23 septembris 1628. Epitaphium ipsi fuit positum in ecclesia sui begginagii, ante summum altare : Dominus et magister Martinus Jonathas, primus hujus loci pastor, hoc sui vivens monumentum P. C. Obiit anno 1628, 23 septembris.

XI. Petrus Gerardus Pottius factus est regens anno 1574, ut asserit Valerius Andreas, in *Fastis*, ed. anni 1650, p. 253, et Vernulaeus in sua *Academia* novae editionis, p. 68.

Notat Bax : « Dicit consultissimus dominus Van Langendonck, oppido Lovaniensi a secretis, quod Joannes Naveus, sacrae theologiae licentiatus, successerit in regentia Martino Jonathae (puto ego, addit, *in subregentia*). Unde vel expungendus Pottius, vel forte fuerunt duo regentes, prout antea adhuc factum fuerat; vel forte fuit contestatio. Unde hic subjungo Navaeum : vel unus vel alter fuit subregens. »

XII. Joannes Naveus, Leodiensis, sacrae theologiae licentiatus, Martini Jonathae successor, regebat Castrense paedagogium 20 septembris 1575. Joannes Naveus, a 1 septembris 1566, bursarius fundationis Carondelet in majori collegio theologorum, factus est 6 octobris 1569 subregens Castri.

Notat Bax : « Juxta Van Langendonck Joannes Naveus successit Martino Jonathas, et juxta eumdem Naveo successit Bruyninckx anno 1575; et alibi notat idem Van Langendonck, quod Naveus videatur adhuc fuisse regens 20 septembris 1577. Unde vel fuerunt duo regentes, vel contestatio, vel unus vel alter subregens, ut ante dixi. »

Forte hic Joannes Naveus fuit frater vel de famila Michaëlis Navei, quondam professoris in Porco.

XIII. Thomas Bruyninckx factus est regens Castri anno 1575, ut asserit Valerius Andreas in *Fastis*, ed. 1650, p. 253. Eo deserente paedagogium anno 1578, hoc mansit deinceps ob tumultus bellicos aliquot annis clausum. Interea tamen negotia collegii seu paedagogii gessisse praesumendum est dominum Franciscum Oranum, Leodiensem, sacrae theologiae baccaulaureum et hujus paedagogii professorem, cum 26 februarii 1582 inveniatur coram notario Wamel; hacque occasione a consultissimo domino Van Langendonck inter regentes annumeratur. Magister Thomas Bruynincx deinde regentiam reassumpsit (vocatur regens 14 aprilis 1586, coram Wamel, in actis). Obiit 12 februarii 1588; sepultus in nosocomio seu xenodochio Lovaniensi, cum epitaphio, quod in templo positum est : D. ANTONIUS BRUYNINCX, T. L. SYLVAEDUCENSIS, ECCLESIAE PRESBYTER ET EPISCOPATUS DIACONUS FRATRI SUO, MAGISTRO THOMAE BRUYNINCX, MOESTUS POSUIT. QUI CUM REGERET PAEDAGOGIUM CASTRENSE IN DOMINO MORITUR ANNO 1588, FEBRUARII DIE 12ª, AETATIS VERO SUAE ANNO 44°. IN PACE IN IDIPSUM DORMIAT ET REQUIESCAT.

XV. Antonius Lollius, ut asserit Valerius Andreas, factus est regens Castri anno 1589 post Antonium Bruynincx. « At ego, ait Paquot, invenio post Thomam Bruynincx Franciscum Oranum Leodiensem, S. T. B., qui Castri regens erat 26 februarii 1582. » Sed hoc non est verum, nam in *Statu collegiorum in Universitate Lovaniensi anno* 1589, *mense januario* videtur assignari tamquam ultimus regens Thomas Bruynincx, et additur in praesenti non posse inveniri regentem pro Castro.

XVI. Franciscus Paludanus regens Castri anno 1596.

XVII. Andreas Laloo, regens anno 1600.

XVIII. Joannes Buterne, Montensis, (in *Fastis*, p. 46, legitur

Braniensis), sacrae theologiae baccalaureus et juris utriusque licentiatus. Defuncto 30 junii 1596, Joanne de Bievene, collegii Montensis fundatore, in hoc collegio Montensi, titulo praesidis, cum adhuc sine dote esset, habitationem suam habuit Joannes Buterne. Hinc migravit anno 1683 ad paedagogium Castri factus ejusdem regens. Tum anno 1609, mense augusto, Academiae rector eligitur, postulatus a facultate artium. Anno 1614, cum die 3ª aprilis Petrus a Fine, Lyropius, praesidentiam collegii Vigliani dimisisset, factus est istius collegii praeses tertius.

XIX. Petrus Lombaerts, Balensis Campiniae, sacrae theologiae baccalaureus, factus est regens Castri anno 1614. Hinc anno 1617 canonicus Harlebecanus.

XX. Antonius Noyelle, Binchiensis, anno 1601 in generali promotione facultatis artium e Castro secundus, deinde sacrae theologiae baccalaureus et juris utriusque licentiatus, primum constituitur Castrensis paedagogii professor; ac deinceps anno 1617 ejusdem paedagogii regens eligitur. Postmodum fit in cathedrali Atrebatensi per nominationem academicam canonicus, deinde officialis, et postremo ejusdem cathedralis decanus ac dioeceseos vicarius generalis. Atrebati decessit 10 septembris 1636. Vide *Galliam christianam*, tomo III, p. 369.

Edidit Lovanii, anno 1621, poemata gallica quaedam :

. . . . Gallo sermone ligata poesis,
Gallicus ut numeros inde poeta petat.

Addit Paquot, qui hoc distichum refert : « An forte prosodiam? » Scripsit et *Manuductionem ad logicam*, sed typis non expressam.

XXI. Joannes Willemot vel Willemotte, Binchiensis, juris utriusque licentiatus, factus est anno 1623 paedagogii Castrensis regens. Hinc canonicus Audomarensis.

XXII. Robertus Molle, Montensis, sacrae theologiae baccalaureus formatus, factus est paedagogii Castri regens ante 31 julii 1637. Paedagogium non parum instauravit et ornatius reddidit aedificiisque auxit; in eodemque bursam unam, praeter tria per hebdomadam singulam sacra, fundavit pro philosophiae vel sacrae theologiae studioso; ad quam post consanguineos vocavit Montenses, dein Brugenses; fratrem enim habebat Joannem Molle, presbyterum et ecclesiae collegiatae beatae Mariae Virginis Brugis canonicum. Testamento suo, subscripto die 8 julii 1659, voluit juxta locum sepulturae suae ab haeredibus poni honestum epitaphium, in quo depicta sit imago beatae Mariae Virginis et sancti Roberti, tutelarium suorum, cum inscriptione. Praedictum testamentum, indorsatum die 12 julii 1659, apertum fuit, defuncto Roberto Molle exeunte mense januario 1663, coram domino rectore et deputatis Universitatis, et praedictae Universitatis secretario, praesente Petro Mintaert.

« Obiit anno 1663; depositus in aede sacra divae Gertrudis kalendis februarii. » Ita Paquot.

XXIII. Philippus Van Beringen, Bruxellensis, sacrae theologiae licentiatus, factus est, verosimiliter anno 1663, paedagogii Castri regens. Academiae quater rector praefuit : annis nimirum 1669 mense augusto, postulatus a facultate medica; 1670 mense februario, 1677 mense augusto, et 1680 mense februario, pro sua artium facultate.

Defuncto anno 1677 Francisco Ryssels, Bruxellensi, collegii Dalensis praeside et ad divum Jacobum Lovanii decano, Philippus Van Beringen huic capitulo decanus datur, huncque decanatum ad annum usque 1679 tenuit, quo factus est ecclesiae cathedralis sancti Lamberti Leodii canonicus.

Anno 1688 reliquit fundationem duarum bursarum in Castro pro consanguineis Bruxellensibus, ac dein pro Leodiensibus et Lovaniensibus.

Anno 1682 constructum fuit aedificium versus plateam cum sacello, prout indicabat inscriptio supra portam posita et ad haec usque tempora (anno 1808, quo haec scribebat Bax) servata : CastrUM DeUs IneXpUgnabILe serVet.

XXIV. **Ferdinandus Andreas Verdonck**, Mollensis, anno 1677 in generali artium promotione inter 91 concurrentes e Castro quartus. Factus post Philippum Van Beringen hujus paedagogii regens, per litem anno 1687 a regentia removetur. Ab hoc tempore fit in eodem paedagogio philosophiae professor in locum domini Guilielmi Marcelli Claes promoti ad praesidentiam collegii Malderiani. Inde anno 1694 factus est pastor in Waelhem, primo a Mechlinia lapide in via qua Antverpiam tenditur. Obiit 26 julii 1706.

XXV. **Petrus Tassaert**, Bruxellensis, sacrae theologiae baccalaureus formatus et gymnasii sanctissimae Trinitatis regens, electus et introductus fuit ut regens Castri 31 augusti 1688. Verdonckii causam prosecutus est; verum post quinquennalem litem amotus, ad paedagogium Falconis migravit exeunte junio 1691.

XXVI. **Joannes Mermans** vel **Meermans**, Mollensis, olim alumnus paedagogii Castri et anno 1675 inter artium magistros 36[us], septennii spatio theologiae studuerat adscriptus majori theologorum collegio; mox sacrae theologiae baccalaureus formatus, Gelensis ecclesiae vicarius, hinc pastor primarius Desselensis quatuor annis aut circiter. Consanguinitatis jure Castri regimen capessivit anno 1691; rexitque hoc gymnasium fere decennio, ac post annalem pectoris oppressionem, quae mense augusto in apertam tabem erupit, ad plures abiit Lovanii quarto kalendas novembris (29 octobris) 1700, aetatis suae anno quadragesimo quinto; sepultus in ecclesia divae Gertrudis.

De hoc Joanne Mermans legitur in testamento Joannis Mermans, pastoris begginagii Turnholtani, de die 27 aprilis 1693 : « Item laete ende maecke ende legatere aen eerweerden heere Joannes Meermans, mynen neve, regent in de pedagogie 't Castro, alle mijne latynsche boeken, enz. » Obiit autem hic testator Turnholti 1 martii 1697.

XXVII. **Gerardus Josephus Dominicus De Qaureux**, ex Qua-

reux, territorii Stabulensis vico, anno 1692 in paedagogio Castri philosophiae professor eligitur, et anno 1700 ejusdem paedagogii regens, vere dictus pater Castri. Hujus autem possessionem cepit 22 decembris 1700, coram notario Mariott, eratque tunc canonicus sancti Martini Leodii. Hinc anno 1716 ad praesidentiam collegii Diveani transiit, ibidemque obiit 6 januarii 1741. Vide inter praesides collegii Divaei.

XXVIII. Joannes Hendrickx, ex Rethy, filius Adriani et Annae Alen, natus 12 junii 1676, frater Augustini Hendrickx, collegii Malderiani praesidis, promotus in generali artium promotione anno 1702 e Lilio 31us. Primum ab anno 1707 in hoc Castrensi paedagogio subregens, dein anno 1716, migrante eruditissimo domino Gerardo Josepho De Quareux ad praesidentiam collegii Divaei, factus hujus paedagogii regens, mense augusto ejusdem anni 1716 decanus facultatis artium electus fuit. Obiit adhuc regens anno 1738.

XXIX. Joannes Theodorus Van Gastel, Hamontanus, presbyter et sacrae theologiae baccalaureus formatus, natus est 5 augusti 1708. Humanioribus studiis absolutis Breae et Beringae, ad paedagogium Castri mittitur, et anno 1727 in generali promotione facultatis artium tertius inter 151 concurrentes renuntiatur; inde inter alumnos sacrae theologiae in collegio Adriani VI, sub praeside eximio domino Daelman, adscribitur, et fit sacrae theologiae baccalaureus. Hinc anno 1732 ineunte, in paedagogio Castri philosophiae professor eligitur; quod munus ingenti cum applausu sex annis obivit; tum mense julio anni 1738 regens hujus paedagogii ab omnibus desideratus atque ab ipsis dominis provisoribus sollicitatus instituitur. Vir erat sane tali fortuna dignus et huic muneri natus; oeconomus verus; liberalis et parcus, disciplinae defensor acerrimus; consilio in arduis pollens, ingenio perspicax, in rebus omnibus gerendis prudentissimus. Academiae rector annis 1740 et 1760, mense februario, eligitur. Via privilegiorum Universitatis canonicatum in cathedrali Brugensi obtinuit.

Apoplexia tactus anno 1764, iterum anno sequenti et tandem anno 1767, ex hac vita migravit 25 januarii 1767 in patria, quo morbidus se receperat.

XXX. VINCENTIUS SEBASTIANUS SNOECKX, Mollensis Campiniae, natus 6 aprilis 1736, humanioribus in patria absolutis studiis, anno 1755 in generali artium promotione e Castro 27ᵘˢ, confecto per quinquennium in collegio regio, dein in collegio Alticollensi, cursu theologico, sacrae theologiae baccalaureus formatus, in regimine paedagogii Castri Theodoro Joanni Van Gastel successit anno 1767, et 22 februarii ejusdem anni ad concilium facultatis artium assumitur. Rectoris Academiae dignitate a mense augusto 1777 per semestre gnaviter functus est. Mense majo 1779 ad praebendam canonicalem cathedralis Brugensis via nominationis facultatis artium promotus fuit in locum Tilmanni Bachusii. Interiora aedificia paedagogii sui, quae annis 1788 et 1789 multum devastata fuerant, anno 1790 magno sumptu et cura restauravit. Obiit in Castro 3 julii 1795; sepultusque est in coemeterio parochiali de Herent, celebratis exequiis in divae Gertrudis Lovanii. Positum est ipsi in pariete ecclesiae de Herent hoc epitaphium : D. O. M. HIER LIGT BEGRAEVEN DEN EERWEERDIGHEN HEER VINCENTIUS SEBASTIANUS SNOECKX, S.T.B.F., REGENT VAN DE VERMAERDE PEDAGOGIE HET CASTRUM BINNEN LOVEN, EN CANONINCK DER CATHEDRALE KERKE VAN BRUGCE, GEBOREN IN DE VRYHEID VAN MOLL DEN 5 APRIL 1736. STERFT DEN 8 JULIUS 1795. BIDT VOOR DE ZIELE. R. I. P.

XXXI. PETRUS THEODORUS VERHAEGEN, ex Haecht, filius Joannis, notarii et procuratoris ad causas drossardi de Roost, secretarii de Buecken, Beyssem et Assent, greffiarii curiae feodalis de Beeck et Berckmans, et Barbarae Van de Putte, natus est in Haecht 5ª aprilis 1762. Anno 1781 in promotione generali facultatis artium e Castro primus; hinc inter sacrae theologiae studiosos majoris collegii theologorum adscriptus est, ac postmodum, anno 1786, ad seminarium archiepiscopale Mechliniense transiit, ubi 10 junii ejusdem

anni sacerdotio initiatus fuit. Anno 1790 ad Academiam rediit, 22 augusti ejusdem anni philosophiae professor fit in paedagogio Falconis, et 21 junii 1797 ad licentiam in sacrae theologia promovetur. Demum anno 1795, defuncto Snoeckx, constituitur regens paedagogii Castri, in quo ab aliquo tempore philosophiam docebat, clauso tunc paedagogio Falconis ob belli calamitates et parvum philosophorum numerum. Per archidioesim Mechliniensem librorum censor ordinarius; et 9 februarii 1797 via nominationis facultatis artium canonicatum in ecclesia collegiata Rothnacensi obtinuit. Ultima februarii 1797 Academiae rector eligitur, eoque munere ad ultimam usque augusti functus est, dum nempe ei in rectorali dignitate successit dominus Havelange, qui eodem hoc anno 1797, mense novembri,a natione gallica deportatus seu in exilium actus in insulam Cayanam (*Cayenne*), ibidem obiit in hospitali de Sinamary 7 septembris 1798.

Anno 1797, mense novembri, extincta Universitate, dominus Verhaegen se recepit in Haesdonck, Wasiae pagum; unde, 26 decembris 1802 constitutus pastor in Munte, altero a Gandavo lapide, olim sub dioecesi Mechliniensi nunc vero Gandavensi, migravit. Post tres annos (17 decembris 1805) translatus ad curam pastoralem minoris begginagii in urbe Gandavo, 22 augusti anni sequentis examinatoris synodalis munere auctus, et 17 augusti insuper ad consilium episcopale vocatus fuit. Canonicus ad honores cathedralis Gandavensis 2 julii 1814, et officialis 12ª ejusdem mensis et anni, curam begginagii regere perrexit usque ad mortem, quae incidit in 20 decembris 1822. Videsis : A. Verhaegen, *Les 50 dernières années de l'Université de Louvain* (1740-1797). *Essai historique, suivi d'une notice biographique sur Pierre-Théodore Verhaegen*, Liège, 1884; in-8°.

3. — *Sous-régents de la pédagogie du Château.*

1. Cornelius Verborcht vel Verburcht, ex Delft, erat hic subregens natusque annos 37 die decembris 1558 (coram notario Wamel in formulis). Jam inhabitabat Castrum sexto

calendas novembres (27 octobris) anni 1556, quo edidit Adami Sasboldi *Commentaria in divum Paulum*.

2. JOANNES NAVEUS, bursarius fundationis Carondelet a 1 septembris 1566 in majori collegio theologorum, factus est subregens Castri 6 octobris, paucis diebus postquam Martinus Jonathas regentiam accepisset.

3. JULIANUS MAROKIN, verosimiliter Leodiensis, presbyter, sacrae theologiae baccalaureus formatus, erat paedagogii hujus subregens 21 februarii 1602 (coram Wamel in actis).

4. Anno 1612, 12 julii, sepultus est ad divam Gertrudem quidam subregens Castri, qui submersus fuerat in Dilia.

5. BALDUINUS DE NIEUWBORCH, Bonae-Speensis Hanno, presbyter et sacrae theologiae baccalaureus formatus, constitutus fuit subregens 26 februarii 1624.

6. ROBERTUS MOLLE, Montensis, subregens 2 junii 1631; factus deinde regens.

7. JOANNES VAN DER LINDEN, ex Spauwen, anno 1632 e Castro in promotione facultatis artium primus; in hoc paedagogio subregens 2 julii 1637, et ibidem anno 1640 philosophiae professor.

8. JACOBUS DE SENEFFE constituitur subregens 30 aprilis 1640.

9. JOANNES CANTERAINE electus fuit 30 augusti 1642.

10. MICHAËL DE TRAMASURE, vel TRAMAZUERE, sacrae theologiae baccalaureus formatus, constituitur subregens 14 junii 1652. Anno 1662 erat subregens et decanus facultatis artium. Migravit hinc Anderlacum, ubi factus est canonicus.

11. SEBASTIANUS THIBAUT, Angiensis, anno 1653 in artibus e Castro secundus, subregens hujus paedagogii 10 septembris 1663, et anno 1666 e subregente ibidem philosophiae professor. Obiit 20 junii 1719.

12. LUDOVICUS FLEMALLE, ex Esneux, anno 1659 in promo-

tione facultatis artium e Castro primus, subregens hujus paedagogii 10 maji 1666, et anno 1667 ex subregente ibidem philosophiae professor. Obiit pastor in Brania Allodii 31 octobris 1690.

13. Petrus Govaerts, Turnholtanus, constitutur subregens 28 decembris 1667; et, anno integro nondum evoluto, ex subregente fit in Castro philosophiae professor. Anno 1675 juris utriusque doctor renuntiatur. Vide juris utriusque doctores.

14. Martinus Steyaert, Somerghemiensis Flander, fit subregens 10 novembris 1668, et anno 1670 philosophiae professor in eodem paedagogio Castri. Postea sacrae theologiae doctor. Vide sacrae theologiae doctores.

15. Philippus Ferdinandus Cuvelier, Rhodiensis sive ex Roeulx, quod est Hannoniae oppidulum, sacrae theologiae baccalaureus formatus, fit subregens 11 junii 1671 et sacrae theologiae licentiatus 25 septembris 1685. Postea canonicus ad sanctum Joannem Evangelistam Leodii; quo migravit mense martio 1687.

Post Martinum Steyaert Bax ponit ut Castri subregentem Leodegarium Carolum De Deeker, qui ex subregente 12 januarii 1673 factus esset philosophiae professor in eodem paedagogio. Sed hoc videtur falsum, nisi forsan duo simul eodem tempore fuerint subregentes.

16. Nicolaus Richart, Spadanus, anno 1681 in artium promotione e Castro 16[us], sacrae theologiae baccalaureus formatus, antea poëtices professor in collegio Houdano Montibus Hannoniae, fit subregens Castri 6 maji 1687. E subregente Castri successive pastor in Haeren et nosocomii sancti Joannis Baptistae ad paludem Bruxellis, et postremo a 31 julii 1706 sancti Aegidii in Op-Brussel (*Saint-Gilles lez Bruxelles*). Pastoratum hunc variis purgavit abusibus, utpote multiplicibus litigiis celebrem, quorum pleraque declinare non valens, ad felicem utcumque finem perduxit, pastoralemque competentiam augeri curavit. Erat poëta, orator,

theologus, in historia ecclesiastica apprime versatus, imo et jurisperitus. Tot usque virtutibus stetit pro tuendis pastorum juribus, pro quibus plura scripsit, signanter : *Jus pastorum titularium*, *Pastor primitivus;* item : *De comis clericorum poëmata.* Postquam per viginti annos et octo menses in hoc pastoratu egisset, morte fere repentina oppressus ex hac vita migravit 22 martii 1727; sepultus in choro ecclesiae suae parochialis.

17. Livinus Van Ro, ex Wetteren, postmodum parochus in Baesrode.

18. Laurentius Van Mierloo, Eyndhoviensis e Campinia, successit 25 decembris 1693, antea vicepastor in Wetteren, postea pastor Eyndhoviensis.

19. Carolus Gislenus Daelman, Montensis, sacrae theologiae baccalaureus formatus, fit subregens mense julio 1696. Discessit eodem anno, 30 decembris, sacram theologiam praelecturus in monasterio Villariensi. Vide sacrae theologiae doctores.

20. Franciscus Josephus Bataille, Marcianensis seu ex Marchienne ad Pontem, anno 1687 in promotione facultatis artium e Castro secundus, subregens 30 decembris 1696, admissus ad concilium facultatis artium 14 januarii 1697, fit philosophiae professor in hoc paedagogio 22 decembris 1700. Postea praeses collegii Leodiensis, in quo obiit anno 1711.

21. Joannes Baptista De Smet, Lokerensis, anno 1694 in artibus e Castro primus, fit subregens 22 decembris 1700, et ex subregente ibidem philosophiae professor 4 februarii 1702. Demum successive promotus fuit ad episcopatus Iprensem et Gandavensem. Obiit 27 septembris 1741, aetatis 68 annorum.

22. Petrus Franciscus Thielens, Bruxellensis, natus anno 1675, filius Casparis Francisci, pictoris oppidi Bruxellensis, et Annae Birgittae Van Seunen; anno 1697 in artibus e paedagogio Liliensi 33[us] promotus; dein sacrae theologiae bac-

calaureus, 11 februarii 1702 constitutus fuit Castri subregens; eoque munere functus est usque ad 18 aprilis 1704, quando factus est pastor Grimbergensis juxta Teneramundam. Ecclesiam suam parochialem, quae in obsidione Teneramundana anno 1706 pro magna parte erat eversa, magna cura reaedificavit et, ut in centro parochiae erigeretur, obtinuit.

Functiones pastorales annis 44 laudabiliter peregit; obiitque 10 aprilis 1748, aetatis suae anno 73[to]; sepultus in choro ecclesiae suae parochialis, juxta patrem suum, qui octogenarius obierat 13 decembris 1724, et prope matrem, defunctam 84[mo] aetatis suae anno 10 octobris 1728; positumque ei fuit epitaphium : D. O. M. HIER LIGHT BEGRAEVEN DEN EERWEERDEN HEER PETRUS FRANCISCUS THIELENS, PASTOR TEN TYDE VAN 44 JAREN TOT GRIMBERGEN, DIE DOOR GROOTE SORGE EN MOEYELYCKTHEYT DE KERCKE HEEFT GEBRACHT VAN TEGEN AEN DE STADT TOT IN HET MIDDEN VAN DE PROCHIE. OVERLEET DEN 10 APRIL 1748. R. I. P.

Auctor est libelli, cui titulus : *Auctoritas ecclesiastica vindicata contra politicos deprimentes ecclesiasticos. Ostenditur quod per contemptum potestatis ecclesiasticae sternatur via ad varias haereses ipsumque atheismum.* Lovanii, typis Francisci Van de Velde; vol. in-12° 77 paginarum. Hic tractatus multum displicuit auctoritati civili, ideoque ex hac parte persecutionem passus est auctor.

23. FRANCISCUS JOSEPHUS DU PUIS, Hanno-Montanus, ante philosophus Castrensis et in scholis artium undecimus anno 1697, successit 18 aprilis 1704; anno sequenti juris utriusque licentiatus, postea collegii Montensis praeses. Vide inter collegii Montensis praesides.

24. JOANNES HENDRICKX, ex Rethy, sufficitur praecedenti 9 junii 1709; postea hujus paedagogii Castrensis regens.

25. JACOBUS BAGENRIEUX, Lessiniensis, anno 1706 in artibus e Lilio 25[us], fit subregens Castri 20 augusti 1715. Sacrae theologiae licentiatus 18 augusti 1722. Discedit 11 aprilis 1724, nominatus ad pastoratum de Calcken vi privilegiorum facultatis artium.

26. Henricus Gabriel Van Gameren, ex Saventhem, fit subregens 11 aprilis 1722,et diende 4 augusti 1724 ex subregente ibidem philosophiae professor. Postea sacrae theologiae doctor et episcopus Antverpiensis. Vide sacrae theologiae doctores.

27. Jacobus Van den Brande, Bruxellensis, anno 1720 e Castro secundus, constituitur subregens hujus paedagogii 4 augusti 1724.Qui 2 maji 1727 ex subregente fit etiam ibidem philosophiae professor. Postea canonicus cathedralis Tornacensis.

28. Petrus Soetens, ex Deftinge comitatus Alostani, fit subregens 7 maji 1727. Ad concilium facultatis admittitur 11 junii ejusdem anni. Mense aprili 1732 nominatur pastor in Verrebroeck Wasiae.

29. Joannes Dionysius Jacobs, Lokerensis, sacrae théologiae licentiatus, assumitur ut subregens 5 aprilis 1732. Post quatuor annos discedit nominatus 11 aprilis 1736 pastor in Zele.

30. Nicolaus Bagenrieux, ex Ghoy juxta Lessiniam, succedit in subregentia Castri 11 aprilis 1736, ac paulo post fit parochus in Havré juxta Montes Hannoniae.

31. Georgius Josephus François, anno 1725 e Castro in artibus 34us, fit subregens 13 junii 1737. Antea fuerat vicarius in Ellezelles; postea vero constitutus est parochus in Neufvilles haud procul a Soignies

32. Joannes Van Hecke, Gandavensis, anno 1737 e Castro in generali promotione facultatis artium decimus sextus, presbyter et sacrae theologiae baccalaureus formatus, subrogatur praecedenti 29 junii 1741. Ab Universitate nominatus ad paroeciam Grimbergensem juxta Teneramundam, munere et onere subregentis se abdicat 10 octobris 1750. Mense septembri 1774 celebravit 25 annorum jubilaeum curae hujus pastoralis. Postquam fuisset 40 annis pastor in Grimbergen, obiit 25 decembris 1788, aetatis suae anno 74°.

33. Andreas Van Horick, ex Sancti Amandi Wasianus, succedit 11 octobris 1750, et in professorem hujus paedagogii assumitur 19 martii 1751.

34. Ferdinandus Josephus Desmarets, Hanno-Montanus, antea collegii pontificii alumnus, ex sacrae theologiae lectore in coenobio Vallis sancti Lamberti juxta Leodium, ordinis Cisterciensis, subregens designatur 19 martii 1751; postea philosophiae professor.

35. Wilhelmus Exelmans, ex Lille sancti Huberti, filius Theodori et Catharinae Verlinden, anno 1745 e Castro in artibus septimus, presbyter et sacrae theologiae baccalaureus formatus, succedit 13 decembris 1752. Anno 1754 pastor in Vorselaer op 't Sandt juxta Herendalium, ubi obiit 24 julii 1789; sepultus retro summum altare cum epitaphio: D.O.M. Sepulture van den eerw. heer Guilielmus Exelmans, pastor in Vorselaer. 25 jaeren, gestorven den 24 julii 1789, oudt 63 jaeren. R. I. P. — En epitaphium ejus matris, quod ibidem etiam legitur : D. O. M. Sepulture van Catharina Verlinden, weduwe Theodori Exelmans, sterft 12 january 1766, oudt 80 jaeren. R. I. P.

36. Joannes Van Opdenbosch, ex Meerbeke prope Ninoviam, anno 1751 e Castro in artibus duodecimus, fit hujus paedagogii subregens 3 octobris 1754. Inde discedit mense junio 1759 ad regendam parochiam de Opwyck.

37. Franciscus Joannes Thysbaert, ex Waesmunster, alumnus collegii pontificii, constituitur subregens 6 junii 1759; factus est 20 junii ejusdem anni in paedagogio Castri philosophiae professor et deinde seminarii regii praeses. Vide praesides collegii seu seminarii regii.

38. Joannes Antonius Stregnart, Hamontanus, nepos Joannis Theodori Van Gastel, hujus paedagogii regentis, anno 1757 e Castro in artibus 30us, eligitur subregens 1 augusti 1759 et ad facultatem artium admittitur 18 augusti ejusdem anni. Postea ex subregente canonicus ecclesiae collegiatae Cinacensis.

39. Jacobus Bernardus Grenier, Gandensis, anno 1757 e Castro in promotione generali facultatis artium 32us, sacrae theologiae baccalaureus formatus, constituitur subregens anno 1765, et eodem anno, 18 martii, ad concilium facultatis artium admittitur. Sacrae theologiae licentiatus 25 augusti 1767, fit anno sequenti pastor in Lede juxta Alostum; ubi obiit 17 augusti 1811, aetatis annorum 75.

40. Petrus Van Leeuw, ex Corbeek-over-Loo juxta Lovanium, anno 1758 e Castro in artibus 33us, sacrae theologiae baccalaureus, ad subregentiam vocatur anno 1768, et 28 maji ejusdem anni ad concilium facultatis artium admittitur. Factus 21 junii 1783 pastor in Norderwyck haud procul ab Herendalio in locum Jacobi Van Royen, quondam paedagogii Falconis subregentis, defuncti 29 maji 1783, ibidem obiit 11 junii 1808; sepultus 13 junii vespere retro chorum cum epitaphio : D. O. M. Hier ligt begraven, in afwagtinge eener zalige verryssenisse, den zeer eerw. heer Petrus Van Leeuw, in zijn leven pastor van Norderwyck den tijd van 25 jaeren. Hij stierf den 11 juny 1808, oudt 72 jaeren. Bidt voor de ziele.

41. Joannes Franciscus Raeymaeckers, ex Desschel, anno 1777 in artibus e Castro undecimus; collegio majori theologorum exinde adscriptus, et sacrae theologiae baccalaureus formatus, constituitur hujus paedagogii subregens anno 1783, et die 7 augusti ejusdem anni ad concilium facultatis artium admittitur. Hinc 12 maji, via nominationis facultatis artium fit, post obitum Snoekx, pastor in Schrieck, ibidemque obiit 1 maji 1806; sepultus prope epitaphium, quod sibi ipsi scripserat vivus et post mortem poni voluit : D. O. M. Hier rusten in hope van verryssenisse Joannes Franciscus Raeymaekers, Roomsch priester, pastor van Schrieck ten tijde van 15 jaeren, sterft den 1 mey 1806. En Maria Elisabeth Raeymaeckers, syne suster, die sterft 20 mey 1799.

42. Joannes Baptista Ectors, ex Herent juxta Lovanium, anno 1777 in artibus e paedagogii Castri 40us, ab anno 1787, mense februario, vicepastor ad sanctam Gertrudem Lovanii.

Hinc constitutus paedagogii hujus subregens, anno 1791, die 9 junii, ad concilium facultatis artium admittitur. Anno 1794, 13 octobris, fit via nominationis pastor in Winxele prope Lovanium, ibidemque obit 17 septembris 1796.

43. Guilielmus Fonteyn, ex Santhoven, natus 5 aprilis 1765, anno 1787 in artibus e Castro undecimus; dein sacrae theologiae alumnus in Universitate Duacena. Anno 1790, extincto seminario generali Lovaniensi, restituta kalendis martii Universitate Lovaniensi, Duaco Lovanium reversus, inter alumnos majoris collegii theologorum adscribitur; et inde, post dimissionem domini Ectors anno 1795 factus hujus paedagogii subregens, ad concilium facultatis artium admittitur 19 junii ejusdem anni.

Extincta anno 1797 Universitate in patriam recessit, et anno 180* fit rector ecclesiae seu oratorii in Linth sub Contich; inde anno 180* pastor in Berthem haud procul a Lovanio; demum anno 1809 pastor in Mortsel, agri Antverpiensis pago; ubi obiit 29 maji 1838.

4. — *Professeurs de la pédagogie du Château.*

1. Simon Wissemius, ex Wemeldinghe, anno 1485 e Castro in promotione generali facultatis artium quartus, in hoc paedagogió philosophiam docuit.

2. Adrianus de Erp, ex Beek, anno 1487 e Castro in promotione secundus, itidem hic philosophiam professu est.

3. Adrianus Bluck, e Castro anno 1487 in artibus quintus, postea ibidem fit philosophiae professor.

4. Nicolaus Heems de Capella, Bruxellensis, anno 1488 e Castro in artibus secundus, docebat adhuc in Castro 31 augusti 1502. Doctor utriusque juris anno 1503. Obiit 22 junii 1532. Aliquando etiam vocatur Nicolaus de Bruxella. Vide juris utriusque doctores.

5. Arnoldus Noppen, Buscoducensis, anno 1489 e Castro primus, postea fit in hoc paedagogio philosophiae professor.

6. Lucas Waltheri, de Conitio Pomeranus, professor in Castro circa annum 1495, doctorali laurea in sacra theologia insignitur anno 1512. Obiit 4 septembris 1515. Vide sacrae theologiae doctores.

7. Guilielmus Joannis, de Vianen, anno 1490 e Castro in promotione facultatis artium quartus, in hoc paedagogio docebat circa annum 1500. Postea promotus ad doctoratum in sacra theologia. Obiit 20 novembris 1520. Vide sacrae theologiae doctores.

8. Henricus Sas, Gorcomiensis, anno 1492 e Castro tertius deinde hic philosophiam docuit.

9. Gisbertus Sas, itidem Gorcomiensis et praecedentis frater (?), anno 1492 in promotione facultatis artium e Castro quintus, postea in hoc paedagogio fit philosophiae professor.

10. Gerardus Gerardi, ex Doirne, anno 1495 in artibus e Castro primus, dein in hoc paedagogio philosophiae professor, intervenit ut notarius 23 martii 1523 pro testamento Joannis Malcote et Mariae Willemaers, conjugum.

11. Joannes Custodis, vulgo Ceusters, Brechtanus, grammaticus celebris, primum in artium promotione anno 1496 e Lilio locum obtinuit. In Castro literas docuit humaniores circa annum 1498, ubi discipulum habuit Joannem Despauterium, Ninoviensem, qui, anno 1501 inter artium magistros quartus, ludum literarium in Lilio aperuit, et sui temporis grammaticorum facile princeps extitit. Joannes Custodis deinde scholae Groeninganae in Frisia rector praefuit, et postea Antverpiae ad divae Virginis. Consenuit tandem docuitque privatim in patria; obiit anno 1526.

Scripsit *Grammaticam latinam* saepius evulgatam, qua Despauterius in suis *Commentariis grammaticis* concinnandis usus est. Retexuit eamdem Martinus Lipsius, typis Plantinianis, in-8°. Versus quoque Alexandri Grammatici emendavit.

12. Petrus Zelle, Herendaliensis, anno 1496 inter artium

magistros e Castro secundus, postea in hoc paedagogio philosophiae professor. Quaeritur an iste Petrus Zelle idem sit cum Petro Zelle, alias *Winckel*, etiam oriundo ex Herenthals, juris utriusque doctore, de quo agunt Valerius Andreas, in *Fastis*, p. 181, et Molanus, *Hist. Lov.*, p. 543. Obstare videtur quod, teste Valerio Andrea, Petrus Zelle, juris utrisque doctor, jam ab anno 1484 obtinuerit gradum juris utriusque baccalaurei et legum licentiati atque ad concilium Universitatis fuerit admissus. Fallitur forte auctor *Fastorum* in anno assignando.

13. Joannes Herck, ex Rethy, anno 1499, in artibus e Castro quartus, postea philosophiam in eodem hoc pedagogio docuit.

14. Joannes Scarleye, Buscoducensis, postquam philosophiam aliquantisper in Castro docuisset, factus est hujus paedagogii coregens. Vide supra p. 59.

15. Antonius Corvilanus videtur hic professorem egisse circa annum 1528, quo anno erat de numero tentatorum et examinatorum in promotione facultatis artium; confer *Analectes*, II, p. 296. Extabant olim in bibliotheca abbatiae Afflighemensis ejus *Dictata in quosdam Aristotelis libros*; confer Sanderi *Bibliotheca manuscripta*, II, p. 152.

16. Joannes Reineri, de Weert, Gelder, anno 1518 in artibus e Castro quartus, docuit philosophiam in hoc pedagogio. Factus est deinde praeses collegii trilinguis sive Busleidiani. Anno 1544, 1 martii canonicus sancti Donatiani Brugensis; denique decanus ecclesiae collegatae sancti Joannis Evangelistae Sylvaeducis. Obiit anno 1560.

Falso, ut diximus supra, p. 60, numeratur a quibusdam inter regentes paedagogii Castrensis.

17. Cornelius Gravius, ex Romerswaal, anno 1538 in artibus e Castro quartus, hic philosophiam docebat circa annum 1544, Fit sacrae theologiae doctor anno 1555. Vide sacrae theologiae doctores.

18. Augustinus Hunnaeus, vulgo *Hoens*, Mechliniensis,

anno 1540 in artibus e Porco 13[us], professor in Castro ab anno circiter 1545 literarum humaniorum seu linguae latinae, tum ab 11 novembris 1547 philosophiae professor; quo ultimo munere compluribus annis functus est. Doctorali laurea in .sacra theologia insignitur anno 1558. Vide sacrae theologiae doctores.

19. Joannes Capetius, Athensis (non vero ex Ascq agri Insulensis, ut volunt Bax et Paquot; vide *Analectes*, III, p. 249), anno 1549 in promotione facultatis artium quintus, usque ad annum 1564 circiter hic in Castro philosophiae professor, interea sacrae theologiae licentiatus. Postea vigore privilegiorum academicorum canonicus Insulensis. Obiit Insulis 12 maji 1599. Varia scripsit, quae recensentur in *Bibliotheca belgica* Joannis Francisci Foppens, p. 600.

20. Henricus Stutius, ex Huybergen, anno 1554 in artibus e Castro sextus, sacrae theologiae baccalaureus, ab anno circiter 1559 usque ad annum 1569 in hoc paedagogio philosophiam docuit, et quovis anno inter tentatores et examinatores licentiandorum ejus nomen recensetur. « Professor primarius erat anno 1560, ultima januarii, ait Paquot, explicabatque Aristotelis libros *physicorum*, *de generatione et corruptione*, et *de anima*. »

21. Henricus Crockaert, sive Crocart, Anderlechtensis, primus e Castro in promotione generali facultatis artium anno 1554, erat philosophiae professor in hoc paedagogio circa annum 1560. Anno 1573 insignitur laurea doctorali in sacra theologia. Vide sacrae theologiae doctores.

22. Egbertus Vergeest, Cuyckensis, erat anno 1568 professor secundarius in Castro, ibique praelegebat Aristotelis libros *de coelo et de meteoris*, item Henrici Glareani compendium *de arithmetica*, praeterea Cornelii Valerii *de sphaera* opusculum.

23. Arnoldus Lantmeter, vel Geometrius, ex Herck, anno 1562 in generali artium promotione e Castro tertius, in hoc

paedagogio philosophiae professor primarius erat ultima januarii 1568, interpretabaturque logicam Aristotelis horis matutinis.

24. THOMAS BRUYNINCX, qui postea Castri factus est regens, ibi philosophiae professor secundarius erat ultima januarii 1568. Exponebat Aristotelis *topica* et *elenchos*, simulque juniores studiosos exercebat in *dialectica* Hunnaei.

25. MATHIAS LAMBRECHT, dictus etiam LAMBRECHTS (ut in Actis facultatis artium anno 1561), « humili loco natus in pago Sancti Laurentii, agri Maldegemensis, altero a Brugis lapide, tertium locum obtinuit in promotione generali facultatis artium anno 1561, alumnus paedagogii Castrensis. Philosophiam hic, ubi eam didicerat, brevi tempore docuit, uti et theologiam in coenobio Parchensi. Fuit praeses collegii Houterleani, et sacrae theologiae licentiatus; vir ingenio, pietate, doctrina cum praecipuis quibusque sui temporis doctoribus merito comparandus. Post Brugis canonicus graduatus, theologus 7 januarii 1569; hinc 28 martii 1571 poenitentiarius omnium primus, et anno 1588, 8 martii, archidiaconus et decanus concilii pastoralis Dammensis. Exul rebellium jussu cum antistite Remigio Driutio, ab haereticis in carcerem conjecto, et sociis canonicis, anno 1578 moratur primum Duaci; ubi aliquamdiu catechisticam ac theologicam cathedram regiis auspiciis rexit, dein Audomaropoli cum plerisque canonicis collegis in cathedrali ibi ecclesia. Redit Brugas anno 1584, rebus pacatis. Demum 28 julii 1596, Lovanii a Mathia Hovio, Mechliniensi antistite, juvantibus Petro Simonis, Iprensi, et Francisco Ribeira, Minorita, Leiglinensi in Hibernia, episcopis, Brugensis ipse episcopus inauguratur. Ecclesiae suae possessionem adit 15 augusti subsequentis, et paulo post etiam abbatiae Thosanae (*Ter Doest*), ordinis Cisterciensis, episcopatui Brugensi tunc adnexae, nunc dirutae. Utrique cum laudabiliter praefuisset annis fere sex, vivere desiit, aetatis anno sexagesimo tertio; sepultus Brugis in choro ecclesiae suae cathedralis, ad sinistram tumuli Ludovici, Flandriae comitis; ubi legitur hoc ejus epitaphium : SEPULTURA

REVERENDISSIMI DOMINI MATHIAE LAMBRECHT, FRANCONATIS THEOLOGI, QUI POST FUNCTIONEM PRIMUM POENITENTIARII, DEINDE ARCHIPRESBYTERI ET ARCHIDIACONI, TANDEM TERTIUS FACTUS EST BRUGENSIUM EPISCOPUS. SEDIT ANNOS V, MENSES IX, DIES XIV. OBIIT VERO I JUNII M. DC. II, AETATIS LXII. ORATE PRO REFRIGERIO ANIMAE IPSIUS. EXECUTORES TESTAMENTI OPT. PRAESULI MOESTISS. POS. Praeter alia duas bursas fundavit in seminario suo. Reliquit haec ingenii sui monimenta : 1. *Tractatum brevem de antichristo;* 1602; vol. in-12°; 2. *Historiam ecclesiasticam a Christo nato ad nostra usque tempora;* Lov. 1610; et Antverpiae in-fol. cum sequenti opere : 3. *De vita, morte et passione sanctorum.* Symboli vice usurpabat illud Augustini : DA QUOD JUBES. » Ita PAQUOT in *Fastis academicis manuscriptis*, I, p. 403.

26. FRANCISCUS ORANUS, vulgo *D'Heur*, Leodius, Petri jurisconsulti filius, anno 1567 e Castro in artibus primus, sacrae theologiae baccalaureus, fit in hoc paedagogio philosophiae professor 28 decembris 1570. Anno 1584, 6 octobris (coram Wamel), erat canonicus beatae Mariae Virginis Trajectensis. Postea alibi fit utriusque doctor et Romae rotae sacri consistorii auditor.

Obiit Romae 19 augusti 1599. Ejus tumulum in ecclesia sanctae Mariae *dell'anima* elogio marmori insculpto decoravit Justus Lipsius, rei literariae perfectissimum columen et Oranis germanum in modum amicus : D. O. M. MEMORIAE SACRUM. SPECTATOR OCULIS HAEC LIBA. FRANCISCUS ORANUS, FRANCISCI F., LEODIEN. PATRICIUS IN HAC ARCE TERRARUM S. E., EAM PER ANNOS PLUROS INCOLUIT, ATQUE IPSA EUM COLUIT IN DUODECIM VIRALI ROTA SENATOREM : QUOD MUNUS ANNOS XVIII SUSTINUIT; CUM QUA PERITIA INTEGRITATE ET LAUDE IPSAM ROGA; FAMA COMMUNIS NON MENTITUR. INCLARUIT ET LEGATIONE DUPLICI IN GERMANIAM SUPER ARDUIS REBUS. ET POTUIT DIGNITATIBUS ADJICERE; SED MORS MANUM INJECIT NONDUM MATURO ET NATO ANNOS LIV, NON SINE PUBLICO SENSU ET PARENTIS FRATRUMQUE LUCTU. QUI ABSENTES MONUMENTUM HOC OPTIME MERITO P. S. FP. OBIIT XIV KAL. AUGUSTI AMNI M. D. XCIX. HABES, ABITO AUT PAULULUM ETIAM SISTITO, ORE ATQUE CORDE BENE PRECARE MORTUO.

Subjecit et sequentes versus Lipsius :

Oranum urna tegit frustra, nam nomen honosque
Vivit et Europae deditur in spatia,
Urbs Eburonum auctor vitae, sed honoribus auctor
Roma ; haec coelo animam reddidit, ossa solo.

27. Samuel Loyaerts, ex Attenhoven haud procul a Trudonopoli, anno 1567 in promotione generali facultatis artium e Castro decimus, deinde in hoc paedagogio literas humaniores docuit; postea factus sacrae theologiae doctor. Obiit 13 septembris 1614, aetatis 64 annorum. Vide sacrae theologiae doctores.

28. Guilielmus Fabricius, vulgo *Smith*, Noviomagus, docebat in paedagogio Castrensi circa annum 1585. Anno 1594 creatur sacrae theologiae doctor. Vide sacrae theologiae doctores.

29. Judocus Van der Heyden, ex Calmpthout, agri Antverpiensis pago, anno 1570 e Castro in artibus secundus, in hoc paedagogio cum omnium collegarum approbatione juventutem instituit. Postea factus est scholae Hasselensis apud Eburones rector; vir doctior quam arrogantior. E graeco latinas fecit notisque politicis illustravit Lysiae Atheniensis *Orationes XXXIV, quae de CCC reliquae sunt*, Francofurti, typis Wechelianis.

30. Andreas Schottus, Antverpiensis, natus 12 septembris 1552 ex illustri Douglassiorum hodieque in Britannia perseverante stemmate familiae suae originem repetente, uti illustria Jacobi, regis magnae Britanniae comitumque Douglassiorum testimonia visa lectaque aliquando fidem faciunt. Lovanii in paedagogio Castrensi philosophiae curriculo emenso, rhetoricas praeceptiones ibidem docuit. Anno 1576, direpta ac foedata ferro flammisque Antverpia, Duacum venit. Cetera, quae ejus vitam et labores spectant, reperiuntur in *Bibliotheca belgica* Joannis Francisci Foppens et in *Mémoires* reverendi patris Nicéron, tomo XXVI. Obiit Antverpiae 24 januarii 1629.

31. Godefridus Chiney, philosophiam in Castro docebat circa annum 1590. Fuit primum Universitatis nominatione canonicus ad sanctam Odam in Hilvaribeca; postmodum a facultate sua designatus ad canonicatum Tungrensem, de quo lis ei movebatur Romae anno 1590.

32. Joannes Baptista Castelet, Bruxellensis, anno 1593 in promotione generali facultatis artium e Castro sextus, in hac Lovaniensi Academia licentiae gradum in sacra theologia obtinuit. Primum humaniores literas in collegio Vaulxiano docuit; inde in Castrensi paedagogio per plures annos philosophiae professor; eratque annis 1610 et 1613 primarius. Antverpiam migravit, factus ecclesiae cathedralis beatae Mariae Virginis ibidem canonicus.

Edidit patrio idiomate librum, cui titulus : *Stella maris pro omnibus Christianis aberrantibus sive declaratio brevis praecipuorum articulorum fidei.* Antverpiae, Guilielmum a Tungris, 1620; vol. in-8°.

33. Andreas Delvaulx, vel Vallensis, Andanensis comitatus Namurcensis, philosophiam primum Duaci in collegii Marchianensi septem annis professus. Lovanium evocatus anno 1598, philosophiam in hoc Castrensi paedagogio per decennium circiter, ad annum usque 1607, docuit; deinde anno 1610 juris utriusque doctor. Vide juris utriusque doctores.

34. Philippus Jonart, Montensis, anno 1596 e Castro in generali artium promotione tertius, primum circa annum 1604 in hoc paedagogio philosophiae professor; inde ecclesiae cathedralis Tornacensis canonicus; deinde consiliarius Montibus Hannoniae, ac tandem in magno Mechliniensi senatu. Obiit anno 1634, relicta fundatione in Castro pro infirmaria et infirmis philosophis mediocris conditionis juxta discretionem regentis. Anno 1785 proventus hujus fundationis erant 210 floreni; de qua summa, decerptis oneribus, quae erant 18 floreni 10 stuferi, restabat redditus 191 florenorum et 10 stuferorum.

35. Philippus du Trieu, Havretius Hanno, natus circa an-

num 1583, absolutis humanioribus verisimiliter in collegio Houdano Montibus Hannoniae, in solemni artium promotione anno 1599 omnium examinatorum calculis e Castro primus; post unum alterumve annum studii theologici ad paedagogium suum octodecim annorum adolescens revocatus, ad cathedram philosophicam promovetur, quam, cum uno alterove anno occupasset, anno 1603 Societatem Jesu ingressus, primum humaniores literas, tum philosophicas disciplinas ter repetito cursu professus in Academia Duacena, insignes discipulos, inter quos Valerium Andream toto biennio, habuit. Rexit inde Scotorum in eodem oppido seminarium; theologiam denique annos novem in collegio d'Anchin (Aquicinctino dictae Universitatis magna cum laude interpretatus est, adsumpto cum tribus aliis patribus Societatis 18 julii 1617 doctoris titulo; ac tandem anno 1619 quartum in eadem Societate votum emisit. Gessit et studiorum apud suos isthic praefecturam (hanc gerebat anno 1643) multis annis. Parantem varia in philosophi ac theologiam apoplexia novem mensium corripuit ac demum stravit Duaci 25 augusti 1645, aetatis anno 62°. Edidit *Manuductionem ad logicam*, Duaci, typis Belleri, anno 1616; in-8°; et alibi saepius excusam. Hanc *Manuductionem* ad usum Academiarum Lovaniensis et Duacensis aptaverat, eaque usi sunt in omnibus fere Belgii catholici collegiis per centum et amplius annos.

36. Antonius Noyelle, Binchiensis, ab anno 1614 philosophiam hic professus, anno 1617 fit hujus Castrensis paedagogii regens. Vide inter regentes, supra, p. 65.

37. Gisbertus Conventinus Corselius, Leodiensis, humanioribus literis in patria, philosophicis disciplinis Lovanii in hoc Castrensi paedagogio imbutus, quintum locum inter artium magistros anno 1605 nactus est; has autem philosophicas doctrinas ibidem deinde primarius professor tradidit. Per annos septem vel octo professorem philosophiae egit, interea juribus ac sacrae theologiae navans operam; nullum tamen gradum in his facultatibus adeptus est. Postmodum, et professoratu et ecclesiastico habitu dimissis, plerasque

Europae regiones tertioque Poloniam lustravit. Circa annum 1640 Leodium reversus, ibi verosimiliter diem clausit extremum anno 1648, fundatis in collegio minori theologorum duabus bursis, possidendis vel in Castrensi paedagogio a philosophiae studioso, vel a theologo in collegio minori. Ediderat Leodii, typis Joannis Tournay, anno 1642, *Satyram, qua virum civilem exprimit sententiis probatiorum auctorum confirmatam*; vol. in-12°.

38. Andreas Wypion, Givetensis, anno 1608 in artibus e paedagogio Porci secundus, factus est primum in praedicto Porcensi paedagogio philosophiae professor secundarius; atque hinc ad Castrum postea transiit tanquam primarius. Anno 1626 sacrae theologiae doctor, dein in cathedrali Namurcensi canonicus graduatus, poenitentiarius et decanus. Obiit Namurci 15 augusti 1631. Confer *Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique*, XIV, p. 437.

39. Petrus Salembier, sacrae theologiae licentiatus, in Castro docebat philosophiam annis 1613 et 1618. Contentio illi non levis intercessit cum collegis, qui eum a profitendi munere deturbare voluerunt. Fuit postea canonicus cathedralis ecclesiae Tornacensis, « aut, ut alibi lego (ait Paquot) Iprensis, et quidem membri Martiniani (Du Bois) » vi privilegiorum academicorum.

40. Matthias Loncinus, Leodius, anno 1614 e Lilio inter 166 concurrentes in generali artium promotione quintus. Postmodum in Castro primarius philosophiae professor (docebat hic adhuc 2 martii 1625), ad sanctum Jacobum Lovanii canonicus, itemque Rothnaci ad sanctum Hermetem, ubi et quaestor sive thesaurarius (20 aprilis 1624 fungebatur hoc munere).

41. Antonius Colins, Angiensis, anno 1616 in generali artium promotione inter 190 condiscipulos e Castro secundus; postea in hoc paedagogio philosophiae professor. Fit juris utriusque doctor anno 1628. Vide juris utriusque doctores.

42. CORNELIUS T'SAS vel SASSIUS, Turnholtanus, natus circa annum 1593, in generali artium promotione anni 1617 e paedagogio Castri inter 169 condiscipulos quartus, aetatis 24 annorum, cum aliquantisper studio theologico operam dedisset, ad paedagogium suum revocatur, ut philosophiam doceat; primarius professor erat saltem a 15 maji 1625. Quo circiter tempore canonicatum in cathedrali Iprensi via privilegiorum facultatis artium obtinuerat; sed orta lite, causa cecidit. Factus est 14 junii 1627 simili via privilegiorum academicorum canonicus in ecclesia metropolitana sancti Rumoldi Mechliniae, et ante discessum ad residentiam hujus praebendae gradu licentiae in sacra theologia insignitur. Lovanio egressus, theologiam docuit in archiepiscopali seminario Mechliniensi, atque anno 1631 pro dioeceseos negotiis Romam ab antistite Jacobo Boonen ablegatus est. Post septem annos, inita cum Amato de Coriache, dein archidiacono Mechliniensi, permutatione, fit canonicus Iprensis ecclesiae, membri Martiniani, eoque se contulit anno 1638; et cum theologicae doctrinae juridicam adjunxisset, etiam isthic annis compluribus officialem et, sede vacante, generalem vicarium egit. Obiit Ipris 8 novembris 1656; tumulatus ibidem cum hoc epitaphio: D. O. M. PIIS MANIBUS SACRUM | R. D. CORNELII SAS S. T. L. | IN HAC ECCLESIA CATHED. CANONICI | QUI PIETATE AN DOCTRINA MELIOR | CUM DUBITES | CERTUS SIS IN UTRAQUE ENITUISSE | QUOD DE SE JUDICIUM | PUBLICE LEGENDO SCRIBENDO | ALIIS AD EXEMPLUM VIVENDO | ABUNDE ADSTRUXIT | MUNIIS | OFFICIALIS ET VICARII GENERALIS | IN HOC EPISCOPATU | CUM HONORE FUNCTUS | ORBI EREPTUS EST VI IDUS NOVEMB. | M. DC. LVI ANNUM AGENS LXIII | QUISQUIS HAEC LEGIS | QUAM TIBI OPTAS BEATAM AETERNITATEM | DEFUNCTO APPRECARE.

Evulgavit quaedam scripta, quae recenset Paquot, *Mémoires*, ed. in-fol., II, p. 142.

43. MATTHAEUS MOITUYER, MOUTWYER vel MUYTTUIER, Walcuriensis comitatus Namurcensis, anno 1618 in scholis artium e Castro sextus, sacrae theologiae baccalaureus, erat professor primarius in paedagogio Castrensi annis 1624 et 1626.

44. Jacobus Sclessin, Spadanus, anno 1721 e Castro in artibus secundus inter 228 concurrentes; professor philosophiae in hoc paedagogio ad concilium facultatis artium admittitur 21 augusti 1627; postea professor primarius, saltem ab anno 1632, quo fit sacrae theologiae licentiatus. Hinc anno 1654 praeses collegii Leodiensis. Iste Jacobus Sclessin 13 decembris 1634 nominatur canonicus beatae Mariae Virginis Aquisgranensis, in possessionem missus 29 ejusdem mensis; postea tamen pro hac praebenda litigare debuit. Vide inter collegii Leodiensis praesides.

45. Servatius Tambuyser, Grimbergensis Brabantus, Antonii et Elisabethae Wiaerts filius, anno 1623 in generali artium promotione inter 231 magistrandos e Castro primus, dein sacrae theologiae baccalaureus formatus et presbyter, 20 septembris 1628 in hoc paedagogio constuititur professor secundarius; in quo primarius erat anno 1636. Postea etiam sacrae theologiae licentiatus, ut notat Sanderus, in *Flandria illustrata*, II, p. 28 (1). Hinc vigore privilegiorum nominandi facultati artium concessorum canonicus sancti Salvatoris Harlebaci in Flandria; ibidemque anno 1642 capituli decanus. Obiit anno 1650.

46. Jacobus Antoine, Anthoin vel Antonii, Sonegiensis Hanno, in promotione generali 224 magistrandorum anno 1624 e Castro quintus, succedit in professione Antonio Colins 5 aprilis 1631. Fit sacrae theologiae licentiatus 29 januarii 1647. Cathedram suam anno 1633, tum presbyter et sacrae theologiae baccalaureus formatus tantum, resignaverat Joanni Wilmotte, paedagogii rectori, conferendam Joanni Van Eycke, juris utriusque licentiato. Sed hic locum obtinere non potuit. Tunc Jacobus assumptus est ad sanctum Gaugericum pastor et canonicus aulae comitis Valencenensis; verum lite cum eo contenderunt canonici et vicerunt, lata sententia a senatu Mechliniensi 16 julii 1637.

(1) Tamen in instrumento authentico confecto kalendis februariis 1638 sacrae theologiae baccalaureus formatus dumtaxat appellatur.

47. Joannes Vendvillius erat philosophiae professor in Castro 1 octobris 1633; factus tunc canonicus ad sanctum Amatum Duaci (1 octobris 1633, coram Berckmans).

48. Andreas Laurent, ex Houdeng-Gœgnies, anno 1627 in generali artium promotione inter 185 concurrentes e Castro sextus; sacrae theologiae baccalaureus, in professorem assumitur 9 septembris 1633, successor Antonii Colins. Anno 1644 sacrae theologiae doctor renuntiatur. Obiit 13 maji 1679. Vide sacrae theologiae doctores.

49. Franciscus Bierens, ex Woensel, anno 1630 in generali artium promotione inter 194 magistrandos e Castro quartus, eligitur professor in eodem paedagogio 5 januarii 1636 (docebat ibi adhuc 17 septembris 1638); postea sacrae theologiae licentiatus, ac deinde vi privilegiorum academicorum canonicus, ac deinde officialis Cameracensis.

50. Joannes Van der Linden, ex Spauwen propre Tungros, anno 1632 in artibus e Castro inter 205 concurrentes primus, ex subregente hujus paedagogii professor electus fuit mense aprili 1640. Postea sacrae theologiae licentiatus, et demum via privilegiorum nominationis canonicus regalis basilicae Aquisgranensis, admissus 24 novembris 1645; electus cantor ejusdem collegiatae 29 novembris 1678, et decanus 9 martii 1682. Obiit 26 februarii 1686.

51. Jacobus Tacquenier (1), Hanno-Montanus, anno 1636 in in promotione facultatis artium e Castro inter 145 magistrandos primus, docendae philosophiae admovetur kalendis februarii 1644. Postea juris utriusque licentiatus, discessit hinc anno 1652. « Puto, ait Paquot, illum esse auctorem libelli : *Cartesius seipsum destruens sive dissertatio brevis, in qua Cartesianæ contradictiones et hallucinationes variæ æquivocationibus aliisque illusionibus et artibus innixæ pluresque immoderatae adversus philosophiam communem expostulationes panduntur et refelluntur, studiose quæsita atque passim adjecta*

(1) Bax erronee scribit : *Facquenier* et alibi *Fauquonier*.

S. Augustini mente. Authore I. T. philosopho Lovaniensi (certo *wallon*, addit Paquot). Lovanii, Petrus Sassenus, 1675 ; vol. in-16 de 116 pages. Approbarunt d'Aubermont, Lupus, Du Bois, et J. Roucourt, S. T. L., plebanus D. Gudulæ, librorum censor.

52. Laurentius Lauwkens, Bruxellensis, anno 1694 in generali artium promotione e Castro inter 191 magistrandos secundus, succedit praecedenti 31 augusti 1652. Vita et munere functus est in hoc paedagogio mense octobri 1655 ; conditus ad sanctam Gertrudem 23ª illius mensis.

53. Aegidius Martini, Durbutensis ducatus Luxemburgensis, anno 1643 in artibus e paedagogio Porcensi inter 152 concurrentes quartus. Professor in Castro anno 1653, anno sequenti revocatur ad simile docendi officium in suo Porcensi paedagogio. Fuit sacrae theologiae licentiatus; et, a 5 decembris 1657, canonicus regalis basilicae Aquisgranensis. Academiam Lovaniensem deseruit anno 1665. Obiit mense januario 1677.

54. Joannes Udalricus Randaxhe, Leodius, olim hujus paedagogii alumnus sextum locum nactus anno 1646 in promotione 170 magistrorum; postmodum majori theologorum collegio adscriptus; rhetoricae deinde professor (ita Paquot, sed non addit ubi rhetoricam docuerit); admovetur cathedrae philosophicae in Castro 23 junii 1654 et eligitur facultatis artium dictator. Postea fit sacrae theologiae licentiatus, professor ordinarius et ad sanctum Petrum secundae fundationis canonicus. Romam anno 1670 cum Gummaro Hugens ablegatus est ad tuenda facultatis artium in Academia Lovaniensi privilegia. Lovanium reversus, factus est praeses collegii Sabaudici, ubi obiit 10 aprilis 1681. Vide inter praesides collegii Sabaudici.

55. Jacobus Boudart, Binchiensis, anno 1640 inter 191 artium magistros e Castro sextus, theologiae deinde operam navavit, cujus docendae licentia subinde donatus est. Admovetur philosophiae hic tradendae anno 1655, et ad facultatem

artium admittitur 13 junii ejusdem anni. Per quatuordecim fere annos hanc scientiam professus est. Anno 1668 commigravit Insulas Flandrorum, nominatus via privilegiorum facultatis artium canonicus sancti Petri in hoc oppido. Obiit ibidem octogenarius 2 novembris 1702. Vide nostram vitae ipsius adumbrationem in *Biographie nationale*, II, col. 786-788.

Ex bonis suis ecclesiasticis, post mortem relictis, fundavit bursas : unam pro collegio Binchiensi, alteram pro seminario sancti Petri Insulensis, tertiam pro philosopho in Castro, quartam denique pro alumno seminarii Tornacensis.

56. Salomon Servrancx, vel t'Servrancx, Mechliniensis, anno 1650 in generali artium promotione inter 243 magistrandos e Castro tertius, ad docendam philosophiam huc accersitur 19 decembris 1655. Dein sacrae theologiae licentiatus et pastor in Hamme districtus Teneramundani.

57. Joannes Franciscus De Witte, Brugensis, anno 1649 in promotione facultatis artium inter 216 concurrentes e Liliensi paedagogio primus, factus est anno 1655 in hoc Castrensi paedagogio philosophiae professor; postmodum sacrae theologiae licentiatus; et 19 novembris 1663 nominatione facultatis artium cathedralis sancti Donatiani in patria canonicus. Priusquam eo concederet, moritur in Castro 2 maji 1666; conditus 4 ejusdem mensis ad sanctam Gertrudem.

58. Joannes Roucourt, Lovaniensis, natus anno 1636, aetatis vixdum expleto anno decimo sexto, in concursu 201 magistrandorum in artibus e Castro anno 1652 tertius, mox theologiae operam dedit in collegio pontificio eo successu, ut omnium theologorum cursus septennalis facile princeps haberetur. Quo cursu peracto, in philosophiae professorem assumitur 16 novembris 1660. Sacrae theologiae laurea insignitus 25 septembris 1663, Bruxellas ad regendam divae Gudulae paroeciam advocatus anno 1667, simul ibi canonicus, Rothnacensem praebendam, quam academico privilegio tenebat, dimisit, et magnam gregi suo pascendo curam impendit. Fuit zelosus in praedicando, catechisando, aegris et egenis

juvandis, signanter peste tactis ad moenia Schaerbekana, ubi egentiores degunt, primo plebanatus sui anno, quo in pauperes florenos 2000 e professione Lovaniensi collectos profudit. Ab archiepiscopo Mechliniensi Alphonso de Bergis librorum quoque censurae et examini confessariorum ac ordinandorum adhibitus, id muneris annis aliquot studiose exercuit ac vixdum quadragenarius e vivis abiit febri maligna sublatus die 26 septembris 1676. Vulgatus est ab eo libellus belgicus hoc titulo : *Aenleydinge tot de deught van penitentie ofte een oprechte bekeering des sondaers door* J. R. [oucourt] P.[riester]. Tot Loven, by Hieronymus Nempe, 1673; vol. in-24°, 154 paginis constans. Tertia editio est anni 1675. Item gallice : *Conduite à la pénitence*, Bruxelles, 1673. Hic libellus, quia rigidiorem praxin commendat, « ita placuit, ait Foppens, Gabrieli Gerberonio, famoso Benedictino Gallo, ut eum in gallicum transtulerit hoc titulo : *Catechisme de la pénitence*, Bruxelles, 1672, et Parisiis 1675. Conscripsit etiam : *Aen-leydinghe tot het oprecht geloove, door de merck-teekenen der waerachtige kercke Christi, door J. R. P.* Loven, Hieronymus Nempe, 1673; vol. in-24 constans x-97 paginis; et *Aenleydinge tot een christelijke hope, door het aenwijsen van 't gene wy hopen moeten, ende van het gene daer onse hope moet op steunen, door J. R. P.* Tweeden druck. Loven, Hieronymus Nempe, 1672 (approbatio censoris est de die 5 aprilis 1672); vol. in-24 constans VIII-111 paginis.

59. SEBASTIANUS THIBAUT, Angiensis, natus anno 1633, et anno 1653 in generali 206 magistrandorum facultatis artium promotione e Castro secundus, creatur e subregente professor ineunte majo 1666, succedens Joanni Francisco De Witte; antea sacrae theologiae lector in coenobio Vlierbacensi, et ejus tradendae licentiam nactus anno 1663. Deinde ex paedagogio Castrensi canonicus cathedralis Antverpiensis; eoque non nisi triennio post nominationem, id est anno 1678, migravit; moxque ibi inter graduatos relatus, ab episcopo Mario Ambrosio Capello archipresbyter electus est, praefectusque condito ab illo pastorum emeritorum hospitio, quod *semina-*

rium Rosae appellant. Etiam sub episcopatu Reginaldi Cools fuit lector in seminario Antverpiensi. Quo defuncto, ut et post mortem Joannis Ferdinandi Van Beughem, praedecessoris illustrissimi domini Cools, sede vacante, generalis seu capitularis vicarii munere functus est. Obiit 21 junii 1712, anno aetatis suae 79°, sacerdotii 54°. Ultimis voluntatis suae tabulis fundavit tres bursas : duas pro theologis in collegio pontificio, unam in Castro pro philosopho.

60. Ludovicus Flemalle, ex Esneux, antea hujus paedagogii subregens (confer supra, p. 71), ad cathedram philosophicam admovetur mense decembri 1667. Sacrae theologiae licentiam adeptus anno 1674, lemma sibi assumpsit : Fle mala, ridebis. Zelo animarum accensus, anno sequenti (« anno 1676, » ait Bax) curam pastoralem Braniae Allodiensis acceptavit. Fuit etiam decanus christianitatis in districtu Genappiensi, vere pastorum exemplar, pauperum pater et communi subditorum testimonio vir sanctus appellatus. Erat tam profusus in pauperes, ut in incendio Braniensi pecuniarum sex omnino assium jacturam fecerit, quia scilicet amplius non habebat.

Bonum parochiae variis modis promovit : 1° Per frequentes catecheses, conciones ac libellos, principia ac regulas fidei ut et vitae christianae exponentes, propriis sumptibus subministratos, dispulit ignorantiae tenebras. 2° Felicissime laboravit in vitiis extirpandis ; nam ebrietates, impudicitias, turpiloquia, choreas et utriusque sexus conventicula ita opportune insectatus est, ut paucos Braniensium reperias, qui non ab illis abhorreant. 3° Orationem matutinam summo mane introduxit, ad quam in templum magna pars plebis confluit. 4° In quotidiano sacro parochiali ad elevationem sacrosanctae Hostiae pulsatur major campana ; qui sacro interesse non possunt, ad sonitum campanae in genua proruunt, ubicumque fuerint, etiam in agris stivam ducentes, ut se uniant sacrificanti, stupentibus extraneis, qui per vastam parochiam iter instituunt.

Pie in Domino obdormivit 30 octobris 1690 ; sepultus postridie, exactis in cura pastorali quatuordecim annis,

fundataque Braniae congregatione Marollarum. Positum ei fuit epitaphium : ICI EST INHUMÉ LE 31 D'OCTOBRE 1690 LOUIS FLEMALLE, JADIS PREMIER DE L'UNIVERSITÉ DE LOUVAIN, PROFESSEUR AU CHATEAU, LICENTIÉ EN THÉOLOGIE, DOYEN DE GENAPPE, PASTEUR DE CE LIEU, QUI, ACCOMPLISSANT L'OFFICE DE BON PASTEUR, A NOURIS VRAYMENT SES OVAILLES TRÈS SOIGNEUSEMENT DE LA PAROLLE DE DIEU, DE LA PRIÈRE ET DE L'AUSMONE. PRIEZ DIEU POUR SON AME.

61. PETRUS GOVARTS, Turnholtanus, ex subregente (confer supra, p. 72) factus philosophiae professor mense novembri 1668. Postea juris utriusque doctor. Vide juris utriusque doctores.

62. MARTINUS STEYAERT, Somerghemius Flander, ut praecedentes antea subregens (vide supra, p. 72), Joanni Udalrico Randaxhe Romam petenti subrogatur in professione philosophica anno 1670. Migravit hinc Ipras anno 1673, ab epistolis futurus episcopo illius civitatis. Postea sacrae theologiae doctor. Vide sacrae theologiae doctores.

63. PETRUS CODDE, Amstelodami natus 27 novembris 1648, patre Petro, honesto urbis ejus cive, et matre itidem catholica, humaniorum literarum studio apud patres Oratorii Mechliniensis, ubi prima praemia referebat, decurso, philosophiae auditor fuit in hoc paedagogio Castri, et quintam inter artium magistros palmam tulit anno 1667; mox Oratorii Berulliani sodalitio Lovanii se addixit. Haustisque Lovanii, praeside patre De Hont, sacrae theologiae principiis, in gymnasio Oratorii Mechliniensis rhetoricam docuit. Inde, anno 1674, ad docendam in paedagogio Castri philosophiam a discessu Steyartii assumptus, hanc provinciam bimestri tantum spatio exercuit, eo quod congregationem Oratorii deserere nollet. Tunc in Galliis iterum ad studia theologica se convertit, contubernalis Paschasio Quesnello. Exactis aliquot annis partim Lutetiae partim Aureliae, dum Italiam cogitat, jamque iter inchoaret, literis Neercasselii, episcopi Castoriensis, revocatur in patriam; ibique redux, convictus

socius et studiorum discipulus per aliquot annos fuit episcopo Castoriensi in coenobio Huyssiensi apud Clivios (*Huyssen, bourgade du pays de Clèves*), qui de eo egregium testimonium tunc dedit Romanis 31 martii 1676. Inde eum Ultrajectum misit anno 1683, opem praestiturum Abrahamo Brienio quinquaginta annorum laboribus fracto; cui mortuo successit ut primarius parochus Ultrajectinus, et inter provicarios statim assumitur. Moritur Castoriensis 6 junii 1686. Huic subrogari Hugonem Van Heussem petierat Neercasselius 26 martii 1683; petiere et utriusque sic dicti capituli assessores 18 junii 1686. In hunc, ut ante, sic jam aliqui velut jansenisantem reclamarunt, aliique propositi. Exclusus Heussenius 6 junii 1687, unacum damnatione ejus libelli de indulgentiis, laudati licet a Neercasselio. Tandem Coddaeus a patribus electus fuit 20 septembris 1688, et ab Innocentio XI confirmatus. Internuntius Bruxellae *formulare* ab eo subscribi volebat; aperte renuit Coddaeus. Non institit ille, quod injussus; ergo Coddaeus titulo Sebasteni archiepiscopi consecratur Bruxellis ab archiepiscopo Mechliniensi, assistentibus episcopis Antverpiensi et Namurcensi, dominica septuagesimae, die 6 februarii 1689.

Paulo post coepit e Romano seu Urbano collegio adventantes missionique destinatos clericos aegerrime ad ordines admittere, nisi Romanum pulverem in Lovaniensi Alticollensi collegio excussissent; parturivit et novum seminarium e Gregoriana Embricae fratrum in communi viventium domo, ubi ejus jussu paucos (sex vel septem) discipulos theologiam docuit Matthias Turck a dimissa Culenburgi statione vacans, donec ab his anno 1703 desertus, magisterium sacrum in forenses lites satyrosque converteret. Nolebat a suis sententiis alienos ordinare nec eos, qui titulo beneficii vel patrimonii accedebant, sed tantum qui titulo missionis. Capellanos, quos vocant, seu presbyteros juniores pastoribus conviventes libere ac prudenter misit. Derelictis stationibus providit et viginti novas adjecit. Sed providendo stationibus, Romanos, etsi merentes, insuper habuit; secum sentientes, etiam extraneos promovit, interdum a parochianis deinde repulsos.

Regulares e quibusdam locis, statione vacante, arcere voluit; binare eos, qua potuit, vetuit. Petrum Paulum de Palma, archiepiscopum Ancyranum, nobilem Italum et in Mogolis imperio vicarium apostolicum, Carmelitam, quod Amstelodami, ab Italis rogatus, die Epiphaniae anni 1698 concionem habuisset, dure habuit; sed is nempe in Hollandia commorans apostolicam sedem de gliscente illic jansenismo monuerat. Visitationes Sebastenus juridicas ac strepitosas aut nullas aut raras instituit; paternas ac apostolicas, etiam longinquas, frequentavit; confirmationis sacramentum parce administravit, frigide et inelaborate sermocinans. Gravissime et periculose decumbens 29 septembris anni 1691 juratus declaravit clerum suum esse a jansenismo alienum; quod et moriens anno 1710 confirmavit. Jansenianas Adriani Smits in Hilversum, Andreae Schorii Roterodami, Gabrielis Prouwels Amstelodami, Ignatii Walvis Goudae, Joannis Christiani Van Erckel et Caroli Bontii Delphis, aliorum alibi conciones accusatas defendit; catechismos ejusdem farinae, Baii opera, panegyrin jansenianam Aegidii De Witte excudi permisit; defendit administrantes rigorose poenitentiam, sigillum certa ratione violantes, vernacule loquentes in administratione sacramentorum.

Post decennium a consecratione episcopali Sebastenus ab Innocentio XII, summo pontifice, occasione jubilaei universalis, quod auspicante anno 1700 concesserat, Romam evocatur. Post varias tergiversationes et subterfugia tandem itineri se dedit, ac Romam 31 decembris 1700 advenit. Innocentius XII tunc obierat, et thronum apostolicum conscenderat Clemens XI, cui, tum etiam sacrae Romanae Ecclesiae cardinalibus, anno 1701 doctrinae factorumque suorum, sibique commissorum rationem reddidit (certe se suosque omnimode justificare non potuit). Ac, postquam Romae annos duos et menses quatuor egisset, ab urbe discessit 10 (vel 13) aprilis 1703, et mense junio 1703 in Hollandiam reversus ets. Antea jam a munere suspensus, per decretum curiae Romanae 3 aprilis 1704 depositus est, quia pertinaciter renuebat subscribere *formulari* Alexandri VII.

Sacro oleo infirmorum inungitur 4 novembris 1710; mox et sacrum Viaticum recipit, et Ultrajecti diem obit extremum die 18 decembris sequenti. Mortui cadaver, episcopaliter indutum, duos dies publice in ecclesia, seu potius Catzii oratorio, expositum, postquam Catzius exequias celebrasset, injecta more patriae in loculum sacra humo, sine pompa delatum fuit in Warmond,haud procul a Lugduno Batavorum, ibique conditum in sepulcro venerabilis sacerdotis Henrici Van der Graft et Gerardi Potcamp. Die 30 decembris 1710 inquisitio Romana censuit ei, quatenus sine debita poenitentia decesserit aut decedat, deneganda esse a Christi fidelibus solita suffragia, tanquam notorie inobedienti et refractario constitutionibus et decretis apostolicis, et privandum esse ecclesiastica sepultura. Eadem sacra congregatio die 13 januarii 1711 censuit supradictum decretum diei 30 decembris 1710 editum esse exequendum.

Confer Theod. De Cock, *De Petro Codde sive Coddaeo;* ubi plura ex Coddaei epistolis fragmenta referuntur.

« J'ai vu, dit Paquot, son portrait très bien fait en un ovale de trois pouces de haut, gravé, avec ses armes, qui sont « coupé d'azur à deux massues en sautoir avec une flèche derrière, et de sinople à la croix d'or avec deux étoiles de même à six rais.» Et au-dessus : *Natus die* 27 *novembris* 1648. *Obiit* 18 *decembris* 1710. En bas : ***Illmus ac Revmus Dus Petrus Codde, archiepiscopus Sebastenus,** per foed. **Belgium vicarius apostolicus;*** et tout en bas : P. P. Gunst *sculp.* »

64. Leodegarius Carolus De Decker, Montensis Hanno, anno 1664 e Castro in artibus tertius, absoluto in collegio minori sancti Spiritus theologiae cursu, in philosophiae professorem assumitur post Martinum Steyaert, atque ad concilium facultatis artium admittitur 12 januarii 1673. Docuitque ibidem usque ad annum 1692. Die 9 martii 1630 via privilegiorum facultatis artium canonicatum in regali basilica Aquisgranensi obtinuerat; quem postea (coram Mariot, 16 junii 1691) cum domino Guilielmo Wildt, sua in professione

philosophica collega, permutavit contra praebendam canonicalem in ecclesia metropolitana sancti Rumoldi Mechliniae. Eoque ad residentiam discessit anno 1692. Defuncto 7 decembris 1703 Joanne De Cuyper, capituli decano, invitus in hujus locum sufficitur. Obiit Mechliniae 12 octobris 1723. Plura scripsit, de quibus videsis vitae ejus adumbrationem, quam nuper edidimus in *Biographie nationale de Belgique*, V, coll. 73-77.

65. Guilielmus Wildt, ex Eynatten, pago ducatus Limburgensis, natus circa annum 1648, in generali 89 artium magistrorum cursus anni 1668 promotione (quae solemnis promotio ob pestilentiam ad 15am januarii 1669 dilata fuerat) secundus e paedagogio Castri. Theologiae studiosus alumnusque majoris collegii per quinquennium, interea prior, ut appellant, vacantiarum ; hinc artis poëticae professor in gymnasio sanctissimae Trinitatis 6 augusti 1674 ; unde anno sequenti, 3a augusti, abeunte Govartio, ad hoc suum Castri paedagogium revocatur, philosophiam traditurus. Id muneris sustinuit annos totos duodecim, aliquamdiu primarius, eo successu ut e suis discipulis quinque prima sede locatos viderit ; discessit vero anno 1687, assumptus in seminarium archiepiscopale, quod est Mechliniae; ubi et theologiam docuit, et praebendam academica nominatione possedit in ecclesia metropolitana sancti Rumoldi. Verum hanc deinde permutavit cum Aquisgranensi, quam simili ratione consecutus erat collega L. C. De Decker. Ita extremos vitae annos triginta presbyter cardinalis, ut isthic vocant, peregit Aquisgrani ; sed et interea per quatuor annos sacram theologiam professus est in coenobio Rodensi canonicorum regularium ; tum longo tempore Limburgensium parochorum de rebus ecclesiasticis collationibus, vulgo conferentiis, praefuit, et annis novemdecim sacrum fecit apud sacras virgines a beatae Mariae Annuntiatione nuncupatas, fidelium quoque eo tendentium confessiones profestis diebus excipiens. Rectorem praeterea se exhibuit anachoretis, qui *Boni Fratres* dicuntur, apud Achele; quo pietatis causa etiam quotannis secedere

solitus fuit. Postremo annum quartum agens supra septuagesimum, obiit 4 octobris 1722, residentiae anno 30°; sepultus, prout voluit, apud Annuntiatas. Pauperes bonorum suorum scripserat heredes.

Postquam Aquisgrani residere coepit, numquam destitit matutinis ecclesiae suae officiis missae celebrationem praemittere, ac deinde tam matutinis quam reliquis per diem horis canonicis concinendo interesse. Exemplar cleri factus vix umquam a divino officio abesse visus est: et quae per libros a se editos de officio hominis christiani et de obligatione canonicorum alios docuit, prius ipse adimplevit. Sacristiae suae basilicae curam suscepit et sacra suppellectili et ornamentis augere studuit. Loco natali sacellum et stationes suis sumptibus exstruxit, et confraternitatem de Passione Domini erigi curavit.

Viri pietatem spectare licet in his, quae vulgavit, opusculis:

a) *Tractatus theologicus de actuum humanorum fine, regula et principio*, 1698; vol. in-12°. Editio altera, ab auctore auctior et emendatior, typis Arn. Metternich, bibliopolae Aquensis, et prostat Lovanii apud Petrum De Vaddere, vol. in-12°, 117 pag. Approbatio est 8 augusti 1698.

b) *Officium sive obligatio canonici et cujuscumque ecclesiastici, praesertim de beneficio ecclesiastico provisi*. Lovanii, apud Aegidium Denique, 1708, in-12°. Liber, approbatus 8 septembris 1703 et 27 martii 1705, ac constans 488 paginis, natus est e colloquiis, vulgo conferentiis, quae solebat auctor cum collegis aliquot aliisque sacerdotibus habère de rebus ad salutem pertinentibus.

c) *Officium sive obligatio hominis christiani in tres partes dissectum*. Lovanii, apud Aegidium Denique, 1717; 2 vol. in-12°. Approbationes sunt annorum 1715 et 1716. Denuo editus fuit hic liber, eadem forma, anno 1724.

Consuli potest Paquot, *Mémoires*, ed. in-fol., II, p. 197.

Matthaeus Josephus Wildt, Aquisgranensis, Guilielmi nostri e fratre pronepos, anno 1776 in artibus e Lilio primus renuntiatus, dein in hac Lovaniensi Universitate juris utrius-

que licentiatus, fuit Statuum provinciae Limburgensis pensionarius.

66. Gaspar Van Goirle, ex Desschel, anno 1671 primus e Castro in scholis artium inter 170 magistrandos, par cum Michaële Crevecœur e paedagogio Falconis, postea majoris collegii alumnus, succedit Ludovico Flemalle 31 augusti 1675 in cathedra philosophica paedagogii Castri; obiitque in hoc paedagogio circa medium anni 1686.

67. Nicolaus Lamine, Castro-Solranus (ex Solre-le-Château), literis humanioribus institutus a patribus Jesuitis in urbe Montensi, anno 1666 in generali artium promotione e Castro quartus, mox alumnus majoris collegii theologorum, ac deinde triennii spatio lector in Villariensi Bernardinorum asceterio, revocatur ad Castri paedagogium 19 februarii 1678, successurus Sebastiano Thibaut; quo munere fungens, septem e discipulis suis vidit prima philosophiae palma decoratos. Dum hanc docet anno 1702 rector Academiae eligitur. Transiit hinc eodem anno ad regimen collegii regii, cathedra philosophica se abdicans anno sequenti. Obiit Lovanii 12 novembris 1708. Vide inter praesides collegii regii.

68. Guilielmus Marcellus Claes, Ghelensis, succedit Gaspari Van Goirle in cathedra philosophica Castri mense julio 1686, evocatus e professione rhetorices in gymnasio sanctissimae Trinitatis. Anno 1687 migrat ad collegium Malderi, et anno 1699 creatur sacrae theologiae doctor. Vide sacrae theologiae doctores.

69. Joannes Van Hove, ex Butsel Lovanium inter et Thenas, anno 1679 e Castro in generali 114 magistrandorum promotione primus, sacrae theologiae baccalaureus formatus, factus primum anno 1685 in gymnasio sanctissimae Trinitatis rhetorices ac dialectices professor, succedit, exeunte mense augusto 1687, Wilhelmo Wildt in cathedra philosophica paedagogii Castri, eamque provinciam per quatuordecim vel amplius annos sustinuit. Nominatus ex parte facultatis artium canonicus capituli cathedralis ecclesiae Ganda-

vensis, hujus praebendae possessionem accepit 22 julii 1689, eodemque anno Gandavum ad residentiam migravit. Anno 1710, 24 julii, thesaurarius ejusdem capituli; postea etiam examinator synodalis et librorum censor. Ecclesiae Romanae veritatem et auctoritatem libro adversus haereticos edito demonstravit. Decessit Gandae 8 januarii 1741, octogenario major, postquam per annos 42 Gandavensis cathedralis canonicus fuisset. Vir fuit doctissimus pientissimusque. Confer HELLIN, *Histoire chronologique des évêques et du chapitre de l'église cathédrale de Saint-Bavon à Gand*, p. 174 et 387.

70. FERDINANDUS ANDREAS VERDONCK, Mollensis e Campinia Antverpiensi, alumnus hujus paedagogii, atque in generali artium promotione ex 91 concurrentibus anno 1677 quartus, primum hujus paedagogii regens (supra, p. 67) ast per litem anno 1687 a regentia remotus, successit in professione philosophica Guilielmo Marcello Claes 31 augusti 1687. Fit anno 1694 pastor in Waelhem, ubi obiit 26 julii 1706.

71. GERARDUS JOSEPHUS DE QUAREUX, ex pago ejusdem nominis in ditione Stabulensi, ad docendam philosophiam in Castrum, ubi alumnus olim fuerat, revocatur anno 1692, abeunte L. C. De Decker. Anno 1700 paedagogii Castrensis regens constituitur (vide supra, p. 67)).

72. SEBASTIANUS VAN DE CRUYS, Perensis e Campinia Leodiensi, natus 11 octobris 1673, patre praetore et dicti oppidi commissario, humaniores literas Leodii edoctus, Lovanium mittitur et in collegio sanctissimae Trinitatis dialecticae auditor fuit, ubi inter consodales secundum locum adeptus, ad paedagogium Lilii transiit, ibidemque anno 1691 in generali artium promotione inter 122 magistrandos primus renuntiatus fuit (1). Exinde in majori theologorum collegio, cui

(1) Sebastianus Van de Cruys primus renuntiatus gymnasium sanctissimae Trinitatis debita primorum triadis corona exornavit : TRIPLEX TRIUMPHUS AUGUSTAE TRIADIS ATRIA CORONAVIT. *Appl. gymnasio SS. Trinitatis.*

tunc praeerat Martinus Steyaert, alumnus adscribitur. Hinc, Steyartio agente, cui ob studium indefessum et ingenium perspicacissimum admodum charus erat, mere intuitu eminentis ingenii magnaeque expectationis, biennio studii theologiae nondum vel vix expleto, 1 januarii 1693 succedit in professione philosophica Ferdinando Andreae Verdonck; et sub eo plures viri praeclarissimi instituti fuere, inter quos eminuit illustrissimus dominus De Smet, qui ex Iprensium factus est deinde Gandavensium episcopus. Nec tamen, dum strenui professoris vices obibat, theologica studia intermisit, nam vacantiarum prioris officio in schola theologica functus, sacro presbyteratus ordine anno 1698 insignitus et licentiae laurea in sacra theologia 31 julii 1703 condecoratus est. Nominatus fuerat paulo ante ad praebendam Thorensem, sed frustra. Anno 1704 electus est in canonicum graduatum theologum in metropolitana ecclesia divi Rumoldi Mechliniae, in locum domini Joannis De Cuyper, decani ac canonici, defuncti 7 decembris 1703; cujus praebendae possessionem accepit 2 aprilis 1704. Mox ubi Mechliniam venit, proximo indies magis magisque prodesse cupiens, doctis fervidisque concionibus, meditationibusque quadragesimalibus cum ingenti affluentium concursu et animarum fructu praeluxit. Dein anno 1706 ad lectionem sacrarum Literarum, ad quam gratis tradendam in seminario sponte se obtulerat, ab illustrissimo archiepiscopo Humberto a Praecipiano assumitur. Defuncto archiepiscopo anno 1711, inter vicarios, sede vacante, a capitulo eligitur, eodemque anno ab eodem capitulo dirigendis sanctimonialibus in monasterio vulgo Thabor Mechliniae praeficitur. Anno 1712 archipresbyter alicujus districtus Mechliniensis a capitulo metropolitano constituitur, cui archiepiscopus Thomas Philippus de Alsatia de Boussu et alterum districtum Mechliniensem superaddidit. Insuper a 14 martii 1731 poenitentiarii dignitate auctus fuit. Fuit et archidioecesis examinator synodalis, censor ac visitator librorum. Plurimam operam contulit reverendo patri Solerio, Societatis Jesu hagiographo, in concinnandis *Actis sancti Rumoldi*, Mechliniensium apostoli. Phthisi consumptus obiit

18 januarii 1732 (1), necdum aetatis annum 59um emensus, relicta, praeter paucula legata ex bonis acquisitis et ecclesiasticis et aliquarum missarum fundationes, in paedagogio Castri amplissima bursarum institutione. Legitur ejus epitaphium in ambitu chori ecclesiae metropolitanae Mechliniensis post aram primariam, ubi sub insignibus videtur hoc ejus symbolum : In cruce robur. Epitaphium: D.O.M. et memoriae reverendi admodum ac amplissimi domini D. Sebastiani Van de Cruys, S. T. L. hujus metropolitanae canonici graduati ac poenitentiarii, examinatoris synodalis ac totius districtus Mechliniensis archipresbyteri, Lovanii in scholis artium primi, in Castro professoris, ibidemque bursarum fundatoris. Qui obiit 18 januarii MDCC. XXXII, aetatis 59.

Mense julio 1711 habuit orationem funebrem in exequiis illustrissimi archiepiscopi Humberti a Praecipiano; extabat olim, typis non vulgata sed manu scripta, apud comitem De Cuyper; complectebatur 20 paginas in-4°.

73. Franciscus Josephus Bataille, Marchi-Pontanus, antea subregens (vide supra, p. 73) fit professor loco domini De Quareux 22 decembris 1700; sed jam anno sequenti migrat ad collegium Leodiense electus hujus praeses. Vide inter collegii Leodiensis praesides; et adde eum literis humanioribus fuisse imbutum apud patres Oratorii Tudiniensis.

74. Joannes Baptista De Smet, Lokerensis, natus 1 februarii 1674, patre Aegidio, graphiario in Lokeren, matre Anna Vermeiren, humaniorum literarum praeceptis instructus Gandavi sub disciplina patrum Augustinianorum, philosophiam Lovanii didicit in paedagogio Castrensi, ac primam, absoluto cursu facultatis artium, palmam inter 83 magistrandos retulit anno 1694. Alumnus deinde majoris collegii theologiam hausit e publicis praesertim Steyartii praelectionibus, ac

(1) Cum in die octava festi Corporis Christi anno 1724, in supplicatione cum Sanctissimo, vehementius cecinisset, sanguinis vomitum passus est: hinc raucedo perpetua, tussis frequens, tandem pulmonis exulceratio et phthisis ortae sunt; quibus cruciatibus accessit tibiarum fractura.

primas aliquando partes egit in baccalaureorum disputationibus, quo munere fungentem vacantiarum priorem appellant. Revocatus in suum paedagogium exeunte anno 1700, subregentis officium anno uno exercuit (confer supra, p. 73). Mox Francisco Josepho Bataille substitutus, docendae pomeridianis horis philosophiae admovetur 4 februarii 1602; quam provinciam obiit ad mensem usque julium exeuntem anni 1703, ornatus interea licentiae theologicae insignibus una cum collega Sebastiano Van de Cruys et regente sui paedagogii, Gerardo Josepho Dominico De Quareux. Sacrae theologiae doctoris gradui animarum curam praeponens, fit eodem anno 1703 Bruxellis ad sanctam Gudulam novem mensium spatio primarius pastor. Deinde Mechliniae inter canonicos graduatos allectus, (cujus praebendae possessionem adiit 29 aprilis 1705), unaque praeses archiepiscopalis seminarii ab antistite Humberto Guilielmo a Praecipiano designatur loco Joannis Lacman, sacrae theologiae doctoris, praesidis, defuncti 19 septembris 1704. Ibidem quoque fuit examinator synodalis, librorum censor, variarum virginum sacrarum confessarius vel rector; poenitentiarius quoque mense julio 1717, et sequentis archiepiscopi, Thomae Philippi, vicarius generalis. Denique anno 1718 ab imperatore ad episcopales infulas Iprenses vocatur, ejusdemque sedis possessionem cepit 26 martii 1721, procuratore fratre suo germano Ambrosio juris utriusque licentiato, canonico graduato Mechliniensi et officiali, post consiliario ecclesiastico magni senatus Mechliniae. Consecratur vero in ecclesia metropolitana die 20ª aprilis subsequentis, quae erat dominica in albis, absente cardinali archiepiscopo, a Petro Josepho de Francken-Sierstorff, episcopo Antverpiensi, cooperantibus Henrico Josepho Van Susteren, episcopo Brugensi, et Francisco Rossio de Liboy, episcopo Thermopoleos, suffraganeo Leodiensi. Anno 1731 ad episcopatum Gandavensem translatus, ejus possessionem cepit 2 martii 1732, atque decem annis illum tenuit. Obiit Gandavi, 27 septembris 1741; sepultus in sacello Adam et Evae suae cathedralis ecclesiae.

Ultimis tabulis fundavit bursam unam in collegio theolo-

gorum majori; ubi et anniversarium obitus sui celebrari voluit cum distributione alumnis collegii facienda.

Confer HELLIN, *Histoire chronologique des évêques et du chapitre de l'église cathédrale de S. Bavon à Gand*, pp. 66-69; ubi leguntur duo ejus epitaphia, et adumbratur scutum illius gentilitium, quod erat *d'or à deux fers de cheval de sable*, cum lemmate ad ipsius nomen *de Smet*, gallice sonans *le forgeron*, alludente : COELESTIA CUDE ARMA. Videsis etiam *Messager des sciences historiques* 1855, pp. 355-356.

Ambrosius Carolus De Smet, Lokerensis, frater Joannis Baptistae, episcopi Gandavensis, post humaniora studia Gandavi apud patres Augustinianos absoluta, Lovanii in artibus e paedagogio Castri anno 1696 sextus promotus fuit; postea in collegio sancti Ivonis alumnus et juris utriusque licentiatus; inde Gandavi causidicus tum Tornaci, anno 1707 sacerdotio initiatur. Hinc secretarius Thomae Philippi, archiepiscopi Mechliniensis, tum 12 junii 1716 Mechliniae in praebenda canonicali ecclesiae metropolitanae, olim ab illustrissimo domino Van Susteren, episcopo Brugensi, possessa, successor; 20 augusti 1717 ejusdem ecclesiae canonicus graduatus in jure, 19 martii 1721 e vivis erepto Clemente XI, pontifice maximo, una cum cardinali archiepiscopo Mechliniensi, Thoma Philippo de Alsatia de Boussu, ad conclave sacrae Romanae Ecclesiae cardinalium tendente, 10 aprilis 1721 profectus est. Redux Mechliniam per triennium officialis munus gessit, et, defuncto 17 septembris 1726 Petro Govartio, eodem anno 2ª novembris fit consiliarius ecclesiasticus in Suae Majestatis supremo senatu Mechliniensi ac libellorum supplicum magister. Vir in pauperes et pietatis opera liberalissimus. Hydrope obiit Mechliniae 18 junii 1746; sepultus in choro ecclesiae metropolitanae, cum hoc epitaphio : D. O. M. PERENNIQUE MEMORIAE S. REV^dus ADM. AC AMPLISS. D^us AMBROSIUS CAROLUS DE SMET, LOKERENSIS WASIANUS, ECCL. METROP. CANON. GRADUATUS, CÆS. AC REG. MAJ. IN MAGNO SENATU CONSILIARIUS ECCLESIASTICUS, PAUPERUM THESAURARIUS AC THESAURUS HIC ABSCONDITUR. SATIS DIXI, VIVERE DESIIT XVIII JUNII M. DCC. XLVI,

A° ÆT. 69, CAN. 31, CONSIL. 20, FUNDATO SIBI ANNIVERSARIO. ET VOS ESTOTE ILLI MISERICORDES, QUI SUPER EGENUM ET PAUPEREM INTELLEXIT, UT FACERET SIBI THESAURUM NON DEFICIENTEM IN COELIS. R. I. P. In ecclesia metropolitana divi Rumoldi, in choro meridionali, sub statua sancti Ambrosii legitur: D. O. M. MELLIFLUO ECCLESIÆ DOCTORI S. AMBROSIO, PATRONO SUO COLENDISSIMO, REV. ADMOD. AC AMPLISSIMUS DOMINUS AMBROSIUS DE SMET, HUJUS ECCL. METROP. CANON. GRAD., IN MAGNO CONCILIO SUÆ REGIÆ MAJESTATIS CONSILIARIUS ECCLESIASTICUS. OB. 18 JUNII 1746.

75. JOANNES BAPTISTA SOUPART, ex Ressaix prope Binchium, primus in artium promotione ex hoc paedagogio Castri anno 1689, sacrae theologiae baccalaureus formatus, primum ab anno 1697 ad annum usque 1703 pastor ecclesiae sancti Nicolai de Bertaimont Montibus Hannoniae, Lovanium revocatur, successurus, ineunte mense octobri anni 1703, domino Nicolao Lamine (vel, ut vult Bax, domino Francisco Josepho Bataille) in professione philosophica paedagogii Castrensis. Postea via privilegiorum facultatis artium canonicatum in cathedrali sancti Lamberti Leodiensis, obtinuit. Obiitque, adhuc tum philosophiae primarius professor, Binchii 1 decembris 1714.

76. NICOLAUS JACOBUS SLAETS, Turnholtanus, anno 1695 in artibus inter 77 magistrandos e Castro secundus, mox alumnus collegii majoris theologorum, inde vacantiarum prior, tum sacrae theologiae lector in Oratorio Neriano Aspricollensi, creatur 29 julii 1704 professor philosophiae in Castro, successor datus Joanni Baptistae De Smet. Privilegiis academicis fit anno 1712 canonicus et deinceps etiam scholasticus ecclesiae metropolitanae Mechliniensis; hujus autem praebendae possessionem inivit 20 decembris ejusdem anni. Theologica licentia condecoratur 1 decembris 1717, ac tunc inter canonicos graduatos electus loco J. B. De Smet, Ipras profecti, possessionemque per procuratorem 24 decembris 1719 adeptus, duobus tantum diebus supervixit; obiit enim 26 decembris 1719; sepultus in ecclesia metropolitana juxta altare Christi patientis, ubi haec leguntur : D. O. M. ET MEMORIAE

REV^di ADM. D^ni NICOLAI JACOBI SLAETS, S. T. L., EX PROFESSORE THEOL. IN MONTE ACUTO PHILOS. IN CASTRO LOVANII, HUJUS ECCLESIAE METROP. CANONICI GRADUATI ET SCHOLASTICI. OBIIT DECEMBRIS 26ª, ÆTATIS ANNO 43, DOMINI M. DCC. XIX. R. I. P.

77. JUDOCUS SCHIETS, Bruxellensis, anno 1702 e Castro in facultate artium e 104 magistrandis primus, fit hic in Castro philosophiae professor loco Sebastiani Van der Cruys 17 junii 1705; juris utriusque licentiatus 19 octobris 1709. Postea, anno 1714, canonicus ecclesiae cathedralis Tornacensis; ibique moritur 4 februarii 1731.

78. JOANNES BAPTISTA GOFFOUL, Lovaniensis, natus anno 1686, filius N. et Mariae de Mariage, literas humaniores in gymnasio sanctissimae Trinitatis edoctus, anno 1705 in concursu generali 107 magistrandorum a facultate artium e Castro quartus, in collegio Atrebatensi theologiae alumnus, 20 decembris 1710 in professione philosophica Castri surrogatur Joanni Van Hove. Postea sacrae theologiae (anno 1712) et juris utriusque (anno 1721) licentiatus, fit cathedralis ecclesiae sancti Lamberti Leodiensis canonicus, anno 1723 canonum professor extraordinarius simulque ad divum Petrum Lovanii canonicus, insuper anno 1725 praeses collegii sancti Donatiani. Philosophiam docuit ad mortem usque, quam obiit 21 aprilis 1727, aetatis suae anno 41°.

79. PETRUS DU TOICT, ex Houplines haud procul a Warneton, anno 1713 in artibus omnium professorum suffragiis e Castro primus inter 103 concurrentes, mortuo domino J. B. Soupart succedit in professione philosophica 5 decembris 1714. Juris utriusque licentia donatur 5 octobris 1709, tum subdiaconus et primarius professor. Academica dein facultatis artium nominatione canonicus graduatus in ecclesia cathedrali sancti Lamberti Leodii, admissusque ad hujus praebendae possessionem mense majo 1726. Sed cum, impellente Antonio Cinck, constitutioni *Unigenitus* parere detrectasset, citatus ab officiali Leodiensi mense decembri ejusdem anni, ut responderet de impetratione sui beneficii, et contra protestatus,

et praebenda et professione cedere debuit. Discessit Lovanio 4 augusti anni 1729, tunc adhuc subdiaconus, ac sese in gymnasium Amersfortense Ultrajectinae provinciae recepit; ubi philosophiam tradidit (1), ad mortem usque, quam obiit 23 novembris 1752; conditus isthic ad sanctum Georgium.

80. Aegidius Franciscus Audenaert, Lokerensis, natus 29 aprilis 1691, patre Aegidio, matre Anna Van Hecke, anno 1711 e Castro primus 103 magistrandorum in academico quatuor paedagogiorum certamine, succedit domino Nicolao Jacobo Slaets in professione philosophica Castri 1 junii 1715. In schola theologica anno 1716 eligitur vacantiarum prior, et anno 1722 etiam in collegio Buslidiano linguae graecae professor; sacrae theologiae licentia decoaratur 19 augusti 1721. Hinc 5 novembris 1723 fit ecclesiae metropolitanae Mechliniensis canonicus loco Leodegarii Caroli De Decker, et anno 1735 etiam scholasticus. Postmodum inter canonicos graduatos cathedralis Gandavensis adscitus 12 novembris 1736, hujus praebendae possessionem adiit 24 maji anni sequentis, eademque hac die constitutus fuit ecclesiae cathedralis poenitentiarius et pastor chori; insuper 7 martii 1738 nominatur archipresbyter; ex qua dignitate anno 1748 ad decanalem transiit atque in possessionem mittitur 24 decembris ejusdem anni. Insuper erat librorum censor, judex synodalis; et, episcopo defuncto, fuit capituli vicarius generalis. Fundatis bursis in Castro anno 1757 pro studiosis oriundis ex Lokeren, obiit 15 novembris 1768; sepultus, prout voluit, in sacello sanctorum Petri et Pauli juxta decanum Lemonier cum insignibus et epitaphio, quod refertur ab Hellin, *Histoire chronologique des évêques et du chapitre de l'église cathédrale de S. Bavon à Gand*, p. 126. Videsis etiam *Messager des sciences historiques*, 1855, p. 357.

81. Laurentius De Smedt, Bruxellensis, anno 1709 in artibus

(1) Cursus hic studio definitus erat unius anni cum dimidio; materia vero : logica, metaphysica, ethica, physica, algebrae elementa, geometriae quoque, chronologiae ac geographiae, calendarium ecclesiasticum, et summaria explicatio catechismi Montispessulani.

inter 95 magistrandos e Castro secundus, surrogatur anno 1718 discedenti Judoco Schiets, et philosophiam in Castro docuit usque ad annum 1737, quo hoc munere se abdicavit. Erat etiam vel saltem factus est anno 1736 ethices professor, eaque ratione secundae fundationis ad divum Petrum Lovanii canonicus. Anno 1737 nominatus fuit ad praebendam canonicalem in ecclesia cathedrali beatae Mariae Virginis Antverpiae. Obiit ibidem mense septembri 1739.

82. Henricus Gabriel Van Gameren, ex Saventhem, antea subregens (vide supra, p. 75), discedente Aegidio Francisco Audenaert, designatur 4 augusti 1724 successor in professione ejus philosophica. Hinc 27 decembris 1731 collegii Sabaudici praeses; postea sacrae theologiae doctor et episcopus Antverpiensis. Vide sacrae theologiae doctores.

83. Jacobus Van den Brande, Bruxellensis, anno 1720 ex subregente hujus paedagogii (vide supra, p. 75) fit 2 maji 1727 philosophiae professor, succedens domino Joanni Baptistae Goffoul. Gradum licentiati in sacra theologia adipiscitur 22 junii 1733, eratque eo tempore tum philosophiae in Castro, tum ethices publicus professor. Inde nominatione facultatis artium canonicus cathedralis Tornacensis. Obiit, verosimiliter adhuc degens in Castro, anno 1738 (vel forte 1740).

84. Cornelius Saeghers, vel Saegers, ex Oosterhout prope Gertrudimontes in Hollandia, alumnus paedagogii Porcensis, anno 1721 in concursu 121 magistrandorum secundus; ex lectore sacrae theologiae in coenobio Vlierbacensi abeunti Petro Du Toict succedit in cathedra philosophica Castri 13 augusti 1729. Hoc munere summa cum laude functus est; ast, ut pietati et arctioris vitae disciplinae magis vacare valeret, professoratus honore se abdicat 9 julii 1737, factus in coenobio Corsendonckano sacrae theologiae lector (1); et

(1) C'est là la version de Paquot; Bax en a une autre un peu différente qu'il exprime dans les termes suivants : « Abdicato professoratus honore et munere, eremum ingressus est; ubi, cum frigore, jejunio, aliisque corporis afflictationibus morbum contraxisset, revocatus a suis confratribus professoribus, anno 1738 rursum philosophiae professor electus est. »

post annum, eodem mense, raro aut nullo exemplo recipitur iterum professor, et quidem primarius loco domini Van Gastel, ad regentiam promoti. Tempus dein omne, quod praeter horas devotionis ac studii philosophici supererat, theologico impendit, et ita profunde quidem doctus theologus aeque ac philosophus evasit. Mense novembri 1741 nominatione academica fit Leodii ad sanctum Martinum canonicus; e qua praebenda Romae evictus fuit anno 1747. Factus erat et Sylvaeducensis dioecesis examinator synodalis 1 julii 1745.

Anno circiter 1751 canonicatum in insigni et archidiaconali ecclesia beatae Mariae Virginis oppidi Tungrensis obtinuit permutationis via, et ibidem septemdecim circiter annis non modo confratribus suis, sed et toti Tungrorum civitati, velut lucerna ardens, innato sibi pietatis ardore praeluxit. Conversatio ejus fere solum cum viris ecclesiasticis; hospitalitatem animarum curatoribus, quos summo prosequebatur honore, aliisque clericis habebat usitatam; profusus insuper in pauperes, quin et favore horum difficillimis antiquarum traditionum characteribus perscrutandis noctes multas traduxit insomnes. Unde morbus asthmaticus sumpsit augmentum, dum tandem longa hydrope aliisque mortalitatis incommodis, multis repletus miseriis, sacrosanctis exeuntium sacramentis pie susceptis, hilari facie expiravit 18 novembris 1768, circa duodecimam nocturnam, aetatis circiter 65 annorum.

85. Joannes Theodorus Van Gastel, Hamontanus, discedente domino Henrico Gabriele Van Gameren, docendae philosophiae admovetur 1 februarii 1732, et anno 1738, mense julio, eligitur paedagogii Castrensis regens. Vide supra, p. 68.

86. Joannes Van der Auwera, ex Putte haud procul a Mechlinia, studiis humanioribus Ghelae in Campinia absolutis, tum etiam in eodem gymnasio dialecticorum primus, in concursu generali facultatis artium inter 106 magistrandos e Castrensi paedagogio anno 1730 primus, par cum Joanne Baptista Mouchet e paedagogio Liliensi; dein collegii pontificii alumnus, postea etiam vacantiarum prior; inde per

semestre in abbatia Molinensi dioecesis Namurcensis sacrae theologiae lector; succedit Laurentio De Smedt in cathedra philosophica 26 martii 1737. Tum 31 julii 1742 fit sacrae theologiae licentiatus una cum duobus collegis Delloye et Trudet; deinde etiam anno 1751 sacrae theologiae doctor, cum jam a 4 januarii 1749 esset praeses collegii Craendonck. Demum promovetur ad praesidentiam collegii majoris theologorum; cui muneri immoritur 12 maji 1783. Vide sacrae theologiae doctores.

87. Joannes Delloye, Huensis, natus 20 decembris 1715, filius Joannis Antonii et Mariae Elisabethae de Havre, literas humaniores in patria apud patres Augustinianos didicit. Anno 1731 Lovanii in gymnasio sanctissimae Trinitatis primam dialecticae palmam arripuit; tum anno 1733 in promotione generali 112 magistrandorum facultatis artium e paedagogii Lilii primus renuntiatus, in professione philosophica sufficitur Cornelio Saeghers 16 julii 1737; dein presbyter ordinatus, et 31 julii 1742 sacrae theologiae licentiatus; eodemque hoc anno, 28 decembris, via nominationis facultatis artium in cathedrali Tornacensi canonicatu potitus orta lite super hac praebenda cum Alberto Josepho Maestro de Negrete, non nisi post pacis tractatum Aquisgranensem anni 1748, pacificam possessionem adeptus est; atque circa annum 1752 ad residentiam Tornacum se contulit. Obiit 17 junii 1780, aetatis anno 65°.

Successorem in sua praebenda canonicali habuit Joannem Franciscum Zaman, in Lilio philosophiae professorem.

88. Jacobus Franciscus Trudet, Bruxellensis, audita in Falconis paedagogio philosophia, anno 1731 principem inter 115 magistrandos facultatis artium locum occupavit. Jacobo Van den Brande, philosophiae professori in Castro, surrogatur 28 julii 1738. Sacrae theologiae licentia condecoratur 31 julii 1742, una cum duobus praecedentibus. Mense junio 1746, pastor in Cordes, parochia haud procul a Tornaco, cathedram mense sequenti dimittit. Obiit anno 1758.

89. Gaspar Joannes Enoch, Bruxellensis, anno 1739 in promotione generali 134 magistrandorum facultatis artium e paedagogio Castri secundus, ex lectore sacrae theologiae in abbatia Vlierbacensi philosophiae professor in Castro eligitur 10 julii 1746, suffectus domino Trudet. Anno 1753 majoris begginagii Lovaniensis, *in hovis* ut vocant, fit pastor; et eodem fere anno publicus ethices professor; quam professionem brevi post cum cathedra eloquentiae sive rhetorices commutavit (1).

Antiquitatum, praesertim ecclesiasticarum, scrutator indefessus veterumque ritualium interpres doctissimus, propter perseverantem constantiam in defendendis juribus ac privilegiis Universitatis anno 1788 exulare coactus, cum pluribus aliis Academiae membris Lovanio et patria egressus est. Ast initio anni 1790 Lovanium cum ceteris exulibus reversus, postquam per annos 37 dicti begginagii pastor exstitisset et benefactor, obiit 4 novembris 1790, summo mane, aetatis suae anno 70°. Bibliothecam reliquit exquisitae vetustatis libris refertissimam. In coemeterio majoris begginagii Lovaniensis crucem erexit, in cujus basi legitur hoc epitaphium : Memoria. Reverendus admodum ac eruditissimus dominus D. Gaspar Joannes Enoch, Bruxellensis, S. T. L. necnon eloquentiae christianae professor, per 37 annos hujus begginagii pastor, hanc crucem erexit 31 decembris 1760. Obiit 4 novembris 1790, aetatis 70 annorum. R. I. P.

90. Andreas Van Horick, ex Sancti Amandi haud procul a Puers, anno 1743 in promotione generali 114 magistrandorum facultatis artium e Castro primus, in hoc suum paedagogium revocatur anno 1750, ac subregentis partes executus quinque mensium spatio (vide supra, p. 76), Joanni Van der Auwera subrogatur in professione philosophica 19 martii 1751. Factus deinde 7 augusti 1753 sacrae theologiae licentiatus, vi privilegiornm academicorum anno 1764 canonicatu in

(1) In libro : *Den grooten brugschen Comptoir Almanach*, 1758, p. 64, citantur : a) Enoch ut *professor ethices*, et b) Terswaak ut *professor rhetorices sive eloquentiae christianae.*

capitulo metropolitano Mechliniensi potitus, philosophiae pertaesus, anno sequenti residentiam incepit, examinatorum synodalium numero aggregatus et vicarius generalis. Praematura morte ex hydropisi extinguitur 23 octobris 1769; sepultus in latere septentrionali ecclesiae metropolitanae sancti Rumoldi, e regione suggestus, cum hoc epitaphio : D. O. M. Quod mortale erat hic deponi voluit rev. adm. vener. ac ampliss. dominus D. Andreas Van Horick, ex S. Amandi, presbyter, S. T. L., Lovanii a° M. DCC. XLIII. in iv paedag. concursu primus, dein annis xv in paed. Castri philos. professor, hujus aedis metrop. annis quinque canonicus, examinator synod. excellentissimi ac reverendiss. d. archiepiscopi nostri vicarius generalis. Virum hunc ob praeclaras animi dotes ad altiora destinatum rapuit immatura mors die xxv octobris M.DCC.LXIX, anno aetatis quadragesimo sexto. Tu, viator, ei bene precare ut aeterna R. I. P.

91. Ferdinandus Josephus Desmarets, Montensis Hanno, anno 1743 in promotione generali facultatis artium e paedagogio Castri secundus, theologiae incubuit ut alumnus collegii pontificii; ex sacrae theologiae lectore in coenobio Vallis sancti Lamberti juxta Leodium subregens hujus paedagogii designatus 19 martii 1751 (vide supra, p. 76), discedente domino Delloye circa finem anni 1752, admovetur professioni philosophicae. Una cum collega suo Andrea Van Horick, 7 augusti anni sequentis, sacrae theologiae lauream obtinuit; paulo post etiam juris utriusque licentiatus. Lovanium relinquit anno 1759 ac patriam urbem repetit nominatus canonicus capituli sancti Germani; anno 1767, consiliarius ecclesiasticus in concilio Montensi. Fuit quoque praepositus ecclesiarum Montensium. Obiit verosimiliter anno 1779.

92. Augustinus Josephus Robertus Libbrecht, ex Ingelmunster, anno 1745 in generali 110 magistrandorum promotione e Castro quintus, sacrae Romanae Ecclesiae presbyter, et sacrae theologiae baccalaureus, succedit Cornelio Saeghers in professione philosophica Castri mense majo 1753. Anno 1763 fit pastor in Ledeghem, Flandriae maritimae pago.

93. JOANNES LAUVAUX, ex Wasenne, anno 1750 inter 97 concurrentes in promotione generali facultatis artium e Castro primus, surrogatur in professione philosophica Gaspari Joanni Enoch mense septembri 1753. Canonicatum capituli sancti Pauli Leodiensis obtinuit 1 februarii 1762, et anno 1764 ad residentiam se contulit. Post concordatum anno 1801 inter sanctissimum dominum Pium VII et primum Galliae consulem initum, factus est canonicus ad honores cathedralis Leodiensis. Obiit Leodii 2 aprilis 1807.

94. FRANCISCUS JOANNES THYSBAERT, ex Waesmunster, anno 1756 in artibus e Castro quintus, ex subregente hujus paedagogii (vide supra, p. 76) fit 20 junii 1759 philosophiae professor. Anno 1774, 4 junii, nominatur insignis ecclesiae collegiatae divi Jacobi Lovanii canonicus; et, defuncto 1 julii ejusdem anni Aegidio Le Clercq, praeside collegii regii et capituli divi Jacobi decano, in utraque dignitate ipsi succedit: in praesidentia 10 augusti, in decanatu vero 14 octobris ejusdem anni. Cujus ultimae dignitatis possessionem cepit die 10 decembris sequenti. Archidiaconus et officialis, qua decanus Incuriensis; capitulum enim divi Jacobi ex Incuria Lovanium translatum fuit. Experientiarum physicarum in facultate artium inspector et professor extraordinarius; canonicus dein Harlebacensis. Extinctis capitulis, sub regimine nationis gallicae, Gandavi commoratus est. Obiit Harlebaci 16 februarii 1825, aetatis 89 annorum.

95. JOANNES FRANCISCUS LIPPENS, Coloniensis, anno 1756 in promotione generali 122 magistrandorum e Castro quartus, sacrae theologiae (25 augusti 1767) et utriusque juris licentiatus, eligitur philosophiae professor 23 junii 1763. Factus est deinde via nominationis anno 1769 primum pastor in Contich, Antverpiam inter et Mechliniam; inde, anno 1772, constituitur plebanus partis septentrionalis beatae Mariae Virginis Antverpiae et canonicus ejusdem ecclesiae cathedralis; tum examinator synodalis. Anno 1786 aliam praebendam canonicalem in eadem ecclesia cathedrali obtinuit; ac eodem anno fit officialis dioecesis Antverpiensis. Obiit Antverpiae 19 julii 1798.

96. Jacobus Bosch, Turnholtanus, anno 1758 in concursu generali 135 magistrandorum e Castro primus, tum sacrae theologiae in majori collegio sancti Spiritus alumnus, sacrae theologiae baccalaureus formatus, ad docendam hic philosophiam admovetur 7 junii 1765. Via nominationis facultatis artium pastoratum de Schaerbeek juxta Bruxellas obtinuerat; sed, antequam se conferret ad residentiam, quam in festo sancti Joannis Baptistae anni 1773 incipere intendebat, Lovanii in Castro obiit die 7ª junii 1773. Erat tunc philosophiae professor primarius physicorum. Vir cunctis hilaris et placidus, professoratum philosophiae annis octo cum applausu obivit; discipulis in veneratione et amore erat; totusque incumbebat, ut studiosi scientia philosophica imbuerentur.

97. Guilielmus Henricus Lion, Lovaniensis, anno 1760 in promotione generali facultatis artium inter 126 concurrentes e Castro primus, fit 7 junii 1765 in hoc paedagogio philosophiae professor. Obiit ibidem 18 julii 1766.

98. Engelbertus Verheyden, ex Crainhem, natus 16 januarii 1737, filius Antonii et Elisabethae Godtseels, anno 1761 inter 110 magistrandos facultatis artium e Castro secundus, sacrae theologiae baccalaureus formatus, 28 julii 1766 eligitur in suo paedagogio philosophiae professor. Inde mense februario 1780, via nominationis facultatis artium, fit in ecclesia cathedrali Gandavensi canonicus, atque ad residentiam discedit proximo mense novembri. Obiit Bruxellis 1 martii 1804; sepultus in Crainhem.

99. Petrus Timmermans, ex Saventhem, anno 1762 in promotione generali 112 magistrandorum e Castro quintus, sacrae theologiae baccalaureus formatus, nominatur 10 februarii 1769 loco domini Lippens philosophiae professor in hoc suo paedagogio. Tum anno 1787, via privilegiorum facultatis artium canonicatum in regali basilica beatae Mariae Virginis Aquisgranensis obtinuit; ad quem admissus fuit 27 februarii 1787. Insuper anno 1790, defuncto 13 augusti ejusdem anni domino Sagermans, praeses collegii Vigliani

constituitur; illudque administravit usque ad annum 1792, quo ad residentiam suam Aquisgranensem discessit. Obiit ibidem circa annum 1812.

100. Emmanuel Balthasar Van den Gheyn, Lovaniensis, natus 6 januarii 1748, filius Matthiae (defuncti 22 junii 1785) et Mariae Catharinae Lints, anno 1768 in promotione generali facultatis artium e Castro quartus, inde majori collegio theologorum adscriptus, sacrae theologiae baccalaureus formatus, factus est 11 junii 1773 philosophiae professor in hoc suo paedagogio loco domini Bosch. Dein anno 1780 via nominationis facultatis artium pastor in Contich; cui pastoratui ob infirmitatem renuntiat una tantum hebdomada post acceptationem. Mansitque dein in Castro philosophiae professor, promotus interim ad canonicatum sanctae Waldetrudis Montibus Hannoniae. Perseverante infirmitate, professoratu sub pensione annua se abdicavit; eique substitutus fuit 1 octobris 1783 Joannes Wilhelmus Hövelman, de quo infra. Obiit Lovanii 26 januarii. Videsis Xav. Van Elewyck, *Matthias Van den Gheyn*, Louvain, 1862; vol. in-8°.

101. Joannes Van Damme, Gandavensis, natus 20 maji 1751, anno 1771 inter 146 promotos in facultate artium e paedagogio Castri quintus, alumnus dein collegii majoris theologorum, sacrae theologiae baccalaureus formatus, electus 3 julii 1775 philosophiae professor loco domini Thysbaert, ad consilium facultatis artium admittitur 6 ejusdem mensis et anni. Dein 15 martii 1780 juris utriusque licentiatus et facultatis artium syndicus, nominatur 16 octobris 1793 ethices professor et secundae fundationis in divi Petri Lovanii canonicus, et 5 decembris 1793 canonicus ecclesiae cathedralis Gandavensis graduatus in jure. Anno 1807, 1 aprilis, praefecturam adiit gymnasii humaniorum literarum, quod in collegio majori sancti Spiritus anno 1805 sub regimine Gallorum erectum fuerat. Demissa hac praefectura circa annum 1818, obiit Lovanii 6 septembris 1820.

102. Martinus Fery, Bruxellensis, anno 1773 in promo-

tione generali 149 magistrandorum facultatis artium e paedagogio Castri primus, juris utriusque licentiatus 31 octobris 1780, die 16 novembris proxime sequenti creatur philosophiae professor in hoc suo paedagogio loco Engelberti Verheyden. Anno 1788 fit philosophiae professor Bruxellis; et anno 1789 Belgio egressus, anno 1790 vel brevi post eo regressus est. Dum in Germania ageret, uxorem duxit Augustae Trevirorum domicellam Annam Helenam Danner, Trevirensem; ex qua procreavit filium et tres filias. Anno 1796 vel circiter « il » était membre du corps législatif, et occupa ces fonctions » pendant neuf ans. Plus tard il fut juge à la cour de justice » criminelle de Bruxelles. Dans cet emploi il se plaignoit de » mal aise, allant et venant, lorsqu'il a été atteint d'une » apoplexie, qui lui a frappé le cerveau, de sorte qu'aucun » remède n'a pu opérer. Au bout de cinq jours il en est » mort, le 24 janvier 1811, à l'âge de 55 ans, à Bruxelles. »

103. Joannes Wilhelmus Hövelman, ex Buer Westphalus, natus 12 septembris 1759, patre Joanne Henrico, matre Anna Catharina Huchtelbroeck, anno 1776 inter 151 magistrandos facultatis artium e Castro quartus, exeunte eodem anno alumnus collegio majori sancti Spiritus adscriptus, et mense septembri 1783 ejusdem collegii lector, mense octobri 1783 substituitur in paedagogio suo Castri domino Van den Gheyn in professione philosophica, et 25 novembris proxime sequenti gradu licentiae in sacra theologia condecoratur. Anno 1785, 20 januarii, eligitur ejusdem paedagogii professor primarius. Suppresso Lovanii decreto imperatoris Josephi II studio philosophico Bruxellasque translato, collegii Hollandici lector nominatur. Tum anno 1790 Universitate restituta Lovanii, eligitur praeses collegii Divaei loco domini De Mazière Lovanium deserentis, et simul, a 21 julii 1790, sacrae theologiae professor regius et in divi Petri primae fundationis canonicus. Mense februario 1794, disputationes fecit pro gradu doctoris in sacra theologia. Anno 1795, relicta cathedra sua theologica cum canonicatu divi Petri Lovaniensis eidem annexo, philosophiae professionem resumpsit

usque ad annum 1797, qno Universitas a regimine gallicano exstincta fuit.

Anno 1803, die 15 augusti, capituli metropolitani divi Rumoldi Mechliniae, ea die noviter erecti, constitutus fuit canonicus titularis, concionator et poenitentiarius, necnon eadem die 15 augusti 1803 professor seminarii nominatus, aliquando dictus seminarii praeses. Hunc professoratum et quasi-praesidentiam dimisit post tres annos, 15 augusti anni 1806. Mense octobris 1809 confessarii munus in hospitali militari suscepit; quo munere fungens contraxit morbum, quo praemature ex hac vita eripitur Mechliniae 13 januarii 1810, anno aetatis suae 51°. Vide inter praesides collegii Divaei.

104. Petrus Theodorus Verhaegen, ex Haecht, primum electus anno 1790 philosophiae professor in Falcone, postea transmigravit ad Castrum; ibique ab aliquo tempore docebat, quando anno 1795, defuncto regente Vincentio Sebastiano Snoeckx, in hujus locum successit. Vide supra, p. 69-70.

105. Wilhelmus Maes, ex Desschel, Campiniae Antverpiensis pago, baptisatus 23 februarii 1763, anno 1781 in promotione generali facultatis artium inter 122 magistrandos quintus, dein prius in majori collegio theologorum, ac deinde in seminario episcopali Antverpiensi theologiae operam dedit. Presbyter ordinatus mittitur Herendalium; ubi vicepastoris, domini Van den Broeck, infirmi, functiones per unum annum peregit. Hinc Lovanium revocatus, 8 octobris 1790 philosophiae professor in Castro constituitur loco domini Fery matrimonio juncti. Inde 22 novembris 1794 via nominationis facultatis artium ad episcopum Antverpiensem, pastor fit in Ranst et Millegem unitis. Mense martio 1823 nominatur vicarius generalis archiepiscopi Mechliniensis. Obiit in pastoratu de Ranst 23 aprilis 1833, mane medio tertiae, aetatis suae anno 71°.

106. Cornelius Besseleers, ex Merxem juxta muros Antverpienses, anno 1784 in promotione facultatis artium inter 113 magistrandos e Castro tertius, dein collegii majoris

theologorum alumnus, 7 augusti 1792 sacrae theologiae licentiatus, 10 augusti sequenti fit in suo paedagogio Castri philosophiae professor. Anno 1794, cum perturbatores Galli patriam nostram invasissent, philosophis cum professoribus collegia derelinquentibus, se apud patrem suum tunc Antverpiae degentem recepit, ibidemque dyssenteria correptus, florente aetate, obiit 10 septembris 1794.

107. MAXIMILIANUS JOSEPHUS LE DOUX, ex Brania Comitis, anno 1785 in promotione 91 magistrandorum e Falcone quartus, dein majoris collegii theologorum alumnus, 21 augusti 1793 fit in suo Falconensi paedagogio philosophiae professor; demum anno 1796, cum ob parvum philosophorum numerum in Falcone non amplius doceretur, transmigravit, ut professor, in Castrense paedagogium.

108. JOANNES MICHAËL VAN DER HEYDEN, Mosacensis, natus 28 septembris 1767, filius Henrici et Catharinae Roomers, anno 1786 e Castro inter 91 magistrandos in concursu facultatis artium primus, postea majoris collegii theologorum alumnus, 14 januarii 1794 eligitur professor philosophiae in paedagogio Falconis; unde postea, cum ibi, ut supra diximus, non amplius doceretur ob defectum alumnorum, transivit ad Castrum, ibique philosophiam tradidit.

109. LUDOVICUS DOMINICUS GISLENUS DELZENNE, Antverpiensis, anno 1791 in promotione generali facultatis artium quartus, fit philosophiae professor in Castrensi paedagogio 8 martii 1796. Extincta anno 1797 Universitate, in patriam urbem regressus, fit primum vicarius ad sanctum Carolum Borromaeum, et deinde, anno 1808, pastor begginagii. Obiit 23 aprilis 1830, lento morbo exhaustus.

5. — *Fondations boursières de la pédagogie du Château.*

« Habet *Godefridi Van Gompele*, Desschelensis, primi regentis et fundatoris, bursas tres;

Reineri Rotarii, a Leodio, regentis et secundarii fundatoris, bursam unam, anno 1476;

Henrici De Ghestel, decani Mechliniensis, florenos 40 pro duabus eleemosynis sive bursis scholasticis, anno 1476, in favorem cognatorum et oriundorum ex Ghestel;

Godefridi Godevaerts, ab Hakendevele (Haekendover), licentiati in decretis, ex septem tenuissimis fundationibus nunc bursam unam, anno 1474;

Petri de Rivo, pastoris sancti Petri, bursas tres pro studiosis, et duas pro legentibus studiosis in theologia;

Joannis de Varenacker, pastoris sancti Petri, et *Wilhelmi*, thesaurarii, fratris ejus, portiones quatuor;

Joannis Moeselaer, regentis, bursas sex (1);

Gualteri de Beka, alias *De Leeuwe*, juris utriusque doctoris, olim regentis Castri, bursas duas, anno 1517;

Fratris Andreae Eligii, de Middelburgo, Minoris, unam anno 1503;

Antonii Guilielmi de Poortvliet, regentis, duas pro bene studentibus, et parvam pro docente studioso theologiae, anno 1514;

Wilhelmi Johannis de Vianen, regentis (seu potius philosophiae professoris), postea pastoris sancti Petri, duas pro studiosis, parvas quatuor pro docentibus studiosis in theologia, anno 1529;

Johannis Hille, de Giersdyck, pastoris in Emelissa, unam;

Johannis De Palude, decretorum doctoris, unam;

Gummari Libbrechts et Barbarae Bacx, conjugum, bursam Liranam; hic Gummarus nauta fuit; sed viduus, in decrepita aetate optavit sacerdos mori; quod ei, unico sacro peracto, obtigit;

Danielis Cluts, canonici Leodiensis, unam florenorum 50, anno 1557;

Gerardi Spyckermans, Horstii, capellani Bruxellensis, duas;

Joannis Stouten unam;

(1) Jean Moeselaer, dit aussi Streelincx, régent du Château, y fonda en 1499, quatre bourses; et, en outre, une cinquième, au collège du Saint-Esprit, en faveur d'un ancien élève du Château, promu parmi les douze premiers maîtres des arts.

Barbarae Tasse, novitiae in Camera Nostrae Dominae, pro Antverpiensibus duas, 92 florenis dotatas; haec, non diu professa, electa fuit ob praeclaras dotes in dominam abbatissam; quod fere solis ex prima nobilitate virginibus obtingere solet;

Martini Cools, Alostensis, cantoris, canonici et plebani Bruxellensis, duas;

Gerardi Sonnii, capellani sancti Servatii Trajecti ad Mosam, unam;

Corneliae Stickel, virginis Amstelredamensis, quatuor. »

Ita Molanus, *Historiae Lovaniensium libri XIV*, I, p. 633.

Aux fondations enumérées par Molanus nous ajouterons les suivantes :

Robert Molle, régent du collège, décédé en 1663, y fonda, par testament en date du 12 juillet 1659, une bourse pour ses parents et pour des étudiants originaires des villes de Mons ou de Bruges.

Philippe Van Beringen, régent du Château, y fonda, en 1688, deux bourses en faveur de ses parents et de Bruxellois, ou, à leur défaut, de Liégeois et de Louvanistes.

Philippe Jonart, de Mons, ancien professeur de la pédagogie du Château, y fonda, en 1654, une bourse en faveur des étudiants malades et infirmes.

Gisbert Conventin Corselius, ancien professeur de la pédagogie du Château, fonda, en 1648, au petit collège du Saint-Esprit, deux bourses dont les titulaires pouvaient jouir, soit au petit collège pour l'étude de la théologie, soit au Château pour celle de la philosophie.

Jacques Boudart, ancien professeur du Château, y fonda une bourse en 1702.

Sébastien Thibaut, ancien professeur du Château, y fonda une bourse en 1712.

Sébastien Van de Cruys, ancien professeur du Château, y fonda plusieurs bourses en 1733.

Gilles-François Audenaert, ancien professeur du Château, y fonda plusieurs bourses en 1757.

État actuel des revenus des fondations annexées autrefois à la pédagogie du Château (1).

A. *Fondations administrées par la commission provinciale du Brabant :*

	Fondateurs.	Revenus. Frs	Ces
1.	Beka ou *De Leeuwe* (Wauthier de) . .	273	50
2.	Beken ou *de Rivo* (Pierre Van der) . .	180	44
3.	Beringen (Philippe Van)	300	01
4.	Cruys (Sébastien Van de)	0	00
5.	Eynde ou *a Fine* (Pierre Van den) . .	0	00
6.	Godevaerts ou *Godefridi* (Godefroid) . .	0	00
7.	Gompel (Godefroid Van), fondateur du collège,	2479	00
8.	Hille de Geersdyk (Jean)	0	00
9.	Hove (Arnold Van)	0	00
10.	Jonart (Philippe)	96	00
11.	Leyens ou *Leyns* (Henri)	0	00
12.	Moeselaer, dit *Streelincx*, (Jean) . . .	140	25
13.	Molle (Robert)	0	00
14.	Palude ou *Van de Poel* (Jean)	0	00
15.	Poortvliet (Antoine *Guilielmi* de) . . .	0	00
16.	Rotarii, *Van de Wiel* ou *Wielemans*, (Renier).	828	79
17.	Sonnius (Gérard)	169	54
18.	Stouten (Jean)	0	00
19.	Varenacker (Jean et Guillaume) . . .	0	00
20.	Vianen (Guillaume *Johannis* de) . . .	0	00

B. *Fondations administrées par le bureau du séminaire de Malines :*

1.	Angelis (Guillaume ab)	131	13
2.	Audenaert (Gilles-François)	1333	01
3.	Lamine (Nicolas)	361	73

(1.) Dans ce tableau nous indiquons les revenus actuels des anciennes fondations d'après le compte de l'année scolaire 1879-1880.

6. — *Note complémentaire pour l'histoire de la pédagogie du Château.*

Après la suppression de l'Université, en 1797, la pédagogie du Château fut vendue par la direction du prytanée français de Saint-Cyr. Les bâtiments, dont la construction datait de l'année 1682 et qui offraient quelque ressemblance avec ceux du collège de la Très-sainte-Trinité, furent démolis en 1808, et remplacés, après qu'on eut élargi la rue, par des habitations privées. La pédagogie du Château, qui avait pour devise: CASTRUM BELLA GERIT, se trouvait dans la rue de Malines, à peu près à égale distance entre la marché aux poissons et l'église de Sainte-Gertrude, à droite de la rue, immédiatement avant le pont.

(La suite à la prochaine livraison).

UN DOCUMENT TRÈS IMPORTANT, ÉTABLISSANT L'ORIGINE LIÉGEOISE DE L'INSTITUT DES BÉGUINES.

Notre regretté collaborateur, M. le chanoine De Ridder, a résumé d'une manière concise et très claire la question de l'origine des béguines et des béguinages en Belgique ; voyez ci-dessus, XII, pp. 5-21. Le document qui renferme le principal argument en faveur de l'origine liégeoise de l'institut des béguines est un diplôme donné, le 1 août 1266, par Henri de Gueldre, évêque de Liège. Cet acte n'était connu que par les extraits qu'en ont donnés Fisen (1) et Daris (2), jusqu'à ce que, en 1883, M. Ch. Thys le publia *in extenso* dans son *Mémoire sur les écolâtres de Tongres*. Comme ce dernier travail a paru dans un recueil peu répandu, le *Bulletin de la section littéraire de la Société des Mélophiles de Hasselt*, nous croyons rendre un service aux études historiques en reproduisant ici le diplôme en question. E. R.

Henri, évêque de Liège, nomme Renier, écolâtre du chapitre de Tongres, visiteur des béguinages qui viennent de se former dans le diocèse de Liège.

1 août 1266.

HENRICUS, Dei gratia Leodensis episcopus, dilecto suo magistro Renero, scholastico Tungrensi, salutem et paternam in Domino dilectionem. Attendentes qualiter hec sancta religiosarum puellarum et matronarum, que beguine vocan-

(1) *Sancta Legia*, p. 257.

(2) *Extraits du cartulaire de l'église de Notre-Dame à Tongres*, dans le *Bulletin de l'Institut archéologique liégeois*, XVI, 1882, p. 331.

tur, plantatio, hec vinea Domini Sabaoth fructifera, jam dudum in civitate Leodiensi et diocesi prima pullulavit et palmites suos longe lateque producens, pene per totum orbem flores protulit et suavissimos profudit odores; gaudemus in Domino dictas nostras civitatem et diocesim propter hoc ubique locorum magnis laudibus preconiorum attolli, dum prefate beguine, in hoc mundo caliginoso tamquam luminaria clara lucentes, universis matris Ecclesie filiis boni operis lumen ministrant pariter et exemplum.

Ne igitur hec nobilis plantatio ex colonorum defectu incrementi felicis patiatur in aliquo detrimentum, licet vos a cura provisionis spiritualium nostrorum, quam hactenus gessistis, et quam imbecillitati vestre importabilem dicebatis, ad importunam precum vestrarum instantiam et propter debilitatem corporis vestri, dolentes tamen, nuper duxerimus absolvendos, ne tamen in vinea Domini inter otiosos operarios computari possitis, immo potius fructum operari videamini qui non perit; nos honestati et sollicitudini vestre, de qua plenam in Domino fiduciam obtinemus, provisionem, et curam, ac regimen earumdem committimus beginarum et beggardorum, nec non et aliarum religiosarum personarum, infirmarum et sanarum, in reclusoriis, hospitalibus ac leprosorum domibus degentium, in civitate et diocesi Leodiensi constitutorum; discretioni vestre committentes, ut earum visitationi, correctioni et reformationi ac conservationi, secundum quod vobis expedire videbitur, diligentius intendatis, eosque de illis etiam predictis commissis vel committendis, quorum absolutio ordinationi et jurisdictioni nostre est specialiter reservata, absolvere valeatis, injuncta eis penitentia competenti; capitula quoque inter eas teneatis et teneri faciatis, et excessus earum, quos ibidem corrigendos inveneritis, pena condigna corrigatis per vos vel per alium, aut alios, quibus id duxeritis committendum; et quotiens necesse fuerit, inquisitiones super hujusmodi excessibus et rebellionibus vice nostra faciatis de plano, memoratas quoque personas contra sollicitatores et attemptatores pudicitiæ ipsarum, molestatores ac iniuriatores, de quibus constiterit,

tam super rebus quam personis ipsarum, auctoritate nostra censura mucronis ecclesiastici defendendo.

Ne vero vitia sub specie virtutum se pallient et angelus tenebrarum fortasse se in lucis angelum transfiguret, volumus et mandamus, quod beguinas, que habitum beguinarum deferentes, relictis curtibus et congregationibus beguinarum disciplinatarum, singulariter in seculo manent et conversantur in suarum detrimentum animarum et scandalum aliarum, per censuram ecclesiasticam, et, si necessum fuerit, per brachium seculare compellatis et compelli faciatis, quod habitum beguinarum penitus rejiciant, et deferant secularem, omnium remanentes beguinarum privilegio denudate, nisi infra terminum competentem a vobis, vel ab eis, quibus id commiseritis, prefigendum, ad congregationes et conventus aliarum se transferant beguinarum, prout statutum est in nostra synodo generali. Libellum quoque, quem de regula et vita beginarum civitatis et diocesis nostre, ac earum regimine, felicis recordationis dominus papa Urbanus quartus, olim cum esset Leodiensis archidiaconus (1), dicitur edidisse et compilasse, et cui pie memorie dominus Robertus, Leodiensis episcopus, predecessor noster, auctoritatem suam impendit, imo suum fecit et eum observari mandavit, legi sepius in quibuslibet congregationibus faciatis, et eum in toto vel in parte, prout vobis expedire videbitur, diligentius observari. Damus etiam vobis potestatem auctoritate nostra dispensandi, consideratis personis ac locorum et temporum cir-

(1) Urbain IV, qui, avant son élévation au souverain pontificat, portait le nom de Jacques Pantaléon, naquit à Troyes en Champagne. Il obtint un canonicat de Saint-Lambert à Liège en 1234 ; plus tard il devint aussi archidiacre de la Campine ; il remplissait ces dernières fonctions en 1243. Élu pape le 29 août 1261, il mourut le 2 octobre 1264. Le 7 et le 11 juillet 1262, il accorda des bulles de protection aux béguinages du diocèse de Liège, publiées dans Miraeus et Foppens, *Opera diplomatica,* I, p. 429 et 430. Dans ce même volume, on lit (p. 316) une bulle du pape Jean XXII, de la fin du mois de décembre 1330, où ce pontife déclare que les béguines belges sont exemptes des erreurs que son prédécesseur Clément V avait condamnées chez les béguines d'Allemagne.

cumstantiis, ex causis legitimis et necessitatibus seu utilitatibus, cum aliquibus personis tam super articulis in dicto libello contentis, quam etiam super quibuslibet in litteris presentibus prenotatis, ubicumque et quomodocumque et quotienscumque vobis videbitur expedire. Ut autem premissa omnia melius et diligentius exequi valeatis et onus partitum facilius portetis, potestatem plenariam vobis damus assumendi vobis super prenotatis socios et collegas per diversas partes nostre civitatis et diocesis, prout providentie vestre videbitur expedire; et committendi ipsis predicta ex parte nostra, quemadmodum vobis a nobis sunt commissa, et eos, si necesse fuerit, ad id exequendum vice nostra per censuram ecclesiasticam compellendi; ut per vos et per eos omnia scandala removeantur a beguinabus et personis prelibatis, et nichil fiat inter eas, nisi quod earum deceat sanctitatem. Preterea de elemosinis fidelium, memoratis personis aut earum locis collatis vel imposterum conferendis, tam in parochia sancti Christophori Leodiensis quam in omnibus aliis locis civitatis et diocesis Leodiensis, facultatem vobis et auctoritatem concedimus ordinandi et disponendi secundum datam vobis a Deo prudentiam, prout utilitati earum vobis visum fuerit melius expedire; facientes quod circa omnia prenotata, tam vos quam vestri college, a vobis per totam diocesim constituti, decreveritis, ordinaveritis, statueritis aut preceperitis, auctoritate nostra per censuram ecclesiasticam firmiter observari, contradictores et rebelles censura simili compescendo. Sicubi autem circa omnia vel singula prenotata veritatem aliquam tam vos quam vestri college debeatis inquirere vel velitis, damus vobis et eisdem vestris collegis potestatem cogendi auctoritate nostra per censuram ecclesiasticam testes, quos volueritis veritati testimonium perhibere.

Datum anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo sexto, in festo beati Petri ad vincula.

Extrait du *Liber litterarum sigillatarum antiquissimarum.... collectus per dominum Salomonem Henrici; primus liber*, (*fol.* 32); aux archives de l'église de Notre-Dame, à Tongres.

CARTULAIRE LE L'ABBAYE DE MALONNE, PUBLIÉ PAR L'ABBÉ VICTOR BARBIER (1).

36.

L'abbaye de Florennes, avec l'approbation de Hugues de Chalon, évêque de Liège, vend à celle de Malonne des biens situés à Fleurus, Mellet, Saint-Amand, Brigodes et Dampremy.

19 février 1298 (nouveau style).

Universis presentes litteras inspecturis HUGO, Dei gratia Leodiensis episcopus, salutem in Domino sempiternam. Quanta diligentia quantaque sollicitudine monasteria et ecclesias nostre diocesis nobis subjectas appetimus promoveri, et eorum jura conservari, scit Ille, qui omnia novit. Cum igitur nuper ad regimen nostre ecclesie Leodiensis assumpti fueramus, honorabile monasterium Florinense invenimus multis debitis oneratum et quasi totaliter desolatum. Et cum ipsum bona mobilia non haberet, unde debita sua persolveret, et se ab usurarum voragine liberaret, dilecti in Christo filii abbas et conventus dicti monasterii nobis humiliter supplicarunt, ut nostrum consensum et authoritatem adhiberemus, ut aliqua bona immobilia sui monasterii predicti venderent, nos de statu dicti monasterii tam in capite quam in membris plenam inquiri fecimus veritatem. Et quia per dictam inquisitionem invenimus, quod dictum monasterium obligatum fuit in diversis debitis jacentibus ad usuras et sub custibus et expensis fidejussorum et aliis penis contractis a longis temporibus retroactis ex causis diversis et inevitabilibus, nec bona mobilia habeat, nec aliud subsidium subsit, per quod dictum monasterium ab onere debitorum hujusmodi liberari possit ; et nisi celeri remedio succurratur dictis monasterio, abbati et conventui, ad eum statum devenient, quod dicti abbas et conventus victum ex dictis bonis non habentes, necessario et inevitabiliter habebunt claustrum dimittere viteque necessaria verecunde mendicare, consensum

(1) Suite. — Voyez ci-dessus, p. 5.

nostrum adhibemus, quantum in nobis est, quod ipsi abbas et conventus bona, que ipsum monasterium tenet, habet et possidet in villis, locis, terminis et villicationibus de Fleruis (1), de Meling (2), de Sancto Amando, de Brigodes et de Dam Remey(3), que sunt in valore annuatim triginta duorum modiorum cum dimidio partim nu digrani, partim frumenti; sedecim modiorum cum dimidio avene; pecunie centum et undecim solidorum lovaniensium ; caponum, viginti duorum cum gallina ; cum quibusdam etiam rebus aliis minutis et quadam justitia temporali, vendant et venditioni exponant. Dictaque bona vendiderunt viris religiosis abbati et conventui ecclesie Maloniensis, nostre diocesis, pro quingentis et trecentis et quadraginta quatuor libris, cum tredecim solidis turonensium parvorum, conversis in solutionem debitorum dicti monasterii per nos et authoritate nostra, prout in litteris eorum super hoc confectis plenius continetur. Quibus venditioni et traditioni nostros consensum et authoritatem, quantum in nobis est, adhibemus, et eosdem, salvo jure nostro, quod hactenus in eisdem et cujuscumque alterius, cujus interest, habuimus, approbamus. In cujus rei testimonium et munimen sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum.

Datum et actum anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo septimo, feria quarta ante dominicam, qua cantatur : *Invocavit me*.

Cartulaire, fol. 38 et 39.

37.

Guillaume, abbé de Florennes, et sa communauté déclarent, avec l'approbation de Hugues de Chalon, évêque de Liège, que l'abbaye de Malonne à laquelle ils ont vendu les biens précédents, n'est pas tenue de payer à Nicolas Spiccart et à

(1) *Fleruis*, Fleurus.
(2) *Meling*, Mellet, près de Saint-Amand lez-Fleurus.
(3) *Dam Remey*, Dampremy.

sa femme Marguerite une rente annuelle de trente-cinq sous de Louvain, affectée sur les dits biens.

19 février 1298 (nouveau style).

Universis presentes litteras inspecturis Willielmus, Dei permissione abbas, totusque conventus monasterii Florinensis, ordinis sancti Benedicti, Leodiensis diocesis, salutem in Domino sempiternam. Noveritis quod, cum nos teneamur Nicolao dicto Spiccart et Margarete, ejus uxori, in annua pensione triginta quinque librarum Lovaniensis monete, in patria currentis, persolvendarum a nobis ipsis conjugibus, quamdiu ipsi vixerint seu ultimus superstes eorum; et pro ipsa pensione bona nostra, que habemus et possidemus in villis et territoriis et villicationibus de Fleruis, de Meling, de Sancto Amando, de Brigodes et de Dam Remey,ipsis conjugibus sunt obligata, prout in litteris super hoc confectis plenius continetur; nos, qui dicta bona vendidimus religiosis viris abbati et conventui Maloniensi, Leodiensis diocesis, prout et in litteris super hoc confectis continetur; nos, qui promiseramus dictis abbati et conventui, quod ipsos conservabimus indemnes erga predictos conjuges, et ad id per presentes nos obligamus efficaciter et legitime, quod dictam pensionem ipsis conjugibus et eorum ultimo superstiti ita persolvemus, quod dicti abbas et conventus Maloniensis inde dampnum non sustinebunt, et ex abundanti bona nostra, que habemus et possidemus apud Mauzees (1) et in appenditiis et circumstantiis ejusdem, super premissis adimplendis legitime eisdem abbati et conventui de Malonia, de consensu et voluntate reverendi in Christo patris ac domini Hugonis, Dei gratia Leodiensis episcopi, obligamus, volentes et in hoc expresse consentientes, utilitate dicti monasterii nostri propensata, solemnique tractatu inter nos super premissis prehabito, qui in talibus fieri consuevit; quod, si contingat predictos abbatem et conventum Maloniensem per defectum solutionis pensionis predicte aliqua dampna incurrere aliquo

(1) *Mauzées*, Mazée, près de Florennes.

tempore, predicta dampna recipiant in dictis bonis ad eorum simplex dictum; et renuntiamus in premissis exceptioni doli mali, et fraudi et beneficio restitutionis in integrum, aut etiam in hoc jus porrectum, et omnibus, que nobis possent prodesse et dictis abbati et conventui obesse. In cujus rei testimonium et munimen sigilla nostra abbatis et conventus presentibus litteris duximus apponenda; rogantes reverendum in Christo patrem ac dominum H., Dei gratia Leodiensem episcopum, ut ipse presentem obligationem auctoritate sua pontificali confirmare dignetur, et eidem consentiat.

Et nos Hugo, Dei gratia Leodiensis episcopus predictus, premissis consentientes ipsam obligationem auctoritate nostra pontificali, quantum in nobis est, approbamus et confirmamus, salvo tamen jure nostro et alterius cujuslibet, cujus interest. Et in robur et testimonium hujus rei sigillum nostrum, una cum sigillis ipsorum abbatis et conventus Floriensis presentium, ad petitionem ipsorum duximus apponendum.

Datum et actum anno Domini millesimo cc° nonagesimo septimo, feria quarta ante dominicam, qua cantatur : *Invocavit me.*

Cartulaire, fol. 60 et 61.

38.

Hugues de Chalon, évêque de Liège, cède les revenus de l'église de Saint-Loup, à Namur, aux religieux de Malonne pour l'usage de leur réfectoire, à la condition que l'abbé de ce monastère pourvoira la dite église d'un vicaire perpétuel suffisamment rétribué.

1298 environ.

Universa, que geruntur in tempore, ne sequantur naturam temporis, eternari debent memoria litterarum. Inde est, quod ego Hugo, Dei gratia episcopus Leodiensis, universis Christi fidelibus, ad quos presens scriptum pervenerit, significo, quod, virorum discretorum acquiescens petitioni, et honeste

fratrum Maloniensium condescendens paupertati, fructus ecclesie sancti Lupi, que est in Namuco, fratribus pretaxatis in usus sui refectorii contuli possidendos, tali prehabita conditione, quod ecclesie prelibate abbas Maloniensis unum de fratribus dicti cenobii presentabit concilio canonice de cura animarum investiendum, et ecclesie beati Lupi providebit vicarium perpetuum sufficienter beneficiatum. Ut autem tam pia concessio maneat inconcussa, sigilli nostri munimine presentem paginam dignum duximus roborandam; et omnes, qui facto prelibato obviare presumpserint, et a communitate refectorii jam dictam eleemosinam alienare tentaverint, authoritate, qua fungimur, a gremio sancte Ecclesie matris segregamus.

Cartulaire, fol. 80.

39.

Guillaume, abbé de Florennes, vend à l'abbaye de Malonne et au chapitre de la collégiale de Notre-Dame, à Namur, les biens que son monastère possède à Hottomont, Ramillies, Énines et Herbais.

3 juillet 1299.

Universis presentes litteras inspecturis Willielmus, Dei permissione abbas, totusque conventus monasterii Florinensis, ordinis sancti Benedicti, Leodiensis diocesis, salutem in Domino sempiternam. Labilis est hominum memoria et caduca, et processu temporis frequenter oblivio obnubilat veritatem. Unde res gestas, ne in posterum ignorentur, convenit scripturarum testimonio roborari. Sane monasterium nostrum predictum fuit jam longo tempore et adhuc est pregravatum mole debitorum multorum contractorum decimis indultis a sanctissimis pontificibus, primo in subsidium Terre sancte, et postea regi Francorum concessis, et ex aliis pluribus causis necessariis et inevitabilibus; et in tantum dicta debita in usuris, expensis et sumptibus fidejussorum excreverunt, quod nisi celeri providentia ipsi monasterio succurratur, omnia bona dicti monasterii ad solutionem debitorum

ejusdem se extendere non valebunt. Verum, cum ego predictus Willielmus de novo sim abbas dicti monasterii effectus, omni diligentia omnibusque modis, quibus potui et potero, laboravi et laborabo ad solutionem debitorum predictorum et ad observantiam nostri monasterii predicti, in quantum fieri potest; nam pro dictis debitis singule persone nostri monasterii authoritate ordinaria sunt excommunicate, et monasterium nostrum predictum suppositum ecclesiastico interdicto. Et quia prefatum monasterium nostrum bona mobilia non habet, nec aliud remedium subsit, ex quo possint extingui debita supradicta, quam aliqua bona immobilia monasterii nostri predicti vendamus, considerato apud nos, quod inter omnia bona nostra immobilia, que habemus, viginti quinque bonuaria terre arabilis et prati, vel circiter, jacentis in villa et territorio de Hothomont, que nos tenemus et possidemus a curia religiosorum virorum abbatis et conventus Maloniensis ecclesie, quam habent in villa de Hotomont; item septem bonuaria terre quartalis, vel circiter, jacentis in territorio de Ramelhiee (1), moventis a curia religiosorum virorum abbatis et conventus Villariensis ecclesie, Cysterciensis ordinis, minoris utilitatis et necessitatis sunt, quodque ex his monasterium nostrum predictum fructus et utilitatem modicos pre ceteris bonis nostri monasterii predicti habere consuevit, venditioni publice duximus exponenda. Et cum nullus pro dictis bonis tantum offerret nobis, quantum prefati abbas et conventus Maloniensis ecclesie, ac venerabiles et discreti viri prepositus, decanus ac capitulum beate Marie Namurcensis nobis obtulerunt pro eisdem, communi et sollempni tractatu inter nos, in nostro capitulo ad hoc specialiter indicto et alias pluries prehabito, et diligenti utilitate nostri monasterii predicti propensata, et ad hoc omnibus sollempnitatibus debitis et consuetis adhibitis, prefatis abbati et conventui Maloniensis ecclesie, preposito, decano et capitulo, dicta viginti quinque bonuaria terre et prati, necnon septem alia bonuaria terre predicta, vel circi-

(1) *Ramelhiee*, Ramillies.

ter, vendidimus, quodlibet bonuariorum predictorum videlicet pro pretio viginti et unius librarum monete communiter in terra Namurcensi currentis. Necnon omnia alia bona, que tenebamus et possidebamus juxta villam de Aynisnes (1) et de Herbais in loco, qui dicitur *Le Compte*, in quibuscumque bonis, decimis et rebus existentia, pro ducentis sexaginta et decem libris dicte monete nobis, jam a dictis abbate et conventu Maloniensis ecclesie, pro parte media, necnon a dictis preposito, decano et capitulo, pro reliqua, integraliter persolutis et conversis in graviori debito, quod sub usuris, sub penis, expensis et sumptibus fidejussorum tenebamus, de consensu et voluntate reverendi in Christo patris ac domini Hugonis, Dei gratia Leodiensis episcopi, vendidimus et tradidimus dicta bona, videlicet ipsis abbati et conventui Maloniensis ecclesie pro parte media, prefatisque preposito, decano et capitulo pro reliqua. Ac nos vendidisse et tradidisse recognoscimus per presentes dicta bona ad opus eorundem in manus villicorum curiarum ipsarum, in presentia scabinorum eorundem, per Ostonem, presbiterum, investitum de Marbais juxta Rosee (?), reportando, werpiendo et effestucando pro nobis et nomine nostro super hoc a nobis speciale mandatum habentem. Qui villici et scabini curiarum ipsarum ad reportationem seu insinuationem dictorum scabinorum, prout ad eos pertinebat, cuilibet eorum, videlicet pro parte media, ut dictum est, reddiderunt et eos adheredarunt (2) legitime de iisdem, adhibitis sollempnitatibus omnibus, que in talibus consueverunt adhiberi. Quas venditionem, traditionem, reportationem, werpitionem, effestucationem, redditionem et adheredationem, nos abbas et conventus Florinenses predicti recognoscimus omnes et singuli factas esse ex causis predictis et ad utilitatem nostri monasterii predicti, et promittimus a quolibet nostrum, fide interposita corporali, inviolabiliter observari, et contra eas per nos, alium vel alios, non venire in futurum ; et renuntiamus in

(1) *Aynisnes,* Énines près de Jodoigne.
(2) *Adhaeredare,* mettre en possession.

contractu predicto seu in contractibus predictis exceptioni doli mali, pecunie non numerate, non solute et non tradite, beneficio restitutionis in integrum aut in hoc jus porrectum; et illius can. XII, q. 2ª *Sine exceptione* conditionibus sine causa ob turpem causam indebiti. Et ne possimus dicere nos et nostrum monasterium predictum esse deceptos in contractu predicto seu in contractibus predictis, quem seu quos ratum seu ratos habere volumus, ultra dimidium justi pretii et omnibus actionibus, defensionibus, privilegiis, consuetudinibus, gratiis omnique juris auxilio tam canonici quam civilis, per quod dictus vel dicti contractus irritari, rescindi, vel nullus aut nulli nuntiari posset vel possent in toto vel in parte. In quorum omnium et singulorum premissorum fidem et testimonium nos abbas et singuli de conventu monasterii Florinensis predicti presentibus litteris dicti contractus seu dictorum contractuum subscripsimus, et sigilla nostrorum abbatis et conventus eisdem litteris duximus apponenda; supplicantes reverendo in Christo patri ac domino Hugoni, Dei gratia Leodiensi episcopo, quatenus venditioni, traditioni et omnibus et singulis premissis, ob utilitatem et relevamen predicti nostri monasterii factis, suos adhiberi velit et dignetur consensum, gratiam ac favorem, ac sigillum suum presentibus litteris apponi faciat in fidem et testimonium omnium premissorum.

Et nos Hugo, Dei gratia Leodiensis episcopus, ad supplicationem dictorum abbatis et conventus Florinensis ecclesie, premissis omnibus consentientes, et ea omnia et singula authoritate pontificali confirmantes, laudantes et approbantes, salvo tamen jure nostro et omnium, quorum interest, sigillum meum presentibus litteris duximus appendendum.

Datum anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo nono, feria sexta post festum beatorum apostolorum Petri et Pauli.

Cartulaire, fol. 35 et sv.

40.

Nicolas de Fenal, deuxième du nom, abbé de Malonne, promet de prendre sous sa protection le village d'Autre-Église avec ses dépendances.

26 juillet 1300.

A tous chiaus ki ches presens lettres verront et oront GERARS, chevalier, sires de Jache (1), salut et connisance de veriteit. Connu ensi soit ke homme religieus Nicoles, par le soffrance de Dieu abbé dele englise de Malonne, et li covens de che meme lieu, nous ayent requis plusours fois en depriant ke nous feissiemes serment, ensi ke nous en estiemes (2) tenu de wardeir (3) les ville et appendanches d'Autreglise; et nous, sour chou ewie plene deliberation et veuwes lour chartres qu'il ont sour chou, aians treuveit a boin conseilh que lour requeste est raisonable et juste, et ke nous le devons faire par le viertut de la veuwerie (4) ke nous avons en lourdite ville et appendances, saichent tuit ke nous avons promis et promectons au devandis religieus, par le Pere et par le Fils et par le sainte Esperit, ke nous lourdite ville et appendances, si avant ke nous en sommes avoweit, ferons wardeir et warderons, et ne sofferons ke tors ne injure lour soit faite en tens avenir par nous ne par atruy, et a chou obligons nos, nous et nostre hoir parmanablement (5).

Fait et doneit l'an de grasce milh trois cens, le mardi devant le saint Pierre, awoust entrant.

Cartulaire, fol. 17.

(1) *Jache*, Jauche.
(2) *Estiemes*, étions.
(3) *Wardeir*, garder.
(4) *Veuwerie*, avouerie.
(5) *Parmanablement*, perpétuellement, à toujours.

41.

Guillaume, abbé de Florennes, déclare avoir reçu de l'abbé de Malonne et des chanoines de la collégiale de Notre-Dame, à Namur, le prix de la vente des biens que son monastère possédait à Hottomont et à Ramillies, ainsi que celui de la vente de la dime nommée Le Comte, *près d'Énines.*

4 février 1301 (nouveau style).

Universis presentes litteras inspecturis Willielmus, Dei permissione abbas, totusque conventus monasterii Florinensis, ordinis sancti Benedicti, Leodiensis diocesis, eternam in Domino salutem. Noveritis universi, quod religiosi viri abbas et conventus ecclesie Maloniensis, et discreti viri prepositus, decanus et capitulum beate Marie Namurcensis, dicte diocesis, nobis ad plenum satisfecerunt de toto pretio seu venditione terrarum et pratorum, quas dudum tenuimus et habuimus in villis et territorio de Hotomont et de Rameillies, necnon de decima, que dicitur *del Conteis,* prope Esnines, que quondam nostra fuit; quas terras et decimam predictam, ac prata ipsa legitime eisdem religiosis et predictis preposito, decano et capitulo vendidimus, ipsos religiosos Malonienses et discretos viros sancte Marie predictos quittantes et quittos clamantes de pretio seu venditione predicta, et quantum ad premissa renuntiantes exceptioni omni doli mali, non tradite, non numerate pecunie, et omnibus aliis exceptionibus, que contra presens instrumentum possent objici, testimonio presentium litterarum, quibus sigilla nostra sunt appensa.

Datum sabbatho post purificationem beate Marie Virginis, anno Domini millesimo trecentesimo.

Cartulaire, fol. 36 et 37.

42.

Nicolas de Fenal, deuxième du nom, abbé de Malonne, et ses religieux approuvent un échange de dîmes situées à Marbais (1).

16 juillet 1301.

Universis presentes litteras inspecturis NICOLAUS, Dei permissione Maloniensis abbas, totusque ejusdem loci conventus, ordinis sancti Augustini, Leodiensis diocesis, ac PETRUS DICTUS DE SANCTO SALVES, investitus ecclesie de Marbasio, OBERTUS DE BRIES, EGIDIUS DE DONGLEBIER, BALDUINUS DE OPENHEM, dicte ecclesie presbiteri, ejusdem diocesis, salutem et rei geste cognoscere veritatem. Notum fieri volumus universis, quod nos abbas Maloniensis predictus ejusdemque loci conventus, ratum et firmum habemus illud excambium seu commutationem, quam Johannes, concanonicus noster, fecit pro utilitate domus nostre cum viris discretis et honestis presbiteris de Marbasio predictis de decima tredecim bonuariorum cum quadraginta septem virgis et uno jornali terre arabilis, quorum septem cum dimidio, duodecim parvis virgis minus, jacent in parte superiori ville de Wanligees(2), in loco, qui dicitur *ale Ronsey;* et quatuor cum dimidio et quinquaginta novem parvis virgis, uno jornali minus, jacent inter semitam, que ducit de domo Ernoldi, fabri ville de Wanligees apud villam de Marbisoul (3), et vivarium dicte ville de Wanligees; et quatuor jornalia jacent prope dictam semitam, quasi in oppositum dicte ville de Wanligees, in terra puerorum *le Moutont;* et unum jornale, quod possidet Renerus de Brugodes dictus del Haye (4) ex feodo suo, jacet prope viam, que gallice dicitur *le Cachie*(5). Quam commutationem, prout superius est expressa, eisdem presbiteris de Marbasio supradictis

(1) Ce document est intitulé : *Commutatio decimarum cum pastore de Marbais.*

(2) *Wanligées,* Wagnelée.

(3) *Marbisoul,* écart de la commune de Marbais.

(4) *Del Haye,* La Haye, écart de la commune de Saint-Amand.

(5) *Le Cachie,* la Chaussée.

cessimus et contulimus perpetuo habendam et libere possidendam. Nos vero presbiteri de Marbasio predicti, pro tali excambio seu commutatione, seu etiam utilitate ecclesie nostre de Marbasio, cessimus et contulimus perpetuo habendam et libere possidendam eisdem Maloniensibus decimam tredecim bonuariorum cum quadraginta septem virgis terre arabilis jacentis in diversis petiis terre inter villas de Wanligees, de Brugodes, de Sancto Amando et domum seu curtim virorum religiosorum Villariensium nomine *Chessart*(1). Inter quas quidem villas, domum seu curtim, nos predicti de Marbasio presbiteri, ratione commutationis predicte, nullam habemus percipere de cetero decimam seu levare, cum decima unius mensure terre jacentis prope dictam domum *le Chessart* in uno bonuario, quod successit dictis religiosis Villariensibus ex morte Willelmi Strabuchal. In cujus rei testimonium nos abbas et conventus predicti sigilla nostra, una cum sigillis predictorum presbiterorum de Marbasio, presentibus litteris duximus apponenda; rogantes nobilem virum Gerardum de Marbais, patronum dicte ecclesie de Marbasio, ut ipse dicte commutationi assensum suum prestare dignetur et eidem consentire.

Et nos G., patronus dicte ecclesie de Marbasio permutationem ratam, quantum in nobis est, habentes, eam approbamus, et eidem expresse presenti scripto consentimus. Et in robur et testimonium hujus rei sigillum nostrum, una cum sigillis dictorum abbatis et conventus Maloniensis, et presbiterorum de Marbasio predictorum, duximus apponendum.

Datum anno Domini m. ccc primo in crastino post divisionem Apostolorum.

Cartulaire, fol. 43 et 44.

(1) *Chessart*, **Chassart, ferme près de Marbais. aujourd'hui la propriété de MM. Dumont frères.**

43.

Le pape Jean XXII déclare que les religieux de Malonne peuvent succéder à tous les biens auxquels ils auraient succédé restant dans le monde, et entrer en possession de ces biens (1).

30 mars 1318.

JOHANNES, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati et conventui monasterii Maloniensis, ordinis sancti Augustini, Leodiensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Devotionis vestre precibus inclinati, presentium vobis auctoritate concedimus, ut possessiones et alia bona mobilia et immobilia, que liberas personas fratrum vestrorum ad monasterium vestrum, mundi relicta vanitate, convolantium et professionem facientium, in eodem jure successionis, vel alias justo titulo, si remansissent in seculo, contigissent, et quos ipsi existentes in seculo potuissent aliis libere erogare, valeatis petere, recipere et etiam retinere sine juris prejudicio alieni. Nulli ergo omnino etc.

Datum Avenionis, iij kalendas aprilis, pontificatus nostri anno tertio.

Cartulaire, fol. 2°.

44.

Le pape Jean XXII, à la demande des religieux de Malonne, leur maintient l'usage de leurs anciens privilèges qui n'auraient pas été abolis par la prescription ou par un acte de l'autorité légitime.

30 mars 1318.

JOHANNES, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati et conventui monasterii Maloniensis, ordinis sancti Augustini, Leodiensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Cum, sicut ex parte vestra fuit propositum

(1) Ce document est intitulé : *De jure succedendi in bona parentum.*

coram nobis vos et predecessores vestri, qui fuerunt pro tempore, quibusdam privilegiis et indulgentiis a predecessoribus nostris romanis pontificibus monasterio vestro concessis, propter simplicitatem et juris ignorantiam usi non fueritis temporibus retroactis, nos, vestris supplicationibus inclinati, monasterii ejusdem indemnitati volentes in posterum precavere, utendi de cetero eisdem privilegiis et indulgentiis, omissione hujusmodi non obstante, dummodo non sit eis per prescriptionem vel alias legitime derogatum, authoritate vobis presentium concedimus facultatem. Nulli ergo omnino etc.

Datum Avenionis, iij kalendas aprilis, pontificatus nostri anno tertio.

Cartulaire, fol. 3.

45.

Adolphe de la Marck, évêque de Liège, accorde à l'abbé de Malonne le droit de corriger ses religieux, qu'ils résident soit dans l'abbaye soit dans les paroisses qui en dépendent.

25 mai 1318.

Adulphus, Dei gratia episcopus Leodiensis, dilecto nobis in Christo, religioso viro abbati monasterii Maloniensis, salutem cum paterna dilectione sinceram. Ex proborum relatione veritas ad nostrum pervenit auditum, quod quidam de canonicis regularibus vestri monasterii, super excessibus suis incorrigibiles se reddentes, vestre correctioni subjacere recusant; et eo pretextu, quod regiminibus quarumdem ecclesiarum parochialium vel aliorum beneficiorum ecclesiasticorum extra vestrum monasterium, etiam de vestra patientia et authoritate, preficiuntur, vestram jurisdictionem, (cui tamen de jure communi immediate sunt subjecti) fomentum erroris sui exinde sumentes, penitus satagant declinare. Hinc est, quod nos, tranquillitatem vestri monasterii et status prosperitatem, tam in capite quam in membris in Domino zelantes, ac omnes et singulos canonicos regulares vestri

monasterii, tam in ipso monasterio commorantes quam extra degentes, super omnibus et singulis ac universis excessibus ab iis commissis, ac imposterum (quod absit) committendis, per censuram ecclesiasticam uberius compescere valeatis juxta regulas vestri ordinis approbatas, appellatione cessante, vobis tenore presentium indulgemus. Qui, si per censuram ecclesiasticam ad obedientiam vobis induci et per vos corrigi non valeant, auxilium brachii secularis super hoc invocetis, quod, ut vobis assistat in premissis, quoties opus fuerit, ipsum simili censura compellatis. Et nos in premissis, et ea tanquam ac eorum singulis circumstantiis, vobis committimus vices nostras presentium testimonio litterarum appensione sigilli nostri munitarum. Mandamus etiam et injungimus universis et singulis justitiariis nostris secularibus et eorum loca tenentibus quibuscumque, ut vobis domino abbati predicto, quoties ex parte ipsius servitii requisiti, eidem assistant et obediant tanquam nobis in premissis.

Datum anno Domini millesimo trecentesimo decimo octavo, feria quinta post dominicam, qua cantatur : *Cantate*.

Cartulaire, fol. 9.

46.

Adolphe de la Marck, évêque de Liège, confirme à l'abbé de Malonne la juridiction synodale et spirituelle sur la paroisse de Malonne.

17 mai 1330.

Adulfus, Dei gratia Leodiensis episcopus, omnibus presbiteris et personis ecclesiasticis nobis subditis salutem. Cum, sicut accepimus, venerabilis et religiosus vir, dilectus noster in Christo abbas monasterii Maloniensis, nostrae diocesis, ab antiquo et usque ad praesens tempus habere noscatur jurisdictionem sinodalem et spiritualem in omnes commorantes in parochia Maloniensi utriusque sexus, habeatque monere et excommunicare, ac processus facere contra rela-

tos ad sinodum pro delictis et excessibus, quemadmodum nonnulli archidiaconi habent in suis locis, vobis mandamus, quatenus litteris et processibus ipsius abbatis super praemissis confectis obediatis in omnibus et per omnia, non obstante si forsan hactenus personae sic ad dictum locum delinquentes se contulerint, postmodum ad alia loca vel etiam alibi commorentur, dummodo excessum perpetraverint in dicta parochia Maloniensi. In his autem exequendis alter vestrum alterum non exspectet.

Datum anno Domini millesimo trecentesimo trigesimo, die decima septima mensis maii.

47.

Obligations de l'abbaye de Malonne envers la chapelle de Hedenge, sous Autre-Église.

12 novembre 1351.

A tous chiaus qui ces presens lettres vieront ou orront Henris, doyens des glises sainte Goedele de Bruselles et Nostre Dame de Tenremonde, et Jehans dis li Meres, maistres de decres et sires de lois, salut et connissance de veritet. Comme matiere de questions et de discentions ont este meutes de novial entre venerables et religieuses persones l'abet et covent de l'abee de Malone, d'une part, et les manbours de la chapelle de Hedines (1) et toute la communitet de icelle ville, d'atre part, sour chou que li dit manbour ont dit et affirmet que li dis abet doit amministrer et donner to ce que necessayre serat a celebrer l'office de la messe en le dite chapelle, et li dis abes disoit le contraire, et ne de chou nient ne devoit; pour quoy nous, qui astons deputees pour terminer le matiere de laditte question de par excellent prince nostre seigneur le duc de Brabant, par voye de droict ou par consentement desdites parties, faisons scavoir a tous que, oyes l'une partie et l'autre et lour raisons, et tout fait

(1) *Hedines*, Hedenge, sous Autre-Église.

duement solonc no pooïr, avons ordinet, pronuntiet et determinet le matiere dele dite question,de consentement desdites parties expresseement,en le maniere qui chi s'ensievit. C'est a savoir que li dis abbes et tous ses successeurs doient perpetuellement amministrer et donner a chaplain de le dite chapelle, qui serat pour le temps, tous les vestemens preestraules(1), nécessaires a celebrer l'office de le messe en ledite chapelle, et les ornamens, c'est a savoir le calisse, le messet et les mappes pour kouvir l'atel de ledite chapelle bonnes et kovènaules; item pour pain, vein et chandelles necessaires a ledite messe,doit li dis abbes dener et delivrer a manbours de le dite chapelle, cescune anee, deux doseins de froment ale mesure de Godoigne, chou adjoustet que, ou cas que en le dite chapelle fuist faute des choses dessus dites ou d'acunes d'elles, doient li manbour dele dite chapelle qui seront por le temps celle defaute munstrer a l'archydiakene de liu ou se liu tenant. Et si li archydiakenes ou se liutenans trouvent celle defaute veritablement, adont doient li dite archydiakenes ou se liutenans denunchier au dit abbet soffissamment quil i mette remede et amendement devens le vintdeuseme jour apres le jour de la denuntiation. Et se li dis abbe ne le feci, adont priont li dit manbour, qui seront pour le temps, dener a nostre seigneur le duc devant dit, ou a son balliu por lui, quarante livres pour peine, a prendre sur les biens delle dite abeie, afein qu'il les constraindent a fer chou que dit est, tout ensi que uns de ses ancesseurs l'avoit en convent ou temps passet, pour lui et pour se convent combien que ce fuist en une autre manire. Item li dis abbes, totes les fois qu'il fra provision de la chapelleree de ledite chapelle, frat il prometre celui ou il en proverat qu'il frat chou que li chapelle requiert, cest a savoir une messe le jour quant il en serat en point. Item nos ordinons, pronunchons et determinons que, parmi ches ordonanches et ces choses dessusdites, les parties devantdites se teingnent con-

(1) *Preestraules*, sacerdotaux, qui ont rapport au *prêtre*.
(2) *Messet*, missel.

41.

Guillaume, abbé de Florennes, déclare avoir reçu de l'abbé de Malonne et des chanoines de la collégiale de Notre-Dame, à Namur, le prix de la vente des biens que son monastère possédait à Hottomont et à Ramillies, ainsi que celui de la vente de la dîme nommée Le Comte, *près d'Énines.*

4 février 1301 (nouveau style).

Universis presentes litteras inspecturis Willielmus, Dei permissione abbas, totusque conventus monasterii Florinensis, ordinis sancti Benedicti, Leodiensis diocesis, eternam in Domino salutem. Noveritis universi, quod religiosi viri abbas et conventus ecclesie Maloniensis, et discreti viri prepositus, decanus et capitulum beate Marie Namurcensis, dicte diocesis, nobis ad plenum satisfecerunt de toto pretio seu venditione terrarum et pratorum, quas dudum tenuimus et habuimus in villis et territorio de Hotomont et de Rameillies, necnon de decima, que dicitur *del Conteis*, prope Esnines, que quondam nostra fuit; quas terras et decimam predictam, ac prata ipsa legitime eisdem religiosis et predictis preposito, decano et capitulo vendidimus, ipsos religiosos Malonienses et discretos viros sancte Marie predictos quittantes et quittos clamantes de pretio seu venditione predicta, et quantum ad premissa renuntiantes exceptioni omni doli mali, non tradite, non numerate pecunie, et omnibus aliis exceptionibus, que contra presens instrumentum possent objici, testimonio presentium litterarum, quibus sigilla nostra sunt appensa.

Datum sabbatho post purificationem beate Marie Virginis, anno Domini millesimo trecentesimo.

Cartulaire, fol. 36 et 37.

42.

Nicolas de Fenal, deuxième du nom, abbé de Malonne, et ses religieux approuvent un échange de dîmes situées à Marbais (1).

16 juillet 1301.

Universis presentes litteras inspecturis NICOLAUS, Dei permissione Maloniensis abbas, totusque ejusdem loci conventus, ordinis sancti Augustini, Leodiensis diocesis, ac PETRUS DICTUS DE SANCTO SALVES, investitus ecclesie de Marbasio, OBERTUS DE BRIES, EGIDIUS DE DONGLEBIER, BALDUINUS DE OPENHEM, dicte ecclesie presbiteri, ejusdem diocesis, salutem et rei geste cognoscere veritatem. Notum fieri volumus universis, quod nos abbas Maloniensis predictus ejusdemque loci conventus, ratum et firmum habemus illud excambium seu commutationem, quam Johannes, concanonicus noster, fecit pro utilitate domus nostre cum viris discretis et honestis presbiteris de Marbasio predictis de decima tredecim bonuariorum cum quadraginta septem virgis et uno jornali terre arabilis, quorum septem cum dimidio, duodecim parvis virgis minus, jacent in parte superiori ville de Wanligees(2), in loco, qui dicitur *ale Ronsey;* et quatuor cum dimidio et quinquaginta novem parvis virgis, uno jornali minus, jacent inter semitam, que ducit de domo Ernoldi, fabri ville de Wanligees apud villam de Marbisoul (3), et vivarium dicte ville de Wanligees; et quatuor jornalia jacent prope dictam semitam, quasi in oppositum dicte ville de Wanligees, in terra puerorum *le Moutont;* et unum jornale, quod possidet Renerus de Brugodes dictus del Haye (4) ex feodo suo, jacet prope viam, que gallice dicitur *le Cachie*(5). Quam commutationem, prout superius est expressa, eisdem presbiteris de Marbasio supradictis

(1) Ce document est intitulé : *Commutatio decimarum cum pastore de Marbais.*

(2) *Wanligées,* Wagnelée.

(3) *Marbisoul,* écart de la commune de Marbais.

(4) *Del Haye,* La Haye, écart de la commune de Saint-Amand.

(5) *Le Cachie,* la Chaussée.

cessimus et contulimus perpetuo habendam et libere possidendam. Nos vero presbiteri de Marbasio predicti, pro tali excambio seu commutatione, seu etiam utilitate ecclesie nostre de Marbasio, cessimus et contulimus perpetuo habendam et libere possidendam eisdem Maloniensibus decimam tredecim bonuariorum cum quadraginta septem virgis terre arabilis jacentis in diversis petiis terre inter villas de Wanligees, de Brugodes, de Sancto Amando et domum seu curtim virorum religiosorum Villariensium nomine *Chessart*(1). Inter quas quidem villas, domum seu curtim, nos predicti de Marbasio presbiteri, ratione commutationis predicte, nullam habemus percipere de cetero decimam seu levare, cum decima unius mensure terre jacentis prope dictam domum *le Chessart* in uno bonuario, quod successit dictis religiosis Villariensibus ex morte Willelmi Strabuchal. In cujus rei testimonium nos abbas et conventus predicti sigilla nostra, una cum sigillis predictorum presbiterorum de Marbasio, presentibus litteris duximus apponenda; rogantes nobilem virum Gerardum de Marbais, patronum dicte ecclesie de Marbasio, ut ipse dicte commutationi assensum suum prestare dignetur et eidem consentire.

Et nos G., patronus dicte ecclesie de Marbasio permutationem ratam, quantum in nobis est, habentes, eam approbamus, et eidem expresse presenti scripto consentimus. Et in robur et testimonium hujus rei sigillum nostrum, una cum sigillis dictorum abbatis et conventus Maloniensis, et presbiterorum de Marbasio predictorum, duximus apponendum.

Datum anno Domini m. ccc primo in crastino post divisionem Apostolorum.

Cartulaire, fol. 43 et 44.

(1) *Chessart*, **Chassart, ferme près de Marbais. aujourd'hui la propriété de MM. Dumont frères.**

43.

Le pape Jean XXII déclare que les religieux de Malonne peuvent succéder à tous les biens auxquels ils auraient succédé restant dans le monde, et entrer en possession de ces biens (1).

30 mars 1318.

Johannes, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati et conventui monasterii Maloniensis, ordinis sancti Augustini, Leodiensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Devotionis vestre precibus inclinati, presentium vobis auctoritate concedimus, ut possessiones et alia bona mobilia et immobilia, que liberas personas fratrum vestrorum ad monasterium vestrum, mundi relicta vanitate, convolantium et professionem facientium, in eodem jure successionis, vel alias justo titulo, si remansissent in seculo, contigissent, et quos ipsi existentes in seculo potuissent aliis libere erogare, valeatis petere, recipere et etiam retinere sine juris prejudicio alieni. Nulli ergo omnino etc.

Datum Avenionis, iij kalendas aprilis, pontificatus nostri anno tertio.

Cartulaire, fol. 2°.

44.

Le pape Jean XXII, à la demande des religieux de Malonne, leur maintient l'usage de leurs anciens privilèges qui n'auraient pas été abolis par la prescription ou par un acte de l'autorité légitime.

30 mars 1318.

Johannes, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati et conventui monasterii Maloniensis, ordinis sancti Augustini, Leodiensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Cum, sicut ex parte vestra fuit propositum

(1) Ce document est intitulé : *De jure succedendi in bona parentum.*

coram nobis vos et predecessores vestri, qui fuerunt pro tempore, quibusdam privilegiis et indulgentiis a predecessoribus nostris romanis pontificibus monasterio vestro concessis, propter simplicitatem et juris ignorantiam usi non fueritis temporibus retroactis, nos, vestris supplicationibus inclinati, monasterii ejusdem indemnitati volentes in posterum precavere, utendi de cetero eisdem privilegiis et indulgentiis, omissione hujusmodi non obstante, dummodo non sit eis per prescriptionem vel alias legitime derogatum, authoritate vobis presentium concedimus facultatem. Nulli ergo omnino etc.

Datum Avenionis, iij kalendas aprilis, pontificatus nostri anno tertio.

Cartulaire, fol. 3.

45.

Adolphe de la Marck, évêque de Liège, accorde à l'abbé de Malonne le droit de corriger ses religieux, qu'ils résident soit dans l'abbaye soit dans les paroisses qui en dépendent.

25 mai 1318.

Adulphus, Dei gratia episcopus Leodiensis, dilecto nobis in Christo, religioso viro abbati monasterii Maloniensis, salutem cum paterna dilectione sinceram. Ex proborum relatione veritas ad nostrum pervenit auditum, quod quidam de canonicis regularibus vestri monasterii, super excessibus suis incorrigibiles se reddentes, vestre correctioni subjacere recusant; et eo pretextu, quod regiminibus quarumdem ecclesiarum parochialium vel aliorum beneficiorum ecclesiasticorum extra vestrum monasterium, etiam de vestra patientia et authoritate, preficiuntur, vestram jurisdictionem, (cui tamen de jure communi immediate sunt subjecti) fomentum erroris sui exinde sumentes, penitus satagant declinare. Hinc est, quod nos, tranquillitatem vestri monasterii et status prosperitatem, tam in capite quam in membris in Domino zelantes, ac omnes et singulos canonicos regulares vestri

monasterii, tam in ipso monasterio commorantes quam extra degentes, super omnibus et singulis ac universis excessibus ab iis commissis, ac imposterum (quod absit) committendis, per censuram ecclesiasticam uberius compescere valeatis juxta regulas vestri ordinis approbatas, appellatione cessante, vobis tenore presentium indulgemus. Qui, si per censuram ecclesiasticam ad obedientiam vobis induci et per vos corrigi non valeant, auxilium brachii secularis super hoc invocetis, quod, ut vobis assistat in premissis, quoties opus fuerit, ipsum simili censura compellatis. Et nos in premissis, et ea tanquam ac eorum singulis circumstantiis, vobis committimus vices nostras presentium testimonio litterarum appensione sigilli nostri munitarum. Mandamus etiam et injungimus universis et singulis justitiariis nostris secularibus et eorum loca tenentibus quibuscumque, ut vobis domino abbati predicto, quoties ex parte ipsius servitii requisiti, eidem assistant et obediant tanquam nobis in premissis.

Datum anno Domini millesimo trecentesimo decimo octavo, feria quinta post dominicam, qua cantatur : *Cantate.*

Cartulaire, fol. 9.

46.

Adolphe de la Marck, évêque de Liège, confirme à l'abbé de Malonne la juridiction synodale et spirituelle sur la paroisse de Malonne.

17 mai 1330.

Adulfus, Dei gratia Leodiensis episcopus, omnibus presbiteris et personis ecclesiasticis nobis subditis salutem. Cum, sicut accepimus, venerabilis et religiosus vir, dilectus noster in Christo abbas monasterii Maloniensis, nostrae diocesis, ab antiquo et usque ad praesens tempus habere noscatur jurisdictionem sinodalem et spiritualem in omnes commorantes in parochia Maloniensi utriusque sexus, habeatque monere et excommunicare, ac processus facere contra rela-

tos ad sinodum pro delictis et excessibus, quemadmodum nonnulli archidiaconi habent in suis locis, vobis mandamus, quatenus litteris et processibus ipsius abbatis super praemissis confectis obediatis in omnibus et per omnia, non obstante si forsan hactenus personae sic ad dictum locum delinquentes se contulerint, postmodum ad alia loca vel etiam alibi commorentur, dummodo excessum perpetraverint in dicta parochia Maloniensi. In his autem exequendis alter vestrum alterum non exspectet.

Datum anno Domini millesimo trecentesimo trigesimo, die decima septima mensis maii.

47.

Obligations de l'abbaye de Malonne envers la chapelle de Hedenge, sous Autre-Église.

12 novembre 1351.

A tous chiaus qui ces presens lettres vieront ou orront HENRIS, doyens des glises sainte Goedele de Bruselles et Nostre Dame de Tenremonde, et JEHANS DIS LI MERES, maistres de decres et sires de lois, salut et connissance de veritet. Comme matiere de questions et de discentions ont este meutes de novial entre venerables et religieuses persones l'abet et covent de l'abee de Malone, d'une part, et les manbours de la chapelle de Hedines (1) et toute la communitet de icelle ville, d'atre part, sour chou que li dit manbour ont dit et affirmet que li dis abet doit amministrer et donner to ce que necessayre serat a celebrer l'office de la messe en le dite chapelle, et li dis abes disoit le contraire, et ne de chou nient ne devoit; pour quoy nous, qui astons deputees pour terminer le matiere de laditte question de par excellent prince nostre seigneur le duc de Brabant, par voye de droict ou par consentement desdites parties, faisons scavoir a tous que, oyes l'une partie et l'autre et lour raisons, et tout fait

(1) *Hedines*, Hedenge, sous Autre-Église.

duement solonc no pooïr, avons ordinet, pronuntiet et determinet le matiere dele dite question,de consentement desdites parties expresseement,en le maniere qui chi s'ensievit. C'est a savoir que li dis abbes et tous ses successeurs doient perpetuellement amministrer et donner a chaplain de le dite chapelle, qui serat pour le temps, tous les vestemens preestraules(1), nécessaires a celebrer l'office de le messe en ledite chapelle, et les ornamens, c'est a savoir le calisse,le messet et les mappes pour kouvir l'atel de ledite chapelle bonnes et kovenaules; item pour pain, vein et chandelles necessaires a ledite messe,doit li dis abbes dener et delivrer a manbours de le dite chapelle, cescune anee, deux doseins de froment ale mesure de Godoigne, chou adjoustet que, ou cas que en le dite chapelle fuist faute des choses dessus dites ou d'acunes d'elles, doient li manbour dele dite chapelle qui seront por le temps celle defaute munstrer a l'archydiakene de liu ou se liu tenant. Et si li archydiakenes ou se liutenans trouvent celle defaute veritablement, adont doient li dite archydiakenes ou se liutenans denunchier au dit abbet soffissamment quil i mette remede et amendement deveus le vintdeuseme jour apres le jour de la denuntiation. Et se li dis abbe ne le feci, adont priont li dit manbour, qui seront pour le temps, dener a nostre seigneur le duc devant dit, ou a son balliu por lui, quarante livres pour peine, a prendre sur les biens delle dite abeie, afein qu'il les constraindent a fer chou que dit est, tout ensi que uns de ses ancesseurs l'avoit en convent ou temps passet, pour lui et pour se convent combien que ce fuist en une autre manire. Item li dis abbes, totes les fois qu'il fra provision de la chapelleree de ledite chapelle, frat il prometre celui ou il en proverat qu'il frat chou que li chapelle requiert, cest a savoir une messe le jour quant il en serat en point. Item nos ordinons, pronunchons et determinons que, parmi ches ordonanches et ces choses dessusdites, les parties devantdites se teingnent con-

(1) *Preestraules*, sacerdotaux, qui ont rapport au *prêtre*.

(2) *Messet*, missel.

tentes li une de l'ottre comme de debat devantdit et de tout chou qui en depent. Item li dis abbes pour lui et poissant par procuration pour se convent promectent et lui et se convent obligant devant l'archydiakene, ou se liutenant devant dis, a tenir tout chou que deseur dit est. Et en tesmoingnage de veritet avons nos saiaus pendus a ces presentes lettres, qui furent fetes et donnees l'an de grasse mil trois cens chinquante et un, le douseme jour de novembre.

Cartulaire, fol. 20 et 21.

48.

Maximilien, archiduc d'Autriche, et Philippe, son fils, annullent, en faveur de l'abbaye de Malonne, la donation de biens appartenant à cette maison, qu'ils pourraient avoir faite aux religieux de Villers en Brabant (1).

5 janvier 1483 (nouveau style).

MAXIMILIAN et PHILIPPE, par la grace de Dieu ducs d'Austriche, de Bourgongne, de Lothier, de Brabant, etc., à nostre gouverneur de Namur ou son lieutenant, et aux autres gens de nostre conseil illecq, salut et dilection. Receu avons l'humble supplication de noz bien amez les religieux abbé et convent de l'église et abbaye de Malonne, située au pays de Liège, contenant que, depuis le commencement des présentes guerres et division dudict pays de Liège, lesdicts supplians, pour démonstrer le bon et entier vouloir, désir et affection qu'ilz ont adez (2) eu envers nous, se sont retraiz soubz nous et en nostre obéissance, et le corps sainct de ladicte église et abbaye, ensemble les reliquiairs et biens d'icelle qu'ils ont peu recouvrer, transferé et transporté dudict lieu de Malonne en nostre ville de Namur, en laquelle ils ont tousjours faict

(1) Ce document est intitulé : *La remise de ceulx de Malonne en la possession de leurs biens obtenuz en don par ceulx de Villers.*

(2) *Adez*, toujours.

et tenu leur résidence continuelle, en eulx y entretenant et vivant avec et entre noz sujets gratieusement et honnestement, sans aucunement avoir favorisé le party des Liégeois ny autres ennemis de nous et de nos pays, seigneuries et sujets. Et combien que, veu ce que dict est, lesdicts suppliants doient joyr et possesser des biens, terres, rentes et revenues estant en nostre obeissance, apartenants à ladicte église et abbaye, neantmoins reverend père en Dieu l'abbé de Villers, en nostre pays et duché de Brabant, soubz umbre de certain don de récompense desdicts biens, qu'il s'en dict avoir obtenu et impetré de nous, se parforce (1) de en ce leur mettre trouble et empeschement, et de prendre et apprehender lesdicts biens, en tel le manière que iceux suppliants n'en peuvent jouyr paisiblement; par quoy le service divin, qui at accoustumé d'estre faict et célébré, est en voye de cheoir en rompture et discontinuation. Si comme ils dient requerant très humblement que, en ayant regard à ce que dict est, il nous plaist lever et oster nostre main et tout autre empeschement mis de par nous ausdictes terres, rentes, revenues et biens temporels d'icelle église et abbaye, et avec ce annuller et mettre à néant tout tel don ou dons que ledict abbé de Villers et autres en pourroient avoir obtenu de nous, et sur tout leur extendre et élargir nostre grace. Sçavoir vous faisons que nous, les choses des susdictes considerées, desirans le service divin estre continué, et entretenir ainsy qu'il apartient, et afin que soyons en partie participants aux prières, oraison et bienfaicts que lesdicts suppliants feront dorénavant, inclinant favorablement à la supplication et requeste d'iceux suppliants, pour ces causes et autres à ce nous mouvantes, avons levé et osté, levons et ostons, de grace speciale par ces presentes, nostre main et tout autre empeschement mis et apposé de par nous, en quelque manière que ce soit, ausdictes terres, rentes, revenues et biens temporels apartenants à ladicte église et abbaye de Malone, pour en jouyr et user par lesdicts suppliants, ainsi qu'ils

(1) *Se parforce*, s'efforce.

ont faict et faisoient auparavant lesdictes guerres et divisions de Liège; et avec ce avons cassé, annullé et aboli, cassons, annullons et abolissons par cesdictes présentes tous dons ou promesses que en pouvons avoir faict par cydevant, tant audict abbé de Villers que à autres, ou que faire pourrions cy après au préjudice d'iceux suppliants; desquels dons nous ne voulons ledict abbé de Villers ne autres nullement prouffiter. Sy vous mandons et à chacun de vous endroit soy, et sy comme à luy apartiendra que de nostre présente grace et main levée, selon et par la manière que dict est, vous faictes, souffrez et laissez lesdicts suppliants plenement et paisiblement joyr et user sans leur faire, mettre ou donner, ne souffrez estre faict, mis ou donné quelconcque destourbier (1) ou empeschement au contraire, en leur baillant à cette fin, en l'apprehension de la possession desdictes terres, rentes, revenues et biens temporels, toute l'ayde, faveur et assistance que bonnement faire pourrez. Car ainsy nous plaist il estre faict, nonobstant le dessus dict don, ainsy que dict est, faict audict abbé de Villers, et quelquoncques autres dons faicts ou à faire au contraire.

Donné en nostre ville de Bruxelles, soubz nostre nom et signet armoyé de noz armes, cy mis en absence de nostre scel, le cincquième jour de janvier l'an de grace mil cccc quatrevingt et deux.

Cartulaire, fol. 8 et 9.

49.

Martho des Prés vend à l'abbaye de Malonne la moitié de sa cense de Saint-Amand, à l'exception de deux journaux de courtils.

11 février 1499.

Nous Jehan Lodenoet, eschevin et lieutenant de Renier Honoré, mayeur de la haulte cour de Feix et des appartenances, maistre Nicole de Mouzet, Jehan de Graux, Henry

(1) *Destourbier*, obstacle.

d'Eghezée, Jehan du Sart, Willame Gobin et Pierchon Gobelet, eschevins de ladite cour, salut. Sçavoir faisons à tous que par devant nous en icelle cour est venu et comparu personnellement un nommé Martho des Prez, résidant à Sainct Amand, d'une part; et révérend père en Dieu saige et discret personne messire Jacques de Hansinne, abbé de l'église et convent de monsieur sainct Bertuin de Malonne, partie faisant pour ladite église et convent,d'autre part. Et la endroict ledit Martho des Prés dist et cognut comment il avoit et a rendu et donné audit messire Jacques de Hansine, ou nom d'icelle église de Malone, pour tenir, sy comme en bonne loyale accense héritable, la moitié part de tout la maison, tenure et cheruaige entièrement qu'il avoit et tenoit tant aux champs que à ville, gissans audit lieu de Sainct Amand et ou terroir là entour, partant contre ladite église de Malonne mesmes quy y at l'autre moitié part, en ce réservé à luy Martho tant seulement deux journal de cortil gissant audit lieu de Sainct Amand ; lesquels il at retenu et retient que pour faire son plaisir, parmy ce que ladite église et convent de Malonne doit tout ladite moitié part dudit cheruaige chascun an descenser et debiter de tout ce qay doibt; et outre ce, rendre et bien payer à luy ledit Martho des Prés et à son remanan, quitte et lige, six muids et deux dossins de nue bled de rente héritable, bonne bled, loyalle et payable, bien comournée (1) de van, de reige et de flayal, eschéant à payer d'an en an, au jour sainct Pierre aoust entrant, et pourveance de payement jusques à la sainct Andrieu l'apostel ensuivant,audit lieu de Sainct Amand et ale mesure de Fleru; et ainsy d'an en an héritablement. Et ainsy en acomplissant ladite accense heritable, le dessus dit Martho des Prés fut sy conseillé et de telle volonté, sans constrainte nulle, que tout la moitié part de ladite maison, tenure et cheruaige entièrement, tant au champs que à la ville gissant audit lieu de Sainct Amand et ou terroir là entour, en ce réservé tant seulement lesdits deux journal de courtil illecq, qu'il at retenu

(1) *Comournée,* nettoyée.

pour en faire son plaisir, transporta le tout ès mains dudit lieutenant du mayeur, pour, en nom de ladite église et convent de Malonne, les quitter, werpir et festuer nuement (1), y sauvé sadite rente et lesdits deux journal de courtil, et toutes redevabletés que le tout doibt bien à droict et à loy, et bien en feist tout ce que faire en devoit. Et pourprist par son serment sy haut que loy porte que de ce faire estoit puissant. Ce faist, ledit lieutenant du mayeur à notre enseignement rendit et donna audit messire Jacque de Hansine, abbé de ladite église de Malonne, ce demandant, au nom d'icelle église, de la moitié part de tout ladite maison, tenure et cheruaige entièrement de Sainct Amand, tant au champs que au ville, partant contre ladite église de Malonne mesmes, en ce réservé seulement lesdits deux journal de courty illecq, pour le tout tenir, sy comme en bonne loyale accense héritable, par la manière dit cy dessus doy ban et vesture, l'en advesty et aherita et ens paisible le commanda bien à droict et à loy, aux uz et coustumes de nous ladite haulte court, sy avant que de nous sont mouvans, descendans ou reschievessans (2), aux charges que dessus, et saulf tous droicts par manière et condition aussy, ce ladite église de Malonne estoit ou est trouvé deffaillant, de bien et loyallement payer d'an en an lesdits six muids et deux dossins de nuet bledt, telle bled, jour, lieu et mesure que dit est, fusse de tout ou en partie, retraire se pourra la le dessusdit Martho des Prés et son remanant à tout ladite moitié part de toute ladite maison, tenure et cheruaige entièrement de Sainct Amand, comme à son bon heritaige, tant par faulte de decensaige et retenaige iceluy aparu que de paye de tout à l'usage de nous ladite haulte part. Tout ce que dit est fut faict bien à droict et à loy. Se le mist ledit lieutenant de mayeur en le warde et retenance de nous les eschevins dessus nommés par le tesmongnage de ces presentes lettres seellées de nos propres seels, faictes et données le onsième jour de feverier, l'an mil quattre cent quattre vingt dix nœuf, stil de Liège.

Cartulaire, fol. 334.

(1) *Nuement*, entièrement.

(2) *Reschievessans*, ressortissant.

50.

Martho des Prés vend à l'abbaye de Malonne deux journaux de courtils qu'il s'était réservés précédemment.

3 juillet 1500.

Nous Jehan Lodenoet, lieutenant de Renier Honnoré, mayeur de la haulte court de Feix et des appartenances, Loys Lodenoet, Jehan de l'Espinée, Jehan de Dauve, Gille de Lounel, eschevins de la dite court, salut. Sçavoir faisons à tous que pardevant nous en icelle court est venu et comparu personellement Martho des Prés, residant à Sainct Amand; lequel fut sy conscillé que par accense héritable il transporta sus es mains dudit mayeur au prouffit de l'église et convent de monsieur sainct Bertuin de Malone, pays de Liège, deux journaulx de courtil, gissant à Sainct Amand, qu'il avoit, un jour passé, retenu et réservé au faire une autre accense heritable à ladite église de Malone, à cause de plusieurs heritaiges gissant audit lieu de Sainct Amand, ainsy que par lettre d'accense de ce faisant mention appert, parmy lesquels ces noz présentes sont infixées: parmy ce que ladite église de Malone doibt iceulx decenser et debiter d'an en an de ce qu'il doient; et, outre ce, rendre et bien payer chacun an à luy ledit Martho des Prés et à son remanant, quitte et lige, trois muids de bledt, bonne, loyalle et payable, bien comournée de van, de reige et de flayal, eschéant à payer d'an en an, au jour sainct Pierre aoust entrant, et pourveanche de payement jusques à la sainct Andrieu l'apostel ensuivant, sur le denge audit lieu de Sainct Amand, à le mesure de Fleru. En ce conditioné que ladite église et convent peulent et pourront ravoir et racheter lesdits trois muids de bledt de rente toutesfois que bon leur semblera. Et de tant ledit Martho quitta lesdits deux journaulx de courtil, werpit et festua nuement, soulf sadite rente et tous autres convens cy dessus et desoubz escripts, bien à droict et à loy, et bien en fist tout ce que faire en devoit. Et pourprist par son serment iceluy Martho des Prés que desdits deux journal de courtil estoit sy puissant, que

pour en faire bonnes œuvres de loy et que de rien ne les avoit empesché ne encombré, tant que la mesmes ledit mayeur à notre enseignement rendi et donna à messire Henry de Trehen (1), abbé de ladite église et convent de Malone, le demandant au nom de ladite église et convent desdits deux journal de courtil autrefois retenu par ledit Martho des Prés, comme dit est, ainsy que par ladite lettre icy infixée appert, pour les tenir sy comme en bonne, loyale accense héritable, soubz la manière ditte dou ban et vesture, l'en advesti et adherita, et en paisible le commanda bien à droict et à loy, aux uz et coustumes de nous ladite haulte court si avans que de nous sont mouvans, deschendans ou rechievessans, aux charges que dessus, et saulf tous droicts par manière et condition aussy, que, se en temps et lieu ladite église et convent de Malone estoit ou est trouvé défaillant de bien et léallement payer d'an en an lesdits trois muids de bledt, telle à tel jour, lieu et mesure que dit est, fusse de tout ou en partie, retraire se pourra le dessus dit Martho des Prés ou son remanant à tous lesdits deux journalx de cortil cy deseur declarées, comme à son bon heritaige, tant par faculté de descensaige que de paye, du tout à l'usaige de nous ladite haulte court. Tout ce que dit est fut faict bien à droict et à loy, et le mist ledit lieutenant de mayeur en le warde et retenances de nous les eschevins dessus nommeis, par le tesmoingnage de ces presentes lettres seellées de notre propre seel, faites et données le troisième jour de jullet l'an mil cincq cent.

Cartulaire, fol. 113.

51.

Fondation de l'autel de Saint-Hubert en l'église de Malonne.

3 janvier 1517.

Cogneut soit à tous et à un chacun que pardevant moy, comme notaire et president de Namur, et les tesmoings dessoubz nommez, en l'an de la Nativité Notre Seigneur mil

(1) *Henry de Trehen*, Henri de Trabay.

quinze cent dix-sept, le troisième jour de janvier, en la chambre conventuelle de l'abbaye de Malone, diocèse de Liège, est comparu honorable personne Bauduin le Begghe; lequel at promis et donné, promist et donna, pour l'érection et fondation de l'autel sainct Hubert en ladite église de Malone, quatre muyds d'espeautre bonne et léalle, et cinquant pattars annuellement pour dire et célébrer, chacune semaine, sur ledit autel, le lundy, s'il se peult faire, ou à autre jour mieulx pour eulx convenable, par lesdits religieux de ladite église une messe pour les trespassez, pour les âmes de luy et de ses parents. Pour lesquels quattre muyds et cinquant pattars ledit Bauduin at obligé tous ses biens héritables, et promist d'en faire speciale assenne (1) et hipothèque toutesfois et quantesfois qu'il plaira ausdits religieux, assavoir *magister* Wattherus Chaboteau, *prior dictae ecclesiae* de Malone; messire Willeme Caba; messire Philippe de Feumalle; messire Nicolas do Freusne; messire Laurent Cornelis; Balduinus le Begghe; *dominus* Jacobus de Betz; ce acceptant et se oblegeant, tant pour eulx que pour leurs successeurs, ou nom de ladite église et convent, de dire et célébrer ladite messe sur ledit autel, aux jour et manière comme dessus, en la presence de messire Jehan des..., messire Pierre Cornus, Amand Briart et autres là presens, comme tesmoings à ce huchiez (2) et espécialement y appelez.

Faict les jours et an dessus dits, tesmoing mon seel et signure manuel cy mis.

HERCULES DE DINANT.

Cartulaire, fol. 335.

52.

Le pape Paul III confirme l'abbaye de Malonne dans ses privilèges et ses possessions.

13 février 1544 (nouveau style).

PAULUS, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati et conventui monasterii sancti Bertuini Maloniensis,

(1) *Assenne*, assignation.
(2) *Huchiez*, convoqués.

ordinis sancti Augustini, Leodiensis dioecesis, salutem et apostolicam benedictionem. Cum a nobis petitur, quod justum est et honestum, tam vigor aequitatis quam ordo exigit rationis, ut id per sollicitudinem officii nostri ad debitum perducatur effectum. Ea propter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus grato concurrentes assensu, omnes libertates et immunitates a felicis recordationis Gregorio X et Johanne XXII, ac aliis Romanis Pontificibus, praedecessoribus nostris, et qui pro tempore fuerunt, episcopis Leodiensibus, sive per privilegia et alia indulta vobis et monasterio vestro concessas, necnon libertates, exemptiones saecularium exactionum a regibus et ducibus, principibus ac aliis Christi fidelibus, vobis et dicto monasterio vestro rationabiliter indultas, specialiter autem decimas, primitias, census, fructus, redditus, proventus, annuas responsiones(1), terras, domos, possessiones, molendina, vineas, hortos, campos, prata, pascua, nemora, silvas, jura, jurisdictiones et nonnulla alia bona ad dictum monasterium legitime spectantia, necnon locum, in quo praedictum monasterium consistit et divino estis obsequio mancipati; necnon sancti Lupi et Amandi, ac de Mehaingne et Herdoenge (2), necnon de Glymes parochiales, ac forsan sine cura ecclesias, ac omnia et singula alia beneficia ecclesiastica cum cura et sine cura, que eidem monasterio canonice unita, annexa et incorporata fore, ac vos illas et illa in usus proprios obtinere, seu jus vobis illas et illa conferendi, ac ad illas et illa praesentandi legitime competere asseritis, sicuti ea omnia juste et pacifice possidetis et habetis, vobis et praedicto monasterio vestro authoritate apostolica confirmamus et praesentis scripti pa-

(1) *Responsiones*, redevances.

(2) *Herdoenge*, Hédenge, sous Autre-Église. Tandis qu'à Autre-Église et Jandrain-le Hérut la justice à tous les dégrés appartenait aux seigneurs de Jauche; à Hédenge elle était partagée entre ceux-ci et les ducs de Brabant. De là la division entre Hédenge sous Autre-Église, annexée de la terre de Jauche, et Hédenge, sous Bomal. L'abbaye de Malonne possédait à Autre-Église des biens considérables, dont les seigneurs de Jauche étaient avoués.

trocinio communimus, salva in praedictis decimis moderatione concilii generalis. Nulli ergo etc.

Datum Romae, apud sanctum Marcum, anno Incarnationis Dominicae millesimo quingentesimo quadragesimo tertio, idibus februarii, pontificatus nostri anno decimo.

Cartulaire, fol. 5 et 6.

53.

Le souverain pontife Paul III enjoint à Laurent Cornelii, abbé de Malonne, de sévir contre les religieux de son monastère, coupables d'excès graves, et de les faire incarcérer jusqu'à ce qu'ils aient fait pénitence.

1 septembre 1546.

Paulus, episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Laurentio Cornelii, abbati monasterii Maloniensis, ordinis sancti Augustini, Leodiensis dioecesis, salutem et apostolicam benedictionem. Ad audientiam nostram pervenit, quod nonnulli canonici tui monasterii, abjecto habitu regulari, extendentes manus ad illicita, nonnulla excessus et crimina enormia, quae oculos Divinae Majestatis offendunt,in animarum suarum periculum,monasteriique et ordinis praedictorum derogationem, ac scandalum plurimorum, committere presumpserunt, hactenus et praesumunt; super quibus, cum sint incorrigibiles, petiisti per nos et Sedem Apostolicam salubre remedium adhiberi. Nolentes igitur, quod excessus hujusmodi impuniti remaneant, praefatos canonicos, canonica monitione praevia, ut a praemissis desistant, per censuram ecclesiasticam compellendi, et, si non destiterint, illos per te et familiares tuos clericos et laicos, dummodo non amplius eorumdem familiarium violentia se extendat, quam defensio vel rebellio praedictorum exegerit canonicorum, capiendi et tam diu eos carcerali custodia mancipatos detinendi, donec poenitentiam egerint de commissis, liberam tibi concedimus authoritate praesentium facultatem. Nolumus autem, quod tu vel illi, qui tales de mandato tuo ceperint, incidatis propter hoc in cano-

nem sententiae promulgatae, dummodo poenitentia major non fuerit, quam reperiatur in excedente delictum.

Datum Romae, apud sanctum Marcum, anno Incarnationis Dominicae millesimo quingentesimo quadragesimo sexto, kalendis septembris, pontificatus nostri anno duodecimo.

Cartulaire, fol. 6.

54.

Jacques Blasœus, évêque de Namur, unit à la cure d'Autre-Église le bénéfice de Saint-Nicolas, fondé dans l'église de cette paroisse.

28 février 1600.

Jacobus Blazeus, Dei et Apostolicae Sedis gratia episcopus Namurcensis, omnibus praesentes nostras litteras visuris, lecturis pariter et legi audituris, salutem in Domino. Noveritis, quod pro parte domini pastoris ecclesiae parochialis de Altera Ecclesia, nostrae dioecesis, nobis querulanter expositum est, quod fructus, redditus et proventus dictae parochialis sint adeo tenues et exigui, ut pastorali vigilantiae et sustentationi nequaquam sufficiant, praesertim hac temporum calamitate. Idcirco pro parte dicti exponentis in praemissis de oportuno juris subsidio requisiti, et quatenus altare sancti Nicolai in praetacta parochiali situm, ad praesens vacans, una cum omnibus et singulis altaris hujusmodi fructibus, redditibus et proventibus, ac juribus et pertinentiis universis,ipsi parochiali ad usum et utilitatem, illius pro tempore rectoris in perpetuum unire et incorporare, unitum et incorporatum decernere, authoritate nostra ordinaria, atque etiam in vim ac juxta formam sancti generalis concilii Tridentini, cap. 5, sess. 21, vellemus et dignaremur; unde nos Jacobus, episcopus praefatus, quoad infrascripta modo et forma praemissis vel alias delegatus, cupiens ecclesiarum statum, ubi sacra Deo officia ministrantur, ex dignitate conservari, ac necubi animarum cura negligatur, per nos sit mature providendum, de consensu venerabilis viri domini abbatis Maloniensis, Leodiensis diocesis, dicti altaris ordi-

narii collatoris, id idem altare ad praesens, ut praemittitur, vacans, cum universis et singulis emolumentis illius ad dicti exponentis ipsiusque in praetacta parochiali successorum usum et utilitatem uniendum duximus, annectendum et incorporandum, prout unimus, annectimus et incorporamus authoritate ac modo et forma praemissis per praesentes; proviso tamen, quod cultui divino in nullo derogetur; quin potius decernimus et authoritate praetacta mandamus missas altari praetacto ex fundatione vel alias quomodolibet incumbentes per praefatum exponentem et suos in praetacta parochiali pro tempore successores celebrari et alia onera laudabiliter supportari. Quae omnia et singula mandamus, decernimus et authoritate praetacta ordinamus, vobisque omnibus et singulis supradictis et vestrum cuilibet notificamus, ne de praedictis aliquam ignorantiam praetendere valeatis. In cujus rei testimonium has nostras exinde fieri et per notarium publicum, curiae nostrae scribam, infrascriptum subscribi, sigillique nostri jussimus et fecimus appensione communiri.

Datum Namurci, die penultima mensis februarii 1600.

Infra scriptum erat : De mandato reverendissimi domini mei, domini episcopi Namurcensis praefati.

LEO DE HACCURIA, notarius, 1600.

55.

Le chapitre de Saint-Lambert de Liège vend à l'abbaye de Malonne le patronage de l'église de Flawinne, ainsi que les biens qu'il possède dans cette localité, à l'exception du bois nommé des Quatre-Seigneurs, *et d'une rente de vingt-quatre muids d'épeautre, due par les religieuses de Salzinnes.*

12 mars 1605.

In nomine Domini, amen. Tenore praesentis instrumenti publici cunctis pateat evidenter et sit notum, quod anno a Nativitate ejusdem Domini millesimo sexcentesimo quinto, indictione tertia, mensis vero martii die duodecima, sede

papali vacante, personaliter comparentes atque constituti coram me notario infrascripto et in testium inferius nominatorum et ad infrascripta specialiter vocatorum praesentia, reverendi, illustres, nobiles ac generosi domini decanus, praepositus et canonici ejusdem ecclesiae cathedralis Leodiensis, in eorum loco capitulari, capitulo ad infrascripta specialiter indicto, congregati, ex una; et reverendus pater in Christo dompnus Deodatus Sclusman, permissione divina abbas monasterii sancti Bertuini, ordinis canonicorum regularium sancti Augustini veteris instituti, Leodiensis dioecesis, tam pro se quam pro suo conventu ad infrascripta partem faciens, partibus, ex altera; qui siquidem reverendi domini decanus et capitulum supradicti, perpendentes et attente considerantes se ex dominio bonisque suis loci de Flawines nullos aut parum fructus hactenus percepisse et in posterum percipere posse, tam ob distantiam quam quod extra patriam Leodiensem, sub ditione et comitatu Namurcensi, sint situata; ac quod propter calamitates bellicas terre pro majori parte a multis annis manserunt incultae,nec ad culturam reduci queant sine immensis sumptibus; ac insuper mensam suam capitularem in bis mille florenis Brabantiae annui reditus esse obstrictam et hypothecatam. Si autem praefata bona alienarentur, et ex pretio reditus, in quibus mensa eorum capitularis obligatur, diluerentur, se rem suam longe meliorem esse facturos; et vicissim praefatus dompnus abbas Maloniensis antetactum dominium et bona de Flawines esse suo monasterio ejusque bonis contigua et annexa, et si eidem monasterio incorporarentur, uberrimum fructum successu temporis esse illatura; hinc sub beneplacito sanctae Sedis Apostolicae certum emptionis et venditionis seu alienationis inter se et suarum respective ecclesiarum nominibus conceperunt et inierunt contractum, per quem antedictus decanus et capitulum vendunt et transferunt ad opus praefati reverendi domini abbatis et conventus Maloniensis superius nominatum dominium, necnon coloniam, bona, decimas, silvas, census, reditus, obventiones et jus patronatus, ac quaecumque emolumenta ab illis depen-

dentia, quocumque nomine censeantur, pro et mediante pretio octodecim millium florenorum monetae Brabanticae, in Brabantia cursum habentium, constituentium septem millia ducentos thaleros Philippicos seu totidem florenos aureos Rhenenses, semel ultra omnia onera ex dictis bonis annue exeuntia, duobus in terminis, nempe medietate statim, habita confirmatione apostolica, expensis praefati reverendi domini abbatis impetranda; alia autem medietate sex mensibus depost realiter eisdem decano et capitulo ad opus luitionis redituum annuorum suae mensae capitularis, et non alias in civitate Leodiensi persolvendis, hac cautione adjecta, quod pensio, quae ante confirmationem obtentam cadere poterit juxta arendam, quam idem dompnus et abbas praetacta bona a praefatis dominis decano et capitulo tenet, eisdem persolvetur, alias non; quodque sub hoc venditionis et alienationis contractu non veniant, nec comprehendantur silva nuncupata *Quattuor Dominorum*, cujus medietas spectat ad praefatos dominos decanum et capitulum; similiter nec reditus viginti quattuor modiorum speltae per abbatissam seu monasterium de Sallezines eisdem reverendis dominis decano et capitulo Leodiensi debitorum; omnibus dolo et fraude seclusis pariter et semotis; renuntiantes hinc inde omnibus et singulis exceptionibus et subterfugiis, per quas et quae praemissorum effectus impediri possit quomodolibet seu differri, et specialiter juri dicenti generalem renuntiationem non valere, nisi specialis praecesserit. De et super quibus praemissis omnibus et singulis jam dicti domini unum vel plura publicum vel publica fieri, confici atque tradi petierunt instrumentum et instrumenta.

Acta sunt et fuerunt hac Leodii, in praetacto capitulari loco, sub anno, indictione, mense et die suprascriptis, praesentibus ibidem venerabilibus dominis Lamberto Borsutano et Matthia Weresman, presbiteris claustrariis, testibus ad praemissa vocatis atque rogatis.

Cartulaire, fol. 226.

56.

Le pape Paul V délègue l'archidiacre et l'official de Namur pour autoriser le chapitre de Saint-Lambert, à Liège, à vendre à l'abbaye de Malonne les biens qu'ils possède à Flawinne, et dont il est mention dans le document précédent.

20 avril 1607.

Paulus, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis archidiacono ecclesiae Namurcensis ac officiali Namurcensi salutem et apostolicam benedictionem. Ex injuncto nobis desuper apostolicae servitutis officio ecclesiarum quarumlibet praesertim cathedralium earumque mensarum capitularium utilitatibus et commodis, intendentes his, quae propterea facta fuisse dicuntur, ut firma et illibata persistant, libenter, cum a nobis petitur, apostolici mandamus adjici muniminis firmitatem. Dudum siquidem a felicis recordationis Paulo, papa secundo, praedecessore nostro emanarunt litterae tenoris subsequentis :

Paulus, episcopus, servus servorum Dei, ad perpetuam rei memoriam. Cum in omnibus judiciis sit rectitudo justitiae et conscientiae puritas observanda, id multo magis in commissionibus alienationum rerum ecclesiasticarum convenit observari, in quibus de Christi patrimonio et dispensatione pauperum, non de proprio cujusque peculio agitur aut tractatur. Quapropter oportet, ut in examinandis hujusmodi alienationum causis, quae a Sedė Apostolica in forma, si in evidentem utilitatem cedant, oneratis judicum ecclesiasticorum conscientiis, delegantur, nihil favor usurpet, nihil timor extorqueat, nulla expectatio praemii justitiam conscientiamque subvertat. Monemus igitur, et sub interminatione divini judicii omnibus commissariis et delegatis hujusmodi districte praecipimus, ut caute et diligenter attendant causas in litteris apostolicis per supplicantes expressas, illasque sollicite examinent atque discutiant, testes atque probationes super narratorum veritate recipiant, et solum Deum prae

oculis habentes, omni timore aut favore deposito, ecclesiarum indemnitatibus consulant, nec in laesionem aut detrimentum earum decretum quomodolibet interponant. Si quis autem commissarius aut delegatus conscientiae suae prodigus in gravamen aut detrimentum ecclesiae per gratiam, timorem vel sordes, alienationi consenserit, aut decretum vel authoritatem interposuerit, inferior quidem episcopo sententiam excommunicationis incurrat, episcopus vero aut superior ab executione officii per annum noverit se suspensum, ad extimationem detrimenti ecclesiae illati nihilominus condemnandus, sciturus quod si, suspensione durante hujusmodi, damnabiliter ingesserit se in divinis, irregularitatis laqueo se involvet, a quo non nisi per Romanum Pontificem possit liberari; is vero, qui dolo vel fraude aut scienter in detrimentum ecclesiarum alienationem fieri procuraverit, aut per sordes vel impressionem alienationis decretum extorserit, similem excommunicationis sententiam incurrat, a qua non nisi per Romanum Pontificem possit absolvi; ad restitutionem nihilominus rerum alienatarum cum fructibus, quandocumque de praemissis constiterit, condemnandus. Volumus autem, quod commissarii et delegati praedicti de poenis constitutionis nostrae specifice moneantur, et in quibuscumque litteris commissionum hujusmodi hoc statutum nostrum inseratur. Nulli ergo omnino etc.

Datum Romae, apud sanctum Petrum, anno Incarnationis Dominicae millesimo quadringentesimo sexagesimo quinto, quinto idus maii, pontificatus nostri anno primo.

Et deinde exhibita nobis pro parte dilectorum filiorum moderni abbatis et monasterii sancti Bertuini loci Malonensis, ordinis sancti Augustini canonicorum regularium, Leodiensis dioecesis, ac praepositi, decani et capituli ecclesiae Leodiensis petitio continebat, quod alias praepositus, decanus et capitulum praedicti, provide considerantes eorum mensam capitularem inter alia bona villam de Flawine, Namurcensis

dioecesis, a civitate duabus et amplius dietis (1) distantem, legitime possidere, ac ex ea illiusque bonis et censibus redditum trecentorum florenorum monetae Brabantiae, summam septuaginta quinque ducatorum auri de camera vel circiter constituentium, tantum annuatim percipi, ratione tamen eorum aliorumque exigui valoris bonorum in comitatu Namurcensi consistentium et ad praedictam mensam legitime spectantium, centum et quadraginta florenos similes in taxas et contributiones, quae inibi fiunt, quotannis erogari consuevisse; hisque et aliis oneribus deductis, ex praetactae villae redditibus vix ducentos florenos hujusmodi eidem mensae liberos remanere; ac propterea volentes suam et ejusdem mensae conditionem efficere meliorem, villam cum bonis et pertinentiis suis hujusmodi dicto abbati pro pretio octodecim millium florenorum, summam quater mille et quingentorum ducatorum parium vel circa constituentium, in emptionem aliorum bonorum stabilium in promptu existentium, ex quibus redditus annuus mille florenorum, ducentos et quinquaginta ducatos hujusmodi vel circiter conficientium, ut spes est, [obtineri] poterit convertendo sub certis tunc expressis conditionibus et pactis licitis et honestis, ac salvo et reservato Sedis Apostolicae beneplacito, vendiderunt, prout in publico desuper confecto instrumento dicitur contineri. Quare pro parte abbatis ac praepositi, decani et capituli praedictorum, asserentium praedictam venditionem, facta conversione pretii hujusmodi, in evidentem dictae mensae cessuram utilitatem, ac villam ipsam, ut praetacto monasterio vicina est, ita cura et sollicitudine illius abbatis praedicti..... longo plus commodi et utilitatis allaturam esse, nobis fuit humiliter supplicatum, quatenus eidem venditioni robur apostolicae confirmationis adjicere, ac alias in praemissis oportune providere de benignitate apostolica dignaremur. Nos igitur, certam de praemissis notitiam non habentes, ac abbatem et praepositum ac decanum praedictos, eorumque et capituli

(1) *Dieta*, jour de marche, chemin qu'on fait de pied en une journée, Flawinne est situé à environ deux jours de marche de Liège.

hujusmodi singulares personas a quibusvis excommunicationis, suspensionis et interdicti, aliisque ecclesiasticis sententiis, censuris et poenis, a jure vel ab homine quavis occasione vel causa latis, si quibus quomodolibet innodati existant, ad effectum praesentium dumtaxat consequendum, harum serie absolventes et absolutos fore censentes, necnon dictae villae situationes, confines, vocabula et denominationes ac qualitates praesentibus pro expressis habentes, hujusmodi supplicationibus inclinati, discretioni vestrae per apostolica scripta mandamus, quatenus, si et postquam, vocatis venerabili fratre nostro episcopo Leodiensi et aliis, qui fuerint evocandi, servataque forma praeinsertarum litterarum, ac villa praedicta ejusque circumstantiis universis prius coram vobis specificatis, de venditione, et quod illa, facta pretii hujusmodi conversione, in evidentem dictae mensae cessura sit utilitatem, vobis conjunctim procedentibus, legitime constiterit, eandem venditionem confirmare et approbare authoritate nostra curetis, non obstantibus praemissis ac constitutionibus et ordinationibus apostolicis, necnon dictae ecclesiae juramento, confirmatione apostolica vel quavis firmitate alia roboratis statutis et consuetudinibus contrariis quibuscumque. Volumus autem, quod sententia confirmatoria venditionis hujusmodi non prius feratur, quam integrum pretium ex venditione dictae villae proveniens in emptionem aliorum bonorum eidem mensae magis utilium, ut praefertur, realiter et cum effectu conversum sit.

Datum Romae, apud sanctum Petrum, anno Incarnationis Dominicae millesimo sexcentesimo septimo, duodecimo kalendas maii, pontificatus nostri anno secundo.

Cartulaire, fol. 228 à 230.

57.

Le pape Paul V approuve la vente faite à l'abbaye de Malonne du patronage de l'église de Flawinne, ainsi que celle des biens que le chapitre de Saint-Lambert de Liège possèdait dans cette localité.

19 avril 1611.

Paulus, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis archidiacono ecclesiae Namurcensis ac officiali Namurcensi salutem et apostolicam benedictionem. Circumspecta Romani Pontificis providentia circa ea libenter intendit, per quae litterae ab ipso emanatae, praesertim utilitatem et commodum ecclesiarum cathedralium earumque mensarum capitularium concernentes, sublato cujusvis subreptionis impedimento, debitae excutioni valeant demandari. Nos, siquidem nobis pro parte dilectorum filiorum praepositi et decani ac capituli ecclesiae Leodiensis, necnon abbatis sancti Bertuini loci Maloniensis, ordinis sancti Augustini, canonicorum regularium, Namurcensis dioecesis, exposito, quod praepositus, decanus ac capitulum praetacti, provide considerantes villam de Flawines, dictae dioecesis, ad eorum mensam capitularem legitime spectantem a civitate Leodiensi duabus dietis et amplius distare, àc ex ea illiusque bonis et censibus summam trecentorum florenorum monetae Brabantiae, septuaginta quinque ducatos auri de camera circiter constituentium, duntaxat annuatim percipi; necnon ratione dictae villae, et nonnullorum aliorum exigui valoris bonorum mensae hujusmodi in comitatu Namurcensi consistentium, centum et quinquaginta florenos similes in taxas et contributiones, quae inibi fiebant, quotannis erogari consuevisse, deductisque praemissis et aliis oneribus ex reditibus ipsius villae, vix ducentos florenos pares praetactae mensae liberos remanere; ac propterea cupientes suam ac dictae mensae conditionem meliorem efficere, praedictam villam cum bonis et pertinentiis suis dicto abbati, pro se et praedicto ejus monasterio, pretio octodecim millium florenorum, quatuor mille et quingentos

ducatos similes vel circa conficientium, in emptionem tot aliorum bonorum stabilium tunc in promptu existentium, ex quibus mille floreni ejusdem monetae ducentos et quinquaginta ducatos pares circiter constituentes, annuatim percipi possent, pro eadem mensa convertendorum, adjectis certis conditionibus et pactis, licitis tamen et honestis sub vestro et Sanctae Sedis beneplacito vendiderant; nos supplicationibus praepositi, decani et capituli, ac abbatis praedictorum, in ea parte tunc inclinati, discretioni vestrae per alias nostras litteras dedimus in mandatis, quatenus, si et postquam, vocatis, qui forent evocandi, et servata forma litterarum a felicis recordationis Paulo papa secundo pro decore vestro super officio judicum in examinandis causis alienationum rerum ecclesiasticarum a Sede Apostolica delegatorum emanatarum, et in litteris nostris praetactis insertarum, necnon praedicta villa, illiusque bonis, pertinentiis, ac circumstantiis universis prius coram vobis specificatis, de venditione hujusmodi, ac quod illam in evidentem dictae mensae cesserat et cedebat utilitatem, vobis conjunctim procedentibus, ultime constitisset, eandem venditionem authoritate vestra approbaretis et confirmaretis, ita tamen quod sententiam confirmatoriam venditionis hujusmodi non prius feceritis, quam integrum pretium ex dicta venditione proveniens in emptionem aliorum bonorum stabilium, dictae mensae capitulari magis utilium, realiter et cum effectu conversum esset, ut praefertur, prout in dictis vestris litteris plenius continetur. Cum autem, sicut exhibita nobis nuper pro parte eorundem praepositi, decani et capituli, ac abbatis petitio continebat, jus patronatus parochialis ecclesiae villae hujusmodi et praesentandi personam idoneam ad ipsam parochialem ecclesiam, dum vacat, cessantibus reservationibus et affectationibus apostolicis, ac jus decimandi in dicta villa et illius territorio, seu parte territorii, et nonnullae silvae ad mensam capitularem hujusmodi ratione villae praedictae spectarent, licetque illa cum venditione ejusdem villae ac sub universitate bonorum illius ad dictum monasterium transire intelligantur, tamen quia in dictis vestris litteris de

jure patronatus ac jure praesentandi ac decimandi necnon silvis hujusmodi nulla mentio facta fuit, praepositus, decanus et capitulum, ac abbas prædicti dubitent litteras vestras praedictas de subreptionis vel obreptionis vitio notari ac ipsis minus utiles reddi, seque desuper molestari posse tempore procedente, nos, ne ipsi propterea dictarum vestrarum litterarum frustrarentur effectu, providere volentes, ac praepositum et decanum, necnon abbatem, eorumque ac capituli hujusmodi singulares personas a quibusvis excommunicationi, suspensionis, interdicti aliisque ecclesiasticis sententiis, censuris et poenis a jure vel ab homine, quavis occasione vel causa latis, si quibus quomodolibet innodati existant, ad effectum praesentium duntaxat consequendum, harum serie absolventes et absolutos fore censentes, supplicationibus eorundem praepositi et decani ac capituli, necnon abbatis in hac parte inclinati, eidem discretioni vestrae per apostolica scripta mandamus, quatenus negotium hujusmodi reassumentes, dictasque litteras vestras cum omnibus et singulis in eis contentis clausulis et decretis valere decernentes, ad executionem earundem litterarum vestrarum, servata alias illarum forma, dicta authoritate procedatis in omnibus et per omnia perinde ac si in eisdem litteris vestris de jure patronatus ac praesentandi et decimandi, necnon silvis praetactis expressa mentio facta fuisset, non obstantibus praemissis ac omnibus illis, quae in dictis litteris vestris voluimus non obstare, ceterisque contrariis quibuscumque. Per praesentes autem non intendimus dictum jus patronatus in aliquo approbare.

Datum Romæ apud sanctum Marcum, anno Incarnationis Dominicae millesimo sexcentesimo undecimo, tertio decimo kalendas maii, pontificatus nostri anno sexto

Cartulaire, fol. 227 et 228.

58.

Le chapitre de Saint-Lambert de Liège charge Philippe Henriet, licencié ès droits, de mettre l'abbaye de Malonne en possession de ses biens situés à Flawinne.

8 novembre 1613.

Nos vicedecanus et capitulum insignis et cathedralis ecclesiae Leodiensis notum facimus, quod, cum jam contractus inter nos et reverendum dominum abbatem Maloniensem ratione bonorum de Flawines sit utrimque completus, nihilque restet, nisi ut reverendo domino abbati realis dictorum bonorum possessio tradatur, hinc in eum finem deputamus et constituimus honorabilem Philippum Henriet, jurium licentiatum absentem, tanquam praesentem, ut is coram quibuscumque tribunalibus ad id oportunis nostro nomine compareat, dictoque reverendo domino abbati et conventui suo possessionem realem tradat et tradi faciat, ceteraque agat, quae requirentur; promittentes nos ratum et gratum habituros quicquid per dictum constitutum in praesenti negotio actum et gestum fuerit. In quorum praemissorum fidem, robur et testimonium praesentes nostras litteras confici et per notarium nostrum conscribi, sigillique nostri, quo in talibus utimur, jussimus impressione muniri, anno a Nativitate Domini millesimo sexcentesimo decimo tertio, mensis novembris die octava.

De mandato speciali et expresso reverendorum dominorum meorum vicedecani et capituli Leodiensis supratactorum.

G. Doupey, notarius, 1613.

Cartulaire, fol. 250.

59.

Le vice-doyen et le chapitre cathédral de Saint-Lambert, à Liège, déclarent avoir reçu de l'abbé de Malonne la somme de 18,000 florins, monnaie de Brabant, pour l'achat de leurs biens de Flawinne.

8 novembre 1613.

Nos vicedecanus et capitulum insignis et cathedralis eccle-

siae Leodiensis capitulariter congregati fidem facimus et attestamur summam octodecim millenorum florenorum monetae Brabantiae pro pretio dominii et bonorum nostrorum de Flawines a reverendo domino abbate Maloniensi receptam esse, et fuisse in evidentem ecclesiae nostrae utilitatem conversam in emptionem bonorum ecclesiae nostrae magis utilium, quorum specificatio sequitur : videlicet in emptionem haereditatis Heerlaeck nuncupatae, prope Maseykum sitae, pro qua per stutum annuatim solvuntur sexcenti septuaginta quinque floreni monetae Brabantiae. Ex praetacta summa fuerunt per nos acquisiti annui reditus sequentes denario decimo octavo : a domino Petro de Hesindael, centum florenorum ; a dominis haeredibus quondam domini sigilliferi Blocquerie, ducentorum florenorum; et ab haeredibus quondam domini Dionisii Van der Erteberchi, ducentorum florenorum ejusdem monetae Brabantiae. Insuper deducta fuit praetacto reverendo domino abbati sors capitalis trium modiorum sextariorum speltae hospitali Namurcensi super dictis bonis de Flawines debitorum, ascendentium ad trecentos septuaginta quinque florenos brabantiacos; ex quo idem reditus fuerat in contractu per oblivionem omissus. In quorum praemissorum fidem praesentes confici et per notarium nostrum subscribi sigillique nostri, quo in talibus utimur, jussimus impressione muniri, sub anno a Nativitate Domini millesimo sexcentesimo decimo tertio, mensis novembris die octava.

De mandato speciali et expresso reverendorum, illustrium ac generosorum dominorum meorum vicedecani et capituli Leodiensis supratactorum.

Gual. Doupey, notarius, 1613.

60.

Nicolas d'Auvin et Jean Marbais, respectivement archidiacre et official de Namur, approuvent, conformément à la délégation qu'ils ont reçue du Saint-Siège, la vente faite à l'abbaye de Malonne du patronage de l'église de Flawinne et des biens

situés dans cette localité, appartenant au chapitre de Saint-Lambert, à Liège.

22 mars 1616.

Nicolaus Dauvin et Joannes Marbais, jurium licentiati, necnon archidiaconus et officialis Namurcensis, executores et commissarii ad contenta in litteris apostolicis, quibus praesentes nostrae transfiguntur, sub titulis nostrorum archidiaconatus et officialatus respective specialiter dati et deputati, universis et singulis hascc visuris, lecturis pariter et legi audituris salutem in Domino. Noveritis, quod alias litteris apostolicis praetactis, pro parte reverendi domini abbatis et monasterii de Malonia, Leodiensis diocesis, ac reverendorum et generosorum dominorum decani et capituli insignis ecclesiae cathedralis Leodiensis, impetrantium principalium, in illis nominatorum, praesentatis reverendissimo episcopo Namurcensi moderno, et piae memoriae domino et magistro Lamberto Paradisio, tunc respective archidiacono et officiali Namurcensi, et earundem litterarum etiam executoribus, qualitatibus praetactis, perque eos onere executionis dictarum litterarum in se suscepto, ac receptione testium producendorum in civitate Leodiensi super veritate narratorum in eisdem litteris apostolicis commissa reverendis dominis abbati monasterii Belli Reditus (1) et decano ecclesiae collegiatae sancti Pauli Leodiensis civitatis praetactae, cum clausula, et eorum cuilibet, prout ex actis coram ipsis habitis nobis constitit et constat; et deinde pro parte eorundem impetrantium instanter requisiti, quatenus processum super veritate narratorum in praetactis litteris apostolicis resumendo, ad ulteriorum earundem litterarum executionem procedere vellemus et dignaremur; et ob id, reexhibitis dictis litteris apostolicis, ac onere ulterioris executionis in nos suscepto, visaque per nos relatione examinis testium coram praefato

(1) *Belli Reditus*, Beaurepart, monastère de l'ordre de Prémontré, dont les bâtiments sont actuellement occupés par le grand séminaire de Liège.

domino decano sancti Pauli Leodiensis altero sub deputatorum praeditorum productorum super verificatione narratorum in eisdem litteris apostolicis; examinatis quoque et visis aliis diversis documentis et juribus, pro ulteriori justificatione eorundem narratorum coram nobis productis, et inter alia acta quaedam signata manu quondam bonae memoriae serenissimi illustrissimi episcopi et principis Leodiensis Ernesti, continentia, quod sua serenissima et illustrissima gratia haberet se pro citata ad effectum contentum in praetactis litteris apostolicis, et alio actu emanato sub nomine serenissimi et illustrissimi quoque episcopi et principis Leodiensis moderni domini Ferdinandi, in suo privato concilio viso, venditionem, de qua in antedictis litteris, approbantis; quia ex depositionibus praefatorum testium, et praemissis juribus et munimentis nobis constitit et constat summam octodecim millium florenorum monetae Brabantiae tactam in iisdem litteris apostolicis, procedentem ex venditione villae, censuum, reddituum et bonorum in dictis litteris mentionatorum, ad opus praefatorum reverendorum et generosorum decani et capituli ecclesiae cathedralis Leodiensis, conversam fuisse et esse in emptionem aliorum reddituum, qui in duplo excedunt pretium, quod quotannis idem capitulum ex bonis suis, ut praemittitur, divenditis percipere solebat, et sic venditionem eandem in maximam et evidentem utilitatem ejusdem capituli cedere; id circo authoritate apostolica nobis commissa, et qua fungimur in hac parte, venditionem saepedictam confirmandam duximus et approbandam, prout confirmamus et approbamus per praesentes, non obstantibus omnibus illis, quae sanctissimus dominus noster Paulus papa quintus in dictis suis litteris voluit non obstare.

In quorum omnium et singulorum praemissorum fidem, robur et testimonium, has nostras exinde fieri, et per notarium publicum curiae episcopalis Namurcensis scribam infrascriptum subscribi, sigillorumque mei, archidiaconi praefati et dictae curiae jussimus et fecimus appensione communiri.

Datum Namurci, die vicesima secunda mensis martii 1616.

De mandato praefatorum reverendorum archidiaconi et officialis commissariorum.

LEO DE HACCURIA, notarius, 1616.

Cartulaire, fol. 230 et 231.

61.

Engelbert Desbois, évêque de Namur, érige la paroisse de la Sainte-Croix lez Namur, et en accorde le droit de patronage à l'abbé de Malonne.

21 novembre 1633.

ENGELBERTUS, Dei et Apostolicae Sedis gratia episcopus Namurcensis, universis et singulis praesentes nostras litteras visuris, lecturis pariter et legi audituris, salutem in Domino. Circa ecclesiarum et locorum statum salubriter dirigendum juxta pastoralis officii nostri debitum considerationis extendentes intuitum, in his eis libenter assistimus, per quae animarum occurritur periculis et personarum commoditatibus providetur, quemadmodum ecclesiarum ipsarum necessitas exigit, causae suadent rationabiles, catholici populi incrementum exposcit, quatenus ecclesiarum earumdem status immutetur seu in melius reformetur, prout, rerum temporum et locorum circumstantiis pensatis, id noverimus in Domino salubriter expedire. Sane pro parte reverendi admodum et venerabilis viri domini Petri Hinslin, abbatis monasterii sancti Bertuini Maloniensis, ordinis canonicorum regularium sancti Augustini, patriae et dioecesis Leodiensis, necnon confratrum ejusdem monasterii, ac incolarum et inhabitantium locorum de Trieux (1), Heuvy (2) et circumadjacentium, quae sub

(1) *Trieux.* Tous les terrains situés à Namur autour de l'ancienne porte de Bruxelles, placée autrefois à l'extrémité de la rue de ce nom, portaient le nom de *Trieux.* Les rues de Saint-Jacques et de Bruxelles étaient alors désignées sous le nom de *rue en Trieux.* La porte de Bruxelles s'appelait communément, depuis le XVIIe siècle, *la porte en Trieux.*

(2) *Heuvy*, faubourg de Namur.

ecclesiis parochialibus beatae Mariae Virginis, sancti Joannis Evangelistae, sancti Lupi, civitatis Namurcensis, seu aliis verioribus respective existunt, oblatae petitionis series continebat, quod propter notoriam et notabilem dictorum locorum a dictis parochialibus distantiam, et difficilem nocturno tempore ad eas accessum ob strictam dictae civitatis custodiam, multa pericula ipsis inhabitatoribus hactenus in administratione sacramentorum, praesertim baptismi, confessionis et extremae unctionis evenerunt, et eorum defectum saepius miserabiliter passi, et tempore procedente adhuc pati possent; et, sicuti eadem expositio subjungebat, cum supranominati domini abbas et confratres, animarum periculis, quantum in eis est, occurrere volentes, decimam omnem vulgo sancti Servatii nuncupatam, certis suis limitibus et confiniis comprehensam, ad eos spectantem, ad opus pastoris ecclesiae parochialis erigendae, de consensu tamen et licentia serenissimi principis et episcopi Leodiensis, hisce per copiam subinserto, donare et in unionem seu incorporationem altarium sub invocatione sanctae Crucis et beatae Mariae Virginis in capellis ejusdem sanctae Crucis, in dicto loco de Trieux et Hastimolin (1) respective fundatorum, consentire, ac domum et hortum valoris circiter centum florenorum annui reditus loco dotis seu portionis canonicae dicti pastoris comparare intendant et parati sunt; supplicarunt nobis ob id praefati domini, exponentes, quatenus nos, quo periculis et incommodis innumeris obvietur, auctoritate nostra ordinaria aliaque per sacrum concilium Tridentinum nobis attributa incolas et inhabitantes supradictorum locorum praesentes et futuros a dictis parochialibus separare, dividere et dismembrare, ac praetactam capellam sanctae Crucis in parochialem erigere, ipsosque incolas et inhabitantes eorumdem locorum eidem parochiali sic erigendae subjicere, et sacramenta ecclesiastica parochianis illius deinceps inibi esse administranda decernere, ac pastorem de gremio dic-

(1) *Hastimolin*, sous Saint-Servais lez Namur. Le château était le siège de la cour de Saint-Servais. On y voit encore aujourd'hui l'ancienne chapelle ; elle est affectée à un usage profane.

torum confratrum assumendum in eadem instituere, necnon loco dictae dotis seu portionis canonicae praetactam decimam, domum ac hortum supranominatos eidem appropriare, praelibata altaria unire cum remissione onerum ad arbitrium nostrum, attenta fructuum eorundem exiguitate, ac praesentationem seu nominationem personae idoneae, uti praemittitur, assumendae ad dictam parochialem, quotiescumque eam vacare contigerit, reverendo domino archidiacono Namurcensi pro tempore existenti pro institutione canonica obtinenda faciendas, dicto domino abbati et suis legitimis in dignitate abbatiali successoribus reservare, aliasque dictis incolis et inhabitatoribus oportune providere paterna sollicitudine vellemus et dignaremur. Nos igitur Engelbertus, episcopus praefatus, justissimis dictorum exponentium postulatis favorabiliter annuentes, et praesertim animarum periculis, quantum cum Domino possumus, obviare cupientes, dicta loca de Trieux, Heuvy, etiam sancti Servatii ac circumjacentia, circa notulam sive designationem limitum per reverendum dominum vicarium nostrum generalem nostro de mandato factam, hisce etiam subinsertam, cum suis hominibus et incolis a parochiis beatae Mariae, sancti Joannis Evangelistae, sancti Lupi, dictae civitatis Namurcensis, seu aliis verioribus, auctoritate nostra ordinaria separavimus, divisimus et dismembravimus, ac futuris temporibus separata, divisa et dismembrata esse volumus; dictamque capellam sanctae Crucis in parochialem ecclesiam erigimus, dantes et concedentes universitati ac incolis et inhabitatoribus dictorum locorum plenam et liberam potestatem apud praetactam parochialem sanctae Crucis coemiterium, fontem baptismalem, campanile, campanas et alia jura et insignia parochialem ecclesiam demonstrantia aedificari et construi faciendi. Et insuper pro exercitio curae in populum et utriusque sexus homines in dictis locis habitantes faciendo dilectum nobis in Christo dominum et magistrum Henricum a Sancto Huberto, presbiterum dicti monasterii professum, qui populo et ecclesiae praedictis in divinis et animarum cura regenda praesit, tamquam habilem et idoneum praeficimus et deputamus, illique curam, regimen et administrationem eccle-

siasticorum sacramentorum committimus, ac de ecclesia parochiali sanctae Crucis sic noviter erecta providemus, eique pro sua sustentatione et suorum in eadem parochiali successorum intertentione decimam vulgo sancti Servatii nuncupatam, ac domum cum horto adjacente, cum legatis, oblationibus et aliis juribus pastoralibus, assignamus et appropriamus ; ac in supplementum ejusdem sustentationis sive intertentionis altaria praelibata beatae Mariae in Hastimolin et sanctae Crucis eidem parochiali sic noviter erectae, ad opus dicti pastoris et dictorum suorum in eadem successorum utilitatem, postquam illam per cessum vel decessum illorum rectorum modernorum vacare contigerit, univimus et incorporavimus. Et, quia eorundem fructus, proventus et obventiones ita tenues sunt, ut oneri missarum eis incumbentium minime sufficere dignoscantur, easdem missas, ubi et postquam unio praetacta suos finem et effectum plene sortita fuerit, ad duas singulis septimanis celebrandas, ultra onus dictae parochiali ad rationem quartae cappellae impositum, reducimus. Interim si, tempore procedente, contingat alium presbiterum secularem vel regularem quam unum de gremio dicti monasterii ad praetactam parochialem assumi seu institui, decernimus et declaramus ex nunc prout ex tunc liberum fore praenominatis dominis abbati et confratribus dicti monasterii liberum accessum et regressum habere, tam ad dictam decimam sancti Servatii quam domum et hortum adjacentes, et ea in usus dicti monasterii convertere, dummodo tamen id non eveniat defectu personae de gremio dicti monasterii capacis et sufficientis ad regimen animarum obtinendum. In cujus eventum non intendimus per praemissa derogare juri nobis in hac parte competenti ; quodque iidem abbas et confratres nullis imposterum oneribus ratione structurae et ornamentorum seu quorumcumque defectuum, dotis seu canonicae portionis pastoris, ac stipendii unius matricularii, directe vel indirecte gravari poterunt quocumque praetextu, etiam missarum in capella sancti Servatii (1) hactenus

(1) La chapelle de Saint-Servais était située entre le chemin qui conduit aux fonds de Rhisles et le moulin dit *de l'Escaille*, à l'endroit où la

celebrari solitarum, quas ad parochialem novam transferimus. Et ut honor competens dicto monasterio sancti Bertuini Maloniensis in dicta nova parochiali ecclesia sanctae Crucis reservetur, praenominatus dominus abbas et ejus successores pro tempore existentes ad novam ecclesiam praetactam, quoties eam deinceps per cessum vel decessum moderni pastoris vacare contigerit, personam habilem et idoneam de gremio dicti monasterii, uti praefertur, assumendam, reverendo domino archidiacono Namurcensi, etiam pro tempore existenti, pro institutione canonica obtinenda praesentabunt. Praecipimus autem pastori dictae parochialis et illius parochianis praesentibus et futuris, quatenus diem festum Exaltationis sanctae Crucis, quae est decima quarta mensis septembris, solemniter celebrent et ab operibus servilibus illo die prorsus abstineant, prout die dedicationis ejusdem ecclesiae dominica secunda mensis julii quotannis celebrari mandamus. In processionibus vero rogationum volumus hunc ordinem servari, ut secunda feria fiat processio ad sacellum eremi sancti Antonii (1), feria tertia ad parvum sacellum ultra molendinum de Salzinia (2), juxta viam in locum de Flawine tendentem, situm; et feria quarta in dictam capellam sancti Servatii.

Quae omnia et singula nos ex certa scientia et auctoritate nostra tam ordinaria quam alia per idem sacrum concilium Tridentinum nobis attributa statuimus, ordinamus ac ab omnibus, quorum interest vel intererit, quosque praesens tangit negotium seu tangere poterit quomodolibet, in futurum inviolabiliter observari volumus et praecipimus. Ut autem prae-

route de Namur à Wavre fait un coude pour se diriger vers le vallon de *la Papeterie*. Cette chapelle, aujourd'hui détruite, semblait remonter à une haute antiquité. Voyez *Annales de la Société archéologique de Namur*, I, p. 248.

(1) L'ermitage de Saint-Antoine, qui existait déjà au XIVe siècle, fut démoli en 1693, lorsqu'on construisit le fort du nom de ce saint. Ce fort, dont il ne reste plus que des ruines, se voyait à Bomel.

(2) Ce moulin, qui appartenait à l'abbaye de Malonne, était situé près de la Sambre. Il n'en reste plus que les bâtiments.

missa omnia et singula per nos, uti praemittitur, statuta et ordinata firmitatis robur obtineant, praesentes nostras litteras, manu vicarii nostri generalis signatas, exinde fieri et per notarium publicum, curiae nostrae scribam infrascriptum, quoque subscribi, sigillique nostri jussimus et fecimus appensione communiri.

Datum Namurci, die vigesima prima mensis novembris anno millesimo sexcentesimo trigesimo tertio.

62.

Ferdinand de Bavière, évêque de Liège, donne son consentement à l'érection de la paroisse de la Sainte-Croix lez Namur (1).

29 juin 1633.

Ferdinandus, Dei gratia archiepiscopus Coloniensis, sacri Romani imperii per Italiam archicancellarius et princeps elector, episcopus Leodiensis, Paderbornensis et Monasteriensis, administrator Hildeshemensis, Berchtesgadensis et Stabulensis, comes palatinus Reni, utriusque Bavariae, Westphaliae, Hungariae et Bulloni dux, marchio Franchimontanus, comes Lossensis, Longiensis, Hornensis, universis et singulis praesentes nostras litteras inspecturis notum facimus nobis, pro parte venerabilis et nobis in Christo dilecti, domini Petri Hinslin, monasterii sancti Bertuini Maloniensis, ordinis canonicorum regularium sancti Augustini, patriae et dioecesis Leodiensis, abbatis et ejus conventus fuisse expositum, quod ad divini cultus augmentum et pro Christi fidelium incolarum vicinorumque bono et spirituali consolatione, ac parochianorum et inhabitantium locorum de Trieux et Heuvy, aliorumque circumadjacentium, cum reverendissimo episcopo Namurcensi egerint et tractaverint pro erectione capellae sanctae Crucis in ecclesiam parochialem, in qua primum

(3) Vers 1850, on démolit l'église de la Sainte-Croix, et le siège de la paroisse fut transféré en l'église de Saint-Servais, qui venait d'être construite sous le territoire de la commune de ce nom.

et ultimum sacramenta administrabuntur; in quem finem iidem exponentes decimam omnem vulgo sancti Servatii nuncupatam, suis terminis et limitibus comprehensam, necnon summam unam denariorum competentem ad domum cum adjacente horto, valoris centum florenorum Brabantiae annui reditus, comparandam loco dotis seu congruae portionis futuri pastoris dictae ecclesiae erigendae, ex gremio tamen confratrum dicti monasterii et non aliunde, perpetuis futuris temporibus per praefatum dominum abbatem illiusque successores nominandi et canonice providendi, unanimi ipsorum omnium consensu donare, cedere et transportare intendant, prout et in unionem et incorporationem duorum simplicium beneficiorum, ad collationem praefati domini abbatis spectantium, in rem et ad opus praefati futuri pastoris ejusque successorum consentire decreverint; et ideo nobis humiliter supplicaverint, quatenus in praemissis omnibus authoritatem nostram ordinariam interponere, seu et licentiam ea omnia debite peragendi ipsis concedere vellemus et dignaremur; hinc est, quod nos, considerantes hujusmodi erectionem tendere ad divini cultus augmentum, evidentem dicti conventus utilitatem, et incolarum dictorum locorum majus bonum et spiritualem consolationem, iisdem dominis abbati et conventui licentiam petitam concessimus, et tenore praesentium gratiose concedimus.

In quorum fidem praesentes per vicarium nostrum generalem subscribi, sigilloque nostro communiri mandavimus.

Datum in civitate nostra Leodiensi, anno Domini millesimo sexcentesimo trigesimo tertio, mensis junii die vigesima nona.

Jo. a Chokier, vicarius Leodiensis.

63.

Pierre Hinslin, abbé de Malonne et ses religieux cèdent, pour la portion congrue du curé de la Sainte-Croix, la dîme de Saint-Servais, et accordent à la nouvelle paroisse les béné-

fices de la Sainte-Croix en Trieux, et de Notre-Dame à Hastimoulin.

20 juillet 1633.

Petrus Hinslin, permissione divina monasterii sancti Bertuini Maloniensis, ordinis canonicorum regularium sancti Augustini, patriae et dioecesis Leodiensis, abbas, universis et singulis praesentes nostras litteras visuris, lecturis pariter seu legi audituris, salutem in Domino. Notum facimus, quod nos religionis catholicae zelo, divini cultus augmento, animarum periculis ac incolarum inhabitantiumque locorum de Trieux et Heuvy circumjacentium piis et sanctis postulatis ita exigentibus, de venerabilium dominorum prioris et capitularium dicti monasterii confratrum nostrorum capitulariter, capitulo ad hoc specialiter indicto, congregatorum, expresso et unanimi consensu pariter et assensu, decimam omnem vulgo sancti Servatii nuncupatam, suis limitibus, confiniis et terminis comprehensam, hactenus quam tenuit et tenet ad stytum (1) vidua Garit, necnon summam denariorum competentem ad domum unam cum horto adjacente, valoris centum florenorum reditus comparandam, loco dotis seu competentiae et portionis canonicae futuri pastoris, ecclesiae sanctae Crucis prope et extra muros civitatis Namurcensis, authoritate perillustris et reverendissimi domini episcopi Namurcensis, in parochiam erigendae, ac per nos et successores nostros, legitime et canonice provisos, alicui dictorum confratrum nostrorum et non alii perpetuis futuris temporibus conferendae, donaverimus, jurique ad dictam decimam nobis quomodolibet competenti ad effectum praemissum cesserimus et renuntiaverimus, prout praesentium tenore donamus, cedimus et libere renuntiamus; ac in supplementum dictae portionis canonicae, de eorumdem confratrum nostrorum etiam consensu unanimi, permittimus, quatenus dicta authoritate altaria ejusdem sanctae Crucis necnon divae Virginis in loco de Hastimolin, quorum jus patronatus ad nos ratione abbatialis nostrae dignitati sspectare dignos-

(1) *Stytum*, *stutum*, en patois liégeois *stuit*, bail, location.

citur, parochiali, sicut praemittitur, erigendae, ad opus ejusdem pastoris et suorum utilitatem successorum, uniantur et incorporentur.

In quorum praemissorum fidem, robur et testimonium, has nostras manu nostra necnon dominorum confratrum nostrorum signatas et sigilli nostri, quo in talibus utimur, subimpressione munitas, dedimus in monasterio nostro anno millesimo sexcentesimo trigesimo tertio, mensis julii vigesima.

Signatum sic : Petrus, abbas Maloniensis; Franciscus Jacobi, prior; Joannes Gerbehaie, pastor in Glymes; Renerus a Sancto Huberto, pastor in Mehania; Bonaventura Haillee, pastor Sancti Lupi; Petrus Foullon, pastor Sancti Amandi; Antonius Monfort, pastor Alterius Ecclesiae; Franciscus Ketenis; Joannes Stapeaux; Henricus a Sancto Huberto; Joannes Jallet; Joannes Renardi; Vincentius de la Hamaide.

64.

Délimitation de la nouvelle paroisse de la Sainte-Croix lez Namur.

Sequitur designatio limitum dictae parochiae facta per reverendum dominum vicarium generalem Namurcensem.

Primo a turri vulgo supra Sambriam nuncupata et prato ad patres Crucigeros conventus Namurcensis pertinente, ascendendo per tractum Sabis usque ad molendinum Salziniae inclusive; a dicto molendino ad profundam viam tendentem ad silvam vulgo *Hagam Comitis* nuncupatam exclusive, usque ad viam regiam Namurcum tendentem et cornu dictae silvae; a dicto cornu, et sequendo confinia ejusdem silvae et semitam vicinam et contiguam campo de Briquenot usque ad viridem viam vulgo *Batty* dictam; et eam insequendo usque ad aliam viam regiam Bruxellas tendentem, etiam transgrediendo versus aliam, quae ducit ad locum de Briquenot; et a dicto loco de Bricquenot inclusive insequendo rivulum Houyoulx nominatum usque ad molendinum

e regione sacelli sancti Servatii constitutum (1); a dicto molendino inclusive usque ad locum vulgo *Batte de Rille* dictum; et ab inde ascendendo per lineam rectam ad viam etiam viridem, quae ducit ad aliam viam regiam Namurco Lovanium tendentem; et ab illa sequendo etiam viam regiam versus locum de *Rond Chesne* tendentem, includendo villulam *au Chauffour* appellatam; et ab illa descendendo in vallem vicinam inclusis lapicidinis contiguis; et ab inde recta ascendendo ad montem vulgo *Pignowartmont* dictum; et a dicto monte et ibidem constituta domo inclusive descendendo per viam venientem de *Colgnee* (2); et eam transgrediendo et descendendo ad viam communiter *Quewaux* nuncupatam usque ad aliam viam tendentem ad Heuwy; et eam insequendo usque ad Herbatum magnum; et inde per lineam rectam usque ad moenia dictae civitatis.

De mandato perillustrimi et reverendissimi domini mei praefati.

J. Pottelet, notarius subscriptus 1633.

Signatum erat ex altera parte : G. Dauvin, vicarius Namurcensis.

65.

Engelbert Des Bois, évêque de Namur, unit le bénéfice de Notre-Dame, érigé dans l'église paroissiale de Saint-Amand, à l'église paroissiale de la Sainte-Croix lez Namur.

23 juin 1637.

Engelbertus, Dei et Apostolicae Sedis gratia episcopus Namurcensis, universis et singulis dominis presbiteris, clericis et notariis publicis, ad infrascripta requisitis, salutem in Domino. Cum reverendus dominus Petrus Hinslin, abbas monasterii Maloniensis, Leodiensis diocesis, inter alia nobis exposuerit, qualiter capellam sanctae Crucis, prope et extra

(1) Il s'agit ici du moulin de l'Escaille.

(2) *Colgnée*, Cogneléc sous Champion,

muros civitatis Namurcensis, per nos in parochialem erigi obtinuerit cum unione, loco dotis, duorum altarium inibi mentionatorum; sed, quia dicta unio nondum sortita fuerit effectum, ac fructus ejusdem parochialis adeo tenues existant, ut ad congruam pastoris moderni sustentationem minime sufficiant, hinc est, quod, postulatis dicti reverendi domini abbatis favorabiliter annuentes, altare beatae Mariae Virginis in parochiali de Sancto Amando situm et vacans per resignationem domini Antonii de Hemptines eidem parochiali sic noviter erectae univimus et incorporavimus, prout unimus et incorporamus, saltem donec et quousque praememoratus pastor unionis praetactae fructu per cessum vel decessum dictorum altarium rectorum potiatur. Quocirca vobis et vestrum cuilibet supradictis committimus et mandamus, quatenus praefatum pastorem in corporalem, realem et actualem possessionem dicti altaris, ponatis et inducatis, calicem, missale, ceteraque ornamenta necessaria, in signum verae ac legitimae possessionis eidem tradendo et deliberando, sibique de saepedicti altaris fructibus et proventibus universis, quantum in vobis est vel fuerit, recordeatis ac ab aliis responderi faciatis et mandetis, temporibus et locis ad id aptis.

Datum Namurci sub sigillo nostro, die 23[a] junii 1637.

De mandato perillustris ac reverendissimi domini mei praefati.

J. Pottelet, notarius, 1637.

66.

Jean de Wachtendonck, évêque de Namur, rend régulière la cure de Flawinne, dont le patronage appartient à l'abbé de Malonne, moyennant la cession, faite par celui-ci, des revenus de plusieurs bénéfices en faveur du séminaire de Namur.

1 février et 1 mars 1659.

Johannes, Dei et Apostolicae Sedis gratia episcopus Namurcensis, omnibus has visuris salutem in Domino Salvatore

nostro. Notum facimus, quod, cum decima de Flawines cum duabus villis, terris, censibus et variis reditibus in eodem loco existentibus, ultra jus patronatus ejusdem pastoratus, ad abbatiam Maloniensem spectaret, et reverendus admodum abbas et conventus ejusdem, utilitati et commodo ecclesiae suae prospicere cupientes, et ad evitandas lites, quas subinde cum dicti pastoratus rectoribus sustinere debuerunt, instanter petierunt, quatenus dictus pastoratus, qui semper hactenus fuit saecularis, et per presbiteros saeculares regi consuevit, ipsis seu eorum monasterio in perpetuum annecteretur et affectaretur; cumque dicti pastoratus regularisatio in aliquale jurium nostrorum et cleri saecularis praejudicium vergere videretur, matura desuper deliberatione habita, pro compensando hujusmodi praejudicio, omnium simplicium beneficiorum, a suo jure patronatus dependentium, videlicet beatae Mariae, sanctorum Joannis Baptistae et Evangelistae, Catharinae et sanctissimae Trinitatis, apostolorum Petri et Pauli in Altera Ecclesia, et sancti Foillani de Hedenge sub eadem parochia; sanctae Crucis, sancti Martini et sancti Joannis Evangelistae in ecclesia parochiali de Glymes; beatae Mariae et sancti Nicolai in ecclesia Sancti Amandi; ac denique beatae Mariae, sancti Joannis Baptistae et sancti Nicolai in ecclesia sancti Lupi Namurci, ad opus fabricae et expensorum seu onerum communium seminarii diocesani, in hac civitate juxta praescriptum sancti concilii Tridentini nuper a nobis erecti, unionem seu incorporationem obtulerunt. Qua de re, cum similiter cum vicariatu et nonnullis de capitulo nostro contulissemus, post diversos tractatus desuper habitos, cum reverendo admodum domino abbate et conventu Maloniensi in hunc modum convenimus : Quod videlicet antedictus pastoratus loci de Flawines in posterum erit regularis, et religiosis dicti monasterii Maloniensis sic perpetuis futuris temporibus annexus et affectus erit, quod nulli alteri seu saeculari seu regulari de eo provideri poterit; dicta autem simplicia beneficia ad opus fabricae et expensarum seu onerum communium praefati seminarii cum omnibus suis juribus, reditibus, proventibus simul et oneribus, unien-

tur et incorporabuntur; hacque unione et incorporatione completa, erit liberum reverendo admodum domino abbati ejusque successoribus alicui ex suis religiosis de una bursa centum florenorum in dicto seminario providere. Insuper quicumque dicti seminarii magister liberabit eosdem abbatem et conventum Maloniensem a pensione annua quadraginta florenorum, de quibus tenentur domino pastori de Hottomont in supplementum congruae portionis canonicae, sic quod, si deinde posthaec odia aut expensae inciderint, dicti seminarii onere solventur, et supplebitur, indemnibus dictis Maloniensibus.

Et quo praemissa suum debitum sortiantur finem et effectum, antedicti reverendissimus et perillustris dominus episcopus Namurcensis et reverendus admodum abbas et conventus Maloniensis plenarium suum interposuerunt consensum, ac ad illum judicialiter, toties quoties opus fuerit, renovandum, conjunctum procuratorem Le Kane cum potestate et sub obligatione (prout de jure) constituerunt.

Acta sunt haec Namurci, die 1ª februarii 1659.

Johannes, episcopus Namurcensis; Du Laury, praepositus, vicarius generalis Namurcensis; Le Roy, praeses seminarii; Joannes, abbas Maloniensis; Jacobus Bidart, prior; Antonius Monfort; Vincentius de la Hamaide; Franciscus Beçquevort; Guillielmus Noël; Bertuinus Francolles; Hermannus Falize; Henricus Stappeaux; Joannes Baré.

Infra scriptum erat : Post conclusionem hujus actae conventum est, quod, si aliquo modo effectus hujus concordiae quoad regularem parochiam praefatam impediretur, tunc praedicti praelatus et conventus Maloniensis habebunt, loco unius, collationem trium ordinariarum bursarum in perpetuum in praetacto seminario.

Actum 1ª martii 1659.

Joannes, episcopus Namurcensis.

Cartulaire, fol. 154 et suiv.

67.

Engagement de la seigneurie de Malonne.

4 mai 1745.

Jean Théodore, par la grâce de Dieu évêque et prince de Liège, etc., à tous ceux qu'il appartiendra que les présentes parviennent salut. Notre cher et féal l'abbé de notre monastère de Malone nous ayant très humblement supplié que nous volussions luy engager la seigneurie de Malone parmi comptant réellement trois cents escus pour remboursement de la dite somme que la communauté de ce lieu at eu compté pour retraire ladite seigneurie de feu le tréfoncier de Wock, en outre payant encore au proffit de notre table épiscopale une somme de trois cents escus; et qu'en cas de retrait que nos successeurs évecques et princes de Liège et notre église pouront à toujours et quand bon nous semblera faire, ne serons obligés de rembourser que la somme de trois cents escus, voire cependant en cas que ce seroit poûr rengager à une tierce persone; pour lors il luy sera remboursé les dites six cents escus. A laquelle supplique condescendant favorablement, nous luy avons engagé, ainsy que par les présentes luy engagons, pour luy et son monastère, la seigneurie dudit Malone et dépendances entre ses bornes, limites et joindants, qu'il devera conserver, avec le droit de chasse dans laditte jurisdiction, excepté néanmoins tous cens et rentes et biens qui peuvent y estre dus et qui apartienent à notre table épiscopale, et généralement tout ce qui tient ou peut tenir nature de recette, de meme que la jurisdiction et jouissance de nos bois, desquelles toutes foulles et amendes seront reglées. à notre chambre des comptes, et exercées par nos bailly et forestiers, auxquelles l'abbé de Malone n'aurat rien à dire; et ce parmi la somme de douze cents florins réellement comptés ens mains de notre trésorier général de Willems, aplicables à la décharge de notre table épiscopale, et de pareille somme qu'il devera compter à la communauté de Malonne. Au moyen desquelles luy cédons aussi les droits nous

competans d'y créer les officiers, mayeurs, eschevins et greffiers, et la jouissance de tous autres droits, prérogatives, honeurs et franchises, desquelles jouissent tous les autres seigneurs gagers, comme aussi l'exemption des marches, logemens, guets et gardes pour son monastère, voir que nous et nos successeurs,éveques et princes de Liège,et notre église pourons à toujours et quand bon nous semblera, retirer ladite seigneurie. En quel cas la susdite somme de douze cents florins leur sera seulement refournie, voir cependant en cas que ce fut pour rengager à une tierce persone, en tel cas luy sera remboursé les six cents escus, sans par iceluy pouvoir prétendre aucun désintéressement pour droit de lettre, justice, etc. Et survenant à raison de la présente engagère quelque difficulté, modération ou interprétation, il en sera déterminé à notre chambre des comptes, à l'exclusion de toute autre judicature. Si mandons et commendons à tous nos officiers, justiciers et sujets de reconoitre ledit abbé et monastère de Malone pour seigneur dudit Malone, et à nos sujets du dit lieu de luy prêter les hommages, serment de fidelité et subjection ordinaires. Car telle est notre sérieuse volonté.

Donné en la chambre des comptes, sous le seel secret et par ordre exprès de Son Altesse sérénissime, ce 4 mai 1745.

Signé : RAIGICOURT V^{t}. — *Contresigné :* F. LAMOTTE, prosecrétaire.

Et y apposé le seel de Son Altesse sérénissime.

Mis aux greffes de Malonne le 10 7bre 1745.

Cartulaire, fol. 334.

68.

L'abbaye de Malonne achète la ferme dite la Maison Blanche, *située près de la Sambre, sur le chemin de Namur.*

1 juillet 1754.

A tous ceux qui ces presentes lettres verront ou lire orront, Nous les MAYEUR ET ESCHEVINS DE LA HAUTE COUR ET JUSTICE DE

Malone salut. Sçavoir faisons que pardevant nous, comme pardevant cour et justice susditte, comparut personnellement le sieur Jean Namêche, notre confrère, échevin, si que commis et constitué pour le souscrit judiciellement opéré en qualité de porteur de l'act notarial qui serat sous inserré d'entre les sieurs et demoiselle Jacqmin, d'une part, et messire Michel Guillaume Bonvoisin, révérendissime abbé et seigneur de Malone, d'autre part. Le même ledit Namêche, exécutant la charge et commission lui attribuée audit act, a judiciellement renouvellé et réitéré pardevant nous les promesses et obligations portées plus au long audit act, qui de mot à mot à autre s'ensuit et est tel : L'an mil sept cent cinquante quatre, du mois de juillet le premier jour, pardevant moi nottaire sousigné, présens les témoins en fin de cette dénommez, sont personnellement comparuts les sieurs Jean-Baptiste-Ignace et Pierre-François-Perpète et la demoiselle Anne-Marie-Catherine Jacqmin, partie faisant pour le sieur George François Jacqmin, et la demoiselle M. L. Petihan, son épouse, leurs frère et belle-sœur respective, et à l'effet que dessous authorisez d'iceux, comme par leurs billets chirographaires munis de cachet et arrivé le trois juin dernier, qui resterat icy joint, d'une part; et messire Michel Guillaume Bonvoisin, révérendissime abbé et seigneur de Malone, partie faisant, tant pour lui que pour son chapitre, d'autre. Là même les sieurs et demoiselle Jacqmin, premiers comparants, tant en leur qualité privé que partie faisant et authorisez, comme dit est, des dits sieur et demoiselle leur frère et sœur, nous ont déclarez d'avoir vendus, cédez et transportez, comme par cette ils vendent, cèdent et transportent au révérendissime seigneur abbé, second comparant, icy présent, ce acceptant, au moien d'une somme de douze mils quatre cents soixante florins, argent fort et de change, qui leur fut là même réellement comptée, numérée et délivrée en nos présences, et dont cet sert de quitance absolutte, la *Maison Blanche*, où ils résident à présent, près de la rivière de la Sambre, jurisdiction de Malone, avec les terres, prairies, preits, pachis, vergez et bois y appartenant et annexez, non compris le fief de Cor-

beaumont et les terres de Bausse, qui ont été cy devant des annexes de laditte maison; le tout tellement à la réserve que dessus, que les sieurs et demoiselles premiers comparants les possèdent présentement, et ce pour par ledit révérendissime seigneur, second présent, toujour acceptant, en jouir et profiter dez à ce jourdhui et à toujour, avec touttes les dépouilles y excroissantes et de tout ce qui tient nature de fond, parmy acquittant au futur descharges à la recepte de sa sérénissime Éminence deux muids d'épeautre avec dix florins Brabant onze sols de cens ou rente; item à la même recepte quinze autres sols de Brabant, baudissant (1) les biens transportez libres de touttes autres charges, à la réserve de la rente de quarante neuf florins onze sols et douze deniers, argent du roy courant, rentes qui sont encore redues au sieur chanoine Close, et dont le capital qui faisoit partie du présent achapt a été retenu sur le pied du denier vingt cinque par ledit révérendissime seigneur abbé, faisant douze cents quarante florins seize sols, de façon qu'au lieu de douze mille quatre cents soixante florins, argent fort et de change, qui ont été accusez cy-dessus, comptez et numérez, il n'y a en tout que la somme de onze mille deux cents dix neuf florins quatre sols, argent dit, dont cette sert de quittance absolute réitérativement. Et pour asseurance de par les dits sieurs premiers maintenir ledit révérendissime seigneur abbé acceptant et de lui faire à toujours tenir des biens sustransportez de la façon sustipulée, ils ont obligez leurs personnes et biens généralement meubles et immeubles, présents et futurs, tant censaux, féodaux qu'allodiaux, et dans quels lieux et pays ils puissent être situez, pour, en cas de quelques molestations et pour touttes fautes, y avoir recours par un seul et simple ajour à quinzaine et comand de tiers jours respectivement privilegiez, tant pendant que hors vacances, et en tous tems de suspend, avec constitution donnée sur tous porteurs du présent act ou de la copie authentique pour le faire reconnaitre et réaliser ou besoin serat, tant par werpe,

(1) *Baudissant*, garantissant.

transport, que condamnation volontaire non surannable, auxquels, etc. Ce fut ainsi fait et passez au quartier abbatial de Malone, en présence du sieur Conet, notaire, et de monsieur Hanzinne, docteur en médecine; lesquels avec les parties comparantes ont signez l'original de cette, soubsignez de moi qui certifie la présente copie y concorder.

Etoit signé : F. DESTRÉE, notaire admis et immatriculé, suivant l'édit Dr de Son Altesse sérénissime de Liège.

Cartulaire, fol. 167-168.

69.

Le chapitre cathédral de Liège accorde l'amortissement de la ferme nommée la Maison Blanche.

14 juillet 1756.

Messeigneurs, aiant eu lecture de la requette de monsieur Bonvoisin, abbé de Malonne, remontrant que pour rapliquat de quelques capitaux provenant de certains biens situés sous la domination de Sa Majesté l'impératrice reine de Hongrie et de Bohême, qu'il a dû vendre en suite des placards de sadite Majesté, il a cru ne pouvoir mieux faire que d'acquérir les biens nommés la *Maison Blanche*, situés audit Malone, tels qu'ils sont désignés dans l'act d'aquette desdits biens arrivé devant le notaire F. Destrée et témoins, le 1er juillet 1754, réalisé le même jour pardevant la cour de justice dudit Malone; et supliant cette illustre chapitre de donner son consentement à l'amortissement desdits biens; mesdits seigneurs, prenant en considération les raisons cy-dessus, et que lesdits biens sont la plupart fort mêlés avec ceux dudit monastère, déclarent de consentir unaniment quant à eux à l'amortissement demandé, voir que lesdits biens ne seront nullement exempts des tailles et autres charges réelles les affectantes.

Cartulaire, fol. 171.

70.

Jean-Théodore de Bavière, évêque de Liège, accorde l'amortissement de la ferme nommée la Maison Blanche.

15 juillet 1756.

Jean-Théodore, duc de Bavière, cardinal, par la grâce de Dieu évêque et prince de Liège, etc.; à tous ceux qui ces présentes verront, salut. L'abbé de Malonne nous aiant représenté qu'il n'y a dans notre pays de Liège que le seul bien de Malone qui appartient à son monastère, le reste qui n'est pas de trop de conséquence étant situé en Brabant et dans le comté de Namur. Et comme ledit abbé a trouvé occasion d'acheter audit Malonne un bien appelé la *Maison Blanche*, joignant et même entremêlé avec des terres de son abbaye, l'acquisition duquel il a fait avec un capital provenant de quelques biens qu'il a été obligé de vendre en conformité des mandemens de Sa Majesté l'impératrice reine de Hongrie; et nous aiant supplié en très profond respect de lui accorder nos lettres d'amortissement dudit bien et maison, nous avons bien voulu agréer et approuver, comme nous agréons et approuvons, par grâce et sans conséquence, ledit achat ou acquisition, l'amortissant par ces présentes et l'incorporant permanablement audit monastère, voire que ladite maison et biens ne seront nullement exempts des tailles et autres charges réelles les affectantes; ordonnant à tous et un chacun de s'y conformer.

Donné en notre conseil privé, le 15 juillet 1756.

Breidbach.

Et apposé le seel de Son Altesse sérénissime.

Et plus bas signé : De Chestret.

Cartulaire, fol. 172.

71.

L'empereur Joseph II permet, sous certaine condition, aux religieux de Malonne qui seraient d'origine étrangère, d'être promus aux cures dépendantes de leur abbaye.

14 août 1786.

A l'Empereur et Roi,

Les abbé et chanoines réguliers de l'abbaïe de Malone, de l'ordre de Saint-Augustin, au pays et diocèse de Liège, représentent avec un très profond respect que cette abbaye, soumise immédiatement à l'autorité épiscopale, est totalement enclavée dans la province de Namur, de la capitale de laquelle elle n'est éloignée que de deux petites lieues;

Que néanmoins une partie considérable de ses possessions est située dans les états de Votre Majesté, où tout le produit en reflue par l'achat des denrées nécessaires à leur entretien et consommation;

Qu'en particulier ils sont patrons de sept cures unies à leur maison et desservies par des chanoines réguliers de leur abbaye, toutes situées sous la domination de Votre Majesté, et dépendantes, quant au spirituel, du diocèse de Namur. Ce sont : celle de Saint-Loup à Namur, transférée depuis peu d'années, par l'autorité de Votre Majesté, dans l'église des cy-devant Jésuites;

Celle de Sainte Croix, au faubourg de Namur;

Celle de Flawine, de Mehaigne et de Saint-Amand, au comté de Namur;

Celles de Glimes et d'Autre-Église au Wallon-Brabant.

Le désir de se rendre capables de bien administrer ces cures a entretenu dans l'abbaye de Malone l'amour de l'étude, et, par une suite presque toujours nécessaire, l'amour des devoirs de l'état religieux, c'est à dire la régularité et la discipline, C'est une justice que les remontrans espèrent que leur évêque et prince leur rendra en tout temps, et qu'ils attendent également de l'évêque de Namur, dans le diocèse duquel ces cures sont situées. Qu'il leur soit permis de le dire, les curés préposés maintenant à l'administration de ces

paroisses, irréprochables dans leurs mœurs, remplissent avec édification toutes les parties de leur ministère; ils ne laissent rien à désirer, soit à l'égard de l'instruction du peuple confié à leurs soins, soit à l'égard des secours à donner aux pauvres, qu'ils assistent autant que leurs facultés le leur permettent, soit par rapport à leur exactitude à visiter et consoler les malades; ils ne négligent rien enfin pour se rendre recommandables dans tout ce qui touche leurs fonctions pastorales.

Les chanoines réguliers qui composent actuellement la communauté de Malone travaillaient à se rendre dignes de leur succéder, lorsque l'édit de Votre Majesté du 16 juin dernier est venu jetter parmi eux le découragement et la désolation. Il y est ordonné, article XII, que les cures, non plus que les places de vicaires locaux dans les succursales, ne pourront plus être conférées qu'ensuite du concours et qu'à des régnicoles nés sous la domination de Votre Majesté. A l'égard du concours, qu'il soit permis aux remontrans de représenter avec le plus profond respect, qu'aucun des curés sortis de leur maison n'a été admis à la charge d'âmes qu'après un examen subi devant l'évêque diocésain, et après y avoir satisfait à tous égards. Quant à la qualité de régnicoles, ils osent aussi représenter que les cures unies à leur maison étant régulières et ne pouvant être conférées qu'à des membres de leur communauté, leur naissance ou leur habitation au pays de Liége ne fut jamais un obstacle à ce qu'ils les possédassent tranquillement; ce qu'ils attribuent à la réciprocité qui existe, relativement à la possession des bénéfices séculiers ou réguliers, simples ou à charge d'âmes, entre les états de Votre Majesté et le pays de Liège. En effet, au pays de Liège, tous les corps ecclésiastiques réguliers dépendans de la domination de Votre Majesté ont de tout temps été, et le sont encore sans distinction, admis à administrer par eux-mêmes les cures qui leur sont affectées par une union canonique, et la qualité de sujet de Votre Majesté n'a jamais empêché qu'ils n'en fussent pourvus, sans qu'il fut question de lettres d'habilité. C'est cette réciprocité que les remontrans

invoquent dans le moment présent, et qui leur inspire la respectueuse confiance de recourir à la bénignité de Votre Majesté.

Suppliant très humblement à ce qu'Elle daigne concourir au maintien de l'étude et de la discipline chez eux, en leur permettant de conserver et de continuer à posséder les cures situées dans les états de Votre Majesté, unies à leur monastère, du moins en s'assujetissant à la loi du concours.

C'est la grâce, etc.

Du 29 juillet 1785.

P. H. Lefebvre, abbé de Malonne.
J. B. Pauchet, prieur et secrétaire du chapitre de Malonne.

Sa Majesté, à la délibération du comte Louis-Charles de Barbiano de Belgiojoso, son ministre plénipotentiaire pour le gouvernement général des Pays-Bas, a déclaré et déclare par provision et jusqu'à autre disposition, que les supplians pourront continuer à posséder les cures ci-mentionnées unies à leur monastère, et situées sous sa domination, malgré leur naissance étrangère, Sa Majesté les dispensant à cet égard de la disposition de l'article 12 de l'édit du 16 juin 1786, à condition néanmoins que ceux auxquels ces cures auront été conférées devront, avant que d'en prendre possession, avoir subi le concours établi par cet édit, et avoir été reconnus habiles à être pourvus d'un bénéfice cure, d'après les dispositions de l'article 6 du même édit.

Fait à Bruxelles le 14 août 1786.

† L. S. P. Maria.

Original aux archives de l'État à Namur.

ERRATA.

Page 8	ligne 12		opposa, *lisez* : apposa.
» 9	» 27		avait préféré, *lisez* : avait été préféré.
» 11	» 11,	l'abbesse de Salzinnes,	*lisez* : l'abbé de Villers.

DOCUMENTS RELATIFS A L'HISTOIRE DE L'UNIVERSITÉ DE LOUVAIN (1425-1797), PUBLIÉS PAR E. REUSENS (1).

—

COLLÈGES ET PÉDAGOGIES.

—

33. PÉDAGOGIE DU PORC.

Cette pédagogie, qui date des premières années de l'Université, reçut le nom de *Porc* ou *Nouveau Porc*, parce que primitivement, lorsqu'elle se trouvait encore dans la rue *de Namur*, autrefois dite rue *du Prévôt*, elle était située vis-à-vis d'une auberge ayant pour enseigne un sanglier, *porcus sylvestris*. Au commencement du XVIe siècle, on la transféra dans le jardin du collège ou maison de Standonck, et pour cette raison on l'a souvent aussi appelée pédagogie de Standonck. On ne peut toutefois la confondre avec la maison de Standonck, *domus pauperum Standonck*, établissement exclusivement destiné, non à l'enseignement, mais à héberger des étudiants nécessiteux, et dont nous parlerons plus loin. La pédagogie du Porc s'élevait, à la fin du siècle dernier, sur la place actuelle dite *de l'Université*, vis-à-vis du collège du Pape, et communément encore connue aujourd'hui par les gens du peuple sous le nom *'t Verken*. Elle fut démolie au commencement de notre siècle.

1. — *Fondation de la pédagogie du Porc.*

La pédagogie dirigée depuis le mois d'octobre 1428 jusqu'au 19 juillet 1441 par le vénérable Henri de Loe ou de

(1) Suite. — Voyez tome XVIII, pp. 149 et 326; XVIII, pp. 58, 185 et 376; XIX, pp. 84 et 269; XX, p. 49.

Loen (1) donna naissance à celle dite du Porc. Un passage des Actes de la faculté des arts, reproduit ci-dessus, p. 51, note 2, énumère les régents des cinq pédagogies reconnues officiellement, qui existaient au 19 juillet 1437; Henri de Loen figure dans le nombre.

Nous donnons ci-dessous plusieurs extraits d'historiens de l'*Alma Mater*,qui se complètent et s'expliquent mutuellement. Les passages contredits par les Actes de la faculté sont supprimés ou rectifiés dans des notes. C'est ainsi que nous biffons l'assertion de Valère André et de Bax, que le fondateur du Porc Henri de Loen aurait été proclamé *primus* à la première promotion solennelle de la facutté des arts en 1429. Cette assertion est dénuée de fondement puisque, dès le mois d'octobre 1428, de Loen avait pris place parmi les régents de la faculté.

De ces extraits et des Actes de la faculté des arts de 1427 à 1447, que nous avons compulsés avec soin, résultent les faits suivants :

Henri de Loen, que l'on considère avec raison comme le principal fondateur du collège du Porc, avait, dès les premières années de l'Université, une pédagogie officiellement agréée par la faculté des arts; elle était connue sous le nom de *collège de maître Henri de Loen.*

(2) Voyez sur le vénérable Henri de Loe ou de Loen, mort en odeur de sainteté, De Ram, *Hagiographie nationale*, II, pp. 100-106. Remarquons toutefois que des erreurs se sont glissées dans cette notice : a) De Loen n'a jamais été *primus* de la faculté des arts ; voyez ce que nous avons dit, à ce sujet, dans les *Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de Belgique*, I. 1864, p. 397; b) après que de Loen fut parti pour se faire religieux dans la chartreuse de La Chapelle près d'Enghien, il céda sa pédagogie, non pas à Nicolas Lamberti de Valckenisse, mais bien à Jean Widoe de Herck-saint-Lambert. Mgr de Ram a reproduit sa notice sur le vénérable Henri de Loen dans l'*Annuaire de l'Université catholique de Louvain*, 1865, pp. 343-349.

Nicolas Lamberti ou Lambrechts de Valckenisse, dont le nom figure de 1428 à 1439 parmi les régents et les professeurs de la faculté des arts, fut co-régent ou co-propriétaire de la pédagogie de maître Henri de Loen, du moins jusqu'au moment de sa promotion au doctorat en médecine le 17 novembre 1439. Cela résulte clairement de la note extraite des comptes de la ville de Louvain, que nous publions ci dessous p. 196, note 27.

Lorsque, en 1441, il quitta l'Université et la ville de Louvain pour embrasser la vie religieuse à la chartreuse de Hérinnes, Jean Wydoe de Herck semble avoir pris la direction de cette pédagogie, qui commença alors peu à peu à être désignée sous le nom de pédagogie du Porc.

En 1449, Godefroid de Boeslintere, maître ès arts, curé de Nethen, près de Louvain, et doyen du concile de Jodoigne, légua à la faculté des arts une maison sise rue *des Chats*, pour y établir un collège composé d'un président et de huit étudiants.

A sa mort, en 1473, Jean Wydoe de Herck-Saint-Lambert, professeur à la faculté des arts et régent d'une pédagogie (probablement de celle dans laquelle il avait succédé à Henri de Loen en 1441), laissa par testament à la fondation de Godefroid de Boeslintere les bâtiments occupés par la cette pédagogie qu'il dirigeait, et situés dans la rue *du Prévôt* (rue actuelle *de Namur*), vis-à-vis de la maison ayant pour enseigne un sanglier ou porc sauvage. Il y ajouta des biens meubles et immeubles pour la fondation de bourses.

Charles Putseys, curé d'Attenrode et chapelain de Saint-Pierre à Louvain, fils de la sœur de Jean Wydoe, augmenta la fondation de son oncle d'une rente de dix-huit florins.

Toutes ces fondations, réunies et réduites par le Saint-Siège à quatre bourses, de dix-huit florins du Rhin chacune, furent attribuées au collège du Porc, situé alors rue *du Prévôt*.

Vers 1499, Nicolas de Mera, le successeur de Jean Wydoe dans la régence, vendit la pédagogie du Porc à Thierri

Thomas d'Amsterdam; et celui-ci la céda à son tour, probablement vers 1515, à Mathieu de Dordrecht, *père* ou directeur de la maison fondée par Jean Standonck pour des étudiants nécessiteux, ou aux proviseurs de cet établissement. L'année suivante, c'est-à-dire en 1516, on acheta encore, de Jean Lengherant, l'hôtel occupé autrefois par Henri de Berghes, mort évêque de Cambrai en 1502.

Mathieu de Dordrecht conserva la direction simultanée des deux établissements jusqu'à sa mort, arrivée le 3 février 1536. Une partie des bâtiments servait aux auditoires pour les cours de philosophie, fréquentés non seulement par les élèves de la maison de Standonck, mais aussi par un certain nombre d'étudiants logés en ville; l'autre partie formait le logement des boursiers de la fondation Standonck. Valère André, Paquot et Bax citent des présidents ou pères de la maison de Standonck, comtemporains de Mathieu de Dordrecht. Il est probable que ces présidents ou pères n'ont été que les coadjuteurs ou vicaires de Mathieu, chargés d'une manière plus spéciale, sous l'autorité de celui-ci, de la direction matérielle et spirituelle de l'institution.

Après la mort de Mathieu de Dordrecht, la séparation s'accentua de jour en jour davantage, et finit par devenir complète, bien que les deux fondations soient restées établies, jusqu'à la suppression de l'Université, dans un même corps de bâtiments, ou dans des édifices qui se joignaient.

Extrait de Valère André, complété par Bax.

Institutor rectorque primus paedagogii Porci fuit Henricus de Loen, de Loe, vel, ut etiam alii volunt, Loenke, Lovaniensis, natus anno 1406. Admissus ad regentiam in facultate artium 7 octobris 1428 (1), in domo sua seu paedagogio sito in *praepositi* strata, e regione *Porci sylvestris* (unde haec schola vulgo *paedagogium Porci* dici coepit), una cum Nicolao Lamberti de Valckenisse (2), anno 1439 medicinae doctore

(1) Voyez *Analectes*, I, p. 394.

(2) On lit dans les comptes de la ville de Louvain de l'année 1437 : *Ghegeven Lodewyc Van Holaer, van der helicht van xj assizen, en j*

solemniter promoto, quique ab anno 1428 ad 1439 inter regentes et legentes facultatis artium invenitur, philosophiam docuit, ac paedagogium suum, quod jam ab anno 1432 ex computibus oppidi Lovaniensis extare scitur, rexit; adeoque primus hujus regens fuit. Insuper electus fuit 8 octobris 1434 publicus ethices professor in schola artium sive vico; quo munere uno anno aut biennio, non vero ultra, functus est, nam 8 octobris 1436 Joannes de Geneth fuit electus ethices professor.

Deinde 27 novembris 1437 gradum baccalaureatus in sacra theologia (hac facultate erecta per bullam Eugenii IV, summi pontificis, diei 7 martii 1431) obtinuit, eaque occasione ab oppido Lovaniensi 16 *gelten rynwyns* accepit. Eodem hoc anno 1437, in fine novembris, Academiae rector quadragesimus quartus electus fuit; quo munere per tres menses, uti tunc solebat, functus est.

Anno 1441, 9 januarii, fuit electus dictator Academiae. Tandem 19 julii ejusdem anni facultati artium, Universitati, imo et mundo valedicens, carthusianum institutum amplexus est, atque in domo Capellae prope Angiam *(Hérinnes près d'Enghien)*, Hannoniae oppidum, professus est, ibidemque, novitiatu absoluto, vicarius constituitur et postea etiam prior (1). Hinc anno 1455 primarius fuit initiator et primus prior domus carthusianae in agro Bruxellensi, sub nomine *Nostrae Dominae de gratia*, in loco de Scheut, non longe ab Anderlecht, eo tempore erectae. Hanc domum viginti annis rexit; tum etiam octo annis provinciae visitator fuit. Demum, defuncto 3 decembris 1477 patre Laurentio Musgheselle, domus Capellae priore, in hujus locum sufficitur Henricus

*derde van j assiz, die de... bastarden van Brabant ende M*r *Henrich van Loon ende M*r *Claes van Valkenisse in hare petegogie* (pedagogie) *gedroncken hebben binnen desen voorleden jare; welck helicht compt op xij gulden ende iij quart van j gulden Ryns; stuc te liiij plecken valent vj*c*lxxxviij ξ plecken.* Comptes de la ville de Louvain de 1437, fol. 97 ro.

(1) Voyez *Analectes pour servir à l histoire ecclésiastique de Belgique*, IV, p. 103.

de Loen. Quo reversus, obdormivit in Domino 3 februarii 1481, aetatis suae anno septuagesimo quinto, exactis in ordine quadraginta annis; atque inter beatos sui ordinis recensetur. Scripsit commentaria in libros ethicorum Aristotelis (probabiliter quando ethicam docebat in vico seu publica facultatis artium schola), et in psalterium Davidis (quando interpretabatur psalmos Davidicos in facultate theologica (1) circa annum 1439), item sermones.

Domum suam huic paedagogio ad scholae unius usum reliquit Joannes Widoe, ex Herck sancti Lamberti, regens ejusdem, sitam in platea, ut vocant, *praepositi*, e regione Porci sylvestris; unde eadem schola vulgo paedagogium Porci dici coepit. Obiit Widoe anno 1473. Idem paedagogium vulgo quoque Standonici nomine innotescit, vel a collegio vicino, cujus fundator exstitit Joannes Standonck, vel potius quia ipsum paedagogium ejusve pars, ubi scilicet hodie domus Standonicae hortus est, et in vicino angiportu, a Theodorico Thomae, Amstelodamensi, ejusdem regente, (qui illud a Nicolao de Mera, similiter regente, emerat, et vivere desiit 10 maji 1533) vendita Adriano Florentii (qui postea Adrianus VI, summus pontifex), tunc domus Standonicae visitatori a collegio Montis Acuti Parisiensis constituto, pauperibus cessit Standonicis.

Complectitur autem hodie (anno 1635, quo scribebat suos *Fastos academicos* Valerius Andreas) paedagogium Porcense etiam aedes reverendissimi Henrici de Bergis, episcopi Cameracensis (cujus indicio sunt insignia, *armoiries*, ejusdem, quae etiamnum ibidem visuntur), a quo eas circa annum 1516 emit Joannes Lengherant, Binchiensis, sacrae theologiae doctor; ab hoc vero Matthaeus Theodorici de Dordraco, sacrae theologiae licentiatus, in usum paedagogii comparavit.

(1) On lit dans les Actes de la faculté des arts, au 7 septembre 1439 : « Supplicavit magister Henricus Loen, in sacra theologia baccalaureus » formatus, ut non obstante quod conclusio facultatis fuerit, quod » omnes libri deberent imponi in archa facultatis, possit retinere unam » quinquagenam Augustini super psalterium, eo quod legebat in psalterio » in facultate theologica. »

Extrait du Paquot.

« Paedagogium Porci initia sua accepit ab ipsis Academiae incunabulis. Quippe Godefridus de Boeslintere, natus in pago Breyssenem (Breyssem) haud procul Thenis, artium magister, curatus seu rector ecclesiae de Nethenis ad secundum a Lovanio lapidem, et concilii pastoralis Geldoniensis decanus (1), condito anno 1449 testamento, domum suam, sitam via *felina*, *op de Cattenstraet*, dedit facultati artium ad opus octo scholarium et unius magistri. Postmodum Joannes Wydoe ab Herck sancti Lamberti prope Trudonopolim, artium et ipse magister, atque anno 1442 Universitatis rector, domum suam sitam in platea, ut vocant, *praepositi*, e regione *Porci sylvestris* (unde hoc paedagogium nomen accepit), aliaque bona mobilia et immobilia donavit collegio seu scholae dicti Godefridi ad instituendum seu portiones seu praebendas collegiales. Quam fundationem deinde auxit Carolus Putseys, Joannis e sorore nepos, ex eodem pago oriundus, curatus sive pastor ecclesiae de Aetrode et capellanus in divi Petri Lovanii; qui moriens hic 7 septembris 1512 scholaribus in collegio Joannis Widoe et Godefridi de Boeslintere florenorum circiter octodecim annuum reditum legavit. Hujus autem Caroli tempore recipiebat scholarium quilibet hebdomadatim unum liliardum pro pane, octodecim mitas pro butyro, totidem pro caseo; annuatim vero et in communi petros sex, videlicet pro potagio duos, pro pinguedine, oleo et sale unum, pro lignis et carbonibus tres. Legitur et circa hujus gymnasii institutionem consilio et auxilio adfuisse Nicolaus Lamberti de Valckenisse, canonicus Antverpiensis et hujus Academiae rector annis 1435 et 1440, atque ab anno 1439 medicinae doctor. Ceterum tres memoratae fundationes, cum deinde apostolica auctoritate reductae essent ad quatuor portiones, singulas octodecim florenorum renensium, attributae sunt huic paedagogio, quod tum Standonici nomine innotescebat. »

(1) « Obiit anno 1449 ; sepultus in ecclesia Begginarum Lovaniensium de Hovis, ut tunc vocabatur; nunc autem est majus begginagium. » Ita Paquot.

*Extrait de l'*Historia Lovaniensium *de Molanus.*

« Paedagogium hoc primo situm fuit in *Praepositi* platea, e regione *Porci sylvestris*, a quo vulgo nomen accepit. Postea translatum est ad hospitium Henrici a Bergis, episcopi Cameracensis. Hodie a nonnullis vocatur paedagogium Standonck; est enim domui Standonicae divenditum. Theodoricus Thomae, de Amstelredamis, regens anno 1499, mansionem totalem trium domorum in *praepositi* strata, dictam (1) paedagogium magistri Joannes Widoe, transtulit ad opus pauperum studentium in artibus vel theologia, juxta ordinationem praehonorandi domini nostri Joannis Standonck. Sed nunc a Standonicis absque aliquo emolumento possidetur.

» Godefridus de Boeslintere, natus in Breyschem prope Thenas, decanus concilii Geldoniensis, domum suam in platea *cattorum* dedit facultati anno 1449, ad opus octo scholarium et magistri. Quae fundatio auctoritate apostolica est reducta ad bursas duas in paedagogio Porci.

» Joannes Widoe, ab Herck sancti Lamberti, regens, obiit anno 1473; sepultus in choro capellae clericorum. Hic domum suam, dictam in paedagogio Porci, sitam e regione *Porci sylvestris* et plateae dictae *die Craec-Hove straete*, aliaque bona mobilia et immobilia donavit collegio Boeslintere ad instituendum sex portiones seu praebendas collegiales. Quae fundatio, cum augmento Caroli Putseys, retracta est ad bursas quatuor octodecim florenorum. »

Extrait du rapport sur l'état des collèges de l'Université en 1589.

» Paedagogium Porci institutum est in altera parte supradictorum aedificiorum (2) per dominum et magistrum Mat-

(1) Dans l'édition de l'*Historia Lovaniensium* de Molanus qu'a donnée Mgr de Ram, on lit (I, p. 634) *dictum* au lieu de *dictam*, que porte l'original de Molanus. Le changement de la lettre *a* et *u* rend la phrase inintelligible.

(2) Il s'agit des édifices achetés, en 1500, par Jean Standonck, afin d'y établir un collège pour des étudiants dénués de toute ressource. Nous reproduirons tout ce passage, qui se rapporte au collège ou *domus pau-*

theum a Dordraco, regentem, in utilitatem dictorum pauperum suprascripti paedagogii Standonck et vulgo appellatum Porci. In quo paedagogio principale est exercitium (1), et specialis paedagogii Standonck pauperes bursarii cum aliis scholaribus docentur et exercentur.

» Ex cujus paedagogii regentia emolumenta, si quae oneribus deductis supersunt (quod rarissime hactenus contigit), emolumento et commodo dicti collegii specialis pauperum cedunt.

» Provide ejusdem provisores sunt iidem, qui dicti particularis collegii, et cum illis ejusdem particularis collegii praesidens.

» In hoc paedagogio per successus temporum plures et diversae, bene usque ad quadraginta duas, a diversis fundatoribus sunt fundatae bursae, quamvis dispari et inaequali reditu. Quorum redituum assignatio prope eosdem seu similes habet debitores in diversis provinciis et rebellibus, qui fere omnes insoluti manserunt ab anno [millesimo quingentesimo] septuagesimo octavo, et quidam etiam pluribus.

» Qui numerus bursariorum in exercitio, usu et possessione fuit usque ad saepedictum annum [millesimum quingentesimum] septuagesimum octavum, quo ex jam saepedictis causis militaris praesidii et difficultatis solutionum, nedum bursarii, sed omnes prope etiam convictores et scholares dimitti debuerunt, ita ut loco illorum magnus numerus militum successerit, cum regentis et paedagogii intolerabili onere.

» Dicti paedagogii regens tunc et pluribus annis ante erat et fuit, et de praesenti adhuc est, dominus et magister Matthaeus Boden, sacrae theologiae licentiatus. Qui sua perseveseverantia et tolerantia in dicto paedagogio illius aedificia, quantumvis maxima, satis integra conservavit, et, qua parte deficiebant, sarsit et texit. Ita quod in hoc paedagogio, ut in

perum Joannis Standonck, lorsque nous donnerons l'histoire de cette institution éminemment charitable.

(1) *Excercitium* signifie ici un *ensemble de cours, un cours complet de philosophie*.

aliis omnibus, ex illo tempore studia et illorum exercitia plurimis annis cessaverint, et nulli bursarii ali aut scholares doceri potuerint usque ad annum [millesimum quingentesimum] octuagesimum quintum ; quo ex occasione alicujus solutionis dictus regens septem successive bursarios admisit et recepit, de pluribus idem facturus, quum recipiendae solutionis major erit occasio.

» Dictus dominus regens ex praeerogata pecunia in onera militaria, excubiarum et alia, de suo ultra recepta expendit ultra nongentos florenos, ut constat ex ejus novissimo computu in mense majo novissime praeterito reddito, nullo etiam pro suo consueto stipendio computato.

» Hujus regentis stipendium pro omni cura et labore ultra victum solet esse circiter centum florenorum ; quod tamen superioribus annis, exceptis nudis expensis, cessavit.

» In hoc paedagogio adhuc paucis annis eximius dominus Nicolaus Nicquet, officialis Leodiensis, pro septem vel octo bursis fundandis reliquit dicto paedagogio quadringentos florenos annuos super Statibus comitatus Namurcensis per suum testamentum. Cujus fundationi hac in parte se opponunt ejus haeredes ab intestato, sustinentes testamentum non esse conditum secundum statuta et consuetudines comitatus Namurcensis; ita quod lis desuper pendeat; et sic haec fundatio ad effectum nondum perduci potuit. »

Extrait de Gramaye.

» Observatum semper numero hoc collegium alia superare, ubi subinde unius dicta magistri excerpentes etiam his exulceratissimis temporibus videre est paulo minores ducentis, ab unius doctoris ore pendentes. » Ita GRAMAYE in suo *Lovanio*, ed. 1708, p. 22.

—

La pédagogie du Porc avait pour armoiries l'animal auquel elle a emprunté son nom, et pour devise : PORCUS ALIT DOCTOS.

Au commencement du XVIe siècle, Matthieu de Dordrecht se contenta d'approprier aux services de sa pédagogie et de sa maison d'étudiants pauvres les divers bâtiments contigus

qu'il avait achetés successivement de différents propriétaires. La pédagogie, du moins en grande partie, fut reconstruite par le régent Caverenne (1611-1627); et, en 1680, le régent Jean Daniels y ajouta de nouveaux locaux.

On trouve une vue de la pédagogie du Porc, en 1650, dans Van Even, *Louvain monumental*, p. 295.

2. — *Régents de la pédagogie du Porc.*

I. Henricus de Loen, de quo supra. Munere regentis se abdicavit 19 julii 1441.

I bis. Partem cum Henrico de Loen in regimine domus ipsius aliquamdiu habuit Nicolaus Lamberti de Valckenisse. « Legitur, ait Paquot, circa hujus gymnasii institutionem consilio et auxilio adfuisse Nicolaus Lamberti de Valckenisse, canonicus beatae Mariae Virginis Antverpiensis et hujus Academiae rector annis 1435 et 1440, atque ab anno 1439 medicinae doctor. » Dum agebat Antverpiae anno 1460, erat insuper archidiaconus Antverpiensis, necnon collector camerae apostolicae.

Non solum consilio et auxilio, ut ait Paquot, Henrico de Loen adfuit Nicolaus de Valckenisse; sed, ut patet ex computu urbis Lovaniensis anni 1437 (supra p. 196, nota 2) paedagogium erat utriusque, tum Henrici, tum Nicolai. Fuit ergo hic vel coregens vel copossessor. Acta facultatis artium testantur eum docuisse in hac facultate usque ad annum 1439, quo, die 17 novembris, ad doctoratum in medicina promotus est. Ultima vice ad regentiam in facultate artium legitur admissus 8 octobris 1439.

II. Joannes Wydoe, ab Herck sancti Lamberti, in promotione facultatis artium anno 1429 quintus, magister artium ad legentiam prima vice admissus 23 februarii 1431, electus Academiae rector mense novembri 1442. Decessit 19 septembris 1473; sepultus in choro sacelli clericorum sive sancti Antonii (*aujourd'hui la chapelle des Sacrés-Cœurs dits de Picpus*), ubi haec legebantur ante aram primariam : Hic jacet sepultus venerabilis et circumspectus vir in artibus magister, magister Johannes de Wydoe dictus de Herck, regens Lovanij

IN FACULTATE ARTIUM IN PEDAGOGIO PORCI. QUI OBIIT ANNO A NATIVITATE DOMINI M. CCCC. LXXIII., MENSIS SEPTEMBRIS DIE DECIMA NONA. ORATE PRO EO. Fundavit in paedagogio Porci quatuor bursas.

Ob morbum pestilentiosum Lovanii anno 1458 grassantem philosophi Porci cum professoribus Thenas migrarunt.

III. NICOLAUS DE MERA, vulgo VAN DER MEEREN, Ultrajectensis, prima vice admissus ad regentiam in facultate artium 8 octobris 1446, fit paedogii hujus regens post mortem Joannis Wydoe. Rector Academiae eligitur annis 1470, 1480 et 1490.

Dum ultima vice rector eligebatur, 27 februarii 1490, erat ecclesiae collegiatae beatae Mariae Virginis Namurci praepositus. Erat adhuc regens anno 1489. Domum suam seu paedagogium, uti jam dictum est, deinde vendidit Theodorico Thomae, Amstelodamensi, regenti. Obitus ejus ignoratur.

« Nicolaus de Mera van Utrecht inhaeredatus est anno 1477 in quatuor rhenensibus super domum sitam supra *Capellenberg* inter bona viduae et haeredum Augustini Van Dormaele et hospitium monasterii Vallis Ducis, extendendo se retrorsum cum vinea usque ad vicum dictum *Raemwegh.* » Ita MOLANUS, *Hist. Lovan.*, II, p. 885.

Nota. « *Gaspar Aegidii de Leodio*, qui factus est medicinae doctor 30 augusti 1486, in computibus urbis Lovaniensis (vide *Schenken*), tunc nominatur *Gaspar in 't Vercken*, adeoque fuit coregens cum Nicolao de Mera, vel forte erronee loco legentis vocatur regens. Fuit quater Academiae rector; ast, cum in fastis rectoralibus annorum 1487, 1492, 1494 et 1497, non nominetur regens, dicendum quod tantum fuerit legens; adeoque hic omittendus. » Ita BAX.

Obiit Lovanii 21 novembris 1507, fundato in sacello clericorum sacro quotidiano duorum stuferorum.

IV. THEODORICUS THOMAE, Amstelodamensis, paedagogium Porci emit a Nicolao de Mera, regente; atque hoc modo factus est et ipse regens, probabiliter circa annum 1499. Anno 1505, mense februario, Academiae rector electus fuit, eratque tunc adhuc regens. Regentiae valedixit anno, ut

videtur, 1515, divendito suo paedagogio domui Standonicae. Diem supremum obiit 10 maji 1533. Ejus sepulchrum visebatur in sacello clericorum sive sancti Antonii ante aram hujus sancti, cum insignibus et hac inscriptione : HIC JACET SEPULTUS MAGISTER THEODRICUS THOMAE DE AMSTERDAMMIS, REGENS QUONDAM PAEDAGOGII STANDONCK. QUI OBIIT ANNO DOMINI XV^c. XXXIII, DECIMA MAII.

V. MATTHAEUS THEODORICI DE DORDRACO, sacrae theologiae licentiatus et pater seu rector ordine quintus domus, quam Joannes Standonck anno 1500 fundaverat pro studiosis mere pauperibus, emit a Theodorico Thomae, probabiliter circa annum 1515, paedagogium Porci; anno sequenti emit etiam a Joanne Lengherant, Binchiensi, sacrae theologiae doctore et professore, aedes,quas hic antea sibi comparaverat et quae quondam fuerant Henrici de Bergis, episcopi Cameracensis, defuncti anno 1502. In his domibus, quae omnes erat contiguae, Matthaeus de Dordraco perrexit simul regere et domum pauperum Standonicam et paedagogium Porci, ita ut una fundatio videretur incorporata alteri, et paedagogium illud, quasi duplex, appellaretur paedagogium Standonck, quamquam apud vulgus retineret nomen Porci. Regens Porci erat simul pater domus pauperum Standonck. In una parte aedium, quae a platea *Praepositi* attingebant vicum *Villici (rue du Mayeur)*, erat collegium pauperum, quod specialius vocabatur domus Standonck; schola vero philosophica sive « paedagogium Porci, ut ait *Relatio* anni 1589, quam supra transscripsimus, institutum est in altera parte aedificiorum per domonum et magistrum Matthaeum a Dordraco, regentem, in utilitatem dictorum pauperum suprascripti paedagogii Standonck, et vulgo appellatum Porci. In quo paedagogio principale est exercitium, et specialis paedagogii Standonck pauperes bursarii *cum aliis scholaribus* docentur et exercentur. » Haec intima unio perseveravit usque ad obitum Matthaei de Dordraco, ut constat ex Actis, quae infra referimus.

Erat certo 3 julii 1515, ut videre est in prima Camera oppidi Lovaniensis, paedagogii Porci regens; et anno 1522, mense augusto, existens regens Porci, Academiae rector

electus est. Anno 1531, tanquam Porci regens, attestatur fratrem Guilielmum ab Hasselt, Theodoricum Hovel de Buscoducis, Guilielmum Fonck, Amersfordiensem, Vincentium a Fine, ex Eecloo, et Joannem Slechten, ex Loemel, visitasse paedagogium Standonicum.

Obiit 3 februarii 1536; conditus ante aram primariam sacelli sancti Antonii seu clericorum, cum epitaphio : Hic jacet sepultus venerabilis vir dominus et magister Mattheus Theodrici de Albras aut Dordraco, sacre theologie licentiatus, regens pedagogii Standonck primus post incorporationem. Qui obiit anno Domini millesimo quingentesimo tricesimo sexto, die 3ª februarii. Requiescat in pace.

Au moment de sa mort, Mathieu de Dordrecht avait pour sous-régent Simon Plueger, de Beauvechain, plus tard chanoine de Saint-Servais, à Maestricht.

Notat Bax : « *Joannes Lengherant*, Binchiensis Hanno, anno 1505 in artibus quintus, fuit aliquamdiu proprietarius et regens paedagogii Porcensis. » Errat haec asserendo. Videtur illud affirmare, quia Valerius Andreas et Vernulaeus referunt istum Joannem emisse aedes olim Henrici de Bergis, episcopi Cameracensis, quae postea incorporatae fuerunt paedagogio Standonck. Lengherant emit illas aedes tanquam persona privata, atque possessas eo titulo ab eo illas pro paedagogio suo, circa annum 1516, comparavit Matthaeus de Dordraco, agens non nomine proprio sed collegii sui.

Paulus Roelsius hic ponitur a Valerio Andrea ut successor Matthaei de Dordraco, sed falso; etenim Paulus Roelsius fuit regens Falconis.

VI. Servatius Heynsberch, Aquisgranensis, sacrae theologiae licentiatus, admissus fuit a facultate artium tanquam regens Porci 11 februarii 1536, hocque paedagogium rexit usque ad 26 octobris 1546; qua die regentiam demisit. Obiit anno 1548 ineunte.

Lors de l'élection du régent Servais Heynsberch on pré-

senta, dans le sein de la faculté des arts, quelques observations au sujet de la constitution de la pédagogie du Porc. Nous croyons utile de les transcrire ici, parce qu'elles fournissent des renseignements précieux sur la nature même de cette double fondation :

« *Undecima februarii* 1536 indicta fuit congregatio facultatis artium super isto articulo : « Ad disponendum de re-
» gentia in domo Standonicorum ob mortem quondam domini
» et magistri Theodorici de Dordraco, artium magistri et
» sacrae theologiae licentiati, dictaeque domus, dum viveret,
» regentis, vacante. » — Quoad istum articulum adductum fuit in medium et quodammodo interrogative propositum de qualitate regentiae praefatae ac ipsius paedagogii, quod vulgari vocabulo dicitur *Porcus*, et hoc, ut creditur, ex hospitio e regione paedagogii et antiquae domus in *proestrata* (*rue du* prévôt, *aujourd'hui de Namur*) ad intersignium Porci silvestris; nunc vero per plerosque paedagogium Standonck appellatur, anne scilicet facultatis aliquomodo intersit. Praeterea subjungebatur, quomodo ipsi Standonici, in communi ex fundationibus tamen viventes, hactenus semper gratis ad magisterium in artibus admissi sunt, ubi tamen alii bursales, eis quasi omnino similes, etiam ex fundationibus viventes, solvere habent secundum statuta facultatis desuper disponentia. Et quia vires facultatis propter tempora mala et adversariorum ac aemulorum facultatis multitudinem et potentiam multum attenuatae sunt, etiam in defensione privilegiorum indies gravatur, ubi tamen commoda et accidentia lucri ob bursalium et minorum conditionum ac pauperum promoventium (*lisez :* promovendorum) multitudinem, divitum vero paucitatem, magis decrescunt quam augeant, visum fuit aliquibus expedire et justum dicebant ipsos Standonicos, quorum numerus indies augetur et collegium ipsorum valde locupletatum est, etiam debere portare onera facultatis ac illi subvenire, et esse pares aliis etiam ex fundationibus viventibus. Facultas vero, deliberatione praehabita, ordinavit et elegit suos deputatos venerabiles viros dominos et magis-

tros Joannem Glammans, utriusque juris licentiatum, decanum; Adrianum de Barlandia, receptorem pro nunc dictae facultatis; Joannem Heems de Armenteria, et Paulum Roelsium, medicinae doctores; et magistrum Tielmannum Clerici, sacrae theologiae licentiatum, praesidentem collegii pontificis, ad de hoc negotio specialius inquirendum, ac investigandum de modo facultatem in suis juribus servandi; cogitandum etiam cum dominis provisoribus et gubernatoribus dicti collegii Standonck de dictis regentia et pedagogio; super modo faciendi procedendique communicandum et conferendum; ne facultas ista et hujusmodi silentio praeteriens, suo tempore se magis et magis gravatam sentiat. » VII, fol. 23 r° et v°.

Tertia martii 1536. « Proposuit dominus decanus ipsis commissariis conclusionem facultatis die undecima mensis februarii ultime captam quoad paedagogium Porci ac collegium Standonck, mentionem etiam faciendo de dimidiato rydero annuo per venerabilem quondam virum magistrum Joannem Wydock, alias de Herck, dicti paedagogii Porci, dum viveret, regentem, in suo testamento sacello clericorum in Lovanio relicto ac legato, jam tamen aliquot annis minime exsoluto, rogans ex dominis, quid in hoc negotio pro hujusmodi conclusionis executione expediat. Domini commissarii, deliberatione praevia, ordinarunt primo et ante omnia investigandum per magistros provisores dicti sacelli et me bedellum (1) in archivo sacelli ac alibi de dicto legato; etiam inquirendum de paedagogio Porci, quomodo translatum sit ac ad ipsos Standonicos, uti praetendunt, devolutum, si forte aliqua instrumenta vel scripta pro facultate reperiri possent.» VII, fol. 24 r° et v°.

VII. Aegidius de Elderen, ex Bossut, sacrae theologiae baccalaureus formatus, successit Servatio Heynsberch 22 octobris 1546. Postea sacrae theologiae licentiatus, resignat regentiam in favorem sequentis 10 octobris 1555.

(1) C'était le bedeau qui était chargé de la rédaction des procès verbaux des séances de la faculté.

Munere decani facultatis artium functus est a 1 februarii usque ad 1 junii 1548, et a 31 maji usque ad 30 septembris 1553.

VIII. Rutgerus Prysers, Mosae-Trajectensis, in generali artium promotione anni 1547 e Porco octavus, sacrae theologiae baccalaureus, factus est regens paedagogii Porci seu Standonck 10 octobris 1555; rexitque usque ad 26 julii 1559, quo die regentiae renuntiavit.

IX. Henricus Verrept sive Verepaeus, ex Dommelen majoratus Buscoducensis, in generali artium promotione anni 1546 e Porco decimus septimus, frater Simonis Verepaei, grammatici celeberrimi et scholarum humaniorum peritissimi moderatoris, successit praecedenti 26 julii 1559. Erat tunc sacrae theologiae baccalaureus formatus. Paedagogio Standonck praefuit usque ad 11 julii 1562; quo die officium hoc resignavit. Factus est 20 aprilis 1564 decanus ecclesiae collegiatae Hilvaribecanae. Obiit ibidem anno 1579 exeunte vel ineunte 1580, relinquens fundationem in paedagogio Porci. Henricus Verepaeus, ut frater ejus Simon, in re grammatica et literaria excelluit. Videsis : Schutjes, *Geschiedenis van het bisdom 's Hertogenbosch*, IV, p. 610.

X. Matthaeus Boden, ex Ruckelingen, anno 1555 in generali artium promotione e Porco 37us, sacrae theologiae baccalaureus, antea pater domus Standonicae pauperibus destinatae, factus est regens Porci 11 julii 1562. Postea sacrae theologiae licentiatus, et ad divum Petrum canonicus. Fuit rector Academiae electus : a) mense augusto 1567, tunc sacrae theologiae baccalaureus, et b) ultima februarii 1575, tunc sacrae theologiae licentiatus. Rexit hoc paedagogium usque ad obitum mense septembri 1597; probabiliter die undecima hujus mensis.

Comme il résulte du *Rapport* dont nous avons publié un extrait ci-dessus, p. 201, la pédagogie du Porc fut absolument déserte pendant la régence de Mathieu Boden, de 1578 à

1585. C'est grâce au dévouement et au désintéressement du régent Boden que le collège fut conservé pendant les troubles religieux de cette époque, et qu'il put recevoir sept boursiers en 1585.

Ex actis urbicis, ait Paquot, Matthaeus Boden, presbyter erat hic regens, et canonicus ad sanctum Salvatorem Harlebaci die 2 decembris 1581, dum hunc suum canonicatum permutat cum capellania ecclesiae parochialis sancti Quintini in Hauwaert, dioecesis Mechliniensis, quam possidebat Maximilianus van Sestich, filius Desiderii, cancellarii Brabantiae.

XI. Servatius Sassenus, Lovaniensis, filius Andreae facultatis juris c...(1) bedelli, et Catharinae Graviae, Bartholomaei, typographi, filiae, ac frater Francisci Sasseni, medecinae doctoris; sacrae theologiae licentiatus, ex praeside collegii Craendonck ante 18 maji 1598 (probabilius a mense septembri praecedente, post mortem Matthaei Boden) paedagogii Porci regens. Anno 1601, 17 decembris, canonicus graduatus Ruraemundensis. Academiae rector electus est mense augusto 1602. Regentiam resignavit anno 1603. Postea pastor Aldenardae. Obitus ejus ignoratur.

XII. Franciscus Dralantius, Alostanus, anno 1591 tertia linea, seu intra tertium duodenarium in artibus locum nactus, sacrae theologiae licentiatus, fit paedagogii hujus regens anno 1603. Ad concilium Universitatis ex facultate artium admittitur 14 junii 1603. Mense augusti 1607 Academiae rector, et 17 novembris 1609 sacrae theologiae doctor renuntiatur. Obiit florenti aetate, adhuc regens, 6 decembris 1610, paule ante cathedralis ecclesiae Iprensis praebendam academicis privilegiis cousecutus.

XIII. Martinus Sebastianus Caverenne, ex Scy juxta Cenacum *(Ciney)*, juris utriusque licentiatus, factus est regens Porci post obitum Francisci Dralantii anno 1610 exeunte vel

(1) *Juris civilis* sive *canonici*.

ineunte 1611, et ad divum Petrum Lovanii canonicus 29 maji 1611. Paedagogium hoc novis et splendidis aedificiis ita adornavit, ut alter gymnasii conditor jure dici possit. E regente Porci fit anno 1627 collegii Teutonici praeses, ac eodem hoc anno, mense augusto, Academiae rector eligitur. Postquam collegio ordinis Tentonici ad annum usque 1643 praefuisset, relicta fundatione in domo Standonica, obiit 4 novembris 1647; sepultus in divi Petri. Vide inter praesides collegii Teutonici, ubi erronee vocatur *Sebastiani*, et in epitaphio dicitur obiisse an. CIↃ. IↃC. XLVI; lege *Sebastianus* et XLVII.

Eo regente, sopita fuit controversia nuper orta inter patrem domus Standonicae pro pauperibus studiosis et provisores hujus paedagogii Porci sive Standonici, super jure dictae domui in paedagogio Porci competente et de administratione utriusque. Ea enim delata ad rectorem et Universitatem et examinatis utrimque cognitisque meritis causae, 19 julii 1614, statutum et ordinatum fuit, prout sequitur :

Conventio, statuta et ordinationes inter paedagogium Standonck seu Porci et domum Standonck seu collegium Standonicum, diei 19 *julii* 1614.

Cum variae controversiae ortae essent inter RR. DD. provisores pro tempore domus et paedagogii Standonck ex una, et venerabilem dominum Reynerum Gaspari, patrem dictae domus Standonck pro tempore, ex altera, de jure quod dictae domui Standonck competit in dicto paedagogio et de administratione tam dictae domus quam dicti paedagogii, ad instantiam et requisitionem tam dictorum dominorum provisorum quam dicti patris, magnificus dominus rector hujus Universitatis die 19 julii 1614, in ordinaria Universitatis congregatione in capitulo majore divi Petri habita, expositis dictis controversiis, proposuit deliberandum an placeret dictae Universitati partes suas interponere in dictis controversiis componendis, statuendo ea, quae ad bonum dictae domus et paedagogii Standonck, pacemque et quietem publicam pertineant. Et, cum ex facultatum deliberationibus conclusisset dictus magnificus

dominus rector Universitatem committere domino rectori, ut ex singulis facultatibus unum nominet ac deputet, qui, cognitis dictis controversiis, statuant et ordinent ea, per quae dictae controversiae componantur, et pax et tranquillitas dictae domus, dictique paedagogii simulque publica conservetur, eadem die nominavit ad hoc et deputavit magnificus dominus rector ex facultate sacrae theologiae eximium dominum magistrum nostrum Jacobum Jansonium, ex facultate juris canonici clarissimum dominum doctorem Stephanum Weyms, ex facultate medicinae expertissimum dominum Thomam Fienum, ex facultate artium consultissimum dominum licentiatum Conradum Silvium; ex facultate juris civilis ipse dominus rector, pro tempore clarissimus dominus Gerardus Corselius, onus hoc assumpsit. Qui quidem domini assumpti ac deputati, postquam controversias omnes scripto sibi exponi utraque ex parte fecissent, deque eis cognovissent matura deliberatione habita, pro bono, pace, quiete et tranquillitate tam dictae domus quam dicti paedagogii, statuerunt atque ordinaverunt articulos sequentes :

Primo. Ut rata et indubitata maneat commissio collegii Montis Acuti Parisiensis, qua per Adrianum Florentii de Trajecto constitui fecit provisores domus Standonicae priorem Carthusiae Lovaniensis et plebanum divi Petri Lovaniensis pro tempore; virtute cujus commissionis habeant sive retineant dicti provisores potestatem constituendi non solum domus Standonicae rectorem, verum etiam leges, reformationes, statuta, atque adeo novam regendi formulam, prout ipsis pro tempore videbitur expedire.

Secundo. Ut proprietas paedagogii Standonck maneat penes domum Standonicam eodem jure, quo ab initio ad eam spectavit; ejusque ratione paedagogium servet, praesertim in literis publicis, nomen paedagogii Standonck, et omnis paedagogii super excrescentia ad domum Standonicam redeat.

Tertio. Ut divisio familiarum et habitationum atque admi-

nistrationis dictae domus Standonck et dicti paedagogii maneat qualis ab immemoriali jam tempore fuit.

Quarto. Ut ad dictos dominos provisores spectet et pertineat deligere, et sub certis conditionibus instituere regentem paedagogii, ita tamen ut pater domus Standonicae cum iisdem dominis provisoribus in hac re vocem deliberativam et electivam, sive definitivam habeat.

Quinto. Ut dictus pater una cum dictis dominis provisoribus pari potestate audiat, approbet, signet computum paedagogii necnon novarum et particularium fundationum, quae paedagogio accesserunt vel accedent, ut providere possit, ne per ejusmodi fundationes gravetur paedagogium, et per consequens ipsa domus Standonica. Habebitque dictus pater suarum vacationum in dictis computibus audiendis honorarium pariter cum dictis provisoribus. Similiter adhibebitur dictus pater una cum provisoribus novis fundationibus in paedagogium recipiendis.

Sexto. Ut excrescentiae dicti paedagogii, quam pertinere ad domum Standonicam dictum est, nomine intelligatur residuum, quod legitimo computui, praesentibus vel proxime imminentibus paedagogii oneribus, usibus vel necessitatibus, judicio provisorum censebitur excrescere, ita tamen ut in instituenda mensa paedagogii et praeceptorum ejus, eorumque constituendis stipendiis, taxanda mensa convictorum, aedificationibus, reparationibus faciendis, sufficiat auctoritas et judicium provisorum, audito saltem a provisoribus desuper patre, non etiam ejus consensu requisito; si quid vero in his exorbiter, in computu, corrigi, emendari ac provideri possit per dominos provisores pariter et patrem.

Septimo. Ut duae sint domus Standonicae et paedagogi familiae quoad administrationem divisae, non subalternae, ita ut pater caput sit familiae quae est in domo, regens caput familiae quae est in paedagogio; utque regens in paedagogio ejus auctoritatis sit, cujus in aliis paedagogiis sun

regentes proprii, gaudeatque iisdem praerogativis, quibus illi, exceptis iis, quae in constitutione conditionum regentis aliter ordinabuntur.

Octavo. Ut in recognitionem dicti paedagogii ad domum Standonicam pertinentis, vacante regentia paedagogii, si eam pater postulaverit, debeat, ceteris quoad idoneitatem ad regendum paribus, judicio provisorum et praesidis pro tempore collegii Pontificis praeferri; et similiter, vacante in paedagogio Standonck aliqua professione, ceteris paribus, praeferantur, qui fuerint de domo Standonica promoti, sive ibidem adhuc habitent, sive alibi. Et ideo tenebitur regens in conferendis paedagogii sui lectionibus audire commendationem patris, si voluerit Standonicos commendare, absque eo quod ulteriorem aliquam circa collationes lectionum auctoritatem habeat vel exercere possit pater.

Nono. Ut loco ejus juris, quod pater hactenus habuit, ut ad placitum possit accedere ad mensam paedagogii, detur a regente dicto patri ex bonis paedagogii ad opus et commodum ipsius quotannis summa duodecim florenorum, idque per provisionem, donec provisores aliter ordinandum duxerint.

Decimo. Ut quoad prandia actuum aliarumque solemnitatum servetur pristina consuetudo, ut ad illa invitetur pater; et, si venerit, habeat inter invitatos locum immediate post decanum facultatis artium. Insuper dictus pater cum suppatre alioque uno magistro suae domus debent invitari ad omnes paedagogii Standonici actus scholasticos, ut in illis una cum aliis accipiat chirothecas; debeantque etiam duo magisiri domus Standonicae praeter patrem saltem semel in anno invitari a paedagogio ad actum formalem, ut illum honorent in prandio quemadmodum in actis. Similiter vero ut etiam domus Standonica consueta prandia, ad quae paedagogici solent invitari, celebrabit, nisi per provisores aliter fuerit desuper ordinatum.

Undecimo. Ut dictus pater in posterum abstineat se appel-

lare proprietarium paedagogii Standonici vel regentem, et magistros paedagogii suos regentem vel magistros, cum idem pater ipsius domus Standonicae non proprietarius, sed administrator sit. Dicere tamen proprietatem paedagogii Standonck ad domum Standonicam pertinere non prohibetur, cum et id verum sit.

Duodecimo. Ut quaecumque sint fundationes domui et paedagogio Standonicae communes, mox separentur sic, ut unicuique parti redituum ad fundationes illas assignetur sua portio per se suosque recipienda; quod signanter fieri debet in fundatione Luinneliana; idque pacis servandae, quam communio haec turbare solet, causa, servatis interim per omnia legibus fundationum.

Decimo tertio. Ut Standonici paedagogium Standonck visitantes, si in eodem deliquerint vel quidquam castigatione dignum commiserint in regentem, subregentem, professores, condiscipulos aliosve, pro admissi vel delicti exigentia in paedagogio auctoritate ordinaria castigari possint.

Decimo quarto et ultimo. Ut praesentes ordinationes ac declarationes tam pater domus quam regens paedagogii Standonck, ante susceptionem clavium, se servaturos promittant, minimeque adversus eas se quidquam attentaturos, iisve contradicturos; submittantque se voluntarie condemnationi ad poenam arbitrariam per magnificum dominum rectorem irrogandam in casu contraventionis aut contradictionis, publica acta desuper per notarium publicum conficienda.

XIV. Antonius Loverius, Ghelensis, anno 1612 in generali 142 artium magistrorum promotione primus, sacrae theologiae licentiatus, philosophiae professor primarius in hoc paedagogio, factus est regens anno 1627 (eratque adhuc regens 1 junii 1633, coram Leunis). Mansit etiam professor in hoc paedagogio post assumptum ejus regimen. Anno 1633 transiit ad praesidentiam collegii Houterlaei, et eodem circiter tem-

pore factus est apostolicus et regius librorum censor et in divi Petri primae fundationis canonicus; insuper theologiam in abbatia Parcensi juxta Lovanium docebat.

« Vir eminentis doctrinae et pietatis, qui docuit philosophiam per plurimos annos in Porco maxima cum laude, et nunc theologiam in abbatia Parcensi, librorum censor regius, praeses collegii de Houterle assumptus, qui etiam merito ad doctoratum in theologia aspirare potest. » Ita ad 14 junii coram Berchmans.

Fundata bursa una in collegio pontificio die 7 septembris 1637 (coram Berckmans), obiit die 11 septembris ejusdem anni; sepultus in Overyssche, ubi habetur sacellum dictum begginagium beatae Mariae Virginis; in cujus medio ponitur hoc epitaphium lapidi sepulchrali circumscriptum : HIER LEYT BEGRAEVEN HEER ENDE MEESTER ANTONIUS LOVERIUS VAN GHEEL, LICENTIAET IN DE H. GODTHEYD, CANONINC VAN S. PEETERS TOT LOVEN. DIE STERFT ANNO 1637 11 SEPTEMBER. R. I. P.

XV. ANTONIUS DAVE, Cenacensis Condrusius, anno 1616 in concursu 190 magistrandorum e Porco decimus septimus sive, ut tunc loquebantur, in secunda linea quintus, 1 octobris 1619 subregens Porci, anno 1625 publicus ethices professor, circa 4am novembris 1633 ex professore humaniorum literarum et rhetorices in hoc paedagogio factus est ejus regens. Regentiam dimisit anno 1636, electus praeses collegii Sabaudici. Anno 1639 creatur sacrae theologiae doctor. Obiit 11 vel 12 julii 1664, conditus 14 ejusdem mensis. Vide sacrae theologiae doctores et vitae ejus delineationem, quam edidimus in *Biographie nationale de Belgique*, IV, col. 702-704.

XVI. PETRUS MANNAERTS, Mechliniensis, sacrae theologiae baccalaureus formatus, succedit in regentia Antonio Dave 14 martii 1636. Canonicus ad sanctum Hermetem Rothnaci, deinde et Zellariensis in ecclesia metropolitana sancti Rumoldi Mechliniae. Erat 28 martii 1650 decanus pastorum concilii Lovaniensis. Fuerat ab Universitate 30 novembris 1644 ad collationes episcopi Tornacensis nominatus ea lege,

ut,si ante effectum meliorem a facultate artium nominationem obtineret, priorem rectori dimitteret. Obiit ante 27 maji 1664. Paedagogii vero regimen ultro abdicavit 27 augusti 1655.

Mannaert ut regens solus contulit professoratus cum praevio advisamento provisorum; vide ad 1 septembris 1657, coram Wouters.

XVII. Guilielmus Sarens, Mechliniensis, filius Georgii et Elisabethae Verbrugghen, sacrae theologiae baccalaureus, pastor in Berthem juxta Lovanium 21 junii 1638. Hinc 27 augusti 1655 paedagogii Porci regens. Canonicus dein insignis ecclesiae collegiatae sanctae Crucis Leodii; mense februario 1665 Academiae rector eligitur. Denique 21 augusti 1669 regimen paedagogii Porci dimittit. Fuit et ecclesiae divi Petri Lovanii canonicus. Lovanii mortuus, sepelitur ad sanctum Petrum 28 maji 1670.

Anno 1667 fundavit in hoc paedogogio bursas, ad quas, post suos consanguineos, vocat Mechlinienses; « adeoque addit Bax, eum Mechliniae natum existimo. »

XVIII. Joannes Daniels, Hasseletanus, antea rector domus Standonicae, huc migravit 7 septembris 1669. Mense februario 1675 Academiae rector; eratque mense februario 1685 constitutus Academiae vicerector. Factus est academicis privilegiis cathedralis ecclesiae Leodiensis canonicus, postea, inita permutatione, Servatianae, quae est Trajecti ad Mosam; atque eo se recepit anno 1691.

In paedagogio Porci anno 1680 extructum est aedificium majus cum porticu et schola versus meridiem. « Ita, addit Bax, in pariete anno 1807 notatum vidi; hocque aedificium mense majo 1808 destruitur, eodem tempore quo haec scribo. »

XIX. Henricus Cox, Hasseletanus, in generali artium promotione anni 1671 e Lilio 45us, in regentem Porci assumitur die 18 maji 1688, cum subregens esset in paedagogio Lilii ab 8 septembris 1677. Deinde nominatione academica praebendam canonicalem obtinuit in regali basilica beatae Mariae Virginis Aquisgrani; ad quam admissus fuit 17 februarii 1690.

Mense februario 1695 eligitur Academiae rector. Mense februario 1700 etiam vicerector. Aquisgranum se contulit anno 1702, ibique obiit anno 1728.

XX. Jacobus Van de Zande, Antverpiensis, in generali artium promotione anno 1694 e Castro 75us, sacrae theologiae licentiatus, succedit Henrico Cox proficiscenti mense februario vel martio anni 1702. Mense augusto 1711 erat decanus et intrans (*délégué*) facultatis artium pro eligendo rectore. Academica facultatis artium nominatione canonicus theologalis in cathedrali Antverpiensi, eo discedit anno 1719, ibidemque obiit, fundato anniversario, 1 augusti 1743.

porCe! bono, LarIDo zanDaeo praesIDe fLores (1702)
paCIfICe reget et MoDeste (1702).

XXI. Nicolaus Hermannus De Marche, ex Mohiville, qui est pagus ditionis Condrusensis ad primum a Cenaco lapidem, anno 1700 inter 104 magistrandos e paedagogio Porci primus, sacrae theologiae baccalaureus, olim domus Standonicae alumnus, e pago Tihange, haud procul Huyo, ubi parochum agebat simul in vicino canonicorum regularium Floniensi coenobio sacram theologiam praelegens, ad regendum hoc paedagogium vocatur anno 1719; quindecim circiter annis praefuit, atque, in eo mortuus 27 februario 1724, sepelitur in ecclesia divi Petri Lovaniensis 1 martii sequenti.

Erat mense augusto anni 1723 decanus facultatis artium. Insuper via privilegiorum facultatis artium in basilica regali beatae Mariae Virginis Aquisgranensis nominatus canonicus, admittitur 30 juni 1731. Quam praebendam resignavit anno 1734, quo mortuus est.

Cum primus in artibus renuntiabatur, scriptum est hoc chronicon : eCCe tanDeM (1700); dum vero factus est regens : In regentIa reVIXIt eCCe tamDeM (1719).

XXII. Franciscus Van Coppenole, ex Sulsicke prope Rothnacum, natus 20 februarii 1702 patre Abrahamo, matre Susanna De Bisschop, in generali artium promotione anni

1721 e paedagogio Porci quartus. Anno 1733, 1 junii, ex majoris collegii procuratore fit gymnasii sanctissimae Trinitatis regens; et eodem anno, 30 junii, licentiae laurea in sacra theologia decoratur. Anno sequenti, 1734, electus 2 martii, 4 ejusdem mensis adit paedagogii Porci regentiam. Nominatus 20 martii 1730 vi privilegiorum facultatis artium pastor in Swevegem, septem annis eam curam adire, lite ei suscitata, prohibitus fuit. Anno 1738 inter canonicos graduatos cathedralis Gandavensis admittitur, eodemque hoc anno, 12 decembris, poenitentiarius ejusdem ecclesiae constituitur. Insuper anno 1744, recusata eodem hoc anno scholastria, fit secretarius capituli. Obiit subitanee Brugis 26 aprilis 1752; sepultusque est in cathedrali Brugensi, in navi majori ecclesiae, sub lapide sepulchrali cum scuto gentilitio (*d'argent à trois araignées de sable*) et hac inscriptione : D. O. M. REVERENDUS ADMODUM AC AMPLISSIMUS DOMINUS D. FRANCISCUS VAN COPPENOLE, S. T. L., EX PASTORE DE SWEVEGEM DIOEC. TORN. EXEMPTAE CATH. ECCLESIAE S. BAVONIS GANDAVI CANONICUS GRADUATUS, POENITENTIARIUS AC SEDE VACANTE VICARIUS GENERALIS, HIC IN DOMO FRATRIS OBIIT 26 APRILIS ANNI 1751, AETATIS SUAE 51. R. I. P.

« Ex schedis domini Colin, regentis sanctissimae Trinitatis, Franciscus Van Coppenole, jura facultatis tuens, totis septem dum litigat annis, pastor in Swevegem; cui succedit in regentia Porci 25 aprilis 1738 Joannes De Bruyn. » Ita BAX.

XXIII. JOANNES DE BRUYN, ex Sundert majori, in promotione generali anni 1729 e Porco sextus in artibus. Inde inter alumnos majoris collegii theologorum adscriptus, postea ejusdem domus procuratur constitutus fuit (1). Sacrae theologiae baccalaureus formatus, regentiam Porci assumpsit 25 aprilis 1738. Dum hoc munere fungitur, gradu licentiae in sacra theologia condecoratur 21 augusti 1741. Eodem, anno, mense octobri, desistente Jacobo Andrea De Winter, seminarii episcopalis Antverpiensis praeside, vocatur ad

(1) Paquot dicit illum fuisse assumptum ad regentiam Porci ex subregente ejusdem paedagogii.

hujus successionem capessendam, statimque Antverpiam concessit. Postea fit insuper ecclesiae cathedralis Antverpiensi canonicus graduatus in theologia, et poenitentiarius. Fuit etiam archipresbyter, examinator synodalis ac librorum censor. Sub quatuor successive episcopis fuit seminarii praeses. Obiit in hebdomada sancta anno 1775.

XXIV. MATTHAEUS ROUVROY, Namurci, patre Guilielmo, patriae curiae senatore, matre Catharina Vivier, natus 2 octobris 1710, post prima in urbe patria studia, philosophiam didicit Lovanii in paedagogio Porcensi, et nonum locum in scholis artium obtinuit anno 1728. Hinc theologiae in collegio pontificio, aliquamdiu et jurisprudentiae, sed invitus, incumbit; tum 26 julii 1735 sacrae theologiae licentiatus, eodemque hoc anno professor in seminario archiepiscopali Mechliniensi; in regentem paedagogii Porcensis assumitur anno 1741. Fuit etiam a sacra facultate theologica ad disputandum pro laurea doctorali admissus. Ast ecclesiae ac dioecesi suae Namurcensi inservire praeferens, canonicus graduatus cathedralis sancti Albani Namurci factus anno 1743, illuc migravit, post biennium in graduatorum ordinem cooptatus. Sacras literas in ejusdem oppidi seminario per annos novem gratis interpretatus est, quin et praebendam fundavit idem opus exercituro simulque fidelium confessiones in ecclesia cathedrali excepturo destinatam. Ejusdem cathedralis ecclesiae decanus a morte domini de Marotte de Montigny, qui obiit 14 septembris 1752, electus est; atque eo munere quinquennii spatio functus, moritur 11 septembris 1757.

Matthaeo Rouvroy frater fuit *Joannes Josephus Rouvroy*, anno 1731 e Porco quinto loco promotus. Hic uti theologiae alumnus et bursarius habitavit in majori collegio sancti Spiritus a 30 aprilis 1732 ad 30 aprilis 1739. Dein incoluit collegium pontificium. Inde factus est canonicus theologalis Namurci. Obiit 24 aprilis 1767, reliquens fundationem pro theologis in majori collegio sancti Spiritus.

XXV. MICHAËL FRANCISCUS ZOUDE, Namuranus, natus 21 julii

1718. Exacto apud patres Societatis Jesu in urbe patria literarum humaniorum curriculo, olim hujus gymnasii Porcensis alumnus, atque in academico quatuor paedagogiorum concursu anno 1738 sextus; vix quinque annis in collegio majori sancti Spiritus theologus, sacrae theologiae baccalaureus, ad Porci regentiam vocatur ineunte anno 1744, ac paulo post assumptum hoc regimen, 9 junii ejusdem anni, fit sacrae theologiae licentiatus. Migrat hinc ad collegium Malderi 2 junii 1750, praeses electus in locum domini Hagen defuncti. Anno 1760, 5 aprilis, designatur seminarii episcopalis Namurcensis praeses, ac biduo post etiam inter canonicos graduatos ecclesiae sancti Albani adlectus, urbem patriam repetit. Praesidentiam sub finem vitae dimisit infirmae valetudinis ergo. Examinator quoque synodalis. Obiit Namurci 20 junii 1778. Vide inter praesides collegii Malderiani.

XXVI. Joannes Baptista Van Poucke, ex Bottelaere, altero a Gandavo lapide, natus 28 novembris 1716 patre Joanne et matre Jacoba Stevens, primum a parentibus Duacum mittitur, ut rebus familiae agendis redderetur aptior; hinc Ghelam, annos natus octodecim, linguae latinae rudimentis imbuendus tendit; ubi trium cum medio annorum spatio tantum profecit, ut et prima inter consodales praemia reportaret. Inde Lovanium commigrat, et anno 1739 inter 134 artium magistros e paedagogio Lilii vigesimum tertium locum obtinet. Tum in collegio theologorum majori alumnus inter convictores domini praesidis Du Bois admittitur; atque, ibidem triennio vix exacto, anno 1743 in vicennali theologorum concursu inter primos locum refert, et via nominationis ad pastoratum de Caeskerke, dioecesis Iprensis, promovetur. Attamen seu parentum seu praesidis sui consiliis acquiescens, spartam hanc prosequi opportunum non judicavit. Sacrae theologiae baccalaureus, anno 1744 collegii majoris procurator constituitur. Hinc anno 1749, mense augusti, a veneranda facultate artium collegio sanctissimae Trinitatis praeficitur; inde post decem menses, nempe 4 junii 1750, ad paedagogium Porci transit, in quo a provisoribus regens constitutus erat. Tum

studio juris animum adjicit, et 6 maji 1754 juris utriusque licentiati titulo condecoratur. Anno 1756 officium syndici Universitatis unanimi voto ipsi confertur; anno 1757, mense augusto, Academiae rector eligitur. Magnus Mechliniae senatus eum anno 1758, ad consiliarii ecclesiastici locum vacantem, ordine primum nominavit; gavisa fuisset Universitas, si virum hunc dignissimum ad tantum munus evectum conspexisset, sed magis laetabatur Alma Mater, quae talem filium et defensorem sibi conservabat, verum omnium Universitatis suppositorum consiliarium, nulli rei intentum, nisi ut aliis prodesset, eaque propter de Academia optime meritum. Chiragrae doloribus diu cruciatus, obiit Lovanii 28 februarii 1769, aetatis anno 53°. Bonis patrimonialibus relictis fratribus suis ac sororibus, reliqua pro studiorum incremento suo paedagogio legavit in favorem consanguineorum suorum et Alostensium.

Parentes Joannis Baptistae Van Poucke, regentis, sex e filiis, diverso tamen toro natis, sacerdotes habuerunt.

XXVII. Henricus Clavers, Lovaniensis, natus 14 decembris 1735, patre Henrico, matre Maria De Bruyn, civibus Lovaniensibus, in humanioribus literis, quas in collegio sanctissimae Trinitatis didicit, primum ubique praemium, classe poëseos excepta, in philosophiae vero palestra, quam anno 1757 in Falconis paedagogio decurrit, non obstante adversa saepe valetudine, 51um, seu decimum quintum post lineas locum inter 120 magistrandos adipiscitur. Exin studio theologico animum adjecit in collegio Adriani VI, pontificis, sub praesidentia eximii domini Joannis Josephi Guyaux, sacrae theologiae doctoris; postea sacrae theologiae baccalaureus formatus, quatuor disputationes pro gradu licentiae cum laude peregit. Deinde, defuncto 28 februari 1769 regente Van Poucke, in hujus locum unanimi provisorum suffragio 5 martii sequenti sufficitur. Nec magnam, quam de ejus regimine spem sibi fecerant provisores, fefellit. Conservata enim atque etiam aucta inter paedagogii alumnos studii ac disciplinae diligentia, non solum numero, sed meritis quoque

ac celebritate crevit Porcense lycaeum, coronis quatuor ob toties, quatuor annorum spatio, scilicet annis 1777, 1778, 1779 et 1780, reportatam palmam merito exornatum. Solers etenim erat ac diligens talentorum aestimator, quosque acri ingenio praeditos noverat juvenes, suorum coetui adjungere sedulo satagebat. Nec pigebat se ejus disciplinae tradidisse; morum enim amoenitate simul ac gravitate omnium sibi animos conciliabat. Maxime vero consiliorum maturitate ac judicii acumine, verique ac recti studio sese commendabat. Quae dotes cum perspectae essent omnibus, non dubitavit Universitas rectoratum pluries et perlubenter ei deferre, scilicet mense februario annorum 1780 et 1787, atque ineunte 1790. In ea porro tempora regimen Henrici incidit, quibus infeliciora nunquam antea Academia viderat. Ubique strages et vastitas plus quam hostilis; exturbati cathedris professores; suppressa ac spoliata collegia; milite velut obsessa, quin et occupata ipsa scientiarum sedes, quam *hallas* appellamus; jura omnia ac privilegia Universitatis spreta, ipsaque ejus constitutio convulsa atque eversa. Sed his malis par, quin et superior, Henrici animus. Ejus cura libellus supplex pro tuendis Universitatis ac facultatis artium privilegiis Ordinibus generalibus Belgicis 12 octobris, et alter Statibus Brabantiae 5 novembris contra seminarii generalis erectionem anno 1787 (cujus copiam, quo res majori auctoritate promoveretur, ad omnes Belgii episcopos transmisit) aliique plures anno 1788 oblati fuerunt. Neque minis, neque vexationibus ab officio suo dimoveri se passus est. Bruxellas ad diem 19 februari 1788, dum rectoris officio fungeretur, evocatus, atque illic detentus, pseudorectorem Van Leempoel, nondum elapso rectoratus sui termino (electus enim fuerat ad semiannum exeunte mense augusto 1787), contra Universitatis jura et consuetudines pro arbitio sibi substitutum seu potius obtrusum fuisse intellexit. Lovanium redux, ex jurisperitorum consilio ad novum eligendum rectorem nihilominus convocat; sed armorum vi a coepto desistere, fugaque hostium furori se subducere cogitur. Die enim 13 martii 1788, ut pacis ac tranquillitatis perturbator jussisque regiis refractarius

traducitur, atque, ut in diem 28 ejusdem mensis compareat, ignominioso decreto publice citatur. Nec erubuit rectoralis dignitatis usurpator in Henricum 13 maji sententiam dicere, qua trium dierum spatio patria excedere, exutusque omnibus officiis per decennium exulare compellitur. Non tamen hic frangitur Henrici animus; gaudet pro veritate ac justitia contumeliam pati. Fugitivus a reverendo domino Tallon, Lovaniensi, abbatiae Tongerloënsis canonico ac pastore in Roosendael, marchionatus Bergizomensis municipio, exceptus hospitio, patriae et Universitatis commoda consilio, ope et labore promovere non destitit. A fuga demum mense decembri 1789 retractus et summo omnium plausu patriae redditus, instaurandae mense januario 1790 Universatiti praefuit, ac demum rectorali dignitate, quam ei ultro obtulerat Academia, ultima februarii sese abdicavit. Verum, proh dolor! nec adversis rebus, nec laboribus fractum acerba mors, post duarum hebdomadarum morbum patienter et christiane toleratum, die 7 junii 1790, hora quarta post meridiem, prostravit. Haec fuere fata viri praeclari ac longiori vita digni, cujus memoriam nulla obliterabit aetas. Paucis ante obitum diebus via permutationis cum consultissimo domino Riga, collegii Houterlaei praeside, canonicatum in collegiata divi Jacobi Lovanii obtinuerat; sed hujus permutationis solemnitates omnes ante illius obitum ab archiepiscopo Mechliniensi non erant peractae, nec adeo possessionem adire potuerat.

XXVIII. Antonius Simons, Bredanus, natus anno 1750, in generali 146 magistrandorum promotione anno 1771 e paedagogio Porci primus. In collegio Adriani VI pontificis inter sacrae theologiae alumnos adscriptus, sacrae theologiae baccalaureus formatus, anno 177* collegii Hollandici lector constituitur. Electus philosophiae professor in Porco, 15 novembris 1780 ad concilium facultatis admittitur. Regens hujus paedagogii 8 junii 1790, professorem tamen agere perrexit usque ad 12 aprilis 1793. Die 4 maji 1792 canonicatum in cathedrali beatae Mariae Virginis Antverpiae vi privi-

legiorum academicorum obtinuerat, sed ad residentiam se non contulit. Regentiam Porci exercuit usque ad suppressam Universitatem. Obiit Lovanii, in parochia sanctae Gertrudis, 27 martii 1823, aetatis suae anno 72°.

3. — *Sous-régents de la pédagogie du Porc.*

1. SIMON PLUEGER, ex Bevecom (*Beauvechain*), sacrae theologiae baccalaureus, erat subregens Porci mense februario 1536, quando obiit regens Matthaeus Theodorici de Dordraco. Philosophiam docuit in paedagogio Porcensi. Vide inter professores paedagogii Porcensis.

2. JOANNES RUBUS erat subregens Porci 10 octobris 1559, quando in facultate artium supplicavit, nomine regentis Henrici Verrept sive Verepaei, pro continuatione regentiae Porci. Fuit etiam professor philosophiae. Vide inter paedagogii Porcensis professores.

3. JOANNES DE LONGA CRUCE, vulgo *Langecruys*, Hilvaribecanus, antequam anno 1566 constitueretur praeses collegii Winckeliani, erat subregens Porci. Vide inter praesides collegii Winckeliani.

4. BALTHASAR BONT erat subregens hujus paedagogii, ut patet ex diversis actis publicis : 7 septembris 1567 et 7 novembris 1567 (coram notario Wamel). Erat adhuc subregens 30 januarii 1570; et 13 septembris ejusdem anni 1570 modo subregentiam dimiserat. Eodem tempore docebat in paedagogio Porci.

5. NICOLAUS AGRICOLA, munere subregentis fungens, simul erat professor.

6. GASPAR WINCKELIUS, ut patet ex actis urbicis, erat subregens Porci 9 octobris 1602.

7. NICOLAUS VERNULAEUS, ex Robelmont ditionis Luxemburgensis Belgicae, philosophiae cursum absolvit in Universitate Coloniensi; e qua a Joanne Baptista Gramaye evocatus anno 1608, constituitur professor rhetorices in hoc paedagogio;

et anno 1611 fit professor eloquentiae christianae. Anno 1616 erat subregens hujus paedagogii, et anno 1619 eligitur primus collegii Myliani sive Luxemburgici praeses. Obiit Lovanii 6 januarii 1649.

8. Antonius Dave 1 octobris 1619 constitutus fuit paedagogii Porcensis subregens, et anno 1633 factus est regens. Vide regentes paedagogii Porcensis.

9. Remigius Du Laury, Namurcensis, dominus temporalis de Wanfercée, anno 1625 in schola artium septimus, sacrae theologiae et juris utriusque licentiatus, factus est anno 1633 hujus paedagogii subregens; in quo munere adhuc agebat mense februario 1640, dum electus fuit decanus facultatis artium. Hinc anno 1642 in ecclesia cathedrali Namurcensi canonicus graduatus theologus; deinde episcopalis curiae officialis et archipresbyter civitatensis, insuper ab illustrissimo domino Engelberto Desbois, episcopo, 16 martii 1645 creatus ducatus Lotharii per Gallo-Brabantiam archidiaconus. Postea etiam electus cathedralis ecclesiae decanus; et, defuncto anno 1651 Nicolao Turlot, praeposito, provisus est via nominationis regiae de praepositura ejusdem capituli. Demum ab anno 1665 praepositus insignis ecclesiae collegiatae sancti Petri Insulis.

Vir omnibus hisce muniis profecto dignus, qui, dum Namurci adhuc resideret, causam beatificationis novemdecim martyrum Gorcomiensium ad examen episcopi a Wachtendonck remissum infatigabili zelo promovit. Decessit Insulis 13 novembris 1681, aetatis 73 annorum, relicta fundatione bursarum in majori collegio theologorum.

10. Joannes Pauli, Vertonensis, anno 1634 in promotione generali facultatis artium e Porco primus, ex subregente professor hujus paedagogii anno 1641. Obiit in hoc paedagogio mense junio 1650. Vide infra inter professores paedagogii Porcensis.

11. Judocus Houbraecken, ex Geldrop, anno 1639 e paedagogio Porci secundus, fit subregens anno 1643, et ex subre-

gente professor anno 1645. Vide infra inter professores paedagogii Porcensis.

12. Nicolaus Polchet, Namuranus, juris utriusque licentiatus, erat anno 1649 hujus paedagogii subregens. Frater Simonis Ignatii Polchet, praepositi cathedralis Namurcensis.

13. Guilielmus Renardi, Hermaliensis, anno 1671 e Porco tertius, postquam per annum subregentis munere in hoc paedagogio functus esset, factus est anno 1676 vel circiter philosophiae professor. Vide infra inter paedagogii Porcensis professores.

14. Judocus Paindavain, Lokerensis, sacrae theologiae licentiatus, fuit hujus paedagogii subregens. Anno 1685 sacrae theologiae doctor, et eodem anno pater domus Standonicae. Vide sacrae theologiae doctores.

15. Joannes Eligius Van den Steen, Cornelii a Lapide, celeberrimi sacrarum Literarum interpretis, consanguineus, antea majoris collegii theologorum alumnus, postea canonicus Harlebacensis, itidem presbyter et sacrae theologiae baccalaureus formatus, vir vitae sanctitate conspicuus, maligna febre pene subito extinctus est kalendis martii 1699, aetatis 35 annorum, sacerdotii 10.

16. Joannes Baptista Caproens, Bruxellensis, anno 1609 in schola artium e Porco secundus, deinde fit hujus paedagogii subregens. Hinc canonicus ad sanctum Martinum Leodii.

17. Natalis Du Bois, ex My agri Durbutensis, anno 1708 in promotione generali facultatis artium e Porco primus, et ab anno 1711 in hoc paedagogio subregens, 7 martii 1713 constituitur philosophiae professor. Vide infra inter paedagogii Porcensis professores.

18. Gaspar De Laure, Leendanus e Peellandia in majoratu Buscoducensi, anno 1709 e Porco sextus in schola artium Sacrae theologiae baccalaureus formatus; dein paedagogii hujus subregens. Transiit hinc anno 1718 ad curam pastoralem majoris begginasi curiae Lovaniiensis, dimidiumque, id est 25 annorum, jubilaeum die 15 aprilis 1743 celebravit.

19. Jacobus Floren erat anno 1722 decanus facultatis artium et paedagogii Porci subregens. Postea ad divum Jacobum canonicus; qui deinde, turbato cerebro, includi apud Alexianos debuit, ubi diem extremum obiit circa annum 1757.

20. Franciscus Maes, Gandavensis, filius Michaëlis, anno 1728 in artibus e Porco decimus, subregens erat hujus paedagogii 6 augusti 1729 (coram Janssens), item mense februario anni 1734, cum electus fuit decanus facultatis artium.

21. Joannes Franciscus De Bruyn, ex Sundert majori in agro Bredano.

22. Joannes Stephani, Leodius, olim Porci alumnus et octavus in promotione generali facultatis artium anno 1732.

23. Michaël Georgius Maes, Gandavensis, sacrae theologiae baccalaureus formatus, fungens munere subregentis, obiit apud fratrem, in dioecesi Tornacensi parochum.

24. Nicolaus Josephus Crols, Lovaniensis, 42us in schola artium anno 1740, dein sacrae theologiae alumnus in collegio Bajano, factus est hujus paedagogii subregens. Nominatus ad pastoratum de Melsbroeck, quem acceptaverat paulo ante diem 10 junii 1748 (quo die promotus fuit ad licentiam in sacra theologia), anno 1765 via permutationis pastor in Vetere Heverle. Obiit 22 augusti 1779; sepultus in ecclesia sua parochia i cum epitaphio : D. O. M. ET MEMORIAE Rdi AC ERUDITISSIMI D. D. NICOLAI JOSEPHI CROLS, PRIUS ECCLESIAE DE MELSBROECK, DEIN HUJUS PASTORIS EMERITI. OBIIT 22 AUGUSTI 1779.

25. Joannes Guilielmus De Buyst, Bruxellensis, anno 1742 in schola artium e Porco promotus 35us, sacrae theologiae baccalaureus formatus, fuit hujus paedagogii subregens ab anno 1748 ad 1756. Hoc anno 1756 factus est pastor sancti Joannis Evangelistae Nivigellis, ibidemque obiit (forte anno 1788) die 2a novembris.

26. Renerus Franciscus Marchant, ex Altera Ecclesia (*Autre-Église*), anno 1750 in promotione generali facultatis artium e Porco septimus, sacrae theologiae baccalaureus formatus,

20 aprilis 1756 fit hujus paedagogii subregens. Collegiatae ecclesiae sancti Pauli Leodii canonicus, subregentiam dimisit anno 1763.

27. Jacobus Josephus De Nayer, Gandavensis, anno 1756 e paedagogio Porci in schola artium promotus 25us,juris utriusque et, a 24 maji 1762, etiam sacrae theologiae licentiatus, subregens hujus paedagogii constitutus, 5 septembris 1763 ad concilium facultatis artium admittitur. Exeunte anno 1767 vel ineunte 1768,fit pastor in Calcken dioecesis Gandavensis; dein ab anno 1789 fuit in ecclesia cathedrali Gandavensi canonicus graduatus theologus. Obiit anno 1793.

28. Carolus Donatus Schollaert, ex Bottelaere, anno 1758 in schola artium e Porco promotus titulo defensionis, juris utriusque licentiatus; constitutus hujus paedagogii subregens, 29 januarii 1768 ad concilium facultatis artium admittitur. Anno 1787, 21 junii, fit collegiatae ecclesiae Rothnacensis canonicus. Obiit 7 augusti 1798.

29. Michaël Josephus Berger, ex Orp majori (*Orp-le-Grand*), anno 1781 in promotione generali facultatis artium e Porco octavus, fit hujus paedagogii subregens 16 martii 1790. Anno 1803 constituitur rector ecclesiae succursalis in Monte sancti Andreae (*Mont-Saint-André*). Obiit 28 julii 1814.

4. — *Professeurs de la pédagogie du Porc.*

1. Henricus de Loen, fundator et primus regens, de quo supra.

2. Nicolaus Lamberti de Valckenisse, promotus decimo loco in schola artium 14^a^ martii anni 1429, docuit seu regens fuit paedagogii Porci nascentis una cum magistro Henrico de Loen, fundatore, probabilius ab ipso suae promotionis anno 1429; hancque provinciam videtur tenuisse usque ad annum 1439, quo, die 17^a^ novembris, doctoris medicinae titulo condecoratus fuit. Postea canonicus beatae Mariae Antverpiensis.

3. Joannes de Wydoe, ex Herck sancti Lamberti, in promotione

anni 1429 quintus, postea factus legens et regens in facultate artium. Vide supra inter regentes paedagogii Porci, nº 1bis.

4. ADRIANUS FLORENTII DE TRAJECTO, postea summus pontifex Adrianus VI, probabiliter hic docuit philosophiam circa annum 1490. Erronee, ut videtur, a quibusdam asseritur Adrianum etiam docuisse in Falcone.

5. ANTONIUS CRABBE, Mechliniensis, anno 1483 in schola artium, alumnus Porci, inter 77 licentiandos primus. A 1 martii 1506 sacrae theologiae professor et in divi Petri canonicus novae fundationis, surrogatus Joanni Moederloes; deinde etiam 27 julii 1512 sacrae theologiae doctor; anno 1515 Academiae rector. Obiit 30 augusti 1534; sepultus ad (Molanus habet : *ante*) sanctum Antonium (1). Vide inter sacrae theologiae doctores.

6. JOANNES DE COEMETERIO vel VAN KERCKHOVE, Iprensis, anno 1484 e Porco in schola artium tertius. Obitus ignoratur.

7. NICOLAUS LE PRINCE, Bellomontanus, in promotione generali facultatis artium anno 1485 e paedagogio Porci quintus. Obitus ignoratur.

8. JOANNES DE BORSALIA, vulgo *Van Borsele*, Zelandus, Middelburgi, ut videtur, natus, quamquam Van Heussen, in sua *Historia episcopatuum foederati Belgii, in episcopatu Middelburgensi*, p. 27, Vera (*Ter-Vere*) oriundum asserat, docebat philosophiam in paedagogio Porcensi anno 1490; atque etiamnum Lovanii humaniores literas anno 1515. Hinc anno 1519 factus est decanus recens conditi capituli Verensis in Zelandia; quod capitulum prius in Sandyck seu Sandenburch sub dynastia Verensi institutum fuerat. Obitus ignoratur.

De Joanne Borsalia ita scribit Gerardus Noviomagus : « Sunt Middelburgi amici mei duo, quorum unus est Joannes Borsalius, vir et vitae integritate et summa eruditione claris-

(1) *Sanctus Antonius* signifie ici la chapelle de Saint-Antoine, à Louvain, plus connue à cette époque sous le nom de *capella clericorum*.

simus, qui a morum honestate *boni* cognomen meruit. » *Epist. inter opuscula Barlandi*, p. 262.

Joannes Reygersberch, auctor *Chronici* Zelandiae, affirmat usum se fuisse Joannis Beecker Borsalii scriptis. Hunc autem Beeckerum existimat Paquot (*Mémoires*, ed. in-fol., I, p. 9) esse nostrum Borsalium.

9. Joannes Huberti de Loemel (Lommel), dictus etiam Joannes Loemelanus, anno 1489 in promotione generali 42 licentiandorum e Porco tertius, philosophiam in paedagogio Porci docuit. Dein juris utriusque licentiatus, professor Codicis, curiae consistorialis assessor, pastor prius Weeldanus, tum Ghelensis, Brabantiae consiliarius, canonicus sancti Rumoldi Mechliniae et beatae Mariae Virginis Antverpiae, archidiaconus Famennae in ecclesia Leodiensi, nuntius et commissarius apostolicus, etc. Obiit Antverpiae 17 octobris 1532. Vide juris professores et Kuyl, *Gheel vermaerd*, p. 32.

Fundavit in paedagogio Porci bursas ex prima fundatione undecim; quibus frater ejus Hubertus, de Loemel, duas, et conthoralis Huberti, Gertrudis Van Gompel, ex Moll, unam adjecerunt.

10. Nicolaus Godefridi, ex Lieshout, in promotione generali facultatis artium anno 1490 inter 54 magistrandos e Porco primus, in hoc Porcensi paedagogio philosophiam professus est.

11. Walterus de Weelde, anno 1490 inter 54 licentiandos e Porco tertius, postea factus est in hoc suo paedagogio philosophiae professor.

12. Paulus de Mera, in promotione generali anni 1492 inter 25 licentiandos e Porco quartus, dein in hoc paedagogio philosophiae professor, postea canonicus ecclesiae collegiatae sancti Joannis Sylvaeducensis. Obitus ignoratur.

Nota. Non legitur Paulus de Mera in serie canonicorum alioquin completa sancti Joannis Sylvaeducensis, quam edidit Schutjes in *Geschiedenis van het bisdom s' Hertogenbosch*, IV, pp. 228-283.

13. BRUNO BRUNONIS, Trajectensis, anno 1493 e Porco inter 48 concurrentes promotus ordine quartus, postea philosophiam in hoc suo paedagogio docuit.

14. ROBERTUS FABRI, Alostanus, in concursu generali facultatis artium anno 1496 inter 75 licentiandos e Porco quintus, postea ad docendam in suo paedagogio philosophiam adscitus est.

15. JOANNES STANNIFEX, vulgo *Stainier* vel *L'Estainier*, Gossiletanus (*Gosselies*), anno 1512 e Porco inter 157 promotos primus, sacrae theologiae licentiatus, hic verosimiliter jam circa annum 1520, et certo anno 1528 (cum hoc anno inter tentatores et examinatores licentiandorum recenseatur in *Catalogis primorum*) philosophiam docuit. Cetera require inter praesides collegii Houterlaei.

« Scripsit et edidit, ait Molanus, quum philosophiam profiteretur, sub nomine facultatis, commentaria in logicam Aristotelis. Domini autem [facultatis] annuerunt ei pro eis 400 [florenos] rhenenses communes. Eorumdem commentariorum revisio commissa est anno 1545 Michaëli Bayo, ab Ath, qui pro laboribus suis habuit 120 florenos. » *Historia Lovaniensium*, I, p. 600.

16. FRANCISCUS TITELMANNUS, Hasselensis, natus circa annum 1498, juvenis parentibus orbatus protectorem nactus est Carolum de Carondelet, dynastam de Potelles, castellanum Athensem et Angiae gubernatorem, a quo Lovanium missus, verosimiliter ad domum Standonicam, philosophiae studiis peractis, anno 1521 primus in schola artium e Porco inter 162 concurrentes renuntiatus est, atque in eodem hoc suo paedagogio philosophiam deinde aliquantisper docuit, donec paulo post institutum Fratrum Minorum Observantium amplexus Lovanii, theologus extitit notae famae, doctrinae ac pietatis, quam ubique scripta ejus spirant. Carum hunc habuit Carolus V caesar, qui fertur eidem auctor fuisse, ut in psalmos Davidicos scriberet. Et tamen virum talem Gilbertus Cognatus, Erasmi discipulus, novem mordacibus epigrammatibus, quae leguntur tomo I operum ejus, atque Erasmus, in epistola ad Bilibaldum Pirckhaimerum anno 1530 scripta,

eumdem, ut juvenem gloriosissime loquacem, perstringere non erubuerunt. Sed ejusmodi tunc erant tempora, neque Erasmus doctrinae suae castigatorem ferre poterat.

Romam anno 1537 (Paquot dicit 1535) profectus, novellum fratrum Capucinorum institutum, a generali Bernadino d'Asti admissus, amplexus est, seque contemplationi totum et leprosorum curae mancipavit Romae in hospitali sancti Jacobi, quod incurabilium dicitur. In his charitatis exercitiis degens, Paulo IV, pontifici maximo, ac cardinalibus innotuit quamplurimis, atque Romanae provinciae vicarius seu praelatus constitutus, in visitatione conventus Alticoli, in agro Romano, Roma quatuordecim leucis nostratibus dissiti, in febrim incidit, ac post quatuor septimanarum morbum ibidem obiit 12 septembris 1537, non sine sanctitatis opinione.

Scripta Francisci Titelmanni, quorum plura octo vel novem annorum spatio Lovanii composita, dum philosophicas disciplinas et sacras literas traderet, recensent in suis Francisci Titelmanni vitae adumbrationibus : 1° Paquot, *Mémoires*, ed. in-folio, II, p. 508-513; et 2° Thonissen, *Notice sur la vie et les écrits de François Titelmans*. Haec autem *Notice* prodiit in : *Bulletin de la Société scientifique et littéraire du Limbourg ;* Tongres, in-8°, tomo I, pp. 205-230.

« Fecit Franciscus Titelmannus facultati [artium] rem longe gratissimam conscribendo physicam et dialecticam. » Ita Molanus, *Hist. Lovan.*, I, p. 600.

17. Wernerus Aerts, Noviomagus, anno 1525 in generali promotione 149 licentiandorum e Porco quintus, dein in hoc suo paedagogio philosophiam docuit saltem usque ad annum 1540; sacrae theologiae licentiatus, et ab anno 1541 vel 1542 praeses collegii Atrebatensis. Vide inter praesides collegii Atrebatensis.

18. Balthasar Plattander, sacrae theologiae baccalaureus formatus, docuit philosophiam in Porco saltem ab anno 1535 usque ad 1538.

19. Gerardus Houthovius, Trudonopolitanus, dictus etiam Gerardus a Sancto Trudone, in generali 112 licentiandorum

promotione anno 1530 e Porco tertius, docuit philosophiam in suo paedagogio Porcensi saltem ab anno 1535 ad 1539.

20. Rutgerus Verly, ex Westerhoven, anno 1532 in schola artium e Porco inter 118 promovendos secundus, docuit philosophiam in paedagogio Porcensi saltem ab anno 1535 usque ad 1539.

21. Simon Plueger, ex Bevecom (*Beauvechain*), sacrae theologiae baccalaureus, docuit philosophiam saltem ab anno 1531 usque ad 1544. Mense februario 1536, quando obiit regens Matthaeus de Dordraco, fungebatur insuper munere subregentis. Factus est deinde canonicus ecclesiae collegiatae sancti Servatii Trajecti ad Mosam; obiitque circa annum 1561, relicta fundatione in domo pauperum Standonica.

22. Arnoldus Ghinck, Hasselensis, dictus etiam Arnoldus de Hasselt, sacrae theologiae baccalaureus, docuit in paedagogio Porcensi saltem ab anno 1534 usque 1547.

23. Joannes Judoci, Dordracenus, dictus etiam Joannes de Dordraco, professor in paedagogio Porcensi, fuit saltem ab anno 1537 usque ad 1540.

24. Joannes Baesrode, Mechliniensis, docuit in paedagogio Porcensi saltem anno 1539.

25. Robertus Martinus, Valencenensis, dictus etiam Robertus de Valencenis, in promotione generali anni 1535 inter 108 licentiandos e Porco secundus, philosophiam in paedagogio Porci professus est saltem ab anno 1539 usque ad 1544. Postea juris utriusque licentiatus; anno 1542 professor Codicis et secundae fundationis in divi Petri canonicus; insuper anno 1544 Academiae rector. Vide inter professores juris civilis.

26. Joannes Sirjacobs, ex Beveren prope Angiam *(Enghien)* in Hannonia, saepius dictus Joannes de Beveris vel Beverus, in lucem editus circa annum 1515, studiis humanioribus absolutis, Lovanium mittitur, philosophiam disciturus in paedagogio Porcensi, atque anno 1536 in generali licentian-

dorum concursu primus renuntiatur. Inde ad studium theologicum se transfert, atque in hac facultate gradum licentiae postea adipiscitur. Deinde ad paedagogium suum Porcense rediit anno 1539 vel 1540 philosophiae professor constitutus, hancque provinciam tenuit usque ad mortem, quae accidit 6 novembris 1563. Sepultus est in divi Petri Lovanii, ad altare sancto Crispino sacrum, ubi olim hoc legebatur epitaphium : MAGISTER JOANNES SIRJACOPS A BEVERIS OBIIT ANNO DOMINI M. D. LXIII, VI NOVEMBRIS.

Effigies ejus videtur in *Elogiis Belgicis* Auberti Miraei, et in *Bibliotheca Belgica* Joannis Francisci Foppens; ubi infra leguntur haec inscriptio et hi versus J. Fontani :

JOANNES BEVERUS HANNO PHILOSOPHUS.

Dum sophiam illustras, et inania, BEVERE, pellis
Somnia, fis promus condus Aristotelis.
Nunc coelo colis, et quas rerum hic dicere caussas
Non poteras, plenis inde vides oculis.

EXCESSIT E VITA LOVANII POSTRID. NON. NOVEMBRI. CIƆ. IƆLXIII AET. XLVIII.

Munere decani facultatis artium functus est a 30 septembris 1556 usque ad 1 februarii 1557.

Fuit acutissimi ingenii, et inter philosophiae professores ab omnibus princeps habitus. Nihil edidit, sed post ejus mortem quidam ejus discipuli vulgarunt commentarium in libros Aristotelis de naturalibus rebus, ex quotidianis ejus lectionibus excerptum.

« Joannes Beverus, vir acri ingenio, adeoque in omni disciplinarum genere, maxime vero in philosophia, versatissimus, indefesso labore ac studio, tot quotidianis, tot annorum praelectionibus, tantum sibi eruditionis collegerat, tantum erat opinionis atque existimationis consecutus, non modo ut esset scholae nostrae philosophiae princeps ac vertex, verum etiam sui temporis Aristoteles haberetur. » Ita discipuli ejus loquuntur in praefatione praefixa commentario in libros Aristotelis.

« Philosophiae professionis clarissimum lumen JOANNES SIRIACUS, alias BEVERUS, Hanno, Porcensis gymnasii professor.

Ejus ingenio nihil subtilius, ejus memoria nihil promptius. Philosophicam cathedram viginti et tribus annis tanta cum laude tenuit, ut nemo scire posse videretur, quod Beverus ignoraret. » Ita VERNULAEUS, in sua *Academia Lovaniensi*, ed. 1667, p. 167.

27. GUILIELMUS LUPUS, vulgo WOLFS, ex Goidsenhoven *(Gossoncourt)*, sacrae theologiae baccalaureus formatus, docuit philosophiam in paedagogio Porcensi saltem ab anno 1541 usque ad 1550. Fuit decanus facultatis artium a 1 junii usque ad finem septembris 1549, et a 1 februarii usque ad 1 junii 1564. Rhetor academicus a 28 junii 1549. Obiit circa annum 1580. Vitam sancti Trudonis carmine descripsit heroico, excusam Lovanii typis Sasseni, anno 1551, cum Gerardi Moringi *Vita* ejusdem.

28. AEGIDIUS DE ELDEREN, ex Bossut, sacrae theologiae baccalaureus formatus, docuit philosophiam in paedagogio Porcensi saltem ab anno 1540 usque ad 1546. Die 22 octobris hujus anni 1546 factus est regens Porci.

29. JOANNES DE RURAEMUNDA legitur docuisse in Porco anno 1541.

30. JACOBUS LATOMUS, Camberonensis Hanno, in promotione generali facultatis artium anni 1535 inter 108 licentiandos e Porco 71us (non confundendus cum Jacobo Latomo, sacrae theologiae in hac Universitate doctore et professore) ; est hujus Jacobi e fratre nepos, de quo vide FOPPENS, in *Bibliotheca belgica*, I, p. 521, docuit philosophiam in Porco ab anno 1541 usque ad 1545.

31. HENRICUS DE DIONANTO docuit in paedagogio Porcensi anno 1542.

32. MICHAËL BAIUS vel DE BAY, Athensis, anno 1535 in schola artium inter 108 licentiandos e Porco quartus, postea sacrae theologiae doctor et professor, item praeses collegii pontificii, docuit hic philosophiam ab anno 1543 ad 1550. Vide inter sacrae theologiae doctores.

33. JOANNES GOROPIUS BECANUS, anno 1539 in promotione

generali 126 licentiandorum e paedagogio Porci tertius, postea medicinae et matheseos peritissimus, hic docuit philosophiam annis 1544 et 1545. Vitae ejus adumbrationem vide apud PAQUOT, *Mémoires*, ed. in-fol, I, p. 227.

34. CORNELIUS BROUWER, Dordracenus, dictus etiam CORNELIUS DE DORDRACO, anno 1540 in schola artium e Porco quartus, in hoc paedagogio philosophiam docuit ab anno 1544 ad 1546.

35. THEODORICUS TIBAUT, TIBAUT vel TYBAUT, Haerlemensis, saepius dictus THEODORICUS DE HAERLEM, in promotione generali anno 1540 inter 140 licentiandos e Lilio octavus, in paedagogio Porcensi philosophiam docuit ab anno 1544 usque ad 1565. Ab anno 1551 medicinae licentiatus, ac in facultate medica professor ordinarius, necnon secundae fundationis in divi Petri canonicus.

Anno 1564, ex ordinatione facultatis artium, correxit textum Aristotelis, adjectis adnotationibus marginalibus graecis. De hac re legimus in Actis facultatis : *Die lunae, xxiiij mensis julii* [anni 1564] indicta fuit deputatio facultatis cum duobus principalibus ex singulis paedagogiis.... super supplicatione Servatii Sasseni, qui, admonitus a quibusdam dominis facultatis et matris suae indempnitati consultum cupiens, exhibuit exemplar textus logices Aristotelis per Argiropolum, a domino licentiato magistro Theodorico Tybaut castigatum, annotationibus marginalibus graecis secundum facultatis conclusionem adjectis. Proposuit dominus decanus, quid ulterius de imprimendo textu fieri vellent. Et ex deliberationibus dominorum conclusit dominus decanus textum per magistrum Theodoricum correctum et castigatum esse per principales paedagogiorum perlegendum, et hoc illis committendum. Et dominus decanus illis commisit. » VIII, fol. 120 v°.

« Fuit, ait Molanus, medicinae licentiatus, et professor publicus, abeunte Biesio. Quum multis annis in philosophia laborasset, ex secunda nominatione vocatus est ad canonicatum Trajectensem. Sub ejus magisterio studium philosophicum anno 1558 feliciter absolvi; cui Deus pro laboribus suis copiose rependat. » *Historia Lovaniensium*, I, p. 601.

36. Joannes Abbas, dictus etiam Joannes L'Abbé vel Joannes de Tornaco, anno 1540 in promotione generali facultatis artium inter 140 concurrentes e Porco 58us, philosophiam docuit in paedagogio Porcensi ab anno 1544 ad 1555.

37. Robertus Boesmans, ex Bellocerto, in promotione generali anni 1541 e Porco inter 146 licentiandos 20us, philosophiam professus est in paedagogio Porcensi anno 1545.

38. Alphonsus Theodoricus, ex Bossut, anno 1541 inter 146 magistrandos e Porco 68us, philosophiam docuit in paedagogio Porcensi saltem ab anno 1545 usque ad 1559.

39. Franciscus de Montibus erat professor philosophiae in paedagogio Porcensi 8 octobris 1546.

40. Guilielmus Verlinden vel Lindanus, Dordracenus, in Actis facultatis artium communiter vocatus Wilhelmus de Dordraco, in promotione generali anni 1543 inter 137 magistrandos e Porco 24us, docuit philosophiam in paedagogio Porcensi ab anno 1546 ad 1552. Factus dein sacrae theologiae doctor Lovanii, fuit prius episcopus Ruraemundensis, dein Gandavensis. Vide inter sacrae theologiae doctores.

41. Cornelius Herlenius, ex Roosendael, anno 1542 in concursu generali 127 licentiandorum e Porco quartus, philosophiam docuit in suo paedagogio Porcensi ab anno 1546 ad 1553. Vide infra inter fundatores bursorum in paedagogis Porcensi.

42. Henricus Verrept seu Verepaeus, Dommelanus, philosophiae professor in paedagogio Porcensi ab anno 1547 usque ad 1559, quo anno, 26 julii, factus est hujus paedagogii regens. Vide inter regentes paedagogii Porcensis.

43. Joannes de Buscoducis, forte idem ac *Joannes Pels*, Buscoducensis, qui fuit anno 1544 in promotione generali 156 licentiandorum 68us, docuit philosophiam in paedagogio Porcensi anno 1548.

44. Joannes Rubus, vulgo Du Buisson, dictus etiam Vilelanus, quia erat Vileto in agro Athensi oriundus, in promotione generali 156 licentiandorum anno 1544 e Porco ter-

tius, philosophiam docuit in paedagogio Porcensi ab anno 1548 usque ad 1563. Interea sacrae theologiae licentiatus. Anno 1563 Duacum evocatus, ibidem philosophiae professor constituitur in collegio regio, cujus et primus regens seu principalis fuit. Deinde, forte anno 1566, ipsi, « viro et subtilitatibus philosophicis et rerum divinarum cognitione praedito Philippus II, rex catholicus, inter primos sacras quaestiones explicandi munus imposuit, » unacum viris vere eximiis Guilielmo Alano, dein sacrae Romanae Ecclesiae cardinale, Matthia Bossemio et Thoma Stapletono, Anglo, quibuscum 16 julii 1571 doctoralem in sacra theologia lauream adeptus est. Circa annum 1574 factus est praepositus ad sanctum Petrum Duaci, eoque titulo Academiae cancellarius.

Tametsi non dicatur, utrum fuerit professor theologiae scholasticae an vero Scripturae sacrae, existimandum tamen est eum primum sacrae Scripturae professorem fuisse, tum quia edidit *Harmoniam evangelicam*, tum quia Buzelinus dicit « sacras quaestiones, » etc.; in qua professione deinde successorem nactus est Thomam Stapletonum. »

Vir erat magnae virtutis et humilitatis extraordinariae, seipsum confratribus suis inferiorem existimans, in vestitu minime venustus, quin et carnes ipsemet in foro emebat, ac domum suam ferebat.

Obiit Duaci, postquam fuisset in divi Petri per annos 21 praepositus et Academiae cancellarius, 11 aprilis 1595, relictis bonis omnibus alimentationi pauperum studiis operam dantium.

Confer Paquot, *Mémoires*, ed. in-fol, I, p. 211, ubi etiam recensentur Joannis Rubi scripta.

« Ex consensu theologorum Lovaniensium, ait Molanus, gradum doctoralem sumpsit Duaci ». *Historia Lovaniensium*, I, p. 526. « Conscripsit Lovanii, addit (I, p. 601), novam versionem logices Aristotelis,quam Duacum commigrans,ibidem publicavit. Transiit ibidem a professione philosophica ad theologicam. »

45. Joannes Locquet, de Condaco, anno 1543 e Porco in

schola artium 18us, anno 1548 philosophiam docuit in paedagogio Porcensi.

46. PETRUS DE BUSCODUCIS, forte idem ac *Petrus Simonis*, Buscoducensis, qui fuit in promotione generali anni 1544 e Porco 69us, docuit philosophiam in paedagogio Porcensi anno 1549.

47. SIMON DE HAEN, ex Cuylemborg, anno 1548 e Porco in schola artium inter 149 graduandos 43us, erat professor in paedagogio Porcensi anno 1550.

48 et 49. FRANCISCUS A CURIA, de Oirschot, et PETRUS HOMPHEUS erant professores philosophiae in Porco anno 1550.

50. CORNELIUS REYNERI, Goudanus, dictus etiam CORNELIUS DE GOUDA, in promotione generali facultatis artium anno 1549 inter 163 licentiandos e Porco primus, hic docuit saltem ab anno 1550 usque ad 1554. Anno 1566 praeses collegii minoris theologorum, anno 1568 sacrae theologiae doctor et praeses collegii majoris, demum anno 1572 praeses collegii Atrebatensis. Obiit 16 decembris 1609. Vide inter sacrae theologiae doctores.

51. PETRUS CURIUS, Montensis, dictus etiam PETRUS DE MONTIBUS, anno 1546 inter 157 licentiandos e Falcone 31us, docuit philosophiam in paedagogio Porcensi saltem ab anno 1551 usque ad 1557.

52 et 53. FRANCISCUS DE OIRSCHOT et HUBERTUS HUBRECHTS, Lovaniensis (hic posterior, etiam dictus HUBERTUS DE LOVANIO, obtinuerat in promotione generali anni 1549 locum 33um), docuerunt in paedagogio Porcensi anno 1552.

54. GERBRANDUS CLUTIUS, Enchusanus, saepius vocatus GERBRANDUS DE ENCHUSIA, anno 1547 in schola artium e Porco 36us, et ENGELBERTUS HASSELEER, cognominatus JULIACENSIS, docuerunt philosophiam in paedagogio Porcensi annis 1554 et 1555.

55. OTTO DE QUERCU, dictus DE ATH, in promotione generali anni 1548 e Porco 13us (in serie promotionis erronee vocatur *Otto Quarnus*), fuit professor philosophiae ab anno 1554 usque ad annum 1560.

Bax professoribus paedagogii Porcensi accenset « *Gerar-* » *dum Vossium*, Hasselensem, qui, ut ait, anno 1551 fuit inter » artium magistros e paedagogio Porci quartus; postea sacrae » theologiae doctor Romanus, praepositus Tungrensis, et » privilegiorum Academiae Lovaniensis apud Sanctam Sedem » strenuus defensor ac restaurator. Obiit anno 1609. » Animadvertendum : 1° in Actis facultatis artium nullibi legi Gerardum Vossium aliquando praesedisse determinantiis, responsionibus formalibus aut biretationibus, quod tamen proprium erat professorum in paedagogiis ; 2° illius, qui anno 1551 fuit quintus in schola artium, nomen esse *Nicolaum*, non vero *Gerardum*.

56. Nicolaus de Carvinio erat professor anno 1555.

57. Nicolaus de Cameraco, Henricus de Dordraco et Georgius Descrouliers, Binchiensis (hic, etiam vocatus Georgius de Binchio, 20um locum e Lilio obtinuerat in schola artium anno 1556) docuerunt in paedagogio Porcensi anno 1556.

58. Franciscus de Valencenis professor fuit annis 1556 et 1557.

59. Joannes Goeswini, Oirschotanus, dictus etiam Joannes de Oirschot, in promotione generali anni 1552 e Porco septimus, et Joannes Theodorici, de Boxtel, docuerunt philosophiam annis 1557 et 1558.

60. Andreas Jocomontanus, Montensis, vocatus saepius Andreas de Montibus, in promotione generali anni 1553 e Porco 26us, docuit philosophiam in paedagogio Porcensi saltem ab anno 1557 usque ad 1565.

61. Rumoldus Driesmans, ex Lommel, in promotione generali anni 1555 e Porco inter 166 licentiandos 124us, erat professor anno 1559.

62. Judocus Everardi, de Arendonck, anno 1553 in schola artium e Porco secundus, in paedagogio Porcensi docuit saltem ab anno 1559 usque ad 1562.

« Verosimiliter, ut notat Bax, frater Emberti Everaerts, sacrae theologiae doctoris et in divi Petri plebani. Hic Em-

bertus erat filius Everardi, et legitur 19 decembris 1558, in secunda camera, adhuc minorennis, tuncque fratres habebat Judocum, sacrae theologiae licentiatum, et Guilielmum, juris utriusque baccalaureum, majorennes. »

63. LAURENTIUS HUBERTI, ex Westerhoven, anno 1552 in schola artium e Porco 16us, docuit philosophiam ab anno 1560 usque ad 1567.

64. JOANNES PERONENSIS erat professor anno 1561.

65. JOANNES SIMON, Athensis, saepius vocatus JOANNES DE ATH, in promotione generali facultatis artium anno 1561 e Porco decimus, docuit in paedagogio Porcensi ab ipso suae promotionis anno 1561 usque ad annum 1571, et forsan etiam postea.

66. FRANCISCUS ROSA vel ROOSE, Balliolanus, anno 1561 in promotione generali facultatis artium e Porco nonus, in paedagogio suo Porcensi docuit annis 1562 et 1563.

67. MATTHIAS HOVIUS, vel VAN DEN HOVE, Mechliniensis, anno 1561 in schola artium e Porco 46us, hic docuit anno 1562. Postea sacrae theologiae licentiatus, ecclesiae metropolitanae in urbe patria canonicus graduatus et archidiaconus, ac, sede vacante, vicarius generalis. Postquam archidioecesim per septennium pastore viduatam administrasset, ipse a rege catholico nominatus archiepiscopus Mechliniensis, et, 20 septembris 1595 literas confirmatorias a Clemente VIII adeptus, consecratur in basilica metropolitana 28 februarii anni sequentis. Obiit Affligbemii 30 maji 1620. Videsis VAN GESTEL, *Historia sacra ac profana archiepiscopatus Mechliniensis*, p. 54.

68. NICOLAUS VAN DER AMEYDEN, Buscoducensis, in promotione generali facultatis artium anno 1554 e Porco secundus, fuit hic philosophiae professor ab anno 1563 usque ad 1568. Dein sacrae theologiae licentiatus, postea canonicus graduatus Sylvaeducensis et decanus capituli Eyndhoviensis. Obiit mense martio 1585.

69. JOANNES DE LONGA CRUCE vel LANGHECRUYS, Hilvaribecanus,

dictus etiam JOANNES DE BECA, docuit in paedagogio Porcensi ab anno 1563 usque ad 1566.

70. ANTONIUS TRUYTS, Lyranus, anno 1558 in promotione generali facultatis artium e Porco secundus, professor fuit philosophiae ab anno 1564 usque ad 1571, et forsan etiam postea. Sacrae theologiae licentiatus. Postea apostata a fide catholica, et anno 1582 constitutus philosophiae professor in Academia Lugduno-Batava.

71. JOANNES ARNOLDI, Haerlemensis, anno 1562 in schola artium inter 159 licentiandos primus, docuit philosophiam in hoc suo paedagogio. Deinde canonicus ecclesiae cathedralis Audomaropolitanae, ac demum canonicus Furnensis.

72. LAURENTIUS JACOBI NAGHELMAKER, ex Bergeyk, anno 1563 in schola artium e Porco primus inter 171 graduandos, in hoc suo paedagogio docuit ab anno 1564 usque ad 1571. Dein sacrae theologiae licentiatus. Theologiam in Bernardino ad Scaldim coenobio professus est, donec anno 1571 cooptaretur inter graduatos canonicos Mechliniae. Dimissa anno 1579 hac praebenda, ejusdem ecclesiae plebanus designatur, ac rursum graduatis canonicis accensetur anno 1585. Mox et poenitentiarius; dein anno 1596 archidiaconus, Hovio eum sibi subrogante, constituitur.

Fuit ecclesiastes celebris et auctor dialogi theologici *de jubilaeo et indulgentiis*, typis editi Antverpiae anno 1576, in-8°.

Post longo tempore toleratos chiragrae et podagrae dolores, obiit Mechliniae 30 junii 1602; sepultusque est in aede sacra monialium de Bleyenberg, ordinis sancti Augustini, quibus per multos annos a sacris confessionibus fuerat, apposito epitaphio, quod videsis apud VAN DEN EYNDE, *Provincie, stad ende district van Mechelen*, II, p. 167.

Confer etiam PAQUOT, *Mémoires*, ed. in-fol. I, p. 54.

73. GODEFRIDUS VAN HERSEL vel HARSELT, Dommelanus, anno 1564 in schola artium inter 164 licentiandos e Porco 27us, professor fuit ab anno 1565 ad 1567.

74. ADRIANUS FABER, Atrebas, in promotione generali anni

1564 e Porco tertius, hic docuit ab anno 1566 usque ad 1572. Dein sacrae theologiae licentiatus, et ecclesiae cathedralis Audomarensis canonicus. Edidit anno 1600 *Orationem in funere illustrissimi domini Joannis de Vermois, Audomarensis episcopi*, a se habitam anno 1599.

75. BALTHASAR BONT, Buscoducensis, professor fuit ab anno 1566 ad 1569, simulque fungebatur munere subregentis.

Jacobus de Bay, ex Melin in agro Athensi, anno 1563 inter artium magistros e paedagogio Porcensi tertius, postea sacrae theologiae doctor, a Bax recensetur inter professores philosophiae paedagogii Porcensis; in Actis tamen ejus nomen non legitur.

76. NICOLAUS AGRICOLA, dictus etiam ACKERMANS, Brechtanus, anno 1560 in promotione generali facultatis artium e Porco tertius, hic docuit philosophiam saltem ab anno 1568 usque 1571, atque aliquamdiu etiam simul functus est munere subregentis. Sacrae theologiae baccalaureus formatus, dein sacellanus in cathedrali ecclesia Antverpiensi. Obiit 29 januarii 1605, aetatis suae anno sexagesimo quarto, vir eruditione et pietate clarus (ut dicitur in ejus epitaphio), fundatis testamento octo bursis in paedagogio Porcensi; sepultus haud procul a sacello sclopetariorum divo Christophoro sacro, in aede cathedrali, cum duplici epitaphio, quod invenies apud SWEERTIUM, *Monumenta sepulcralia ducatus Brabantiae*, pp. 92-93.

77. HENRICUS WELEMANS, Trudonopolitanus, anno 1568 in promotione generali facultatis artium e Porco 70us, hic docebat anno 1571.

78. BARTHOLOMAEUS PETRI, vulgo PEETERS, Lintrensis seu ex Op-Linter haud procul a Thenis, natus circa annum 1545, alumnus paedagogii Porcensis, quintus in artium scholis anno 1565, philosophicas disciplinas in paedagogio Porcensi decennii spatio professus est, discipulum inter ceteros nactus Leonardum Lessium. Rebus hic et universa Brabantia anno 1580 turbatis, Duacum migravit, ubi reliquum egit aevum, sacrae theologiae doctor ejusdemque professor primarius,

atque ad divum Amatum canonicus. Vir pius fuit, nec indoctus, singulari cum magno Sylvio necessitudine conjunctus; in cujus gratiam professione sua cessit, dum ille alteram ab Estii obitu vacantem acciperet. Humanis exemptus est pie ac sancte aetatis anno 86, Christi 1630, die 26 februarii. Edidit : 1° *Vincentii Lirinensis contra haereses librum aureum, cum notulis brevibus et dissertatiuncula apologetica de Vincentio ejusque scriptis;* quae semipelagianismo favere docti viri interpretantur (vide Henricum Norisium, *Hist. Pelag.*, II, c. XI, et diss. III, *De anonymi scrupulis*), Duaci, typis Marci Wioni, 1611, in-12. — 3° *Apostolicae Sedis definitiones veteres de gratia, cum annotationibus in epistolam S. Coelestini papae pro B. Augustino, et in epistolam CXXIX (al. LXXIX) Leonis pont. ad Nicetum, episc. Aquileiensem;* ibid, 1616, in-12°; et auctius apud Laur. Kelanium, 1627, in-12. — 3° *Praeceptiones logicas superiorum disciplinarum, ac praesertim S. theologiae exemplis illustratas; libr.* II, 1625, in-12. — 4° *Actus Apostolorum a S. Luca conscriptos, et in eosdem commentarium perpetuum* (Duaci, typ. vid. et haeredum Petri Borremans, 1622, in-4°, pp. 642) dicatos Antonio de Hennin, episcopo Iprensi, quem olim Lovanii, primum Joannis Molani, postea pontificii gymnasii convictorem noverat. — 5° *Auctarium* quoque dedit *ad G. Estii commentarios in D. Pauli et aliorum apostolorum epistolas* (videlicet a commate septimo cap. V epist. I B. Joannis); item ad ejusdem Estii *Annotationes in difficiliora Scripturae loca*; quae commentaria, etsi laude sua non fraudanda, Estio tamen imparia sunt. — 6° *Explicationem* denique *catecheticam ad decalogum*, auctore Barth. Petri, habuit bibliotheca Hieronymi Stevart, ecclesiae Mechliniensis decani. — 7° Servabatur olim Affligemii Bartholomaei Lintrensis *Tractatus* manuscriptus *de poenitentia.*

Solebat cognominari *grand-père.* « Ses grandes vertus le firent aimer et respecter de tout le monde. Par son testament il laissa tous ses biens meubles et immeubles sans exception, pour en créer une rente au profit du collège des Dominicains de Douai, érigé en 1619 et dédié à saint Thomas d'Aquin, en y mettant cette clause : *Requiro autem, ut constanter teneant*

(professores hujus collegii) *et defendant veterem sancti Augustini de gratia Dei vere efficace, deque modo illam cum libero arbitrio conciliandi doctrinam, a summis pontificibus Innocentio, Zosimo, Coelestino, Leone, Gelasio, Felice IV, in concilio Arausicano II, Bonifacio I, et aliis probatam, et a sancto Thoma, doctore angelico, atque communi, explicatam ac propugnatam.* Il est inhumé à Saint-Omer, à côté de la chapelle de Saint-Maurand. Cfr. PETIT, pp. 137 et 187.

79. JOANNES CLARIUS, vel CLAERS, Tungrensis, anno 1569 in schola artium e paedagogio Porci 20ᵘˢ, docuit ibidem aliquamdiu philosophiam. Postea successive pater domus Standonicae, praeses collegiorum sanctae Annae, Leodiensis et majoris theologorum. Die 28 augusti 1584 renuntiatus sacrae theologiae doctor. Vide sacrae theologiae doctores.

80. GISBERTUS DANIELS, alias *Mossis* vel *Mopsius*, Tungrensis, filius Aegidii Danielis et Elisabethae Mopsius, filiae Gisberti, in generali artium promotione 6 martii 1578 (eo enim tempore promotio celebrabatur ante pascha, et deinceps celebrata fuit mense octobri, prout altera eodem anno habita fuit 18 octobris) primus e paedagogio Porci. Deinde sacrae theologiae baccalaureus et in hoc suo paedagogio philosophiae professor constitutus, primarius usque ad annum 1596.

Anno 1585 factus Visetensis ad Mosam canonicus, postea, 12 maji 1588 alteram praebendam accepit Tungris; de qua lis illi oborta Romae ratione incompatibilitatis, damnatusque anno 1590 et, quod decreto non pareret, excommunicatus, quin et in excommunicatione insordescere dictus est ac Visetensi quoque praebenda privandus, ut habent Acta Universitatis ad 3 aprilis 1593, referente Nicolao Du Bois in libro, cui titulus : *Puncta aliquot*, p. 55 editionis in-12°.

Obiit Trajecti ad Mosam anno 1601, relicta fundatione in majori collegio theologorum.

81. JACOBUS A CASTRO, vulgo BOES (unde etiam vocatur BOSIUS), primus in artium schola promotus anno 1579 alumnus hujus paedagogii inter 22 tantum licentiandos, quia ob morbum pestilentiosum quam plurimi studiosi Academiam deserue-

rant. Dein philosophiae professor in suo paedagogio. Die 30 augusti 1594 creatur sacrae theologiae doctor; postea episcopus Ruraemundensis. Obiit 24 februarii 1639. Vide sacrae theologiae doctores.

82. Joannes Malderus, Leeuwensis sancti Petri, natus anno 1567, philosophiam didicit Duaci, dein philosophiam aristotelicam aliquot annis professus est in paedagogio Porcensi. Eadem die, qua Jacobus a Castro, id est 30 augusti 1594, sacrae theologiae doctor; et anno 1611 episcopus Antverpiensis. Obiit Antverpiae 21 octobris 1633, fundato collegio ab ejus nomine dicto Malderiano. Vide sacrae theologiae doctores et collegium Malderianum.

83. Maximilianus Wauwere, Bruxellensis, ex bursario alumno collegii majoris theologorum, factus anno 1589 paëdagogii Porcensis philosophiae professor primarius.

84. Petrus Louwius, vulgo Louwe, Buscoducensis, seu Duci-Sylvius (ut ipse scribebat), anno 1588 in promotione generali facultatis artium e Porco primus, 21 junii 1592 professor ethices ordinarius et in divi Petri secundae fundationis canonicus. Anno 1594 erat cum Gisberto Daniels philosophiae professor in paedagogio Porcensi, discipulumque eo anno habuit Maximilanum de Eynatten. Hinc factus est gymnasiarcha scholae Ruraemundensis, medicus, historicus, hebraice, graece ac latine imprimis peritus. Moritur Ruraemundae praepropere peste sublatus, verosimiliter anno 1635.

Scripsit notas in historiam Joannis Molani, cui titulus : *Militia sacra ducum Brabantiæ*, typis Plantinianis, anno 1592. Adornavit praelo *Natales sanctorum Belgii* Joannis Molani ex schedis ejus, a morte auctoris, cum chronica sanctorum Belgii recapitulatione; Antverpiae, typis Joannis Masii, 1595; in-12°, ab Henrico Cuyckio, dein episcopo Ruraemundensi editos.

85. Guilielmus Mercerus, vulgo Le Merchier, Athensis, natus 28 januarii 1572, in generali artium promotione anni 1590 e Porco tertius; dein ex sacrae theologiae alumno

collegii Adriani VI, pontificis, circa annum 1597 in hoc suo paedagogio philosophiae professor secundarius; inde anno 1600 ad primariam professionem philosophiae in paedagogio Falconensi evocatus eamdem per plures annos tenuit. Die 13 septembris sacrae theologiae doctor renuntiatur. Obiit 6 augusti 1639. Vide sacrae theologiae doctores.

86. ..... Hoppevaert, Hasselensis, docebat philosophiam in Porco ante annum 1600.

87. Nicolaus Rausin, Belloramus seu ex Beauraing, anno 1595 e Porco promotus primus in artibus, dein philosophiae docendae admotus in hoc suo paedagogio, discipulum anno 1600 promotum habuit Guilielmum ab Angelis, postea sacrae theologiae doctorem; de quo infra. Anno 1602 etiamnum erat professor in Porco, in quo tunc etiam docebat frater ejus Stephanus Rausin. Eodem tamen anno ad pastoralem curam sancti Remacli oppidi Marchiensis in Famenna vocatus fuit. Ex actis urbicis erat presbyter, primarius philosophiae professor et parochus sancti Remacli Marchiae. 30 januarii 1603, dum eam curam resignat.

88. Joachim Follega vel Hamconius, Friso, filius Martini Hamconii (vulgariter Hamkema dicti), Follegiani, Frisii, ex propraetore in Lemmaria quaestoris in Follega, deinde Septem-Sylvarum dyckgravii, demum praetoris in Donievarstal (qui obiit septuagenario major, parum ante annum 1620), et conjugis ejus Bennae seu Boennae ab Holckema; anno 1596 in generali licentiandorum concursu e Porco primus, deinde fit in hoc suo paedagogio anno 1600 philosophiae professor, et quidem per septem annos primariam cathedram tenuit. Sacrae theologiae licentiatus. Postea Lingae in patria pastor et pastorum decanus, vicariusque per Frisiam Sasboldi Vosmeri, archiepiscopi Philippensis ac vicarii apud Batavos pontificii. Summae expectationis vir peste sublatus est 2 septembris 1607, aetatis 30 annorum, 10 mensium et 16 dierum, in Lingensi oppido, magno sui apud cives bonosque omnes relinquens desiderium.

Carmen funebre. N. B. Ex primis literis hexametrorum fit *Joachimus*, pentametrorum *Hamconius*.

In Frisia undosus patria est mihi Follega pagus;
Hamkema stirps celebres reddit avita patres.
Occulto extorris genitor quos gessit honores,
Atque atavus columen, Lemmera clara, tuum :
Amboque praetores abavi; quorum occidit alter
Marte aciem conans rumpere Saxonicam,
Conticeo juris quod patris avunculus arte
Claruit, et medica patruus arte patris.
Haec etenim generi debentur : gloria vera est
Ornari propriae laudis honore suae.
Illustris sophiae cessit mihi palma Lovani;
Nexaque, eam profitens, serta decusque tuli:
Me Grudia ornavit reverenda licentia lauro,
Infula Mechliniae est indita sacra mihi.
Vera pias duxi pastorque in prata bidentes,
Ut vice sum functus nuntii apostolici;
Sed peste abreptum dum corpus Lingia moeret,
Solare o animam, Christe benigne, meam.

Chronicon distichon pro anno 1607.

LaUrea qUId sophIae? qUId saCra LICentIa et ordo?
pULpIta qUId? VeLoX transVoLat oMne deCUs.

89. Joannes Schinckelius, Lovaniensis, anno 1597 e Porco secundus in schola artium, per plures annos fuit in hoc suo paedagogio professor. Die 25 septembris 1612 renuntiatus fuit sacrae theologiae doctor. Obiit 12 martii 1646, aetatis 65 annorum. Vide sacrae theologiae doctores.

90. Stephanus Rausin, Belloramus seu ex Beauraing, frater Nicolai, de quo supra nº 87, anno 1598 e Porco in generali artium promotione tertius. Philosophiam in suo hoc paedagogio paucis annis professus (ex actis urbicis erat hic professor 9 octobris 1602, una cum fratre suo Nicolao), in Germaniam migravit, ubi et juris utriusque doctor creatus est. Leodii deinde sedem fixit, ibique aliquando consulares fasces

gestavit. A civitate Leodiensi ad imperatorem Ferdinandum II ablegatus, edidit ejusdem delegatae suae functionis compendium. Postea vero, versis gladiis et mutatis clypeis, Leodiensia jura acriter impugnavit. Obiit 7 octobris 1659. Sepultus est Leodii in ecclesia parochiali sancti Thomae cum epitaphio : CY GIST HONORÉ SEIGNEUR ESTIENNE RAUSSIN, DOCTEUR EN DROITS, PAR DEUX FOIS BOURGUEMAISTRE DE LA CITÉ DE LIÈGE, DÉCÉDÉ LE 7 D'OCTOBRE 1659. ET DEMOISELLE ELISABETH DE ROSSIUS, SA COMPAGNE, DÉCÉDÉE LE 17 SEPTEMBRE 1653.

Ejus opera sunt : 1° *Ad sacratissimam caesaream Majestatem inclytae civitatis Leodiensis delegatio; et epitome processus cameralis inter eamdem civitatem et serenissimum principem* (Ferdinandum Ernestum) *episcopum* ; Leodii, typis Christiani Ouwerx, 1529; in-4° ; 2° *Leodium ecclesiae cathedralis, sive de dominio, regalibus, mero mixtoque imperio ac omnimoda jurisdictione serenissimo principi Ferdinando Ernesto Bavaro, episcopo et principi Eburonum, competentibus in urbe Leodiensi, S. R. imperio immediate subjecta. Remotis fabulis, erroribus et usurpationibus popularibus*; Namurci, typis Joannis Van Milst, in-4° 643 pp.; recusum Leodii anno 1660.

91. GUILIELMUS AB ANGELIS, Sylvaeducensis, anno 1600 inter artium magistros e Porco septimus (non *secundus*, ut quidam asserunt), ab anno 1606 per decennium plerumque primarius professor. Renuntiatur sacrae theologiae doctor 11 octobris 1625. Nominatus anno 1648 episcopus Ruraemundensis, ante confirmationis diploma acceptum obiit Lovanii in collegio pontificio, cui praefuerat, 3 februarii 1649, hora octava matutina. Vide inter sacrae theologiae doctores.

92. GEORGIUS RAMUS, Anneciensis Sabaudus, Porcensis paedagogii alumnus atque anno 1603 primus in schola artium, fuit hic professor aliquot annis. Deinde juris utriusque licentiatus et canonicus Aëriensis apud Artesios. Obiit anno 1613.

93. NICOLAUS VERNULAEUS, ex Robelmont, natus circa annum 1583 et Coloniae promotus anno circiter 1603, rhetoricam docuit in hoc paedagogio ab anno 1608; anno 1619 erat etiam subregens. Eodem hoc anno 1619 constitutus primus

collegii Myliani sive Luxemburgici praeses. Vide inter praesides collegii Myliani.

94. Eustachius Broechem, Leodius, anno 1604 inter licentiandos in artibus e Porco quintus, philosophiam hic professus est pluribus annis. Erat professor annis 1604 et 1613.

95. Henricus Paridanus, ex Hever prope Mechliniam, e Porco primus renuntiatus in promotione facultatis artium anno 1607, deinde factus est philosophiae professor in hoc suo paedagogio. Anno 1626 creatus fuit sacrae theologiae doctor. Obiit 28 septembris 1635, circa quintam vespertinam, praeses collegii Hollandici. Vide sacrae theologiae doctores.

96. Adrianus Wypion, Givetanus, anno 1608 in artibus e Porco secundus, prius in hoc suo paedagogio professor secundarius, deinde transivit ad cathedram primariam in Castro. Vide supra p. 87.

97. Antonius Loverius, Ghelensis, in generali facultatis artium promotione anno 1612 inter 142 licentiandos primus; professor in hoc suo paedagogio secundarius, dein, minimum ab anno 1626, primarius; sacrae theologiae licentiatus, factus est anno 1627 paedagogii Porcensis regens. Vide supra p. 215.

98. Joannes Taillart, Leodiensis, anno 1612 e Porco quintus, dein philosophiae professor in hoc suo paedagogio (erat primarius 26 februarii 1628 ac sacrae theologiae licentiatus). Praeses collegii minoris theologorum anno 1633; hanc autem praesidentiam dimisit anno 1647, factus canonicus ecclesiae cathedralis Antverpiensis.

99. Petrus Parisot, in ducatu Luxemburgensi natus circa finem saeculi XVI, rhetoricam in paedagogio Porcensi sub Nicolo Vernulaeo, suo conterraneo, didicit. Orationem pro arithmetica sub hoc praeceptore habuit. Tum in Porco humaniorum literarum et ipse professor constituitur, quae in hoc paedagogio ad annum usque 1657 tradebantur, dum scholae hae ad gymnasium sanctissimae Trinitatis, quod eo anno erectum est, fuerunt translatae.

Edidit *Linguae gallicae institutiones ad usum juventutis Por-*

censis Lovanii, a Petro Parisot, ibidem litterarum professor concinnatae, Lovanii, typis Joannis Oliverii, 1628 ; item ibidem typis Joannis Coenestenii annis 1650 (167 pp.) et 1662 ; in-12°. Cfr. Paquot, *Mémoires*, ed. in-fol. II, p. 413.

100. Antonius Dave, Cennacensis, 1 octobris 1619 fit subregens paedagogii Porcensis, tum per sex septemve annos linguam latinam graecamque, necnon rhetoricam ibidem docuit; dein anno 1633 ejusdem paedagogii regens constituitur. Vide supra, p. 216.

101. Henricus Gaiffier, Namuranus, in promotione generali anni 1607 inter 167 licentiandos e Porco primus, philosophiam hic tradebat anno 1620.

102. Arnoldus Mennekens, Sulrenus seu ex Zolder prope Hasseletum (unde et nonnumquam vocatur Hasselensis), in concursu generali 187 magistrorum e Porco primus, in hoc suo paedagogio philosophiam tradidit ab anno 1626 usque ad 1656. Erat jam 14 junii 1636 primarius professor, tuncque sacrae theologiae licentiatus. Academicis privilegiis canonicus sancti Salvatoris in Harlebeke, et Leodii ad sanctum Petrum. Moritur Lovanii anno 1672 « depauperatus, ait Bax, per canalem Lovanio-Wavriam, anno 1654 ; vide *Varia canalis* ». Videsis etiam Van Even, *Louvain monumental*, p. 84.

Ejus *Physica* manuscripta olim extabat Mechliniae apud Carmelitas veteris observantiae.

Lovanii defunctus anno 1672, sepelitur in aedicula beatae Mariae Virginis *a* curandis *febribus* nuncupuia, postridie nonas martii (8 martii).

103. Philippus Huart, ex Renlies prope Thudinium, anno 1630 inter 224 licentiandos e Porco primus, philosophiam in hoc suo paedagogio docuit ab anno 1627 usque ad 1649; primarius professor minimum ab initio anni 1636. Presbyter, sacrae theologiae baccalaureus formatus, tum et canonicus in regali basilica Aquisgranensi designatus mense novembri 1639, et admissus 13 decembris ejusdem anni ; qua de collatione illi mota fuit lis, sed frustra. Obiit anno 1658 (vel

forte 1668), relicta (coram Wouters) pro vicariolis fundatione bursarum duarum florenorum 70 in hoc paedagogio et in collegio pontificio.

104. Joannes Helduwier, presbyter, docebat in hoc paedagogio philosophiam (addit Paquot : forte humaniora) die 20 octobris 1640 (coram Wouters).

105. Joannes Baptista Scheppers vel Schepperus, Mechliniensis, in promotione generali anni 1624 inter 214 concurrentes e Porco secundus, presbyter, sacrae theologiae licentiatus, docuit philosophiam in hoc suo paedagogio ab anno 1632 ad 1653; primarius anno 1636 vel circiter. Canonicus primum sancti Amati Duacensis, dein in collegiata sanctae Crucis Cameraci designatus et in possessionem missus 10 octobris 1636; lite de hac re mota victor extitit decreto Senatus Mechliniensis 30 septembris 1638. Demum vigore privilegiorum academicorum canonicatum in cathedrali sancti Donatiani Brugensis obtinuit, cujus possessionem adiit 22 decembris 1639. Sed litigare coactus fuit contra Rogerium Ooms, qui causa cecidit. Schepperus, tandem possessor pacificus et librorum censor, obiit 28 octobris 1667.

Dictatae ab eo *Logica* et *Physica* asservabantur olim in collegio sancti Michaëlis.

106. Joannes Sinnich vel Sinnigh, Corcagiensis Hibernus, alumnus domus Standonicae et paedagogii Porcensis, primusque e 236 licentiandis anno 1625, philosophiam hic docuit ab anno 1635 ad 23 martii 1641, quando majoris collegii theologorum factus est praeses. Creatus fuerat sacrae theologiae doctor 27 septembris 1639. Vide sacrae theologiae doctores.

107. Joannes Schadaeus vel Scade, dictus etiam Petreius, nobilis Ultrajectinus, anno 1631 in quatuor paedagogiorum concursu inter 216 licentiandos e Porco primus, docuit philosophiam in hoc suo paedagogio ab anno 1641 ad 1643. Ornatus fuit sacrae theologiae licentia et ad supremi magisterii gradum admissus, sed ante actum, ut dicunt, a primo-

ribus cleri in patriam, eximias illic dotes impensurus, revocatus, factus est primum Delphis ad sanctum Hippolytum pastor, archipresbyter Delphensis ac totius Delflandiae in locum Suitberti Purmerentii, et australis Hollandiae provicarius.

Erat autem Schadaeus nemini secundus, juris divini et ecclesiastici peritissimus, studiorum moecenas liberalissimus, et iis pietatis, doctrinae, judicii, prudentiaeque dotibus exornatus, ut eum Jacobus de la Torre, archiepiscopus Ephesinus et archiepiscopatus Ultrajectensis vicarius apostolicus, sub anno 1655, inter ceteros a pontifice maximo Alexandro VII in suffraganeum suum expetierit cum hoc elogio: « Joannes Schadaeus, Ultrajectensis, annorum circiter » 40, etiam partis sed alterius Ultrajectensis provicarius » meus, sacrae theologiae licentiatus peritissimus, juris cano- » nici non ignarus. »

Ob eximia virtutum merita magnam sibi apud clerum, regulares et populum conciliarat auctoritatem. Sed, dum singularis exemplo pietatis lucet, amore in Deum et proximos ardet, maximosque pro Ecclesia labores sustinet jam annis octodecim, ex pestifera lue, quam sacra Delphis ministrando contraxerat, Ultrajecti, quo ob solemnitatem illic habendam profectus fuerat, in sinu praesulis sui, Joannis Neercassel, unice ab eo dilecti, diem cunctis lugentibus claudit extremum 4 septembris 1665, aetatis anno 52°.

Gregem moriens pastor his Davidis verbis ex psalmo 27° principi pastorum commendabat : « Salvum fac populum tuum, Domine, et benedic haereditati tuae; et rege eos et extolle in aeternum ».

Scripsit Belgico sermone libellum *De ratione peccata confitendi.*

108. Joannes Pauli, Vertoniensis Luxemburgus, alumnus Porci inter 209 licentiandos in artibus anno 1634 primus, fit hujus paedagogio subregens, et anno 1643 ex subregente professor. Postea academico privilegio ad sanctum Petrum in oppido Casletensi canonicus; quo antequam migraret, obiit in hoc suo Porci paedagogio mense junio 1650.

Erat anno 1649 sacrae theologiae licentiatus, et mense augusto ejusdem anni decanus facultatis artium.

« Alibi, ait Bax, legitur Joannes Paulu Vertonnen, Graviensis »; sed is videtur alius a Joanne Pauli, Vertoniensi.

109. Simon Servatii, vulgo Vaes, Beringanus, in promotione generali anni 1638 inter 186 concurrentes e Porco primus, factus primum pastor in Vorst seu Forest, dein in Londerzeel, Lovanium revocatus anno 1653, philosophiae professor constituitur. Anno 1656 migravit hinc ad collegium Leodiense, cujus nominatus erat praeses; videtur tamen etiamnum postea aliquantisper docuisse in Porco. Anno 1660 sacrae theologiae doctor. Obiit 5 januarii 1672. Vide sacrae theologiae doctores.

« Erat, ait Bax, anno 1656 professor in Porco, sacrae theologiae licentiatus et praeses collegii Leodiensis (coram Mintart). »

110. Judocus Houbraecken, Geldropius e territorio Sylvaeducensi, anno 1639 inter 157 licentiandos e Porco secundus, ex subregente hujus sui paedagogii assumitur in professorem anno 1645, docuitque philosophiam annis minimum duodecim. Interea sacrae theologiae licentiatus, et a 20 februarii 1649 etiam, in locum Nicolai Vernulaei defuncti, eloquentiae christianae professor et in divi Petri Lovanii secundae fundationis canonicus. Tum in divi Rumoldi Mechliniae canonicus Zellariensis. Vigore privilegiorum facultatis artium praebendam canonicalem in ecclesia cathedrali Antverpiensi adeptus, paulo post canonicus graduatus atque scholasticus eligitur et, sede vacante, vicarius generalis. Anno 1658, 2 augusti, a quinque canonicis in ecclesia sancti Joannis Sylvaeducensi superstitibus et cathedrale capitulum repraesentantibus constituitur vicarius generalis. Verum anno 1662, tale jus in ejusmodi canonicis agnoscere Sedes Romana renuit, vetuitque Alexander VII curam dioecesis penes eos ultra manere, sibi in posterum vicariatum reservans; quem et apostolicum, remoto Judoco Houbraecken, fecit. Deinde D. Houbraecken, variis incassum motis difficultatibus, ut jurisdictionem sibi collatam manuteneret, maluit causam

suam judicio pontificio submittere; atque agnoscens nulla amplius esse jura cleri aut capituli Sylvaeducensis, utique non amplius existentis, vicariatum humiliter a Clemente IX petiit et obtinuit. Obiit Antverpiae 20 maji 1681; conditus ad laevam partem chori ecclesiae cathedralis, ubi in ejus memoriam columnae affixum legebatur sequens epitaphium marmori incisum et « hoc anno 1800, ait Bax, cum ceteris destructum sub regimine Gallorum » : VOX POSTHUMA | REV. AMPLISS. AC ERUDITISS. VIRI AC D. | JUDOCI HOUBRAECKEN | MORTUI XX MAII M. DC. LXXXI | QUIS VIVUS FUERIM A MORTUO ACCIPE | LOVANII | QUONDAM PHILOSOPHIAE ET ELOQUENTIÆ PROFESSOR | UTI ET SACRÆ THEOLOGIÆ LICENTIATUS | ANTVERPIAE | IN CATHEDRALI CANONICUS | IN URBE SCHOLASTICUS | IN DIOECESI VICARIUS | ROMÆ | ITA GRATUS | UT ME PROTONOTARII | APOSTOLICI TITULO INSIGNITUM | SANCTA SEDES GENERALEM ET APOSTOLICUM | SYLVAEDUCENSIS EPISCOPATUS VICARIUM | CONSTITUERIT | SED QUI DIXI DOCUI ET PROFUI | HIC CONDITUS SUM ET IN PULVEREM REVERSURUS | ALLOQUENTEM SISTEBANT | JOANNA MARIA SANTVOORT UTERINA SOROR | CONSEPULTA I MARTII M. DC. LXXXII | JUSTUS SANNEN NEPOS, HUJUS ECCLESIÆ | PRESBYTER ET CAN. | R. I. P.

Scripsit praeter alibi memoranda :

a) *De sanctitate sacerdotum.* — b) *Orationem funebrem* (et oppido elegantem) *in exequiis Philippi IV, Hispaniarum ac Indiarum regis catholici, Belgarum et Burgundionum principis.... dum eidem honorifica et lugubri pompa mœstissimus civitatis Antverpiensis clerus, senatus et populus, in œde cathedrali parentabat, die XVIII decembris M. DC. LXV. Accedunt icones tumuli in eadem œde et exequiis extructi, cum monumento sepulchrali eidem tumulo inscripto a Casperio Gevartio, I. C. cœsareœ regiœque consiliario et historiographo,* Antverpiae, Balth. Moretus, 1666, in-fol.

« Ex ejus supplica quam vidi, ait Paquot, a morte Vernu-
» laei postulans lectionem *van rhetorica*, il avait été promu
» en 1639 et avait été deuxième de la promotion; il était
» alors licentié en théologie et professeur au Porc, y avait
» enseigné cinq ans et plus avec Vernulaeus en la même
» école, faisant outre cela la fonction de sous-régent durant

» ce tems-là en ce pédagoge au grand profit *juventutis*, qu'il » exerça ès langues grecque et latine, poésie, histoires, » actions et jeux. Et y dit que, selon l'accord fait le 10 no- » vembre 1611, la leçon qu'il demande doit être donnée à » quelqu'un *qui docuerit vel rexerit tribus annis in uno e qua-* » *tuor paedagogiis.* »

111. Nicolaus Du Bois, ex Senzeilles, seu potius ex Vergnies, Hanno, e Porco tertius in schola artium anno 1641, absoluto philosophiae cursu biennali, Duacum tendit, ubi sacrae theologiae licentiati titulo condecoratur. Inde revocatus ad hoc suum paedagogium philosophiam docuit ab anno 1650 ad 1654, juris utriusque licentia interim potitus. Postea Lovanii sacrarum Literarum professor regius, regiique seminarii praeses, et ad divum Petrum decanus. Vide inter praesides collegii regii, et etiam delineationem vitae et meritorum eximii D. Du Bois, quam edidimus in *Annuaire de l'Université catholique de Louvain*, 1880, pp. 570-584.

112. Simon Servatii, vel Vaes, Beringanus, anno 1638 in promotione generali 186 licentiandorum e Porco primus, fit primum pastor in Forest, postea in Londerzeel; inde Lovanium revocatus anno 1653 philosophiae professor constituitur; sacrae theologiae licentiatus, et 4 martii 1656 praeses collegii Leodiensis, tandem anno 1660 sacrae theologiae doctor renuntiatus. Vide praesides collegii Leodiensis et sacrae theologiae doctores.

« Primus in artibus anno 1638, ait Paquot, quinto post anno, *vel potius* decimo quinto post anno, professor philosophiae; migravit hinc ad collegium Leodiense anno 1661. »

113. Aegidius Martini, Durbutensis, in artibus quarto loco ex hoc paedagogio Porci promotus anno 1643, primum philosophiam uno anno docuit in Castro, deinde ab anno 1654 in hoc suo Porcensi paedagogio annis undecim. Designatus dein regalis basilicae beatae Mariae Virginis Aquisgranensis canonicus, Lovanio discessit anno 1665.

114. Philippus Van Campenhout, Vilvordiensis, audiit philo-

sophiam in Porco, alumnus domus Standonicae, et secundam palmam retulit in promotione generali 172 licentiandorum anno 1647; dein presbyter et sacrae theologiae baccalaureus; 18 junii 1652 collegii Standonici praeses (vide 28 junii 1659 coram Tordoir, ubi legitur *quondam pater Standonck*). Sacrae theologiae licentiatus 9 octobris 1657, atque eodem anno, 4 novembris, philosophiae professor in Porco. Anno 1668 nominatione academica in collegiata sancti Petri Insulis Flandrorum canonicus et per annos triginta decanus. Scientia, pietate et liberalitate in ecclesiam illustris, obiit 10 julii 1698; sepultus in ecclesia S. Petri Insulis retro altare majus, cum hoc epitaphio : D. O. M. HIC SITUS EST R[dus] ADMODUM AC VEN[lis] D. PHILIPPUS VAN CAMPENHOUT, VILVORDIENSIS, APUD GRUDIOS SACRAE THEOLOGIAE LICENTIATUS NECNON PHILOSOPHIÆ PROFESSOR, HUJUS DEMUM ECCLESIÆ PER XXX ANNOS DECANUS ET CANONICUS, DOCTRINA ET PIETATE CLARISS. VIVIS EREPTUS X[a] JULII M. DCXC. VIII ÆTATIS SUÆ ANNO LXXI. R. I. P.

115. WALTERUS DANCKAERTS, Weertanus, anno 1656 in generali artium promotione e Porco quartus; primum a 13 septembris 1663 in gymnasio sanctissimae Trinitatis rhetorices professor, indeque discedit mense octobri vel novembri 1665 ad philosophiam docendam in hoc suo paedagogio Porcensi. Docuit vero hic uno alterove mense tantum; tum anno 1666 Bruxellis ad sanctam Gudulam plebanus; et vertente hoc eodem anno bonus pastor, dum ovium saluti incumbit, epidemica lue e vivis tollitur.

116. ADRIANUS DE NEVE, Dunkerckanus, anno 1636 in promotione generali 158 licentiandorum e Porco quintus, sacrae theologiae baccalaureus formatus, ab anno 1660 in hoc suo paedagogio philosophiam docuit professor primarius. Insuper sacrae theologiae licentiatus et a die 22 junii 1668, post Gerardum Gutschovium, medicinae licentiatum, anatomes et matheseos professorem, necnon collegii Bruegeliani praesidem, a 13 aprilis 1668 canonicum Gandavensem, defunctum Lyrae 4 maji 1668, cathedralis ecclesiae Gandavensis canonicus. Quem canonicatum cum deinde anno 1669 libero

resignasset D. Huberto Aegidio Wouters, obiit Lovanii anno 1676, in hoc suo Porcensi paedagogio, condito testamento coram Lenoire 17 octobris 1676, nº 142; voluitque sepeliri in divi Petri.

117. Arnoldus Eyben, Hasselensis, olim hujus paedagogii alumnus et primus renuntiatus inter 222 licentiandos anno 1654, philosophiae docendae hic admotus, eam provinciam sustinuit usque ad annum 1669; quo discessit sacrae theologiae licentia ornatus, factus canonicus theologalis in cathedrali Antverpiensi. Fuit etiam ejusdem capituli thesaurarius; itemque librorum censor. « Quo in munere, addit Paquot, » id praestitit Antverpiae, quod Lovanii Jacobus Pontanus, » quod Leodii Joannes Le Beau, quod Lutetiae M. Petitpied, » quod Delphis Batavorum Tibbelius. Resipuisse videtur » postea, nam 13 aprilis 1709 approbavit Philippi Van Wavre » *C. Jansenii Augustinum Europaeum* etc., et eodem anno » editam a P. Henrico a sancto Ignatio *Ethicam amoris.*» Fuit etiam districtus Antverpiensi decanus. Obiit 15 septembris 1712, aetatis suae anno 79º, lapsus e rhedula, consternato equo, citatius raptata, subito oppressus.

118. Guilielmus Huygens, Bruxellensis, tertius in schola artium e Porco anno 1659, in professorem electus est, concurrente et lite cum eo contendente Aegidio Gabrielis, Haccuriano, postea tertium sancti Francisci ordinem apud Bogardos amplexo, qui causa cecidit scito concilii Brabantini. Hugenius, nondum expleto cursu biennali, in hoc suo paedagogio moritur anno 1665.

119. Aegidius Gabrielis, Haccurianus, anno 1658 in artibus secundus, dein in domo Standonica sacrae theologiae alumnus, philosophiae in eadem repetens, sacrae theologiae baccalaureus formatus, in collegio regio uti et in collegio tertiae regulae ordinis sancti Francisci sacrae theologiae lector fuit. Tum circa annum 1663 cathedrae philosophiae in Porco cum Guilielmo Huygens competitor; sed causa cecidit. Vide nostram vitae Aegidii Gabrielis delineationem in *Biographie nationale*, VII, col. 403-406.

120. Theodorus De Visscher, Amstelodamensis, anno 1661 in artibus e Porco septimus, in professorem philosophiae assumitur anno 1665. Quod munus obiit triennio, interea sacrae theologiae licentia insignitus. Anno 1668, revocatus in patriam, fit primum pastor Purmerendae; tunc, post 30 septembris 1679, Alcmariae; dein etiam archipresbyter Hollandiae septentrionalis et Drechterlandiae, et unus e collegio sacerdotum Harlemensium. Aetate provectus, obiit Alcmariae 6 maji 1715.

121. Henricus de Charneux, Visetensis, anno 1663 in 192 licentiandorum promotione e Porco tertius, primum a 26 aprilis 1668 usque ad mensem decembrem professor rhetorices in gymnasio sanctissimae Trinitatis; deinde, exeunte anno 1668, revocatus ad docendam philosophiam in hoc suo paedagogio. Praeses collegii Leodiensis 18 januarii 1672 et anno 1680 sacrae theologiae doctor. Obiit 6 augusti 1701. Vide praesides collegii Leodiensis et sacrae theologiae doctores.

122. Joannes Stevenot, Huberto-Novillanus (id est ex Noville juxta Sanctum Hubertum in Arduenna), anno 1659 in promotione generali 206 artium magistrorum secundus ex hoc paedagogio Porcensi; quo revocatur ad docendam philosophiam anno 1668; eratque anno 1675 (4 maji coram Heusden, et 22 novembris coram Wouters) primarius et sacrae theologiae licentiatus. Tum nominatione academica cathedralis ecclesiae Audomarensis canonicus (et quidem postremus Lovaniensium), exinde graduatus electus et archidiaconus major, necnon sub diversis episcopis et, sede vacante, vicarius generalis. Extitit tum sui capituli, tum Lovaniensis Academiae ornamentum. Obiit sub initio anni 1718.

123. Henricus Michiels, ex Achel, anno 1662 e Porco in concursu generali 193 licentiandorum primus, in gymnasio sanctissimae Trinitatis majoris figurae professor a 30 decembris 1667 ad mensem augustum anni 1669; quo tempore constituitur in suo paedagogio Porcensi philosophiae professor. Erat mense anno 1676, mense augusto, facultatis artium

decanus. Postea factus est canonicus ecclesiae sanctae Crucis Leodii, in eodemque oppido professor in seminario ad Catenam. Obiit 9 martii 1686.

124. Guilielmus Renardi, Hermaliensis Eburo, anno 1671 inter 170 licentiandos e Porco tertius, ex subregente fit hujus Porcensis paedagogii professor. Postea sacrae theologiae doctor et per 40 annos praeses collegii Bajani. Obiit 14 decembris 1731 octogenario major. Vide inter sacrae theologiae doctores et praesides collegii Bajani.

125. Joannes Baptista Mas, Insulensis, alumnus hujus paedagogii, primus renuntiatus in concursu 133 magistrandorum anno 1674, postea fit philosophiae professor in Porco, ac dein cathedralis Antverpiensis canonicus. Obiit Bruxellis anno 1704.

Anno 169*, 14 februarii, ex parte facultatis artium acceptaverat canonicatum Harlebacensem, quem deseruit anno 1692; tuncque haec praebenda collata fuit Alardo Van den Steen, regenti collegii sanctissimae Trinitatis.

126. Petrus Melis, Amstelodamensis (vel ut alibi, ait Bax, ex Saftingen : ita coram Mariott ad 30 decembris 1699 dicitur ex Saftingen), quintus in artium promotione ex paedagogio Porcense anno 1673, postmodum in eodem philosophiae professor (anno 1680, in festo Pentecostes in Porco erat philosophiae professor). Deinde sacrae theologiae licentiatus, et collegii Hollandici praeses, insuper anno 1696 ecclesiae cathedralis Brugensis canonicatu donatus, quo propter rejectam Clementis XI constitutionem *Unigenitus* expoliatus est. Anno 1729 in Hollandiam recessit sectae jansenianae addictus. Obiit Delphis in Hollandia 15 maji 1736, octogenario major. Vide praesides collegii Hollandici.

127. Hubertus Raellen, Gandavensis, natus anno 1657, alumnus hujus paedagogii, anno 1677 inter 91 licentiandos, par cum duobus aliis, primus fuit renuntiatus. Hinc, post annos aliquot studio theologico impensos in hac Academia, philosophiae professor in suo Porcensi paedagogio constitui-

tur, eoque in munere usque ad annum 1686, seu potius 1689, haesit, dum successorem nactus fratrem suum Joannem Raellen. Factus est anno 1686 parochiae sancti Quintini Lovanii pastor. Anno 1691 gradum licentiati in sacra theologia obtinuit. Fuit etiam archipresbyter districtus Lovaniensis. Exactis in hac cura pastorali annis viginti et octo, hanc deseruit, factusque est in abbatia Forestana, ordinis sancti Benedicti, juxta Bruxellas, monialium director et confessarius annis octo; ibidemque obiit 8 maji 1721; sepultus cum sequenti epitaphio : HIC JACET REV^dus ADM. AC ERUDITISS. D. D. HUBERTUS RAELLEN S. T. L., NATUS GANDAVI A° 1637, LOVANII IN GENERALI CONCURSU PHILOSOPHIÆ ANNO 1677 LAUREA CORONATUS, ET PROMOTUS AD PROFESSORATUM PAEDAGOGII PORCENSIS, POSTEA CREATUS PASTOR IN D. QUINTINI LOVANII, NECNON ARCHIPRESBYTER LOVANIENSIS. INDE VOCATUS AD RECTORATUM ANIMARUM HUJUS ILLUSTRIS ABBATIÆ FORESTENSIS; QUAM CUM OCTO ANNOS PATERNE REXISSET, MALIGNA FEBRE CORREPTUS OBDORMIVIT IN DOMINO 8 MAJI 1721. R. I. P.

Illius cura prodiit *Psalterium paraphrasibus illustratum, cum argumentis et orationibus* (precibus) *unicuique psalmo propriis, servata ubique ad verbum* (at saepe detorta) *S. Hieronymi translatione, authore Raynerio Snoy* (Goudano, professione medico, nec ejusmodi operi apto, quamquam vitae admodum piae, mortuo 1 augusti 1537), *sed in hac novissima editione a multis mendis expurgatum et in meliorem formam redactum*; *cui et accesserunt septem cantica quae in Laudibus per hebdomadam leguntur*. Lovanii, typis G. Stryckwant, 1704; vol. in-8°, XII-548 paginarum.

128. JACOBUS T'SUL, vel T'ZULLIUS, Amstelodamensis, anno 1682 inter 132 concurrentes e Porco quartus, fit philosophiae professor in hoc suo paedagogio. Deinde sacrae theologiae licentiatus et in patriam revocatus, constituitur pastor Amstelodami in antiqua ecclesia, olim divi Joanni et Nicolao sacra, quae *Veteris Lateris* audit, subrogatus Wilhelmo Schepero. Assumptus etiam est deinde in collegium sacerdotum seu canonicorum Harlemensium, et quidem graduatus; inter

quos, judice Heussenio, e probatioribus fuit. Obiit 25 julii 1719.

Edidit patrio idiomate varia opuscula pro defensione jurium capituli Harlemensis et ecclesiae Batavae; inter quae est brevis tractatus pro clero istius ecclesiae : *De zuyvere Susanna.* « Lego etiam, addit Paquot, J. t'Zul, *Manier om een deugdelijk leven te leiden*, Antwerpen, 1698; vol. in-8° aut minori forma.

129. Joannes Raellen, Gandavensis, Huberti, de quo n° 127, frater natu minor, anno 1683 inter 139 magistrandos e Porco quintus, sacrae theologiae baccalaureus formatus, et a 9 octobris 1687 grammatices professor in gymnasio sanctissimae Trinitatis, fratri suo succedit anno 1689 in professione philosophica paedagogio Porcensis, postea etiam ibidem professor primarius. Dein per privilegia facultatis artium ecclesiae cathedralis sancti Lamberti Leodii canonicus, ac 23 januarii 1713 via permutationis fit possessor praebendae canonicalis XXIII^{ae} in cathedrali Brugensi, ubi insuper 6 octobris 1723 in cantorem eligitur. Vir rerum agendarum vere peritus, et capitulo et seminario episcopali maxime utilis fuit. Obiit 31 aprilis 1731.

Joannes et Hubertus Raellen erant filii Georgii Raellen et Petronillae Everart. Fratrem habuerunt Georgium, presbyterum;item magistrum Philippum Albertum, Petrum ; et sorores domicellam Catharinam Petronillam et Isabellam Raellen (2 decembris 1712, coram Hofmans). Joannes habuit litem cum Ludovico Paindavain, patre domus Standonicae (13 aprilis 1689, coram Mariott).

130. Horatius Nicolaus Van Milaenen, Mechliniensis, anno 1682 inter 132 licentiandos in promotione generali e Castro tertius, dein in hoc paedagogio Porci philosophiae professor; postmodum juris utriusque licentiatus; denique urbis patriae syndicus sive pensionarius. Obiit Mechliniae 12 januarii 1709, aetatis suae anno 46°.

Vide vitae et scriptorum ejus adumbrationem in Paquot, *Mémoires*, ed. in-fol., III, p. 10.

131. Joannes Franciscus de Ladersous, Mechliniensis, in promotione generali anni 1682 e Falcone quintus, sacrae theologiae baccalaureus formatus, philosophiae professor in paedagogio Porcensi necnon facultatis artium dictator. Deinde historiarum professor Busleidianus, collegii Mechliniensis praeses et bibliothecae academicae praefectus. Fuit etiam vigore privilegiorum academicorum ecclesiae cathedralis Leodiensis canonicus. Obiit 2 januarii 1720. Vide inter praesides collegii Mechliniensis.

132. Judocus De Cock, Brugensis, natus 6 aprilis 1669, patre Judoco, matre Maria Abeel, humaniores literas Brugis didicit, philosophiam vero Lovanii in paedagogio Liliensi, anno 1689 tertius in promotione generali 132 licentiandorum renuntiatus. Inde collegii Mechliniensis, cui tunc Aegidius Muel praeerat, alumnus et sacrae theologiae studiosus, ob plures animi corporisque dotes, quas magis indies excolebat, omnium oculos animosque in se rapuit, ut quatuor paedagogiorum lycaea suum illum primum assumendum professorem declararent, et inter se concertarent. Itaque ad philosophiae cathedram in Porco assumptus fuit 3 decembris 1691, plus eruditione quam aetate maturus. In studio theologico, praeter quotidianas scholae philosophicae occupationes assiduus perstitit; susceptis in theologia gradibus, quos pro tempore assumere licebat, oblatum vacantiarum prioris munus, ad quod theologorum omnium votis exposcebatur, humiliter renuit.

Aetate quidem junior, moribus tamen gravis erat et judicio maturus; collegis suis percarus, discipulis in veneratione et amore erat; utpote candidus et clemens animo, placidus vultu, omnibus comis et facilis, necnon vitae integritate et castimonia omnibus spectabilis, communi judicio et expectatione christianae reipublicae peridoneus destinabatur, dum illum praematura mors, lenta febri demetens, e vivis eruit in paedagogio Porci 28 maji 1694, aetatis 25 annorum.

Vir studiis theologicis ac historicis, physicisque ac geographis addictissimus.

133. Antonius Cinck, Sylvaeducensis, anno 1687 in artibus

e Porco quintus, par cum domino Joanne Van Meerbeek, Lovaniensi, e paedagogio Falconis; sacrae theologiae baccalaureus formatus, fit in hoc suo paedagogio philosophiae professor. Primitias celebravit 24 junii 1704. Anno 1712 praeses collegii Craendonck. Fuit etiam eloquentiae christianae professor, et vigore privilegiorum academicorum cathedralis ecclesiae Leodiensis canonicus. Vide inter praesides collegii Craendonck.

« Cinck factus trifundiarius (*chanoine tréfoncier*) Leodiensis, eo citatus est mense augusto 1724, ut se defenderet coram officiali Leodiensi de impetrato illo suo beneficio; qui contra protestatus est, velut exemptus jure academico. » *Mémoires historiques sur la constitution* Unigenitus, II, p. 219-220.

134. Ursmarus Narez, Binchiensis, natus anno 1678, in promotione generali anni 1698 e paedagogio Porci tertius, domus Standonicae alumnus; dein sacrae theologiae studiosus, sed, vix anno elapso, ad professoratum in hoc suum paedagogium revocatur. Interea dum docet, gradu baccalaurei formati in sacra theologia condecoratur; et anno 1706, 23 septembris, licentiam in medecina obtinet. Relicto postmodum habitu clericali, 22 februarii 1791 medecinae doctor renuntiatur, cum jam a 10 maji 1717 professionem institutionum medicarum adeptus esset. Obiit Lovanii 6 decembris 1744, aetatis 66 annorum. Vide inter facultatis medicae doctores et professores.

135. Franciscus Augustinus Coedyck, Amerfortius, anno 1704 inter 109 artium magistros primus e paedagogio Porci, par cum Joanne Baptista De Keyzer e Lilio; ad hoc suum paedagogium philosophiam docturus, revocatur 8 martii 1710. Diuturna phthisi oppressus et in patriam reversus, obiit anno 1723.

136. Natalis Du Bois, ex My in agro Durbutensi, anno 1708 e Porco in promotione generali facultatis artium primus, ex subregente hujus paedagogii factus est in eodem philosophiae professor 7 martii 1713. Professoratu philosophiae primario se abdicavit 4 januarii 1730; cui tunc successit D. Verlaine.

Facultatis privilegio ad sanctum Lambertum Leodii canonicus, postea theologiae ordinarius et matheseos regius professor. Demum anno 1727 sacrae theologiae doctor. Obiit 17 julii 1757, aetatis 70 annorum. Vide sacrae theologiae doctores et professores.

137. Petrus Guilielmus Le Paige, ex Humbeek ad fossam *(canal)* Bruxellensem, anno 1712 inter 115 magistrandos e paedagogio Porci tertius. Hinc collegii majoris sancti Spiritus alumnus sacrae theologiae, factus est philosophiae professor in hoc suo paedagogio 3 septembris 1717. Die 3 octobris 1724 sacrae theologiae licentiatus, anno 1725 fit canonicus Thorensis per resignationem eximii domini Natalis Du Bois. Anno 1734 collegii Standonici praeses seu pater eligitur; insuper anno 1741 praebendam capituli Huensis, et alteram sancti Gorgonii Hougardiae obtinuit. Fuit etiam matheseos professor regius.

Die 17 junii 1765, aetatis annorum 77 (cum, scholas theologicas visitans, pridie in publico theologorum auditorio in terram cecidisset, et sacro oleo inunctus per horas circiter 22 agonizasset) diem supremum obiit.

138. Joannes Franciscus Grosse, Namuranus, anno 1715, aetatis tunc circiter sedecim annorum, in concursu generali 131 artium magistrorum e Porco primus, inde in majori collegio sancti Spiritus alumnus, factus primum anno 1717, annum agens decimum octavum, philosophiae professor in hoc suo paedagogio; presbyter, 10 octobris 1725 juris utriusque licentiatus. Universitatis syndicus; insuper in divi Petri Lovanii secundae fundationis canonicus et juris civilis professor ordinarius (« canonum, ait Paquot, professor extraordinarius »). Anno 1636 ab episcopo Tornacensi canonicatum n cathedrali Tornacensi obtinuit, et ad residentiam sub finem anni 1737 discessit. Ibidem etiam syndicus et judex in causis capituli cathedralis extitit. Praebendam Lovaniensem cum lectione ordinaria annexa abdicavit anno 1779, ante 13 augusti, in favorem consultissimi domini Philippi Engelberti Van Billoen, dein juris utriusque doctoris, filii natu

minoris amplissimi domini Philippi Van Billoen, juris civilis antecessoris primarii; cujus hospitio, post obitum domini De Raet, canonici divi Petri, continuo, dum ad Academiam, per sex septimanas docens, veniebat, utebatur. Obitus ejus ignoratur.

139. Petrus Guilielmus Bogaerts, ex Aelst prope Eyndhoviam, alumnus quondam hujus paedagogii ac tertius in scholis artium anno 1717. Erat alumnus collegii pontificii, diaconus et sacrae theologiae baccalaureus formatus, dum in paedagogio Porcensi constituebatur professor anno 1721. Factus deinde anno 1724 via nominationis academicae pastor Werthensis in Gelria et sui districtus archipresbyter.

Vide sententiam ipsum tangentem, latam in supremo Gelriae senatu 30 octobris 1726, in opere cui titulus : *Privilegia Academiæ Lovaniensi concessa*, Lovanii, 1729; in-4°, II, p. 590-592.

140. Carolus Verlaine, Rupensis (id est ex *La Roche*, Arduennae oppidulo), audita philosophia in Porco, anno 1722 131 licentiandorum primus, philosophiam docuit in suo hoc paedagogio, verosimiliter a 4 januarii 1730, cum desisteret dominus Natalis Du Bois. Interea in cathedrali sancti Lamberti Leodii canonicus; quam praebendam dein permutavit cum canonicatu sancti Pauli in eadem urbe; huncque, morti proximus, resignavit.

141. Lambertus Hoecx, ex Berchem in agro Sylvaeducensi sub decanatu Ossensi, dialecticam Ghelae edoctus, anno 1726, quo tertium jubilaeum suum centenarium Universitas celebrabat, in concursu generali 135 magistrandorum e Porco primus. Ad hoc suum paedagogium revocatur philosophiam traditurus ante annum 1727. Die 7 maji 1737 sacrae theologiae licentiatus. Anno 1743 cathedralis ecclesiae Brugensis canonicus; deinde, demissa ea praebenda, Sylvaeducensis ecclesiae sancti Joannis, olim cathedralis, parochus seu plebanus et archipresbyter; et anno 1736, a morte Matthiae Van Litzenborgh, itidem plebani, archipresbyteri et vicarii apostolici Sylvaeducensis, Hilvaribecae sub finem anni 1755

defuncti, brevi apostolico Benedicti XIV, dato 8 aprilis 1756, designatur ejusdem dioeceseos vicarius apostolicus. Sed ab ordinibus Hollandiae foederatis vix toleratus fuit; praetendebant enim hi ordines se habere jus saltem personam sibi gratam designandi. Igitur ab iis non admissus, jurisdictionem non nisi clam et caute exercere potuit. Obiit Sylvaeducis 14 martii 1759, aetatis 55 annorum.

142. Martinus Page, Angiensis Hanno, in promotione anni 1725 inter 138 concurrentes e Porco primus. Mense februario anni 1731 sacrae theologiae licentiatus, et eodem hoc anno professor grammaticae in collegio sanctissimae Trinitatis. Hinc ad suum paedagogium Porcense revocatur mense decembri 1734 philosophiam traditurus. Canonicatum in ecclesia cathedrali beatae Mariae Virginis Antverpiae obtinuit vi privilegiorum academicorum; nunquam tamen ad residentiam discessit, sed Lovanii seipsum totum in docendo philosophiam et in divi Quintini sedulo confessionibus audiendis tradidit; vir cunctis hilaris et placidus. Senex hydrope oppressus, in paedagogio obdormivit in Domino 14 augusti 1761.

Accuravit anno 1737 editionem tractatus P. L. Danis *De peccato originali, legibus et gratia,* in quo et nonnulla supplevit.

Martinus Page fratrem habuit Jacobum Page, Angiensem, ordinis eremitarum sancti Augustini professum, in abbatia sancti Trudonis et apud reverendos patris Augustinianos Lovanii sacrae theologiae lectorem emeritum, 13 augusti 1742 sacrae theologiae licentiatum, facilis venae poëtam, auctoremque libelli seu carminis, cui titulus : *Lessus gallicus*.

143. Govardus Gerardus Van Eersel, Antverpiensis, natus 28 decembris 1713, patre Laurentio, matre Cornelia Christiaenssens, anno 1734 in promotione generali 114 artium magistrorum e Porco primus, factus est anno 1738 ex alumno majoris collegii sancti Spiritus in hoc suo paedagogio philosophiae professor. Erat tunc sacrae Romanae Ecclesiae diaconus et sacrae theologiae baccalaureus. Postea 21 augusti 1741 sacrae theologiae, et 25 augusti juris utriusque licentiatus. Eodem hoc anno inter canonicos in jure gra-

duatos in cathedrali Gandavensi adlectus, 5 octobris ejusdem anni hujus praebendae possessionem adiit. Insuper 21 junii 1743 ab illustrissimo domino Maximiliano Antonio Van der Noot, Gandavensium episcopo, hujus cathedralis constituitur archidiaconus, judex quoque et examinator synodalis. Fuit et conventuum duorum religiosarum director et in cathedrali verbi Dei praedicator zelosus, necnon congregationis sancti Ivonis praepositus. Fuit insuper a clero districtus Gandavensis tribus vicibus ad Status Flandriae missus primarius deputatus. Legatione ad Batavos Hagae Comitis functus, eam praeclare perfecit.

Ab imperatrice ac regina apostolica Maria Theresia in locum domini Van Crombrugge praepositura sancti Bavonis Gandavi fuit donatus, hujusque possessionem 27 maji adiit. Ab illustrissimo domino episcopo Van der Noot tum senescente, die 3 aprilis 1767, vicarius generalis dioecesis Gandavensis constituitur. Tandem, illustrissimo domino Van der Noot, XV° Gandavensium episcopo, e vivis sublato 27 septembris 1770, ab eadem imperatrice et regina Maria Theresia nominatur, 14 decembris 1771, XVI^us Gandavensium episcopus, et a summo Pontifice Clemente XIV 30 aprilis 1772 confirmatus, consecratur in sua cathedrali 9 augusti ejusdem anni. Obiit 24 maji 1778, hora nona matutina, Gandavi in palatio episcopali.

Scutum ejus gentilitium est *d'or à trois castors au naturel, deux en chef affrontés, et un en pointe;* et lemma : DIVISE, ORDINATE ET PROVIDE.

In navi media ecclesiae cathedralis Antverpiensis, in marmore albo legebatur ante annum 1797 epitaphium familiae Van Eersel; quod videsis in *Monuments funéraires de la province d'Anvers. Cathédrale d'Anvers*, p. 185.

144. JOANNES GUILIELMUS VAN PETEGHEM, Ghelensis, anno 1739 in promotione generali 134 artium magistrorum e Porco primus, philosophiae hic docendae admovetur anno 1742. Hinc anno 1754, via privilegiorum facultatis artium fit collegiatae sancti Dyonisii Leodii canonicus. Ad presbyteratus

ordinem ob defectum quemdam oculi promoveri non potuit. Diaconus obiit Leodii 20 januarii 1799.

Franciscus Van Peteghem, ejus frater, collegiatae divae Dimpnae Ghelae canonicus ac xenodochii ibidem pastor, factus est decanus capituli sui anno 1778. Obiit anno 1801.

145. Conradus Christianus Van Hamont, ex Zepperen Tungrensis, natus 21 augusti 1717, patre Petro Laurentio, matre Catharina Van den Dwye, anno 1735 in concursu generali 127 licentiandorum e Porco quartus. Deinde vacantiarum prior, ut vocant, in facultate theologica. Defuncto anno 1741 illustrissimo domino De Smet, Gandavensi episcopo, a vicariis ejusdem dioecesis una cum DD. Van Ongevalle et N...., eodem hoc anno 1741 sacrae theologiae professor in seminario Gandavensi constituitur, ubi hucusque patres Societatis Jesu docere consueverant. Ast, ubi illustrissimus dominus Van der Noot ad episcopatum Gandavensem anno 1742 promotus est, cum aliis professionem derelinquere compellitur, ut patres Societatis restituantur. Ad Academiam Lovaniensem tunc regressus et collegii majoris theologorum vicepraeses seu lector constitutus, gradu licentiae in sacra theologia decoratur 9 junii 1744. Mox philosophiae professor in suo paedagogio Porcensi eligitur; sed anno 1752 Gandavum repetit, factus canonicus graduatus in theologia capituli cathedralis, cujus praebendae possessionem adiit 21 octobris ejusdem anni. Anno 1755 poenitentiarius, in possessionem missus 7 martii; inde, defuncto 9 aprilis 1768 Joanne Baptista Van Ongevalle, suo quondam in seminario episcopali Gandavensi collega et confratre, ac dein archidiacono, ipse Van Hamont ab illustrissimo domino Van der Noot constituitur archidiaconus, et 22 aprilis 1768 in possessionem mittitur. Tum anno 1770, defuncto episcopo Van der Noot, eligitur a capitulo, 3 octobris 1770, unus e quinque vicariis generalibus dioecesis. Obiit 23 decembris 1787.

146. Joannes Van Nuffel, ex Lummen in Campinia Leodiensi, anno 1739 e Porco quintus in promotione generali 134 magistrandorum. E Standonica domo accitus, fit in hoc

suo paedagogio philosophiae professor. Die 7 julii 1750 gradu licentiae in sacra theologia insignitus, anno sequenti professoratui valedixit, factus pastor in Wetteren dioecesis Gandavensis; ubi obiit 13 octobris 1799, aetatis suae anno 83°.

147. CHRISTIANUS FRANCISCUS TERSWAEK, Roterodamus, anno 1745 inter 110 licentiandos e Porco tertius, surrogatur Joanni Van Nuffel in professione philosophica paedagogii Porcensis 19 junii 1751, docuitque ibidem usque ad 1 augusti 1754. Praeses collegii Alticollensis et, 3 augusti 1756, sacrae theologiae doctor. Vide sacrae theologiae doctores et praesides collegii Alticollensis.

148. ANTONIUS VAN DER BORGHT, Bredanus, anno 1750 inter 97 artium magistros e Porco secundus Conrado Christiano Van Hamont in docendi munere sufficitur anno 1752. Interea dum in hac professione agebat, studium theologicum, cujus cursum vix inchoarat, minime praetermisit, quin et disputationes omnes ad licentiam usque laudabiliter perfecit, vacantiarum prioris munere in schola theologica strenue perfunctus est, et anno 1758, die 8 maji, gradum licentiae in sacra theologia obtinuit. Dein anno 1759 factus est pastor in Gierle haud procul Turnholto, quo migravit 31 augusti ejusdem anni; et anno 1773 constituitur districtus Herendaliensis landdecanus post Bonaventuram Van Amelsfort, sacrae theologiae licentiatum et pastorem in Herenthout sancti Petri, defunctum 16 augusti 1773, graece peritissimum. Obiit Antonius Van der Borght, pastor emeritus, 2 martii 1790, aetatis 60 annorum; sepultus retro chorum ecclesiae suae, cum epitaphio : D. O. M. ET PIÆ MEMORIÆ REV. ADM. AC AMPLISS. D. ANTONII VAN DER BORGHT, BREDANI, IN ALMA UNIV. LOVAN. S. T. L. ET QUONDAM ARTIUM PROFESSORIS, PER ANNOS 31 PASTORIS IN GIERLE, DISTR. HERENDAL. ARCHIPRESB. RELIGIONI ET PATRIAE PRAEMATURE EREPTI ANNO LX ÆT. SUÆ, 2 MARTII M. DCC LXXXX. R. I. P.

149. JOANNES FRANCISCUS VERBERGHT, Mechliniensis, lanionis opulenti filius, anno 1750 in promotione generali 97 magistrorum e Castro quartus, fit professor in paedagogio Porcensi

anno 1754, discedente domino Terswaek. Die 8 maji 1758 juris utriusque licentiatus, eligitur anno 1766 professor juris canonici et secundae fundationis in divi Petri canonicus. Obiit Mechliniae in domo paterna post diuturnum morbum (hydropen tympanitem) 25 vel 26 novembris 1767.

150. Joannes Baptista Bultot, Chimacensis Hanno, in concursu generali anni 1751 125 licentiandorum e Porco quintus, sacrae theologiae baccalaureus formatus et presbyter, succedit domino Verlaine in cathedra philosophica paedagogii Porcensis 16 februarii 1755. Diuturno languore vexatus ac demum rupta pustula oppressus e vivis excessit Chimaci vir pius probusque die 9 augusti 1759, quadrante ante mediam noctem.

151. Gerardus Deckers, Kevelarius Gelder, natus 25 martii 1733, filius Joannis et Sibyllae Brux, anno 1753 in promotione generali 121 artium magistrorum e Porco quintus. Cum illustrissimus dominus Van Gameren, sacrae theologiae doctor Romanus et collegii majoris sancti Spiritus anno 1759 ad cathedram episcopalem Antverpiensem discessurus esset, ab eodem nominatur secretarius; sed ante discessum, 18 vel 23 augusti ejusdem anni, philosophiae professor in hoc suo paedagogio eligitur in locum domini Joannis Baptistae Bultot. Inde anno 1765 fit praeses collegii sanctae Annae. Die 21 octobris 1766 sacrae theologiae doctor renuntiatur. Obiit Lovanii, in collegio Atrebatensi, cui praeerat, 23 julii 1782. Vide sacrae theologiae doctores et praesides collegiorum Atrebatensis et sanctae Annae.

152. Petrus Wuyts, ex Tongerloo juxta Westerloo, anno 1756 in concursu generali facultatis artium inter 122 magistrandos, alumnus collegii Standonici, in quo etiam theologiae dedit operam, e paedagogio Porci primus omnium votis. Succedit Antonio Van der Borght in professione philosophica Porci 18 vel 23 augusti 1759. Die 21 maji 1764 sacrae theologiae licentiatus. Anno 1771 collegii Malderiani praeses, cathedram philosophicam deseruit 1 aprilis 1773. Renuntiatus sacrae theologiae doctor 8 augusti 1775, obiit 16 martii 1788,

aetatis 52 annorum. Vide sacrae theologiae doctores et praesides collegii Malderiani.

153. JOANNES GUILIELMUS VAN HAMONT, ex Houpertingen Hasbaniae, districtus Trudonensis, anno 1754 inter 130 concurrentes e Porco tertius, sacrae theologiae baccalaureus 17 februarii 1761, fit in paedagogio Porcensi philosophiae professor 17 vel 24 augusti in locum Martini Page, defuncti. Tabe confectus, in hoc suo paedagogio obiit 6 februarii 1774.

154. JOANNES JOSEPHUS GERARD, ex Sanctae Crucis in suburbio Namurcensi, natus 28 januarii 1738, filius Judoci et Catharinae Mathieu, anno 1757 in promotione generali 120 licentiandorum e Porco secundus; primum electus 17 augusti 1764 in professorem rhetorices gymnasii sanctissimae Trinitatis, ibidem docuit a 1 octobris 1764 ad 15 maji 1765. Constitutus tunc fuit philosophiae professor in suo paedagogio Porcensi, et admissus ad concilium facultatis artium 19 maji 1765. Anno 1767, 14 julii, una cum fratre suo Henrico Josepho, factus est sacrae theologiae licentiatus. Deinde anno 1779 succedit via nominationis academicae Jacobo Clemens, defuncto, in praebenda canonicali cathedralis Gandavensis. Ad residentiam discessit mense novembri 1780. Post sublata capitula anno 1796 a gubernio Gallico, in patriam reversus, ibidem obiit 30 januarii 1823, aetatis 85 annorum.

155. MATTHAEUS VERLAT, Thenensis, natus 31 januarii 1743, anno 1762 inter 112 artium magistros e Porco tertius, sacrae theologiae baccalaureus formatus, 27 novembris 1767 succedit Joanni Francisco Verberght in cathedra philosophica paedagogii Porcensis. Die 5 decembris 1774 vi privilegiorum facultatis artium obtinuit canonicatum in collegiata divi Martini (ubi ?); quam praebendam deinde resignavit vel dimisit. Mense martio anni 1781 professoratu se abdicavit, et in ejus locum sufficitur Petrus Franciscus Van Audenrode. Obiit dominus Verlat Lovanii in domo familiae Artois, braxatorum, 20 februarii 1821.

156. NICOLAUS DEODATUS FORTUNE, Wavriensis, anno 1765

in concursn generali facultatis artium inter 114 magistrandos e Porco tertius, domus Standonicae alumnus, sufficitur in professione philosophica Porci domino Petro Wuyts, et 7 aprilis 1773 ad concilium facultatis artium admittitur. Anno 1788 extra ditiones imperatoris Josephi II cum aliis quibusdam academicis exulare coactus, pastoratum de Tourinnes-Beauvechain per resignationem obtinuit. Hinc sub finem anni 1789, rebus in Belgio compositis, ad Academiam reversus, professoratum reassumpsit. Die 19 februarii 1790, vacante a 16 martii 1788 per obitum eximii domini Petri Wuyts praesidentia collegii Standonici, huic praeficitur, et cathedram philosophicam 12 aprilis 1793 dimisit. Extincta Universitate anno 1797, in patriam regressus, nominatur anno 1803 ad pastoratum beatae Mariae Virginis Wavriae *(Notre-Dame de Basse-Wavre)*; sed hunc non acceptavit. Obiit vicepastor ad sanctum Joannem Baptistam ejusdem oppidi *(église paroissiale de Wavre)* anno 1819.

157. Petrus Franciscus Van Kessel, Diesthemiensis, natus mense majo anni 1748, domns Standonicae alumnus ut praecedens, electus etiam philosophiae professor tribus votis, ubi dominus Fortune non nisi uno nominatus est; ast huic favebat commendatio seu praesentatio domini Polet, domus Standonicae patris; de qua in concordato inter paedagogium Porci et domum Standonicam, quod retulimus supra, pp. 211-215. Admissus ad concilium facultatis artium 2 maji 1773.

Dominus Van Kessel litigioso, quem adierat, professoratu per sententiam concilii Brabantiae diei 31 maji 1775 frustratus, ad collegium pontificium migravit. Eodem anno 1775 factus est via nominationis academicae pastor in Herenthals; et districtus ejusdem oppidi landdecanus constitutus fuit anno 1803, dum, post concordatum initum inter summum pontificem Pium VII et primum reipublicae gallicanae consulem, facta fuit nova et dioecesium et districtuum decanalium circumscriptio.

158. Guilielmus Walricus Van Leempoel, Roterodamus, sufficitur 24 februarii 1774 in professione philosophica Porci

domino Joanni Guilielmo Van Hamont, defuncto, admissus ad concilium facultatis artium die 7 februarii proxime elapsa. Die 21 maji 1783 constituitur praeses collegii Hollandici. Mansit tamen philosophiae professor. Obiit Bruxellis morte subitanea 26 septembris 1815, paulo ante horam septimam matutinam, hac hora septima mortuus inventus in sede sua, cum parum antea agitasset tintinnabulum. Vide inter praesides collegii Hollandici.

159. Antonius Simons, Bredanus, 15 novembris 1780 succedit domino Joanni Josepho Gerard in cathedra philosophica Porci, docuitque usque ad 12 aprilis 1793, interea anno 1790 factus hujus paedagogii Porcensis regens. Vide inter regentes paedagogii Porcensis.

160. Petrus Franciscus Van Audenrode, ex Lombeek beatae Mariae Virginis, olim hujus paedagogii alumnus, ibidem 28 martii 1781 constituitur philosophiae professor loco domini Matthaei Verlat, dimittentis; docuitque in Porco usque ad 12 aprilis 1793, electus praeses minoris collegii theologorum anno 1783. Vide inter praesides collegii minoris sancti Spiritus, cujus ultimus ante extinctam Universitatem praeses extitit.

161. Franciscus Josephus Kindermans, Mechliniensis, anno 1782 in promotione 111 licentiandorum e Porco quintus, vicepastor nosocomii Lovaniensis, mense aprilis 1793 fit philosophiae professor in paedagogio Porcensi; admissus ad facultatem artium 12 ejusdem mensis et anni; presbyter, sacrae theologiae licentiatus 18 junii 1793; in ecclesia divi Petri Lovanii confessarius. Obiit Lovanii 6 maji 1808, aetatis 45 annorum.

162. Petrus Bernardus Van der Linden, ex Hoeylaert, anno 1787 in promotione generali 92 artium magistrorum e Porco tertius, 14 junii 1791 constitutus fuit professor grammatices in gymnasio sanctissimae Trinitatis et admissus ad concilium facultatis artium. Die 12 aprilis 1793 professor philosophiae electus in Porco, ibi usque ad extinctam Universitatem

docuit. Postea rector Nigrarum Sororum Lovanii, decanus concilii Lovaniensis et archiepiscopi Engelberti Sterckx vicarius generalis. Obiit Lovanii 15 aprilis 1842. Vide inter professores grammatices gymnasii sanctissimae Trinitatis.

163. Carolus Josephus Bayard, Chimacensis, in concursu generali 48 artium magistrorum anno 1790, alumnus domus Standonicae, e Porco tertius, succedit mense aprilis 1793 domino Nicolao Deodato Fortune in professione philosophica et quidem primaria paedagogii Porcensis; 12 ejusdem mensis et anni ad concilium facultatis artium admissus.

5. — *Fondations boursières de la pédagogie du Porc.*

1. *Godefridus de Boeslintere*, natus in pago Breyssem haud procul ab oppido Thenensi, magister artium, rector ecclesiae parochialis de Nethen, et decanus concilii Geldoniensis, sepultus in ecclesia Begginarum Lovanii, testamento condito anno 1449 domum suam in platea Cattorum, quam inhabitabat, dedit facultati artium, ad opus octo scholarium et unius magistri. Verum haec fundatio postea, una cum augmento *Joannis Wydoe* et *Caroli Putseys*, auctoritate apostolica reducta est ad bursas sive portiones quatuor, et translata ad paedagogium Porci.

2. *Joannes Wydoe*, ab Herck sancti Lamberti, regens paedagogii, qui obiit 19 septembris 1473, domum suam, aliaque bona mobilia et immobilia legavit collegio de Boeslintere, ad instituendum sex portiones seu praebendas collegiales. Quae fundatio cum augmento Caroli Putseys, de quo statim, retracta est ad bursas quatuor 18 florenorum.

3. *Carolus Putseys*, ab Herck sancti Lamberti, curatus ecclesiae de Attenrode et capellanus in divi Petri Lovanii, Joannis Wydoe e sorore nepos, defunctus 7 septembris 1512 et sepultus in eadem ecclesia divi Petri, auxit fundationem avunculi sui.

4. *Georgius Duret*, Hesdiniensis, in jure canonico licentiatus, illustrissimorum principum Philippi et Maximiliani

consiliarius, defunctus 10 julii 1480, addidit bursam unam. Ejus epitaphium olim legebatur in sacello sancti Antonii seu clericorum : HIC JACET SEPULTUS VENERABILIS ET EGREGIUS VIR MGR GEORGIUS DURET DE HESDINIO ORIUNDUS, IN ARTIBUS MAGISTER ET JURE CANONICO LICENTIATUS, ILLUSTRISSIMORUM PRINCIPUM PHILIPPI ET KAROLI BURGUNDIE, BRABANCIE, ET MAXIMILIANI AUSTRIE, BURGUNDIE, BRABANCIE, ETC. DUCUM CONSILIARIUS. QUI OBIIT ANNO DOMINI M. CCCC. LXXX MENSIS JULII DIE X.

5. *Joannes Godefridi*, ex Wemeldinghe, Zelandus, juris utriusque doctor et professor, et conservator privilegiorum Universitatis, fundavit anno 1526 bursas duas.

6. *Leo de Gorges*, Havreti apud Montes Hannoniae natus, a 7 februarii 1507 canonicus ad divum Petrum Lovanii, defunctus 18 januarii 1527 et sepultus ante altare beatae Mariae Virginis, fundavit tres bursas 18 florenorum.

7. *Michaël Brant*, Axellanus, Flander, presbyter, defunctus Lovanii 10 aprilis 1529 et sepultus in divi Petri ad aram sancti Michaëlis, fundavit bursas quatuor; in quibus, si bursarii post promotionem in artibus diligenter studeant theologiae, voluit eis pro expensis licentiae dari quinquaginta florenos, et in aula doctorali centum.

8. *Joannes Huberti*, ex Lommel, juris utriusque licentiatus, canonicus Antverpiensis et archidiaconus Famennae in ecclesia Leodiensi, qui obiit Antverpiae 17 octobris 1532, fundavit in Porco bursas aliquot, ex prima fundatione undecim. Plura et alibi reliquit fundationes, et quidem unam ad victum decem virginum in coetu Begginarum Lovaniensium.

9. *Hubertus Huberti*, ex Lommel, frater praecedentis, bursis fratris sui Joannis in Porco duas, et conjux Huberti, Gertrudis Van Gompel, ex Moll, unam adjecerunt.

10. *Matthaeus Theodorici* de Dordraco, sacrae theologiae licentiatus et regens Porci, qui obiit 3 februarii 1536, paedagogium suum haeredem instituit in residuo bonorum suorum; ex quo fundatae sunt bursae quinque.

11. *Joannes de Lyra*, vel *Joannes West de Lyra*, ex Vessem, sacrae theologiae licentiatus et primus praeses collegii Atrebatensis, defunctus 4 decembris 1541, fundavit bursam unam.

12. *Elisabeth de Culemburg*, Gasparis Culemburgici filia natu maxima, relicta Antonii de la Laing, primi Hoogstratani comitis, generosa et pia vidua, quae celeberrimum Culemburgi orphanotrophium extruxit et dotavit, binas hic fundavit portiones seu bursas, unam Hoogstratanam, alteram Culemburgensem. Obiit Gandavi anno 1540, sepulta Hoogstrati. Permittit autem eas, cum consensu provisorum, per biennium possideri in Galliis, et medias in scholis particularibus.

13. *Tillmannus Scoelandt*, natus in Thielt Brabantiae, fundavit anno 1540 bursas sex, quamlibet 25 florenorum.

14. *Walterus Huberti de Heerde*, natus in Thollembeek prope Angiam, decanus ecclesiae Culemburgensis, circa annum 1544 fundavit bursas duas, quamlibet 30 florenorum.

15. *Jacobus Zegers*, canonicus et thesaurarius Lovaniensis, fundavit bursas duas.

16. *Jacobus Latomus*, Camberonensis, sacrae theologiae doctor et professor fundavit anno 1544 quatuor bursas pro magistris artium seu studiosis sacrae theologiae docentibus in hoc paedagogio.

17. *Petrus Van Swertgoir*, secretarius municipii Gheleusis in Campinia, anno 1548 fundavit bursam unam.

18. *Rudolphus de Monickendam*, sacrae theologiae licentiatus, pastor seu vicecuratus in Gouda, cui Jacobus Latomus anno 1520 suam *Explicationem articulorum Lovaniensium* dedicavit, fundavit bursam unam.

19. *Joannes Van Baesrode*, juris utriusque licentiatus, advocatus Mechliniensis, anno 1544 fundavit bursam unam.

20. *Matthias Thincx*, Edamensis, ejusdem oppidi presbyter, fundavit anno 1551 bursam unam pro studioso in artibus et postea in theologia.

21. *Nicolaus Joannes Wits*, Edamensis, presbyter et ejusdem oppidi vicarius, fundavit anno 1552 bursam unam, similiter pro studioso in facultate artium et postea in theologia.

22. *Joannes Dillen*, ex Wersbeek, sacrae theologiae baccalaureus formatus, primus novi collegii Adriani VI pontificis alumnus seu bursarius, in paedagogio Porci fundationem fecit.

23. *Petrus a Fine*, vel *Van den Eynde*, ex Oosterwyck, pastor ad sanctum Michaëlem Lovanii, defunctus 11 septembris 1552, et sepultus ante altare Venerabilis Sacramenti (in ejus ecclesia parochiali ?) fundavit bursas duas.

24. *Henricus Roosen*, vel *Roesen*, ex Lommel, sacrae theologiae licentiatus et pastor beatae Mariae Virginis Antverpiae, anno 1553 fundavit bursam unam.

25. *Joannes Martini*, ex Schoonhoven, sacrae theologiae baccalaureus formatus, decanus et pastor ecclesiae Culemburgensis, anno 1557 fundavit bursam unam.

26. *Petrus Titelmannus*, Francisci frater, Hasselensis, sacrae theologiae licentiatus, decanus Rothnacensis, postea etiam canonicus Cortracenus, inquisitor Flandriae, qui obiit 5 septembris 1572, fundavit bursas duas.

27. *Franciscus de Thenis*, Bruxellensis, ex patre et avo consulibus hujus urbis, canonicus et cantor ecclesiae sancti Petri Anderlacensis juxta Bruxellas, qui obiit Lovanii 23 junii 1572, fundavit bursam unam.

28. *Carolus Nicquet*, Flerucensis, officialis Leodiensis, qui obiit anno 1579, pro septem vel octo bursis testamento reliquit paedagogio Porci 400 florenos annuos super statibus comitatus Namurcensis. « Vide, ait Valerius Andreas, Acta Universitatis ad 25 januarii 1597, » (*Fasti*, ed. 1650, p. 259).

29. *Sebastianus Van den Borre*, beneficiatus Zellariensis in ecclesia metropolitana divi Rumoldi Mechliniae, defunctus 2 novembris 1579, piam etiam reliquit fundationem pro paedagogio Porci.

30. *Henricus Verepaeus*, olim regens Porci, postea decanus ecclesiae collegiatae Hilvaribecanae, anno 1579 vel 1580 reliquit fundationem in Porco.

31. *Henricus* et *Gisbertus Loyden*, Sylvaeducenses, fundarunt bursam unam. Gisbertus, juris utriusque licentiatus et professor extraordinarius Codicis, fuit sexies Universitatis rector.

32. *Philippus* et *Franciscus Knobbaert*, fratres, Antverpienses, benefactores Porci extiterunt anno 1589.

33. *Joannes Jaecx*, Mechliniensis, beneficiatus Zellariensis in ecclesia metropolitana divi Rumoldi in patria, paedagogio Porci favit.

34. *Gerardus Vlemincx,* decanus et canonicus ecclesiae collegiatae beatae Mariae Virginis in Breda, piam fundationem erexit in Porco anno 1591.

35. Domicella *Elisabeth de Borgreeff*, vidua N. V. Dominici a Roda, Frisii, anno 1600 fundavit bursam unam.

36. *Joannes Langhecruys*, Hilvaribecanus, olim subregens Porci et praeses collegii Winckeliani, juris utriusque licentiatus et canonum professor extraordinarius, postea praepositus Casletanus in Flandria, anno 1604 extitit benefactor paedagogii Porcensis.

37. *Nicolaus Agricola,* vel *Ackermans,* olim professor in hoc paedagogio, testamento fundavit octo bursas. Obiit Antverpiae 29 januarii 1605.

38. *Guilielmus Lucas,* ex Boxtel, canonicus ecclesiae cathedralis Antverpiensis, anno 1616 piam fundationem reliquit paedagogio Porcensi.

39. *Cornelius Herlenius*, ex Roosendael, sacrae theologiae doctor, praepositus sancti Viti in Frisingen Bavariae, canonicus ad sanctum Mauritium Augustae, et Academiae Dilinganae rector, piam fundationem erexit in Porco anno 1687. Vide supra inter professores paedagogii Porcensis, n° 41.

40. *Philippus Huart*, olim professor in paedagogio Porcensi, dein canonicus Aquisgranensis, qui obiit anno 1653 vel 1663, reliquit pro vicariolis fundationem duarum bursarum florenorum septuaginta in hoc paedagogio et in collegio pontificio.

41. *Guilielmus Sarens*, Mechliniensis, olim regens Porci, in hoc paedagogio anno 1667 fundavit bursas, ad quas, post suos consanguineos, vocat Mechlinienses.

42. *Joannes Baptista Van Engelen*, vel *ab Angelis*, pluries senator urbis Lovaniensis, defunctus 27 augusti 1728, fundavit aliquot bursas in collegio Porcensi. Vide DIVAEI, *Res Lovanienses*, ed. in-fol, p. 57. Epitaphium familiae Van Engelen in choro sancti Quintini Lovanii : DEO ET ANGELIS. HIER RUST D'EDELE FAMILIE DE ANGELIS. HEER WILLEM RIDDER STIERF 3 JUNI 1607. VROUWE CATHAR. VANDER HERDT, SYNE GEMALINNE, STIRF 9 DECEMBER 1616. HUNNEN SOON HEER JOHANN STIRF 12 MEY 1636 EN VROUWE CATHAR. CALUAERT, COMPAGNE, DIE STIRF DEN 12 JULY 1629. HUNNEN SOON HEER JAN GETROUWT WAS MET AN. CHRIST. VAN DER STRAETEN, STIRF 4 DECEMBER 1690. HUNNE KINDEREN DONC. GEROEN STIERF DEN 2 NOVEMBER 1715, JOU[WE] ANNA FRANC. STIRF DEN 31 JULY 1721 ; JONC. JOHANNES BAPTISTA, FONDATEUR VAN VERSCHEYDE BORSEN IN PEDAG. 'T VERKEN STIRF DEN 27 AUGUSTY 1728; EN DE JOUF. ADRIANA MARTINA DE ANGELIS STERFT DEN 20 JUNY 1736. R. I. P.

43. *Joannes Baptista Van Poucke*, regens, defunctus 28 februarii 1769, bonis patrimonialibus relictis fratribus ac sororibus, reliqua pro studiorum incremento paedagogio Porcensi legavit in favorem consanguineorum suorum et Alostensium.

État actuel des revenus des fondations annexées autrefois à la pédagogie du Porc (1).

A. *Fondations administrées par la commission provinciale du Brabant*,

Fondateurs.	Revenus. F[rs]	C[es]
1. Angelis (Jean Baptiste de) ou *Van Engelen* .	343	35

(1) Dans ce tableau nous indiquons les revenus actuels des anciennes fondations d'après le compte de l'année scolaire 1879-1880.

	frs	ces
2. Culembourg (Élisabeth de), comtesse de Hoogstraeten, ...	61	00
3. Lucas (Guillaume), de Boxtel, . . .	309	05
4. Nicquet (Charles)	345	29
5. Stoffels (Arnold)	171	05
6. Boeslinter (Godefroid de)		
Brant (Michel)		
Dillen (Jean)		
Gorges (Léon De)		
Huberti de Lommel (Jean)		
Laury (Remi Du)	449	25
Lyra (Jean de) dit aussi *West*		
Quenin		
Scoelandt (Tilman Van)		
Swertgoir (Pierre Van)		
Theodorici de Dordraco (Mathieu)		

B. *Fondation administrée par le bureau du séminaire de Malines* :

1. Heerde (Walter *Huybrechts* ou *Huberti* de) .	232	77

6. — *Note complémentaire pour l'histoire de la pédagogie du Porc.*

Après la suppression de l'Université, en 1797, la pédagogie du Porc fut vendue par la direction du prytanée français de Saint-Cyr. Les bâtiments du collège, probablement en assez mauvais état, furent démolis au mois de mai 1808 : *Mense majo* 1808, dit Bax, *destruitur*, *eodem tempore*, *quo haec scribo* Le terrain qu'ils occupaient fut nivelé et devint la *place d'Armes*, aujourd'hui la *place de l'Université*.

Nous ne pouvons terminer cette notice sans mentionner un poëme facétieux du Dominicain Jean Le Plaisant ou Placentius, auquel la pédagogie du Porc pourrait bien avoir donné occasion. Tous les mots de cette singulière pièce de vers ont pour initiale la lettre *p*. Elle date de la première moitié du XVIe siècle, et parut pour la première fois à Louvain, chez

Jérôme Wellaeus, en 1546, avec un poëme du même genre à la louange des chauves, dont tous les mots commencent par un *c*; ce dernier est l'œuvre d'Hucbald, moine de l'abbaye de Saint-Amand qui vivait au IXe siècle. Le poëme de Placentius, intitulé : *Pugna Porcorum per P. Porcium poëtam*, a été réimprimé, 1° à Bâle par Gilbert Cousin ; 2° à Cologne en 1566; 3° à Leyde, par Jean Maire, en 1644; enfin 4° à Lille en 1646 et 1689. En tête du volume se trouvent deux préfaces, l'une en prose, l'autre en vers. La première commence : *Potentissimo porcianorum patrono P. Porcius poëta prosperitatem precatur. Postquam Porci publice putamur, potentissime patrone, placuit Porcorum pugnam poëmate pangere, potissimum proponendo pericula pinguium praelatorum*, etc. La deuxième préface a pour premier vers : *Praecelsis proavis pulchre prognate patrone ;* enfin le poëme lui-même débute de la manière suivante ;

Plaudite, Porcelli ; *Porcorum pigra propago*
Progreditur ; Porci plures, etc,

---

in concursn generali facultatis artium inter 114 magistrandos e Porco tertius, domus Standonicae alumnus, sufficitur in professione philosophica Porci domino Petro Wuyts, et 7 aprilis 1773 ad concilium facultatis artium admittitur. Anno 1788 extra ditiones imperatoris Josephi II cum aliis quibusdam academicis exulare coactus, pastoratum de Tourinnes-Beauvechain per resignationem obtinuit. Hinc sub finem anni 1789, rebus in Belgio compositis, ad Academiam reversus, professoratum reassumpsit. Die 19 februarii 1790, vacante a 16 martii 1788 per obitum eximii domini Petri Wuyts praesidentia collegii Standonici, huic praeficitur, et cathedram philosophicam 12 aprilis 1793 dimisit. Extincta Universitate anno 1797, in patriam regressus, nominatur anno 1803 ad pastoratum beatae Mariae Virginis Wavriae *(Notre-Dame de Basse-Wavre)*; sed hunc non acceptavit. Obiit vicepastor ad sanctum Joannem Baptistam ejusdem oppidi *(église paroissiale de Wavre)* anno 1819.

157. Petrus Franciscus Van Kessel, Diesthemiensis, natus mense majo anni 1748, domns Standonicae alumnus ut praecedens, electus etiam philosophiae professor tribus votis, ubi dominus Fortune non nisi uno nominatus est; ast huic favebat commendatio seu praesentatio domini Polet, domus Standonicae patris ; de qua in concordato inter paedagogium Porci et domum Standonicam, quod retulimus supra, pp. 211-215. Admissus ad concilium facultatis artium 2 maji 1773.

Dominus Van Kessel litigioso, quem adierat, professoratu per sententiam concilii Brabantiae diei 31 maji 1775 frustratus, ad collegium pontificium migravit. Eodem anno 1775 factus est via nominationis academicae pastor in Herenthals; et districtus ejusdem oppidi landdecanus constitutus fuit anno 1803, dum, post concordatum initum inter summum pontificem Pium VII et primum reipublicae gallicanae consulem, facta fuit nova et dioecesium et districtuum decanalium circumscriptio.

158. Guilielmus Walricus Van Leempoel, Roterodamus, sufficitur 24 februarii 1774 in professione philosophica Porci

domino Joanni Guilielmo Van Hamont, defuncto, admissus ad concilium facultatis artium die 7 februarii proxime elapsa. Die 21 maji 1783 constituitur praeses collegii Hollandici. Mansit tamen philosophiae professor. Obiit Bruxellis morte subitanea 26 septembris 1815, paulo ante horam septimam matutinam, hac hora septima mortuus inventus in sede sua, cum parum antea agitasset tintinnabulum. Vide inter praesides collegii Hollandici.

159. Antonius Simons, Bredanus, 15 novembris 1780 succedit domino Joanni Josepho Gerard in cathedra philosophica Porci, docuitque usque ad 12 aprilis 1793, interea anno 1790 factus hujus paedagogii Porcensis regens. Vide inter regentes paedagogii Porcensis.

160. Petrus Franciscus Van Audenrode, ex Lombeek beatae Mariae Virginis, olim hujus paedagogii alumnus, ibidem 28 martii 1781 constituitur philosophiae professor loco domini Matthaei Verlat, dimittentis; docuitque in Porco usque ad 12 aprilis 1793, electus praeses minoris collegii theologorum anno 1783. Vide inter praesides collegii minoris sancti Spiritus, cujus ultimus ante extinctam Universitatem praeses extitit.

161. Franciscus Josephus Kindermans, Mechliniensis, anno 1782 in promotione 111 licentiandorum e Porco quintus, vicepastor nosocomii Lovaniensis, mense aprilis 1793 fit philosophiae professor in paedagogio Porcensi; admissus ad facultatem artium 12 ejusdem mensis et anni; presbyter, sacrae theologiae licentiatus 18 junii 1793; in ecclesia divi Petri Lovanii confessarius. Obiit Lovanii 6 maji 1808, aetatis 45 annorum.

162. Petrus Bernardus Van der Linden, ex Hoeylaert, anno 1787 in promotione generali 92 artium magistrorum e Porco tertius, 14 junii 1791 constitutus fuit professor grammatices in gymnasio sanctissimae Trinitatis et admissus ad concilium facultatis artium. Die 12 aprilis 1793 professor philosophiae electus in Porco, ibi usque ad extinctam Universitatem

docuit. Postea rector Nigrarum Sororum Lovanii, decanus concilii Lovaniensis et archiepiscopi Engelberti Sterckx vicarius generalis. Obiit Lovanii 15 aprilis 1842. Vide inter professores grammatices gymnasii sanctissimae Trinitatis.

163. Carolus Josephus Bayard, Chimacensis, in concursu generali 48 artium magistrorum anno 1790, alumnus domus Standonicae, e Porco tertius, succedit mense aprilis 1793 domino Nicolao Deodato Fortune in professione philosophica et quidem primaria paedagogii Porcensis; 12 ejusdem mensis et anni ad concilium facultatis artium admissus.

5. — *Fondations boursières de la pédagogie du Porc.*

1. *Godefridus de Boeslintere*, natus in pago Breyssem haud procul ab oppido Thenensi, magister artium, rector ecclesiae parochialis de Nethen, et decanus concilii Geldoniensis, sepultus in ecclesia Begginarum Lovanii, testamento condito anno 1449 domum suam in platea Cattorum, quam inhabitabat, dedit facultati artium, ad opus octo scholarium et unius magistri. Verum haec fundatio postea, una cum augmento *Joannis Wydoe* et *Caroli Putseys*, auctoritate apostolica reducta est ad bursas sive portiones quatuor, et translata ad paedagogium Porci.

2. *Joannes Wydoe*, ab Herck sancti Lamberti, regens paedagogii, qui obiit 19 septembris 1473, domum suam, aliaque bona mobilia et immobilia legavit collegio de Boeslintere, ad instituendum sex portiones seu praebendas collegiales. Quae fundatio cum augmento Caroli Putseys, de quo statim, retracta est ad bursas quatuor 18 florenorum.

3. *Carolus Putseys*, ab Herck sancti Lamberti, curatus ecclesiae de Attenrode et capellanus in divi Petri Lovanii, Joannis Wydoe e sorore nepos, defunctus 7 septembris 1512 et sepultus in eadem ecclesia divi Petri, auxit fundationem avunculi sui.

4. *Georgius Duret*, Hesdiniensis, in jure canonico licentiatus, illustrissimorum principum Philippi et Maximiliani

consiliarius, defunctus 10 julii 1480, addidit bursam unam. Ejus epitaphium olim legebatur in sacello sancti Antonii seu clericorum : HIC JACET SEPULTUS VENERABILIS ET EGREGIUS VIR MGR GEORGIUS DURET DE HESDINIO ORIUNDUS, IN ARTIBUS MAGISTER ET JURE CANONICO LICENTIATUS, ILLUSTRISSIMORUM PRINCIPUM PHILIPPI ET KAROLI BURGUNDIE, BRABANCIE, ET MAXIMILIANI AUSTRIE, BURGUNDIE, BRABANCIE, ETC. DUCUM CONSILIARIUS. QUI OBIIT ANNO DOMINI M. CCCC. LXXX MENSIS JULII DIE X.

5. *Joannes Godefridi*, ex Wemeldinghe, Zelandus, juris utriusque doctor et professor, et conservator privilegiorum Universitatis, fundavit anno 1526 bursas duas.

6. *Leo de Gorges*, Havreti apud Montes Hannoniae natus, a 7 februarii 1507 canonicus ad divum Petrum Lovanii, defunctus 18 januarii 1527 et sepultus ante altare beatae Mariae Virginis, fundavit tres bursas 18 florenorum.

7. *Michaël Brant*, Axellanus, Flander, presbyter, defunctus Lovanii 10 aprilis 1529 et sepultus in divi Petri ad aram sancti Michaëlis, fundavit bursas quatuor; in quibus, si bursarii post promotionem in artibus diligenter studeant theologiae, voluit eis pro expensis licentiae dari quinquaginta florenos, et in aula doctorali centum.

8. *Joannes Huberti*, ex Lommel, juris utriusque licentiatus, canonicus Antverpiensis et archidiaconus Famennae in ecclesia Leodiensi, qui obiit Antverpiae 17 octobris 1532, fundavit in Porco bursas aliquot, ex prima fundatione undecim. Plura et alibi reliquit fundationes, et quidem unam ad victum decem virginum in coetu Begginarum Lovaniensium.

9. *Hubertus Huberti*, ex Lommel, frater praecedentis, bursis fratris sui Joannis in Porco duas, et conjux Huberti, Gertrudis Van Gompel, ex Moll, unam adjecerunt.

10. *Matthaeus Theodorici* de Dordraco, sacrae theologiae licentiatus et regens Porci, qui obiit 3 februarii 1536, paedagogium suum haeredem instituit in residuo bonorum suorum; ex quo fundatae sunt bursae quinque.

11. *Joannes de Lyra*, vel *Joannes West de Lyra*, ex Vessem, sacrae theologiae licentiatus et primus praeses collegii Atrebatensis, defunctus 4 decembris 1541, fundavit bursam unam.

12. *Elisabeth de Culemburg*, Gasparis Culemburgici filia natu maxima, relicta Antonii de la Laing, primi Hoogstratani comitis, generosa et pia vidua, quae celeberrimum Culemburgi orphanotrophium extruxit et dotavit, binas hic fundavit portiones seu bursas, unam Hoogstratanam, alteram Culemburgensem. Obiit Gandavi anno 1540, sepulta Hoogstrati. Permittit autem eas, cum consensu provisorum, per biennium possideri in Galliis, et medias in scholis particularibus.

13. *Tillmannus Scoelandt*, natus in Thielt Brabantiae, fundavit anno 1540 bursas sex, quamlibet 25 florenorum.

14. *Walterus Huberti de Heerde*, natus in Thollembeek prope Angiam, decanus ecclesiae Culemburgensis, circa annum 1544 fundavit bursas duas, quamlibet 30 florenorum.

15. *Jacobus Zegers*, canonicus et thesaurarius Lovaniensis, fundavit bursas duas.

16. *Jacobus Latomus*, Camberonensis, sacrae theologiae doctor et professor fundavit anno 1544 quatuor bursas pro magistris artium seu studiosis sacrae theologiae docentibus in hoc paedagogio.

17. *Petrus Van Swertgoir*, secretarius municipii Gheleusis in Campinia, anno 1548 fundavit bursam unam.

18. *Rudolphus de Monickendam*, sacrae theologiae licentiatus, pastor seu vicecuratus in Gouda, cui Jacobus Latomus anno 1520 suam *Explicationem articulorum Lovaniensium* dedicavit, fundavit bursam unam.

19. *Joannes Van Baesrode*, juris utriusque licentiatus, advocatus Mechliniensis, anno 1544 fundavit bursam unam.

20. *Matthias Thincx*, Edamensis, ejusdem oppidi presbyter, fundavit anno 1551 bursam unam pro studioso in artibus et postea in theologia.

21. *Nicolaus Joannes Wits*, Edamensis, presbyter et ejusdem oppidi vicarius, fundavit anno 1552 bursam unam, similiter pro studioso in facultate artium et postea in theologia.

22. *Joannes Dillen*, ex Wersbeek, sacrae theologiae baccalaureus formatus, primus novi collegii Adriani VI pontificis alumnus seu bursarius, in paedagogio Porci fundationem fecit.

23. *Petrus a Fine*, vel *Van den Eynde*, ex Oosterwyck, pastor ad sanctum Michaëlem Lovanii, defunctus 11 septembris 1552, et sepultus ante altare Venerabilis Sacramenti (in ejus ecclesia parochiali ?) fundavit bursas duas.

24. *Henricus Roosen*, vel *Roesen*, ex Lommel, sacrae theologiae licentiatus et pastor beatae Mariae Virginis Antverpiae, anno 1553 fundavit bursam unam.

25. *Joannes Martini*, ex Schoonhoven, sacrae theologiae baccalaureus formatus, decanus et pastor ecclesiae Culemburgensis, anno 1557 fundavit bursam unam.

26. *Petrus Titelmannus*, Francisci frater, Hasselensis, sacrae theologiae licentiatus, decanus Rothnacensis, postea etiam canonicus Cortracenus, inquisitor Flandriae, qui obiit 5 septembris 1572, fundavit bursas duas.

27. *Franciscus de Thenis*, Bruxellensis, ex patre et avo consulibus hujus urbis, canonicus et cantor ecclesiae sancti Petri Anderlacensis juxta Bruxellas, qui obiit Lovanii 23 junii 1572, fundavit bursam unam.

28. *Carolus Nicquet*, Flerucensis, officialis Leodiensis, qui obiit anno 1579, pro septem vel octo bursis testamento reliquit paedagogio Porci 400 florenos annuos super statibus comitatus Namurcensis. « Vide, ait Valerius Andreas, Acta Universitatis ad 25 januarii 1597, » (*Fasti*, ed. 1650, p. 259).

29. *Sebastianus Van den Borre*, beneficiatus Zellariensis in ecclesia metropolitana divi Rumoldi Mechliniae, defunctus 2 novembris 1579, piam etiam reliquit fundationem pro paedagogio Porci.

30. *Henricus Verepaeus*, olim regens Porci, postea decanus ecclesiae collegiatae Hilvaribecanae, anno 1579 vel 1580 reliquit fundationem in Porco.

31. *Henricus* et *Gisbertus Loyden*, Sylvaeducenses, fundarunt bursam unam. Gisbertus, juris utriusque licentiatus et professor extraordinarius Codicis, fuit sexies Universitatis rector.

32. *Philippus* et *Franciscus Knobbaert*, fratres, Antverpienses, benefactores Porci extiterunt anno 1589.

33. *Joannes Jaecx*, Mechliniensis, beneficiatus Zellariensis in ecclesia metropolitana divi Rumoldi in patria, paedagogio Porci favit.

34. *Gerardus Vlemincx,* decanus et canonicus ecclesiae collegiatae beatae Mariae Virginis in Breda, piam fundationem erexit in Porco anno 1591.

35. Domicella *Elisabeth de Borgreeff*, vidua N. V. Dominici a Roda, Frisii, anno 1600 fundavit bursam unam.

36. *Joannes Langhecruys*, Hilvaribecanus, olim subregens Porci et praeses collegii Winckeliani, juris utriusque licentiatus et canonum professor extraordinarius, postea praepositus Casletanus in Flandria, anno 1604 extitit benefactor paedagogii Porcensis.

37. *Nicolaus Agricola,* vel *Ackermans*, olim professor in hoc paedagogio, testamento fundavit octo bursas. Obiit Antverpiae 29 januarii 1605.

38. *Guilielmus Lucas,* ex Boxtel, canonicus ecclesiae cathedralis Antverpiensis, anno 1616 piam fundationem reliquit paedagogio Porcensi.

39. *Cornelius Herlenius*, ex Roosendael, sacrae theologiae doctor, praepositus sancti Viti in Frisingen Bavariae, canonicus ad sanctum Mauritium Augustae, et Academiae Dilinganae rector, piam fundationem erexit in Porco anno 1687. Vide supra inter professores paedagogii Porcensis, nº 41.

40. *Philippus Huart*, olim professor in paedagogio Porcensi, dein canonicus Aquisgranensis, qui obiit anno 1653 vel 1663, reliquit pro vicariolis fundationem duarum bursarum florenorum septuaginta in hoc paedagogio et in collegio pontificio.

41. *Guilielmus Sarens*, Mechliniensis, olim regens Porci, in hoc paedagogio anno 1667 fundavit bursas, ad quas, post suos consanguineos, vocat Mechlinienses.

42. *Joannes Baptista Van Engelen*, vel *ab Angelis*, pluries senator urbis Lovaniensis, defunctus 27 augusti 1728, fundavit aliquot bursas in collegio Porcensi. Vide DIVAEI, *Res Lovanienses*, ed. in-fol, p. 57. Epitaphium familiae Van Engelen in choro sancti Quintini Lovanii : DEO ET ANGELIS. HIER RUST D'EDELE FAMILIE DE ANGELIS. HEER WILLEM RIDDER STIERF 3 JUNI 1607. VROUWE CATHAR. VANDER HERDT, SYNE GEMALINNE, STIRF 9 DECEMBER 1616. HUNNEN SOON HEER JOHANN STIRF 12 MEY 1636 EN VROUWE CATHAR. CALUAERT, COMPAGNE, DIE STIRF DEN 12 JULY 1629. HUNNEN SOON HEER JAN GETROUWT WAS MET AN. CHRIST. VAN DER STRAETEN, STIRF 4 DECEMBER 1690. HUNNE KINDEREN DONC. GEROEN STIERF DEN 2 NOVEMBER 1715, JOUWE ANNA FRANC. STIRF DEN 31 JULY 1721 ; JONC. JOHANNES BAPTISTA, FONDATEUR VAN VERSCHEYDE BORSEN IN PEDAG. 'T VERKEN STIRF DEN 27 AUGUSTY 1728; EN DE JOUF. ADRIANA MARTINA DE ANGELIS STERFT DEN 20 JUNY 1736. R. I. P.

43. *Joannes Baptista Van Poucke*, regens, defunctus 28 februarii 1769, bonis patrimonialibus relictis fratribus ac sororibus, reliqua pro studiorum incremento paedagogio Porcensi legavit in favorem consanguineorum suorum et Alostensium.

État actuel des revenus des fondations annexées autrefois à la pédagogie du Porc (1).

A. *Fondations administrées par la commission provinciale du Brabant*,

Fondateurs.	Revenus.	
	Frs	Ces
1. Angelis (Jean Baptiste de) ou *Van Engelen* .	343	35

(1) Dans ce tableau nous indiquons les revenus actuels des anciennes fondations d'après le compte de l'année scolaire 1879-1880.

	frs	ces
2. Culembourg (Élisabeth de), comtesse de Hoogstraeten, ...	61	00
3. Lucas (Guillaume), de Boxtel, . . .	309	05
4. Nicquet (Charles)	345	29
5. Stoffels (Arnold)	171	05
6. Boeslinter (Godefroid de) Brant (Michel) Dillen (Jean) Gorges (Léon De) Huberti de Lommel (Jean) Laury (Remi Du) Lyra (Jean de) dit aussi *West* Quenin Scoelandt (Tilman Van) Swertgoir (Pierre Van) Theodorici de Dordraco (Mathieu)	449	25

B. *Fondation administrée par le bureau du séminaire de Malines* :

1. Heerde (Walter *Huybrechts* ou *Huberti* de) .	232	77

6. — *Note complémentaire pour l'histoire de la pédagogie du Porc.*

Après la suppression de l'Université, en 1797, la pédagogie du Porc fut vendue par la direction du prytanée français de Saint-Cyr. Les bâtiments du collège, probablement en assez mauvais état, furent démolis au mois de mai 1808 : *Mense majo* 1808, dit Bax, *destruitur, eodem tempore, quo haec scribo* Le terrain qu'ils occupaient fut nivelé et devint la *place d'Armes*, aujourd'hui la *place de l'Université.*

Nous ne pouvons terminer cette notice sans mentionner un poëme facétieux du Dominicain Jean Le Plaisant ou Placentius, auquel la pédagogie du Porc pourrait bien avoir donné occasion. Tous les mots de cette singulière pièce de vers ont pour initiale la lettre *p*. Elle date de la première moitié du XVIe siècle, et parut pour la première fois à Louvain, chez

Jérôme Wellaeus, en 1546, avec un poëme du même genre à la louange des chauves, dont tous les mots commencent par un *c*; ce dernier est l'œuvre d'Hucbald, moine de l'abbaye de Saint-Amand qui vivait au IXe siècle. Le poëme de Placentius, intitulé : *Pugna Porcorum per P. Porcium poëtam*, a été réimprimé, 1° à Bâle par Gilbert Cousin; 2° à Cologne en 1566; 3° à Leyde, par Jean Maire, en 1644; enfin 4° à Lille en 1646 et 1689. En tête du volume se trouvent deux préfaces, l'une en prose, l'autre en vers. La première commence : *Potentissimo porcianorum patrono P. Porcius poëta prosperitatem precatur. Postquam Porci publice putamur, potentissime patrone, placuit Porcorum pugnam poëmate pangere, potissimum proponendo pericula pinguium praelatorum*, etc. La deuxième préface a pour premier vers : *Praecelsis proavis pulchre prognate patrone;* enfin le poëme lui-même débute de la manière suivante ;

Plaudite, Porcelli; *Porcorum pigra propago*
Progreditur; Porci plures, etc,

34. Pédagogie du Lis.

Cette pédagogie, qui emprunta son nom à la maison où elle fut établie primitivement, était comprise entre la rue *de Diest*, la rue *Neuve* et la rue *de Savoie*. Elle fut convertie en habitations privées au commencement du dix-neuvième siècle. La partie de la rue actuelle de *la Station* qui, depuis la rue *Neuve*, se dirige vers la *Grand'Place* a été percée, en grande partie, sur l'emplacement du collège du Lis.

1. — *Fondation de la pédagogie du Lis.*

Ab insigne Lilii nomen accepit. Fuit primum humaniorum literarum schola; deinde, condita Academia, unum e quatuor paedagogiis factum est, atque uti paedagogium exstitisse anno 1432 ex computibus oppidi Lovaniensis scitur, in quo liberales artes cum philosophia praelectae ad annum usque 1612, cum, instituto Augustianorum collegio, sola deinceps philosophia doceri perrexit.

Extrait du rapport sur l'état des collèges de l'Université en 1589.

«Circa annum Domini 1490, collatis multis magnis ex parte antiquis aedificiis in platea dicta de *Dorpstraete*, dominus et magister Carolus Viruli constituit hoc paedagogium, quod *Lilii* vocari voluit, onere annuo quinquaginta coronatorum communium regenti ejusdem collegii pro usu illius imposito, additis quibusdam aliis domibus et parvis annuis reditibus; quos annuos proventus in magistros in eo collegio se excercentes et scholares studentes pro incitamento distribui voluit.

Huic primae fundationi paulatim in successu temporum accesserunt plures et diversae bursae ad quatuordecim usque; quaedam viginti quatuor, quaedam triginta, quaedam quadraginta, quaedam quinquaginta florenorum.

Reditus ad has bursas deputati magna ex parte debentur ex domanio, Statibus, et pro magna parte ab oppido Lova-

niensi, a marchione Berghensi et aliis privatis personis; qui sic reliquati sunt, ut dicto collegio in praesenti debeantur ultra sex millia florenorum; ita ut non fuerit potestas bursarios retinendi, quos in pleno suo numero habuit anno [millesimo quingentesimo] septuagesimo octavo.

Gravissimo quoque praesidii militaris onere gravatum fuit hoc collegium, et, eo durante, etiam aliquibus in partibus passum ruinam aedificiorum ex illorum nimia vetustate; quam quoque passa fuissent reliqua, si ejusdem collegii regens in eo non perseverasset. Cujus collegii praesidens tunc fuit et adhuc est dominus et magister Joannes Pieremont, qui et toto fere hoc turbido tempore, aliis paedagogiis clausis, scholas aperuit, et in eis juventutem doceri fecit, et nunc ab aliquo tempore quatuor bursarios admisit,et collapsi aedificii partem refecit.

Hujus paedagogii praesidens suo periculo et commodo familiam in collegio semper alere solet, pro bursariis habens subsidia supratactorum redituum. Quae res moderno regenti ita coepit esse molesta, ut de deserendo collegio cogitare coeperit, imo etiam visitatoribus et provisoribus ejusdem id proposuerit; et, ut faciat, necessitas eum coget, si debitorum redituum justa aliqua solutio statim ei non obtinget.

Visitatores et provisores hujus collegii constituit facultas artium duos, quorum alter in praesenti est dominus et magister Henricus Cuyckius, sacrae theologiae doctor, et magister David Sexagius, sacrae theologiae licentiatus.

*Extrait de l'*Historia Lovaniensium *de Molanus.*

« Carolus Viruli, in jure canonico et medicina baccalaureus, primus fundator et per annos 56 regens paedagogii Lilii, obiit anno 1493, octogenarius. Legavit Lilio domum suam multaque alia bona ad usum magistrorum et scholarium. Unde hactenus annue receperunt 171 rhenenses et duos modios siliginis, mediatim dividendos. Item reliquit solis scholaribus redditus fere 30 florenorum. Donavit quoque hortum in platea Flamingorum, qui Leonis dicitur, eo quod Leoni Outers ejus usumfructum donaverat. »

Extrait de Louvain monumental *de Van Even.*

« Cette pédagogie, qui était très vaste, fut entièrement reconstruite en 1660, ainsi que l'indiquait le chronogramme suivant : peDagogIUM fLorentIs LILII, qui se trouvait autrefois au-dessus de la porte d'entrée, rue *de Savoie* (1). Elle fut vendue en 1805. La partie qui longeait la rue *Neuve* fut convertie en habitations particulières, et celle qui se trouve dans la rue *de Savoie* fut remplacée par un café. Sur la cour le nouveau propriétaire, M. Cordemans, fit construire, en 1806, d'après le plan de l'architecte C. Fisco, une salle de danse de 150 pieds de longueur sur 90 de largeur. C'est un vaisseau à trois nefs, soutenues par colonnes doriques, au-dessus de l'entablement desquelles règne, dans la nef centrale, un rang de loges ou tribunes séparées. Des colonnes accouplées et groupées en décorent l'extrémité hémisphérique. En 1824 on y placa une scène mobile.» *Louvain monumental*, p. 296. Jean Block, auquel M. Van Even assigne, dans le même passage, une part dans la fondation du Lis, resta complètement étranger à cette institution; mais, comme nous le verrons plus tard, l'établissement qu'il organisa devint dans la suite le noyau de la pédagogie du Faucon.

2. — *Régents de la pédagogie du Lis.*

I. Primus ejus possessor, rector ac fundator fuit Carolus Viruli, vulgo *Manneken*, *Menneken* (quasi homuncionem dicas), vulgo de Gandavo dictus, quamquam natus Casleti Morinorum (non Lovanii, ut innuit Vernulaeus). Is anno 1435 magister artium factus (2), post in jure canonico et medicina baccalaureus fuit.

(1) La porte d'entrée du Lis donnait dans la rue *de Diest* et non pas dans la rue de Savoie. Voyez le *Guide fidèle de Louvain*, II, p. 18; et Staes, *Wekelijks nieuws*, VII, p. 359.

(2) In promotione generali facultatis artium celebrata 30 aprilis 1435 inter 79 magistrandos promotus fuit quadragesimus secundus. Vide quas vulgavimus *Promotions de la faculté des arts de l'Université de Louvain*, p. 33, et *Analectes*, I, p. 409.

In Actis facultatis artium sequentia leguntur de Carolo Viruli : a) Recipitur ad concilium facultatis 30 junii 1435; b) sub ipso prima vice fit actus determinantiae 31 januarii 1438; c) 31 januarii 1442 eligitur decanus facultatis; d) 25 junii 1446 eligitur receptor facultatis pro uno anno.

Fuit Academiae rector annis 1447 et 1465.

Illius est epistolarum syntagma hoc titulo : *Continet iste libellus epistolares quasdam formulas judicio componentis puerorum captui non absimiles, quas* correctoria *vocant; easdemque extractas ex majorum litterarum missivarum collectorio scolaribus Lovanii in pedagogio Lilii lectarum exemplorum gratia, tanquam breviores et ornatiores, atque sententia extrahentis verbo sensuque placidiores*. Ad calcem voluminis, quod est in-folio foliis seu duplicibus paginis 72, absque signaturis, notis arithmeticis ac reclamationibus, legitur : *Salve. Si te forsan amice dilecte novisse juvabit quis hujus voluminis impressorie artis productor fuerit atque magister : accipito huic artifici nomen esse magistro Johanni Veldener : cui quam certa manu insculpendi, celandi, intorculandi, caracterandi assit industria, adde et figurandi et effigiandi, et si quid in arte secreti est quod tectius occulitur : quamque etiam fidorum comitum perspicax diligentia.... id nam satis facies hujus libelli demonstrat : quem multiplicatum magni numeri globo sub placidis atramenti lituris, spreto calamo, inchoavit anni* (supple : *millesimi quadringentesimi*) *septuagesimi sexti aprilis primus, perfecitque dies ultimus. Quem artis memorate magistrum si tibi hoc predicto aprili mense cure fuisset querere, facile poteras eumdem Lovanii impressioni vacantem in monte calci invenire*. Denuo editum fuit hoc opus sequenti titulo : *Epistolarum proponendarum imitationes, Lovanii in collegio Lilii editæ ac emendatæ a Carolo Viruli per magistrum Guilielmum Regis*. Voyez Campbell, *Annales de la typographie néerlandaise* p. 339-342.

« On y trouve, dit Paquot, certaines choses qui regardent l'Université de Louvain, par exemple la députation qu'elle devait faire pour féliciter un nouveau pape, les difficultés qu'elle eut avec le chancelier de Brabant, etc.»

Ex quo libro intelligi potest, quae fuerit in infantia hujus

Academiae literarum ac latini sermonis, ut ita dicam, balbuties. « Jam apud Italos, scribit Erasmus, coeperant revi» viscere bonae literae, cum Lovanii magno cum applausu » legerentur epistolae Caroli cujusdam, qui multis annis » moderatus est paedagogium Liliense, quas nunc nemo » dignetur sumere in manus » *De conscribendis epistolis.*

Die 30 novembris 1489, Nicolaus Viruli, Caroli fundatoris filius, a patre regens paedagogii constitutus fuit; cui ab eodem suo patre coadjutor datus fuit Leo Outers, ex Hondiscota.

Habuit et aliquando pater Carolus coregentem Cornelium Heymans.

Carolus Viruli, testamentum suum condens 7 februarii 1693, ita loquitur : « Item lego domum meam de Lilio, in qua » paedagogium institutum est, cum suis omnibus annexis » hereditatibus et attinentiis fundum respicientibus, mihi » pertinentibus, etc., seclusa domo mea, in qua habito, » exitum habente in *Nova Strata* et *Penninghestrata*, partem » ad usum pauperum pro fundatione bursarum in paedagogio » Lilii scolaribus distribuendarum, partemque ad usum bono» rum magistrorum in artibus in paedagogio Lilii se exer» citantium et actualiter legentium, quamdiu eos legere con» tigerit in dicto paedagogio ex regentis vel regentium per» missione et non alias. Pro quibus ordinari volo incitationes, » quas voco gratuita dona, in plures partita et collata in » favorem actorum vel spem agendorum, ad decus et ad » profectum communis boni, ac etiam proprii, quibus tra» huntur animi ad doctrinas et ad virtutes. Et volo, quod » domus illa paedagogalis Lilii solvat annue quinquaginta » coronas communes, qualibet corona ad viginti quinque » stuferos taxata, et quolibet stufero ad tres placcas; et » pro illos denariis possint regentes tenere dictam domum, » salvo quod dictam domum propriis impensis integram » retineant more boni patris familias. » Deinde ad usum ejusdem fundationis, praeter minutiores census, legat alias domos novem : unam, quam diu inhabitaverat, usu relicto

ad vitam filio suo Godefrido; alteram prope Bruxellas, ei relicto simili usu; tertiam *in de Backelaine*, usu relicto filio alteri Henrico; quinque alias intra Lovanium sitas, quarum usum ad vitam relinquit filio Roberto (hic duxerat Catharinam Van Vlaenderen, defunctam 13 octobris 1547, nuptam antea Golino Van Sestich; obiitque 18 junii 1534); nonam, similiter Lovanii in vico *Vlamingorum (Vleminckstrate)* situatam, relicto usu Leoni Outers de Hondiscota, si hic regens non fuerit in Lilio; si fuerit (ut revera contigit), haec domus « maneat, » inquit, ad usum regentum in Lilio, si eam tenere velint et » solvere annue coronas decem ». Eidem Leoni, quem senectutis suae baculum habuerat, « lego, ait, mediam partem » paedagogii mei formaliter capti, quoad regentiam scilicet, » ita quod magister Nicolaus, filius meus, qui solus regens » de Lilio a me positus fuit,..... et ipse magister Leo, dicti » paedagogii de Lilio pariter regens, erunt quoad lucra et » damna, honores et onera, aequales, salvo quod idem ma- » gister Leo in artibus pro vicariis (id est *professoribus*) ali- » quam lectionem actualiter facturus sit vel anteprandialem » vel postprandialem... Intentio enim mea est, quod unus » regentum ad minus sit actualiter se exercens in artibus, » ita quod sit bonus artista, bene doctus in artibus, et dili- » genter doctrinans, et philosophus actu philosophans; et » quod tale exercitium faciet pro vicariis annis decem suo » introitu proximis. » De hac fundatione legi potest consilium CXCIII inter *Consilia*, quae dedit ac vulgavit Nicolaus Everardi, juris utriusque doctor.

Ita, ut statuerat Virulus, gymnasium hoc primis illis temporibus gymnasiarchae possederunt, professores pro arbitrio suo deputantes, onera omnia et commoda sua facientes. Postmodum provisores dati sunt huic paedagogio tres; quorum duos e corpore Universitatis eligunt regens et professores, tertium constituunt simul quatuor paedagogii professores.

Obiit fundator Lilii Carolus Viruli die 13ª (non 15ª, ut asserit Valerius Andreas) maji 1493. Sepultus fuit apud canonicos regulares sancti Martini Lovanii. Sepulchro ejus, quod

ad annum usque 1783 extabat in choro templi, appositum fuit epitaphium : Hoc MONUMENTO CONDITUM EST CORPUS | PRESTANTIS DOMINI MGRI KAROLI VIRULI | QUI PREFUIT PEDAGOGIO LILII CUM SUMMA GLORIA | SEX ET QUINQUAGINTA ANNIS | MAGNUS HUJUS CENOBII, DUM VIXIT, SUFFRAGATOR | AC PAUPERUM ELEEMOSYNARIUS | UNIVERSITATIS QUOQUE LOVANIENSIS | IN LITTERIS HUMANIS ET OMNI HUMANITATE DECUS | OBIIT AUTEM 3° IDUS MAII A NATALI | CHRISTI ANNO CIϽ. CCCC. XCIII | ANNUM AGENS ETATIS SUE OCTOGESIMUM | D. O. M SIT EJUS ANIME PROPITIUS.

Ob morbum pestilentiosum anno 1458 Lovanii grassantem philosophi Lilii cum professoribus Diesthemium fugerunt. Vide GRAMAYE, *Antiquitates*, p. 3.

De Carolo Viruli haec scribit Joannes Ludovicus Vives (*De tradendis disciplinis*, lib. IV). « Vellem, ait, ut docti aliqui delectarentur eo more, quem fuisse Caroli cujusdam Viruli narrari audiebam Lovanii, hominis non perinde litterati ut boni : nec illi ingenium aut diligentia defuit, sed locus et tempora. Is Lovanii gymnasio Liliano praeerat et, quia sub cura sua pueros habebat complures, ad visendos vel filios vel propinquos, cum venirent varii generis homines, colloqui illos cum eo erat necesse, et, ut est consuetudo regionis, convivari etiam. Inquirebat horas aliquot ante convivii tempus, quibus in rebus plurimum et dextre esset conviva suus versatus. Erat alius nauta, alius agricola, alius faber, alius sutor, alius pistor. De eodem ipse artificio aliquid interea legebat et meditabatur. Dum veniebat ad mensam paratus, ut et oblectaret convivam sermone de rebus ipsi notis, et ab illo ita provocato et secretissima artis facile cognosceret audiretque brevissima hora, quae ille usu multorum annorum vix esset assecutus. Ita discedebat de colloquio et conviva laetior, et convivator prudentior ac peritior. »

« Consultissimus dominus Joannes Michaël Van Langendonck, juris utriusque licentiatus, supremae curiae Brabantiae advocatus, necnon oppidi Lovaniensis a consiliis et a

secretis, scribit Liliensis paedagogii primum regentem seu gymnasiarcham fuisse Joannem Leyten, alias ab Hasselt, artium magistrum, in decretis licentiatum et decanum Hoxemiensem prope Hougardiam, necnon in hujus Academiae Lovaniensis rectorem pridie kalendas decembris anni 1428 electum, tum dein 7 septembris 1442 primum ethices in scholis artium professorem, conventione inter oppidum Lovaniense et facultatem artium constitutum; cui cathedrae per diploma Eugenii IV, pontificis maximi, diei 23 maji 1443 annexa fuit praebenda seu canonicatus in divi Petri novae seu secundae fundationis. Quo autem anno regentiam hanc seu cathedram dimiserit, vel quandonam obierit, non plane constat. Dicendum tamen illum obiisse circa annum 1476, cum dominus Joannes Moeselaer illi successerit in praebenda et lectione 7 decembris 1476. » Ita Bax. Ex Actis facultatis videtur Joannes ab Hasselt valedixisse cathedrae philosophicae seu regentiae, ut tunc vocabant, circa finem anni 1437.

Carolo Viruli, fundatori paedagogii Liliensis, nepos fuit ejusdem nominis, *Carolus Viruli*, canonicus ecclesiae collegiatae sancti Petri Turnholti. Sequens ipsi epitaphium ibi positum erat sub pictura ejus ad columnam in aede collegiata Turnholtana, ornata scuto ejus gentilitio, mense septembri exscriptum a reverendo domino Mertens, canonico Turnholtano : REV. DOM. D. CAROLO VIRULI HUJUS ECCLESIÆ CANONICO, CAROLI VIRULI SENIORIS, IN ACADEMIA LOVANIENSI OLIM PROFESSORIS CLARISSIMI, NEPOTI, QUI, CELEBRATO JUBILÆO, CONDITO IN PIOS USUS TESTAMENTO, IMPRIMIS VERO ALENDIS HUJUS MUNICIPII PAUPERIBUS C. FLOREN. ANNUORUM LEGATO FACTO, NONAGENARIUS DECESSIT ANNO CHRISTI M. DCXX DIE 15 JANUARII. VARII HÆREDES M[ONUMENTUM] P[ONI] C[URAVERUNT].

CAROLUS HIC SITUS EST VIRULI QUI NOMINE DICTUS ;
SED PIETAS MAGNUM QUEM PROBAT ESSE VIRUM.

Hic Carolus Viruli, juris utriusque baccalaureus et canonicus jubilarius, obiit 15 januarii 1620. Fuit verosimiliter filius Roberti Viruli, Caroli Viruli, regentis seu fundatoris Lilii, filii, et Catharinae Van Vlaenderen; adeoque e fratre nepos Nicolai Viruli, secundi paedagogii Lilii regentis.

Joannes Viruli, Lovaniensis, canonicus Praemonstratensis in abbatia Tongerloënsi, factus est anno 1530 pastor in Drunen majoratus Buscoducensis, eamque parochiam administravit usque ad annum 1537, quando factus est pastor in Hersselt. Quaeritur utrum filius Nicolai, an vero Roberti, juris utriusque licentiati? Puto, ait Bax, Roberti, quia inter liberos Nicolai nullus Joannes invenitur.

I bis. In necrologio divi Petri legitur magister Cornelius Heymans, presbyter, regens Lilii, 22 decembris, post annum 1482. Fuit ergo forte coregens Caroli Viruli.

II. Nicolaus Viruli, Caroli fundatoris, ut dictum est, filius, a patre regens seu coregens constitutus fuit 30 novembris 1489; rexitque ab eodem hoc anno 1489, vel saltem ab anno 1493, prius cum Leone Outers usque ad annum 1515, dein cum Joanne Naevio.

Nicolao Viruli proles fuerunt Nicolaus presbyter, Petrus, Ludovicus, Dodeus id est Dominicus, Adrianus, Hieronymus et Wilhelmus.

Robertus Viruli, juris utriusque licentiatus, frater Nicolai Viruli et patruus praenominatorum ejus prolium, duxerat Catharinam Van Winckele, sororem Joannis Van Winckele, medicinae doctoris, et Clarae Van Winckele. Vide schema genealogicum familiae Winckelianae, supra, tomo XVII, p. 368.

III. Leo Outers, Hondiscotanus Flander, anno 1485 in artibus e paedagogio Lilii sextus, a fundatore Carolo Viruli socius in regentia datus fuit Nicolao Viruli circa annum 1493 et post ipsius fundatoris obitum; atque in eo paedagogio professorem egit. Erat decretorum licentiatus. Academiae rector anno 1499, postulatus a facultate medica, itemque anno 1502 pro sua artium facultate. Fuit ad divum Lambertum Leodii canonicus et ad divum Paulum in eadem urbe praepositus.

Erat Leo Outers peripateticae sectae philosophus magni nominis et quotidie, quod ita Viruli constituisset, praelegere philosophiam annis decem tenebatur.

Regimen paedagogii Liliensis dimisit anno 1513, factus oppidi Dunkerckani parochus. Ejusdem effigies olim videre erat in fenestra ambitus carthusiae Lovaniensis, ubi tres fenestras dono dederat anno 1534.

Leo Outers coregentiam Lilii dimittens, eamdem resignaverat Thomae Zegers, Ardemburgensi. Hinc contestatio litis inter hunc et Joannem Naevium de regentia Lilii, uti patet ex Actis, ex quibus certum est Joannem Naevium fuisse regentem Lilii, non vero ita certum de Thoma Zegers.

IV. Joannes Naevius, vel De Neve, Hondiscotanus, in promotione generali facultatis artium anno 1499 e Lilio tertius, sacrae theologiae baccalaureus, post Nicolaum Viruli et Leonem Outers factus est anno 1515 (vel ante, simul cum Outers) regens, cum jam philosophiam docuisset in hoc paedagogio. Mense februario anni 1515 rector Academiae e gremio facultatis artium fuit electus. Obiit anno 1522, morte subitanea ; ejusque decessum deflet Erasmus epistola 571[a].

Familiaris erat Desiderio Erasmo, hujusque ad ipsum plures extant epistolae ; tantaque Erasmo junctus erat amicitia ut non alio Erasmus quam Lilio hospitio uteretur ; quod ipsum, licet erronee, occasionem praebuit Erasmum inter hujus paedagogii alumnos numerandi. Erasmus Joanni Naevio kalendis augusti 1513 nuncupavit Catonis disticha : « Ut habeas, inquit, quod tuis praelegi cures alumnis, quos nulla neque literarum, neque morum barbarie sinis infici, simul ut hoc qualecunque monumentum non sinat nostram necessitudinem intermori. » Et post pauca : « Cum eruditione rara, tum moribus non minus integris quam festivis, et ornas ornatissimum theologorum ordinem et illustrissimam Lovaniensium scholam illustras. »

Fuit Naevius Despauterii praeceptor. Erat in Lilio regens anno 1516. Ejus sunt elegantes aliquot *Epistolae* latinae, Lovanii praelo editae. De ejus obitu consule Erasmi epistolam ad Judocum Gaverum.

In libro sexto Actorum, fol. 71, ad annum 1515, die 25 aprilis, legitur : « Magnificus et spectatissimus vir domi-

nus et magister Joannes De Neve, de Hondiscota, clericus dioecesis Morinensis, artium magister, sacrae theologiae baccalaureus formatus, de concilio venerandae facultatis artium existens, regens in paedagogio Lilii, promotus et biretatus ultra 18 annos, quique multis annis docens physicam et logicam, modernus rector dictae almae Universitatis Lovaniensis, etc. »

V. Joannes Heems, de Armenteria, Flander, presbyter; artium et medicinae doctor, ab anno 1522, totis 37 annis et quod excurrit hoc paedagogium moderatus est. Die 23 novembris 1525 medicinae professor ordinarius et secundae fundationis canonicus; 25 aprilis 1526 medicinae doctor renuntiatus. Fuit quater Academiae rector. Anno 1545 erat rector parochiae de Meerbeek. Obiit 1 julii 1560; sepultus in divi Petri.

Reliquit fundationem sex bursarum : quinque scilicet pro discipulis, et unam pro magistro.

N. B. « Ad nonam martii 1524, in secunda camera oppidi Lovaniensis leguntur Robertus Viruli, juris utriusque licentiatus, Joannes Heems ab Armenteria, et Petrus Curtius, *regenten der pedagogien*. Puto hic *regentes* loco *legentes* vel *regentes facultatis* sumi, respectu Viruli et Petri Curtii. » Ita Bax.

Sous la régence ou présidence de Jean Heems d'Armentières, des contestations très vives s'élevèrent, au sujet de la propriété du Lis, entre le régent de cette pédagogie et la faculté des arts. Nous reproduisons ci-dessous une série d'extraits des Actes *de la faculté relatifs à cette affaire. Ces extraits, que nous donnons fidèlement d'après l'original même des* Actes, *présentent encore un autre avantage : celui de nous faire connaitre, avec des détails curieux et circonstanciés, tout un côté de la vie universitaire au milieu du XVI*e *siècle.*

Die sabbati, xxia prima januarii 1548, in rubea camera domus facultatis convocatis, ad instantiam venerabilis domini magistri Joannis Armenteriani, medicinae doctoris ac regen-

tis pedagogii Lilii,per dominum decanum,deputatis una cum pluribus aliis senioribus ac praecipuis membris ejusdem facultatis, proposuit idem dominus Armenterianus,quo pacto, cum ipse plurimis jam annis regentie predicti pedagogii Lilii administrasset, atque ejusdem ac facultatis commodum et honorem in eodem procurasset, gravemque ac diuturnam caristiam aliasque innumeras molestias et labores pertulisset, ita ut jam ad senectutem et defectionem tenderet, constituisse se semel ab hujusmodi pedagogicis negotiis sese explicare; ad quod quidem ut sine suo incommodo et ex honore ac utilitate predicti sui pedagogii ac facultatis id faceret, dicebat se nunc bonam nactum esse occasionem, cum invenisset virum insignem, ad regimen pedagogicum maxime idoneum, ut qui plurimis annis regimini et institutioni copiose etiam juventutis laudabiliter prefuisset, ac etatem, eruditionem et morum gravitatem haberet, qui paratus esset ejusdem pedagogii regentiam suscipere, si intelligeret facultatem ipsum ad eandem esse admissurum, non obstante quod ipse sit conjugatus. Quamobrem idem dominus Armenterianus, diversis rationibus allegatis, quod conjugium isti in isto negotio non deberet obstare, petivit,ut prementionati domini in hac re explicarent mentem suam, confidens quod reliqua facultas istorum deliberationem et sententiam facile sint secuturi.

Circa quam quidem propositionem seu petitionem habitis deliberationibus, dominus decanus ex eisdem conclusit,quod, cum ipsi domini et similiter facultas ignorarent, quid juris vel facultati vel Armenteriano ipsi ad predictum pedagogium competeret, deberet in primis per jurisperitos examinari testamentum venerandi quondam magistri Caroli Viruli, in quo ipse Armenterianus potissimum putatur jus suum prescriptum fundare. Quam examinationem petiverunt fieri per egregios dominos et magistros Joannem Glamman et Adrianum Clutinghen, assumpto, si opus videatur, domino officiali Leodiensi, vel etiam aliis ad id oportunis.

Item, quod dominus decanus una cum sindico facultatis accedant dominum Armenterianum, et rogent ab eo, an ipse

aliquod aliud jus ad dictum pedagogium prėtendat, quam quod habet ex prescripto testamento.

Item, quod iidem petant in scriptis conditiones, mediantibus quibus, ipse dominus Armenterianus predictam suam regentiam esset prescripto viro resignaturus. Quas cum domini cognoverint, pollicentur eidem omnem suam operam, ut ex commodo et honore tam suo quam pedagogii ac facultatis ipse dominus Armenterianus de pedagogio suo predicto disponere possit.

Quam conclusionem insequendo adierunt prescripti dominus decanus et sindicus eodem die dominum Armenterianum. Interrogaverunt eundem, an ipse aliquod aliud jus ad prefatum suum pedagogium pretenderet, quam quod ex eodem testamento haberet. Ad quod ipse illis respondebat istud non pertinere ad suam petitionem, et se solum petivisse a dominis, an ad regentiam admitti posset aut admittere vellent conjugatum, alioqui idoneum, seque sibi asserere paedagogium, et jus suum contra quoscumque defensurum. Quoad conditiones vero, quibus idem pedagogium esset dimissurus, respondit neque id ipsos dominos neque ad facultatem pertinere id scire et illorum non interesse; quare id non vellet indicare. ACTA, VII, p. 283 v°-284 v°.

Die lune, xxv$_a$ mensis maji 1551, hora septima de mane, in rubea camera convocati domini deputati et seniores facultatis,.... dominus decanus retulit, quod dominus et magister Joannes Heems ab Armenteria, medicinae doctor et regens pedagogii Lilii, tanquam regens dicti pedagogii, exhibuit magnifico domino rectori et dominis deputatis quinque facultatum Universitatis computum, unius anni, incipientis prima aprilis anni xv^c l et terminati eadem die aprilis anni xv^c li, de piis fundationibus pro pedagogio Lilii relictis; et quod dominus rector concessit facultati artium unam copiam dicti computus et copiam precedentis computus earumdem fundationum dicti pedagogii; et prefixit eidem facultati terminum quindecim dierum ad examinandum dictum computum, et eidem, si videatur, contradicendum, tantisper dicti computus

approbationem differens. Quapropter dominus decanus exhibuit dictis dominis predictas copias computuum examinandas, et petivit eorum de dicto computu sententias et judicium. Et post longam collationem et librorum conclusionem, et etiam computuum visitationem, domini uniformiter deliberarunt inherendum esse conclusioni facte in plenaria facultate anno xlv°, prima junii; qua ordinatur, ut qui habent administrationem fundationum concernentium supposita facultatis artium, nec habent particulares provisores, coram quibus particularem reddant dictarum fundationum computum, reddant de cetero computum de dictis fundationibus coram deputatis dicte facultatis, priusquam faciant computum coram domino rectore; ideoque hunc computum domini regentis Lilii esse per commissarios facultatis examinandum. Et ad hoc ordinavit antiquos commissarios, qui videlicet erant ordinati in dicta conclusione facultatis anno xlv°, dominos Buck et Halvermilen, et eis adjungendo dominos Van Germe, Mirloe et sindicum facultatis. ACTA, VII, fol. 370 r° et v°.

Die martis, *ix*ᵃ *mensis junii* 1551, in domo facultatis artium convocatis deputatis ordinariis cum complurimis ex senioribus ejusdem facultatis, sub juramento, dominus decanus in medium produxit se audivisse rumorem quemdam sparsum cujusdam controversie verisimiliter oriture aut jam orte inter dominum regentem pedagogii Lilii et magistros docentibus (*lisez* docentes) in eodem pedagogio; ratione cujus controversie, casu quo progressum haberet, non parum schandali et incommodi eidem pedagogio ac deinceps toti facultati prefate oboriri posset. Cui malo ut occurreretur, rogavit prefatus decanus, anne placeat dominis deputatis predictis cogitare modum, quo huic malo obviari posset; et ex omnium prefatorum deputatorum votis conclusum est quod sic. Et ad eum finem per prefatos dominos deputatos sunt sex ex eisdem electi seu deputati, nempe dominus decanus (Jacobus Provin), Werdt, Mirloe, Beca, Guernerus et sindicus facultatis, ad audiendum et convocandum prefatos regentem et

magistros, eidem (*lisez* eisdem) in primis injungere, ut ab eadem controversia desistant sub pena perjurii et resectione a corpore prefate facultatis et illius consilii ; et ab eis requirendum querimonias et responsiones ad easdem, si quas habeant, in scriptis redactas. Quibus habitis, lectis et visitatis, prefati sex deputati eandem controversiam pro viribus dirimere conabuntur; et si hoc facere non valuerint, eidem negotium ad prefatos primos deputatos fideliter referre cogentur, vel, si necesse fuerit, ad totam facultatem. Et sic conclusit decanus. Acta, VII, fol. 371 r°.

*Die sabbati, xxij*ª *augusti* 1551, hora quarta a meridie, convocatis deputatis ordinariis cum complurimis ex senioribus facultatis in rubea camera domus facultatis ; coram quibus sindicus facultatis legit ac in medium produxit conclusionem sive appostillam domini rectoris et deputatorum Universitatis, in qua habebatur, ut fieret una deputatio facultatis artium, in qua injungeretur syndico facultatis artium, ut adiret dominum Armenterianum inquirendo ab eodem, an sibi vendicaret proprietatem fundi pedagogii Lilii et horti in platea Flamingorum. Lectis coram dominis conclusione (*sic*) dominorum rectoris et deputatorum Universitatis, posuit dominus decanus in deliberationibus dominorum ; et ex eorumdem dominorum deliberationibus juxta conclusionem Universitatis, dominorum rectoris et deputatorum, injunctum fuit domino syndico facultatis, et ut adiret dominum Armenterianum, primo eundem gratiose monendo, ut suam intentionem juxta conclusionem Universitatis deputatorum declararet, videlicet an sibi aliquam proprietatem vendicaret ad domum pedagogialem Lilii, an non. Si ita, quod tunc syndicus facultatis procederet contra eundem ad docendum de proprietate eorumdem ; alioqui perpetuum silentium per dominum rectorem illi imponendum juxta conclusionem dominorum rectoris et deputatorum Universitatis. Et sic conclusit decanus.

Preterea proposuit dominus decanus, qualiter audivisset concordiam esse initiam inter Armenterianum et magistros docentibus (*sic*) pedagogii Lilii de quadam controversia, que

fuerat inter eundem Armenterianum et magistros de incitantiis et placcis eorumdem magistrorum, anne placeret dominis, ut convocarentur magistri coram deputatis in illo negotio et declararent modum concordie, ut, si postea orieret (*lisez* : oriretur) aliqua difficultas inter regentem Lilii et magistros docentes, ut et tunc facultas sciret rem gestam esse inter eosdem. Et placuit sic dominis, et ita conclusit decanus.

Sequitur *conclusio dominorum rectoris et deputatorum Universitatis*. Quia dominus Armenterianus in isto ultimo computu suo omiserit se intitulare proprietarium domus pedagogialis, quem tamen titulum in precedentibus computibus invenitur sibi asscripsisse, domini rector et deputati, causam scire volentes hujusmodi omissionis, ex officio interrogaverunt dominum advocatum magistrum Anthonium Le Pipere, nepotem dicti Armenteriani et ejusdem in hoc negotio advocatum, an dominus Armenterianus fateatur se non esse proprietarium dicte domus. Qui Le Pipere respondit se satis ab avunculo suo Armenteriano esse instructum, quod non intendit per hujusmodi omissionem renuntiare proprietati dicte domus pedagogialis. Idcirco dominus rector cum consilio dominorum deputatorum ordinavit deputatos facultatis artium esse convocandos ad deliberandum super hujusmodi responsione, et deputandum syndicum seu procuratorem, qui, nomine ejusdem facultatis et pauperum ac magistrorum dicte domus pedagogialis, judicialiter coram domino rectore petat, ut idem Armenterianus abneget proprietatem dicte domus pedagogialis, ac partis fundi ejusdem domus abstracte domuique sue sancti Anthonii adjuncte, muroque cincte, necnon domus et horti site in platea Flamingorum, illique in perpetuum judicialiter renuntiet; vel in eventum, quo pretendat se premissorum esse dominum, petat idem syndicus seu procurator eidem Armenteriano statui aliquem terminum brevem et competentem, intra quem de sua pretensa proprietate ad premissa doceat, suamve actionem instituat sub pena perpetui silentii quoad hujusmodi proprietatem. Actum coram dominis rectore et deputatis Universitatis die sabbati, octava

mensis augusti anno Domini xv$_c$ quinquagesimo primo. Acta, VII, fol. 373 v°-374 r°.

Die martis, xv[a] *mensis septembris* 1551, hora quarta a meridie, convocatis deputatis ordinariis cum aliquot senioribus facultatis, comparuerunt in rubea camera domus facultatis, ad audiendum relationem domini syndici facultatis super responsione Armenteriani juxta commissionem domino syndico datam per deputatos et seniores facultatis die sabbati, xxij[a] mensis augusti ultime. Qui quidem dominus syndicus conclusionem, sententiam sive appostillam dominorum rectoris et deputatorum Universitatis Armenteriano declaravit, et an illam bene sciret, interrogavit, et an ipse dominus Armenterianus in hoc vellet persistere, scilicet se esse proprietarium dicte domus pedagogialis, an non; necnon per hujusmodi omissionem in ultimo computu suo renuntiaret proprietati dicte domus. Ad que Armenterianus se per hujusmodi ommissionem non intendit (*sic*) renuntiare proprietati dicte domus, sed se tenere pro proprietario et esse in possessione domino syndico respondit, uti dominis retulit. Declaratione per dominum syndicum dominis, ut premittitur, facta, comparuit Armenterianus et, omnibus auditis et intellectis, se tenere pro proprietario dicte domus et esse in possessione, quemadmodum sui precessores fuerunt, in presentia dominorum declaravit; nichilominus se paratum esse dominis omnia sua munimenta et consultationes, cum quibus se juvare vellet, ostendere et communicare respondit. Post retraxionem Armenteriani, posuit dominus decanus in deliberationibus dominorum, et ex eorumdem dominorum deliberationibus domini commiserunt testamentum quondam magistri Caroli Viruli examinandum, priusquam in hujusmodi negotio procedatur, dominis Glavimanno, Clutinghen et Pelmans, expensis facultatis. Et sic conclusit dominus decanus. Acta, VII, fol. 375 r°.

Die jovis, xvij[a] *mensis septembris* 1551, hora quarta a meridie convocatis deputatis ordinariis cum compluribus ex

senioribus facultatis in rubea camera domus facultatis, ad audiendum resolutionem sive responsum dominorum jurisperitorum super testamento quondam magistri Caroli Viruli examinando juxta commissionem die martis xv^a ejusdem mensis dominis commissariis datam. Qui quidem domini commissarii, per organum magistri Theodorici Pelmans, in hunc,qui sequitur, modum retulerunt : quod videretur procedendum esse contra Armenterianum juridice coram domino rectore juxta appostillam sive sententiam dominorum rectoris et deputatorum Universitatis. Auditis consilium (*sic*) sive motivum (*sic*) commissariorum sive jurisperitorum ; posuit dominus decanus in deliberationibus dominorum, et ex eorumdem dominorum deliberationibus juxta consilium jurisperitorum procedendum esse contra Armenterianum juridice coram domino rectore juxta appostillam sive sententiam dominorum rectoris et deputatorum Universitatis per syndicum facultatis, cum consilio jurisperitorum ad hoc per deputatos facultatis assumptorum, expensis facultatis, et hoc quam citissime. Et sic conclusit decanus. Acta, VII, fol. 375 r° et v°.

Die sabbati, decima octobris 1551, indicta fuit congregatio facultatis in scholis artistarum, ad horam octavam de mane.... Venerabiles et egregii viri domini et magistri Joannes Heems de Armenteria, medicinae doctor, Joannes Plansonius de Duaco, Lilii... regentes, supplicarunt... pro regentia et legentia anni sequentis [1551-1552]. Quoad supplicationem Armenteriani et Duaco, ex deliberationibus dominorum conclusit decanus dominos Armenterianum et Duaco non esse admittendos ; neque admiserunt ad regentiam et legentiam in pedagogio Lilii, nisi primum et ante omnia coram notario et testibus, atque decano et deputatis facultatis declarent, et quilibet eorum declaret, regentiam et legentiam pedagogii Lilii pleno jure spectare ad facultatem artium, ita quod in postestate libera facultatis sit petentes regentiam aut legentiam admittere vel non admittere, et admissos pro suo arbitrio deponere et ammovere. Et casu, quo dicti Armenterianus

et Duaco, ut premissum est, sese declarent, quod tunc tamen non admittantur nisi solum ad profestum Regum proxime futurum, cum protestatione tamen dicte facultatis artium, quod in hujusmodi tali admissione pro tempore sibi non prejudicet quo ad causam jam pendentem super proprietate domus pedagogialis ac aliarum domorum et rerum, de quibus in processu coram domino rectore, ac aliam quamcumque causam emersuram. Acta, VII, fol. 377 v°.

Eodem die, hora quinta post meridiem, comparuerunt in rubea camera domus facultatis domini decanus et deputati ordinarii cum syndico facultatis ad audiendum paritionem dominorum Armenteriani et Duaco juxta conclusionem facultatis hodie captam. Qui quidem dominus Joannes a Duaco comparuit coram dominis exhibens scripto duas pretensas schedulas paritionis sive responsionis, uti dicebat, unam pro Armenteriano et aliam pro se ipso. Lectis schedulis per dominum decanum, posuit dominus decanus in deliberatione dominorum, an per hujusmodi responsiones sive schedulas esset sufficienter paritum conclusioni facultatis hodie captam (*sic*). Et ex eorumdem dominorum deliberationibus conclusit per hujusmodi responsiones non esse sufficienter paritum conclusioni facultatis hodie captam. Acta, VII, fol. 378 r°.

Die lune, xij^a mensis octobris 1551, fuit indicta congregatio facultatis ad horam quartam a prandio, in scholis artium, super sequentibus articulis : Primus, ad audiendum aliqua proponi per syndicum facultatis. — Quantum ad primum articulum proposuit dominus syndicus facultatis, quid ulterius faciendum, et quomodo procedendum contra dominos et magistros Joannem Heems ab Armenteria ac Joannem Plansonium de Duaco, reliquosque magistros regentes et legentes in pedagogio Lilii, non obstante quod in precedenti congregatione facultatis artium, facta altera Dionisii, prefatis dominis et magistris Joanni Heems ab Armenteria et Joanni Plansonio de Duaco supplicantibus et petentibus admitti ad regentiam et legentiam per facultatem artium seu decanum,

ex conclusione facultatis tunc capta dictum et responsum fuit illos ad regentiam et legentiam non esse admittendos, prout non admiserunt, nisi primum et ante omnia coram notario et testibus, atque decano et deputatis facultatis, declarent, et quilibet eorum declaret, regentiam et legentiam pedagogii Lilii pleno jure spectare ad facultatem artium, ita quod in potestate libera facultatis sit petentem regentiam aut legentiam admittere vel non admittere, et admissos pro suo arbitrio deponere et ammovere; et casu, quo dicti Armenterianus et Duaco, ut premissum est, sese declarent, quod tunc tamen non admittantur nisi solum ad profestum Regum proxime futurum. Et quia predicti Armenterianus et Duaco hujusmodi declarationem nondum fecerunt, sed quod Armenterianus apud deputatos facultatis quandam declarationem in scriptis exhibuisset, caudatam et limitatam ac multa protestatione repletam, quam deputati facultatis velut insufficientem non acceptarunt, petiit propterea syndicus, quid agendum et quomodo ulterius in negotio procedendum erit. Et cum inter proponendum hujusmodi prefatus Armenterianus supervenisset, multaque pro sua excusatione allegasset, et inter alia se quam optime fuisse meritum erga facultatem, quodque ipse ita inciviliter et sine causa non posset neque deberet destitui aut ammoveri a sua regentia, quodque metuebat sibi strui insidias per aliquos ex facultate, et se demirari plurimum quam ob rem ipse non fuerit simpliciter admissus ad regentiam et legentiam pro se et suis in pedagogio Lilii regentibus et legentibus, sicut ceteri regentes fuerunt admissi. Ad que dictus sindicus respondit et allegavit, quod pro bene meritis per Armenterianum facultati prestitis plurime illi agerentur et agende sunt gratie; quodque nulle eidem struantur insidie, quodque ceteri regentes non sustinent tale quid, quale ipse Armenterianus circa articulum regentie in suo pedagogio sustinet et sustinere nititur; et ob id, si ipse Armenterianus velit declarare et fateri quoad articulum regentie et legentie in pedagogio Lilii juxta conclusionem postridie Dionisii captam, sicut alii regentes declararunt, omnia pacata fore. Et quia Armenterianus suam

declarationem, quam ibidem faciebat circa articulum regentie et legentie, multis verbis fecerat et repetierat, petiit sindicus quod ipse Armenterianus scripto ibidem traderet suam declarationem, ut desuper facultas securius et certius deliberare posset, an ea esset sufficiens et an par eam satisfactum foret conclusioni postridie Dionisii capte an non. Post que dictus Armenterianus tandem in presentia facultatis declaravit se recognoscere, quod legentiam et regentiam in pedagogio Lilii pro se et Duaco accipiat et accepturus sit a facultate juxta conclusionem facultatis postridie Dionisii factam. Qua declaratione facta, jussus fuit exire Armenteria, ut vota, eo absente, colligi possent. Quo absente, ex deliberationibus dominorum conclusit decanus, quod ejus recognitionem et declarationem facultas acceptat, et illa recognitione et declaratione attenta, facultas illum et Duaco admisit ad legentiam et regentiam in pedagogio Lilii pro futuro anno, salvo quod predicti domini Armenterianus et Duaco hujusmodi declarationem et recognitionem virtute dicte conclusionis factam subscribant.

Et subscripserunt: JOANNES HEEMS ARMENTERIUS JOANNES PLANSONIUS A DUACO subscripsi conclusioni.

ACTA, VII, fol. 378 r°-379 r°.

Die jovis, xiiij$_a$ mensis januarii 1552, sub horam nonam de mane, in rubea camera domus facultatis, convocatis deputatis ordinariis cum aliis senioribus ipsius facultatis; coram quibus dominus Armenterianus, regens pedagogii Lilii, exhibuit coram dominis conceptum sive conditiones, quibus contentus esset dimittere pedagogium suum, ut retulit, in quantum facultas acceptare velit. Lectis et auditis conditionibus, posuit dominus decanus in deliberationibus dominorum, et ex eorundem dominorum deliberationibus non placuerunt dominis conditiones per Armenterianum exhibiti (*sic*). Et ita conclusit dominus decanus.

Sequuntur conditiones Armenteriani : Conceptus venerabilis viri et domini, magistri Joannis Heems Armenteriani, medicine doctoris necnon regentis pedagogii Lilii in hac Univer-

sitate Lovaniensi, quem super eodem pedagogio honorande matri facultati artium, seu ejusdem facultatis deputatis ordinariis, in his scriptis exhibet, ut ex eis res dicti pedagogii semel pacate et stabiles esse possint, et contra nonnullorum calumnias intelligatur nichil magis dictum Armenterianum cupere quam perpetuitatem et conservationem dicti pedagogii bonorumque pauperum et magistrorum ejusdem, ac eisdem bonis non parum de suo adjicere, tantumque abesse, ut imminui quicquam ab eis velit aut patiatur.

Primum autem et ante omnia, ut tam facultas quam ceteri intelligere possint, quanti dictum pedagogium dicti (*lisez* dicto) Armenteriano constiterit supra onera testamento quondam magistri Caroli Viruli imposita :

Declarat dictus Armenterianus, quod pro pedagogio predicto solvit quondam magistro Leoni Outers summam octingentorum florenorum rhenensium; idque supra onus duorum bursalium alendorum ad vitam dicti magistri Leonis. Quod onus ascendit singulis annis, vita ejusdem magistri Leonis durante, ad quadraginta octo florenos rhenenses.

Item, quod eo amplius adhuc sustinere debuit onus reditus vitalis quinquaginta similium florenorum rhenensium, quem dictus magister Leo quondam magistro Nicolao Viruli ejusque uxori, et ad utriusque eorum vitam, constituerat et assignaverat pro parte dicti pedagogii eidem magistro Nicolao competente. Quod onus una cum pretacto alio illo onere dictorum duorum bursalium ad vitam pretacti magistri Leonis, dictus Armenterianus juxta communem consuetudinem hic estimat ad octingentos florenos rhenenses semel, et jure ad majorem summam ascenderet, servata calculatione, de qua in libro hereditatum ff. ad l. Falcidiam.

Item, supra premissa, ut dictus Armenterianus posset quietus ac pacificus esse in possessione et jure dicti pedagogii, debuit adhuc dare heredibus quondam magistri Joannis Nevii (prout hic estimat) summam ducentorum florenorum rhenensium, salvo pluri.

Item, debuit similiter solvere Armenterianus, prout adhuc

solvit, ratione et ex causa juris, quod magister noster Curtius (1) antehac pretendere voluerat in dicto pedagogio, redditum annuum quadraginta florenorum rhenensium. Quem reditum eidem magistro nostro Curtio Armenterianus solvit ab anno xv^{c} xxxj ; itaque ut minimum viginti annis. Pro quibus dictus Armenterianus hic ponit octingentos florenos rhenenses semel.

Item, quod preter ea omnia Armenterianus adhuc exposuit diversas pecunie summas in edificationem porte et aliorum novorum edificiorum dicti pedagogii. Que omnes summe bene ascendunt et hic estimantur per Armenterianum ad quadringentos similes florenos rhenenses semel, salvo etiam pluri.

Que omnes particulares summe conficiunt simul summam iij^{m} florenorum rhenensium.

Quam totalem summam si facultas Armenteriano restituere velit, ea mediante, paratus est cedere dicto pedagogio ad opus et utilitatem dicte facultatis, salvo tamen quod etiam indemnis servetur, ejusque heredes pro tempore futuro, a dicto redditu quadraginta florenorum rhenensium dicto magistro nostro Curtio constituto;

Item, etiam salvo, quod eadem facultas firmas esse patietur et curabit omnes venditiones et locationes per ipsum Armenterianum factas usque in hunc diem.

Vel, si malit dicta facultas, loco restitutionis et refusionis totius pretacte summe offert dictus Armenterianus in favorem ejusdem facultatis dicto pedagogio cedere sub et mediantibus conditionibus sequentibus :

Primo, quod dicta facultas numerabit Armenteriano summam mille florenorum rhenensium semel, sustinebitque et feret pro tempore futuro onus dicti reditus quadraginta florenorum rhenensium dicto magistro nostro Curtio assignati, et ab eodem Armenterianum ejusque heredes relevabit ac indemnes conservabit.

(1) Pierre Curtius, plus tard premier évêque de Bruges.

Item, quod relinquet Armenteriano, vita sua durante, suam habitationem in aula rubea cum ingressu et egressu aliisque pertinentiis, sicut eam nunc inhabitat, necnon domum lapideam in platea Flamingorum cum hortulo eidem annexo.

Item, quod firmas esse patiatur et curabit omnes venditiones et locationes per ipsum eundem Armenterianum factas usque in hunc diem.

Item, quod non revocabit presentationes bursalium et eorum admissiones usque ad promotionem, similiter gratias incitantiarum magistris addictas.

Item, quod conventiones ratione victus aut jurium promotionis cum juvenibus aut parentibus eorum factas etiam approbabit.

Item, quod facultas aut regens pedagogii per facultatem forte instituendus non recipiet pro se ab aliquo debitore dicti Armenteriani pecuniam ratione victus, pretii scholastici, actuum, redituum, vel alio quocumque modo, nisi talis debitor primum et ante omnia plene solverit eidem Armenteriano.

Item, quod, quotiescumque regens dicti pedagogii per facultatem forte constituendus decesserit sive alio modo regens esse desierit, si aliquis de cognatione aut familia dicti Armenteriani idoneus reperiatur, qui pro regentia ejusdem pedagogii supplicet, facultas pre aliis eum recipiet et admittet, dictaque regentia eum uti, frui et gaudere sine controversia faciet sub solis oneribus in testamento dicti magistri Caroli Viruli constitutis.

Item, quod facultas perpetuitatem dicti pedagogii bonorumque ejusdem pro suo posse in sua integritate conservare, idemque pedagogium reparare ac restaurare tenebitur, etiam si casu incendii aut alio simili edificia ejusdem perierint.

Item, quod facultas suscipiet et pro suo posse fovebit, promovebit et defendet quatuor bursales cum uno magistro in dicto pedagogio Lilii per Armenterianum fundandos; pro quibus intertinendis idem Armenterianus post vitam suam destinavit transferre ad manus dicte facultatis iiij^m florenorum rhenensium, reditibus annuis nummo xviij° redimibilibus.

Cum qua fundatione poterit contendere Ammerotius (1), et pietatem suam in hujusmodi fundationes antehac tam solemniter predicatam reipsa effectu ostendere. Acta, VII, fol. 382 r°- 383 v°.

Die martis, xxvj^a mensis januarii 1552, sub horam nonam ante meridiem, in rubea camera domus facultatis, convocatis deputatis ordinariis cum aliis senioribus ipsius facultatis; coram quibus dominus Armenterianus, regens pedagogii Lilii, exposuit dominis se audivisse, qualiter conditiones alias die jovis, xiiij^a ejusdem mensis, dominis exhibitas non placere. Neque domini hujusmodi conditiones acceptarunt. Petiit propterea, ut domini velint in scriptis dare certas alias conditiones, quibus pedagogium Lilii, fundationesque ac bona ejusdem possunt conservari. Posuit dominus decanus in deliberationibus dominorum, et ex eorumdem dominorum deliberationibus conclusit dominus decanus, quod domini commiserunt hujusmodi negotium examinandum et concipiendum pro honore et utilitate facultatis dominis decano, Glavimanno, Pelmans, Mierlo et Van Germe. Acta, VII, fol. 385 r°.

La sentence en faveur de Jean Heems dont nous avons parlé ci-dessus fut confirmée en appel. Dans ses séances du 4 *août* 1552, *du* 18 *et* 23 *mars* 1553, *la faculté des arts examina l'opportunité d'un nouveau recours contre la sentence rendue en appel. Ne voyant pas grande chance de succès dans la continuation de la procédure, elle finit par proposer une transaction au régent du Lis. Le chancelier de l'Université fit des démarches en ce sens, et obtint du régent la réponse suivante, qui fut communiquée à la faculté le* 8 *octobre* 1553 :

Die dominica, octava mensis octobris 1553, hora decima

(1) Adrien Amaury ou Amerotius, de Soissons, précepteur du cardinal de Granvelle. Voyez F. Nève, *Mémoire sur le collège des Trois-Langues*, pp. 208-210, et 300; et Molanus, *Historia Lovaniensium*, pp. 605, 627 et 792.

ante meridiem, comparuerunt in rubea camera domus facultatis domini decanus et deputati ordinarii cum aliquot senioribus facultatis, ad audiendum aliqua proponi per dominum sindicum facultatis super responsione Armenteriani domino cancellario Universitatis et magistro nostro Michaëli du Baey in scriptis dominis datam, prout sequitur :

Dominus doctor Armenterianus rogatus a dominis, utrum vellet agnoscere se non esse proprietarium domus pedagogii Lilii, respondit in scriptis in hunc, qui sequitur, modum :

Primo dicit dominus Armenterianus, quod, si proprietas apud alium aut alios fuerit, se refert judicio et dictamini virorum doctorum in hujusmodi causa experientiam habentium, scilicet Gabrielis et Tinnagel; quorum judicio se submittit.

Item, quod, si etiam reperiatur dictus Armenterianus habere proprietatem dicte domus, contentus est illi cedere ad manus Universitatis aut alicujus facultatis, prout ratio et equitas postulabunt.

Item, quantum ad regentiam pedagogii Lilii formaliter capti, per testatorem et fundatorem magistro Nicolao Viruli et magistro Leoni Outers legatam, in ea manere omnino intendit et ab illa nullo pacto discedere.

Posuit dominus decanus articulos sive responsiones Armenteriani in deliberationibus dominorum, et ex eorumdem dominorum deliberationibus quantum ad primum articulum conclusit decanus dominum Armenterianum interrogandum esse, an contentus sit se submittere toti collegio doctorum juris; quorum judicio res terminetur. Quantum ad secundum articulum, quia non multum tangit facultatem, sic non curat de eo facultas; sed, si quid juris habeat Armenterianus, illo poterit uti. Quantum ad tertium articulum, quo videtur dominus Armenterianus repugnare conclusioni facultatis facte xij[a] octobris anni lj, cui idem subscripserat manu propria, conclusionem [fecit] idem dominus decanus in congregatione facultatis in renovatione magni ordinarii proponendum do-

minis, si idem tunc videatur, an supplicatio domini Armenteriani supplicantis admitti ad legentiam et regentiam in pedagogio Lilii sit admittenda. Et ita conclusit decanus. Acta, VII, fol. 417 v°-418 r°.

Die martis, decima mensis octobris 1553, hora octava de mane, indicta fuit congregatio facultatis, in scholis artium.

. . . .

Deinde in eadem congregatione coram Coggen, notario, facultas et dominus Armenterianus sese submiserunt toti collegio doctorum juris Lovaniensi, ut patet ex instrumento. Acta, VII, fol. 418 v°.

Die jovis, xvij^a^ januarii 1555, hora decima ante prandium, in rubea camera domus facultatis, indicta fuit congregatio facultatis super sequentibus articulis : 1us ad audiendam resignationem magistri Joannis de Duaco, regentis pedagogii Lilii ; 2us ad audiendam supplicationem magistri Anthonii de Ninivis, utriusque juris licentiati, pro eadem regentia Lilii.

Quantum ad primum, comparuit in facie facultatis magister Joannes Plansonius de Duaco, qui resignavit regentiam Lilii in manibus dominorum, et egit facultati gratias. Et facultas hujusmodi resignationem acceptavit.

Quantum ad secundum, similiter comparuit in facie facultatis magister Anthonius de Ninivis prescriptus, qui pro hujusmodi regentia Lilii supplicavit. Et facultas, quantum ad presens : Magistri Anthonii persona bene placuit facultati ; sed facultas non admisit, donec et quousque controversia inter Armenterianum et facultatem sit sopita. Et sic per omnia conclusit decanus. Acta, VIII, fol. 9 v°.

Die veneris, xviij^a^ mensis januarii 1555, indicta fuit deputatio ad horam decimam de mane. Coram quibus exposuit dominus decanus de negotio Armenteriani de regentia Lilii et de domo ejusdem. Et inter alia dominus doctor Armenterianus petivit a dominis, ut darent ei petitionem in scriptis. Qui quidem domini dederunt ei in scriptis, prout sequitur :

Facultas petit a domino doctore magistro Joanne Heems ab Armenterea, quod dignetur illud jus dominii et proprietatis, tale quale ipse habet et se habere putat in domibus pedagogialibus Lilii, et de quibus fit mentio in testamento quondam magistri Caroli Viruli a se abdicare, illique renuntiare in favorem pauperum tam magistrorum quam scholarium studentium, tam presentium quam futurorum, pedagogii Lilii, renuntiareque tam pro se quam suis successoribus quibuscumque, quantum in se est, ut cesset omnis occasio ulterioris controversie vel discordie. Quo facto, facultas suscipiet tutelam et curam dicti pedagogii, ut, quantum possibile sit, perpetuo servetur domus pedagogialis et fundatio domini Caroli Viruli et aliorum quorumcumque fundandorum presentium et futurorum; ac etiam admittet magistrum Anthonium ad regentiam dicte domus; et preterea studebit gratificari domino doctori Armenteriano et suis in omnibus possibilibus. Acta, VIII, fol. 10 r°.

Die lune, xxj[a] *mensis januarii* 1555, hora decima, indicta fuit deputatio facultatis, in rubea camera domus facultatis, in magno numero. Coram quibus comparuit dominus doctor Armenterianus dando dominis responsum super petitione alias die sabbati ultime domino Armenteriano in scriptis data ; et inter communicandum dominus Armenterianus petivit a dominis, ut velint se submittere, quantum ad istud negotium, in juris peritos, et nominare duos; ipse similiter nominaret duos, qui hujusmodi controversiam, si possibile foret, terminarent et concordarent. Et inter communicandum domini nominarunt dominos doctores Amicum et Vulmarum, et Armenterianus nominavit dominos doctores Gabrielem et Wammesium, ut, visis et auditis hinc inde allegationibus et actis desuper existentibus, terminent, si possibile foret. Et sic conclusit decanus. Acta, VIII, fol. 10 v°.

Die jovis, x_a mensis octobris 1555, ... Quantum ad supplicationem magistri Anthonii de Ninivis, supplicantis admitti ad legentiam et regentiam pedagogii Lilii cum domino doc-

tore Armenteriano, facultas non admisit supplicationem ipsius magistri Anthonii, donec et quousque controversia inter Armenterianum et facultatem sit sopita. Acta, VIII, fol. 27 v°.

Die veneris, xxiiij^a julii 1556, indicta fuit deputatio facultatis, in rubea camera domus facultatis, hora media decimae, in magno numero.

Tertius articulus erat de negotio Armenteriani et facultatis, ut partes hinc inde vellent consentire in quintum arbitrum, attento quod quatuor arbitri electi alias, die lune xxj^a januarii ultime, non possunt concordare, et quod partes hinc inde se submitterent in arbitros juris. Placuit Armenteriano et facultati, ut quintus assumatur per illos quatuor prius nominatos. Et sic per omnia conclusit decanus. Acta, VIII, fol. 41 v°.

A partir de ce moment jusqu'à la mort du régent Heems, les Actes *de la faculté des arts gardent le silence sur cette controverse. Il faut donc croire que le cinquième arbitre, nommé en vertu de la décision du* 20 *juillet* 1556, *ne réussit, pas plus que ses quatre collègues désignés précédemment, à donner une solution qui contentât les parties intéressées. Ce ne fut qu'à la mort de Heems, arrivée le* 1 *juillet* 1560, *et après un nouvel examen de la controverse, qu'un accord intervint entre la faculté et les exécuteurs testamentaires du défunt, en vertu duquel la pédagogie du Lis devint définitivement la propriété de la faculté des arts. Voici les extraits des* Actes *ayant rapport aux négociations qui précédèrent cet accord, dont on trouvera le texte plus loin :*

Die mercurii, tertia mensis julii 1560, sub horam decimam de mane, indicta est deputatio facultatis cum aliquot senioribus facultatis, cui etiam interfuit dominus et magister noster magister Petrus Curtius, in rubea camera domus ipsius facultatis, ad recipiendum presentationem testamenti venerabilis quondam viri domini et magistri Joannis Heems Armenteriani, regentis quondam pedagogii Lilii. Quod quidem

testamentum presentarunt predictis deputatis executores supradicti regentis. Et quia nihil petebant aliud quam testamentum facultati presentari, postea conclusum est ex deliberationibus dominorum, quod, si quid aliud predicti executores peterent, suam petitionem in scriptis darent.

Preterea, dum hec agerentur, proposuit syndicus facultatis ex nomine facultatis prius, pedagogio predicto jam carente regente, prospiciendum esse de uno regente seu, si hoc non videretur, de uno, qui authoritate facultatis juventutem coërceat, et magistros in officio contineat, ne pedagogium deleatur. Super quo articulo, postquam decanum predicte facultatis, actu ejusdem pedagogii subregentem et physicorum principalem, requisissent, ut id muneris subire dignaretur, eoque recusante et nullo pacto acceptare volente, deliberarunt domini conformiter dandos esse duos, qui magistros omnes predicti pedagogii et discipulos audiant, eorumque judicium perquirant, ut scire possint, quisnam ad id muneris subeundum inter magistros sit idoneus. Ad quos audiendos deputati sunt eximius vir dominus et magister noster, magister Petrus Curtius, pastor sancti Petri, et eruditissimus vir dominus et magister Nicolaus Leuze a Fraxinis, sacre theologie licentiatus. Et sic in predicto articulo conclusum est. » Acta, VIII, fol. 134 r° et v°.

Eadem die, circa horam quintam pomeridianam, indicta est congregatio facultatis in scholis artium, super sequentibus articulis. Primus, ad audiendum relationem deputatorum, qui magistros pedagogii Lilii audierunt, et eorum judicium, quisnam dignus esset, ut in regentem predicti pedagogii assumeretur, perquisiverunt; secundus, ad eligendum novum regentem predicti pedagogii.

Quantum ad primum, comparuit in facie facultatis dominus et magister Nicolaus de Leuze de Fraxinis, sacre theologie licentiatus, alter deputatorum. Qui dixit se accepisse omnium magistrorum judicio, a maximo usque ad minimum, dominum decanum facultatis, dominum et magistrum Franciscum de Ochia, eum esse, quem inter ceteros sibi prefici cuperent

Quantum ad secundum, domini rogarunt predictum dominum, ut id oneris per modum provisionis tantisper susciperet, donec aliter de regentia per facultatem ordinaretur. Cum autem predictus decanus sese ab hoc onere excusaret, metuens pericula et lites forte ex hac re per executores domini Armenteriani movendas,adixit ei facultas securitatem et ad se recursum. Deputavitque facultas magistrum nostrum, magistrum Petrum Curtium, et magistrum Nicolaum de Leuze a Fraxinis, sacre theologie licentiatum, et magistrum Theodoricum Peelmans, utriusque juris licentiatum, predicte facultatis syndicum, qui magistris et juvenibus predicti pedagogii, ad pulsum campane sequenti die convocatis, eumdem decanum facultatis authoritate facultatis eisdem preficiant,ut eidem in omnibus ut regenti pareant, et alium neminem quam eumdem decanum facultatis pro regente agnoscant. ACTA, VIII, fol. 134 v°.

Die veneris, quinta mensis julii 1560, circa horam decimam ante meridiem, indicta est deputatio facultatis cum aliquot senioribus, in rubea camera domus ipsius facultatis, ad audiendum aliqua proponi concernentia pedagogium Lilii. Primus, an expediret aliquem dare commissarium, qui consilium Bruxelle adeat ad impetrandum manutenentiam, qua manuteneantur magistri et pauperes pedagogii Lilii, contra executores testamenti domini quondam Armenteriani, in sua possessione predicti pedagogii; secundus, an expediret, viso quod fundos nonnullos pedagogii predicti, utpote ex lignario, applicarit predictus Armenterianus ad suam propriam domum sancti Anthonii, et quod edificia predicti pedagogii non intertenuerit more boni patrisfamilias juxta exigentiam testamenti magistri Caroli Viruli, qui primo legavit domum, deputare commissarios, qui edificia visitent, et per rectorem tantisper eorum bona arrestentur, donec edificiorum instaurationem et predicti fundi restititionem fecerint.

Super quibus articulis vix deliberatum est; sed conclusum est ex deliberationibus omnium prius dandos esse commissarios, qui cum executoribus agant et videant, quidnam ipsi

intendant. Dati sunt autem consultissimus dominus doctor Elbertus Leoninus, utriusque juris doctor, dominus syndicus facultatis una cum domino licentiato magistro Davide Sexagio, qui eadem die ad horam quartam compareant et de eadem re tractent. Et sic conclusit dominus decanus. » ACTA, VIII, fol. 135 r°.

Die lune, octava mensis julii 1560, hora quarta post meridiem, indicta fuit deputatio facultatis, in rubea camera domus facultatis, cum aliquot senioribus, super sequenti articulo, videlicet ad videndum, an jactus concordie presentatus per executores Armenteriani placeret facultati. In qua deputatione est deliberatum per seniores et jurisperitos modum concordie per eos exhibitum non posse recipi a facultate, eo quod prejudicaret facultati, seu magistris Lilii et pauperibus; et ita facultatem decrevisse manere in facto suo, eumque velle retinere, quem regentem prius instituissent, sine novo actu, sine prejudicio partis alterius; interim se cupere ab executoribus, ut ilico sua jura parent, ut, quanto citius fieri poterit, utriusque partis munimenta desumendis per utramque partem arbitris, qui rem decidant (sicuti in collocutione deputatorum facultatis cum predictis executoribus dictum et conventum prius fuerat) tradi et committi possint, ut cito res terminetur. Sic tum deliberatum est; et ita conclusit dominus decanus. » ACTA, VIII, fol. 135 r° et v°.

Die martis, xxx^a^ julii 1560, indicta est deputatio facultatis, in rubea camera domus facultatis, cum aliquot senioribus, ad deliberandum super sequentibus articulis :

. . . .

Secundo, ad constituendum regentem, qui firmiter pedagogio [Lilii] presit, et sit de regentia certus, quantum ad facultatem pertinet aut pertinere possit ac ad magistros et pauperes. Tertio, an placeat aliquos, tres videlicet aut quatuor, ex facultate viros intelligentes eligere, qui negotium intelligant. Et ii agant, prout ipsi pedagogio expedire judicabunt, ne tam frequenter ad dominos de facultate recurrere

oporteat, et ut ii rem cordi habeant, ut cito omnia sopiri possint.

Quantum ad reliqua (scilicet articulos secundum et tertium) domini deliberarunt requirendos esse dominos executores, ut, secundum consensum nuper ab ipsis prestitum, regenti constituto aut constituendo relaxent possessionem domus collegialis, eique liberum usum dicte domus, horti et pertinentium permittant. In quo si executores difficultatem faciant, judicant domini recurrendum esse ad cancellariam Brabantie pro idoneo remedio. Ad cujus remedii ordinationem et executionem deputarunt domini receptorem, syndicum, licentiatum Principem et dominum Sexagium; quos voluerunt, adhibito consilio domini doctoris Elberti, quoties opus erit, hujus rei tractationi diligenter incumbere. Et sic conclusit dominus decanus. Acta, VIII, fol. 135 v°.

Die jovis, prima mensis augusti 1560, hora quarta a meridie, indicta est deputatio facultatis, in rubea camera domus facultatis, cum aliquot senioribus, super sequentibus articulis : Primo, an expediret constituere regentem firmum, eo modo, quo in aliis pedagogiis, in Lilio; secundo, ad videndum, quid primo factum expediret in negotiis proprietatis Lilii.

Quoad primum, deliberarunt domini conformiter expedire maxime, ut quanto citius fieri possit, regens stabilis preficiatur. In qua deputatione exhibitum est procuratorium magistri Nicolai de Lengaigne a Sancto Odomaro ad petendum a facultate regentiam Lilii per dominum et magistrum Johannem Plansonium a Duaco. Quod et ibidem lectum fuit.

Quoad secundum articulum, deliberatum est deputatos esse certos, qui negotia pedagogium Lilii concernentia citissime tractent, et ab executoribus petant claves domorum ad pedagogium pertinentium regenti per facultatem constituto tradi, et in eventum, quo id facere recusent, adeant cancellariam Brabantie pro remedio ; et id citissime fiat. Et deputati sunt ad id faciendum ii, qui precedenti deputatione sunt designati, videlicet syndicus facultatis, dominus receptor et

licentiatus Princeps, una cum Davide Sexagio, semper assumpto secum decano. Et hii in omnibus suis recursum habere debent ad dominum doctorem Elbertum. Et sic conclusit decanus. » ACTA, VIII, fol. 136 v° et 137 r°.

Die veneris, secunda mensis augusti 1560, indicta est congregatio facultatis extraordinaria, ad horam mediam undecime ante meridiem, in scholis artium, super sequentibus articulis : Primus, ad disponendum de regentia pedagogii Lilii ob mortem quondam domini et magistri Johannis ab Armenteria, artium et medicine doctoris, dictique pedagogii Lilii regentis, dum viveret, bone memorie.

Quantum ad primum articulum,comparuit in facie facultatis magister Joannes Planson a Duaco, qui se procuratorium a magistro Nicolao de Lengaigne de Sancto Odomaro, precedenti die in deputatione coram senioribus facultatis exhibitum, recepisse ad petendum regentiam Lilii ejus nomine declaravit et ostendit. In quo procuratorio predictus magister Nicolaus sibi in eventum, quo regentiam adipisceretur, a facultate mutuum sexcentorum renensium petebat, successu temporis sine usura restituendorum. Quare dominus Plansonius coram tota facultate in vim istius procuratorii ejus nomine supplicavit, eaque exposuit, que in dicto procuratorio continebantur ac etiam in missiva ad magistrum Joannem Silvium per eumdem magistrum Nicolaum ad hoc destinata, recensuitque simul, quot promotionum cursus et quanta alia facultati predicte supradictus magister Nicolaus prestitisset; ob que merito ad eam regentiam Lilii admittendus videbatur. Eodem tempore comparuit quidam magister Guilhelmus Viruli, magistri Caroli Viruli, fundatoris Lilii, ex filio nepos, qui facultati supplicationem nomine cujusdam magistri Maximiliani de Cappella, ab Insulis, candidati Societatis Jesu, exhibuit. In qua supplicatione petebant heredes magistri Caroli Viruli, ut facultas regimen predicti pedagogii Societati Jesu committeret; quo autem facilius consequerentur, certum ex Societate sua Maximilianum, in Lilio promotum, designabant, cui regentia et legentia a facultate traderetur,

Hec fuit concordie forma. Super qua deliberarunt conformiter domini illam esse acceptandum ad lites evitandas; attamen prius hac in re consulendum esse dominum doctorem Vulmarum. Et sic conclusit decanus. Huic autem deputationi presentes, cum domino decano, interfuerunt eximii viri dominus et magister noster, magister Petrus Curtius; dominus doctor Elbertus, utriusque juris doctor; magister Joannes Bellenus, utriusque juris licentiatus, receptor dicte facultatis; magister Judocus Maldegem; magister Joannes Plansonius a Duaco; magister Ludovicus Van Germes a Fraxinis; magister Severus Vander Hoeven, utriusque juris licentiatus; magister Warnerus ab Art, Neomagensis, sacre theologie licentiatus; magister Henricus Hornkens de Beca, theologie licentiatus; magister Joannes de Prince, utriusque juris licentiatus; magister Joannes Valerius ab Aldenardo, utriusque juris licentiatus; regens pedagogii Porci; regens pedagogii Castri; et preses collegii Houterle. » ACTA, VIII, fol. 137 r°.

Die veneris, nona augusti 1560, fuit deputatio facultatis cum aliquot senioribus facultatis, in rubea camera domus ipsius facultatis, ad deliberandum, an placeret admittere iterum eandem formam concordie ab executoribus domini Armenteriani antea presentatam deputatis, ut ex precedenti conclusione patet. Quia enim predicta forma concordie, quam dominus decanus ex voluntate deputatorum (prout in precedenti conclusione) domino doctori Vulmaro exhibuerat, atque eundem super ea re consuluerat, eidem non placebat, ideo ut judicium domini Vulmari deputatis referretur, facta est hec deputatio, ut deliberarent, quid Anthonio Piper, uni ex executoribus, pro responsione ad eandem concordiam facultatis sollicitanti, respondendum esset. In qua quidem deputatione deliberarunt seniores, qui aderant, et ad unum omnes, jactum illum concordie videri cavillationibus expositum; et ita ad evitandas in posterum lites, ipsum Anthonium Piper magis specificare debere, quid per verba nonnulla concordie intelligat; et eum una cum domino doctore Vul-

maro, et domino doctore Elberto, ac decano facultatis artium, receptore et licentiato Principe, debere adhuc eodem die a prandio convenire ad concipiendum formam instrumenti concordie. Quod ubi fecerint, id ad facultatem referent, ut ea judicet, an concordia hoc pacto fieri debeat. Et ita in presentia Anthonii Piperii conclusit dominus decanus. ACTA, VIII, fol. 137 v°.

Die sabbathi, decima mensis augusti 1560, circa horam nonam ante meridiem, indicta fuit congregatio facultatis extraordinaria, super sequentibus articulis, in scholis artium : Primus, ad audiendum legi conceptum seu concordiam initam inter deputatos facultatis et executores honorabilis quondam viri, domini et magistri Joannis Heems ab Armenteria ; et an hujusmodi concordia placeat. Secundus, an placeat deputare aliquos, qui hujusmodi concordiam transigant coram scabinis oppidi Lovaniensis nomine facultatis, sive potius in pedagogio Lilii studentium et magistrorum se ibidem exercitantium. Tertius, an placeat deputare aliquos provisores ejusdem pedagogii, qui nomine facultatis cum moderno regente super hujusmodi regentia regenda tractent, et cum eo conveniant pro honore et utilitate facultatis, pauperum et magistrorum.

Quantum ad primum articulum dominus decanus legit in facie facultatis alta et intelligibili voce concordiam. Qua quidem lecta, cupiverunt executores predicti domini Armenteriani, qui ante ostium Vici erant, priusquam super hujusmodi concordia deliberaretur, intrare, ut facultati aliquid, quod sibi videbatur, exponerent. Verum domini, audita eorum petitione, judicarunt non expedire eos intrare, presertim cum non constaret, quidnam ipsi cuperent, neque id ante ingressum dominorum de facultate ad consilium, cum quibus tamen collocuti erant, significassent ; quare metuebant domini, ne ipsi aliquem forte tumultum aut aliquod scisma inter dominos de facultate, qui solemniter convenerant, suis verbis excitarent. Quare deliberarunt eis ingressum non esse concedendum, sed ad eos esse mittendos quosdam de facul-

tate, qui ab eis perquirant, quidnam facultati vellent expositum. Ad hoc autem deputati sunt a facultate domini receptor facultatis, magister Warnerus ab Art, magister Ludovicus Van Germes, magister Henricus Hornkens de Beka, et magister Joannes Valerius. Qui quidem egressi convenerunt longo tempore predictos executores in rubea camera domus facultatis; et ab ipsis, quid a facultate cuperent predicti executores, intellexerunt. Deinde redientes ad concilium predicti commissarii facultatis exposuerunt facultati, quomodo in testamento domini Armenteriani ipse Armenterianus octavam bursam, ubi ea ex superlucro fundata esset, eam esse volebat pro fabrica. Verum quandoquidem ipsi executores, provisores et heredes renunciabant in predicta forma concordie omni juri et actioni quomodolibet sibi ad pedagogium et regentiam competenti, ideo illis equum videbatur, ut bursam illam octavam etiam liberam et fabrice non affectam, ut cetere essent, facultas illis concederet, si quando illa fundari posset. Quod ubi commissarii predicti facultati exposuissent, placuit etiam facultati id etiam eis concedere, ut videlicet ea, si quando ipsa fundaretur, ejusdem esset nature cum ceteris, et hoc in instrumento concordie poneretur. Et quantum ad conceptum concordie per executores et commissarios formatum et jam lectum placere, eamque coram scabinis et rectore firmandam, et etiam in cancellaria Brabantie, si opus fuerit.

Quantum ad secundum articulum, domini deputarunt dominos receptorem facultatis, syndicum facultatis et magistrum Joannem Valerium, qui sequenti die, una cum executoribus et unius eorum procuratore propter ejus absentiam, coram scabinis oppidi Lovaniensis comparerent, et ibi conceptum concordie authoritate senatus firmarent.

Quantum ad tertium articulum, domini deputarunt provisores pedagogii Lilii pro hoc anno, qui cum regente conveniant, dominos magistrum Ludovicum Van Germes et magistrum Henricum Hornkens de Beka, sacre theologie licentiatum, quibus etiam decanus in sua conclusione addidit magistrum Joannem Planson a Duaco, qui aliqua suffragia

habuerat, pauciora tamen; opinabatur enim decanus eum esse electum et deputatum. ACTA, VIII, fol. 137 v° et 138 r°.

Sequitur tenor concordie inter deputatos facultatis artium et executores honorabilis quondam viri domini et magistri Johannis Heems ab Armenteria concepte, de qua in primo et secundo articulis congregationis extraordinarie, indicte x^a mensis augusti anno [*m.d.*] *lx.*

In nomine Domini, Amen, etc. Super controversiis et litibus, que exorte fuerunt et exoriture videbantur inter venerandam facultatem artium ex una, et executores ac heredes quondam venerabilis viri et domini Johannis Heems ab Armenteria, medicine doctoris et regentis pedagogii Lilii, dum viveret, tam super proprietate dicte domus Liliane, horti in platea Flamingorum et aliorum quorumcumque latius in testamento quondam domini et magistri Caroli Viruli mentionatorum, quam super regentia, administratione et patronatu dicte domus, quem ex testamento dicti domini Armenteriani pretendebat dominus Anthonius Piperius, unus predictorum executorum, intercessione bonorum virorum et post varias communicationes et deliberationes prehabitas, conventum, transactum et concordatum fuit in modum, qui sequitur :

Imprimis dicti domini provisores et executores, et heredes, simul et quilibet eorum, quatenus hec res eos omnes aut quemlibet eorum concernit ratione predicte executionis, provisionis aut antedicti patronatus, pro bono pacis et sese exonerando renunciant per presentes antedicte pretense provisioni, patronatui, proprietati regentie, et aliis quibuscumque juribus et actionibus, quomodolibet sibi possint competere ac dictam domum Lilianam, hortum et alia quecumque bona per antedictum dominum Carolum Viruli, uti premittitur, relicta et in suo testamento latius mentionata, eaque omnia, quatenus in se est et ipsos et quemlibet eorum quacumque qualitate, titulo vel jure, concernunt aut concer-

nere possunt, transferunt in antedictam facultatem artium, salva fundatione dicti quondam magistri Caroli Viruli, sic tamen quod omnimoda regentia et administratio ac libera dispositio dicte regentie, administrationis et domus, deinceps erit penes antedictam facultatem artium, et quod lucra, si que ex regentia et administratione dicte domus et pedagogii, cum domo et horto in platea Flamingorum, aliisque bonis supradictis, haberi poterunt supra onera testamento dicti Caroli injuncta, et que ratione receptionis et computationis emergent, equaliter dividentur, distribuentur et cedent mediatim in augmentum prioris fundationis testamento antedicti domini Caroli comprehense, mediatim vero in augmentum et multiplicationem secunde fundationis et bursarum per antedictum venerabilem virum et dominum Johannem Heems fundatarum, ea tamen conditione et lege quod, si facultas artium commode non possit invenire regentem, qui aliquam pensionem ex munere regentie velit aut possit superaddere ad usum dictarum fundationum, quod licebit facultati assumere regentem, qui universam regentiam et administrationem suo onere et commodo habeat absque ulla pensionis solutione et prestatione; nec poterunt dicti domini executores et alii quicumque in hac re sese facultatis ordinationi opponere aut contradicere, sive sub pensione sive absque pensione regentia concedatur, sed tota hec res stabit arbitrio et discretioni ipsius facultatis. Et eodem modo in supputatione et receptione dictorum emolumentorum, que futuris temporibus poterunt superexcrescere, dicti domini executores aut provisores sese non miscebunt, sed in eo stabunt affirmationi, discretioni et fidei dominorum de facultate artium. Nec pretendent dicti domini executores, provisores aut heredes deinceps aliquod jus vel authoritatem in dicta domo vel regentia pedagogiali aliter quam ceteri fundatores aliarum bursarum. ACTA, VIII, fol. 137bis r° et v°.

Die sabbathi, *xxiiij*ª *augusti* (1) 1560, ad horam decimam

(1) On a effacé plus tard le mot *sabbathi*, et supprimé le premier *x* de *xxiiij*.

ante meridiem, indicta fuit deputatio facultatis artium, in rubea camera domus ipsius facultatis, ad deliberandum super sequentibus articulis :

Primus, quia regens pedagogii Lilii domum pedagogii acceptare noluerit, nisi prius per juratos opifices oppidi singula edificia visitata forent, et constaret, in quo statu regens eam domum invenisset, ut non imposterum ejus incuria domus labefactate dicantur, que plurimum sunt ruinose nec ullo pacto, ut dicunt opifices, instaurabiles, sed quicquid in eis insumetur, id peribit, nec ipse regens eas instaurandas suscipere voluit, sed alias, que adhuc aliquo modo stabiles sunt, in eo statu intertenere paratus est, in quo invenit, corrupta tamen antequam susciperet, suis impensis restaurare non vult, sed ea aliis impensis instauranda putat; idcirco proposita est visitatio deputatis ad deliberandum, an expediat executoribus domini doctoris Armenteriani, precedentis regentis Lilii, remonstrare statum predicte domus, in quo ipse eam reliquit, eisque predictam visitationem exhibere, ut vel approbent vel eam improbent, quo salva possit magistris domus et pauperibus remanere actu in bona Armenteriani propter non intertentionem domus more boni patrisfamilias (1).

Secundus articulus erat ad deliberandum de stipendio dando doctori Wulmaro Bernaert et domino doctori Elberto Leonino, utriusque juris doctoribus, decano facultatis artium et aliis deputatis facultatis ad sollicitandum causam pauperum et magistrorum pedagogii Lilii super proprietate et regentia et aliis connexis ejusdem domus contra executores domini quondam Armenteriani, regentis, dum viveret, pedagogii Lilii. Super quo articulo deliberarunt domini deputati domino doctori Wulmaro dandum esse pro suis laboribus et molestiis in hoc negotio susceptis', quas partim amore pedagogii, in quo promotus fuerat, subire se fatebatur, unam libram Flandrie. Domino doctori Elberto, quia plus et fre-

(1) Les *Actes* n'indiquent pas la résolution qui fut prise. Il est probable qu'on adopta la proposition de nommer des experts.

quentius in hoc negotio operam suam facultati navavit, merito domini deputati ei pro omnibus laboribus sex coronatos designarunt. Quantum autem ad commissarios ex facultate artium in eo negotio deputatos eorumque stipendium attinet, rogarunt domini deputati ex eisdem, quantum se promeritos hac in re arbitrarentur, atque ita suum stipendium deputatis aliquousque insinuarent. Qui quidem commissarii secedentes parumper, inter se concluserunt se fore contentos, si singulis duo coronati numerentur; quorum petitioni annuerunt domini deputati, adjeceruntque tantundem esse numerandum domino decano, qui nihil hac in re petierat, et tantundem bedello facultatis; quia hi duo precipuas subierant hac in re molestias. Et preterea, quia juratis oppidi in visitatione domus pedagogialis Lilii adfuerant provisores una cum decano (qui regens pro tempore erat pedagogii Lilii) et bedello facultatis, ideo domini deputati illis singulis deputarunt tantundem pro suis molestiis in negotio visitationis, quantum singuli opifices jurati habuerant, videlicet unicuique unum florenum Brabantie, exceptis tamen in omnibus his stipendiis laborum scripture pro informatione doctorum et aliorum; que seorsim solvenda judicabant. Et sic per omnia conclusit decanus. Acta, VIII, fol. 138 v° et 139 r°.

V bis. Petrus Curtius, postea sacrae theologiae doctor et professor, atque primus episcopus Brugensis, videtur aliquam partem habuisse in regentia Lilii una cum Armenteriano circa annum 1524. Vide supra, pp. 294 et 306.

V ter. Joannes Plansonius a Duaco, sive Duacenus, admissus fuit a facultate artium tanquam coregens Lilii 11 octobris 1540. In Actis facultatis legitur ad hunc diem : « Deinde magister Joannes Heems de Armenterea supplicavit facultati ad habendum confratrem sive coregentem pedagogii Lilii, et elegit, presentavit facultati egregium virum magistrum Johannem a Duaco; et idem magister Johannes supplicavit pro regentia pedagogii Lilii et pro legentia. Et facultas annuit eorum supplicationibus. » Acta, VII, fol. 120 v°.

Hanc Lilii coregentiam resignavit coram facultate 17 januarii 1555.

V quater. Antonius de Ninivis, vel Vlaminck, Ninoviensis, Flander, in promotione 163 magistrandorum anno 1549 e Lilio octavus, juris utriusque licentiatus, qui eodem die, quo eam resignaverat Plansonius, coregentiam Lilii a facultate petivit, videtur paulo post ad regentiam et legentiam in Lilio fuisse admissum a facultate. Attamen continuatio hujus regentiae ipsi fuit denegata mense octobri sequenti, initio anni academici 1555-1556. « Quantum ad supplicationem magistri Anthonii de Ninivis, aiunt Acta ad diem decimam octobris 1555, supplicantis admitti ad legentiam et regentiam pedagogii Lilii cum domino Armenteriano, facultas non admisit supplicationem ipsius magistri Anthonii, donec et quousque controversia inter Armenterianum et facultatem sit sopita. » Acta, VIII, fol. 27 v°. Postea factus decanus capituli cathedralis Iprensis, obiit 8 martii 1590.

VI. Franciscus Favillonius, de Ochia, a facultate constitutus fuit regens Lilii 2 augusti 1560. Anno 1553 e pedagogio Lilii promotus decimus inter 187 licentiandos artium; dein sacrae theologiae alumnus in majori collegio sancti Spiritus, ubi a 28 martii 1556 ad ultimam augusti 1559 bursarius fuit fundationis Joannis de Hoya; postea creatus sacrae theologiae baccalaureus formatus. Anno 1559, fungens munere subregentis in hoc suo paedagogio, professor primarius docebat logicam; tum anno sequenti primarius physices et a prima junii ad 30 septembris ejusdem anni decanus facultatis artium. Anno 1562, mense augusto, ex facultate artium Academiae rector eligitur. Dein vigore privilegiorum ecclesiae cathedralis Leodiensis canonicus, Lovanio discedit ad finem anni 1565 vel ineunte 1566, postquam 2ª octobris 1565 coram facultate declarasset sibi in animo esse regentiam et administrationem paedagogii Lilii dimittere prima decembris proxime sequenti, vel saltem circa festum Nativitatis Christi.

VII. Walterus Angiportanus, de Corswaremia, in promo-

tione generali facultatis artium anni 1555 e Porco 27us, sacrae theologiae baccalaureus formatus, anno 1568 primarius logicorum in Lilio professor, a facultate artium assumitur in regentem Lilii 15 octobris 1565, successor datus domino Favillonio dimissuro regentiam mense decembri proxime sequenti.

Contractus facultatis artium cum magistro Walthero Angiportano a Corswaremia super regentia pedagogii Lilii.

Domini commissarii venerande facultatis artium, convenientes in rubea camera domus dicte facultatis, die xxij^{a} octobris anno xv^{c} lxv, circa horam octavam de mane, cum magistro Walthero Angiportano, contraxerunt seu leges quasdam conceperunt ex parte dicte facultatis super regentia Lilii, ad quam erat juxta supplicationem suam die xv^{a} mensis predicti a facultate admissus, in eum, qui sequitur, modum :

In primis, quod dictus magister Waltherus suscipiet a facultate regentiam dicti pedagogii, illamque juxta statuta dicte facultatis suo proprio lucro ac onere administrabit et familiam in dicto pedagogio fovebit more boni regentis, sibique propriis impensis de necessariis in ea domo docentibus videlicet et ustensilibus providebit absque facultatis, bursariorum ac magistrorum, sumptu aut onere.

Preterea, quod dictus magister Waltherus octo annos continuos, a die sue administrationis seu admissionis, qui fuit xv^{a} hujus mensis, anno suprascripto incipiendos, modo predicto regentiam administrabit, in eaque domo continuabit, salvo tamen quod in quarto anno liberum erit tam facultati quam dicto Walthero huic contractui ac regentie renuntiare, ab eoque recedere, hac tamen lege, quod ipsa facultas vel ipse magister Waltherus obligabitur suam renunciationem comparti sue predicere sex mensibus ante finem quadriennii, alioquin ad octavum usque annum completum utrimque stare contractui tenebuntur, sicut in aliis contractibus locationum, nisi aliquo tempore in posterum mutuo consensu rescindatur.

Item, non poterit dictus Waltherus ante exspiratos dictos terminos domum locatu alteri tradere, nisi facultate requisita et consentiente in successoris personam.

Insuper dictus magister Waltherus onera de dictis domibus exeuntia persolvet temporibus debitis, ita quod facultas, pauperes seu bursales, ac magistri domus, ob solutionis defectum aut retardationem, nullas lites aut litium expensas ferre seu sustinere cogantur.

Postremo, predictus magister Waltherus edificia predicti pedagogii omnia et singula intertinebit more boni patrisfamilias in eo statu, in quo illi tradentur, dolo ac fraude seclusis; sed que non intertenibilia judicabuntur, illa instaurabuntur impensis domus juxta discretionem et arbitrium commissariorum dandorum per facultatem, ita ut non minus quam centum renenses singulis annis in illum usum impendantur, dolo ac fraude seclusis.

Quibus ita lectis, post deliberationem dominorum desuper habitam, placuit dominis istas conditiones lectas adhuc semel committi decano et deputatis cum commissariis in hoc negotio assumptis, et, si opus sit, quibusdam senioribus vocatis, ac easdem visitari, et negotium penitus transigi sine ulteriori relatione ad facultatem. Et sic per omnia conclusit dominus vicedecanus. Acta, VIII, fol. 245 v°.

Liliense paedagogium rexit Walterus Angiportanus usque ad annum 1567.

Quaeri potest, an sit idem cum Waltero de Corswaremia, canonico Praemonstratensi, abbatiae Tongerloënsis, qui factus est pastor in Alphen ditionis Bredanae anno 1580, et ab anno 1583 usque ad 1590 tanquam praepositus rexit abbatiam Tongerloënsem, eo tempore abbate carentem, quia unita erat mensae episcopali sedis Sylvaeducensis nuper erectae. Merito de hac identitate dubibatur, nam pastor Alphensis, qui et rector Tongerloënsis, semper vocatur Walterus Vitesius de Corswaremia, et dicitur oriundus ex Montenaeken.

Excerpta ex Actis *facultatis artium, quae sequuntur, doce-*

bunt, quas ob causas regentiam Lilii post biennium relinquere coactus fuerit Angiportanus et quomodo in ejus locum facultas substituerit Theodoricum Maelcot, Lovaniensem.

Die jovis, sexta novembris 1567, indicta fuit deputatio in rubea camera domus facultatis, convocatis deputatis ordinariis et senioribus in majore numero, ad audiendum legi supplicationem magistrorum omnium domus pedagogialis Lilii, qui longo satis scripto miserum statum sue domus et periculum eversionis totiushonoris domus declarantes, petiverant obnixe, ut domini dignarentur huic domui, quam in tutelam susceperat facultas, tempestive prospicere, priusquam extrema necessitas cogeret; juventutem satis jam esse numerosam, sed se metuere, ne illa dilabatur, nisi statim domui de alio regente provideatur, vel moderno regenti magno mutuo, videlicet mille florenorum, vel majori summa, per facultatem subveniatur. Lecta hac supplicatione et auditis pluribus aliis adhuc querelis eodem spectantibus, visum fuit dominis, quod dominus regens modernus sub juramento vocaretur et coram audiretur, quid ad has querelas sibi respondendum putaret. Bis itaque jussu decani per bedellum sub juramento et peremptorie vocatus, recusavit venire. Itaque magistrorum dicta supplicatione et regentis non comparentis protervia in deliberationem dominorum propositis, ex conformi omnium dominorum deliberatione conclusit dominus decanus negotium totum ad facultatem sub juramento vocatam esse referendum et ulterius procedendum ad ipsius regentis depositionem et alterius surrogationem. Acta, VIII, fol. 290 r° et v°.

Eodem die (6 *novembris* 1567), post prandium ad horam tertiam, indicta fuit congregatio totius facultatis extraordinaria, sub juramento, in scholis artium super sequentibus articulis; quorum primus est : An placeat dominum modernum regentem Lilii in administratione sue regentie ulterius et diutius continuare, an ipsum statim et jam a sua administratione et regentia amovere vel deponere. Secundus : Casu,

quo domini ipsum amoveant, ut dignentur domini deputare certos commissarios, qui successorem commodum pro honore facultatis querant, et cum ipso sub certis conditionibus, postea in facultate publicandis, transigant.

Quoad primum articulum pro facultatis majori informatione recitavit dominus decanus conclusionem per dominos deputatos in hoc negotio ante prandium captam, legit quoque magistrorum Lilii supplicationem. Propositis itaque his articulis in deliberationem facultati, ex deliberationibus dominorum conclusit dominus decanus : Ad primum : pro honore ipsius regentis moderni adhuc semel ipsum esse vocandum et audiendum super querelis magistrorum sue domus, idque coram deputatis ordinariis ipsius facultatis, assumptis simul domino doctore domino Vulmaro et senioribus iis, qui ante prandium idem negotium tractaverunt, et ab his bonis rationibus inducendum esse dominum regentem dictum, ut ultro regentiam suam resignet; quod si induci non possit, facultatem dictis deputatis dare plenariam potestatem ipsum destituendi sua regentia, si ipsis ita videatur, et querendi alium.

Ad secundum : nominant domini commissarios dominum decanum, dominos licentiatos magistrum Nicolaum de Fraxinis, magistrum Davidem Sexagium et magistrum Johannem Bellenum, ut cum successore transigant, sed cum relatione ad facultatem. ACTA, VIII, fol. 290 v° et 291 r°.

Die veneris, septima mensis novembris 1567, juxta conclusionem facultatis pridie captam, vocatus est dominus regens Lilii coram deputatis ordinariis, domino doctore Vulmaro et senioribus facultatis assumptis, ut audiret querelas magistrorum sue domus, et simul conclusionem prius deputatorum, deinde totius facultatis ad illas querelas datam. Pro informatione itaque dominorum, in presentia ipsius regentis, exposuit dominus decanus acta precedentis diei; legit quoque supplicationem magistrorum Lilii. Qua tota perlecta, admonuit dominum regentem ut, si quid contra has querelas haberet, quo se excusatum vellet, libere coram dominis diceret.

Primum se excusare voluit, quod pridie, sub juramento vocatus, non comparuerit; deinde ad unum vel alterum supplicationis caput, paucis allatis, reliqua ita intacta reliquit (cum tamen admoneretur, ut ad reliqua responderet), quasi ipsa rei veritate compulsus, ea admittere videretur. Pluribus deinde verbis hinc inde habitis, tandem amice admonitus, ut pro honore adhuc suo potius ultro regentiam resignet, quam turpiter et cum extrema nominis sui jactura eam dimittere cogatur a facultate vel dominis deputatis secundum potestatem ipsis in plena facultate datam, modeste petivit a dominis deputatis sibi unicum diem ad deliberandum concedi, in crastinam horam nonam promittens se dominis absolutum responsum paraturum. Domini, attenta temporis, quod petebatur, brevitate, ipsius petitioni annuerunt. ACTA, VIII, fol. 291 r°.

Die sabbathi, octava mensis novembris 1567, ad horam nonam comparens dominus regens Lilii coram dominis deputatis jam aliquoties nominatis, atque rogatus a domino decano, ut super propositis sibi per dominos precedenti die absolutum responsum jam daret, respondit se nondum illius esse animi, quod regentiam suam resignandam putet; invenisse jam fidejussorem, qui pro frumento, quo indigebat, et pro carnibus ex macello adferendis apud lanionem spondere sit paratus; ideoque se sperare, quod ad tempus adhuc bene possit regentiam suam continuare, ut postea cum majori honore eam resignet. Cumque cogeretur, ut nominaret illum fidejussorem, nominavit dominum prepositum Jesuitarum. Visum itaque fuit dominis, ut ille vocaretur, et in presentia dominorum super hac re audiretur. Vocatus comparuit, et rogatus a domino decano, an ipse paratus sit fidejubere pro domino regente, et pro quanta summa paratus sit fidejubere, declaravit dominum regentem hodie de ea re uno tantum vel altero verbo secum egisse; verum de summa, pro qua fidejuberet, nihil esse dictum; neque se etiam scire difficultates, quas dominus regens ratione sue domus haberet. Cumque ulterius rogaretur, an posset ipse sine superioris sui con-

sensu pro aliquo fidejubere, respondit se ob votum nullo modo posse fidejubere. Post quam collationem, dimisso domino preposito et domino regente jusso exire cum suis magistris, proposuit dominus decanus in deliberationem dominorum, quid judicent domini ulterius in hoc negotio esse faciendum. Auditis dominorum responsis, ex uniformi omnium dominorum deliberatione conclusit dominus decanus pro ultima vice introvocandum esse dominum regentem cum suis magistris et amice admonendum, ut, habita ratione honoris adhuc sui, potius ultro ad manus facultatis resignet regentiam suam, quam turpiter per dominos deputatos plenariam hoc faciendi a facultate sub juramento specialiter ad hoc convocata potestatem habentes a sua regentia destituatur, alioqui dominos juxta potestatem sibi datam declarare jam de facto ipsum esse destituendum atque alium surrogandum. Super qua dominorum deliberatione introvocatus dominus regens, et per dominum decanum admonitus, imo rogatus, ut dominis bene admonentibus obtemperaret, petivit sibi dari adhuc semel terminum deliberandi usque in horam tertiam pomeridianam, ut possit cogitare, sub quibus conditionibus velit regentiam suam resignare. Quem terminum domini unanimiter ipsi annuerunt. Acta, VIII, fol. 291 r° et v°.

Eodem die (8 *novembris* 1567), post prandium, ad horam tertiam comparuit dictus dominus regens coram dominis deputatis superius nominatis, exhibens pro responso scriptum quoddam, in quo resignabat regentiam suam in manus dominorum sub conditionibus aliquot, nimirum quod ad biennium inhabitet domum et hortum in platea Flamingorum sub onere duodecim florenorum, quibus ea domus cum horto a primo fundatore est gravata, et sub onere reparationum necessariarum; item, quod ex lectionibus metaphisicalibus vel actibus formalibus emolumenta provenientia percipiet; tertio, quod nulli metaphisicorum det regens successurus signetum ad promotionem, nisi ipso prius contentato. Qua resignatione conditionali diligenter per dominos examinata partim in presentia ipsius regentis et magistro-

rum, partim in eorumdem absentia, et tandem post longam conferentiam in deliberationem dominorum per dominum decanum propositam, ex conformi omnium deliberatione conclusit dominus decanus, dominos hac conditionali resignatione non esse contentos, sed cupere quod simpliciter et libere resignet regentiam suam in manus dominorum, et has conditiones vel similes committat arbitrio et benevolentie dominorum commissariorum facultatis, de quorum favore et humanitate ipsum bene sperare jubebant et confidere, quod in transigendo cum successore rationem ipsius maxime sint habituri, alioqui in presentium dominorum potestate non esse in his vel similibus conditionibus successorem obligare, sed in iis inter ipsum dominum regentem modernum et successorem mediatores futuros dominos commissarios. Ad quam dominorum deliberationem et conclusionem audiendam revocato domino regente, prius recitavit dominus decanus conclusionem ante prandium captam, deinde hanc jam paulo ante captam, rogans eundem, ut jam postremo, habita ratione honoris sui, non permitteret dominos ad extremum rigorem venire. Ille deinde pauca quedam alia onera, que se oblitum dicebat, adducens, et dominis commendans se ad obtinendam nominationem brevi vacaturam, meliorem quam nunc temporis haberet, libere in manus dominorum suam regentiam resignavit. Subjunxit dominus decanus se nomine facultatis resignationem sic libere factam acceptare coram notario Judoco de Greve, bedello nostre facultatis et testibus dominis omnibus presentibus. Deinde rogavit dominus decanus seniores magistros domus, ut, sicuti nuper promiserant, ad aliquot dies, donec successor fuerit inventus, velint domum intertenere et juventutem in officio continere, exponendo ea, que ad victum et alios usus domus necessaria essent, promittens nomine facultatis se a successore curaturum solutionem eorum, que hisce diebus et ad eos usus exponerent. ACTA, VIII, fol. 291 v° et 292 r°.

Die martis, xi^a mensis novembris 1567, indicta est deputatio commissariorum domus pedagogialis Lilii, ad horam deci-

mam, simul assumptis magnifico domino rectore, dominis doctoribus domino Vulmaro et domino Wamesio, ad deliberandum, quo modo possit in primis ipsi facultati et magistris domus, deinde ipsi quoque domui pedagogiali Lilii prospici, priusquam magister Walterus Angiportanus vel ultro Lovanium relinquat, vel per creditores relinquere cogatur. Super quibus premissa dominorum brevi quadam per dominum decanum informatione, post longam deinceps et maturam dominorum conferentiam, placuit omnibus per magnificum dominum rectorem requirendum esse magistrum Waltherum Angiportanum, ut librum, in quo sunt registrate omnes fundationes domus pedagogialis Lilii, et literas, si quas habeat, fundationum tradat ad manus domini decani, et juret in presentia notarii nostri Judoci et assumendorum se intra triduum declaraturum statum suum, et specificaturum magnifico domino rectori omnia, que sibi ab aliis debentur. Absoluta deputatione, ad Lilium ivit magnificus dominus rector cum domino decano et duobus commissariis. Ad cujus requisitionem illico tradidit registrum suum et omnes literas, numero xv, cum uno recepisse, in manus domini decani; et in presentia Judoci et dictorum dominorum juravit secundum magnifici domini rectoris requisitionem. Acta, VIII, fol. 292 r°.

*Die jovis, xx*ª *novembris* 1567, indicta fuit extraordinaria congregatio facultatis in scholis artium super sequentibus articulis; quorum primus est : Ad audiendum referri acta dominorum commissariorum pedagogii Lilii; secundus : Ad instituendum novum regentem dicti pedagogii per dominos commissarios presentandum.

Quantum ad primum, dominus decanus communi commissariorum nomine exposuit diligentias maximas et gravissimos labores a dominis commissariis insumptos in examinandis fundationibus omnibus hujus domus, et reducendis iis ad meliorem usum et administrationem, quam hactenus habuerint. Proposuit quoque in disciplina domestica absurditates plurimas, contra quas, addebat, dominos commissarios con-

ditiones quasdam novo regenti hujus domus collegisse, non quidem contra omnes, sed maximas tantum et plurimum pre ceteris exorbitantes; minores reliquisse dominis provisoribus huic domui preficiendis corrigendas, si ita facultati videatur.

Quantum ad secundum, dominus decanus nomine quo supra presentavit facultati dominum licentiatum magistrum Theodoricum Maelcot a Lovanio, a se ad suscipiendum regentiam domus pedagogialis Lilii rogatum et inductum sub certis quibusdam conditionibus, que sequuntur, hoc modo :

Contractus facultatis artium cum domino licentiato magistro Theodorico Maelcot a Lovanio super regentia pedagogii Lilii.

1. In primis dominus licentiatus Maelcot suscipiet a facultate regentiam pedagogii Lilii, illamque suo proprio lucro atque onere juxta statuta dicte facultatis laudabiliter et absque justis querelis administrabit, familiam in dicto pedagogio fovebit more boni regentis, sibique de necessariis in ea domo, videlicet magistris docentibus et utensilibus, providebit absque facultatis, magistrorum aut bursariorum sumptibus vel oneribus.

2. Quod ad pias fundationes attinet, incitantias relictas magistris docentibus tanquam gratuita dona distribuet solis magistris actu in artibus docentibus, nec alio titulo eas distribuet quam gratuitorum donorum, quomodo expresse habet testamentum Caroli Viruli. Super qua distributione faciet coram dominis provisoribus per facultatem nominandis singulis annis computum, quibus videlicet magistris et quantum singulis distribuerit. Bursas quoque scholaribus pauperibus in pedagogio dicto in artibus studentibus conferet, et non aliis, juxta testamenti tenorem. Tempus vero vacationis bursarum, si ultra mensem eas vacare contigerit, cedet in usum nove instaurationis ruinosi edificii secundum ordinationem dominorum provisorum; coram quibus exhibebit singulis annis computum hujusmodi vacationum, specificando, que bursa, quanto tempore vacaverit, et quanta sit

summa ex ea vacatione proveniens, nisi aliter in testamento aut fundationibus desuper ordinatum fuerit.

3. More aliorum pedagogiorum instituet in portione mensam peculiarem pro magistris, distinctam a prima mensa, ut magistri tenuioris conditionis, qui portione contenti esse velint, tanto plus subsidii ex incitantiis accipiant pro studiorum continuatione.

4. Sex annos continuos, a die sue administrationis seu admissionis, qui fuit hoc die xx° novembris anno xv$_c$ lxvij, incipiendos, modo predicto regentiam administrabit et in eadem domo continuabit, salvo tamen quod in tertio anno liberum erit facultati vel ipsi contractui huic ac regentie renuntiare et ab eo recedere, sed hac lege, ut vel facultas vel ipse obligetur suam renunciationem comparti sue predicere sex mensibus ante finem triennii, alioqui ad sextum usque annum completum utrimque stabitur contractui, sicuti in aliis contractibus locationum, nisi aliquo tempore in posterum mutuo consensu rescindatur contractus.

5. Non poterit ante exspiratos dictos terminos domum alteri locato tradere, nisi facultate requisita et consentiente in successoris personam.

6. Onera de dictis domibus exeuntia persolvet temporibus debitis, ita ut facultas vel magistri, vel bursarii domus ob solutionis defectum aut retardationem, nullas lites sustinere aut litium expensas ferre cogantur.

7. Aedificia predicti pedagogii omnia et singula, que intertenibilia erunt, intertenebit suis expensis, more boni patrisfamilias, in eo statu, in quo illi tradentur, dolo et fraude seclusis; salvo tamen, quod hec aedificia prius visitentur, et tum illi tradantur ita reparata et in eo statu, sicuti hactenus et hucusque intertenta et reparata pro more boni patrisfamilias esse debuissent. Sed que judicabuntur non esse intertenibilia, illa de novo instaurabuntur emolumentis provenientibus ex bursarum vacationibus, ut supra. Quod si illa emolumenta non sufficiant vel nulle fuerint vacationes, instaurabuntur impensis domus; idque juxta discretionem et arbitrium dominorum provisorum.

8. Postremo, permittet singulis annis per dominos provisores domus visitari ad videndum, an juxta precedentem conditionem necessarie reparationes sunt facte.

Subjunxit deinde dominus decanus hunc esse contractum et contractus conditiones per dominos commissarios nomine facultatis inter dictam facultatem et dominum licentiatum Maelcot.

Quia vero magister Waltherus, nuper resignaturus suam regentiam, gratiose cupivit apud successorem aliquam sui haberi rationem, committens se discretioni ac benevolentie dominorum commissariorum, e diverso vero domini commissarii promiserint se inter ipsum magistrum Waltherum et successorem super petitis in scripto conditionibus vel similibus mediatores futuros, hec sequentia a domino licentiato Maelcot impetrarunt :

1. In primis, permittet dominus licentiatus dictus, habito fidejussore, ad biennium magistro Walthero hortum dictum Leonis una cum domo inhabitandum, sub onere, quo domus ea gravata est a primo fundatore, videlicet annue xij florenorum; item sub onere reparationis necessarie ejusdem domus cum horti muro, sic tamen ut, si ante festum Johannis Baptiste proxime futurum non reparaverit ea, que jam sunt reparanda, domo excedat. Item concedet dictus magister Waltherus in ea domo cubiculum unum vel alterum pro egrotis, si quos contigerit contagioso morbo in pedagogio Lilii corripi. Item permittet idem magister Waltherus domino licentiato, regenti, liberum ingressum vel soli vel cum amicis aut magistris ad eam domum venienti.

2. Actus omnes formales erunt domini licentiati, successoris in regentia.

3. A singulis metaphisicis ratione reparationum methaphisicalium *(sic)* accipiet magister Waltherus medietatem stipendii; quam pecuniam successor ipsi colliget et annumerabit.

4. Successor nemini tradet signetum promotionis, nisi magistro Walthero contentato, secundum quod cum discipulis convenit.

5. Successor solvet magistris exposita ad usum mensarum hijs proximis diebus, a tempore resignationis alterius regentis.

. . . .

Supplicavit quoque dominus licentiatus magister Theodoricus Maelcot a Lovanio pro regentia et legentia pedagogii Lilii.

. . . .

Exhibuit postremo supplicationem magister Waltherus Angiportanus, tanquam a dominis commissariis iniquius tractatus, cupiens per facultatem sibi meliorem recompensam pro officio, quod prestitit facultati, constitui.

Quibus omnibus in facultate lectis ac recitatis, proposuit dominus decanus in deliberationem sequentes articulos; quorum primus est : An placeant acta dominorum commissariorum, contractus et illius conditiones cum domino licentiato Maelcot initi? et simul ut dignentur deliberare domini, quid pro gravissimis hisce laboribus placeat dominis commissariis ordinare. Secundus : An placeat dominum licentiatum Maelcot sub conditionibus auditis admittere ad regentiam et legentiam pedagogii Lilii. Tertius : An placeat simul jam provisores ejus domus nominare, an maturius super ea re deliberare et committere deputatis ordinariis cum assumendis.

Ex deliberationibus dominorum conclusit dominus decanus :

Quantum ad primum, placere acta dominorum commissariorum, eaque rata esse ac grata; placere quoque contractum initum inter facultatem et dominum licentiatum magistrum Theodoricum Maelcot; item placere contractus illius conditiones, salvo quod domini provisores per facultatem domui pedagogiali Lilii preficiendi diligentius examinent, unde haberi possit ea summa, que in reparationes omissas et jam in novas alias aedificationes impendenda venit. Stipendii autem pro hijs dominorum commissariorum gravissimis laboribus assignationem committunt domini ordinariis deputatis, assumptis simul dominis licentiato Peelmans et

licentiato Wernero et domino canonico magistro Marcelio a Craenendonck.

Quantum ad secundum, admittunt domini dominum licentiatum magistrum Theodoricum Maelcot a Lovanio ad regentiam et legentiam pedagogii Lilii, sub conditionibus superius expressis.

Quantum ad tertium, cupiunt domini maturius deliberare et per ordinarios deputatos cum assumendis diligentius perpendi, qui maxime ad illam functionem et officium provisorum sint assumendi. Acta, VIII, fol. 293 r°-294 v°.

Die jovis, xxvij^a mensis novembris 1567, indicta fuit deputatio in rubea camera domus facultatis, assumptis simul domino assessore Peelmans et domino canonico Marcelio juxta conclusionem proxime precedentem, ad nominandum provisores domus pedagogialis Lilii, et ad assignandum stipendium dominis commissariis, qui in negotio dicte domus octo diebus occupati fuerant. Et ex dominorum deliberationibus, quantum ad primum nominant domini provisores dominum licentiatum magistrum Nicolaum de Fraxinis et dominum licentiatum magistrum Melchiorem a Mechlinia, et casu quo, occurente difficultate, hi duo inter sese non possint convenire, adjungunt domini his duobus nominatis, ad tollendam differentiam, decanum pro tempore. Quantum ad secundum, ordinant domini pro stipendio dominis commissariis unam libram Flandrie diversimode distribuendam pro laborum diversitate, nimirum ut duo, qui rarius adfuerunt, singuli habeant xij stuferos, reliquum vero ex equo dividant alii duo, qui amplius laboraverunt.

Addebant autem domini, quia hoc pedagogium non est domus facultatis, merito hoc stipendium solvendum esse dominis commissariis non a facultate, sed a domo pedagogiali Lilii. Placuit tamen ob certas causas pro hac dumtaxat vice a facultate solvi, simul quoque illos xviij stuferos cum dimidio, quos dominus decanus pro tribus copiis computuum illius domus exposuerat, sic ut istud neque in hac domo, neque in ulla alia, que non sit facultatis, in sequelam trahatur. Acta, VIII, fol. 295 r°.

VIII. THEODORICUS MAELCOT, vel MALCOTIUS, Lovaniensis, tertius in scholis artium anno 1553, subinde sacrae theologiae licentiatus, hujusque scientiae lector in Heverleënsi Coelestinorum coenobio; aliquantisper collegio sanctae Annae, deinde 20 novembris 1567 huic gymnasio praefectus. Obiit 3 maji 1568, aetatis suae anno 35°.

Varia scripsit vernacule, quae recenset Paquot, *Mémoires*, ed. in-fol. II, p. 486.

Theodoricus Maelcot et Andreas, ejus frater (de quo numero sequenti), erant filii Liberti Maelcot; habebant fratrem Joannem nomine, concilii Brabantiae senatorem. Ille Libertus erat filius Joannis et Joannae Hermans et nepos alterius Joannis et Mariae Willemaers, de quibus in epitaphio Roberti Maelcot, sacrae theologiae doctoris et plebani divi Petri.

IX. ANDREAS MAELCOT, praecedentis frater, a facultate artium admissus fuit ad regentiam Lilii 7 maji 1568 « conditionibus iisdem, quibus frater eam susceperat, salvo quod experiretur istam provinciam, donec annus primus, quo frater susceperat, expiraret; et si ipsi ac facultati tunc commodum videretur, continuaret officium; si vero ipse aut facultas renuntiare vellet officio, hoc utrimque tribus mensibus indicaretur.» ACTA, VIII, fol. 206 v°. Reipsa mense septembri sequenti regentiae valedixit, et alius in ejus locum suffectus est, qui a die nona novembris 1563 Lilii regimen suscepit.

X. JOANNES PIERMONT, Bruxellensis (ex Isca superiori seu Overyssche, ait Paquot), filius Joannis et Margaretae Van Oussen, anno 1543 in generali artium promotione inter 137 licentiandos 35us, canonicus divi Petri Lovanii 17 maji 1556, 9 novembris 1568 successit Andrae Maelcot in regentia Lilii, jam nominatus et a facultate artium admissus die 18^{a} septembris praecedenti, iisdem conditionibus, quibus Andreas Maelcot, ejus praedecessor.

Sub hujus regimine, anno 1574, pestis unum et alterum convictorem sustulit; quare, alumnis exeunte mense novembri domum remissis, interrupta fuerunt studiorum exercitia, et denuo resumpta exeunte mense martio anni sequentis.

Brevi post secuta sunt nefanda et turbida illa tempora, quibus collegium a magistris et scholaribus, excepto tamen praeside, desertum fuit; vide supra p. 285.

Anno 1585, 18 augusti, huic paedagogio dimisit florenos bis mille, « quos, ait, in impios milites pro conservatione » domus erogavi; quos de jure domus ferre et mihi restituere » debuisset; alias enim non mansisset lapis super alium. »

Anno 1592, mense augusto, Academiae rector electus fuit.

Postquam regentiam annis 22 et octo circiter mensibus administrasset, eamdem dimisit 15 julii 1591. Tum, condito testamento 8 julii 1593 coram notario Wamel, ac fundatione in hoc paedagogio relicta, cujus collatores sunt consanguinei una cum pastore beatae Mariae Virginis de Capella Bruxellis, obiit 15 decembris 1593. Sepultus jacet in divi Petri prope fontes baptismales, ubi ipsi epitaphium positum fuit : SUB HOC SAXO QUIESCUNT | OSSA DOMINI ET MAGISTRI | JOANNIS PIERMONT BRUXEL. | HUJUS ECCLESIÆ CANONICI | QUI LILII PÆDAGOGIUM SUPRA DUOS ET VIGINTI ANNOS CUM LAUDE REXIT, ET QUINQUE BURSAS PARTIM IN BRUXELLEN. TRIVIALI SCHOLA PARTIM IN | LILIO FUNDAVIT. MORTUUS EST. Sed et ante aram ibidem divo Josepho sacram, adscriptum picturae legitur : VENERA. D. ET M. JOANNI PIERMONT | BRUXELLENSI CA^co HUJUS ECCLESIÆ ANNIS 37 | ET SUPER ANNOS 22 AUGUSTI REGENTI PEDAGOGII | LILII MORTUO ANNO 1593 DECEMB. 15.

XI. JOANNES A FINE, vel VAN DEN EYNDE, Mechliniensis, anno 1580 in generali artium e paedagogio Porci quartus, successit Joanni Piermont mense julio 1591. Canonicatum, ad quem vi privilegiorum facultatis artium nominatus fuerat in ecclesia metropolitana divi Rumoldi Mechliniae, adierat anno 1593; ast, lite desuper oborta, anno 1594 regentiam dimisit, factus majoris begginagii Mechliniensis pastor 24 januarii ejusdem anni. Huic autem regimini incubuit usque ad annum 1597, quo, 28 februarii, electus fuit in ecclesia metropolitana urbis patriae canonicus graduatus theologus. Eodem hoc anno 1597, 20 junii, poenitentiarii dignitatem ab archiepiscopo Mathia Hovio obtinuit. Fuit monialibus de Blyenberg, ordinis sancti

Augustini, per annos circiter tringinta a sacris confessionibus, atque apud eas sepulturam elegit. Fundatis anniversario in ecclesia metropolitana, et bursa in seminario archiepiscopali, obdormivit in Domino 29 januarii 1633, aetatis circiter 72 annorum; sepultus ante altare ecclesiae de Blyenberg, cum epitaphio, quod legitur apud VAN DEN EYNDE, *Provincie, stad, ende district van Mechelen*, II, p. 168.

Begginagium Mechliniense, quod erat ante tumultus Belgicos extra oppidum Mechliniense, anno 1572 fuit exustum ab iconomachis, et 16 februarii 1577 funditus eversum. Begginis Mechliniae et alibi dispersis, sub pastore Van den Eynde, ejusque cura et industria fuit restitutum et intra muros erectum in loco, ubi usque in hodiernum diem existit, a fatribus Cellitis sive Alexianis domibus et fundo coëmptis. Cfr. J. B[AETEN], *Verzameling van naamrollen betrekkelijk de kerkelijke geschiedenis van het aartsbisdom van Mechelen*, III, p. 102; et VAN CASTER, *Histoire des rues de Malines*, p. 30-31.

XII. LAMBERTUS DAMIDDE, Leodiensis, juris utriusque licentiatus, factus est regens Lilii ineunte anno 1594, dum Joannes Van den Eynde proficiscebatur Mechliniam, promotus ad curam majoris begginagii hujus oppidi. Electus fuit Academiae rector mense augusto anni 1597. Nominatus deinde vi privilegiorum facultatis artium ad canonicatum et cantoratum ecclesiae cathedralis Atrebatensis, regentiam Lilii, quam per 9 annos et 6 menses gesserat, dimisit 10 julii 1603, uti patet ex computu domini Blehem, receptoris fundationum Lilii, fol. 22.

XIII. JOANNES STURMIUS, vel STORMS, Mechliniensis, natus 29 augusti 1559, anno 1585 docebat philosophiam in Liliensi pedagogio; medicinae doctor renuntiatus fuit 9 novembris 1593. Uxorem duxit Franciscam Van Thienen; eorumque filia Catharina Storms nupsit 18 junii 1624 (in secunda) Sasboldo Buggen. Anno 1603, post Lambertum Damidde factus est regens Lilii; quam regentiam anno 1606 dimisit. Anno 1619, mense augusto, electus Academiae rector. Fuit etiam matheseos professor. Obiit 9 martii 1650, aetatis suae anno

91mo; sepultus ad divum Quintinum Lovanii. Vide inter medicinae doctores et matheseos professores; item F. Lefebvre, *Notice sur Jean Sturmius de Malines, professeur à l'Université de Louvain*, in *Annuaire de l'Université catholique de Louvain*, 1858, pp. 277-279.

« Legi, ait Paquot, in charta eo vivo scripta illum fuisse conjugatum eo ipso tempore, quo hoc paedagogium moderabatur, nec propterea locum reliquisse. »

XIV. Joannes Massen, vel Massin, Leodius, sacrae theologiae licentiatus, antea subregens in hoc paedagogio, factus est regens anno 1606. Mense augusto 1612 electus fuit Academiae rector et anno 1614 constitutus fuit praeses collegii Sabaudici. Obiit anno 1636. Vide inter praesides collegii Sabaudici.

XV. Petrus Van den Wilsaerden, Vilvordiensis, in promotione generali anni 1605 e Falcone sextus, dein in suo Falconensi paedagogio philosophiae professor, inde, ineunte anno 1615, vocatus ad regentiam Lilii; quam dimisit 31 aprilis 1621, nominatus vi privilegiorum academicorum ad canonicatum in ecclesia metropolitana Cameracensi.

XVI. Joannes Wipion, Givetensis, sacrae theologiae baccalaureus, factus est regens Lilii 1 maji 1621. Videtur postea fuisse pastor oppidi Bulloniensis; confer ad 31^{am} julii 1632 coram Berckmans. « Forte etiam, addit Bax, anno 1627 a regentia depositus est. »

« Quidam Joannes Wipion fit canonicus ad sanctum Germanum Montibus anno 1623; cui succedit anno sequenti Joannes de Braine in ea praebenda. » Boussu, *Mons*, p. 348.

XVII. Embertus Van der Biest, Lovaniensis, filius Joannis et Gasparinae De Meester, fit regens Lilii 15 septembris 1627. Die 24 februarii 1628 dimisit pastoratum de Everbergh prope Meerbeek (coram Berckmans), quem antea possidebat. Condito testamento coram Berckmans 10 novembris 1634, obiit 16^{a} ejusdem mensis, adhuc regens in Lilio.

XVIII. Joannes Carolus a Quercu, vulgo Van Eyck, Antverpiensis, in promotione generali anni 1629 e Lilio primus, dein sacrae theologiae alumnus in majori collegio sancti Spiritus, assumptus fuit in administrationem regentiae Liliensis 16 novembris 1634 loco defuncti Van der Biest. Ab hac autem administratione destitit 1 augusti 1635, factusque est regens dominus Buterne; ipse autem Joannes a Quercu 3 martii 1636 constitutus fuit philosophiae professor in hoc Liliensi paedagogio.

XIX. Baldericus Buterne, Montensis, anno 1621 e Castro 33us, juris utriusque licentiatus ab anno 1629, succedit domino Van der Biest in regentia Lilii 1 augusti 1635. Is insigni aedificio turrique paedagogium suum conspicuum reddidit; novamque et elegantis operis portam et ingressum moliebatur; quae omnia successor ejus perfecit.

Rector Academiae praefuit a februario usque ad augustum anni 1640. Abdicato Lilii regimine, die 27 novembris 1659 Aquisgranum se contulit, ubi regalis basilicae praebendam academicis privilegiis obtinuerat; atque in ea urbe diem clausit extremum 24 januarii 1677, relicta fundatione duarum bursarum in hoc suo pedagogio, conditoque beneficio in capella sancti Nicolai Aquisgrani.

« Alteram praebendam dictis privilegiis nactus erat in basilica Duacensi sancti Amati. Reperio Baldricum Buterne factum canonicum ad sanctum Germanum Montibus anno 1618; cui successit anno 1637 Michaël Buterne; cfr. Boussu *Mons*, p. 348 sq. » Ita Paquot.

XX. Jacobus de Crits, Brugensis, Jacobi filius, anno 1644 e Falcone promotus 33us, dein alumnus majoris collegii theologorum, juris utriusque licentiatus, Lilii regimen assumpsit eo, quo superior abdicavit, die, id est 27 novembris 1659. Anno 1660, ipso curante, extructa fuit major paedagogii porta ad viam seu plateam Diestensem, cujus erectionem jam moliebatur ejus praedecessor. Ut vero annus structurae denotaretur, eamdem insignivit hoc chronico :

PÆDAGOGIUM FLORENTIS LILII. Restaurata quoque est ab eo minor aedium pars, quae spectabat collegium Montense; insuper paedagogium suum novo atrio et novo aedificio adauxit et exornavit e regione sacelli collegii Sabaudici.

Mense augusto 1672 Academiae rector fuit electus.

Die 13 augusti 1677 urbem natalem repetiit; nam vi nominationis academicae obtinuerat anno 1675 canonicatum in ecclesia cathedrali sancti Donatiani (praebendae tertiae), cujus possessionem 23 septembris 1675 adierat. Electus quoque fuit a capitulo 23 januarii 1680 cantor ejusdem cathedralis. Relicta fundatione 200 florenorum annue in suo paedagogio pro bursis ad collationem consanguineorum, aliisque pluribus fundationibus in urbe natali constitutis, vivere desiit in aetate provecta, 4 maji 1715.

Vir fuit in vita et in morte magnus eleemosynarius, ecclesiae parochialis sanctae Annae benefactor munificus, vel potius cum tota sua familia restaurator. Haereticis quippe in ipsa urbe Brugensi praedominantibus, die 27 junii 1576 praescripsit magistratus acatholicus, ut intra duas aut tres septimanas haec ecclesia dejiceretur. Quod et reipsa factum est, ita ut ne quidem remanserit lapis supra lapidem; fueruntque tam lapides et ligna, quam septem, quae tunc in ea erant, altaria, aliaque, ecclesiae ornamenta per subhastationem divendita.

XXI. FRANCISCUS PETIT, Montensis, anno 1660 e Lilio promotus 24us, dein majoris collegii sancti Spiritus alumnus, ex subregente regens Lilii, abdicante Critsio (cui jam surrogatus fuerat 16 junii 1673), factus est 13 augusti 1677. Academiae rector mense augusto 1682, sacrae theologiae baccalaureus formatus. Obtenta primum ad divum Martinum Leodii praebenda, aliam deinde via permutationis in collegiata Nivellensi adeptus est. Obiit Lovanii, adhuc regens, exeunte mense octobri 1683; sepultus in divi Petri 24 octobris.

Ejus opera erectum fuit anno 1679 interius aedificium ad collegium Sabaudicum, aequans longitudine pedes 125, latitudine 23; itemque alterum longum pedes 65, latum 25,

quo gymnasii sacellum continetur et schola logicae deputata.

Frater ejus *Ludovicus Petit*, supremi baliviatus Montensis graphaeus, trium bursarum in Liliensi hoc paedagogio fundator, decessit, octuagenario major, Montibus Hannoniae die 13 julii 1711.

XXII. LEONARDUS QUYTEN, ex Asselt Gelder, natus 5 augusti 1651, humaniores literas Ruraemundae a patribus Societatis Jesu edoctus, in promotione generali facultatis artium anno 1670 e Falcone 25us, sacrae theologiae baccalaureus formatus, presbyter, deservitor in Wilsele, ex procuratore et receptore majoris collegii theologorum factus est, post dominum Petit, hujus Liliensis paedagogii regens 31 octobris 1683. Aedificia a praedecessore incepta perfecit. Fuit collegiatae sanctissimi Salvatoris Harlebecae canonicus, necnon ab anno circiter 1694 eloquentiae christianae professor et secundae fundationis in divi Petri canonicus. Mense augusto 1692, tempore turbulentissimo, Academiae rector electus fuit. Relictis bursarum fundationibus, obiit in suo paedagogio, post viginti quinque circiter annorum regimen, die 15 maji 1709, aetatis 58 annorum.

XXIII. NICOLAUS FRANCISCUS DE POMEROEUL, Montensis Hanno, anno 1696 in concursu 74 licentiandorum e Lilio decimus, dein alumnus majoris collegii theologorum, sacrae theologiae baccalaureus, ex procuratore collegii sanctae Annae factus est 1 junii 1709 paedagogii Liliensis regens, eoque titulo 9 julii sequenti ad concilium facultatis artium admissus. Fuit in oppido patrio ab anno 1708 canonicus ad sanctum Germanum (Boussu, *Mons*, p. 350), eamque praebendam resignavit cuidam N. Michel; dein collatione academica cathedralis S. Lamberti Leodii, tum permutatione facta collegiatae sancti Pauli in eadem urbe canonicus, reservata sibi annua pensione; rursum nova permutatione aliaque pensione ad divum Petrum Lovanii 8 augusti 1722. E Lilio migravit ad regimen collegii Montensis capessendum exeunte anno 1721. Bis Academiae rector electus : mense augusto 1717 existens

regens Lilii, et mense februario 1725 tunc temporis praeses collegii Montensis. Obiit Lovanii 11 martii 1744. Fuit Lilii benefactor munificentissimus ; reliquit enim oeconomiae hujus paedagogii ultra mille ducatones, e qua summa soluta fuerunt debita contracta ab Ignatio Josepho Deprez, tertio ejus successore.

XXIV. Aegidius Van Dyck, Rumestanus sive ex Rumpst prope Mechliniam, in hac urbe a patribus Oratorii humaniora edoctus, anno 1705 in concursu generali 107 magistrandorum e Lilio tertius, dein alumnus collegii majoris theologorum, sacrae theologiae baccalaureus formatus, per annum circiter sacrae theologiae lector in Oratorio Aspricollensi, ad hoc suum Liliense paedagogium philosophiam traditurus revocatur mense martio 1711, ibique prius secundarius et brevi post primarius constituitur professor. Die 28 julii 1711 sacrae theologiae licentiatus. Postea sacrae theologiae professor ordinarius et ad divum Petrum Lovanii canonicus. Auctus etiam fuerat praebenda canonicali in collegiata sancti Pauli Leodii. Mense augusto 1722 Academiae rector. Obiit in Lilio 14 martii 1724, aetatis 38 annorum, post morbum diuturnum : e pedis doloribus ortus scirrhus, e scirrho cancer; post novem mensium dolores cruris amputatio, qua feliciter peracta, doloribus toto corpore grassantibus ultra sex septimanas ante mortem afflictus fuit.

Catharina De Koen, vidua Remigii Van Dyck (forte ejus mater) instituta fuit ejus bonorum haeres. Vide ad diem octavam julii 1724, coram Everaerts.

XXV. Henricus Rega, ex Autgaerden prope Hougardiam, natus 5 octobris 1690, patre Nicolao et matre Caecilia Triestman, celeberrimi medicinae doctoris Henrici Josephi Rega cognatus, anno 1710 in concursu generali facultatis artium e 103 magistrandis undecimus; tum sacrae theologiae baccalaureus, fit 16 junii 1714 hujus paedagogii Liliensis subregens, e quo munere ad regentiam vocatur 22 martii 1724. Hinc anno 1730 via nominationis ex parte facultatis artium canonicus

cathedralis Gandavensis, in possessionem hujus praebendae missus 22 septembris ejusdem anni, eodemque anno ad residentiam Lovanio discedit, abdicato demum collegii regimine 29 martii anni proxime sequentis. Obiit Gandavi 10 decembris 1753; sepultus in crypta ecclesiae cathedralis, prout voluit testamento condito 16 junii 1748; in quo etiam legavit oeconomiae paedagogii Liliensis 600 florenos cambiales.

XXVI. Ignatius Josephus Deprez, Andanensis ad Mosam, in promotione generali anni 1711 inter 113 magistrandos e Lilio quintus; dein majoris collegii theologorum alumnus, vacantiarum prior et sacrae theologiae baccalaureus formatus. Die 1 septembris 1716 ad philosophiae cathedram in pedagogio Liliense promovetur, et 6 maji 1731 ejusdem regens constituitur, cum jam per sex menses, a discessu nempe Henrici Rega, regentiam administrasset. Anno 1737, mense augusto, Academiae rector electus fuit. Obiit in suo paedagogio 7 novembris 1744, circa horam septimam matutinam.
Cum primum Tornacensi, deinde Montensi ad sanctam Waldetrudem ab anno circiter 1741 praebenda canonicali donatus fuisset, triangulari, quam vocant, permutatione factus est ad sanctum Paulum Leodii canonicus.

XXVII. Antonius Loos, ex Leefdael, filius Cornelii, baroniae Leefdaliensis drossardi, et Annae Van der Maelen, natus 15 maji 1715, humanioribus studiis absolutis Lovanii, anno 1735 in concursu generali 127 artium magistrorum e Lilio adeptus est locum vigesimum; dein majoris collegii theologorum alumnus, sacrae theologiae baccalaureus formatus, constituitur paedagogii Lilii subregens 8 junii 1740; et 9 novembris 1744 in regentia succedit domino Deprez defuncto, Anno 1750, mense februario, Academiae rector eligitur, et 5 novembris 1754 sacrae theologiae licentia condecoratur. Cumque jam antea nominatus esset ad canonicatum ecclesiae collegiatae sanctissimi Salvatoris Harlebaci, nactus est deinde, 13ª scilicet novembris 1758, praebendam graduatam ecclesiae cathedralis Gandavensis vacantem obitu Jacobi Van

Waes, antea professoris Falconensis. Possessionem hujus praebendae cepit 27 novembris ejusdem anni. Insuper fuit : 28 aprilis 1769 cantor capituli, 3 octobris 1770 vicarius capitularis post obitum episcopi Van der Noot, et demum 22 februarii 1773 decanus capituli cathedralis. Hujus dignitatis possessionem adiit 5 martii ejusdem anni 1773. Obiit Gandavi 2 septembris 1795, octogenario major. Scutum ejus gentilitium erat *de gueules à 14 billettes d'or, posés* 4, 3, 4 *et* 3.

XXVIII. Seraphinus Dierckxsens, Antverpiensis, anno 1751 alumnus paedagogii Falconis promotus in artibus sed non inter primos, postea constituitur procurator collegii majoris theologorum; inde 31 novembris 1758 regens electus paedagogii Liliensis, ad concilium facultatis artium admittitur 23ª ejusdem mensis; et 18 novembris 1760 gradum licentiae in sacra theologia obtinet. Mense augusto 1762, et iterum mense februario 1765, Academiae rector eligitur. Anno 1770 se contulit Antverpiam ad strictam residentiam pro canonicatu ecclesiae cathedralis, ad quem jam pridem nominatus fuerat; ibidemque obiit 27 septembris 1775.

XXIX. Emmanuel Carolus Aernoudt, Iprensis, anno 1764 in concursu generali 108 magistrorum e Lilio secundus, 16 augusti 1770 ad concilium facultatis artium, regens electus Lilii, admittitur. Die 28 maji 1771 gradum licentiae in sacra theologia obtinet. Hinc anno 1772 in ecclesia cathedrali Iprensi canonicus graduatus theologus eligitur, ac deinde etiam anno 1786 in eadem cathedrali cantor. Obiit anno 1795.

XXX. Leonardus Donatianus Arents, Brugensis, — filius Leonardi Joannis Caroli, juris utriusque licentiati ab 8 julii 1732, quondam fisci et decani baccalaureorum utriusque juris, in magno senatu Mechliniensi et provinciali Flandriae advocati, defuncti Brugis 2 junii 1773, et Carolinae Moentack, defunctae ibidem 1 februarii 1743, — in promotione generali facultatis artium anno 1761 inter 110 magistrandos e Lilio 41us, sacrae theologiae baccalaureus et 18 martii 1767 juris utrius-

que licentiatus, constitutus fuit Lilii subregens anno 1765, 22 junii ejusdem anni ad concilium facultatis artium admissus. Tum 13 junii 1773 ejusdem paedagogii regens eligitur. Mense novembri 1778 via nominationis academicae ad canonicatum in cathedrali Brugensi promotus, et 3 februarii 1779, post C. F. De Vooght, in eadem cathedrali electus canonicus graduatus nobilis, Lovanio Brugas ad residentiam discedit anno 1780. Fabricae deinde etiam magister, ac quandoque statuum Flandriae ex districtu Brugensi deputatus ecclesiasticus secundarius. Obiit Brugis 19 decembris 1819, aetatis suae anno 80°.

XXXI. Franciscus Jacobus Vermeesch, ex Ramscapelle Furnensis, anno 1774 in concursu generali 145 artium magistrorum e Lilio, alumnus collegii Driutiani, primus; 14 februarii 1780, electus regens paedagogii Liliensis 12a ejusdem mensis, ad concilium facultatis artium admittitur. Sacrae theologiae licentiatus 13 februarii 1781 ; item licentiatus juris canonici 30 julii 1785. Mense augusto 1782 Academiae rector. Electus 10 octobris 1785 canonicus graduatus cathedralis Iprensis, hujus praebendae possessionem adiit 15 ejusdem mensis et anni. Regentiam Lilii dimisit 30 maji 1786, ad residentiam sui canonicatus discedens. Factus etiam est secretarius illustrissimi domini D'Arberg, episcopi Iprensis, dein vicarius generalis dioecesis Iprensis. Post concordatum canonicus ad honores cathedralis Gandavensis, vicarius generalis novae dioecesis Gandavensis, examinator synodalis et tractus Iprensis administrator. Obiit Ipris 9 maji 1822, aetatis 70 annorum.

XXXII. Joannes Baptista Liebaert, professor philosophiae in Lilio, de quo infra inter professores agetur, fuit designatus regentiae paedagogii Liliensis administrator post discessum Francisci Jacobi Vermeesch; atque hanc administrationem gessit usque ad annum 1788, quo paedagogia jussu imperatoris Josephi II extincta fuerunt, et facultas philosophiae translata Bruxellas.

XXXIII. Petrus Josephus Van Gobbelschroey, Lovaniensis,

Brevi post secuta sunt nefanda et turbida illa tempora, quibus collegium a magistris et scholaribus, excepto tamen praeside, desertum fuit; vide supra p. 285.

Anno 1585, 18 augusti, huic paedagogio dimisit florenos bis mille, « quos, ait, in impios milites pro conservatione » domus erogavi; quos de jure domus ferre et mihi restituere » debuisset; alias enim non mansisset lapis super alium. »

Anno 1592, mense augusto, Academiae rector electus fuit.

Postquam regentiam annis 22 et octo circiter mensibus administrasset, eamdem dimisit 15 julii 1591. Tum, condito testamento 8 julii 1593 coram notario Wamel, ac fundatione in hoc paedagogio relicta, cujus collatores sunt consanguinei una cum pastore beatae Mariae Virginis de Capella Bruxellis, obiit 15 decembris 1593. Sepultus jacet in divi Petri prope fontes baptismales, ubi ipsi epitaphium positum fuit : SUB HOC SAXO QUIESCUNT | OSSA DOMINI ET MAGISTRI | JOANNIS PIERMONT BRUXEL. | HUJUS ECCLESIÆ CANONICI | QUI LILII PÆDAGOGIUM SUPRA DUOS ET VIGINTI ANNOS CUM LAUDE REXIT, ET QUINQUE BURSAS PARTIM IN BRUXELLEN. TRIVIALI SCHOLA PARTIM IN | LILIO FUNDAVIT. MORTUUS EST. Sed et ante aram ibidem divo Josepho sacram, adscriptum picturae legitur : VENERA. D. ET M. JOANNI PIERMONT | BRUXELLENSI CA^CO HUJUS ECCLESIÆ ANNIS 37 | ET SUPER ANNOS 22 AUGUSTI REGENTI PEDAGOGII | LILII MORTUO ANNO 1593 DECEMB. 15.

XI. JOANNES A FINE, vel VAN DEN EYNDE, Mechliniensis, anno 1580 in generali artium e paedagogio Porci quartus, successit Joanni Piermont mense julio 1591. Canonicatum, ad quem vi privilegiorum facultatis artium nominatus fuerat in ecclesia metropolitana divi Rumoldi Mechliniae, adierat anno 1593; ast, lite desuper oborta, anno 1594 regentiam dimisit, factus majoris begginagii Mechliniensis pastor 24 januarii ejusdem anni. Huic autem regimini incubuit usque ad annum 1597, quo, 28 februarii, electus fuit in ecclesia metropolitana urbis patriae canonicus graduatus theologus. Eodem hoc anno 1597, 20 junii, poenitentiarii dignitatem ab archiepiscopo Mathia Hovio obtinuit. Fuit monialibus de Blyenberg, ordinis sancti

Augustini, per annos circiter tringinta a sacris confessionibus, atque apud eas sepulturam elegit. Fundatis anniversario in ecclesia metropolitana, et bursa in seminario archiepiscopali, obdormivit in Domino 29 januarii 1633, aetatis circiter 72 annorum; sepultus ante altare ecclesiae de Blyenberg, cum epitaphio, quod legitur apud Van den Eynde, *Provincie, stad, ende district van Mechelen*, II, p. 168.

Begginagium Mechliniense, quod erat ante tumultus Belgicos extra oppidum Mechliniense, anno 1572 fuit exustum ab iconomachis, et 16 februarii 1577 funditus eversum. Begginis Mechliniae et alibi dispersis, sub pastore Van den Eynde, ejusque cura et industria fuit restitutum et intra muros erectum in loco, ubi usque in hodiernum diem existit, a fatribus Cellitis sive Alexianis domibus et fundo coëmptis. Cfr. J. B[aeten], *Verzameling van naamrollen betrekkelijk de kerkelijke geschiedenis van het aartsbisdom van Mechelen*, III, p. 102; et Van Caster, *Histoire des rues de Malines*, p. 30-31.

XII. Lambertus Damidde, Leodiensis, juris utriusque licentiatus, factus est regens Lilii ineunte anno 1594, dum Joannes Van den Eynde proficiscebatur Mechliniam, promotus ad curam majoris begginagii hujus oppidi. Electus fuit Academiae rector mense augusto anni 1597. Nominatus deinde vi privilegiorum facultatis artium ad canonicatum et cantoratum ecclesiae cathedralis Atrebatensis, regentiam Lilii, quam per 9 annos et 6 menses gesserat, dimisit 10 julii 1603, uti patet ex computu domini Blehem, receptoris fundationum Lilii, fol. 22.

XIII. Joannes Sturmius, vel Storms, Mechliniensis, natus 29 augusti 1559, anno 1585 docebat philosophiam in Liliensi pedagogio; medicinae doctor renuntiatus fuit 9 novembris 1593. Uxorem duxit Franciscam Van Thienen; eorumque filia Catharina Storms nupsit 18 junii 1624 (in secunda) Sasboldo Buggen. Anno 1603, post Lambertum Damidde factus est regens Lilii; quam regentiam anno 1606 dimisit. Anno 1619, mense augusto, electus Academiae rector. Fuit etiam matheseos professor. Obiit 9 martii 1650, aetatis suae anno

91mo; sepultus ad divum Quintinum Lovanii. Vide inter medicinae doctores et matheseos professores ; item F. Lefebvre, *Notice sur Jean Sturmius de Malines, professeur à l'Université de Louvain,* in *Annuaire de l'Université catholique de Louvain,* 1858, pp. 277-279.

« Legi, ait Paquot, in charta eo vivo scripta illum fuisse conjugatum eo ipso tempore, quo hoc paedagogium moderabatur, nec propterea locum reliquisse. »

XIV. Joannes Massen, vel Massin, Leodius, sacrae theologiae licentiatus, antea subregens in hoc paedagogio, factus est regens anno 1606. Mense augusto 1612 electus fuit Academiae rector et anno 1614 constitutus fuit praeses collegii Sabaudici. Obiit anno 1636. Vide inter praesides collegii Sabaudici.

XV. Petrus Van den Wilsaerden, Vilvordiensis, in promotione generali anni 1605 e Falcone sextus, dein in suo Falconensi paedagogio philosophiae professor, inde, ineunte anno 1615, vocatus ad regentiam Lilii ; quam dimisit 31 aprilis 1621, nominatus vi privilegiorum academicorum ad canonicatum in ecclesia metropolitana Cameracensi.

XVI. Joannes Wipion, Givetensis, sacrae theologiae baccalaureus, factus est regens Lilii 1 maji 1621. Videtur postea fuisse pastor oppidi Bulloniensis ; confer ad 31^{am} julii 1632 coram Berckmans. « Forte etiam, addit Bax, anno 1627 a regentia depositus est. »

« Quidam Joannes Wipion fit canonicus ad sanctum Germanum Montibus anno 1623 ; cui succedit anno sequenti Joannes de Braine in ea praebenda. » Boussu, *Mons*, p. 348.

XVII. Embertus Van der Biest, Lovaniensis, filius Joannis et Gasparinae De Meester, fit regens Lilii 15 septembris 1627. Die 24 februarii 1628 dimisit pastoratum de Everbergh prope Meerbeek (coram Berckmans), quem antea possidebat. Condito testamento coram Berckmans 10 novembris 1634, obiit 16^{a} ejusdem mensis, adhuc regens in Lilio.

XVIII. Joannes Carolus a Quercu, vulgo Van Eyck, Antverpiensis, in promotione generali anni 1629 e Lilio primus, dein sacrae theologiae alumnus in majori collegio sancti Spiritus, assumptus fuit in administrationem regentiae Liliensis 16 novembris 1634 loco defuncti Van der Biest. Ab hac autem administratione destitit 1 augusti 1635, factusque est regens dominus Buterne; ipse autem Joannes a Quercu 3 martii 1636 constitutus fuit philosophiae professor in hoc Liliensi paedagogio.

XIX. Baldericus Buterne, Montensis, anno 1621 e Castro 33us, juris utriusque licentiatus ab anno 1629, succedit domino Van der Biest in regentia Lilii 1 augusti 1635. Is insigni aedificio turrique paedagogium suum conspicuum reddidit; novamque et elegantis operis portam et ingressum moliebatur; quae omnia successor ejus perfecit.

Rector Academiae praefuit a februario usque ad augustum anni 1640. Abdicato Lilii regimine, die 27 novembris 1659 Aquisgranum se contulit, ubi regalis basilicae praebendam academicis privilegiis obtinuerat; atque in ea urbe diem clausit extremum 24 januarii 1677, relicta fundatione duarum bursarum in hoc suo pedagogio, conditoque beneficio in capella sancti Nicolai Aquisgrani.

« Alteram praebendam dictis privilegiis nactus erat in basilica Duacensi sancti Amati. Reperio Baldricum Buterne factum canonicum ad sanctum Germanum Montibus anno 1618; cui successit anno 1637 Michaël Buterne; cfr. Boussu *Mons*, p. 348 sq. » Ita Paquot.

XX. Jacobus de Crits, Brugensis, Jacobi filius, anno 1644 e Falcone promotus 33us, dein alumnus majoris collegii theologorum, juris utriusque licentiatus, Lilii regimen assumpsit eo, quo superior abdicavit, die, id est 27 novembris 1659. Anno 1660, ipso curante, extructa fuit major paedagogii porta ad viam seu plateam Diestensem, cujus erectionem jam moliebatur ejus praedecessor. Ut vero annus structurae denotaretur, eamdem insignivit hoc chronico :

PÆDAGOGIUM FLORENTIS LILII. Restaurata quoque est ab eo minor aedium pars, quae spectabat collegium Montense; insuper paedagogium suum novo atrio et novo aedificio adauxit et exornavit e regione sacelli collegii Sabaudici.

Mense augusto 1672 Academiae rector fuit electus.

Die 13 augusti 1677 urbem natalem repetiit; nam vi nominationis academicae obtinuerat anno 1675 canonicatum in ecclesia cathedrali sancti Donatiani (praebendae tertiae), cujus possessionem 23 septembris 1675 adierat. Electus quoque fuit a capitulo 23 januarii 1680 cantor ejusdem cathedralis. Relicta fundatione 200 florenorum annue in suo paedagogio pro bursis ad collationem consanguineorum, aliisque pluribus fundationibus in urbe natali constitutis, vivere desiit in aetate provecta, 4 maji 1715.

Vir fuit in vita et in morte magnus eleemosynarius, ecclesiae parochialis sanctae Annae benefactor munificus, vel potius cum tota sua familia restaurator. Haereticis quippe in ipsa urbe Brugensi praedominantibus, die 27 junii 1576 praescripsit magistratus acatholicus, ut intra duas aut tres septimanas haec ecclesia dejiceretur. Quod et reipsa factum est, ita ut ne quidem remanserit lapis supra lapidem; fueruntque tam lapides et ligna, quam septem, quae tunc in ea erant, altaria, aliaque, ecclesiae ornamenta per subhastationem divendita.

XXI. FRANCISCUS PETIT, Montensis, anno 1660 e Lilio promotus 24us, dein majoris collegii sancti Spiritus alumnus, ex subregente regens Lilii, abdicante Critsio (cui jam surrogatus fuerat 16 junii 1673), factus est 13 augusti 1677. Academiae rector mense augusto 1682, sacrae theologiae baccalaureus formatus. Obtenta primum ad divum Martinum Leodii praebenda, aliam deinde via permutationis in collegiata Nivellensi adeptus est. Obiit Lovanii, adhuc regens, exeunte mense octobri 1683; sepultus in divi Petri 24 octobris.

Ejus opera erectum fuit anno 1679 interius aedificium ad collegium Sabaudicum, aequans longitudine pedes 125, latitudine 23; itemque alterum longum pedes 65, latum 25,

quo gymnasii sacellum continetur et schola logicae deputata.

Frater ejus *Ludovicus Petit,* supremi baliviatus Montensis graphaeus, trium bursarum in Liliensi hoc paedagogio fundator, decessit, octuagenario major, Montibus Hannoniae die 13 julii 1711.

XXII. Leonardus Quyten, ex Asselt Gelder, natus 5 augusti 1651, humaniores literas Ruraemundae a patribus Societatis Jesu edoctus, in promotione generali facultatis artium anno 1670 e Falcone 25us, sacrae theologiae baccalaureus formatus, presbyter, deservitor in Wilsele, ex procuratore et receptore majoris collegii theologorum factus est, post dominum Petit, hujus Liliensis paedagogii regens 31 octobris 1683. Aedificia a praedecessore incepta perfecit. Fuit collegiatae sanctissimi Salvatoris Harlebecae canonicus, necnon ab anno circiter 1694 eloquentiae christianae professor et secundae fundationis in divi Petri canonicus. Mense augusto 1692, tempore turbulentissimo, Academiae rector electus fuit. Relictis bursarum fundationibus, obiit in suo paedagogio, post viginti quinque circiter annorum regimen, die 15 maji 1709, aetatis 58 annorum.

XXIII. Nicolaus Franciscus de Pomeroeul, Montensis Hanno, anno 1696 in concursu 74 licentiandorum e Lilio decimus, dein alumnus majoris collegii theologorum, sacrae theologiae baccalaureus, ex procuratore collegii sanctae Annae factus est 1 junii 1709 paedagogii Liliensis regens, eoque titulo 9 julii sequenti ad concilium facultatis artium admissus. Fuit in oppido patrio ab anno 1708 canonicus ad sanctum Germanum (Boussu, *Mons*, p. 350), eamque praebendam resignavit cuidam N. Michel; dein collatione academica cathedralis S. Lamberti Leodii, tum permutatione facta collegiatae sancti Pauli in eadem urbe canonicus, reservata sibi annua pensione; rursum nova permutatione aliaque pensione ad divum Petrum Lovanii 8 augusti 1722. E Lilio migravit ad regimen collegii Montensis capessendum exeunte anno 1721. Bis Academiae rector electus : mense augusto 1717 existens

regens Lilii, et mense februario 1725 tunc temporis praeses collegii Montensis. Obiit Lovanii 11 martii 1744. Fuit Lilii benefactor munificentissimus ; reliquit enim oeconomiae hujus paedagogii ultra mille ducatones, e qua summa soluta fuerunt debita contracta ab Ignatio Josepho Deprez, tertio ejus successore.

XXIV. Aegidius Van Dyck, Rumestanus sive ex Rumpst prope Mechliniam, in hac urbe a patribus Oratorii humaniora edoctus, anno 1705 in concursu generali 107 magistrandorum e Lilio tertius, dein alumnus collegii majoris theologorum, sacrae theologiae baccalaureus formatus, per annum circiter sacrae theologiae lector in Oratorio Aspricollensi, ad hoc suum Liliense paedagogium philosophiam traditurus revocatur mense martio 1711, ibique prius secundarius et brevi post primarius constituitur professor. Die 28 julii 1711 sacrae theologiae licentiatus. Postea sacrae theologiae professor ordinarius et ad divum Petrum Lovanii canonicus. Auctus etiam fuerat praebenda canonicali in collegiata sancti Pauli Leodii. Mense augusto 1722 Academiae rector. Obiit in Lilio 14 martii 1724, aetatis 38 annorum, post morbum diuturnum : e pedis doloribus ortus scirrhus, e scirrho cancer; post novem mensium dolores cruris amputatio, qua feliciter peracta, doloribus toto corpore grassantibus ultra sex septimanas ante mortem afflictus fuit.

Catharina De Koen, vidua Remigii Van Dyck (forte ejus mater) instituta fuit ejus bonorum haeres. Vide ad diem octavam julii 1724, coram Everaerts.

XXV. Henricus Rega, ex Autgaerden prope Hougardiam, natus 5 octobris 1690, patre Nicolao et matre Caecilia Triestman, celeberrimi medicinae doctoris Henrici Josephi Rega cognatus, anno 1710 in concursu generali facultatis artium e 103 magistrandis undecimus; tum sacrae theologiae baccalaureus, fit 16 junii 1714 hujus paedagogii Liliensis subregens, e quo munere ad regentiam vocatur 22 martii 1724. Hinc anno 1730 via nominationis ex parte facultatis artium canonicus

cathedralis Gandavensis, in possessionem hujus praebendae missus 22 septembris ejusdem anni, eodemque anno ad residentiam Lovanio discedit, abdicato demum collegii regimine 29 martii anni proxime sequentis. Obiit Gandavi 10 decembris 1753; sepultus in crypta ecclesiae cathedralis, prout voluit testamento condito 16 junii 1748; in quo etiam legavit oeconomiae paedagogii Liliensis 600 florenos cambiales.

XXVI. Ignatius Josephus Deprez, Andanensis ad Mosam, in promotione generali anni 1711 inter 113 magistrandos e Lilio quintus; dein majoris collegii theologorum alumnus, vacantiarum prior et sacrae theologiae baccalaureus formatus. Die 1 septembris 1716 ad philosophiae cathedram in pedagogio Liliense promovetur, et 6 maji 1731 ejusdem regens constituitur, cum jam per sex menses, a discessu nempe Henrici Rega, regentiam administrasset. Anno 1737, mense augusto, Academiae rector electus fuit. Obiit in suo paedagogio 7 novembris 1744, circa horam septimam matutinam.
Cum primum Tornacensi, deinde Montensi ad sanctam Waldetrudem ab anno circiter 1741 praebenda canonicali donatus fuisset, triangulari, quam vocant, permutatione factus est ad sanctum Paulum Leodii canonicus.

XXVII. Antonius Loos, ex Leefdael, filius Cornelii, baroniae Leefdaliensis drossardi, et Annae Van der Maelen, natus 15 maji 1715, humanioribus studiis absolutis Lovanii, anno 1735 in concursu generali 127 artium magistrorum e Lilio adeptus est locum vigesimum; dein majoris collegii theologorum alumnus, sacrae theologiae baccalaureus formatus, constituitur paedagogii Lilii subregens 8 junii 1740; et 9 novembris 1744 in regentia succedit domino Deprez defuncto, Anno 1750, mense februario, Academiae rector eligitur, et 5 novembris 1754 sacrae theologiae licentia condecoratur. Cumque jam antea nominatus esset ad canonicatum ecclesiae collegiatae sanctissimi Salvatoris Harlebaci, nactus est deinde, 13ª scilicet novembris 1758, praebendam graduatam ecclesiae cathedralis Gandavensis vacantem obitu Jacobi Van

Waes, antea professoris Falconensis. Possessionem hujus praebendae cepit 27 novembris ejusdem anni. Insuper fuit : 28 aprilis 1769 cantor capituli, 3 octobris 1770 vicarius capitularis post obitum episcopi Van der Noot, et demum 22 februarii 1773 decanus capituli cathedralis. Hujus dignitatis possessionem adiit 5 martii ejusdem anni 1773. Obiit Gandavi 2 septembris 1795, octogenario major. Scutum ejus gentilitium erat *de gueules à 14 billettes d'or, posés 4, 3, 4 et 3.*

XXVIII. Seraphinus Dierckxsens, Antverpiensis, anno 1751 alumnus paedagogii Falconis promotus in artibus sed non inter primos, postea constituitur procurator collegii majoris theologorum; inde 31 novembris 1758 regens electus paedagogii Liliensis, ad concilium facultatis artium admittitur 23a ejusdem mensis; et 18 novembris 1760 gradum licentiae in sacra theologia obtinet. Mense augusto 1762, et iterum mense februario 1765, Academiae rector eligitur. Anno 1770 se contulit Antverpiam ad strictam residentiam pro canonicatu ecclesiae cathedralis, ad quem jam pridem nominatus fuerat; ibidemque obiit 27 septembris 1775.

XXIX. Emmanuel Carolus Aernoudt, Iprensis, anno 1764 in concursu generali 108 magistrorum e Lilio secundus, 16 augusti 1770 ad concilium facultatis artium, regens electus Lilii, admittitur. Die 28 maji 1771 gradum licentiae in sacra theologia obtinet. Hinc anno 1772 in ecclesia cathedrali Iprensi canonicus graduatus theologus eligitur, ac deinde etiam anno 1786 in eadem cathedrali cantor. Obiit anno 1795.

XXX. Leonardus Donatianus Arents, Brugensis, — filius Leonardi Joannis Caroli, juris utriusque licentiati ab 8 julii 1732, quondam fisci et decani baccalaureorum utriusque juris, in magno senatu Mechliniensi et provinciali Flandriae advocati, defuncti Brugis 2 junii 1773, et Carolinae Moentack, defunctae ibidem 1 februarii 1743, — in promotione generali facultatis artium anno 1761 inter 110 magistrandos e Lilio 41us, sacrae theologiae baccalaureus et 18 martii 1767 juris utrius-

que licentiatus, constitutus fuit Lilii subregens anno 1765, 22 junii ejusdem anni ad concilium facultatis artium admissus. Tum 13 junii 1773 ejusdem paedagogii regens eligitur. Mense novembri 1778 via nominationis academicae ad canonicatum in cathedrali Brugensi promotus, et 3 februarii 1779, post C. F. De Vooght, in eadem cathedrali electus canonicus graduatus nobilis, Lovanio Brugas ad residentiam discedit anno 1780. Fabricae deinde etiam magister, ac quandoque statuum Flandriae ex districtu Brugensi deputatus ecclesiasticus secundarius. Obiit Brugis 19 decembris 1819, aetatis suae anno 80°.

XXXI. Franciscus Jacobus Vermeesch, ex Ramscapelle Furnensis, anno 1774 in concursu generali 145 artium magistrorum e Lilio, alumnus collegii Driutiani, primus; 14 februarii 1780, electus regens paedagogii Liliensis 12ª ejusdem mensis, ad concilium facultatis artium admittitur. Sacrae theologiae licentiatus 13 februarii 1781 ; item licentiatus juris canonici 30 julii 1785. Mense augusto 1782 Academiae rector. Electus 10 octobris 1785 canonicus graduatus cathedralis Iprensis, hujus praebendae possessionem adiit 15 ejusdem mensis et anni. Regentiam Lilii dimisit 30 maji 1786, ad residentiam sui canonicatus discedens. Factus etiam est secretarius illustrissimi domini D'Arberg, episcopi Iprensis, dein vicarius generalis dioecesis Iprensis. Post concordatum canonicus ad honores cathedralis Gandavensis, vicarius generalis novae dioecesis Gandavensis, examinator synodalis et tractus Iprensis administrator. Obiit Ipris 9 maji 1822, aetatis 70 annorum.

XXXII. Joannes Baptista Liebaert, professor philosophiae in Lilio, de quo infra inter professores agetur, fuit designatus regentiae paedagogii Liliensis administrator post discessum Francisci Jacobi Vermeesch; atque hanc administrationem gessit usque ad annum 1788, quo paedagogia jussu imperatoris Josephi II extincta fuerunt, et facultas philosophiae translata Bruxellas.

XXXIII. Petrus Josephus Van Gobbelschroey, Lovaniensis,

anno 1763 e paedagogio Lilii 53us, sacrae theologiae baccalaureus formatus, a 23 junii 1772 hujus paedagogii subregens et ad concilium facultatis artium admissus, anno 1790 pacato Belgio, constitutus fuit Lilii regens. Dispersa Universitate anno 1797 et suppressis collegiis, factus est 14 julii 1803 pastor ecclesiae sancti Michaëlis Lovanii, eamque parochiam administravit usque ad obitum suum, exeunte mense septembri 1811.

3. — *Sous-régents de la pédagogie du Lis.*

1. Franciscus Favillonius, ex Ochia, anno 1559 erat subregens in Lilio et professor primarius logices, eisque muneribus etiamnum fungebatur 2^{a} augusti 1560, cum factus est regens sui paedagogii. Vide inter regentes, n° VI.

2. Nicolaus de Lengaigne, Audomarensis, in promotione generali anni 1555 e Lilio 24us (non confundendus cum Nicolao de Lengaigne, similiter Audomarensi, qui in promotione anni 1535 locum duodecimum obtinuit et docuit philosophiam in Lilio ab anno 1541 ad annum 1550; vide infra inter professores Lilii), subregentis munere fungebatur 31 octobris 1560; adeoque videtur successisse Francisco Favillonio, cum hic regens factus est. « Fuerat ante, ait Paquot, *reparator* seu repetitor studiosorum in hac domo. »

3. Joannes de Sancto Huberto erat subregens Lilii anno 1562.

4. Petrus Gregorii, vel Gregoire, Villariensis, in promotione anni 1563 e Lilio inter 171 licentiandos secundus, erat anno 1566 subregens et philosophiae professor minus principalis. Vide infra inter professores Lilii.

5. Petrus Courouble, ex Lincellis, qui et professor (vide infra inter professores), subregentiam dimisit 20 februarii 1570.

6. Nicolaus, ab aliis dictus Carolus de Ghoubille, Montensis Hanno, anno 1575 in promotione generali facultatis artium e Lilio 16us, erat 2 octobris 1576 hujus paedagogii subregens; postea juris utriusque licentiatus et ibidem philosophiae professor. Anno 1578 vel circiter juris civilis professor

extraordinarius et secundae fundationis canonicus. Demum cathedralis Cameracensis canonicus, archidiaconus et decanus. Obiit 18 aprilis 1628, relicta fundatione in hoc suo paedagogio.

7. Henricus Magodon erat subregens et professor minus principalis philosophiae inter annos 1578 et 1585. Adhuc subregentis munere fungebatur anno 1589 et sequenti.

8. Joannes Massin, vel Massen, Leodius, per sexennium subregens hujus paedagogii, factus est anno 1606 regens. Vide inter regentes Lilii, nº XIV.

9. Stephanus Pieret, sacrae theologiae baccalaureus, in subregentem assumitur 24 aprilis 1618; quo munere etiamnum fungebatur 20 februarii 1625.

10. Joannes de Lannoy, presbyter, subregentis partes agebat exeunte mense majo 1627.

11. Antonius De la Rue Lannoium excepit anno 1627, antea literarum professor in collegio Vaulxiano. « Alibi, ait Paquot, dicitur electus 28 januarii 1629; vide coram Berckmans 5 maji 1631. »

12. Baldericus Buterne, Montensis Hanno, primum subregens, factus est hujus paedagogii regens 1 augusti 1635. Vide inter regentes, nº XIX.

13. Michaël Wittebort, itidem Montensis, subregens a mense martio 1637. Erat etiamnum in hoc munere 20 maji 1644. « Illius est (ante ut reor, ait Paquot, Vaulxiani professoris) : *Dum serenissimæ principis Isabellæ-Claræ-Eugeniæ Austriacæ, Hispaniarum infantis, dominæ Belgii, manibus Universitas Lovaniensis justa persolveret, juventus Vaulxiana parentabat Carmen.* Lovanii, typis Francisci Simonis, 1634; in-4º, ultima signatura C. In fine legitur : Michael Wittebort Montensis. Vide inter praesides collegii Montensis.

14. ... Van Overbeke factus est subregens 10 junii 1644.

15. Joannes Cavée factus est subregens 1 aprilis 1646, eique muneri immortuus est ineunte mense junio 1655.

16. Bartholomaeus De Pape, ex Tourinnes-les-Ourdons prope Geldoniam, anno 1646 in artibus e Lilio 16us, electus subregens 4 junii 1653, juris utriusque licentiatus, mense februario 1661 erat adhuc subregens et intrans facultatis artium ad eligendum rectorem; dein anno 1662 canonicus Brugensis et anno 1667 praeses collegii sancti Ivonis seu baccalaureorum juris. Vide inter praesides istius collegii.

17. Andreas Blanche, Hervianus, anno 1664 e Lilio promotus quartus, sacrae theologiae baccalaureus formatus, eligitur hujus paedagogii subregens 20 decembris 1667 et professor 3 octobris 1669. Subregentis munere functus est usque ad 24 octobris 1669. Post canonicus : prius 28 novembris 1681 cathedralis Gandavensis, deinde, permutatione facta cum Dominico Snellaerts, anno 1685 basilicae regalis Aquisgranensis. Senex obiit 1 martii 1709, relicta fundatione in hoc suo paedagogio. Constituit etiam Aquisgrani domum vicariolorum; quam fundationem frater ejus saecularis, qui obiit 3 novembris 1708, executioni mandavit.

18. Franciscus Petit, Montensis Hanno, antea hujus paedagogii alumnus, eligitur subregens 3 octobris 1669, et ex subregente regens 13 maji vel 13 augusti 1677. Vide inter regentes Lilii, nº XXI.

19. Henricus Cox, Hasselensis, creatur subregens Lilii 8 septembris 1677. Anno 1683 decanus facultatis artium; et 18 maji ex subregente Lilii regens paedagogii Porcensis. Vide inter regentes Porci, nº XIX.

20. Carolus Guibertus Wauthier, ex Gentinnes, Gallo-Brabantiae pago, anno 1682 in artium promotione e Lilio primus, juris utriusque licentiatus, ex juris alumno in collegio sanctae Annae 18 maji 1688 Lilii subregens, et ex subregente post biennium, id est anno 1690, ibidem philosophiae professor, et vi privilegiorum academicorum beatae Mariae Virginis Aquisgrani canonicus. Obiit in Lilio 18 maji 1702.

21. Ignatius De Roo, Antverpiensis, anno 1681 in promotione generali facultatis artium e Lilio 74us, sacrae theolo-

giae baccalaureus formatus, succedit in subregentia domino Wauthier ineunte januario 1690. Vi privilegii nominationis factus est canonicus ecclesiae collegiatae sancti Petri Leodii; hanc autem praebendam permutavit cum Deodato Werici, quondam paedagogii Liliensis professore, contra praebendam cathedralis sancti Donatiani Brugensis, cujus possessionem adiit 10 martii 1706. Anno 1699 electus fuit decanus facultatis artium. Subregentiam dimisit anno 1707.

22. ANTONIUS NICOLAUS BODART, ex Rouillon prope Dionantum, anno 1702 in promotione artium e Lilio 37us, eligitur subregens 14 julii 1707, eoque munere functus est usque ad mensem aprilem 1711.

23. FRANCISCUS ROMBOUTS, ex Pulderbosch, 32us e Lilio in promotione anni 1708, factus est subregens mense aprili 1711. Migravit hinc 19 maji 1713, nominatus pastor in Opwyck, ubi obiit eodem anno vel saltem ante junium anni sequentis.

24. FRANCISCUS VAN DEN BOSSCHE, Ascanus, decimus quartus e Lilio in promotione artium anni 1708, creatus subregens 19 maji 1713 et Lilium ingressus 28 ejusdem mensis. Anno sequenti factus est pastor in Opwyck post mortem sui praedecessoris, eoque se contulit 16 junii 1714.

25. HENRICUS REGA, ex Autgaerden, succedit in subregentia domino Van den Bossche 16 junii 1714. Anno 1724, 22 martii, ex subregente fit hujus paedagogii regens. Vide inter regentes Lilii, nº XXV.

26. AEGIDIUS MARTINUS STRUVE, ex Calmpthout, in promotione anni 1716 e Lilio decimus septimus, sacrae theologiae baccalaurens formatus, electus fuit hujus paedagogii subregens 23 martii 1724. Obiit eo, quo successor ejus fuit constitutus, die, id est 18 septembris 1728, factus pastor in Berlaer juxta Lyram, postquam hic pastoratus ab anno 1722, post obitum pastoris Brauwers, fuisset litigiosus inter N..., nominatum ex parte facultatis artium et N. Taymans, institutum ab archidiacono Antverpiensi. Obiit in Berlaer 15 martii 1758; sepultus extra ecclesiam juxta turrim ante imaginem Cruci-

fixi, quam vivens erexerat, cum hoc epitaphio : D. O. M. | AEGIDIUS MARTINUS | STRUVE | 30 ANNIS HUJUS LOCI | PASTOR | ET 25 ANNIS ARCHIPRESBYTER DISTRICTUS LYRANI | RESURRECTIONEM | HIC EXPECTAT | OBIIT ÆTATIS SUAE 62 | DIE 15 MARTII 1758. | BENEVOLE LECTOR | EI BENE PRECARE.

27. JUDOCUS THEODORUS HIEGAERTS, Trudonopolitanus, anno 1721 in artibus e Lilio 39us, electus subregens 18 septembris 1728, munus hoc dimisit mense februario 1731.

28. MICHAËL HOLVOET, ex Moorsele, dioecesis olim Iprensis prope Cortracum vico, anno 1727 in promotione facultatis artium e Lilio septimus, tum in collegio Driutiano sacrae theologiae alumnus, factus est mense februario 1731 paedagogii hujus subregens. Licentiae lauream in sacra theologia obtinuit 15 decembris 1733, praesidente eximio domino Danes. Ab eminentissimo cardinali Thoma Philippo de Alsatia de Boussu, archiepiscopo Mechliniensi, in secretarium assumptus, mense martio 1734 subregentiam dimisit. Anno 1738 electus in canonicum graduatum capituli metropolitani Mechliniensis, fit 5 augusti 1746 poenitentiarius et examinator synodalis, atque, defuncto 2 novembris 1750 Hieronymo Stevaert, capituli decano, in hujus locum sufficitur communibus votis electus 19 novembris 1750.

Vir cunctis affabilis, sine fastu, disciplinae ecclesiasticae zelosissimus et per omnia magnus, et ad majora vocandus, communi jactura omniumque moerore, in flore aetatis 45 annorum ex variolis moritur 6 julii 1753.

Scripsit annotationes in vitam sancti Liberti.

Cfr. J. B[AETEN], *Verzameling van naamrollen betrekkelijk de kerkelijke geschiedenis van het aartsbisdom van Mechelen*, I, pp. 214 et 284; ubi invenies epitaphium Michaëli Holvoet positum in ecclesia metropolitana.

29. JUDOCUS VAN OUTRYVE, ex Roosebeke juxta Brugas, anno 1731 promotus e Lilio titulo defensionis (1), tum modo sacrae

(1) « Is ad concursum promotioni praevium non accesserat, sed philosophicas theses defenderat in schola artium anno 1728. » Ita PAQUOT.

theologiae alumnus, factus est post Holvoet subregens Lilii 11 martii 1734. Sacrae theologiae licentiatus 11 octobris 1735. Eodem mense octobri ejusdem anni 1735 subregentiam dimisit, factus cathedralis ecclesiae sancti Donatiani Brugis canonicus. Obiit vel praebendam suam resignavit anno 1773 aut 1774.

30. Antonius Vermylen, Hasselensis, anno 1730 in promotione artium e Lilio 24us, eligitur hujus paedagogii subregens 13 octobris 1735. Discedit mense junio 1738, factus canonicus Tungrensis. Moriens extitit paedagogii Lilii benefactor.

31. Joannes Baptista Bertrand, Hallensis, in promotione generali facultatis artium anno 1733 e Lilio 33us, sacrae theologiae baccalaureus formatus, majoris collegii theologorum alumnus, assumptus fuit in Lilii subregentem 13 junii 1738. Discessit initio junii 1740, factus privilegio academico pastor in Appelterre; fuit etiam ab anno circiter 1756 concilii pastorum Gerardimontensis, cujus parochia de Appelterre membrum erat, landdecanus sive archipresbyter. Obiit 25 februarii 1790, aetatis 79 annorum.

32. Antonius Loos, ex Leefdael, factus est 8 junii 1740 hujus paedagogii subregens, et 9 novembris 1744 ex subregente regens. Vide inter paedagogii Liliensis regentes, n° XXVII.

33. Franciscus Nicolaus Gillis, Winocibergensis, anno 1738 e Lilio promotus 28us, alumnus collegii Driutiani, sacrae theologiae baccalaureus, ad subregentis officium assumitur 9 novembris 1744. Facultatis artium nominatione Brugis ad sanctam Annam pastor, subregentiam dimisit 5 februarii 1749. Factus est deinde, circa annum 1770 ecclesiae cathedralis Brugensis canonicus; eratque anno 1772 secretarius illustrissimi domini episcopi Brugensis Caimo. Deinde fabricae magister ejusdem cathedralis. Adhuc erat in vivis anno 1794.

34. Joannes Judocus Van Dyck, Mechliniensis, in promotione generali artium anno 1741 e Lilio decimus; inde sacrae theologiae alumnus in seminario Mechliniensi, sacrae theologiae baccalaureus formatus et vacantiarum prior; postea

lector theologiae in Oratorio Lovaniensi; insuper a 5 februarii 1719 paedagogii Liliensis subregens. Utroque et lectoris et subregentis munere se abdicat 1 junii 1751, constitutus lector in seminario archiepiscopali Mechliniensi et in ecclesia metropolitana canonicus praebendae fundatae ab Hugone Quarré, quam dimisit anno 1756 successorem nactus dominum Departz. Ad haec anno 1753 examinator synodalis, secretarius capituli. Demum anno 1757, in locum domini Peeters defuncti, majoris begginagii Mechliniensis pastor, in possessionem missus est 1 octobris ejusdem anni; ibidemque obiit 14 novembris 1788.

Erat cognatus Aegidii Van Dyck, Rumestani, regentis Lilii, qui obiit 14 martii 1724; vide supra inter regentes, nº XXIV.

35. Petrus Josephus Papin, Hannomontanus, e paedagogio Liliensi anno 1740 (« philosophiae cursum absolvit anno 1737, » ait Paquot) in artibus promotus duodecimus; dum theologiae operam daret, prius collegii Craendonck, tum seminarii archiepiscopalis Cameracensis alumnus; ex vicario pastoris in Eugies, pago urbi patriae vicino, in subregentem eligitur 1 junii 1751. Tum, facta cum Michaële Francisco Zoude, Malderiani collegii praeside, permutatione, canonicus Fossensis ad sanctum Foillanum, eo discessit 6 maji 1753, ac post triennium, hernia afflictus, e vita migravit 26 novembris 1756. Vir a probitate vitae et morum comitate non parum commendandus. Erat frater Jacobi Josephi Papin, praesidis collegii Montensis.

36. Franciscus Theodorus Delhez, Hervianus, in promotione anni 1746 in artibus e Lilio sextus; jam sacrae theologiae baccalaureus formatus e majori collegio theologorum huc accitus, Papino in subregentia succedit 6 maji 1753. Quod onus deposuit 19 aprilis 1755, factus Sonegiensis oppidi pastor, ibidemque canonicus.

37. Antonius Josephus Dochen, ex Aische-en-Refail, alumnus Lilii anno 1750 in artibus 31us; e majori theologorum collegio, ubi theologiae operam dabat, huc vocatus, subregentis partes auspicatus est 19 aprilis 1755. Tum sacrae theologiae baccalaureus formatus, post anno 175*, mense

novembri, facultatis artium privilegiis Leodii ad sanctum Joannem Evangelistam canonicus.

Notat Bax : « Pastor in Ways » juxta Genappe.

38. Joannes Franciscus Vigneron, ex Jemeppe ad Sabim, e Lilio promotus 15us anno 1752, successit domino Dochen in subregentia Lilii. Ad concilium facultatis artium admittitur 21 junii 1760. Hinc anno 1765, via nominationis academicae pastor in Casteau-Thieusies. Obiit anno 1795.

39. Leonardus Donatianus Arents, Brugensis, constituitur subregens 22 junii 1765, et ex subregente fit regens 13 junii 1772. Vide inter regentes Lilii, nº XXX.

40. Petrus Josephus Van Gobbelschroey, Lovaniensis, successit domino Arents 23 junii 1772, et ex subregente creatur regens anno 1790. Vide inter regentes Lilii, nº XXXIII.

41. Remigius Van der Haegen, ex Everbergh, anno 1781 in promotione artium e Lilio 39us, dein sacrae theologiae alumnus in majori collegio theologorum, constitutus hujus paedagogii subregens, 27 augusti 1790 ad concilium facultatis artium admissus fuit. Via nominationis academicae fit 26 martii 1794 pastor in Laer juxta Landen, quae parochia eo tempore erat dioecesis Mechliniensis.

42. Joannes Franciscus Thomas Corselis, Viroviacensis sive ex Wervicq, anno 1787 in promotione facultatis artium e Lilio 22us, constituitur hujus paedagogii subregens 22 julii 1794 ad concilium facultatis artium admittitur. Post extinctam Universitatem anno 1797 et concordatum anni 1801, successive pastor in Saint-Genois, decanus Menenensis, pastor ad sanctum Salvatorem Brugis demum vicarius generalis duorum episcopornm Brugensium, visitator apostolicus ordinum religiosorum in Belgio et Suae Sanctitatis praelatus domesticus. Obiit Brugis 30 aprilis 1853. Cfr. Kersten, *Journal historique*, XX, p. 96.

4. — *Professeurs de la pédagogie du Lis.*

1. Carolus Viruli, fundator, docuit ab origine paedagogii,

id est ab anno circiter 1437, usque ad finem vitae suae. Vide inter paedagogii regentes.

Joannes Leyten ab Hasselt et *Joannes Varenacker* a quibusdam immerito annumerantur professoribus paedagogii Liliensis. Docuerunt quidem Lovanio primis annis, post erectam academiam sed privatim, vel saltem non in domo Caroli Viruli.

2, 3 et 4. Cornelius Heymans, coregens fundatoris, Nicolaus Viruli, fundatoris filius, et Leo Outers, de quibus supra inter regentes Lilii egimus, etiam hic docuerunt philosophiam.

5. Lottinus Viruli, fundatoris cognatus, in promotione facultatis artium anno 1447 locum 19um adeptus, philosophiae professor in Lilio, et a 2 junii 1460 ecclesiae collegiatae divi Petri Lovanii canonicus. Academiae dictator fuit electus 28 maji 1473. Mense augusto 1477 Academiae rector. Obiit 20 julii circa annum 1500.

6. Joannes Maerschalck ex Raetshoven sive Racour, philosophiam docebat annis 1484 et 1489.

7. Joannes de Gerardi Monte erat professor anno 1486.

8. Nicolaus de Jupilia erat philosophiae professor anno 1488.

9. Joannes Stephani de Nivella philosophiam hic docebat eodem hoc anno 1488. Postea anno 1500 et 1516 Lovaniensis oppidi syndicus. Anno 1517 juris utriusque doctor. Obiit 27 octobris 1520 ; sepultus apud Carthusianos Lovanii. Vide juris utriusque doctores.

10. Elias de Maldeghem, alias de Aldenardo, Lilii quondam alumnus, tertius in promotione artium anno 1485, philosophiam docebat in hoc suo paedagogio anno 1491.

11. Paulus Haghenryck, alias de Hoogstraeten, anno 1492 in scholis artium e Lilio primus, erat professor anno 1494.

12. Jacobus Jacobi de Alcmaria, Batavus, in promotione anni 1493 e Lilio tertius, docebat philosophiam anno 1495.

13. Gerardus de Meeuwen, Buscoducensis, qui anno 1494 primam in artibus palmam retulerat, alumnus hujus paedagogii, hic deinde philosophiam docuit. Postmodum Leodii

ad sanctum Lambertum canonicus et vicedecanus, ibidemque e vivis excessit anno 1543.

14. Joannes Naevius, vel De Neve, Hondiscotanus, circa annum 1497 philosophiae professor in Lilio; postea ejusdem paedagogii regens. Vide inter regentes Lilii, nº IV.

Martinus Dorpius, dum Naevio dicat *Orationem in praelectionem epistolarum divi Pauli*, ipsum laudet ab acumine in dialectica, atque nulli commilitonum cessisse in theologia; parata et extemporanea uti dictione, denique neminem illi graviorem esse aut maturiorem moderandis adolescentibus.

15. Thomas Pauli de Biervliet, anno 1497 inter artium magistros e Lilio tertius, docebat in hoc suo paedagogio anno 1503.

16. Thomas de Haerlem, anno 1498 in promotione artium e Lilio quintus, erat philosophiae professor in Lilio anno 1508.

17. Otto de Insulis docebat philosophiam in Lilio anno 1503.

18. Joannes Despauterius, Ninivita seu ex Ninivis (*de Ninove en Flandre*), qui, ineunte saeculo decimo sexto, grammaticorum facile princeps extitit, cursum suum philosophicum in Castro sub Joanne Custode, Brechtano, absolvit, anno 1501 inter 103 magistros artium quartus. Postea in Liliensi paedagogio, dein Sylvaeducis, hinc Bergis sancti Winoci, demum Cominii Flandrorum ludum literarium aperuit, multosque erudivit. Ejus scripta recenset Foppens, *Bibliotheca Belgica*, II, p. 628.

19. Nicolaus Joannes Wyts, Edamensis Batavus, anno 1502 in artibus e Lilio tertius, ad hoc suum paedagogium revocatur anno 1508 philosophiam traditurus. Obiit anno 1552, tunc vicarius pastoris Edamensis, fundata una bursa pro studioso in facultate artium ac dein in theologia.

20. Martinus Dorpius, ex Naeldwyck Batavus, in promotione generali facultatis artium anno 1504 e Lilio quintus, eloquentiam primum aliquamdiu, deinde philosophiam in hoc suo paedagogio novem annos docuit, nempe ab anno

circiter 1510 ad 1520, ut significat ipse in *Epistola* ad Joannem Naevium, praefixa *Orationi in praelectionem epistolarum divi Pauli*; interea sacrae theologiae doctor creatus anno 1515; decennio post fato praematuro e vivis sublatus est 31 maji 1535. Vide sacrae theologiae doctores.

21. Judocus De Vroey, vel De Vroede, Gaverensis Flander, vocatus etiam quandoque *Judocus Laetus Gaverius*, anno 1505 in promotione facultatis artium e Lilio secundus, dein philosophiae professor in hoc suo paedagogio ab anno 1509 ad 1519. Perfamiliaris erat Erasmo, qui Lovanii commorans Lilio veluti gratissimo hospitio utebatur. Creatus juris utriusque doctor anno 1520, obiit 10 februarii 1533. Vide juris utriusque doctores.

22. Jacobus de Hasebroeck, medicus, Erasmo amicus, docebat philosophiam ab anno 1511 ad 1519.

23. Remigius Driutius, ex Volckerinchove, postea episcopus Brugensis, aliquando in Lilio philosophiam docuit. Vide Valerium Andream, *Fast. acad.*, ed. 1650, p. 380.

24. Petrus Curtius, postea sacrae theologiae doctor et primus Brugensium episcopus, artem oratoriam (« nescio utrium philosophicam, addit Paquot, puto tamen quod sic, quoque ») docebat in hoc paedagogio anno 1518 et antea. Facultatis artium receptor erat 23 decembris 1522, et anno 1529 ad divum Petrum plebanus. Vide sacrae theologiae doctores.

25. Adrianus Amerotius, Amaury vel Amerot, dictus etiam *Quennevelle*, Suessoniensis, anno 1516 in promotione generali facultatis artium e Lilio primus, qui a puero in Belgio educatus fuit, graecas literas (« an et philosophiam, » addit Paquot) hic docuit, deinde in collegio trilingui seu Busleydiano. Vide inter professores collegii Busleydiani.

26. Michaël Driutius, collegii Driutiani fundator, in Lilio aliquantisper philosophiae professor.

27. Joannes Crucius, vel Gutius, Winocibergensis, tertius

in promotione facultatis artium anno 1517 alumnus Lilii, postmodum in hac suo paedagogio philosophiae professor.

28. Sebastianus Augustus Neuzenus, ex Saftingen Flander, anno 1520 e Lilio promotus in artibus, dein in hoc suo paedagogio literarum professor, postea in Academia Marpurgensi juris utriusque doctor et professor. Vide Foppens, *Bibliotheca Belgica*, II, 1091; et Freherum, *Scriptores illustres*.

29. Martinus Offermans erat anno 1528 philosophiae professor in Lilio, eoque titulo promotionem magistrandorum in artibus subsignavit. Hinc factus canonicus et scholasticus ecclesiae cathedralis Leodiensis, ac collegiatae sancti Joannis Evangelistae ibidem praepositus. Obiit 6 januarii 1573, fundatis quatuor bursis, quae deinde ob temporum calamitates ad minorem numerum redactae fuerunt, pro philosophis in Lilio et theologis in majori vel minori collegio sancti Spiritus, vel in collegio Houterlaei; quarum collator seu praesentator est scholasticus Leodiensis.

30. Vulmarus Bernaerts, ex Eecke in agro Casletensi, anno 1528 inter artium magistros e Lilio tertius, dein in hoc suo paedagogio philosophiae professor ab anno 1535 ad 1539, et forsan jam ante, creatus postea, anno scilicet 1549, juris utriusque doctor. Obiit Lovanii anno 1570. Vide juris utriusque doctores. Iste est, qui in *Actis* facultatis artium supra relatis, ubi de proprietate Lilii agitur, vocatur doctor Vulmarus.

31. Judocus Ravesteyn, Tiletanus Flander, postea sacrae theologiae doctor et professor, hic etiam aliquando docuit philosophiam. Vide sacrae theologiae doctores.

32. Petrus Pentaflour, alias Thindari, Casletanus, hic docuit philosophiam; postea juris utriusque licentiatus, canonicus secundae fundationis in divi Petri Lovanii anno 1539, cui anno 1542 successit Robertus Maclenius de Valencenis. Uterque autem, acceptis uxoribus, claruerunt advocati Bruxellenses. Ceterum Pentaflorus, quum esset advocatus capituli Tornacensis, ab iisdem viduus ad praebendam vocatur. Mortuo decano, decanus eligitur; mortuo episcopo, a regia majestate episcopus nominatur.

33. JOANNES PLANSONIUS, Duacenus, dictus etiam JOANNES A DUACO, qui et postea coregens, hic docuit ab anno 1535 ad 1560. Vide supra inter regentes, nº V^ter.

34. JOANNES DE BRUYCKERE, vel DE BRUUCKERE, dictus etiam DE GANDAVO, quia ex hac urbe oriundus, fuit professor in Lilio ab anno 1535 ad 1541.

35. JOANNES REX docebat in Lilio ab anno 1535 ad 1539, et forsan jam antea.

36. ANDREAS MASIUS DE LINIACO, sic dictus quia erat oriundus ex Lennick sancti Martini in agro Bruxellensi, docebat in Lilio annis 1538 et 1539. Fuerat in promotione facultatis artium anno 1533 e Lilio inter 107 promotos primus. Postea juris utriusque doctor. Vide juris utriusque doctores; item PAQUOT, *Mémoires*, ed. in-fol, II, p. 274.

37. CHRISTIANUS DE FURNIS erat professor Lilii anno 1537.

38. Magister GERLACUS (quaeritur an Gerlacus Roverius, ex Oirschot, qui in promotione artium anni 1535 decimum locum e Lilio obtinuit) docebat in Lilio anno 1538.

39. ANTONIUS LE PIPRE, ex Armenteria, nepos Joannis Heems, regentis Lilii, in promotione generali facultatis artium anno 1536 vigesimus secundus, docuit in Lilio ab anno 1538 ad 1540; postea utriusque juris licentiatus, et advocatus.

40. HERMES FABER, Rothnacensis Flander, dictus etiam HERMES A ROTHNACO, docuit philosophiam in Lilio ab anno 1539 ad 1545. Fuit decanus facultatis artium a 28 septembris 1548 ad primam februarii 1549.

41. NICOLAUS DE LEUZE, ex Fraxinis juxta Buissenal, in promotione generali facultatis artium anno 1534 e Lilio septimus, philosophiam in hoc suo paedagogio docuit ab anno 1539 ad 1552; postea sacrae theologiae licentiatus; mense augusto 1589 postulatus a facultate medica, et mense februario anni sequentis pro parte facultatis artium rector magnificus Academiae electns. Fuit ad divum Petrum Lovanii canonicus, necnon librorum censor. Auctor est translationis

gallicae Bibliorum, quae *Bible de Louvain* audit. Obiit 8 augusti 1598; sepultus in sacello sanctorum Cosmae et Damiani Lovanii, in ecclesia divi Petri. Vide Pruvost, *Notice sur Nicolas de Leuze*, in *Annuaire de l'Université catholique de Louvain*, 1861, pp. 257-278; et 1862, pp. 249-252.

42. Leonardus Werbroeck vel Weerbroeck, Rollariensis, in promotione generali facultatis artium anno 1538 e Lilio tertius, docuit in Lilio ab anno 1540 ad 1542.

43. David Sexagius, vel van 't Sestigh, Bruxellensis, Desiderii, Brabantiae cancellarii, frater, in promotione generali facultatis artium anno 1536 e Lilio 72us, docuit in suo hoc paedagogio ab anno 1540 ad 1545. Postea sacrae theologiae licentiatus, ecclesiae divi Petri Lovanii per 54 annos canonicus et districtus Lovaniensis archipresbyter. Fundavit septem bursas in Lilio. Memoria anniversaria ejus obitus in directorio capituli divi Petri Lovaniensis notabatur mense octobri, non indicato anno obitus.

44. Nicolaus de Lengaigne, Audomarensis, et ideo saepius dictus Nicolaus de Sancto Audomaro, anno 1537 in scholis artium e Lilio 12us, fuit professor philosophiae in hoc suo paedagogio ab anno 1540 ad 1560. Anno 1558 erat principalis logicorum professor. Canonicus ad divum Petrum Lovanii a 21 maji 1553; postea canonicus Tornacensis.

Non est confundendus cum Nicolao de Lengaigne, similiter Audomarensi, et probabiliter ipsius nepote, qui in promotione anni 1555 vigesimum quartum locum obtinuit. Hic est de quo notat Bax : Die 31 octobris 1560 nominatur subregens Lilii. Fuerat bursarius fundationis Odoardi de Bersaques in majori collegio sancti Spiritus.

45 et 46. Joannes de Leodio et Thomas de Armenteria docuerunt in Lilio annis 1541 et 1542. Quaeritur, an prior sit idem cum *Joanne Phenemont,* Leodiensi, qui fuit promotus septimus in scholis artium anno 1540.

47. Zegerus Zoenkens, Zeuntkens vel Seuntjens, ex Rethy, canonicus et thesaurarius divi Petri Lovaniensis a 21 fe-

bruarii 1555, defunctus 17 januarii 1579, a Paquot et Bax recensetur inter professores paedagogii Liliensis; ejus tamen nomen non invenimus in *Actis* facultatis artium. Reliquit fundationem bursariam 50 florenorum in majori collegio theologorum, et alteram in Lilio.

48. Joannes Cuviloen, Insulensis, in promotione generali facultatis artium anno 1540 e Lilio 15[us], docuit in hoc suo paedagogio anno 1543.

49. Nicolaus Dervilleers, Montensis, erat anno 1543 philosophiae professor in Lilio; tum via privilegiorum facultatis artium praebendam in cathedrali Leodiensi obtinuit; ast, necdum satis firmatis privilegiis, causa cecidit. Anno 1548 collegii sancti Donatiani praeses, et biennio lapso juris utriusque doctor. Ita Paquot et Bax; sed in *Actis* non fit de eo mentio. Vide inter collegii sancti Donatiani praesides et juris utriusque doctores.

50. Petrus de Armenteria fuit professor in Lilio annis 1544 et 1545. Quaeritur, utrum idem sit cum *Petro Gilioen*, ex Armenteria, promoto 80° in scholis artium anno 1540, an cum *Petro Rex*, ex Armenteria, qui fuit 53[us] in promotione anni 1542.

51. Joannes Roelens, Ghistellensis Flander, saepius dictus Joannes de Gistella, in promotione generali facultatis artium anno 1541 e Lilio secundus, fuit professor in Lilio ab anno 1544 ad annum 1554.

52. Gislenus De Vroede, Dunkerckanus, anno 1542 in scholis artium e Lilio tertius, docuit in hoc suo paedagogio ab anno 1545 ad 1549. Dein sacrae theologiae licentiatus; pastor ad beatam Mariam Virginem de Capella Bruxellis; mense novembri anni 1569 episcopus Salubriensis *in partibus infidelium* et archiepiscopi Mechliniensis vicarius in pontificalibus. Obiit 17 augusti 1570. Cfr. Van Gestel, *Historia archiepiscopatus Mechliniensis*, I, p. 51.

53. Maximilianus Mannaert sive Manaraeus, anno 1544 in scholis artium e Lilio undecimus, dein in hoc suo paedagogio

professor; subinde juris utriusque licentiatus ac nominatione academica canonicus Tornacensis, tum ex cantore et archidiacono Flandriae ibidem decanus 6 februarii 1576; quod munus reliquit anno 1584 factus Insulensis ad divum Petrum praepositus. Ultimi hujus beneficii possessionem adiit 8 julii 1584; obiitque in illa urbe 3 januarii 1597. « Testamento, ut loquitur sepulchro appositum epitaphium, pauperes voluit haeredes, Lovanii in Lilio, ac Duaci octo in studiosorum, hic Insulis et Tornaci decem in mechanicorum gratiam bursis institutis, ad hoc etiam residuo bonorum suorum legato. »

54. Christophorus Potier, Duacenus, saepius dictus Christophorus de Duaco, in promotione artium anni 1544 e Lilio secundus, fuit professor in hoc suo paedagogio ab anno 1547 ad 1557. Anno 1556 docebat principaliter in logica.

55. Jacobus Cornu, ex Sancto Ghisleno, erat professor in Lilio anno 1548.

56, 57 et 58. Nicolaus de Sancto Ghisleno, Petrus de Gravelingis et Ghislenus de Dixmuda docebant in Lilio anno 1549.

59. Adrianus Smout, Brugensis, in promotione generali facultatis artium anno 1548 e Lilio octavus, erat professor in Lilio ab anno 1551 ad 1553.

60. Georgius Priels, Gerardimontensis, anno 1549 in scholis artium e Lilio nonus, docebat in Lilio annis 1551 et 1552.

61. Adrianus de Lovanio erat professor in Lilio anno 1552.

62. Joannes Six, Insulensis, in promotione generali facultatis artium anno 1551 e Lilio 38us, in hoc suo paedagogio docuit ab anno 1552 ad 1558; postea sacrae theologiae licentiatus, praeses collegii majoris theologorum et secundus Audomarensium episcopus. Vide inter praesides collegii majoris sancti Spiritus. — Erat anno 1555 professor minus principalis physicorum.

63. Antonius Vlaminck, Ninivita seu Ninoviensis, dictus etiam Antonius de Ninivis, promotus e Lilio octavus anno 1549,

docuit in hoc suo paedagogio ab anno 1553 ad 1556. Anno 1555 erat professor principalis physicorum et coregens Joannis Heems de Armenteria. Postea factus est decanus ecclesiae cathedralis Iprensis. Obiit ibidem anno 1590. Vide inter regentes Lilii, n° V quater.

64. Joannes Malpot, Bethuniensis, erat professor in Lilio annis 1554 et 1555.

65. Stephanus Mortreul, Duacenus, saepius dictus Stephanus de Duaco, anno 1552 in scholis artium e Lilio decimus, docuit in hoc suo paedagogio ab anno 1554 ad 1557. Anno 1555 erat secundarius logicae professor.

66. Petrus de Ypris erat professor in Lilio annis 1554 et 1555.

67. Petrus Moulart, Atrebatensis, in promotione generali facultatis artium anno 1554 e Lilio septimus, docuit in Lilio ab anno 1555 ad 1558.

68. Andreas de Gerardimonte erat professor in Lilio anno 1556.

69. Jacobus Maius, Poperinganus, docuit in Lilio ab anno 1558 ad 1560. Erat anno 1558 professor magis principalis in physica; discessit mense augusto 1560.

70. Balthasar Le Flon, Atrebatensis, anno 1557 in scholis artium e Lilio tertius, docuit philosophiam in hoc suo paedagogio ab anno 1560 ad 1571. « Idem erat, ait Paquot, medicinae licentiatus et cathedralis ecclesiae Tornacensis canonicus »; eumque recensens inter medicinae professores, dicit fuisse insignitum licentia in hac arte anno 1560. » De eodem Le Flon legitur apud Bax : « Erat philosophiae professor anno 1560 secundarius logicorum, et medicinae licentiatus expertissimus. Anno 1559, seu potius 1560, factus erat in divi Petri secundae fundationis canonicus et medicinae professor ordinarius; in quo professoratu adhuc vivebat 14 maji 1571. Factus canonicus Tornacensis, professionem philosophicam dimisit 1 junii 1571, ivitque ad residentiam Torna-

censem ». Quamquam mirum forsan videri possit Balthasarem Le Flon tertio vel quarto anno post promotionem in artibus jam fuisse licentiatum et professorem medicinae, hoc tamen certum est, nam in *Actibus* facultatis artium, ad diem 30am septembris 1561 vocatur medicinae licentiatus. Cfr. ACTA, VIII, fol. 162 r°.

71. FRANCISCUS FAVILLON, ex Ochia, in promotione generali facultatis artium anno 1553 e Falcone (1) decimus, in paedagogio Liliensi philosophiam docuit ab anno 1559 usque ad 1562, jam a 2 augusti 1560 factus hujus paedagogii regens. Vide inter regentes Lilii, n° VI.

72. DERMITIUS HURRILAEUS, Imelacensis Hibernus, (quem erronee Paquot et Bax dicunt promotum fuisse decimum tertium in scholis artium anno 1551), Aristotelem in Lilio aliquamdiu est interpretatus circa annum 1559, et Lovanii annis universim quindecim commoratus, quo tempore etiam fuit decanus collegii juris utriusque baccalaureorum, quatuor annis exegit Durocortori Remorum (*Reims*), ubi juris utriusque doctor salutatus est, et legum professor ab archiepiscopo Ludovico a Lotharingia Guisio constitutus. Postea Romam petiit, designatusque a Gregorio XIII Casseliensis apud Hibernos archiepiscopus, dum catholicos in avita fide confirmat et sacros ordines atque confirmationis sacramentum intrepide ministrat, ab haereticis deprehensus et suspendio damnatus, pro Christi causa generosam mortem oppetiit anno 1583. Ita Paquot et Bax.

73. HENRICUS DE MONTE erat professor in Lilio anno 1560.

74. WALTERUS ANGIPORTANUS, de Corswaremia, dictus etiam WALTERUS DE CORSWAREMIA, docuit philosophiam in Lilio ab anno 1560 ad 1567. Anno 1560 (supra p. 328 mendum typographicum ponit 1568 loco 1560) erat professor primarius logicorum. Die 15 octobris 1565 successor in regentia Lilii datus est Francisco Favillonio dimissuro regentiam ante

(1) Erronee supra, p. 327, diximus eum fuisse paedagogii Liliensis alumnum.

finem anni currentis; ideo tamen docere non destitit. Vide supra inter regentes Lilii, n° VII.

75. Walrandus Parmentier, Insulensis, anno 1561 in scholis artium e Lilio secundus, docuit philosophiam in suo hoc paedagogio ab anno 1561 ad 1563. Ultimo hoc anno erat professor minus principalis logicorum.

76. Martinus Depré, dictus etiam Pratanus, Bruxellensis, in promotione generali facultatis artium anno 1558 e Lilio septimus, docendae logicae in hoc suo paedagogio admovetur eodem anno ultima septembris. Anno 1560 erat professor minus principalis physicorum. Docuit usque ad annum 1563.

77. Simon de Leodio docuit philosophiam in hoc suo paedagogio ab anno 1562 usque ad 1566. Erat primarius philosophiae professor anno 1565.

Quaeritur, utrum iste Simon de Leodio sit *Simon Joannis, Leodiensis*, qui in promotione artium anno 1561 e Lilio decimum locum obtinuit, an vero *Simon Chandelon*, de Hodegia, Leodiensis ditionis vico, qui a Paquot et Bax dicitur fuisse in Lilio professor minus principalis logicorum anno 1563.

78. Augustinus de Ypris erat anno 1563 professor in Lilio.

79. Petrus Courouble, vel de Corubele, ex Lincellis in agro Insulensi, anno 1562 in scholis artium e Lilio 14us, docuit philosophiam in hoc suo paedagogio ab anno 1563 ad 1570. Saltem ab anno 1565 subregens Lilii; docebat logicam secundarius professor anno 1565; fuitque a 20 februarii 1570 professor institutionum juris civilis, et in divi Petri secundae fundationis canonicus. Hanc autem parvam praebendam die 1 februarii 1577 resignavit; quae eadem die collata fuit Ludovico Leunis, collegii sancti Ivonis praesidi. Courouble factus est dein canonicus et officialis Tornacensis; atque in ea civitate obiit, relicta fundatione in Lilio.

80. Joannes Hamaide, ex Hebis, dictus etiam Joannes Hebis, anno 1556 in scholis artium e Falcone quartus, qui ab anno 1559 in suo Falconensi paedagogio docuerat, philosophiam tradidit in Lilio anno 1564.

81 et 82. Jacobus Verdun, vel Verdoen, Poperinganus, decimus quintus e Lilio in schola artium anno 1562, et Antonius de Ochia docuerunt in Lilio, ille ab anno 1564 ad 1566, hic anno 1565.

83. Petrus Gregorii, vel Gregoire, Villariensis, in promotione generali facultatis artium anno 1563 e Lilio secundus, erat anno 1566 hujus sui paedagogii subregens et professor, prius minus principalis logicorum a 18 martii 1566, et dein anno 1571 principalis. Subinde sacrae theologiae licentiatus (« anno 1571, aut forte citius, » ait Paquot). Anno 1572 factus est via nominationis academicae canonicus cathedralis Brugensis. Cathedrae suae philosophicae valedicens, ivit ad residentiam Brugensem 29 julii 1575. A capitulo Brugensi Romam deputatus fuit pro unione ad usum choralium ejusdem ecclesiae praebendae sextae hujus cathedralis, quae vacabat anno 1577 per obitum Joannis Brants, Sylvaeducensis, de quo n° sequenti. Obiit 14 martii 1579.
« Petrus Gregoire, al. Walene », ait Paquot.

84. Joannes Brants, Sylvaeducensis, (quem erronee dicit Paquot fuisse in artium schola quintum anno 1563), docebat in Lilio anno 1559 et jam ante. Postea factus canonicus Brugis ad sanctum Donatianum, hujus praebendae possessionem adiit 4 septembris 1559. Obiit Brugis 8 julii 1577, relicta fundatione in Lilio, item in majori collegio theologorum. Post ejus obitum praebenda, quam possederat in cathedrali Brugensi, suppressa fuit in favorem choralium ejusdem cathedralis.

85. Georgius Deneanus, Valencensis, in promotione generali anni 1565 e Castro primus, fuit in hoc Liliensi paedagogio professor.

86. Henricus Cuyckius, Culemburgensis, anno 1566 in scholis artium e Lilio primus, 31 maji ejusdem anni in professorem hujus paedagogii assumitur. Factus est anno 1584 sacrae theologiae doctor, et paulo post ejusdem scientiae professor; demum episcopus Ruraemundensis. Vide inter sacrae theologiae doctores et professores.

87. Petrus Cabbeliau, vel Cabilliau, Yprensis, anno 1562 in schola artium alumnus Lilii primus, par cum Joanne Arnoldi, Harlemensi, alumno paedagogii Falconensis, philosophiam docuit in suo Liliensi paedagogio ab anno 1567 saltem usque ad annum 1575; erat professor principalis logicorum anno 1567 et sacrae theologiae baccaleureus formatus. Via nominationis academicae factus est in cathedrali ecclesia Atrebatensi canonicus. Professionem suam philosophicam deseruit mense septembri 1575, cum, indicto jubilaeo, sacram peregrinationem instituit ad limina apostolorum.

88. Joannes d'Aulmerie, Athensis, erat professor in Lilio annis 1568 et 1569.

89. Joannes Dessars, vel Dessaers, ex Seneffia haud procul Nivellis, anno 1559 in scholis artium e Lilio decimus, anno 1575, mense septembri, surrogatus fuit in cathedra philosophica domino Petro Cabbeliau Urbem religionis causa petenti anno jubilaei.

90. Joannes Du Ploich, Aëriensis, nobili genere ortus, anno 1575 in promotione facultatis artium e Lilio secundus, post traditam aliquamdiu in hoc suo paedagogio philosophiam fit canonicus cathedralis Audomarensis, et paulo post archidiaconus et capituli decanus; necnon vicarius generalis illustrissimi episcopi Vertbois. Vir insigni doctrina, modestia aliisque virtutibus conspicuus, Bruxellis ab archiduce Alberto anno 1600 designatus est episcopus Atrebatensis. Diu obluctatus est vir humilis ac doctus, demum victus amicornm precibus, ne principum voluntati ac vocanti se Deo resisteret, anno 1602, ipso Epiphaniae festo, episcopus consecratus est Audomaropoli. Urbem Atrebatensem solemniter ingressus est 26 januarii, et eodem anno 1602, 1 julii, aetatis 47 annorum, asthmate phthisique correptus obiit. De eo Gramaye in suo *Lovanio*, p. 21 :

Pontifice exultat Atrebas Joanne, ô odora
In tam longinquis Lilia nostra locis.

Scutum ejus gentilitium erat *d'argent à trois bandes d'azur.*

91. Jacobus Moreau, Crusalensis (« id est, opinor, ait Pa-

quot, ex Croix-à-Lens, in Brabantia Gallica haud procul Thenis), anno 1570 in artibus e Lilio primus, assumptus fuit in professorem anno 1576, philosophiamque docuit hoc anno et sequenti.

92. Antonius van 't Sestich, vel Sexagius, Bruxellensis, filius Joannis, causarum in consistorio Mechliniensi patroni, inter artium magistros e Lilio anno 1573 primus, assumitur in professorem exeunte mense aprili 1575, docuitque usque ad 10 octobris 1578 philosophiam una cum Jacobo Moreau. Aufugerunt passim omnes studiosi occasione caesi exercitus Statuensium apud Gemblacum. Juris utriusque licentiatus, factus est consilarius in supremo senatu Mechliniensi. Filios habuit : Joannem Sexagium, juris utriusque doctorem et professorem regium Lovanii ; Guilielmum, in divi Quintini Lovanii pastorem. Desiderius Sexagius, Brabantiae cancellarius, erat ejus frater, ut et David Sexagius, qui hic ante, nº 43, memoratur inter professores Lilii.

93. Henricus Sucquyn memoratur professor philosophiae in Lilio in computu regentis Piermont ab anno 1577 ad 1578.

94. Martinus Matthaei, Hulstensis, philosophiae professor, subscripsit promotioni in artibus celebratae 15 octobris 1579; docuitque deinde logicam et physicam solus ab anno 1580 usque ad 17 octobris 1584, propter paucitatem studiosorum. Abivit 12 septembris 1585, et in ejus locum suffectus est Joannes Wiringus, Campensis.

95. Michaël Behault assumptus fuit 17 octobris 1584 in professorem paedagogii Liliensis.

96. Franciscus Buisseret, Hannomontanus, anno 1569 in artibus e Lilio secundus, assumptus fuit in professorem Lilii anno 1571. Postea Namurcensis episcopus, demum archiepiscopus Cameracensis. Obiit 2 maji 1615. Vide Paquot, *Mémoires*, I, p. 625.

97. Nicolaus, ab aliis dictus Carolus de Ghoubille, Hannomontanus, in promotione anni 1575 e Lilio 16us, ex subregente philosophiae professor in hoc suo paedagogio. Juris

utriusque licentiatus, anno 1578 vel brevi post fit professor institutionum juris civilis et in divi Petri secundae fundationis canonicus. Dein in ecclesia metropolitana Cameracensi canonicus necnon Brabantiae (*alibi* Hannoniae) archidiaconus; demum in eadem metropoli decanus electus, 23 januarii 1602 possessionem hujus dignitatis adiit. Obiit 18 aprilis 1628. Fundavit bursam in Lilio, et plures alias bursas, quamque 120 librarum Hannoniae, in collegio Houdano Montibus Hannoniae.

98. Joannes Sturmius, vulgo Storms, Mechliniensis, erat professor in Lilio anno 1585; anno 1603 factus est regens. Vide inter regentes Lilii, nº XIII.

99. Joannes Wiringus, vulgo Van Wiringhen, Campensis, natus circa annum 1560, anno 1578 e Lilio inter artium magistros quintus, inde a mense septembri 1585, discedente Matthaei, per plures annos philosophiam in hoc suo paedagogio professus est. Anno 1595 juris utriusque doctor salutatus, obiit Lovanii in collegio sanctae Annae, cui praeerat, 27 junii 1607. Vide juris utriusque doctores et praesides collegii sanctae Annae.

100. Joannes Rintius erat professor minus principalis in logica anno 1589.

101. Henricus Magodon erat subregens et secundarius physicae professor anno 1589.

102. Joannes Van den Eeden, Bruxellensis, anno 1587 in promotione facultatis artium e Lilio quintus, erat professor minus principalis physicorum anno 1590.

103 Joannes Wiggers, Diesthemiensis, anno 1590 inter artium magistros e Lilio quartus, ab anno 1596 ad 1604 philosophiam in hoc suo paedagogio professus est. Ultimo hoc anno a Joanne Chapeaville Leodium evocatus, ibidem seminarii, quod ad Catenam vocant, sacrae theologiae professor et praeses constitutus fuit. Lovanium reversus est anno 1609, cum jam anno 1607 sacrae theologiae doctor creatus esset. Obiit 29 martii 1639. Vide sacrae theologiae doctores.

104. Henricus Rampen, Huensis, natus circa annum 1572, Coloniae Agrippinae magister artium renuntiatus 27 februarii 1595, cursum etiam theologicum ibidem inchoavit, Moguntiae continuavit ac demum Lovanii complevit. In paedagogio Liliensi philosophiam ac linguam graecam docuit horis matutinis ab anno circiter 1598 ad 1609. Interea anno 1607 sacrae theologiae doctor renuntiatus est. Obiit in collegio majori theologorum, cui praeerat, 4 martii 1641; in sacello sancti Caroli Borromaei ad divum Petrum Lovanii conditus. Vide sacrae theologiae doctores et praesides majoris collegii sancti Spiritus.

105. Joannes De Leuze, Fraxinensis, id est ex pago Frasnes juxta Buissenal oriundus, ut ex ejus nomine verisimilius est (non ex alio pago Frasnes in Gallo-Brabantia, ut ab aliquibus asseritur), anno 1597 in promotione facultatis artium e Lilio primus; jam sacrae theologiae baccalaureus, docebat in Lilio anno 1600. Dein canonicus Tungrensis. « Hunc esse puto, ait Paquot, illum dominum de Fraxinis, de quo Nicolaus Du Bois in *Punctis* suis; qui, obtenta jam praebenda a facultate artium, Romam citatus anno 1611 ob beneficia ab ea collata, Urbem petiit anno illo exeunte, indeque *formam* tollendorum abusuum huc misit eodem anno, et illic adhuc versabatur anno 1613.

106. Theodorus (Bax legit : Theodoricus) De Grace, Leodiensis, anno 1601 in scholis artium e Lilio duodecimus, et dein in eodem hoc Lilii paedagogio philosophiae professor, sacrae theologiae licentiatus; anno 1615, mense septembri, professor seminarii ad Catenam in urbe Leodiensi, tum et canonicus sanctae Crucis in eadem civitate et anno 1624 seminarii praeses. Demum ab anno 1628 canonicus cathedralis Leodiensis, episcopus Dionysiensis ac suffraganeus Ferdinandi Bavari, principis et episcopi Leodiensis. Obiit 4 augusti 1636; sepultus in ecclesia antiqui seminarii ad Catenam; quod seminarium sub dominatione Gallica anno 1797 interiit.

107. Aegidius Doneux, Leodiensis, anno 1599 in promotione

facultatis artium e Lilio tertius, dein sacrae theologiae licentiatus et philosophiae professor in Lilio primarius horis matutinis docebat anno 1610. Postea canonicus beatae Mariae Virginis Huensis.

108. Nicolaus De Gueldre, Namuranus, anno 1604 in artibus e Lilio octavus, sacrae theologiae licentiatus et philosophiae professor in Lilio ab anno 1613 ad 1618 (hoc ultimo anno saltem erat primarius), canonicus collegiatae sanctissimi Salvatoris Harlebaci.

109. Joannes de Buignies erat anno 1606 secundarius philosophiae professor in Lilio; juris utriusque licentiatus, postea designatus fuit canonicus ecclesiae metropolitanae Cameracensis.

110. Franciscus Piroulle, Limburgensis, alumnus paedagogii Porcensis anno 1607 in scholis artium secundus,deinde primarius in Lilio professor minimum ab anno 1613. Sacrae theologiae licentiatus, discessit 12 augusti 1621, factus ad sanctum Donatianum Brugis canonicus; cujus praebendae possessionem adierat 4 maji anni praecedentis. Mansit illic ut minus ad annum usque 1634. Exinde, permutatione facta, canonicus et cantor ad sanctum Paulum Leodi anno 1637; postea etiam,anno scilicet 1640, praeses seminarii ad Catenam usque ad 2 septembris 1651, quo die hanc praesidentiam resignavit.Obiit eodem anno 1651. Ejus sunt : 1.*Echo et oratio lugubris in obitu aug^{ae} et fel. memoriæ Isabellæ Claræ Eugeniæ Hispaniarum Infantis, Belgarum Principis, sacris ejus manibus* XI *jan.* MDCXXXIV *parentata et magistratui Brug. dicata.* Brugis Flandrorum, Nicol. Breyghelius, 1634; in-4°, 27 pp. Adhaerent : 2. *Oratio de Annuntiatione B. V. Mariæ habita Lovanii coram confraternitate Rosarii apud PP. Prædicatores anno* M. DC. XIX, *ipso festo.* In-4°, 20 pp. 3. *Oratio in laudem D. Joannis Evangelistæ, paedagogii Lilii Lovanii patroni, habita ibidem in ejus oratorio anno* M. DC. XX, *ipso festo.* In-4°, 14 pp. Quae omnia non ineleganter sunt scripta. 4. *Dissertatio hymnodica de Venerabili Eucharistia qua sacramentum est.* Leodii, Mathojon; vol. in-4°.

111. Guilielmus Van de Velde, Bruxellensis, in promotione facultatis artium alumnus paedagogii Falconis anno 1610 inter 164 magistrandos primus, ab anno 1613 fuit in Lilio professor, aliquamdiu primarius, interea juris utriusque licentiatus et praeses collegii sancti Ivonis. Discessit ineunte mense decembri 1626, tertio post anno professor sacrorum canonum ordinarius et secundae fundationis in divi Petri canonicus. Vide inter juris professores et praesides collegii sancti Ivonis.

112. Jacobus Levisse, Braniensis Hanno, tertius anno 1610 in promotione artium, audita philosophia in paedagogio Castrensi, postea sacrae theologiae licentiatus. Docuit hic philosophiam usque ad annum 1619, quo factus est parochus Braniae Comitis (id est, opinor, in urbe patria). Demum promotus fuit ad canonicatum in ecclesia metropolitana Cameracensi.

113. Laurentius Ghiffene, Rothnacensis, filius Petri et Mariae Fourmanoir, natus circa annum 1594, anno 1613 e 158 licentiandis alumnus paedagogii Liliensis primus, in hoc suo paedagogio minimum ab anno 1619, vel saltem 1621, professor philosophiae, et quidem primarius decem aut pluribus annis, magna ingenii subtilitate et judicii acrimonia suos inter excellens. Antequam ad cathedram philosophicam evocaretur, studuerat medicinae et theologiae. Academiae privilegiis canonicatum obtinuit Rothnaci, in patria, ad sanctum Hermetem, alterumque in nobili ecclesia Thorensi dioecesis Leodiensis. Interea tamen continuo professorem agens, praemature Lovanii in suo Liliensi paedagogio obiit 6 maji 1637, circa mediam undecimae vespertinae, annorum circiter 43. Edidit : *Prodidagmata sive logicae partem primam introductoriam ad Organum Aristotelis.* Lovanii, apud Joannem Oliverium et Cornelium Coenestenium, 1627; vol. in-4°. 245 p.; opus hoc fuit recusum ibidem anno 1641. « Nescio, ait Paquot, an ejus sint *Præcipuæ definitiones, divisiones ac regulæ ex logica, physica, et metaphysica Aristotelis, in gratiam studiosorum philosophiæ Academiæ Lovaniensis*, absque

auctoris nomine editae Lovanii typis Joannis Oliverii, 1630; vol. in-24°.

114. Carolus Robaulx, Montensis, juris utriusque licentiatus, philosophiae professor in Lilio, canonicus et archidiaconus Valencenensis in ecclesia metropolitana Cameracensi, anno 1616 ad curiam Romanam fuit deputatus ex parte ordinum Brabantiae et Academiae Lovaniensis, pro conservandis hujusce privilegiis. Obiit anno 1641.

115. Guilielmus Philippi, Hallensis, natus circa annum 1600, anno 1617 tertius in schola artium alumnus gymnasii Liliensis, et anno sequenti (1618) philosophiae cathedrae admotus; quam spartam duobus supra triginta annis ornavit. Anno 1622, via privilegiorum facultatis artium canonicatum in cathedrali Brugensi obtinuerat, atque hujus possessionem 24 januarii ejusdem anni litigiosam adierat; quem, postquam in ea praebenda per sententiam magni senatus Mechliniensis diei 30 septembris 1627 confirmatus esset, adversario suo Francisco De Jonghe resignavit. Anno 1629 erat professor primarius et juris utriusque licentiatus, cum ad studium medicinae se contulit, ac post tres aut quatuor annos Duaci gradum licentiae in medicina obtinuit. Paulo post in facultate medica Lovaniensi cathedram regiam institutionum medicarum obtinuit, literasque patentes facultati 23 januarii 1635 insinuavit, non tamen absque quadam difficultate, quia gradum licentiae Duaci obtinuerat. Non nisi 13 februarii, postquam ad concilium facultatis Lovaniensis admissus fuerat, medicas institutiones regiis auspiciis tradere coepit, retinens tamen professionem philosophicam. Insciis collegis, uxorem duxerat Elisabetham Luyckx; quod cum illi casu rescivissent et conjugii statum philosophicae professioni minus congruum censerent, litem adversus eum intenderunt; qui Brabantini senatus decreto victor extitit, et professor mansit. Verum statutum est deinde, ut quicumque e magistris hujus facultatis posthac nuptias iniret, simul professione excideret; quod jam usu firmatum.

Die 25 augusti 1640 a facultate artium domum quamdam

(*domum angularem,* scribit Paquot) conduxit, quam usque ad obitum inhabitavit.

Die 9 maji 1650, postquam philosophiam annis 32 docuisset in Lilio, dimisit, soli professioni medicae deinceps, et quidem usque ad obitum qui incidit in 20 maji 1665, incumbens.

Illius sunt : 1. *Logica compendiosa, tam philosophiam docentibus, quam discentibus utilis.* Lovanii, Hier. Nempæus, 1658; vol. in-12°; VIII-107 p. — 2. *Medulla logicæ,* Lovanii, Petrus Sassenus, 1661; vol. in-4°; XVI-445 p. — 3. *Medulla metaphysicæ,* Ibid., 1663; vol. in-4°; 300 p. — 4. *Medulla physicæ-* Ibid., 1664; vol. in-4°; 336 p. Omnia haec scripta Aristotelem referentia, adventante Cartesio, famam suam haud diu tueri potuerunt.

Guilielmus Philippi et Elisabeth Luyckx, conjuges, condiderunt suum testamentum 17 aprilis 1665, coram Le Noire; vide n°s 211, 212 et 213.

Guilielmus Philippi « hadde de heerlyckheyt van Loter binnen de stadt Halle; » vide ad 17^am^ aprilis 1665, coram Le Noire. Habuit ex Elisabetha, uxore, quatuor proles : *a*) Adrianum, baptizatum in divi Petri mense februario 1635; *b*) Joannem Antonium, baptizatum ibidem 12 septembris 1638; *c* et *d*) Mariam et Barbaram, — praeter Joannem, baptizatum in divi Petri mense septembri 1633, qui verosimiliter in juventute obiit, vel saltem ante parentes et sine descendentibus. Dicti Adrianus et Joannes Antonius (hic anno 1666 factus est juris utriusque doctor) gradum licentiae in jure adepti sunt 6 septembris 1661.

Obiit Guilielmus Philippi, medicinae professor, 20 maji 1665; sepultus ad divum Michaëlem Lovanii; ejusque vidua Elisabeth Luyckx obiit 28 januarii 1668. Cfr. PAQUOT, *Mémoires,* ed. in-fol., I, p. 609.

Adrianus Philippi, juris utriusque licentiatus, duxit Mariam Van der Haeghen.

Joannes Antonius Philippi, juris utriusque doctor, duxit Martinam Van den Bossche. Quorum liberi sunt : *a)* Philippus Josephus, qui duxit successive Mariam Theresiam De Vos et Mariam Catharinam Van Winghe; *b)* Guilielmus Joannes vel,

nverso ordine, Joannes Guilielmus; *c)* Ferdinandus Ignatius; *d)* Elisabeth Martina (1664); *e)* Anna Maria Adriana (1666); *f)* Barbara Francisca (1668).

Maria Philippi nupsit Guilielmo Ferdinando Verschrieck; quorum sunt proles : *a)* Guilielmus Philippus Verschrieck; *b)* Isabella Clara Verschrieck.

Barbara Philippi nupsit Alberto Simons.

116. Petrus Van Straeten, Diesthemiensis, anno 1610 e Lilio in schola artium quintus, fuit circa annum 1621, vel ante, verosimiliter philosophiae professor in Lilio. « Anno 1618 *(sic)*, ait Bax, fit pastor in Pulderbosch; obiit anno 1664, sepultus 17 martii. *Ex manuscripto regentis Loos.* »

117. Joannes Van Straeten, vel Verstraeten, Scornacensis sive ex Schoorisse, agri Aldenardensis vico, Lilii alumnus in promotione generali facultatis artium anno 1618 inter 165 artium magistros primus, philosophiae professor fuit electus in hoc suo paedagogio 12 augusti 1621 (coram Ghyseleers). Anno 1622, 15 octobris, erat juris utriusque baccalaureus, postea juris utriusque baccalaureorum decanus et deinde in eadem scientia licentiatus. Discessit e Lilio exeunte novembri 1623, ab epistolis secretis futurus Jacobo Boonen, archiepiscopo Mechliniensi. Fuit et persona in Wambeke et canonicus Anderlacensis. Vivere desiit 16 februarii 1660, aetatis 62 annorum.

118. Petrus Du Rondeau, ex Brania Comitis, anno 1620 inter 234 magistrandos e Lilio quartus, in professorem hujus sui paedagogii assumitur 4 decembris (*octobris*, ait Bax) 1623; postea juris utriusque licentiatus. (Bax illum dicit sacrae theologiae licentiatum). Hunc regens Lilii et tres collegae professores cathedra deturbatum ibant 22 octobris 1633, nisi intercedens ipsa artium facultas hanc illi asseruisset. Eo tempore Petrus Du Rondeau vicarium sibi adsciverat, relicta professorum mensa circa initium decembris 1631; professoris vero munus deseruit 3 martii 1636.

119. Petrus Beschemont, vel Bechemont, Marchiensis, anno

1618 inter artium magistros octavus, electus est philosophiae professor 10 decembris 1626. Obiit in hoc paedagogio mense majo 1637.

120. Joannes Carolus a Quercu, vulgo Van Eyck, Antverpiensis, de quo jam dictum est inter regentes Lilii, nº XVIII, venit ad hoc paedagogium 10 octobris 1631, magisterium primo vacaturum occupaturus; et 3 martii 1636 successit Petro Du Rondeau, fuitque paucis annis professor primarius, unaque sacerdos, sacrae theologiae licentiatus et vi privilegiorum facultatis artium ad sanctum Donatianum Brugis canonicus; quo priusquam concederet, Lovanii e vivis abiit 1 martii 1642. Hujus praebendae, quam obtinuerat anno 1641, possessionem ceperat 29 aprilis ejusdem anni. Anno 1634, ut supra diximus, assumptus fuit in administratorem regentiae Lilii.

121. Franciscus Du Chateau, vel Du Chasteau, Nivigellensis, anno 1630 e Lilio tertius in schola artium inter 194 magistrandos, sacrae theologiae licentiatus et presbyter, assumptus in professorem hujus sui paedagogii 4 augusti 1636. Erat anno 1645 professor primarius. Factus deinde canonicus ecclesiae cathedralis Tornacensis, eo migravit circa initia anni 1657.

Anno 1650, 27 decembris, a Belgii gubernatrice commendatus fuit magistratui Lovaniensi pro obtinenda lectione vacante per obitum Sebastiani Stockmans, defuncti 19 ejusdem mensis. « J'ai vu, scribit Paquot, une lettre de François » Kinschot, écrite par ordre exprès de Son Altesse sérénis» sime le 27 décembre 1650 au magistrat de Louvain, lui » recommandant d'élire à la leçon de théologie, vacante par » la mort du docteur Stockmans, Du Chasteau, qui avait » 16 ans enseigné la philosophie, méritant cette place et » étant de la qualité que dessus (*nempe* personne... obéys» sante au saint Siège apostolique et ses bulles, sans y estre » réfractaire ou faire profession de doctrine contraire). »

122. Joannes Antonius de Locquet, Bruxellensis, filius Gui-

lielmi et Petronillae Taets, filiae Balthasaris et Mariae Coquiel, toparcha de Impel et Van den Broeck, eques auratus literis diei 7 januarii 1676, vicecomes de Hombeek, quod dominium in vicecomitatum a Carolo II, Hispaniarum rege 20 septembris 1680 in gratiam ipsius erectum fuit. Duxit Mariam Christinam Caesar, ex qua reliquit filium unicum Joannem Michaëlem, natum Mechliniae et in divi Rumoldi baptizatum 24 septembris 1653, de quo vide Staes, *Wekelyks Nieuws*, VI (1775), p. 243.

Joannes Antonius operam philosophiae dederat in hoc Liliensi paedagogio et anno 1634 inter 204 concurrentes in academico quatuor paedagogiorum concursu secundum locum obtinuerat. Jurisprudentiae deinde animum applicuit et jurisconsulti (id est licentiati utriusque juris) titulum accepit. Laurentio Ghiffene substitutus fuit in cathedra philosophica anno 1637. Mox tamen professoris munere se abdicavit, factus deinde Brabantini senatus prius advocatus, dein consiliarius; inde Hispano-Belgicae curiae Matriti, et status consiliarius, indeque a 28 octobris 1669 magni senatus Mechliniensis praeses, ac postremum anno 1686 Brabantiae cancellarius; cui muneri paucis tantum mensibus supervixit. Obiit 22 martii 1687; sepultus in ecclesia parochiali de Hombeek; ubi in choro visebatur olim monumentum sepulchrale parieti insertum ad dexterum latus altaris; cujus imaginem exhibet Van Gestel in sua *Historia archiepiscopatus Mechliniensis*, I, p. 98.

Cfr. etiam Staes, *Wekelyks Nieuws*, VI (1775), pp. 241-244.

123. Sebastianus Stockmans, Antverpiensis, Petri, juris utriusque doctoris, frater, anno 1636 in schola artium e Falcone tertius, in cathedra philosophica Lilii surrogatur Petro Beschemont 21 maji 1637. Creatur sacrae theologiae doctor 25 septembris 1646. Obiit 19 decembris 1650, aetatis suae anno 44°, Academiae rector existens. Vide sacrae theologiae doctores.

124. Joannes Baptista de Bettencourt fuit assumptus in professorem Lilii mense majo 1638, docuitque usque ad annum 1647.

125. Joannes Bufkens, Rothnacensis, filius Nicolai et Ludovicae Hennebicq, in promotione generali 186 artium magistrorum anno 1638 e Lilio sextus, professor successit Joanni Carolo a Quercu mense martio 1642; erat primarius anno 1645. Primum canonicus ad sanctum Lambertum Leodii, quam praebendam contra Gandavensem in cathedrali cum domino Petro De Brauwere, Dunckerkano, permutavit, hujusque possessionem 21 martii 1653 adiit. « Discessit Lovanio, ait Paquot, mense majo 1652. » Condito testamento 15 maji 1655, obiit 18 ejusdem mensis et anni.

126. Arnoldus Geulincx, Antverpiensis, filius Joannis et Mariae Strix, baptizatus in ecclesia divi Jacobi 31 januarii 1624; in promotione generali 159 artium magistrorum anno 1643 e Lilio secundus; tum inter sacrae theologiae alumnos adscriptus, 29 septembris 1646 philosophiae professor secundarius in hoc suo paedagogio constitutus, mense decembri hoc titulo ad concilium facultatis artium admittitur. Sexennio in hac functione exacto, ad primariam philosophiae cathedram in eodem paedagogio promovetur; quo in munere et alios sex annos egit. Tum Academiae simul et catholicae religionis desertor, ad Batavos confugit, et Calvini haeresin amplexus, philosophiae tirones Leidenses privatis primum exercitiis, ut sibi victum pararet, informare coepit; at paulo post adversarios nactus, eo quoque praesidio destitutus est, jamque parum aberat, quin stipem ostiatim erogare deberet, nisi apostatae misertus Abraham Heidanus, calvinianae theologiae professor, clam ei succurrisset, ac deinde Academiae Lugduno-Batavae curatoribus commendatum philosophica professione donandum curasset. Tenuit hanc Arnoldus ad obitum usque, qui incidit in annum 1669. Cartesiana dogmata voce scriptoque defendit, pluraque edidit, quae recensuimus in vitae Arnoldi Geulincx adumbratione, quam vulgavimus in *Biographie nationale*, VII, col. 691-693.

Videsis etiam : Monchamps, *Histoire du Cartésianisme en Belgique*, passim; et 2° V. Vander Haeghen, *Geulincx. Étude sur sa vie, sa philosophie et ses ouvrages,* Gand 1886, vol. in-8°.

127. Aegidius de Brabant, vel Brabant, ex Lincent, olim

comitatus Namurcensis pago (1), ideoque aliquando dictus Namuranus anno 1644 inter 172 magistros artium, par cum Theodoro Baden alias Blockhoven, Culemburgensi, e Lilio primus, revocatur ad hoc suum paedagogium philosophiae professor, a 22 decembris 1651 secundarius; et 28 septembris 1655 primarius, dum licentia in sacra theologia exornaretur una cum eo, qui sequitur, Mersmanno. Nominatione facultatis artium adeptus praebendam canonicalem in cathedrali Tornacensi, eo se contulit mense julio 1661. Fuit deinde archidiaconus Flandriae, ac demum archidiaconus major in eadem ecclesia. Obiit anno aetatis septuagesimo, Christi 1694, 27 aprilis, munificentissimus gymnasii Liliensis benefactor. Fundavit enim ibi testamento condito 6 martii 1694 plures bursas, quarum collatio erat penes capitulum cathedrale Tornacense.

Extabat in cathedrali Tornacensi supra clausuram marmoream chori inscriptio haec : ANNO M. DC. LXXXII EX DONO NOBILIS VIRI AEGIDII DE BRABANT ARCHIDIACONI ET CANONICI TORNACENSIS. OBIIT 27 APRILIS M. DC. XCIV.

128. LUDOVICUS GUILIELMUS MERSMANS, vel MEERSMANS, Diesthemiensis, anno 1646 inter 170 artium magistros e Lilio secundus, ad docendum hic philosophiam admittitur 27 junii 1653; fit primarius professor anno 1658, tunc sacrae theologiae licentiatus. Postea vigore privilegiorum facultatis artium canonicus in cathedrali Tornacensi, ibidemque archidiaconus Flandriae. Obiit 5 septembris 1690, relicta bursa, quae, defectu consanguineorum sub initio cursus philosophici, confertur per concursum.

129. PETRUS LAUREYSSENS, alias LAURENTII, Antverpiensis, filius Joannis Laureyssens, aggerum circa Borgerweert in Flandria curatoris (*dijkgraaf van den polder van Borgerweert*), philosophiam in Lilio didicit et quartum in artium promotione locum adeptus est anno 1649, postea sacrae theologiae baccalaureus ; erat pastor in Berthem propre Lovanium, cum

(1) Voyez GALLIOT, *Histoire de Namur*, III, p. 153.

in professorem Lilii assumeretur, successurus Ludovico Mersmans 19 septembris 1662. Postea factus est sacrae theologiae licentiatus, et mense septembri 1669 praeses collegii Malderiani; insuper erat Albarum Dominarum Lovanii rector. Obiit 10 junii 1675. Vide inter praesides collegii Malderiani.

130. Cornelius Faes, Bruxellensis, filius Francisci et Annae (Bax dicit : *Mariae*) Quisthoudt, operam philosophiae navavit in gymnasio Falconis et anno 1652 principem in artibus locum inter 202 magistrandos adeptus est, anno aetatis suae decimo octavo. Mox adscriptus inter alumnos majoris collegii sancti Spiritus theologiae incubuit, jamque baccalaureus formatus eamdem docuit in abbatia Affilighemensi; Lovanium revocatus, Aegidio de Brabant surrogatus fuit mense julio 1661 in secundaria philosophica Lilii professione, et in primari quidem Petro Damman anno 1672, designatus interea canonicus cathedralis Tornacensis mense julio 1665, ac sacrae theologiae licentia decoratus. Subinde, nominatione facta vi privilegiorum facultatis artium, 18 decembris 1673 ecclesiae cathedralis Leodiensis canonicus. Dimisso professoratu, eo migravit eodem mense; ac postea ibidem constitutus fuit officialis, examinator synodalis, demum et episcopi Joannis Ludovici ab Elderen vicarius generalis.

« Celsissimi principis Josephi Clementis Bavari, Leodiensis episcopi, ait Bax, vicarius generalis in spiritualibus ac coadministrator dioecesis Leodiensis. Vir disciplinae ecclesiasticae observantissimus et in fastigio dignitatis humilitate dimissus, relicta fundatione in Lilio, sexagenarius decessit 11 maji 1694. »

Frater ejus *Joannes Faes* citatur 2 martii 1652 (coram Le Noire), et 16 martii ejusdem anni (coram eodem); insuper allegantur *Petrus et Anna Faes*, eorum patruus et amita.

131. Petrus Damman, Winocibergensis, natus anno 1634, sextus in schola artium ex paedagogio Liliensi anno 1652, tum Driutiani collegii sub avunculo suo Balduino Feutz alumnus, expletoque sexennio, sacrae theologiae licentiatus, ad Lilium revocatur 5 januarii 1658 philosophiam traditurus;

professor primarius mense julio 1661, discedente Aegidio de Brabant. Electus 29 octobris 1662 praeses collegii Driutiani, tamen a professione philosophica non destitit, sed docuit usque ad 1 maji 1672. Obiit 12 novembris 1692, relicta fundatione 18 circiter bursarum in paedagogio Liliensi, ac dein pro theologiae studio in majori collegio theologorum. Vide inter praesides collegii Driutiani.

Extabat olim manuscripta illius *Oratio dicta Lovanii in scholis artium contra doctrinam Cartesii* 17 *septembris* 1659; vol. in-fol. 12 paginis constans.

132. Joannes Jacobus de Beaurieux, Namuranus, septimum inter 204 magistros artium e Lilio locum adeptus anno 1657, philosophiam hic docuit a mense junio 1659 ad 27 octobris 1675, et quidem ut primarius professor a mense septembri 1662. Munere professoris per literas se abdicavit absens 9 novembris 1675. Interea factus erat sacrae theologiae (Bax dicit : *juris utriusque*) licentiatus. Nominatus canonicus Cameraci, ad residentiam se contulit exeunte mense octobri 1675; postea officialis ac vicarius generalis Cameracensis. Obiit Cameraci ante 16 julii 1700.

« Erat...... *(haut-voué)* pagi Maffe in Condrusis, et ex sorore » nepos reverendi domini de Rorive, Namurani, sacerdotis » Oratoriani, qui bursam unam consanguineis fundavit in » hocce gymnasio. » Ita Paquot..

133. Martinus Andreas Goronne, Huensis, alumnus Lilii et secundus inter 190 magistrandos in schola artium anno 1664, professor secundarius in hoc suo paedagogio a 19 decembris 1673, abeunte Cornelio Faes; et a 9 novembris 1675 primarius. Migravit hinc mense junio 1681 nomen daturus ordini Crucigerorum in primario monasterio urbis suae natalis; ubi theologiam docens, vitam ita instituit, ut moriens anno 1712, cum generalis esset ordinis sui diffinitor, magnum sui desiderium collegis reliquerit. Illius sunt *Incunabula ecclesiae Hoyensis*, absque auctoris nomine excusa anno 1685; vol. in-4°.

134. Andreas Blanche, de quo jam egimus supra p. 354,

constitutus fuit Liliensis paedagogii professor 3 octobris 1669 post discessum Petri Laureyssens, et factus est primarius a 14 decembris (Paquot dicit 18 *decembris*, addens alibi legi 9 *novembris*) 1673, abeunte Cornelio Faes. Academica nominatione canonicus prius Gandavensis, et dein anno 1685 via permutationis Aquisgranensis, ad residentiam hujus posterioris praebendae Lovanio discessit mense majo 1688. Senex obiit 1 martii 1706, non vero 1709, ut mendose typis excusum est supra, p. 354.

135. Aegidius Muel, Leeuwensis sancti Leonardi, anno 1665 in promotione 164 magistrorum artium e Lilio tertius. Postquam, ut videtur, aliquantisper vices professoris grammatices supplevisset in gymnasio sanctissimae Trinitatis, factus est secundarius philosophiae professor in Lilio 15 maji 1672 abeunte Petro Damman; paulo post sacrae theologiae licentiatus, et 27 octobris 1675 professor primarius loco Joannis Jacobi de Beaurieux. Per 16 annos hic docuit; discessit mense junio 1690, factus anno praecedenti sacrae theologiae doctor. Fuerat ab anno 1681 praeses collegii Mechliniensis. Electus anno 1690 praeses collegii Atrebatensis, priusquam ad hoc migraret, moritur 2 januarii 1691. Ultimis tabulis fundavit bursam in Lilio. Vide sacrae theologiae doctores, ac praesides collegiorum Mechliniensis et Atrebatensis.

136. Joannes Baptista Wauckier, Brugensis, anno 1672 inter 116 artium magistros e Lilio primus, succedit in professione philosophica Joanni Jacobo de Beaurieux 13 novembris 1673, et in primaria Andreae Blanche mense majo 1688. Jam erat ab anno 1685 praeses collegii sanctae Annae. Cathedram philosophicam reliquit anno 1690, factus eodem anno, 14 novembris, juris utriusque doctor. Obiit 2 julii 1710, fundata bursa in paedagogio Liliensi. Vide juris utriusque doctores et praesides collegii sanctae Annae.

137. Deodatus Werici, ex Danthine ditionis Leodiensis, anno 1673 inter 156 artium magistros e Castro secundus, sacrae theologiae baccalaureus formatus. Post philosophiam Leodii in seminario episcopali aliquamdiu traditam, eidem in Lilio profitendae applicatur mense junio 1681, discedente

M. A. Goronne; fit primarius novennio post. Vigore privilegiorum facultatis artium canonicatum in cathedrali Brugensi obtinuit, cujus possessionem 3 martii 1692 cepit, atque mense majo 1702 ad residentiam Lovanio discessit. Anno 1706 hunc canonicatum permutavit cum praebenda, quam possidebat in collegiata divi Petri Leodii Ignatius De Roo, quondam paedagogii Liliensis subregens. Obiit haud procul Leodii, repentina morte sublatus, anno 1712.

138. Carolus Guibertus Wautyer, ex Gentinnes, literis humanioribus excultus Bruxellae, primus in scholis artium anno 1682, ex subregente Lilii fit professor secundarius loco Andreae Blanche 18 maji 1690, et mense sequenti primarius. Vir ab animi candore vulgo *vir bonus* appellatus. Fuit protonotarius apostolicus et academica nominatione canonicus Aquisgranensis; adeo beneficus in egenos ut, ne quid iis subtraheret, juris utriusque licentiatus fieri distulerit usque ad 27 februarii 1699. Supervixit annis tribus; defunctus in hoc paedagogio 18 maji 1702, aetatis circiter 42 annorum, postquam, sesquiannum cum hydrope et asthmate conflictatus, gemino apoplexiae insultu oppressus fuisset. Vide inter hujus paedagogii subregentes, nº 20.

« Ad egestatem propriam, ait Bax, profusus in consanguineos et conterraneos, quos bello profugos excepit, pavit, etc. Hinc pecuniis semper vacuus, juris utriusque licentiatus mutuo aere anno 1699. »

139. Joannes Philippus Van der Beken, Bruxellensis, anno 1687 in schola artium inter 140 magistrandos e Lilio secundus, sacrae theologiae baccalaureus formatus, fuit a mense julio 1690 usque ad annum 1699 in hoc suo paedagogio philosophiae professor. Tum perfectioris vitae desiderio ductus, factus est canonicus Praemonstratensis in celebri abbatia Averbodiensi atque confessarius monialium in oppidulo Sichemiensi, ubi obiit anno 1724, « seu potius, addit Bax, die 3 aprilis 1725 ».

140. Augustus Hendrickx, ex Rethy, docuit hic philosophiam ab anno 1691 ad 16 februarii 1703. « Solitus erat, ait Paquot, una cum doctrina pietatem discipulis inculcare, laudabili

exemplo. » Vide inter praesides collegiorum Buscoducensis et Malderiani.

141. Petrus Van Hamme, Bruxellensis, anno 1693 inter 94 artium magistros e Falcone primus, atque eo titulo Bruxellis honorifice receptus ac torque aureo ab ipso Belgii gubernatore Maximiliano Emmanuele, electore Bavariae, exornatus, sacrae theologiae licentiatus, a 4 aprilis 1699 usque ad annum 1716 philosophiam in Lilio docuit. Fuit etiam theologiae professor ordinarius et in divi Petri canonicus secundae fundationis. Vigore nominationis facultatis artium in cathedra Brugensi obtinuerat praebendam canonicalem 9 martii 1712. Paedagogium Liliense deseruit 4 aprilis 1716. Demum electus, ut sacram theologiam in seminario Brugensi doceret, Brugis praemature obiit 28 januarii 1719.

Anno 1693 dicatum ei fuit carmem cum hac inscriptione, in qua nulla interpunctio : *Triumphus regius instructus doctissimo ornatissimoque D. Petro Van Hamme aulica Bruxellensium civitate oriundo paedagogii Falconensis alumno gymnasii SS. Trinitatis quinto sine interruptione primo antiquam palæstram suam invisenti.*

OpIDa nUnc nobIs bIna DeDere tropæa
JUre tIbI, aULa, tUo qUIntus habetUr honos.

142. Joannes Franciscus Stoupy, Thudiniensis, anno 1697 in schola artium e Porco secundus, fit mense majo 1702, post dominum Wautyer, Lilii professor secundarius; primarius ab anno 1707, cathedram suam deseruit 30 decembris 1713. Sacrae theologiae licentiatus 28 julii 1711. Postea successive praeses collegiorum Leodiensis et majoris theologorum. Anno 1716 sacrae theologiae doctor renuntiatus, obiit 15 novembris 1736. Vide sacrae theologiae doctores et praesides collegiorum Leodiensis et majoris theologorum.

143. Michaël Rombouts, vel Rombauts, ex Pulderbosch, natus mense augusto 1677, anno 1697 in schola artium e Lilio quintus; alumnus majoris collegii sancti Spiritus sacrae theologiae et juris utriusque baccalaureus, fit anno 1702,

eadem die qua Stoupy, in suo hoc paedagogio, post dominum Werici, philosophiae professor. Piissime, uti vixerat, morte praematura ibidem sanguineo sex dierum fluxu exhaustus, propediem sacrae theologiae et juris utriusque laurea insigniendus, raptus fuit 14 decembris 1707, aetatis suae annum tricesimum nondum praetergressus; sepultus forte 17 decembris. Lessus funebris apud Colin, I, p. 279.

144. Jacobus Franciscus Van Lierde, Brugensis, anno 1701 in promotione facultatis artium e Porco secundus, presbyter, juris utriusque baccalaureus, factus est 30 maji 1703, post Hendrickx, philosophiae professor secundarius in Lilio, obiitque ibidem in flore aetatis 30 martii 1711, annum agens primum supra tricesimum.

145. Petrus Ludovicus Danes, Casletanus, natus 10 januarii 1684 (alibi dicitur *circiter* 1685, sed minus verosimile; existimandum enim est in epitaphio erronee fuisse positum *LI* loco *LII* annorum), patre Petro Ludovico, matre Maria Philippina Bornissien vel Bornisien, anno 1701 inter 114 artium magistros e Lilio primus, 19 decembris 1707, tunc alumnus collegii Driutiani, electus est in Lilio philosophiae professor. Cathedrae suae philosophicae valedixit mense martio 1714, nominatus Antverpiae ad divum Jacobum pastor. Anno 1726 renuntiatus sacrae theologiae doctor, obiit Lovanii 28 maji 1736, aetatis 52 annorum ; sepultus cum epitaphio ibidem in coenobio Carmelitarum sanctae Theresiae, cujus administrationem spiritualem gesserat.

146. Aegidius Van Dyck, Rumestanus, 1 aprilis 1711 constitutus fuit post dominum Van Lierde philosophiae professor in Lilio, cujus paedagogii regens factus est 1 januarii 1722. Vide inter regentes Lilii, nº XXIV.

147. Joannes Franciscus Foppens, Bruxellensis, natus 19 novembris 1689 patre avoque Francisco, non ignobilibus typographis, matre Johanna De Surmont. Literarum, quae ab humanitate nomen acceperunt, stadium emensus, Lovanii philosophiae auditor fuit in paedagogio Lilii, expletoque

biennali curriculo, secundus in academico quatuor collegiorum concursu salutatur anno 1706, kalendis novembribus. Hinc navata scholasticae theologiae septennali opera, e majori collegio sancti Spiritus ad Lilium revocatur anno 1713 exeunte, philosophiam traditurus loco domini Stoupy. Erat jam tum ad divum Martinum Alosti canonicus. Postmodum anno 1721 ejusdem ordinis beneficium Academiae privilegio consecutus ad sanctum Donatianum in oppido Brugensi; cujus possessionem adiit 22 octobris ejusdem anni, eoque se anno sequenti, die 19 junii, contulit, jam a 15 octobris 1715 licentiae gradu in sacra theologia condecoratus. Fuerat etiam aliquando vacantiarum prior. Brugas ut appulit, eodem hoc anno 1722 docendae in episcopali seminario theologiae addicitur, atque id oneris annis circiter septem sustinuit, donec scilicet 19 decembris 1729 graduatum, ut vocant, in theologia canonicatum, morte domini Ryckaert vacantem, in ecclesia metropolitana Mechliniensi adeptus est; cujus possessionem cepit 17 martii 1730. Canonicatum suum Brugensem tunc permutavit cum Cornelio Hyacintho De Vos, Antverpiensi, anno 1715 e Castro secundo in scholis artium, sacrae theologiae licentiato, necnon theologiae in seminario Brugensi professore, qui obiit anno 1734 et successorem in sua praebenda nactus est Joannem Van der Auwera, sacrae theologiae doctorem.

In eadem hac metropolitana ecclesia examinatoris synodalis, deinde ab anno 1732 archipresbyteri (1), unaque ecclesiastis archiepiscopalis, deinde et poenitentiarii ab anno 1731, demum a 4 septembris 1740 archidiaconi et censoris librorum munere functus est. Fuit ab anno 1731 director monialium in Thabor Mechliniae. Obiit Mechliniae, omnibus sacramentis munitus, 16 julii 1671.

Vir erat memoriae tenacis, multigenae lectionis, hilaris ingenii, cui Scripturae sacrae quaestiones in deliciis, erga

(1) Dans la *Scheda mortuaria* de Foppens on le marque *archipresbyter districtus Mechliniensis ad Occidentem*, entre la charge de chanoine gradué et celle de pénitencier.

Deum devotus, erga proximum obsequiosus, arcanorum indagator sedulus, libris tum editis tum scriptis in republica literaria nomen adeptus, omnique laude dignus.

« Son parrain fut le chancelier Christyn, qui lui fit présent d'un plat et d'une coupe d'aiguière; il étoit souvent (Christyn *puto*) dans la maison de son (*Foppensii puto*) père. M. Foppens n'auroit pas refusé un évêché. Il étoit homme à bons mots, jovial, et avoit des saillies d'esprit.

» Vers la fin de ses jours, il passoit souvent les après-dinées chez des chanoines jouant aux dames et buvant de la Hougarde. Après-midi, avant d'aller à vêpres, il écrivoit dans ses *Histoires* de Malines. Pour ses fonctions de doyen rural, il avoit une formule imprimée qu'il suivoit pour l'interrogatoire, et à laquelle il suppléoit par des interrogations qu'il avoit écrites.

» On croit que ce fut son édition des diplômes de Le Mire, qui lui occasionna un procès de la part d'une abbaye; lequel fut assoupi (pour éviter le scandale) par les soins du cardinal, moyennant 3000 florins que paya M. Foppens.

» L'ouïe lui étant dure en sa vieillesse, sa conversation en étoit gênante. Il étoit bon ami de M. Major, et de M. Smeyers, qui l'ayant peint, racommoda vers la fin de sa vie son portrait, surtout pour l'habillement.

» Il savoit bien tenir tête à son chapitre. Il étoit estimé du cardinal, qui comparoit sa *Bibliotheca Belgica* à celle du père Harzheim.

» Il n'entendoit rien et ne vouloit rien entendre dans les généalogies, les regardant comme chose odieuse; cependant il s'en est quelquefois mêlé.

» Il est enterré à Saint-Rombaut, proche l'autel de la Vierge sans épitaphe; mais on voit dans cette église une inscription qui le regarde. En 1744, quatre chanoines de cette métropole donnèrent chacun une statue d'un des quatre docteurs de l'Église pour orner cette métropole, M. Foppens donna celle de Saint-Jérôme, sous laquelle on lit une inscription. » Ita Paquot.

Videsis pro Joanne Francisco Foppens : 1e In *Analectes*

pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique, V, pp. 256-260, *Notice biographique de l'archidiacre Foppens d'après un manuscrit de la fin du XVIIIe siècle*, ubi recensentur ejus scripta et allegantur auctores,qui de Foppensio scripserunt; 2° J. B[AETEN], *Verzameling van naamrollen betrekkelijk de kerkelijke geschiedenis van het aartsbisdom van Mechelen*, I, pp. 231-234, ubi invenies inscriptionem sub statua sancti Hieronymi positam in ecclesia metropolitana Mechliniensi.

Insignia ejus gentilitia descripta sunt in *Théâtre de la noblesse du Brabant*, pp. 424-425.

148. PETRUS VAN OPSTAL, Herendaliensis, anno 1710 in concursu 103 artium magistrorum e Lilio primus; dein alumnus majoris collegii theologorum, sacrae theologiae et juris utriusque baccalaureus, constitutus fuit mense martio 1714, succedens Petro Ludovico Danes, in hoc suo paedagogio philosophiae professor. Postmodum via collationis facultatis artium ecclesiae collegiatae beatae Mariae Virginis Tungris canonicus, 23 augusti 1723, abdicato professoratu, ad residentiam discessit; obiitque Tungris 22 junii 1735, insomnis.

149. IGNATIUS JOSEPHUS DEPREZ, Andanensis ad Mosam (unde aliquando etiam dictus Namuranus), 1 septembris 1716 constitutus fuit philosophiae in Lilio professor post Petrum Van Hamme; et 6 maji 1731 promotus fuit ad regentiam. Vide inter regentes Lilii, n° XXVI.

150. JOANNES BAPTISTA COCQUETTE, Bruxellensis, natus 18 decembris 1696, humanioribus literis apud patres Societatis Jesu in urbe patria, dialectica Lovanii in gymnasio sanctissimae Trinitatis institutus, dein philosophiae auditor in Lilio, atque anno 1716 inter 123 artium candidatos tertius, mox alumnus collegii majoris theologorum, post sacrae theologiae baccalaureus formatus et diaconus, Aegidio Van Dyck professor hic surrogatur 1 januarii 1722, et Petro Van Opstal ut primarius succedit anno 1724; hancque spartam summa energia, excellenti eloquentia, indefesso studio, rara facilitate exercuit, maxime cordi habens, ut per optimam disciplinam alumni cum scientia philosophica tum pietate imbue-

rentur. Jurisprudentiae interea studuit, et, ut valebat eloquio, dictator et negotiorum gestor a facultate artium constitutus fuit; quae munia omnium applausu ac felici usque eventu plurimis annis peregit. Nominatione facultatis artium factus est canonicus in cathedrali Tornacensi anno 1736, sed lis ei hac de causa mota fuit; ideoque, durante lite, anno 1740 canonicatu et praebenda in ecclesia cathedrali sancti Lamberti Leodiensis auctus fuit; quam praebendam deinde, sub pensione 300 pataconum, resignavit domino Medard, praesidi seminarii ad Catenam Leodii.

Anno 1744, mense septembri, a facultate artium Romam deputatus pro tuendis contra clerum Leodiensem occasione vicariatuum perpetuorum privilegiis academicis; et ad adversariorum machinationes evertendas plurima scripta singulari solertia praelo commisit ac suae Sanctitati obtulit, non tamen speratum effectum consecutus; de via augustissimam imperatricem reginam Mariam Theresiam salutavit, et de negotio retulit.

Lovanium reversus anno 1746 officium professoris vix resumpserat, quum anno sequenti ab Universitate Parisios mittitur cum Christophoro Robert, juris utriusque doctore, Academiae rem acturus apud regem christianissimum, eventu secundo. Factus anno 1748 Houterlaei collegii praeses, profitendae philosophiae munus abdicat demum 31 martii 1750. Anno 1755 a mense februario usque ad mensem augustum supremos rectoratus honores gessit.

Post duorum annorum infirmitatem obiit Lovanii 14 junii 1759. Vide inter praesides collegii Houterlaei.

151. Gaspar Ludovicus Josephus Cambier, Antverpiensis, filius Stephani Josephi Cambier, Tornacensis, et Mariae Corneliae Cock, Antverpiensis, natus 7 novembris 1798, anno 1717 in promotione generali facultatis artium e Castro primus renuntiatus omnium votis, successit 23 augusti 1723 domino Van Opstal in cathedra philosophica Lilii. Gradu licentiae tum in utroque jure tum in sacra theologia uno eodemque die, 8 nempe februarii 1729, condecoratus, 24 julii sequentis canonicus graduatus in jure in cathedrali Gandavensi eligitur;

cujus praebendae cum possessionem adiisset 20 novembris ejusdem anni, 25 februarii 1730 professoratum dimisit. Anno 1732 ab episcopo Gandavensi De Smet archipresbyter constitutus, 5 aprilis in possessionem hujus dignitatis mittitur. Febri violenti laborans, praecipitem se dedit in cisternam domus suae, ibique misere periit. Obiit 2 januarii 1737; sepultus in coemeterio sancti Bavonis, prout voluit testamento condito 24 junii 1736.

152. Antonius Josephus Engelbert, ex Villeroux juxta Chastres in Gallo-Brabantia, natus 7 martii 1696, filius Joannis et Philippinae De Fau, olim alumnus gymnasii Augustiniani Lovanii, anno 1718 inter 152 magistros artium e Lilio primus, par cum Lamberto Obin, Namurano, in eodem paedagogio philosophiae auditore (1), electus fuit 19 junii 1722 ad philosophiam in Lilio docendam loco Joannis Francisci Foppens; quam scientiam ibidem per annos viginti docuit. Nominatus anno 1742 canonicus cathedralis Gandavensis, 4 maji ejusdem anni abdicato munere docendi, eadem die Gandavum profectus est.

Peritissimus in jure, tametsi non esset licentiatus, necnon in privilegiis Universitatis tuendis, quod, quotiescumque opus erat, praestabat. Obiit Gandavi 29 januarii 1764; sepultus in cathedrali sancti Bavonis, inter sacellum sancti Josephi et altare sanctae Crucis, cum epitaphio, quod reperies in Hellin, *Histoire des évêques et du chapitre de S. Bavon à Gand*, pp. 339-340.

153. Antonius Franciscus Van Tienevelt, Brugensis, anno 1725 inter 138 artium magistros e Lilio tertius, dein alumnus majoris collegii theologorum et sacrae theologiae baccalaureus formatus, eligitur philosophiae professor in hoc suo paedagogio 25 februarii 1730, et 17 octobris ejusdem anni gradu licentiae in sacra theologia condecoratur. Factus postea

(1) Lambertus Obin, juris utriusque licentiatus 25 septembris 1725, factus est consiliarius Namurci, tum anno 1737 in sanctiore concilio Bruxellensi, ac demum consiliarius aulicus Viennae in Austria, ubi in summo honore obiit 10 octobris 1750, aetatis 51 annorum.

cathedralis sancti Donatiani in patria canonicus graduatus, Lovanio discessit mense februario 1732. Postmodum insuper capituli secretarius, librorum censor, sede vacante vicarius capitularis, demum etiam poenitentiarius, et anno 1755 archidiaconus. Obiit inter 1787 et 1794.

154. Hubertus Cornet, ex Hodimont, qui viculus est oppido Verviacensi proximus ac veluti suburbanus, sed in ducatu Limburgensi (quare se Limburgensem Hervianum quandoque vocabat), in solemni 120 artium magistrorum promotione anno 1728 e Lilio primus, dein alumnus majoris collegii theologorum et sacrae theologiae baccalaureus, constituitur philosophiae professor secundarius in hoc suo paedagogio, succedens domino Van Tienevelt, 12 februarii 1732; anno 1742 fit primarius. Inde anno 1752 factus est cathedralis Leodiensis canonicus trifundarius via privilegiorum facultatis artium. Creatus mense augusto 1756 juris utriusque licentiatus, ad residentiam Leodiensem discessit 22 novembris ejusdem anni. Aliquando etiam ibidem xxiivir, obiit icterica passione confectus exeunte anno 1763, aetatis suae anno 52° vel circiter.

155. Thomas Josephus Amand, Montensis, anno 1728 in scholis artium e Lilio quartus, dein alumnus majoris collegii theologorum, philosophiae docendae in hoc suo paedagogio in locum domini Deprez, ad regentiam promoti, admovetur. Juris utriusque licentiatus 11 octobris 1735. Inde, exeunte anno 1741, factus decanus ecclesiae collegiatae Sonegiensis, cathedrae valedixit 15 martii 1742, et postridie ad residentiam discessit. Postea etiam in eadem collegiata ecclesia praebenda alia canonicali collatione regia auctus est.

156. Philippus Ludovicus Griez, Sonegiensis, anno 1731 in promotione generali 115 artium magistrorum e Lilio secundus, dein alumnus majoris collegii theologorum, sacrae theologiae baccalaureus formatus, vacantiarum prior et lector in abbatia Vlierbacensi juxta Lovanium. Die 14 martii 1742 sacrae theologiae licentiatus, postridie fit philosophiae professor secundarius in hoc suo paedagogio, et 31 martii

1750 primarius loco domini Cocquette. Inde anno 1753 factus cathedralis ecclesiae Tornacensis canonicus theologalis, 6 februarii 1755 ad residentiam discessit. (Notat Bax : « Scribit D. Van Gobbelschroy : *Canonicus Tornacensis a* 27 *aprilis* 1757 »). Obiit 29 novembris 1769.

157. Franciscus Antonius Graven, ex Gronsvelt haud procul Trajecto ad Mosam, eximii viri Joannis Wilhelmi Van Hoven, sacrae theologiae doctoris celeberrimi, ex sorore nepos, anno 1737 inter 121 artium magistros e Lilio tertius, alumnus collegii majoris theologorum, sacrae theologiae baccalaureus formatus, sacrae Romanae Ecclesiae subdiaconus, primum ab anno 1741 in gymnasio sanctissimae Trinitatis syntaxeos professor ; inde 22 novembris 1742 ad philosophiam in hoc suo paedagogio docendam loco domini Englebert evocatur; fuitque primarius professor a 6 januarii 1754. Via privilegiorum facultatis artium canonicus regalis basilicae beatae Mariae Virginis Aquisgranensis, admissus vi sententiae domini conservatoris Lovaniensis mense januario 1758. Sed, cum dominus Dorman, ejus competitor, Romae litem prosequeretur, via nominationis academicae fuit provisus de canonicatu Harlebacensi, resignavitque praebendam Aquensem domino Le Comte, qui vi sententiae conservatoris et concilii Brabantiae admissus fuit 5 decembris 1760, iterumque mense augusto 1762, et obiit anno 1770. Canonicus Graven anno 1779 fuit generosus Maecenas distributionis praemiorum in gymnasio sanctissimae Trinitatis. Obiit anno 1805.

158. Michaël Ludovicus Beckers, ex Meldert, anno 1742 in scholis artium e 107 licentiandis e Lilio secundus, alumnus majoris collegii sancti Spiritus, sacrae theologiae baccalaureus formatus et lector in monasterio de Bethlehem juxta Lovanium, constituitur 31 martii 1750 loco domini Cocquette in hoc suo paedagogio philosophiae professor, et quidem a 22 novembris 1756 primarius. Phtisi consumptus, obiit 31 januarii 1761 in pago Meldert (« in pago Perwez », ait Paquot), quo secesserat ad medicum amicum.

159. Aegidius Franciscus De Grave, ex Sancti Nicolai Wasianus, natus 27 septembris 1730 patre Petro Francisco, matre Catharina Volckerik, anno 1751 inter 125 artium magistros e Lilio primus, alumnus majoris collegii sancti Spiritus et sacrae theologiae baccalaureus formatus, 8 januarii 1755 in hoc suo paedagogio loco domini Griez constituitur philosophiae professor. Anno 1757 sacrae theologiae, et 5 maji 1759 juris utriusque licentiatus. Die 5 maji 1759 pastor in Somerghem, 9 novembris 1767 fit canonicus graduatus in jure cathedralis Gandavensis; 1 decembris 1767 confessarius ibidem Divitum Clarissarum; 10 septembris 1768 examinator synodalis; 15 decembris ejusdem anni librorum censor; 3 octobris 1770 oeconomus episcopatus vacantis; 20 novembris 1770 judex synodalis; et 12 martii 1773 capituli cantor electus, 18 ejusdem mensis possessionem hujus beneficii adiit. Post novam organisationem ecclesiasticam anni 1803 in Belgio, capituli cathedralis Gandavensis canonicus titularis. Obiit Gandavi 28 martii 1813, aetatis 83 annorum.

160. Josephus Martinus Antonius De Meezemaker, Iprensis, anno 1752 in scholis artium inter 111 magistros e Lilio primus, alumnus majoris collegii sancti Spiritus, sacrae theologiae baccalaureus formatus, 22 novembris 1756 loco domini Cornet eligitur in suo hoc paedagogio philosophiae professor. Sacrae theologiae licentiatus 6 maji 1760. Inde cathedralis Iprensis canonicus graduatus nobilis, item scholasticus et vicegerens officialitatis anno 1761, archipresbyter a 17 novembris 1783; mense junio 1786 archidiaconus, surrogatus domino Joanni Francisco Beyts vita functo. Extincta episcopali cathedra Iprensi sub regimine nationis Gallicae, constituitur administrator episcopalis sub episcopo Gandavensi. Obiit Ipris 17 octobris 1811, aetatis 79 annorum.

161. Ignatius Damas, Dionantensis, anno 1753 in scholis artium inter 121 licentiandos e Lilio tertius, sacrae theologiae baccalaureus formatus, eligitur 20 junii 1757 loco domini De Grave in hoc suo paedagogio philosophiae professor; tum 20 aprilis 1771 juris utriusque licentiatus; et mense

januario 1772 insignis regalis basilicae beatae Mariae Virginis Aquisgranensis canonicus, admissus 5 januarii 1773. Lovanio ad residentiam discessit anno 1781, professione dimissa 22 januarii hujus anni. Electus fuit 13 septembris 1781 capituli sui cantor.

162. Petrus Josephus Vrammout, Iprensis, humaniores literas apud patres Societatis Jesu in patria didicit, dialecticam vero Menenis, ubi anno 1753 primus renuntiatus fuit. Anno 1755 e 101 licentiandis, audita philosophia in Lilio, primus in scholis artium, alumnus collegii Driutiani, sacrae theologiae baccalaureus formatus, in professorem philosophiae hic assumitur 2 februarii 1761, succedens domino Beckers; 30 junii 1767 sacrae theologiae licentiatus; 31 martii 1775, loco Joannis Baptistae De Rasse, juris utriusque licentiati, cathedralis ecclesiae Tornacensis canonicus et poenitentiarius a gubernio, sede vacante, constitutus.

163. Jacobus Matthias Chokier, Leodius, anno 1756 inter 122 artium magistros e Lilio tertius, sacrae theologiae baccalaureus formatus necnon juris utriusque licentiatus, fit 13 junii 1761 in hoc suo paedagogio philosophiae professor. Inde Leodii ad sanctum Joannem canonicus et ad sanctum Adalbertum ibidem pastor. Obiit 6 februarii 1797.

164. Joannes Franciscus Zaman, ex Sinay Wasianus, filius Andreae et Constantiae Verberckmoes, anno 1758 inter 135 artium magistros e Lilio secundus, fit philosophiae professor in hoc suo paedagogio 23 junii 1762. Die 30 junii 1767 sacrae theologiae, et 24 octobris 1774 juris utriusque licentiatus. Factus est anno 1780 (in possessionem missus 23 junii hujus anni) via nominationis facultatis artium canonicus cathedralis Tornacensis, succedens domino Delloye, professori quondam Castri. Obiit 27 octobris 1793.

165. Josephus Forgeur, Leodius, natus 6 octobris 1741, in promotione generali facultatis artium anno 1763 inter 104 concurrentes e Lilio primus, sacrae theologiae baccalaureus formatus, electus fuit philosophiae professor in hoc suo paedagogio 24 decembris 1771, et postea nominatione aca-

demica canonicatum in cathedrali ecelesia Antverpiensi obtinuit. Nimio zelo strictioris vitae ductus, occulte in Carantonum (vulgo *Charenton*) juxta Lutetiam Parisiorum tendit, secutus Joannem Franciscum Ghislenum Huleu, Gerardimontensem, ex secretario archiepiscopi Mechliniensis seminarii archiepiscopalis praesidem, sociumque sui zeli habens Joannem Antonium Buydens, Mechliniensem, anno 1780 e Falcone in artibus sextum, et inde sacrae theologiae studiosum in majori theologorum collegio; ibique habitum Carmelitarum assumpsit; sed, post 9 menses unacum duobus suis sociis habitu dimisso, ad paedagogium suum reversus est. Vices professoris absentis suppleverat *Carolus Ludovicus Ferdinandus Alexander Verdbois*, ex Solre, anno 1785 e Lilio primus et postea juris utriusque licentiatus. Anno 1788 vel sequenti Josephus Forgeur profectus ad residentiam suam Antverpiensem, ab illustrissimo episcopo Antverpiensi de Nelis nominatus fuit professor seminarii episcopalis et examinator synodalis. Postquam, invadente Belgium exercitu Gallicano, episcopus exulare coactus fuerat, constitutus fuit 7 martii 1793 vicarius generalis. Dein, extincto sub regimine Gallorum episcopatu Antverpiensi unacum capitulo cathedrali, adlectus fuit ab archiepiscopo Mechliniensi de Roquelaure inter tres vicarios generales archidioeceseos necnon inter capituli metropolitani canonicos. Sub archiepiscopis successoribus eodem vicarii generalis munere functus est. Obiit Mechliniae 5 februarii 1833, aetatis 91 annorum. Cfr. J. B[AETEN], *Verzameling van naamrollen*, I, p. 140.

166. GUILIELMUS VAN CUTSEM, Leeuwensis sancti Petri, anno 1770 alumnus collegii sancti Willibrordi, audita philosophia in Lilio, inter 139 artium magistros primus, sacrae theologiae baccalaureus formatus, fit 6 julii 1775 in hoc suo paedagogio philosophiae professor, discedente domino Vrammout. Juris utriusque licentiatus 11 augusti 1780. Anno 1783, 17 julii, juris canonici professor et secundae fundationis canonicus, succedens domino Van Volxem, promoto consiliario in magno senatu Mechliniensi. Insuper 28 novembris 1783 praeses collegii sanctae Annae. Inde magni senatus

Mechliniensis consiliarius, atque uti saecularis, tametsi esset diaconus, assumptus fuit; postea tamen in locum consiliarii ecclesiastici surrogatur. Extincto anno 1794 hoc senatu, rebus restitutis, factus est consiliarius supremae curiae Belgicae. Legitur in diario, cui titulus *Postrijder van Antwerpen*, diei 24 novembris 1825 : « Brussel, 21 november 1825. Het » oppergerechthof komt een gevoelig verlies te doen in den » persoon van den raadsheer Van Cutsem, ridder van den » Belgischen Leeuw, in den laesten nagt gestorven. »

167. Joannes Ferdinandus Sentelet, ex Overwinden, anno 1774 inter 145 artium magistros e Lilio quartus, dein inter alumnos majoris collegii theologorum adscriptus, mox etiam ejusdem collegii vicepraeses seu lector constituitur, gradumque licentiati in sacra theologia 13 februarii 1781 adipiscitur, postquam jam a 26 januarii ejusdem anni 1781 loco domini Damas in suo Liliensi paedagogio philosophiam docuisset. Anno 1782, senescenti Joanni Baptistae Zegers, collegii Craendonck praesidi, coadministrator datus, defuncto eodem domino Zegers, collegii praeses electus est. Factus est deinde seminarii generalis, quod imperator Josephus II Lovanii erigere nitebatur, professor; quo seminario extincto, decanatum ecclesiae collegiatae Antoniensis adeptus est.

168. Joannes Baptista Liebaert, ex Meessen (*Messines*), (frater Caroli, anno 1755 e Lilio secundi), anno 1777 inter 152 artium magistros e Lilio quintus, 15 decembris 1782 surrogatur domino Zaman in professione philosophica Liliensi, et ab anno 1786 ad 1788 simul regentiae hujus paedagogii administrator fuit. Vide inter regentes Lilii, nº XXXII.

Extincta Universitate anno 1797, philosophiam privatim docuit, usque dum nova Academia erecta fuit Lovanii, in qua et cathedram obtinuit.

Obiit Lovanii 28 decembris 1822; sepultus 31 decembris in Heverle.

169. Joannes Baptista Bermyn, ex Evergem, anno 1785 inter 91 artium magistros e Lilio secundus, eligitur philosophiae professor in hoc suo paedagogio 27 februarii 1790; 28 aprilis

1792 sacrae theologiae licentiatus; inde 29 martii 1793 nominatione academica facultatis artium pastor in Audegem haud procul a Teneramunda. Obiit 30 augusti 1794, aetatis 31 annorum et 5 mensium.

170. Christianus Ambrosius Lauwerys, Bruxellensis, in promotione 91 artium magistrorum e Lilio secundus, constituitur hujus sui paedagogii philosophiae professor 3 aprilis 1793.

171. Ludovicus Josephus Wittembercq, Athensis, anno 1789, cum scholae philosophicae Bruxellas ex decreto gubernii fuissent translatae, ibidem inter artium magistros primus renuntiatus fuit. Anno 1790, studiis a mense martio in Universitate restitutis, Lovanium rediit, atque in promotione generali celebrata 17 augusti 1790 secundum inter artium magistros locum obtinuit. Dein alumnus collegii majoris theologorum, 7 octobris 1793 ad Liliense paedagogium vocatur philosophiam traditurus. Extincta Universitate anno 1797, in patriam reversus, ibidem obiit 24 augusti 1798.

Vide *Annuaire de l'Université catholique*, 1853, pp. 207-212. Effigies ejus picta etiamnum asservatur in Museo academico Universitatis Lovaniensis, sub n° 34.

172. Franciscus Livinus De Volder, Gandavensis, anno 1791 inter 97 artium magistros quintus; dein sacrae theologiae alumnus in collegio pontificio, et 9 aprilis 1796 philosophiae professor in Lilio.

5. — *Fondations boursières de la pédagogie du Lis.*

1. *Lottinus Viruli*, Caroli fundatoris cognatus, canonicus ecclesiae sancti Petri Lovanii, fundavit bursam unam. Vide inter professores Lilii, n° 5.

2. *Leo Outers*, hujus paedagogii quondam regens, fundavit tres bursas pro Leodiensibus et tres pro Dunckerkanis. Vide inter regentes Lilii, n° III.

3. *Gerardus de Meeuwen*, canonicus et vicedecanus ecclesiae cathedralis Leodiensis, anno 1543 fundavit bursas duas 45 florenorum. Vide inter professores Lilii, n° 13.

4. *Nicolaus Joannes Wyts*, quondam hujus paedagogii professor, anno 1552 fundavit bursam pro studioso facultatis artium, probabiliter in suo paedagogio Liliensi. Vide inter professores Lilii, nº 19.

5. *Joannes Heems*, ab Armenteria, quondam paedagogii Liliensis regens et medicinae doctor, anno 1560 fundavit sex bursas seu portiones, quamque 30 florenorum, pro uno magistro et quinque discipulis.Vide inter regentes Lilii, nº V.

6. *Joannes De Villeers*, canonicus sanctae Mariae Trajectensis ad Mosam, fundavit anno 1565 bursam 62 florenorum pro studioso in artibus et quacumque facultate superiori ; cujus praesentatio est penes *Jacobum de Langaigne*, mercatorem Antverpiensem, eoque mortuo penes primum familiae ejus. Dictus autem Langaigne bursam auxit 20 florenis annue, et in duas divisit.

7. *Petrus Curtius*, episcopus Brugensis, fundavit anno 1567 bursam unam 30 Rhenensium. Eam confert episcopus Brugensis. Praeferuntur Curtii consanguinei, deinde chorales Brugenses. Vide inter professores Lilii, nº 24.

8. *Martinus Offermans*, quondam professor in Lilio, anno 1573 fundavit bursas quatuor. Vide inter professores Lilii, nº 29.

9. *Joannes Brants*, Buscoducensis, canonicus cathedralis ecclesiae ad sanctum Donatianum Brugis, fundavit anno 1577 bursam unam. Vide inter professores Lilii, nº 84.

10. *Zegerus Zoenkens*, ex Rethy, canonicus et thesaurarius divi Petri Lovaniensis, fundavit anno 1579 bursam unam 40 florenorum Rhenensium. Vide inter professores Lilii, nº 47.

11. *Joannes Piermont*, Bruxellensis sive ex Isca superiori, quondam regens Lilii, piam fundationem in Lilio testamento erexit anno 1593. Vide inter regentes Lilii, nº X.

12. *Maximilianus Mannaert*, vel *Manaraeus*, quondam hujus paedagogii professor, anno 1597 « testamento », ut loquitur appositum sepulchro ejus epitaphium, « pauperes voluit hae-

» redes, Lovanii ac Duaci octo in studiosorum, hic (*Insulis*) » et Tornaci decem, in mechanicorum gratiam, bursis insti- » tutis. » Vide inter professores Lilii, nº 53.

13. *Petrus Courouble,* quondam professor in Lilio, piam fundationem in hoc suo paedagogio reliquit. Vide inter professores Lilii, nº 79.

14. *Nicolaus de Leuze*, a Fraxinis, quondam professor Liliensis, anno 1598 piam erexit fundationem in Lilio. Vide inter professores Lilii, nº 41.

15. *David Sexagius*, vel *van 't Sestich*, Bruxellensis, quondam professor in Lilio, fundavit bursas septem. Vide inter professores Lilii, nº 43.

16. *Franciscus Buisseret,* Montensis, postea episcopus Namurcensis et archiepiscopus Cameracensis, quondam professor in Lilio, anno 1618 piam fundationem erexit in Lilio. Vide inter professores Lilii, nº 96.

17. *Nicolaus de Ghoubille*, vel *Goubille*, Montensis, quondam subregens et professor paedagogii Liliensis, anno 1628 fundavit bursam unam. Vide inter professores Lilii, nº 97.

18. *Ludcvicus de Rorive*, Namurcensis, sacerdos Oratorii, anno 1674 fundavit bursam unam pro consanguineis. Erat avunculus vel patruus Joannis Jacobi de Beaurieux, quondam professoris in Lilio. Vide inter professores Lilii, nº 132.

19. *Ludovicus Guilielmus Mersmans*, vel *Meersmans*, Diesthemiensis, archidiaconus Flandriae in ecclesia Tornacensi, anno 1690 testamento fundavit bursam, quae defectu consanguineorum sub initio cursus philosophici confertur per concursum. Vide inter professores Lilii, nº 128.

20. *Aegidius Muel*, Leeuwensis sancti Leonardi, quondam Lilii professor, qui obiit anno 1690, fundavit bursam unam. Vide inter professores Lilii, nº 135.

21. *Petrus Damman*, Winocibergensis, quondam hujus paedagogii professor et collegii Driutiani praeses, reliquit fundationem octodecim circiter bursarum in Lilio, ac dein

pro theologiae studio in majori collegio theologorum. Vide inter professores Lilii, nº 131.

22. *Aegidius Brabant*, ex Lincent, archidiaconus Tornacensis, quondam in Lilio professor, testamento condito 6 martii 1694 plures fundavit bursas, quarum collatio erat penes capitulum Tornacense. Vide inter professores Lilii, nº 127.

23. *Cornelius Faes*, Bruxellensis, quondam professor in Lilio, anno 1694 piam reliquit fundationem. Vide inter professores Lilii, nº 130.

24. *Leonardus Quyten*, olim regens Lilii, defunctus anno 1709, testamento, quod infra pp. 407-413 exhibemus, reliquit fundationes bursarum in hoc Liliensi paedagogio. Vide inter regentes Lilii, nº XXII.

25. *Andreas Blanche*, Hervianus, quondam hujus paedagogii subregens et professor, defunctus 1 martii 1706, piam in Lilio reliquit fundationem. Vide inter subregentes Lilii, nº 17, et inter professores nº 134.

26. *Joannes Baptista Wauckier*, Brugensis, quondam professor in Lilio, defunctus anno 1710, fundavit bursam unam. Vide inter professores Lilii, nº 136.

27. *Ludovicus Petit*, Montensis, supremi baliviatus Montensis graphaeus et Francisci, regentis Lilii, frater, anno 1711, tres bursas fundavit in Lilio.

28. *Jacobus De Crits*, quondam regens Lilii, anno 1715 reliquit fundationem 200 florenorum annue pro bursis ad collationem consanguineorum. Vide inter regentes Lilii, nº XX.

29. *Nicolaus Franciscus de Pomeroeul*, Montensis, quondam regens Lilii et praeses collegii Montensis, anno 1744 reliquit oeconomiae Lilii ultra mille ducatones. Vide inter regentes Lilii, nº XXIII.

30- *Antonius Vermylen*, Hasselensis, canonicus Tungrensis, quondam Lilii subregens, moriens circa annum 1750 extitit hujus sui paedagogii benefactor. Vide inter subregentes Lilii, nº 30.

» redes, Lovanii ac Duaci octo in studiosorum, hic (*Insulis*) » et Tornaci decem, in mechanicorum gratiam, bursis insti- » tutis. » Vide inter professores Lilii, nº 53.

13. *Petrus Courouble*, quondam professor in Lilio, piam fundationem in hoc suo paedagogio reliquit. Vide inter professores Lilii, nº 79.

14. *Nicolaus de Leuze*, a Fraxinis, quondam professor Liliensis, anno 1598 piam erexit fundationem in Lilio. Vide inter professores Lilii, nº 41.

15. *David Sexagius*, vel *van 't Sestich*, Bruxellensis, quondam professor in Lilio, fundavit bursas septem. Vide inter professores Lilii, nº 43.

16. *Franciscus Buisseret*, Montensis, postea episcopus Namurcensis et archiepiscopus Cameracensis, quondam professor in Lilio, anno 1618 piam fundationem erexit in Lilio. Vide inter professores Lilii, nº 96.

17. *Nicolaus de Ghoubille*, vel *Goubille*, Montensis, quondam subregens et professor paedagogii Liliensis, anno 1628 fundavit bursam unam. Vide inter professores Lilii, nº 97.

18. *Ludovicus de Rorive*, Namurcensis, sacerdos Oratorii, anno 1674 fundavit bursam unam pro consanguineis. Erat avunculus vel patruus Joannis Jacobi de Beaurieux, quondam professoris in Lilio. Vide inter professores Lilii, nº 132.

19. *Ludovicus Guilielmus Mersmans*, vel *Meersmans*, Diesthemiensis, archidiaconus Flandriae in ecclesia Tornacensi, anno 1690 testamento fundavit bursam, quae defectu consanguineorum sub initio cursus philosophici confertur per concursum. Vide inter professores Lilii, nº 128.

20. *Aegidius Muel*, Leeuwensis sancti Leonardi, quondam Lilii professor, qui obiit anno 1690, fundavit bursam unam. Vide inter professores Lilii, nº 135.

21. *Petrus Damman*, Winocibergensis, quondam hujus paedagogii professor et collegii Driutiani praeses, reliquit fundationem octodecim circiter bursarum in Lilio, ac dein

pro theologiae studio in majori collegio theologorum. Vide inter professores Lilii, nº 131.

22. *Aegidius Brabant*, ex Lincent, archidiaconus Tornacensis, quondam in Lilio professor, testamento condito 6 martii 1694 plures fundavit bursas, quarum collatio erat penes capitulum Tornacense. Vide inter professores Lilii, nº 127.

23. *Cornelius Faes*, Bruxellensis, quondam professor in Lilio, anno 1694 piam reliquit fundationem. Vide inter professores Lilii, nº 130.

24. *Leonardus Quyten*, olim regens Lilii, defunctus anno 1709, testamento, quod infra pp. 407-413 exhibemus, reliquit fundationes bursarum in hoc Liliensi paedagogio. Vide inter regentes Lilii, nº XXII.

25. *Andreas Blanche*, Hervianus, quondam hujus paedagogii subregens et professor, defunctus 1 martii 1706, piam in Lilio reliquit fundationem. Vide inter subregentes Lilii, nº 17, et inter professores nº 134.

26. *Joannes Baptista Wauckier*, Brugensis, quondam professor in Lilio, defunctus anno 1710, fundavit bursam unam. Vide inter professores Lilii, nº 136.

27. *Ludovicus Petit*, Montensis, supremi baliviatus Montensis graphaeus et Francisci, regentis Lilii, frater, anno 1711, tres bursas fundavit in Lilio.

28. *Jacobus De Crits*, quondam regens Lilii, anno 1715 reliquit fundationem 200 florenorum annue pro bursis ad collationem consanguineorum. Vide inter regentes Lilii, nºXX.

29. *Nicolaus Franciscus de Pomeroeul*, Montensis, quondam regens Lilii et praeses collegii Montensis, anno 1744 reliquit oeconomiae Lilii ultra mille ducatones. Vide inter regentes Lilii, nº XXIII.

30- *Antonius Vermylen*, Hasselensis, canonicus Tungrensis, quondam Lilii subregens, moriens circa annum 1750 extitit hujus sui paedagogii benefactor. Vide inter subregentes Lilii, nº 30.

31. *Henricus Rega*, Henrici, medicinae doctoris, cognatus, quondam Liliensis paedagogii regens, legavit oeconomiae Lilii 600 florenos cambiales. Obiit 10 decembris 1753. Vide inter regentes Lilii, nº XXV.

32. *Franciscus Antonius Graven*, ex Gronsvelt, quondam philosophiae professor in Lilio, defunctus anno 1805, videtur fecisse fundationem in Lilio circa annum 1780 vel 1784. Vide inter professores Lilii nº 157.

État actuel des revenus des fondations annexées autrefois à la pédagogie du Lis (1).

Fondations administrées par la commission provinciale du Brabant.

Fondateurs.	Revenus. Frs	Ces
Aerts (Jean-Antoine), ...	483	00
Berquin (Adrienne de), épouse Wyts, . .	321	00
Buisseret (François), ...	487	83
Crits (Jacques De), . . , ...	1339	93
Curtius ou de Corte (Pierre), ...	142	78
Faes (Corneille), avec Piermont et les *Amis du Lis*	359	14
Gorlier (Guillaume), ...	543	24
Graven (François-Antoine), (2)	00	00
Heems (Jean), ...	176	89
Piermont (Jean), avec Corneille Faes et les *Amis du Lis*	359	14
Quyten (Léonard), ...	95	54
Rorive (Louis de), ...	127	10
Sestich (David van 't) ou Sexagius, . . .	136	15
Viruli (Charles) ou Menneken, fondateur du Lis,	561	77

(1) Dans ce tableau nous indiquons les revenus actuels des anciennes fondations d'après le compte de l'année scolaire 1879-1880.

(2) Cette fondation ne possède plus de revenus.

Testament de Léonard Quyten, par lequel il fonde des bourses à la pédagogie du Lis.

4 septembre 1708 et 7 mai 1709.

In den naeme ons Heere Jesu Christi. Amen.

Kennelyck sy een jeder by desen instrumente, dat op heden den vierden dach der maent september van den jaere seventhien hondert ende acht is gecompareert voor my openbaer notaris, byden Raede van Brabant geadmitteert, tot Loven residerende, ende die getuyghen naergenoempt, den eerw. heere Leonardus Quyten, priestere, regent der Lilie schole, ende canonick der collegiale kercke tot Haerlebeck, gesont van lichaeme, gaende ende staende, syne memorie ende verstant wel machtigh ende gebruyckende, soo het my notaris ende die getuyghen is gebleken; den welcken overdenckende de cranckheyt der menschelyker nature ende datter nyet sekerder en is als de doodt, ende nyet onsekerder als d'ure desselfs, dusvolghens nyet willende scheyden vuyt desen bedruckte werelt sonder dispositie der tydelycke goederen hem by Godt almachtich verleent ende te verleenen, heeft daeromme voor synen vuyttersten wille geordonneert, gemaeckt ende gesloten, gelyck hy ordonneert, maeckt ende sluyt midts desen, by forme van testament, als volght; begerende dat allen t'selven naer syne afflyvigheyt sal stadt grypen ende van poinct tot poinct achtervolght worden, t'sy by forme van testament, codicille, donatie tusschen die levende, oft ter saecke van de doot, oft anderssints, soo jemants vuyttersten wille soude connen plaetse hebben ende achtervolght worden, nyet tegenstaende dat hier inne nyet en syn geobserveert alle solemniteyten soo van rechtsweghen als usantien locael hier toe gerequireert, aen allen de selve by desen wel expresselyck derogerende; oock met revocatien van allen ordonnantien van vuyttersten wille voor desen eenighsints gemaeckt oft geconcipieert, met recommandatie van syne siele aen Godt almachtich, haeren Schepper ende Verlosser, midtsgaeders inde voorspraecke van de alderheylighste Maghet ende Moeder Godts Maria, ende allen hemel-

schen geselschappe, van nu ende voor alsdan die vuytten lichaeme sal comen te scheyden; ende synen dooden lichaeme ter geweyder aerde inde collegiale kercke van Sinte Peeters alhier, comende onder de selve afflyvich te worden, metten dienste daertoe staende.

Item begeert ende ordonneert by desen instantelyck naer syne afflyvigheyt boven het dertichste alnoch gecelebreert te worden drye hondert missen tot laeffenisse synder siele, eensdeels te geschieden door de theologanten van het groot collegie alhier, anderdeels door de cappellaenen der voorseyde kercke van Sinte Peeters alhier, ende voor d'andere deelen door de religieusen mendicanten binnen deser stadt Loven, principalyck door d'Iersche.

Item datten daeghe van syne begraevenisse sullen vuytgereyckt worden drye mudden coren in gebacken broot, jeder tot twee stuyvers het stuck, aen de huysarmen der vyff parochien deser stadt te verdeylen naer proportien der arme huysgesinnen onder jeder parochie schuylende.

Item laet ende maeckt aen synen knecht Jacobus Graus de somme van vyfftich guldens eens, in dyen hy ten tyde syns testateurs afflyvicheyt alnoch is woonende by hem testateur.

Item laet ende maeckt aen d'jerste meyssen van het voorschreven collegie die Lilie, ten tyde van syne afflyvigheyt aldaer in dienste wesende, de somme van vyffentwintich guldens eens; ende aen het tweede meyssen de somme van twelff guldens eens.

Item is hy testateur laetende ende maeckende alle syne geconquesteerde ende te conquestere goederen, daer vuyt jerst ende voor al allen lasten ten sterffhuyse te bevinden mette legaten hier vorens gespecificeert betaelt ende voldaen synde, tot stichtinghe van alsulcke borssen, als den import der jaerelycxe revenuen dyer sullen comen te bedraeghen. Tot welcke borssen hy testateur jerst, by preferentie, is roepende ende daer in stellende van nu ende voor alsdan die descendenten van syne eenighe suster jouffrouwe Lucia Quyten; ten tweeden, die descendenten van Willem Quyten; ten derden, die descendenten van Maria Van der Holt, syns tes-

tateurs moeyken was; ten vierden, die descendenten van Theodorius Leonardus Streithaghen, licentiaet inde rechten, ende die descendenten van Gertrudis Quyten; ende ten vyffden, die descendenten van het jerste bedde van wylen Lucia Smets, des testateurs grootmoeder saliger memorie. Dese deficierende, soo worden daertoe geroepen alle andere syne bloetverwanten; ende naer dese die geboren syn vuyt het overquartier van het lant van Geldre; ende ten lesten, die andere geboren van het lant van Geldere; in der voehgen dat die vyff jerste geroepen ende genoempde descendenten studerende in dialectica, woonende int nieuw collegie, voor dyen tyde sullen genieten ende hebben die tafelcosten van de tweede tafel; ende die gene studerende in de philosophie sullen moeten woonen in het pedagogie die Lilie,ende aldaer oock hebben ende genieten die tafelcosten van de tweede tafel voor den tyde van den cours der twee jaeren; ende voorts comende te studeren inde theologie sullen moeten woonen in het groot collegie der theologanten alhier, hebbende aldaer hunne tafelcosten voor den tyt van seven vervolghende jaeren. Synde voorts den wille des testateurs, dat die descendenten van syne suster Lucia, die philosophie gehoort hebbende, sullen moghen studeren 't sy inde rechten ofte inde medeceynen, woonende in alsulcke collegie, als hun door die heeren proviseurs sal worden aangewesen; soo nochtans dat hunne tafelcosten nyet en sullen moghen excederen de somme van twee hondert guldens sjaers; ende alsoo in plaetse van inde theologie studerende genieten de borssen voor seven jaeren, inde rechten maer en sullen mogen genieten dese borsse voor vyff jaeren, ende inde medeceynen alleenelyck vier jaeren. Synde voorts byden testateur gestatueert ende geprescribeert, dat die descendenten van de vyff jerste graden in desen genoempt om te blyven genieten hunne borssen inde philosophie sullen moeten gepromoveert wesen voor het lesten derden deel der geheele promotie, ende die meerreste geroepen sullen moeten gepromoveert wesen voor de hellicht der promoventen van hunnen cours.

Item en sullen geene tot dese borssen admissibel wesen, ten sy die volle philosophie gehoort hebbende, met wooninghe van den tyt van twee jaeren in het pedagogie die Lilie, gepromoveert synde als voorseyt is.

Finalyck den testateur comende totte dispositie van alle ende jegewelcke syne patrimoniele goederen, geene vuytgenomen, allen de selve is hy laetende ende maeckende aen syne voorgenoempde suster Lucia Quyten; ende dese voor hem comende afflyvich te worden, aen der selver kinderen ende kintskinderen, by representatie, die selve daer inne stellende ende noemende synen eenighen erffgenaem oft erffgenaemen, ingevallen als voor, met vollen recht van institutie respectivelyck.

En de opdat de fondatie der borssen te stellen op den voet voorschreven tot beter effect soude gebrocht worden, soo is hy testateur desaengaende stellende ende noemende voor executeurs den eerweerden heere canonick Blocqueau, den licentiaet Streithaghen ende sieur Petrus Randax, schouteth van Stevensweert, getrouwt met syns testateurs voorschreven suster, onder behoorelycken salaris ende macht van tot hulp dyer te assumeren syns testateurs voorschreven knecht Jacobus Graus; ende alsoo aengaende dese voorgaende borssen te disponeren naer advenant den import syns testateurs gedaene conquesten ende degene alnoch te doen, jerst ende vooral, gelyck voorseyt is, voldaen synde alle legaten, schulden ende pretensien staende ten laste van den sterffhuyse; gevende de selve executeurs oock volle macht ende authoriteyt om te vercoopen, veralieneren ende transporteren allen effecten ende goederen die sy souden noodigh vinden te geschieden tot het opstellen der voorschrevener fondatie mette solemniteyten daer toe gerequireert; oock met ontgoedenisse ende goedenisse in cas noodigh.

Van welcke fondatie hy testateur is noemende ende stellende als proviseurs den voornoempden sieur Petrus Randax, ende naer hem den oudsten syns voorschreven susters Lucia descendenten; daer toe den heere president van het groot collegie ende den heere regent van het pedagogie die Lilie,

respective ten tyde wesende; midtsgaeders den voorschreven heere regent tot ontfangher ende rentmeester der voorschrevener fondatie, onder obligatie van te doen behoorelycke rekeninghe, beweys ende reliqua, alle twee jaeren; biddende alle de selve van dese voorschrevener administratie ende regeringe dyer aen te nemen onder behoorelycken salaris.

Voorts wordt versocht ende by den testateur geordonneert dat eenighe borssen comende te vaceren, daer van sal gedaen worden die proclamatien ende publicatien op de halle alhier, midtsgaeders tot Ruremonde op de kerckdore, ende by den heere pastoir aldaer, op eenen sondach, het sermoon geeyndight synde; ende dat binnen drye maenden daernaer jerst sal moghen gedaen worden die collatie aen den meesten gequalificeerden, gelyck ten desen is gestatueert, inden verstande nochtans, datter jemant der descendenten van syne voorschrevener suster Lucia soude bequaem wesen om, binnen s'jaers daer naer, naer soodanige borssen te aspireren, t' sy om te comen studeren in dialectica oft philosophie, dat die collatie deser borsse voor soo langen tyt sal opgehouden worden ende aen niemant anders geconfereert.

Ende want in het gene voorschreven staet is begrepen syns testateurs vuyttersten wille, soo versoeckt ende begeert den selven wel expresselyck dat alles alsoo sal achtervolght worden, nyet tegenstaende eenige rechten, statuten, ordonnantien oft placcaerten ter contrarien; aen allen de selve by desen anderwerff derogerende, met versoeck van hier over gemaeckt te worden dese acte *in forma*, om te dienen daer ende alsoo.

Aldus gestipuleert binnen Loven in het pedagogie die Lilie, ter presentien van Jacobus Toussainct ende Arnoldus vande Can, als getuyghen hier toe geroepen ende gebeden. Ende den testateur ende getuyghen gevraeght synde oft sy conden schryven, hebben geantwoort jae. Ende is de minute gestelt op behoorelycken segel, onderteeckent : L. QUYTEN, JACOBUS TOUSSAINCT ende ARNOLDUS VANDE CAN, staende daer beneffens my present als notaris, ende onderteeckent : JO. GRIETENS, *nots*.

Onder staet als volght :

De post op den sevensten may 1709, is anderwerff verschenen voor my notaris ende die getuyghen naergenoempt den voorgemelden eerweerden heere Leonardus Quyten, sieck te bedde liggende, syn verstant ende memorie alnoch wel machtich ende gebruyckende, soo het my notaris ende die getuyghen is gebleken; den welcken by forme van codicille voorders als inden voorstaenden testamente staet gepresscribeert, heeft alnoch voor legaet gelaeten ende gemaeckt aen synen knecht Jacobus Graus de somme van vyfftich guldens, maeckende hondert guldens mette vyfftich guldens hem gelegateert by den selven testamente, ende daerenboven alle syne corte kleederen; ende aen het eerste meyssen oft gouvernante vande collegie alnoch vyffentwintich guldens, maeckende mette voorgaende gelegateerde somme vyfftich guldens eens; item aen het tweede meyssen alnoch dertien guldens, maeckende mette voorige gelegateerde twelff guldens t'samen de somme van vyffentwintich guldens eens.

Item heeft geordonneert ende begeert datte kinderen van syne suster jouffrouwe Lucia *in arte* gepromoveert synde, als byden voorgeciteerden testamente is geprescribeert, datte selve studerende inde theologie sullen moeten woonen in het groot collegie, oft willende studeren inde rechten oft medeceynen sullen moeten woonen in alsulcke collegie als die heeren proviseurs hun sullen comen te stellen, ende aldaer respectivelyck genieten die borsse ende tafelcosten, gelyck byden testamente is gestatueert; ende boven dyen hun schoolgelt ende cleederen; ende d'andere geroepen descendenten *in arte* gepromoveert, als by den testamente is geseght, en sullen maer moghen studeren inde theologie, ende die borsse genieten int groot collegie, op den voet ende conditien, dat jemant der descendenten van syne suster bequaem wordende om soodanighe borsse te genieten ende besitten, dese naergeroepen descendenten sullen moeten affstant doen der besittinghe van hunne borsse, ende paisibelyck in hunne plaetse ende besittinghe van dyen laeten

comen die voorgemelde descendenten van syne suster op het jerste aensoeck desaengaende te doen, ende dyenvolghens in geender maniere excipieren op de possessie by hun becomen.

Ende, want het gene voorschreven is bestaet in syns testateurs wille, soo heeft hy daer over versocht gemaeckt te worden dese acte om te dienen daer ende alsoo des behooren sal.

Aldus gestipuleert binnen Loven ten daeghe, maende ende jaere als boven, in de slaepcamer vanden testateur, ter presentien van Jacobus Toussainct ende Arnoldus vande Can, als getuyghen hier toe geroepen. Ende den testateur ende getuygen gevraeght synde oft sy connen schryven, hebben die getuyghen geantwoort te connen schryven, ende den testateur tegenwoordigh nyet te connen schryven midts syne rechte hand niet connende gebruycken om te schryven.

Eodem is by den testateur alnoch geordonneert datte penningen te procederen uyt syns testateurs te vercoopene effecten, van wat nature die souden moghen wesen, ende die gereet te vinden, sullen worden gestelt ende ontfanghen by den eerweerden heere Blocqueau tot applicatie als inden testamente ende betaelinghe der legaten.

Synde de minute onderteeckent : Jacobus Toussainct ende Arnoldus vande Can, oock gecoucheert op den gerequireerden segel, ende van my ondergeschreven notaris.

Quod attestor : Jo. Grietens, *notarius.*

6. — *Note complémentaire pour l'histoire de la pédagogie du Lis.*

Après la suppression de l'Université, en 1797, la pédagogie du Lis fut vendue en 1805, par la direction du prytanée français de Saint-Cyr, et acquise par divers propriétaires. La partie qui longeait la rue *Neuve* fut convertie en habitations privées; celle qui donnait dans la rue *de Savoie* servit à l'établissement d'un café ; enfin la cour ou jardin du collège ainsi que les édifices de la rue *de Diest*, qui renfermaient la

porte d'entrée principale, furent acquis par M. G. Cordemans. Celui-ci y éleva, en 1806, une vaste salle de fêtes, connue sous le nom de ***Frascati***, et utilisée successivement comme salle de danse et de spectacle (1). Toutes les constructions furent démolies en 1866, lors du percement de la partie de la rue *de la Station*, comprise entre la rue *de Belle-Vue* et la *Grand'Place*.

(1) Voyez ci-dessus, p. 286, le passage du *Louvain monumental* de M. Van Even.

Documents concernant l'abbaye de Saint-Laurent de Liège, communiqués par dom Ursmer BERLIERE, de l'ordre de Saint-Benoit.

Les deux premiers documents dont nous donnons le texte intégral et qui se rapportent à l'administration d'Héribrand de Fooz, abbé de Saint-Laurent de Liège (1115-1128), sont extraits d'un manuscrit in-4° (n° 10854) de la Bibliothèque royale de Bruxelles. Ce manuscrit, provenant de l'abbaye de Saint-Laurent, contient le martyrologe d'Usuard et la règle de saint Benoît, transcrits au XI[e] siècle. A leur suite, on a copié, vers la fin du XII[e] siècle, les deux chartes en question (fol. 129 v. et 130). L'*Historia monasterii sancti Laurentii Leodiensis* les a utilisées pour la notice sur Héribrand (Martène, *Amplissima collectio*, IV, col. 1080-1081).

La vie de Henri Adam, abbé de Saint-Laurent (1404-1434), que nous reproduisons sous le n° III, se trouve dans le manuscrit in-fol., n° 9322 de la Bibliothèque de Bruxelles, qui date la première moitié du XV[e] siècle (fol. 51-55). Elle a pour auteur un moine de l'abbaye, contemporain de cet abbé, avec lequel il a vécu et par lequel, dit-il, il fut comblé de bienfaits. Le continuateur de l'histoire du monastère publiée dans Martène a largement profité de cette vie; et bien qu'il l'ait abrégée quelque peu, il en a néanmoins emprunté presque toujours les expressions; toutefois il ne parle point de ces faits comme témoin oculaire. Dom Martène cite comme auteur de cette partie de la chronique de Saint-Laurent le moine Adrien d'Oudenbosch. Adrien,

qui ne prit l'habit bénédictin à Saint-Laurent que le 8 décembre 1439, cinq ans après la mort de l'abbé Henri Adam, ne peut être l'auteur de cette vie. L'écrivain le plus fécond de l'abbaye à cette époque et le mieux à même de connaître l'abbé Adam fut Jean de Stavelot. Entré à Saint-Laurent sous l'abbé Étienne de Marille en 1402, il vécut sous l'administration de l'abbé Henri Adam, et mourut en 1449. Comme dans les ouvrages de Jean de Stavelot, de même on retrouve ici un moine pieux et rigide observateur de la règle, portant sur l'abbé Adam le même jugement que nous trouvons dans la *Chronique* de Jean de Stavelot. Nous inclinons donc à croire que l'auteur de cette vie est Jean de Stavelot lui-même, qui composa divers autres ouvrages historiques sur son monastère, et qu'Adrien d'Oudenbosch l'a utilisée comme source principale dans sa notice sur l'abbé Henri Adam. L'auteur s'y révèle comme un moine pieux et zélé, lecteur assidu des Saintes-Écritures et des Pères qu'il cite parfois dans son ouvrage (1). Son style n'est guère brillant ; on n'y trouve rien qui trahisse la connaissance des auteurs classiques de l'antiquité ; d'ailleurs ce n'est point comme une œuvre de littérature que nous l'envisageons, mais uniquement comme document historique ; et à ce titre il a droit à l'indulgence de tous ceux qui s'intéressent à l'étude de l'histoire nationale et monastique.

Dom Ursmer BERLIÈRE, O. S. B.
de l'abbaye de Maredsous.

(1) L'imitation des *Confessions* de saint Augustin est également sensible en plusieurs endroits.

DOCUMENTS.

I.

L'abbé Héribrand de Fooz (1115-1128) fait une donation de cinq sols de rente annuelle sur la terre de Wasseige, aux moines de l'abbaye de Saint-Laurent de Liège (1).

1115-1128.

Domnus Heribrandus, abbas, constituit in anniversario suo quinque solidos de quatuor bonuariis in Wasegga juxta culturam aecclesiae jacentibus cum una curti; quae redemit ab his, qui ea in beneficium et haereditatem tenebant, et ipsi culturae apposuit; ita ut per manum praepositi persolvantur, ut dictum est, de ipsis in anniversario ejus quinque solidi. Modium autem moliturae de molendino Metefin dabit pauperibus. Et interim, dum ipse domnus abbas vivit, dabuntur hi quinque solidi fratribus ad refectionem in anniversario consecrationis ejus, quae est xiij kal. decembris, et ipse modius moliturae pauperibus. Quae constitutio facta et confirmata est in conventu fratrum; et interminatum est auctoritate omnipotentis Dei et beatae Mariae semper Virginis sanctique Laurentii et omnium sanctorum, ne quis abbas aut praepositus hoc constitutum infringat, vel hanc elemosinam auferat sive ad alios usus convertat. Quod si fecerit, auferatur pars ejus de regno Dei, et reus ex hoc habeatur in die judicii. Et quicquid annonae de ipsis bonuariis reliquum fuerit, cum ipsa terra excoletur, cedant in usus fratrum sancti Laurentii.

II.

L'abbé Héribrand de Fooz règle l'usage des donations du moine Renzon (1).

1115-1128.

Ego frater Heribrandus, per gratiam Dei aecclesiae sancti

(1) Cette donation est mentionnée, sous la date de 1115, par l'*Historia monasterii sancti Laurentii Leodiensis*, dans Martène, *Amplissima collectio*, IV, col. 1080.

Laurentii abbas vocatus, notum facio praesentibus aecclesiae nostrae fratribus et futuris post me abbatibus, et omnibus Christi fidelibus, quod Renzo, canonicus sancti Dionisii, priusquam apud nos fieret monachus, dedit pro redemptione animae suae sancto Laurentio xlv marchas argenti, quas domnus abbas Berengerus utilitati aecclesiae, prout visum est ei et necesse fuit, fideliter dispensavit. Exceptis his xlv marchis, prius dederat sancto Laurentio viiii marchas et postea vii, quae faciunt xvi; quae, ex consilio nostro et fratrum nostrorum Deum timentium in utilitate aecclesiae fideliter expensae cum voluntate et consilio ipsius fratris nostri Renzonis, ita a nobis sunt constitutae. Constituimus in anniversario ejus singulis annis dari fratribus duos solidos; in anniversario autem patris ejus duos solidos ad refectionem fratrum, et pensam farinae in elemosinam pauperum. Similiter in anniversario matris ejus, duos solidos fratribus; et pensam farinae pauperibus; in festivitate sancti Gorgonii, quam ipse a nobis expetiit cum duodecim lectionibus sollempniter celebrari, tres solidos fratrum refectioni. Et hoc pro memoria et dilectione beati Gorgonii, martyris, in cujus monasterio primum in clericum tonsuratus fuit. Decem praeterea solidi ad unum luminare ante altare sancti Benedicti, pari modo constituti, aeternam ei memoriam exhibebunt fratribus nostris. Et ut notum sit, unde solvantur illi xviiii solidi, de Baldineis dabuntur in festivitate sancti Johannis x solidi; in epiphania Domini vi solidi, iii de aecclesia de Bers de minuta decima, quam tenet presbyter, et iii de Matincurt; reliqui tres solidi, qui dabuntur in festivitate sancti Gorgonii, solventur de molendino de Evernais superiori, quod est ante pontem. Duae autem pensae farinae dabuntur de Hesbines in recordatione terrae, quam redemimus de ipsis xvi marchis a quodam Gisleberto, qui eam vendiderat cuidam Petro; quam nisi redemissemus, esset nobis ille Petrus in scandalum omni tempore et in diabolum malum.

(1) Cette donation est mentionnée par l'*Historia*, dans Martène ouv. cit., IV, col. 1080-1081.

Quod ut inconvulsum et ratum in aeternum permaneat, rogamus et obsecramus, et in caritate, quae Christus est, obtestamur omnes successores nostros, ut, sicut constituimus et ordinavimus, ita inviolatam permittant fratris nostri elemosinam. Si quis autem hoc communi consilio fratrum nostrorum in nomine Domini a nobis constitutum infregerit vel tollere voluerit, et hanc elemosinam fratribus abstulerit, auctoritate Dei omnipotentis et beatae Marie semper Virginis et beati Petri, apostolorum principis, et sancti Laurentii, martyris, et sancti Benedicti, abbatis, et omnium sanctorum Dei, potestate nobis a Deo tradita, anathematizamus, maledicimus et ab aecclesia Dei exterminamus, et memoriam ejus, nisi cito resipuerit, de libro vitae delemus.

III.

Vie de Henri Adam, vingt-cinquième abbé de Saint-Laurent de Liège (1404-1434).

Incipit prologus sequentis opusculi super vita et regimine reverendi patris et dompni Henrici Ade, abbatis hujus monasterii xxv^{ti}, disserentis.

Ut, precedencium abbatum actibus moribusque repertis et scripto redactis, subsequencium, quos vidimus vel veridica continuando audivimus relacione, actus et gubernacio sive regimina monasterii adici possint et conjungi, quamquam nulla vel valde exigua sciencie facultas michi suppetit, qua id debite scriptis valeam redigere, presertim quomodo huic monasterio prefuit reverendus pater dompnus Henricus Ade, abbas xxv^{us}, juste et laudabiliter, quoadusque vixit, vivendo; nichilominus tamen ad divine majestatis laudem, cujus magnalia, que per famulum suum actitari disposuit, recitabuntur; propter eciam omnium tam presencium quam futurorum, precipue tamen abbatum, edificacionem simul et instructionem; et ne eciam ingratus tanto patri et tam venerando esse videar, super infinitis bonis et multiplicibus beneficiis ab eo michi impensis et exhibitis, quippe cum ejus

merito pocius quam meo veraciter asscribi debeat, si quid boni umquam mea paupertas didicerit vel operata fuerit, scabroso licet stilo, puerili balbucientis more, ejus originem, mores necnon actus, antequam abbas foret electus, primo describere attemptabo; secundo qualiter abbas effectus, qualisve monasterii status tunc fuerit, ostendendo; finaliter subjungens modum reparacionis sive reformacionis, necnon statum ejusdem monasterii, quem reliquit, annectendo singulares gracias et virtutes, quibus eum Dominus illustraverit. Sed, ne hoc opusculum a nonnullis presumpcioni pocius ascribatur quam caritati, noverint, si qui hujusmodi sint, me precibus plurimorum frequenter fuisse preventum, antequam acquiescere voluerim operam dando. Tandemque, longo post transacto tempore, eorumdem precum devictus importunitate, caritateque multorum, ut prefatus sum, simul et utilitate consideratis, necnon congruo nacto ad hoc tempore ac expectato, carceris tunc solus cum Domino Jhesu reclusus ergastulo, qui et incarceracionis causa fuit; et ergo ejusdem fretus auxilio, ipsum opusculum tali subsequenti aggressus sum modo.

I. *Progressus.* — Dompnus Henricus Ade, reverendus pater et dompnus abbas hujus monasterii xxv_{us}, de satis laudabili popularium genere in civitate Leodiensi ortus extitit. Et quia nomen post suum genitorem sortitus est, qui et Henricus Ade vocabatur, ideo non immerito aliqua de ejus parentibus primo referemus, ut sic evidenter cunctis appareat, unde et ex quibus suam originem traxerit. Fuit igitur pater ejus civis Leodiensis ex Leodio ortus, suo tempore vir magne reputacionis et peritus, et in arte computacionis valde expertus; qui frequenter in legendo aut scribendo codices sacros in gallico translatos, nec non cronicas hujus patrie et aliarum mundi urbium, presertim nobilium virorum regni Francie, tempus suum utiliter expendebat, uti plurima ejusdem volumina huic monasterio legata ab eodem adhuc attestantur. Hic siquidem Henricus matrimonialiter ex Ardenna accepit uxorem, quam Dominus Deus pre multis aliis mulieribus benedixit fecunditate, adeo eam adimplendo,

ut ex viro suo Henrico xj filios et vj filias procrearet; e quibus unus extitit jam prefatus dompnus Henricus, abbas, qui, licet non fuerit corpore magnus nec facie multum decorus, erat tamen viribus corporis multum fortis et bene formatus sive membratus; sed, quod omnibus hijs majus est, bonis semper moribus et virtutibus ornatus fuit et conspicuus. Nam juventutis tempore libenter ecclesias frequentabat et literarum studia diligenter sectabatur, secularium et maxime mulierum ex tunc consortia fugiendo. Hec scribo relacione eorum, qui cum eo conversabantur tempore illo. Preterea decimo septimo etatis sue anno regularis vite habitum, quem in hoc monasterio sub dompno Stephano, ejusdem monasterii abbate xxiiij°, peciit, disponente Deo, accipere meruit, tanquam vas, ut pie creditur, electum a Domino ac predestinatum in honorem monasterii et salutem multorum. Unde, quia doctrina salutari ac sciencia sufficienti, sed, quod plus constat commendabile, bona vita suos confratres antecedens et seniores, ab eodem dompno abbate magister noviciorum constituitur, quamvis in ordine congregacionis novissimus foret et adhuc novicius. Deinde anno noviciatus elapso et voto professionis solempniter emisso, ad sacros ordines dompni abbatis jussione quantocius, gradatim tamen, accedens, sublimatur, ut qui sanctitatis et bone vite operam dederat juventutis tempore, sanctificaretur adhuc multo plus in forciori etate, sanctitatis opitulante Auctore, quem tunc quisque digne preparatus incorporat, ut communiter dicitur, dum sacerdos primitus efficitur.

Interea, circa illud tempus, ipsa mater religio, fervida quondam et devota in hoc monasterio, prelatis negligenter proch dolor! se gerentibus, et subditis, que carnis erant et mundi, sectantibus, infirmata erat et penitus remissa, atque de die in diem malis accrescentibus vastabatur, ut pene hoc modicum, quod adhuc stare putabatur, circa videlicet divini officii cultum, continuis defectibus perire videretur, ut vix adesset presbyter, qui ipsum divinum officium inchoaret. Quapropter dompnus abbas Stephanus, divino tunc afflatus spiritu, ut pie creditur, jam prefatum Henricum

Ade quarto conversionis sue anno in suppriorem prefecit, ne scilicet lucerna ardens et accensa diucius lateret absconsa sub modio, sed pocius super candelabrum posita, paulatim luceret omnibus, qui in domo Dei essent, vel qui postea ingressuri forent. Nam, uti rei eventus perdocuit, ex hoc tempore zelo reformacionis domus Dei accensus, caritativa ammonicione fratres omnes ad divinum officium frequentandum continue induxit, illud eciam in melius reformando, prout potuit. Preterea, quia tunc in communi non vivebant fratres, neque pariter comedebant, prout monastica continet regula, sed separatim in cameris et propriis domibus proch dolor! habitantes, magis conversacionibus et assiduis potacionibus vacabant quam devocionibus. Unde etiam monasterium ad extremam pene devenit, ut post dicetur, egestatem. Nec ulla alia hujus egestatis causa fuit quam ipsa proprietas maledicta, quam sortiti fuerant occasione cujusdam litere super divisione bonorum, forsan propter melius tunc confecte; sed abusi fuerunt ea, bona porcionatim dividendo sive particulariter, quod minime fieri potest nec aliquo modo excusari, neque eciam super hoc quacumque occasione sive ratione pretensa dispensacio querenda est, cum a nullo salubriter dari seu concedi potest, quia nec a summo pontifice, ex quo directe contra votum est paupertatis, uti dicitur in Decretalibus capitulo : *Cum ad monasterium*; que « adeo » annexa est regule monachali, ut super habenda proprietate » Romanus pontifex nequaquam dispensare possit (1). » Hec ibidem. Nullus ergo cujuscumque auctoritatis fuerit vel dignitatis occasione illarum literarum confectarum super divisione bonorum, vel quacumque alia ratione pretensa, presumat unquam communem infringere vitam, vel ad hujusmodi divisionem bonorum aliquos laboret inducere, nisi pro mercede eternam velit consequi penam, et perpetuam amittere gloriam ; quod avertat Dominus.

Revertentes igitur ad seriem gestorum ejus, unde disgressi

(1) Voyez la décrétale *Cum ad monasterium*, lib. III *Decretalium*, tit. xxxv, cap. 6.

sumus, ut in laudem ipsius historiam prosequi valeamus inchoatam, scire congruit, quod supradictus Henricus, supprior, tunc temporis divisionem hujusmodi bonorum gratam non habebat nec approbatam, sed invitus et nolens pocius sustinebat et paciebatur ipsam, quam agebat, uti postmodum opere demonstravit. Ita tamen bona, que sibi ex porcione contingebant, provide gubernabat, et ita temperate eisdem utebatur, ut eciam quampluries de confratribus indigenis frequenter sustentaverit, infirmis presertim misericorditer et largiflue omnibus subveniendo. Interea circa hoc tempus accidit, ut pater ejus carnalis, cujus anime propicietur Dominus, ex hoc mundo transmigraret; unde ad ipsum non pauca bona tam mobilia quam immobilia divolvebantur; quorum usum ex abbatis licencia et permissione recipiens, duo notabilia jocalia huic monasterio comparavit. Primum fuit missale illud preciosum et pontificale, quod scriptum fuisse fertur de manu magistri Wilhelmi, scriptoris, qui *scriptor scriptorum* dicebatur, pro quo dedit lxx florenos. Secundum fuit tabula illa deaurata, que ante horologium posita juxta chorum adhuc cernitur; in qua adoracio Domini a tribus magis figuratur. Omnium vero bonorum illorum hereditates monasterium possidet, prout in martirologio recitatur. Ex hijs perpende, lector, qualis mentis ejus extitit affectus, qualeve studium, cum quidquid ultra victum et vestitum haberet, circa indigentes vel ecclesie decorem exponeret. Sic enim officium supprioriatus novem annorum exercuit spacio, illud devote quoad Deum, strenue vero quoad seipsum, atque pie quoad fratres exequendo. Quapropter ex tunc satis evidenter patebat omnibus, quanta ejus erat bonitas et prudencia, necnon in rerum temporalium administracione qualis ipsius extiterit providencia. Et ideo non immerito ab omnibus, ut breviter subscribetur, in abbatem eligitur. Et hec de primo puncto, juxta quod prelibavimus describere, dicta sufficiant.

II. Ut secundum principale liquido manifestetur, id est modus, per quem in abbatem eligitur, qui divinus fuit pocius quam humanus, scire convenit, quod circa annum Domini mcccc^{um}

quartum ad tantam pene dilapsum extitit monasterium inopiam, quod, nisi Dominus Deus Sabaoth suo misericordie respectu prospiciens desuper providisset, necessarium fuisset in brevi temporis termino, monachis hinc inde dispersis, monasterium absque fratribus, qui divina celebrassent, fieri. Istis ergo, ut prefertur, veraciter sic se habentibus, contigit dompnum Stephanum, pie memorie abbatem, illo in tempore infirmare gravissime, cui dum omnia Ecclesie sacramenta rite administrata fuissent, cunctis confratribus juxta ejus stratum congregatis simul et astantibus, sua manu dextera super caput Henrici Ade, supprioris, posita, dixit : « Ecce, karissimi, moriens vobis filium meum karissimum » Henricum, suppriorem, recommendo tanquam revera uti» liorem et magis providum pro spiritualium et temporalium » administracione, quem inter vos discernere valeo. » Et hijs dictis, mox post paululum expiravit.

Dompno ergo Stephano abbate defuncto et sepulto, omnes monasterii confratres capitulum intrantes anno videlicet Domini m° cccc° quarto, xij martii, concorditer et unanimiter pari consensu atque una voce Spiritus sancti sepe prenominatum Henricum Ade, tunc suppriorem, nemine contradicente, in suum abbatem et tocius monasterii gubernatorem elegerunt. O pater misericordiarum et Deus tocius consolacionis, quam immense sunt bonitates tue, et quam profunde providencie tue, quamque investigabiles vie tue ! Permisisti enim tanta mala hoc in loco grassari, et ad ultimum fere exterminium desolacionis ac paupertatis monasterium istud devenire, nec aliquam quasi curam videbaris sanctuarii tui et loci tibi dedicati gerere ; procurabas tamen modo occulto continue, ut eum restaurares, sed nullo alio succurrere voluisti, nisi mediante famulo tuo Henrico, quem preelegisti ab eterno. Quis enim alius omnibus fratribus unam et eandem voluntatem inspiravit, ut scilicet eum, quem ante secula ecclesie tue futurum pastorem predestinasti, eligerent, nisi tu, cujus nutu disponuntur universa et sine quo factum est nichil. Tua sunt hec, Christe, opera, qui diligentes te mirabiliter consues[cis] glorificare. Tu enim hunc locum

ad tantam miserie calamitatem descendere permisisti, ne forsan magnates ac potentes fastu damnacionis suos proximos promovere certatim contendentes curarent, vel ut ex bonorum temporalium recuperacione monasteriique reformacione virtutes atque prudencia famuli tui in memoriam perpetuam amplius haberentur. Gracias igitur tibi, Jhesu bone, referimus, qui sic nomen tuum magnificari per tuum famulum voluisti, quia nunquam spernis oraciones servorum tuorum, sed desiderium, quod ipsemet inspiras, prout vis, adimples. Sentiebas enim zelum, quem famulus tuus ad hujus loci restauracionem gerebat et, quousque advixit, te conservante, non amisit, licet ad debitum finem et optatum effectum morte preventus, proch dolor! non perduxerit, forsan subditorum peccatis hoc exigentibus. Nichilominus tamen universa, que per eum egeris, bone Jhesu, in monasterii reformacione quantosque labores, qualesve tribulaciones ac difficultates proinde sustinuerit, credo quod nulli mortalium quovis modo enarrare propter immensos mentales ejus dolores ac conceptus incomprehensibiles seu infinitos foret possibile. Pauca tamen, que ex multis comprehendere valuimus, ut sapientibus occasionem plura concludendi prestemus, breviter enucleare curabimus.

III. Pro quo in primis sciendum, quod monasterium adeo repperit obligatum diversis creditoribus, tam propter debita facta ex parte abbatis et fratrum quam propter pensiones venditas non solutas, quod summa debitorum ascendebat ultra xxxiij^{c} florenos Hollandie. Et preter hec tenebatur monasterium solvere annuatim pensiones venditas, quarum summa erat circiter tria milia modii spelte. Item tam pro confirmacione electionis facte quam pro expensis necessarie requisitis in benedictione exposita ascenderunt ad xj^{c} florenos Hollandie. Pretera omnia pene tam in monasterio quam foris monasterium edificia celeri reparacione indigebant, que alioquin breviter casura erant. Item insuper, vix quatuor annis elapsis a sua electione, inter dominum Johannem de Bavaria et civitatem una cum tota patria maxime insur-

rexerunt discordie; quarum occasione subsequebatur bellum illud magnum in Othey. Propter que eciam ac alia diversa tunc temporis occurrencia monasterium non parvum incurrebat dampnum.

Perpende ex hijs, lector, difficultatem operis suscepti sive regiminis. Scito tamen, facto inventario sub manu publica post mortem dompni Stephani, abbatis, de bonis omnibus admodum pauca bona fuisse reperta, quod vix reputacione digna, quia de quatuor viginti marchis argenti, quas habere debebat in ciphis argenteis, nil inventum fuit; quin ymmo novem ciphi conventus una cum xij cocliaribus ad Lombardos impignorati et perditi fuerunt.In hijs atque tam arduis et difficillimis nullatenus ejus fuit nostri reverendi jam prescripti patris et dompni effractus animus aut pusillanimis effectus ; sed Domini fretus auxilio, in quem spem suam omnino fixerat juxta illud psalmi : « Jacta cogitatum tuum in « Domino, » etc., ita cuncta aggrediens sapientissime disposuit, juste et racionabiliter toto tempore, quo vixit, se et que ad suam spectabant administracionem, gubernando, ut creditoribus paulatim satisfaciens, omnia in melius reparata et reformata pene post se relinqueret. Nam cavam sive penu illud notabile, quo vina reponuntur in domo abbatis, necnon et coquinam cum omnibus adjacentibus subtus et supra de novo funditus fieri fecit; sic similiter stabula equorum cum solariis desuper et grenaria in curia; et eciam muros a porta anteriori versus sanctum Egidium juxta vivarium locatam construi fecit totaliter de novo. Refectorium eciam reparari et pilarium illud magnum ab extra, quo totum sustentatur ipsum refectorium, fieri ordinavit et jussit. Turrim eciam notabiliter tam ab intra quam extra subtus et supra reparari et ab intus de novo carpentari suo tempore procuravit, scilicet *ly belfroite*. Item sacristie tectum carpentari de novo et cooperiri, necnon partem illam ecclesie, quae stat versus claustrum, cum plumbo tegi denuo fecit, ac vitra fieri circa ecclesiam. Canales eciam lapideos circa ambitum, quibus aqua in subterraneos conductus deducitur, fieri ordinavit, necnon omnes subterraneos aque conductus monasterii,

que proprie gallice *les harene* nuncupantur, qui multi sunt, fieri suo tempore fecit. Multa eciam alia spectabilia circa sacristiam et ecclesiam atque cappellas tam in libris quam ornamentis suo studio et diligencia fuere facta et reparata; nam preter missale illud, quod in duobus voluminibus est divisum, ad majus altare pertinens, et epistolare atque collectarium, que omnia scribi fecit, plures alios codices sacros et doctrinales monasterio fieri disposuit, uti librum omeliarum evangeliorum (1), que leguntur in refectorio dominicis diebus per circuitum anni, necnon oculum moralem (2), collectorem super psalterium (3), librum apum (4), cum compendio theologie, Boecium de consolatione cum glosa, dyadema monachorum (5) et sermones super *Pater noster*, atque plures alios parciales libros; quos omnes pro precio scribi fecit. Summam etiam illam Astexis nobilem (6) et concordancias majores biblie cum biblia ad easdem spectante monasterio acquisivit a magistro Lamberto de Stipite pro centum coronis aureis, quas sibi dederat, cum versus curiam Romanam pergeret. Non pauca eciam extra monasterium ipsius providencia fuere reparata suo tempore et de novo constructa; quorum omnium memoriam non valeo pro presenti habere; sed presertim ejus recommendant, nullo etiam referente, providam administracionem et industriam domus lapidea et edificia *a Sent Remigere* et domus in Everney cum aliis edificiis; turris eciam ecclesie in Meffia. Que omnia laudabilia sunt opera et magnifica. Multas eciam

(1) Le *Liber homeliarum evangeliorum* n'est qu'une compilation d'homélies tirées des écrits de différents Pères de l'Église.

(2) L'*Oculus moralis* est attribué généralement à Pierre de Limoges. Voyez *Histoire littéraire de la France*, XXVI, p. 462.

(3) On ne sait au juste quel est l'auteur qui se cache sous le nom de *Collector super psalterium*.

(4) Le *Liber apum* est de Thomas de Cantimpré, religieux Augustin de l'abbaye de ce nom près Cambrai, natif de Leeuw-Saint-Pierre lez Bruxelles.

(5) Le *Diadema monachorum* a été composé par le père Smaragde, abbé de Saint-Mihiel en Lorraine; il en a été publié une édition à Tournai, chez Charles Martinus et Joseph Hamelius, en 1610; vol. in-12.

(6) « *Astexanus*, *Astesanus* sive *de Ast* in Subalpinis, provinciae Januae

alïas reparaciones suo tempore fecit in diversis locis et ecclesiis, que non sunt hic inserte brevitatis causa, quia ejus animus omni fere tempore extitit occupatus vel circa salutem animarum et reformacionem ordinis, vel reparaciones ecclesiarum ac edificiorum hinc inde.

Et quantum spiritualia prestantiora sunt et sine comparacione meliora temporalibus et digniora, tanto eciam eisdem magis inherebat et pro recuperacione eorumdem bonorum spiritualium morumque fratrum suorum ac regule reformacione majores perpessus fuit dolores ac tribulaciones; quia pro hijş in continuis desudabat laboribus, cum revera dicere posset illud apostoli : « Majus gaudium non habeo « quam quod fratres in veritate ambulare videam »; qui tunc reformacioni semper se totis viribus opponebant juxta illud : « Colla canum veterum nequeunt attingere lora ». Illo non obstante, quam cito fuit in abbaciali dignitate confirmatus, dulciter ammonendo et studiose omnes fratres ad vivendum in communi una cum ipso reduxit paulatim magis necessaria atque decencia reformando. Et cum processu temporis in quadam pestilencia circa annum Domini $m^{m}cccc^{m}ix^{m}$ grassante hoc in loco multi ex fratribus subtracti fuissent ab hoc seculo, laboravit et multum instetit propter citam et omnimodam reformacionem fiendam, ut auctoritate domini Leodiensis quinque reciperentur monachi ex sancto Jacobo et stabilirentur hoc in loco, atque in officiis congruis preficerentur. Sed proch dolor! draco infernalis, omnium bonorum invidus, inimicus dyabolus, discordiarumque nutritor et auctor, necnon hostis cujuslibet unitatis, contra eosdem monachos, qui advenerant adducti per concilium domini Leodiensis et notabiliores canonicos ecclesie Leodiensis, qui presentes aderant, cum magistro Lamberto de Stipite, tantum suscita-

ordinis Fratrum Minorum in Italia alumnus, theologus et canonista eximius, Trithemioque teste, scientia clarus, ingenio profundus, consilio cautus, ac sermone compositus, anno 1317 struxit magnum volumen in libros octo distinctum quod *Summa de casibus conscientiae* inscribitur et saepissime vocatum fuit *Summa Astexana*.» Cfr. JOANN. A S. ANTONIO, *Bibliotheca universa franciscana*, I, p. 144.

vit scandalum et disturbium per hujus monasterii monachos reformacioni rebelles et suos seculares amicos, ut quisque letus esset, ad propria si redire pacificus posset, quia periculum mortis imminuisset monachis, si remansissent. Et sic hac vice dyabolus reformacionem fieri impedivit. Sed hec reverendus pater et pius, de quo loquimur, prospiciens, et suo sancto reformacionis proposito se frustratum dolens, attemptavit hoc modo alio reformacionem inducere,si valeret, ut videlicet juvenes adhuc puros et innocentes reciperet in monachos; quos instruere diligentissime et in arta faceret disciplina custodire, prout fecit. Sed reformacioni minime profuit, secundum quod voluit juxta regulam, sed pocius obfuit, quia, cum ad etatem legitimam pervenissent, libertatem animi quodammodo possidentes, magis contrarios habuit et infestos, quippe cum quidquid factum circa eos fuisset in tali etate,pocius ex crudelitate estimabant quam ex bonitate processisse; ex quo virgam patris et non ubera matris frequencius senciebant. Et quia, sicut in tali animi conceptu crescebant corpore, ita eciam in rancore et odii magnitudine; propter que frequenter consuevit de eisdem dicere illud propheticum : « Filios enutrivi et exaltavi; ipsi autem » contempnentes spreverunt me ». Et ex isto intellige, lector bone, majorem cordis ipsius dolorem, quem habebat, quamdiu vixit, processisse, uti ab ejus ore frequenter me audivisse recolo.

Ulterius considerans in omnibus parum ad id, quod intendebat, suam valuisse industriam, de ejus consensu et beneplacito facta fuit per reverendissimum dominum Leodiensem Johannem de Hynsberg visitacio et reformacio anno scilicet Domini m° cccc° xxvij; mediante qua, multa regule puncta fuere reformata; in qua eciam alius conveniencior reformacionis modus quoad futuros monachos sibi datus fuit : ut scilicet receptos novicios ad studia competencia ante professionem, si non sufficienter literati forent, destinaret, et, priusquam ad professionem admitteret, ad aliquod monasterium aliud reformatum pro instructione regularis discipline mitteret, et sic postmodum ad ejus

beneplacitum revocarentur. Et hoc modo usus fuit circa eos, quos postmodum suscepit; unde non eum penituit. Sed,salvo sapienciori judicio, pro religionis ampliacione et ejusdem conservacione melius esse videtur, ut nullos de cetero nisi sufficienter instructus, ut non opus sit mittere iterum ad scolas, recipiatur, et eciam nisi legitime fuerit etatis, ut discere possit et intelligere, et eciam velit atque possit facere, quod faciendum dictat regula, prout docetur in capitulo regule de disciplina suscipiendorum fratrum, ut sic postmodum ablatam esse sibi cognoscat omnem excusacionis occasionem; quod si aliter facere presumpserit, postquam professus fuerit, quam regularis continet observancia, per suos superiores de jure constringatur secundum censuram discipline; quia ad ipsos respicit quidquid a subditis committitur.

Ex prescriptis quisque intelligere potest, si diligenter animadvertere voluerit, quia solers et permaxima ei inerat cura, quatenus regularem observanciam hoc in loco reducere posset; et ut eciam regulares haberet fratres, per quos hoc faceret, semper laboravit.

Insuper, ut aliqua relacione digna super ejus graciis et virtutibus,quibus Dominus singulariter eum illustraverit,perstringamus : in primo sciendum, quod tanta fuit Domini perfusus gracia, ut ab omnibus hominibus, qui eum cognoscebant vel loquentem audiebant, amaretur, laudaretur et honoraretur, propter venustatem et elegantem morum disposicionem, quam in omnibus suis gestibus et actibus observabat, exhibendo se omnibus et loquendo secundum sui status et uniuscujusque exigenciam. Nullum spernebat, sed parvum eque ut magnum, pauperem ut divitem, amicum et inimicum,sibi loqui volentem, non dedignabatur, sed promptissime et pacientissime audiebat, et adeo racionabiliter et prudenter, secundum quod veritas negocii exigebat, responsum dabat, ut dulcedine sermonum propter ejus animi mansuetudinem et modestiam gratos sibi redderet eosdem frequenter et quietos. Ita eciam ut nonnunquam faceret ora insipiencium obmutescere, et loquentes iniqua contra eum

ad lacrimas dulcedine sui affatus aliquando convertebat. Nam, ut michi retulit quidam ex fratribus, cui acciderat, quod narro, semel multum iracundia et malicia plenus eum accesserat propter injurie verba, que sibi forsan prius dixerat, timens correctionem futuram, sed tamen animi ferocitatem adhuc non deposuerat. Quod pius pater et reverendus sagaciter discernens, ita dulciter ei loquebatur, oportune demonstrando et leniter corripiendo, quod deliquerat, ut omnem iram deponens, mansuetus efficeretur, emendamque cum lacrimis promitteret, et bene pacatus ab eodem et contritus recederet. Quante clemencie erat erga deliquentes fratres, dummodo emendare vellent, non est facile dictu; nunquam tamen nimium severus extitit in corrigendo, sed semper superexaltabat misericordiam judicio et pronior ad misericordiam impendendam erat quam ad judicium. Unde relacione veridica audivi, quod narro, quia, cum quidam ex confratribus semel incarceratus, licet forsan pluries ante propter demerita tamen semper fuisset, quia multo amplius pati promeruerat, ut ipse personaliter mihi retulit, attamen, una ebdomada nondum completa, venit ad eum, de quo nobis est sermo, reverendus pater, verbum salutis eidem predicando, qui compunctus, emendacionem pollicens, misericordiam sibi fieri precabatur. Quod cum emendacionis propositum pius pater et misericors intellexisset, juxta eum flendo resedere cepit, omnibus modis eum consolando verbis et factis; atque post breve tempus de carcere exire jussit.

Perpendere debent posteri hoc legentes et exemplum imitacionis exinde et instructionis recipere, quam bene doctrinam hic pater tenuit almiflui patris et doctoris beatissimi pape Gregorii, quam in suo registro Conone abbati inter cetera scribens, sic tradidit : « Prepositorum sollicitudo subjec-
» torum cautela est; quia, qui super rem creditam vigilat,
» hostis insidias declinat, etc... Eos ergo, qui tibi commissi
» sunt, a gula, a superbia, ab avaricia, a maliloquio, ab omni
» malo, Redemptoris nostri suffragante gracia, prohibere ac
» studii tui sit per omnia custodire, ut tanto tibi de commissa
» gubernacione major merces accrescat, quanto subjecti tui

» contra adversarii nequicias te fuerint vigilante victores. In » qua videlicet correctione hunc esse ordinem noveris obser- » vandum, ut personam diligas et vicia persequaris; ne, si ali- » ter fortasse agere volueris, transeat in crudelitatem dilectio, » et perdas, quos emendare debueras. Sic enim vulnus debes » abscidere, ut non possis ulcerare, quod sanum; ne, si plus » quam res exigit, ferrum impresseris, noceas cui prodesse » festinas. Ipsa enim in te dulcedo cauta sit, non remissa. » Correctio vero diligens sit, non severa; sed sic alterum con- » diatur ab altero, ut et boni habeant amando quod caveant, » et perversi metuendo quod diligant. Hec, dilectissime fili, » sollicite attende, studiose custodi, ut, dum tali moderacione » Deo nostro incolumes, quos suscepisti, reddideris, in die » eterne retribucionis, eo dicente, audire sis meritus : Euge » serve bone et fidelis, quia supra, etc. » (1) Heu, quantum declinant ab hac rectitudinis forma in correctionibus fiendis observanda, qui non salutis intuitu eorum, quos corrigunt, sed suo furori satisfacere cupientes et quodammodo seipsos judicantes, ita in subditos seviunt, cum causam habere possunt, ut pocius tyrannidem exercere evidentibus signis et operibus se demonstrent, quam animarum querere salutem. Elas ! quid facturi sunt, si ita contra eos in judicio processerit justus judex Jhesus Christus, qui tamen asserit, quod ea mensura, qua mensi fuerint, remecietur eis. Hec animo revolvere, queso, non postponant, quatenus timentes illud apoc.(2) scriptum : « Potentes potenter tormenta pacientur »; de cetero talia facere non presumant, sed cum omni lenitate animi emendare studeant diligendo, non confundere, quos corrigunt. Sicuti revera prescriptus pater noster faciebat, quia adeo facilis erat et promptus in remittendo culpas et injurias multas contra eum perpetratas, ut fomentum delinquendi prestare videretur; sed redargui maluit de misericordia nimia quam semel de severitate impensa reprehendi. Nec

(1) *Epist.* XII, lib. XI; apud MIGNE, LXXVII, p. 1126-1127.

(2) L'auteur écrit *Apoc.*, sans doute comme abréviation pour *Apocalypsis*. Le texte qu'il cite se trouve au livre de la *Sagesse*, VI, 7.

immerito, cum dicat Dominus misericordiam illi, qui facit misericordiam. Unde, teste Deo, refero, quod ab ejus ore frequenter audiverim, cum compaciendo dolenter conquereretur de quorumdam suorum confratrum malicia dira et aspera et quodammodo obstinata, quia sepe verbis injuriosis et maledictis eum provocare ad iracundiam moliebantur, cum tamen eum summe tenebantur diligere, quippe cum non nisi bonum eis semper fecisset. Istis tamen non obstantibus, dicebat : « Nescio,nec considerare valeo, quomodo isti tam sint ingrati, et quare ita malignentur contra me cum nichil exigo ab eis, nisi ut bene vivant seu faciant; quia, si cencies mortem michi intentassent sive jurassent inferre, statim paratus essem indulgere, quasi nunquam michi forefecissent. » O quam salubriter iste hic reverendus pater dicere potuit hoc, quod Salvator noster orandum cotidie nos docuit in oratione dominica, cum dicimus : « Et dimitte nobis debita nostra, sicut » etc. Discant ab eo posteri tam abbates prelati quam monachi subditi proprias injurias non crudeliter ulcisci, sed veniam petentibus faciliter remittere et iracundie tempus non reservare, ut cum parva dimiserint fratribus indulgendo Salvatoris amore, eisdem magna remittantur ab Incarnata Veritate, que ait : « Dimittite et dimittetur vobis »; et iterum : « Nisi dimiseritis fratribus ex cordibus vestris, nec pater vester celestis dimittet vobis. » Item tante mansuetudinis insuper fuit prefatus pater reverendus, ut nunquam verbum maledictionis sive blasfemie ex ore ejus erupisse auditum fuerit,sicut quibusdam accidit; ymmo invitissime nomen dyaboli ab ore alicujus resonare audiebat.

Preterea quia verax erat in sermonibus et promissis; idcirco eciam veritatis sermonem diligens, omne mendacium execrando odiebat, nec faciliter de probata sibi persona et nota aliquid mali aut sinistre informacionis audiens,credebat. Omnes bonos naturaliter diligebat juxta illud : « Omne simile « applaudit suo simili », maxime tamen domesticos fidei et religiosos reformatos, quos libenter adventasse hospitalitatis gracia ad monasterium videbat, quia cum eis de Scripturis sanctis frequenter conferebat; quapropter eciam nonnun-

quam ad mensam propriam invitabat. Largus valde et eximius elemosinarius fuit; nam preter elemosinas, quas cotidie omnibus pauperibus faciebat, aliquibus devotis personis summam magnam pecuniarum interpollatis vicibus dare consuevit, ita ut aliquando c florenos, aliquando l florenos una vice eisdem committeret distribuendos, ubicumque scirent fore necessarium. Et hec michi post mortem ejus relata a fide dignis fuerunt.

Quid ulterius dicam, quidve de eo amplius vultis, ut referam, cum tanta bonarum virtutum copiositate ornatus resplendebat, ut tota patria sibi similem non habere tunc temporis proclamaret. Nam, ut de ceteris ejus virtutibus sileamus, permaximum debet reputari et quasi pro miraculo haberi, quod virginitatis virtutem illibate usque ad mortem servaverit adeo et tam perfecte, ut nunquam ab eo lesam fuisse sive corruptam mentem a corpore veraciter credi possit. Et hec testatur ille, qui super hoc veram cognitionem habere potuit. Revera magna sunt hec et nequaquam jam modernis temporibus parvipendenda, cum dicat beatus Jeronimus : « In » carne esse et caste vivere virginitatemque servare plus » reputandum fore quam mortuum resuscitare. » Spiritus enim sanctus auctor principalis est hujus virtutis et consecrator tocius castimonie. Absque ejus speciali munere castus nullus unquam fuit et, nisi illo misericorditer protegente, in hac vita virgo nemo permansit. Quanta sit virginum continenciumque gloria indicat (sic) eorum magna certamina, et vincencium perseveranciumque paucitas facit eminenciam hujus virtutis lucere magis. Nil sic hominem super propriam fragilitatem elevat, sicut virtus castitatis, que celis eciam vim infert, dum videlicet quis servat per graciam in terris, quod per naturam angelici possident spiritus. In optentu et pulcritudine hujus virtutis stupet natura, angeli et archangeli letantur, exultat eciam omnis sanctorum cuneus. Namque supra nos est hec virtus juxta illud Sapiencie : « Nemo » castus, nisi Dominus dederit ». Et confertur tantum divinitus, non tamen ingratis aut elatis, sed humilibus et contritis

corde, clamantibus cotidie in oracione et dicentibus : « Cor » mundum crea in me, Deus,et spiritum rectum in visceribus » meis ». Deposita igitur omni spe propria, nichil de nostra industria,sed totum de immensa confidamus Dei misericordia, que nunquam aberit dilectis suis in hac vita mortali, servientibus mundicie et sobrietati studentibus, atque suas manus mundas conservantibus; ymmo sine dubio nobis sic extantibus adveniet a Deo leticia et inenarrabilis exultacio, quam soli percipiunt, qui mundi fluxus despiciunt, et mentem ab omnibus ejus deliciis suspendunt. Quod nobis facere concedat, a quo omne bonum et esse emanat, qui solus existit laudabilis et benedictus, Deus, in secula. Amen.

Iam brevitati annuentes, finem huic opusculo propter tedium legencium imponemus, quoniam, si materiam dilatando cuncta scriptione digna annotare vellemus, plures quaterni essent conficiendi. Quapropter sciendum, quod, cum Dominus noster Jhesus Christus, omnium bonorum auctor simul et remunerator, famulum suum scilicet patremque nostrum ac dominum reverendum sepe nominatum a laboribus sue administracionis cessare vellet, et pro eisdem remunerare disposuisset, more suo paterno, quo flagellare solet prius et corripere omnem filium, quem recipit, gravi infirmitate, que.... vocatur (1), qua etiam prius quatuor transactis precedentibus annis diutissime detentus fuerat, sed relevatus et sanatus, iterum eum percussit anno videlicet Domini m° cccc° xxx°, die iiij septembris, et quousque humidum complexionale fuerat omnimode in eo consumptum, vixit in bona cognicione, utens loquela et racione usquequo agonizacionem intraret. Vicit tamen toto infirmitatis tempore propositum bone voluntatis, quod gerebat ad hujus monasterii reformacionem, corporis sui debilitatem pariter et

(1) « Gravi morbo, qui paralysis dicitur, » comme nous l'apprend l'*Hist. monasterii sancti Laurentii Leodiensis*, dans Martene, *Amplissima collectio*, IV, col. p. 1129.

senectutem, quia, frigescente tunc corpore, fervebat in mente sanctum desiderium, nec fatiscentibus artubus immutabatur animus; sed semper in idem perseveravit, satisque fecisset sue devocionis proposito, si longius vixisset. Sed licet morte preventus fuerit, nondum spiritali edificio, ad quod afficiebatur, consummato, nichilominus tamen in meritis sibi vendicasse juste creditur, quantum mentis devocione et inextinguibili semper proficiendi desiderio percurrere potuit; quia non quantum, sed ex quanto, id est qua voluntate pensat Dominus; ut patet in Evangelio de paupere vidua, que plus obtulit in parvo denario et minuto suo propter bonam et magnam voluntatem, quam habuit, quam omnes alii divites, qui magna offerre videbantur et preciosa. Itaque indefessum proficiendi studium et jugis conatus ad perfectionem secundum doctores perfectio reputatur, juxta illud commune dictum : « Voluntas pro facto reputatur ». Quod si studere perfectioni est esse perfectum, patet profecto, ut dicit beatus Bernardus (1) et « quod nolle proficere deficere est ». Resipiscant ergo; et de cetero caveant dicere tam presentes quam futuri : « Sufficit nobis; nolumus esse » meliores quam patres nostri, quos juste reprehendendo et » convincendo alloquitur beatus B[ernardus] epistola ccxlviij » inter cetera Garino, abbati Alpensi, et universis ejusdem » loci fratribus scribens : Ubi sunt, qui dicere solent : » Sufficit nobis; nolumus esse meliores quam patres nostri. » O monache, non vis proficere, non vis ergo deficere? » Nequaquam. Quid igitur? Sic, inquit, michi vivere volo et » manere, in quo perveni, nec pejor fieri pacior, nec melior » cupio. Hoc ergo vis quod esse non potest ». Hec Bernardus concludendo ibidem probat per multa Scripture sancte testimonia et deducit, quia nolle proficere deficere sit, et qui non proficit, deficit; quod bene nobis innuit, ut idem dicit, scala illa, quam Jacob vidit, in qua nullus residens, nullus subsistens apparuit, sed ascendere vel descendere videbantur universi, quatenus palam daretur intelligi inter

(1) Epistola 254, ad Guarin. Alp., apud Migne, clxxxii, col. 460.

profectum et defectum in hoc statu mortalis vite nichil medium inveniri, sed quomodo ipsum corpus nostrum continue accrescere constat aut decrescere, sic et necesse sit et spiritum aut proficere semper aut deficere. Igitur, patres reverendi et fratres in Christo dilectissimi, ne deficiamus in virtutibus, sed de die in diem pocius proficere valeamus exemplo pie recordationis reverendi patris nostri jam prescripti. Nunquam dicamus satis esse; sed, quamdiu vivimus, esurientes et sicientes justitiam, semper de bono in melius, secundum apostolum carismata meliora emulantes, proficere studeamus et bonam voluntatem retinere, ut videre mereamur Deum deorum in celesti palatio una cum patre nostro reverendo abbate Henrico hujus monasterii xxv°, qui ab hoc seculo, omnibus rite sacramentis sacrosancte Ecclesie in bona cogitacione et devote susceptis, migravit, plenus dierum et operibus bonis, anno Incarnationis Domini m° cccc° xxx iiij°, etatis vero sue lx° circiter, administracionis ac sue abbacialis dignitatis xxx° circiter; monasterium, in quampluribus, ut premissum est, relinquens multo melius reformatum et reparatum, quam invenerat, presertim in temporalibus, licet adhuc bene obligatum in xiiij^c modiorum annuatim solvendorum pro pensionibus prius venditis. Nulla vero debita per eum facta monasterio post se reliquit.

Sed multi monasterio tenebantur, quorum debitorum summa duo milia modiorum spelte bene erat. Fecitque inventarium coram notario et fide dignis testibus describi, dum adhuc viveret in bona disposicione mentis et racione vigens, de hijs, que reperienda erant post mortem apud eum; secundum cujus tenorem inventa fuit summa sive valor mille grifonum in diversis piciis auri sive monetis, et ciphi argentei xxiiij^or cum sex gobinetis deauratis, quos fieri fecit. Item cocliaria xij argentea et dragerium argenteum cum cocliari. Et reassignavit etiam xix gobinos in conventu argenteos, quos etiam tempore suo fieri fecit, preter alia, prout in illo inventario continebantur; que omnia reperta erant, uti ibidem conscripta.

Elegitque sepulture sue locum in cripta ante vitrum, quo beata Maria in vestitu deaurato est depicta, inter capellam beati Sixti et beate Virginis; cujus epithalamum super lapidem, quem, ipso adhuc vivente, emit et preparari fecit, sub quo etiam sepultus jacet. Anima ejus et omnium fidelium Salvatoris clementia sine fine requiescant in pace. Amen.

Hic prefuit xxx annis (1).

(1) Ces quatre derniers mots sont d'une autre main.

Inventaire des biens de l'abbaye de Waulsort, dressé en vertu de l'édit de l'empereur Joseph II, en date du 22 mai 1786.

L'empereur Joseph II signala son règne par de prétendues réformes de l'Église. Son système, si bien appelé de son nom *joséphisme*, consistait dans l'asservissement de l'Église par l'État. En 1781, ce souverain commença par accorder la liberté entière à toutes les sectes religieuses; puis il fit paraître successivement les édits les plus arbitraires et les plus tyranniques. Le 22 mai 1786, il prescrivit un dénombrement général des biens du clergé régulier et séculier dans les Pays-Bas. Nous publions ci-dessous l'inventaire des possessions de l'abbaye de Waulsort, dressé en vertu de cet édit par l'abbé Grégoire Thibault L'original de ce document est conservé au dépôt des archives de l'État à Namur (1). V. B.

Dénombrement des biens de l'abbaye de Waulsort, ordre de Saint-Benoît, ensuite de l'édit de Sa Majesté, publié à Waulsort le 18 *de février* 1787.

Déclarant : Dom Grégoire Thibault, révérend abbé.

I.

Possessions en biens seigneuriaux.

1. *Waulsort.*

La *seigneurie de Waulsort* (dans laquelle on comprend la cense de Ftrocel quant à la juridiction) avec haute et

(1) Nous apprenons que M. Léon Lahaye, archiviste de l'Etat à Namur, prépare l'histoire de l'abbaye de Waulsort. Ce travail, nous n'en doutons nullement, sera une œuvre magistrale.

moïenne justice, consistant en biens fonds, que cultive l'abbaïe par elle-même, et ceux annexés aux censes de Lenne et Porennes, situées audit lieu et remises à ferme, pour la dépouille être partagée par moitié, en trois cent deux bonniers trois cent quarante-quatre verges de terres labourables; dans lesquels sont compris soixante-treize bonniers trois cent dix-sept verges de trieux, qui se labourent tous les dix à douze ans; le bonnier de quatre cents verges, la verge de seize pieds et demi, pied de Saint-Lambert.

En prairies, treize bonniers cent quatre-vingt-treize verges, non compris 8 bonniers cent cinquante verges, constituant l'emplacement, enclos, jardins, tant de la dite abbaïe, que de deux censes susdites, qui ont produit ensemble, par année commune de dix, après déduction des frais d'administration, impositions publiques et entretiens, une somme de deux mille deux cent cinquante-six florins sept sols, treize deniers, argent Brabant courant.

	Flor.	sols	den.
	2256	7	13

En bois, on observe que tous les bois appartenans à la dite abbaïe se vendent par passées publiques, à l'exception de quelques parties qui sont sous la juridiction de Waulsort, qui n'ont pas éte vendues parce qu'elles ont servi au chauffage de la dite abbaïe, et dont l'évaluation s'est faite d'après les passées des autres bois et le produit des dites parties.

On observe également que, pour rendre le produit net des bois en général exigé par l'édit de Sa Majesté, on n'a pu se borner à une année commune de dix, fixée par le même édit, d'autant que ces bois se vendent régulièrement à l'âge de quinze ou seize ans, on a dû prendre ce laps de tems pour pouvoir renseigner la totalité des dits bois et leur juste valeur : en conséquence, les cantons, où les bois se vendent à l'age de quinze ans, se rapporteront par année commune de quinze, et ceux, qui s'exploitent à seize ans, par année commune de seize.

2256 7 13

	flor.	sols	den.
	2256	7	13
Bois, raspaille et plantes en coupe, sur Waulsort, quatre-vingt-onze bonniers cent quatorze verges, qui, par année commune de quinze, ont produit, déduction faite des fraix et des charges, quatre cent cinquante-deux florins, seize sols, dix-huit deniers.	452	16	18
On observe que, dans le dénombrement cy dessus des bois, on n'a pas compris neuf bonniers de nouvelle plantation, parce que n'étant pas jusqu'à présent d'aucun rapport, on a cru ne devoir les porter que pour mémoire.			
La grosse et menue dîme audit lieu, dont une partie se lève en nature par l'abbaïe, l'autre se païe par rendage, ensuite de la hausse publique, produisant par année commune de dix, après déduction des charges et des entretiens, quatre cent quatre-vingt-huit florins treize sols.	488	13	0
Un livre censal produisant par année soixante-onze florins, quatorze sols et quatorze deniers.	71	14	14
Les droits de chasse et de pêche sur la dite jurisdiction de Waulsort sont évalués, déduction faite des fraix y relatifs, à soixante-dix florins.	70	0	0
Les droits de lost et vente dus audit lieu au vingtième denier, droits d'afforages et de morte-main ont produit, par année commune de dix, soixante-onze florins seize sols et vingt-trois deniers, y compris les reliefs.	71	16	23
Les droits de vouveries ou reconnaissances seigneurialles, que l'abbaïe de Waulsort tient dans ladite jurisdiction, par donation en faite l'an 1420 par Jean de Flandre, comte de Namur, à charge d'un anniversaire avec vigiles et d'en faire le relief au château de Namur (1).			
	3411	8	20

(1) Il y a ici erreur : cette donation a été faite le 11 mai 1393, par Guillaume de Flandre, comte de Namur. En 1420, Jean de Flandre l'aura probablement renouvelée ou confirmée.

lFor. sols den.
3411 8 20

Lesquelles vouveries dues par les habitans du dit lieu au nombre de quarante-trois, à raison d'un stier d'avoine à la racle, le stier à comble évalué à onze sols et seize deniers, une pouille fractionnée à quatre sols et dix-neuf liards de Liège pour chaque, produisent par année, après déduction des fraix de relief, vingt-quatre florins seize sols et cinq deniers. 24 16 5

On déclare que les biens cy-dessus mentionnés, à la réserve des vouveries, comme dit est, sont, autant qu'il est de la connaissance du déclarant, de la fondation dudit monastère, avenue en 943, à l'exception de quatre bonniers cent trente-quatre verges de terrain, qui ont été acquis et amortis par décret du 27 septembre 1755.

2. *Hastière (province de Namur).*

La *seigneurie d'Hastière* avec haute et moïenne justice et un prieuré audit lieu, où résident régulièrement cinq religieux de Waulsort, qui y administrent les deux cures de la paroisse, consiste en biens fonds annexés au prieuré, que cultivent par eux-mêmes les dits religieux, dans quarante-huit bonniers, trois cent soixante-dix-sept verges de terres labourables.

En prairies, vergers, enclos, onze bonniers deux cent quatre vingt dix-neuf verges, et c'est y compris six bonniers deux cent cinquante-neuf verges d'une isle en prairie située audit Hastière et annexée aux censes de Lenne, Porenne, et labour de Waulsort, le bonnier de quatre cents verges, la verge de seize pieds et demi, pied de Saint-Lambert, produisant par année commune de

3436 5 1

Flor.	sols	den.
3436	5	1

dix, après déduction des charges et impositions publiques, cinq cent quatre-vingt-quinze florins douze sols vingt-deux deniers.

595	12	22

La *cense de Marenne,* dans la jurisdiction dudit Hastière, remise en ferme par moitié contenant en terres labourables quarante-trois bonniers cent soixante-dix-huit verges.

En prairies, jardins et pourpris trois bonniers cent soixante-quatre verges, et en trieux deux bonniers quatre-vingt-dix-neuf verges, qui,après déduction des charges et fraix d'entretien, ont rapporté par année commune de dix, deux cent quatre-vingt-dix-huit florins trois sols et huit deniers.

298	3	8

En bois, sur ladite jurisdiction d'Hastière,deux cent soixante-dix-huit bonniers cent soixante-cinq verges, dont deux cent quatorze bonniers deux cent quatre-vingt-dix-huit verges sont en haute futaie; lesquels bois sont évalués par les passées publiques, qui en ont été faites, par année commune de seize, tant pour la raspe que pour la haute futaie qui a été vendue pendant les dites seize années, et ont produit ensemble, après déduction des charges et fraix y relatifs, la somme de deux mille six cent quatorze florins cinq sols treize deniers.

2614	5	13

La grosse et menue dîme sur la même jurisdiction, remise en diverses parties par hausse publique, produisant par année commune de dix, déduction faite des charges, telles que compétence des curés et margueillers et des fraix d'entretien, quarante-six florins, cinq sols et onze deniers.

46	5	11

Un livre censal sur la jurisdiction d'Hastière produisant par année trente-quatre florins neuf sols et six deniers.

34	9	6
7025	1	13

	Flor.	sols	den.
	7025	1	13
Droits de chasse et de pêche, tant sur ledit Hastière que ses dépendances qui forment le ban d'Hastière, à savoir : Hastière, Gérin, Ostemerée et Fterre, sont estimés, après déduction des frais, à 30 écus.	84	0	0
Les droits de lost et vente compétants à la dite abbaïe au dixième, réservé Hastière Notre-Dame qui les paie au vingtième, l'autre vingtième au comte de Spontin, haut-voué dudit lieu, ainsi que les droits d'afforages et de morte-main, produisant, par année commune de dix, trente-cinq florins douze sols vingt-deux deniers.	35	12	22
Droits de vouveries ou de reconnoissances seigueurialles dus par les habitans dudit Hastière et Enzemont, consistant en vingt-huit muids, deux stiers et une quarte d'avoine, qui, évaluée à trois florins dix sols le muid, porte quatre-vingt-dix-neuf florins dix deniers ; item quatre florins douze sols pour une autre reconnoissance due par les mêmes manans, à raison de dix œufs par chaque, qui joints à quatre florins deux sols pour pareille reconnoissance de huit stiers trois quartes d'avoine à comble, due par ceux de Marenne, produisent ensemble cent sept florins quatorze sols dix deniers.	107	14	10
Un moulin banal à farine audit Hastière, remis en ferme par rendage en argent, produisant par année commune de dix, après déduction des fraix d'entretien et impositions publiques, la somme de trois cent vingt-neuf florins onze sols six deniers.	329	11	6
Etant à observer qu'à ce moulin sont annexés neuf bonniers deux cent deux verges de terres labourables et trois cent vingt verges de trieux, qui sont sous la jurisdiction d'Onhaye, comté de Namur.			
	7582	0	3

	Flor.	sols	den.
	7582	0	3

On observe que, dans le ban d'Hastière, l'abbaye de Waulsort possède une carrière de marbre, qu'elle a fait ouvrir depuis environ quarante ans, et qui n'est d'aucun rapport, d'autant que le marbre en est trop dur pour être travaillé, n'a conséquemment aucune recherche.

Les biens rapportés cy-dessus de la jurisdiction d'Hastière sont de la première fondation du prieuré dudit lieu avenu en l'an 656 (1), à l'exception des vouveries données à l'abbaïe de Waulsort en 1420 par Jean de Flandre, comte de Namur, avec celles dudit Waulsort, et de neuf bonniers cent trente-neuf verges de terre et prairies acquis par le monastère et amortis par décret du 27 septembre 1755.

3. *Gérin (ban d'Hastière).*

La *seigneurie de Gérin* faisant partie du ban d'Hastière, consistant en une cense affermée pour la dépouille être partagée par moitié; laquelle contient quatre-vingt-dix-neuf bonniers, deux cent soixante-dix verges de terres labourables.

En prairies, jardins, pourpris onze bonniers soixante-quatorze verges, et en trieux sept bonniers deux cent cinquante verges, produisant par année commune de dix, déduction faite des fraix d'entretien et des charges, la somme de cinq cent quarante-trois florins dix-sept sols dix-huit deniers. 543 17 18

Un bois dit *Frumivaux*, sur le dit Gérin;

8125 17 21

(1) Cette date est complètement fausse et erronée, voyez De Marne, *Histoire du comté de Namur*, p. 101 et suiv.

	Flor.	sols	den
	8537	14	21
monastère, ont rapporté, par année commune de dix, après déduction des charges, fraix d'administration et d'entretien, cent dix-sept florins dix-sept sols et quinze deniers.	117	17	15
En bois sur ledit Fter cent soixante-deux bonniers cent quarante-six verges, qui ont produit par année commune de seize, conformément aux ventes publiques qui s'en sont faites, après déduction des charges, onze cent quinze florins huit sols quinze deniers.	1115	8	15
On observe que les quatre-vingt-quatorze bonniers deux cent quatre-vingt-dix-huit verges de nouvelles plantations sur Fter et 16 bonniers 377 verges sur Ostemerée, faisant ensemble cent onze bonniers 275 verges des terreins nouvellement plantés, ne sont pas compris dans le présent dénombrement des bois, parce qu'ils n'ont jusqu'à présent encore rien produit que le premier rabinage, qui dans ce païs n'est d'aucune valeur ; c'est pourquoi on ne les porte ici que pour mémoire.			
Un livre censal aux dits lieux d'Ostemerée et Fter produisant par année vingt-neuf florins trois sols et douze deniers.	29	3	12
Droits de lost et vente et d'afforages, on n'en a rien perçu, et ceux de morte-main ont rapporté, par année commune de dix, deux florins quatre sols dix-neuf deniers.	2	4	19
Les droits de vouveries à Ostemerée et Fter portent huit muids à comble d'avoine, qui fractionnée à trois florins dix sols le muid, portent vingt-huit florins ; item trois florins quatre sols pour seize pouilles et seize liards, faisant ensemble trente-un florins huit sols.	31	8	0
Un étang audit Fter contenant un bonnier			
	9833	17	10

	Flor.	sols	den.
	9833	17	10
deux cent quatre-vingt-treize verges, qui, déduction faite des fraix d'entretien et des impositions publiques, a produit par année commune de dix, dix-sept florins huit sols quinze deniers.	17	8	15
On croit les biens rappelés cy-dessus pour Ostemerée et Fter de la première fondation.			

5. *Blaimont (comté de Namur).*

La seigneurie de Blaimont, dont le marquis de Spontin est seigneur haut-voué, consiste en biens fonds dans une petite ferme qui contient douze bonniers de terres labourables ; en prairies, pourpris et enclos, quatre bonniers trois cent soixante-douze verges, le bonnier de quatre cents verges, la verge de seize pieds et demi de Saint-Lambert, produisant par rendage et par année commune de dix, après déduction des fraix d'entretien et des charges, cinquante-un florins seize sols quinze deniers.	51	16	15
En bois sur ladite jurisdiction, cent quatre vingt-onze bonniers quarante-trois verges, qui par hausses publiques en faites et par année commune de seize, après déduction des charges et fraix y relatifs, ont produit quatorze cent quarante-six florins sept sols quatre deniers.	1446	7	4
La grosse et menue dîme audit lieu, dont une partie se lève en nature par le prieuré d'Hastière, l'autre s'expose chaque année à la hausse publique, produisant par année commune de dix, déduction faite des charges, deux cent cinquante-sept florins seize sols et onze deniers.	257	16	11
Un livre censal rapportant par année sept florins trois sols cinq deniers.	7	3	5
Droit de chasse, pour la moitié avec le seigneur haut-voué, évalué à dix florins.	10	0	0
	11624	9	12

	Flor.	sols	den.
	11624	9	12
Droits de lost et vente et de morte-main, avec le même haut-voué, produisant par année commune de dix, vingt-neuf sols dix-huit deniers.	1	9	18
Droits de vouveries et reconnoissances seigneurialles, qui se paient par chaque manant au nombre de douze, portent, à raison de quatre stiers d'avoine à la racle par chaque, faisant à comble trente-six stiers, chaque évalué à onze sols seize deniers, vingt-un florins.	21	0	0

Les biens cy-dessus rapportés sont, autant qu'il est de la connoissance du déclarant, de la première fondation de l'abbaïe, à l'exception de quelques parties de bois acquise par échange et par achat, avant que les ordonnances de nos souverains seroient publiées dans cet endroit.

6. *Fallemagne (comté de Namur).*

L'abbaïe de Waulsort possède audit lieu le tiers de la seigneurie foncière, ainsi que vingt bonniers deux cent vingt verges de bois, qui, conformément à la vente publique en faite, ont rapporté, après déduction des charges, par année commune de quinze, qui est l'âge de l'exploitation du bois, quatre-vingt-treize florins, quinze sols dix-sept deniers.	93	15	17
La grosse dîme audit lieu, y comprise celle du hameau de *Wieme* (1), son annexe, est remise au rendage de quatre cent dix-sept florins quatre sols; les charges au contraire aïant par année commune de dix porté quatre cent quarante-quatre florins, neuf sols et six deniers, il se trouve que les revenus de ces dîmes ont été absorbés, et que le monastère a été pendant les			
	11740	14	23

(1) Voyez *Analectes*, XVI, p. 12 et pp. 28-37.

Flor. sols den.

11740 14 23

dites dix années chargé de vingt-sept florins cinq sols et six deniers annuellement.

Un livre censal produisant par année trente six florins seize sols et dix deniers. 36 16 10

Droit de lost et vente, aussi pour un tiers, produisant un dixième, par année commune de dix, quatre florins dix neuf sols. 4 19 0

Droit de chasse et de pêche, pour un tiers, évalués à dix florins. 10 0 0

Etant à observer qu'il se trouve audit lieu une petite cense, qui est remise au curé religieux de Waulsort pour une partie de sa compétence.

On déclare que les biens cy-dessus nommés ont été donnés à ladite abbaïe partie en l'an 1050 par Engo et Eulalie, partie en 1070 par Gotholdus et sa femme (1).

7. *Ermeton-sur-Meuse* (*païs de Liège*).

La *seigneurie d'Ermeton-sur-Meuse*, située au païs de Liège, consistant en une cense de trente-cinq bonniers, y compris quatre bonniers cent soixante-dix-huit verges de terres labourables et deux bonniers cent six verges de prairie situés sous la jurisdiction d'Hastière, le bonnier de quatre cents verges, la verge de seize pieds et demi, pied de Saint-Lambert, a produit, par rendage et par année commune de dix, déduction faite des fraix d'entretien, cent quatre-vingt-sept florins, seize sols et dix-huit deniers. 187 16 18

En bois cent quatre vingt-trois bonniers cent soixante-deux verges, qui, conformément aux ventes publiques qui s'en sont faites, ont produit,

11980 7 3

(1) Voyez *Analectes*, XVI p. 7-8 et p. 11-12.

	Flor.	sols	den.
	11980	7	3
après déduction des charges, la somme de douze cent soixante-sept florins dix sols et vingt-un deniers.	1267	10	21
On observe que, dans le dénombrement cy-dessus des bois d'Ermeton, on n'a pas compris sept bonniers trois cent quarante-quatre verges de bois, qui étoient cy-devant tenus en réserve par Sa Majesté très chrétienne, quand elle possédoit Ermeton; lequel bois n'a pas encore été exploité au profit de l'abbaïe de Waulsort, depuis qu'elle en est rentrée en possession par l'échange avenu dudit village d'Ermeton, entre Sa Majesté très chrétienne et S. A. S. le prince de Liège.			
On observe également qu'on n'a pas compris 16 bonniers 322 verges de nouvelle plantation faite audit lieu, qui jusqu'à présent n'ont été d'aucun rapport.			
La grosse et menue dîme audit lieu remise à ferme, produisant, déduction faite des charges, cent trente florins treize sols huit deniers.	130	13	8
Un livre censal rapportant par année seize florins dix sols quinze deniers.	16	10	15
Droits de chasse et de pêche; celui-ci affermé vingt écus, l'autre estimé vingt florins, faisant ensemble soixante-seize florins.	76	0	0
Droits de lost et vente dus au 10ᵉ à Ermeton, portant par année commune de dix, avec ceux de morte-main, cinquante-quatre florins six sols et treize deniers.	54	6	13
Les voueries ou reconnoissances seigneurialles portant par chaque manant cinq stiers d'avoine à la racle, une pouille et un liard, faisant, pour trente manans, cent douze stiers deux quartes à comble, le stier évalué à onze sols seize deniers, la pouille à quatre sols, produisent par année soixante-douze florins.	72	0	0
	13597	8	12

Flor. sols den.
13597 8 12

On déclare que les dits droits et biens, qui étoient autrefois jurisdiction d'Hastière, doivent être de la première fondation, à l'exception de quinze bonniers avec le bâtiment de la cense, qui ont été acquis postérieurement et amortis en l'an 1515 par Sa Majesté l'empereur Charles-Quint.

8. *Heer, au païs de Liège.*

Le village de *Heer*, seigneurie foncière au pays de Liège, où l'abbaye de Waulsort possède en biens fonds quarante-cinq bonniers dix verges de bois, le bonnier de 400 verges, la verge de 16 1/2 pieds de Saint-Lambert, déduction faite des charges, ont produit comme par ventes publiques trois cent soixante-un florins dix-neuf sols dix deniers. 361 19 10

Item trois bonniers 318 verges que Sa Majesté chrétienne tenoit en réserve avec le bois d'Ermeton, et qu'on ne rapporte ici qu'en mémoire, ledit bois n'aïant pas encore été exploité par l'abbaïe, depuis qu'elle en est rentrée en possession.

Un livre censal produisant par année onze florins neuf sols douze deniers. 11 9 12

Une isle en prairie contenant six bonniers cent quarante-une verges, qui est annexée aux censes de Lenne et Porenne sur Waulsort, et dont le produit fait partie de celui renseigné pour les dites fermes.

La plus grande partie des biens de Heer a été donnée à l'abbaïe de Waulsort en l'an 1236, moïennant une reconnoissance de vingt sols de blancs et d'un anniversaire.

13970 17 10

	Flor.	sols	den.
	13970	17	10

9. *La Grande-Rosière, en Brabant.*

La *seigneurie* foncière *de Grande-Rosière* avec une cense consistant en biens fonds dans soixante-trois bonniers soixante-une verges de terres labourables.

En prairies, pourpris, enclos, jardins, sept bonniers cent trois verges, le bonnier de quatre cent verges, la verge de seize pieds et demi de Louvain; laquelle cense remise en ferme par bail a produit en argent, par année commune de dix, y compris trois cents petits stiers de secourion, le stier évalué à vingt sols et neuf deniers, après déduction des charges et fraix d'entretien, cinq cent cinquante-quatre florins quatorze sols vingt deux deniers. 554 14 22

La grosse dîme audit lieu, laquelle mise annuellement à hausse publique, produit par année commune, après déduction des charges, compétence du marguiller, fraix d'entretien et impositions publiques, sept cent vingt-quatre florins, quinze sols et deux deniers. 724 15 2

Un livre censal produisant par année commune de trois, déduction faite des fraix du recette, quatre-vingt-trois florins trois sols deux deniers, dont le produit est remis au censier et fait partie de son rendage.

On déclare que les biens cy-dessous mentionnés proviennent d'une donation en faite l'an 1008 (1).

15250 7 10

(1) Le village de Rosière a été donné à l'abbaye de Waulsort par une dame nommée Alpaïde. Voyez *Revue d'histoire et d'archéologie*, IV, p. 99.

	Flor.	sols	den.
	15250	7	10

10. *Chapelle-Saint-Laurent, en Brabant.*

La seigneurie dudit lieu avec deux fermes nommées *La Chise*, qui sont affermées au rendage annuel de deux mille six cent trente-trois florins six sols et seize deniers, y compris les vins qui se paient au renouvellement de chaque bail, et c'est au par dessus de deux cent florins de rentes irrédimibles et de quatre cent vingt florins d'autres rentes constituées au denier trois pour cent, dont ledit bien est chargé, et qui se paient par les censiers.

Les dites censes contiennent ensemble en terres labourables cent quatre-vingt-dix-huit bonniers quarante-quatre verges.

En prairies, pourpris, jardins, quatorze bonniers cent verges, le bonnier de 400 verges, la verge de seize pieds et demi de Louvain ; mais comme dans ce rendage est compris celui de la dîme de cent quatre-vingt bonniers cinq verges, qui constituent toute la dîme de la Chapelle-Saint-Laurent, appartenant à ladite abbaïe, et qui est évaluée à cinq cent quarante florins, on fera ici la soustraction de cette dernière somme pour être portée à l'article de la dîme ; suivant quoi il ne restera plus pour les rendages des dites censes que deux mille quatre-vingt-treize florins six sols et seize deniers, et après déduction des fraix de réparations et d'entretien, par année commune de dix, mille neuf cent cinq florins et dix-huit sols. 1905 18 0

La dîme qui se lève, comme il a été dit, sur cent quatre-vingt bonniers cinq verges (le résidu de la dîme appartenant au curé du lieu) est éva-

	17156	5	10

	Flor.	sols	den.
	7025	1	13
Droits de chasse et de pêche, tant sur ledit Hastière que ses dépendances qui forment le ban d'Hastière, à savoir : Hastière, Gérin, Ostemerée et Fterre, sont estimés, après déduction des frais, à 30 écus.	84	0	0
Les droits de lost et vente compétants à la dite abbaïe au dixième, réservé Hastière Notre-Dame qui les paie au vingtième, l'autre vingtième au comte de Spontin, haut-voué dudit lieu, ainsi que les droits d'afforages et de morte-main, produisant, par année commune de dix, trente-cinq florins douze sols vingt-deux deniers.	35	12	22
Droits de vouveries ou de reconnoissances seigneurialles dus par les habitans dudit Hastière et Enzemont, consistant en vingt-huit muids, deux stiers et une quarte d'avoine, qui, évaluée à trois florins dix sols le muid, porte quatre-vingt-dix-neuf florins dix deniers ; item quatre florins douze sols pour une autre reconnoissance due par les mêmes manans, à raison de dix œufs par chaque, qui joints à quatre florins deux sols pour pareille reconnoissance de huit stiers trois quartes d'avoine à comble, due par ceux de Marenne, produisent ensemble cent sept florins quatorze sols dix deniers.	107	14	10
Un moulin banal à farine audit Hastière, remis en ferme par rendage en argent, produisant par année commune de dix, après déduction des fraix d'entretien et impositions publiques, la somme de trois cent vingt-neuf florins onze sols six deniers.	329	11	6
Etant à observer qu'à ce moulin sont annexés neuf bonniers deux cent deux verges de terres labourables et trois cent vingt verges de trieux, qui sont sous la jurisdiction d'Onhaye, comté de Namur.			
	7582	0	3

	Flor.	sols	den.
	7582	0	3

On observe que, dans le ban d'Hastière, l'abbaye de Waulsort possède une carrière de marbre, qu'elle a fait ouvrir depuis environ quarante ans, et qui n'est d'aucun rapport, d'autant que le marbre en est trop dur pour être travaillé, n'a conséquemment aucune recherche.

Les biens rapportés cy-dessus de la jurisdiction d'Hastière sont de la première fondation du prieuré dudit lieu avenu en l'an 656 (1), à l'exception des vouveries données à l'abbaïe de Waulsort en 1420 par Jean de Flandre, comte de Namur, avec celles dudit Waulsort, et de neuf bonniers cent trente-neuf verges de terre et prairies acquis par le monastère et amortis par décret du 27 septembre 1755.

3. *Gérin (ban d'Hastière).*

La *seigneurie de Gérin* faisant partie du ban d'Hastière, consistant en une cense affermée pour la dépouille être partagée par moitié; laquelle contient quatre-vingt-dix-neuf bonniers, deux cent soixante-dix verges de terres labourables.

En prairies, jardins, pourpris onze bonniers soixante-quatorze verges, et en trieux sept bonniers deux cent cinquante verges, produisant par année commune de dix, déduction faite des fraix d'entretien et des charges, la somme de cinq cent quarante-trois florins dix-sept sols dix-huit deniers. 543 17 18

Un bois dit *Frumivaux*, sur le dit Gérin;

8125 17 21

(1) Cette date est complètement fausse et erronée, voyez De Marne, *Histoire du comté de Namur*, p. 101 et suiv.

	Flor.	sols	den.
	8125	17	21
contenant dix bonniers trois cent trente cinq verges, le bonnier de quatre cents, verges, la verge de seize pieds et demi, pied de Saint-Lambert, qui a produit par année commune de seize, déduction faite des charges, cent huit florins treize sols dix-huit deniers.	108	13	18
La grosse et menue dîme de Gérin, levée par l'abbaye en nature, produisant par année commune de dix, après déduction des charges, telles que compétences, entretiens, vingt-huit florins dix-neuf sols et dix-neuf deniers.	28	19	19
Un livre censal rapportant par année vingt-trois florins six sols seize deniers.	23	6	16
Les droits de chasse et de pêche sont compris dans ceux rapportés pour Hastière et son ban, dont Gérin fait partie.			
Droits de lost et vente, païables au dixième denier audit Gérin, ainsi que ceux d'afforages et de morte-main, ont produit, par année commune de dix, six florins dix-huit sols six deniers.	6	18	6
Les droits de vouveries dus audit lieu montent en avoine à onze muids et demi à comble, faisant, le muid évalué à trois florins dix sols, quarante florins cinq sols, qui joints à vingt-trois pouilles, chaque fractionnée à quatre sols et vingt-trois liards pour vingt-trois habitans, importent quarante-cinq florins deux sols et dix-huit deniers.	45	2	18
Le dit bois dit *Frumiveaux*, rappellé cy-dessus, a été cedé par Sa Majesté catholique à l'abbaïe de Waulsort l'an 1654, en échange de tout droit et prétentions que la dite abbaïe avoit sur le bois nommé *Mahochamp*, contigu au bois de Biert. Les autres biens et droits			
	8338	19	2

Flor. sols den.
8338 19 2

audit Gérin sont, autant qu'il est de la connoissance du déclarant, de la première fondation.

4. *Ostemerée et Fter.*

La *seigneurie d'Ostemerée et de Fterre* faisant partie du ban d'Hastière, consistant en un moulin banal remis en ferme et dont le rendage se fait en argent ; auquel moulin sont joints vingt-huit bonniers cent deux verges de terres labourables.

En prairies, pourpris et jardins, quatre bonniers trois cent vingt-six verges et vingt-neuf bonniers quatre-vingt-dix-neuf verges de trieux, produisant par année commune de dix, après déduction des fraix d'entretien et impositions publiques, cent quatre-vingt-dix-huit florins quinze sols et dix-neuf deniers. 198 15 19

Une cense audit Fter, au sujet de laquelle on observe qu'elle contenoit cy-devant cent onze bonniers trois cent cinquante verges, qu'icelle étoit affermée, et pour laquelle on ne rendoit, à raison de la mauvaise qualité du terrein, que cent douze florins, dont la moitié étoit absorbé par les fraix d'entretien : le déclarant, pour tirer un plus grand profit de ce bien, qu'il a reconnu être propre à la plantation, en a fait planter quatre-vingt-quatorze bonniers 298 verges : en sorte qu'il ne reste plus que dix-sept bonniers cinquante-une verges, dont six de terres labourables, et onze bonniers cinquante-une verges de prairies, jardins et pourpris; lesquels dix-sept bonniers cinquante-une verges, qui sont remis partie en ferme, partie défructués par le

8537 14 21

	Flor.	sols	den
	8537	14	21
monastère, ont rapporté, par année commune de dix, après déduction des charges, fraix d'administration et d'entretien, cent dix-sept florins dix-sept sols et quinze deniers.	117	17	15
En bois sur ledit Fter cent soixante-deux bonniers cent quarante-six verges, qui ont produit par année commune de seize, conformément aux ventes publiques qui s'en sont faites, après déduction des charges, onze cent quinze florins huit sols quinze deniers.	1115	8	15
On observe que les quatre-vingt-quatorze bonniers deux cent quatre-vingt-dix-huit verges de nouvelles plantations sur Fter et 16 bonniers 377 verges sur Ostemerée, faisant ensemble cent onze bonniers 275 verges des terreins nouvellement plantés, ne sont pas compris dans le présent dénombrement des bois, parce qu'ils n'ont jusqu'à présent encore rien produit que le premier rabinage, qui dans ce païs n'est d'aucune valeur ; c'est pourquoi on ne les porte ici que pour mémoire.			
Un livre censal aux dits lieux d'Ostemerée et Fter produisant par année vingt-neuf florins trois sols et douze deniers.	29	3	12
Droits de lost et vente et d'afforages, on n'en a rien perçu, et ceux de morte-main ont rapporté, par année commune de dix, deux florins quatre sols dix-neuf deniers.	2	4	19
Les droits de vouveries à Ostemerée et Fter portent huit muids à comble d'avoine, qui fractionnée à trois florins dix sols le muid, portent vingt-huit florins ; item trois florins quatre sols pour seize pouilles et seize liards, faisant ensemble trente-un florins huit sols.	31	8	0
Un étang audit Fter contenant un bonnier			
	9833	17	10

	Flor.	sols	den.
	9833	17	10
deux cent quatre-vingt-treize verges, qui, déduction faite des fraix d'entretien et des impositions publiques, a produit par année commune de dix, dix-sept florins huit sols quinze deniers.	17	8	15

On croit les biens rappelés cy-dessus pour Ostemerée et Fter de la première fondation.

5. *Blaimont (comté de Namur).*

La seigneurie de Blaimont, dont le marquis de Spontin est seigneur haut-voué, consiste en biens fonds dans une petite ferme qui contient douze bonniers de terres labourables ; en prairies, pourpris et enclos, quatre bonniers trois cent soixante-douze verges, le bonnier de quatre cents verges, la verge de seize pieds et demi de Saint-Lambert, produisant par rendage et par année commune de dix, après déduction des fraix d'entretien et des charges, cinquante-un florins seize sols quinze deniers.	51	16	15
En bois sur ladite jurisdiction, cent quatre vingt-onze bonniers quarante-trois verges, qui par hausses publiques en faites et par année commune de seize, après déduction des charges et fraix y relatifs, ont produit quatorze cent quarante-six florins sept sols quatre deniers.	1446	7	4
La grosse et menue dîme audit lieu, dont une partie se lève en nature par le prieuré d'Hastière, l'autre s'expose chaque année à la hausse publique, produisant par année commune de dix, déduction faite des charges, deux cent cinquante-sept florins seize sols et onze deniers.	257	16	11
Un livre censal rapportant par année sept florins trois sols cinq deniers.	7	3	5
Droit de chasse, pour la moitié avec le seigneur haut-voué, évalué à dix florins.	10	0	0
	11624	9	12

Flor. sols den.
11624 9 12

Droits de lost et vente et de morte-main, avec le même haut-voué, produisant par année commune de dix, vingt-neuf sols dix-huit deniers. 1 9 18

Droits de vouveries et reconnoissances seigneurialles, qui se paient par chaque manant au nombre de douze, portent, à raison de quatre stiers d'avoine à la racle par chaque, faisant à comble trente-six stiers, chaque évalué à onze sols seize deniers, vingt-un florins. 21 0 0

Les biens cy-dessus rapportés sont, autant qu'il est de la connoissance du déclarant, de la première fondation de l'abbaïe, à l'exception de quelques parties de bois acquise par échange et par achat, avant que les ordonnances de nos souverains seroient publiées dans cet endroit.

6. *Fallemagne (comté de Namur).*

L'abbaïe de Waulsort possède audit lieu le tiers de la seigneurie foncière, ainsi que vingt bonniers deux cent vingt verges de bois, qui, conformément à la vente publique en faite, ont rapporté, après déduction des charges, par année commune de quinze, qui est l'âge de l'exploitation du bois, quatre-vingt-treize florins, quinze sols dix-sept deniers. 93 15 17

La grosse dîme audit lieu, y comprise celle du hameau de *Wieme* (1), son annexe, est remise au rendage de quatre cent dix-sept florins quatre sols; les charges au contraire aïant par année commune de dix porté quatre cent quarante-quatre florins, neuf sols et six deniers, il se trouve que les revenus de ces dîmes ont été absorbés, et que le monastère a été pendant les

11740 14 23

(1) Voyez *Analectes*, XVI, p. 12 et pp. 28-37.

	Flor.	sols	den.
	11740	14	23
dites dix années chargé de vingt-sept florins cinq sols et six deniers annuellement.			
Un livre censal produisant par année trente six florins seize sols et dix deniers.	36	16	10
Droit de lost et vente, aussi pour un tiers, produisant un dixième, par année commune de dix, quatre florins dix neuf sols.	4	19	0
Droit de chasse et de pêche, pour un tiers, évalués à dix florins.	10	0	0

Etant à observer qu'il se trouve audit lieu une petite cense, qui est remise au curé religieux de Waulsort pour une partie de sa compétence.

On déclare que les biens cy-dessus [nommés ont été donnés à ladite abbaïe partie en l'an 1050 par Engo et Eulalie, partie en 1070 par Gotholdus et sa femme (1).

7. *Ermeton-sur-Meuse* (*païs de Liège*).

La *seigneurie d'Ermeton-sur-Meuse*, située au païs de Liège, consistant en une cense de trente-cinq bonniers, y compris quatre bonniers cent soixante-dix-huit verges de terres labourables et deux bonniers cent six verges de prairie situés sous la jurisdiction d'Hastière, le bonnier de quatre cents verges, la verge de seize pieds et demi, pied de Saint-Lambert, a produit, par rendage et par année commune de dix, déduction faite des fraix d'entretien, cent quatre-vingt-sept florins, seize sols et dix-huit deniers.	187	16	18
En bois cent quatre vingt-trois bonniers cent soixante-deux verges, qui, conformément aux ventes publiques qui s'en sont faites, ont produit,			
	11980	7	3

(1) Voyez *Analectes*, XVI p. 7-8 et p. 11-12.

	Flor.	sols	den.
	11980	7	3
après déduction des charges, la somme de douze cent soixante-sept florins dix sols et vingt-un deniers.	1267	10	21
On observe que, dans le dénombrement cy-dessus des bois d'Ermeton, on n'a pas compris sept bonniers trois cent quarante-quatre verges de bois, qui étoient cy-devant tenus en réserve par Sa Majesté très chrétienne, quand elle possédoit Ermeton; lequel bois n'a pas encore été exploité au profit de l'abbaïe de Waulsort, depuis qu'elle en est rentrée en possession par l'échange avenu dudit village d'Ermeton, entre Sa Majesté très chrétienne et S. A. S. le prince de Liège.			
On observe également qu'on n'a pas compris 16 bonniers 322 verges de nouvelle plantation faite audit lieu, qui jusqu'à présent n'ont été d'aucun rapport.			
La grosse et menue dîme audit lieu remise à ferme, produisant, déduction faite des charges, cent trente florins treize sols huit deniers.	130	13	8
Un livre censal rapportant par année seize florins dix sols quinze deniers.	16	10	15
Droits de chasse et de pêche; celui-ci affermé vingt écus, l'autre estimé vingt florins, faisant ensemble soixante-seize florins.	76	0	0
Droits de lost et vente dus au 10e à Ermeton, portant par année commune de dix, avec ceux de morte-main, cinquante-quatre florins six sols et treize deniers.	54	6	13
Les voueries ou reconnoissances seigneurialles portant par chaque manant cinq stiers d'avoine à la racle, une pouille et un liard, faisant, pour trente manans, cent douze stiers deux quartes à comble, le stier évalué à onze sols seize deniers, la pouille à quatre sols, produisent par année soixante-douze florins.	72	0	0
	13597	8	12

	Flor.	sols	den.
	13597	8	12
On déclare que les dits droits et biens, qui étoient autrefois jurisdiction d'Hastière, doivent être de la première fondation, à l'exception de quinze bonniers avec le bâtiment de la cense, qui ont été acquis postérieurement et amortis en l'an 1515 par Sa Majesté l'empereur Charles-Quint.			

8. *Heer, au païs de Liège.*

Le village de *Heer*, seigneurie foncière au pays de Liège, où l'abbaye de Waulsort possède en biens fonds quarante-cinq bonniers dix verges de bois, le bonnier de 400 verges, la verge de 16 1/2 pieds de Saint-Lambert, déduction faite des charges, ont produit comme par ventes publiques trois cent soixante-un florins dix-neuf sols dix deniers.	361	19	10
Item trois bonniers 318 verges que Sa Majesté chrétienne tenoit en réserve avec le bois d'Ermeton, et qu'on ne rapporte ici qu'en mémoire, ledit bois n'aïant pas encore été exploité par l'abbaïe, depuis qu'elle en est rentrée en possession.			
Un livre censal produisant par année onze florins neuf sols douze deniers.	11	9	12
Une isle en prairie contenant six bonniers cent quarante-une verges, qui est annexée aux censes de Lenne et Porenne sur Waulsort, et dont le produit fait partie de celui renseigné pour les dites fermes.			
La plus grande partie des biens de Heer a été donnée à l'abbaïe de Waulsort en l'an 1236, moïennant une reconnoissance de vingt sols de blancs et d'un anniversaire.			
	13970	17	10

	Flor.	sols	den.
	13970	17	10

9. *La Grande-Rosière, en Brabant.*

La *seigneurie* foncière *de Grande-Rosière* avec une cense consistant en biens fonds dans soixante-trois bonniers soixante-une verges de terres labourables.

En prairies, pourpris, enclos, jardins, sept bonniers cent trois verges, le bonnier de quatre cent verges, la verge de seize pieds et demi de Louvain ; laquelle cense remise en ferme par bail a produit en argent, par année commune de dix, y compris trois cents petits stiers de secourion, le stier évalué à vingt sols et neuf deniers, après déduction des charges et fraix d'entretien, cinq cent cinquante-quatre florins quatorze sols vingt deux deniers. 554 14 22

La grosse dîme audit lieu, laquelle mise annuellement à hausse publique, produit par année commune, après déduction des charges, compétence du marguiller, fraix d'entretien et impositions publiques, sept cent vingt-quatre florins, quinze sols et deux deniers. 724 15 2

Un livre censal produisant par année commune de trois, déduction faite des fraix du recette, quatre-vingt-trois florins trois sols deux deniers, dont le produit est remis au censier et fait partie de son rendage.

On déclare que les biens cy-dessous mentionnés proviennent d'une donation en faite l'an 1008 (1).

15250 7 10

(1) Le village de Rosière a été donné à l'abbaye de Waulsort par une dame nommée Alpaïde. Voyez *Revue d'histoire et d'archéologie*, IV, p. 99.

	Flor.	sols	den.
	15250	7	10

10. *Chapelle-Saint-Laurent, en Brabant.*

La seigneurie dudit lieu avec deux fermes nommées *La Chise*, qui sont affermées au rendage annuel de deux mille six cent trente-trois florins six sols et seize deniers, y compris les vins qui se paient au renouvellement de chaque bail, et c'est au par dessus de deux cent florins de rentes irrédimibles et de quatre cent vingt florins d'autres rentes constituées au denier trois pour cent, dont ledit bien est chargé, et qui se paient par les censiers.

Les dites censes contiennent ensemble en terres labourables cent quatre-vingt-dix-huit bonniers quarante-quatre verges.

En prairies, pourpris, jardins, quatorze bonniers cent verges, le bonnier de 400 verges, la verge de seize pieds et demi de Louvain; mais comme dans ce rendage est compris celui de la dîme de cent quatre-vingt bonniers cinq verges, qui constituent toute la dîme de la Chapelle-Saint-Laurent, appartenant à ladite abbaïe, et qui est évaluée à cinq cent quarante florins, on fera ici la soustraction de cette dernière somme pour être portée à l'article de la dîme; suivant quoi il ne restera plus pour les rendages des dites censes que deux mille quatre-vingt-treize florins six sols et seize deniers, et après déduction des fraix de réparations et d'entretien, par année commune de dix, mille neuf cent cinq florins et dix-huit sols. 1905 18 0

La dîme qui se lève, comme il a été dit, sur cent quatre-vingt bonniers cinq verges (le résidu de la dîme appartenant au curé du lieu) est éva-

	17156	5	10

Flor. sols den.

17156 5 10

luée à cinq cent quarante florins, et après déduction des charges et réparations, le produit par année commune de dix, est de cent soixante-huit florins neuf sols douze deniers. 168 9 12

En bois audit lieu, soixante bonniers, dont on fait huit coupes pour être passées en huit années; et pour laisser un an de plus d'excroissance audit bois, on reste la neuvième année sans vendre; c'est pourquoi l'année commune sera de neuf; sur quel pied le rapport annuel est, déduction faite des fraix et impositions publiques,de six cent quatre vingt-dix-florins treize sols huit deniers. 690 13 8

La haute futaie, conformément aux ventes publiques qui s'en sont faites pendant les dittes neuf années,a produit par an deux cent soixante-douze florins onze sols et deux deniers. 272 11 2

Un livre censal rapportant par année, après déduction des fraix de recette, soixante-dix-sept florins trois sols dix-huit deniers. 77 3 18

On croit que les biens cy-dessus rapportés sont de la première fondation du monastère, d'autant qu'on trouve, par un document de l'an 1199, qu'il était déjà en possession des dits biens.

11. *Nodebais*, *en Brabant.*

La seigneurie d'une partie dudit lieu, nommé *canton d'Hastière*,avec une cense remise en ferme par rendage contenant cent douze bonniers de terres labourables.

En prairies, vergers, enclos, huit bonniers cent quatre-vingt-dix-sept verges, le bonnier de quatre cents verges, la verge de seize pieds et demi, pied de Louvain; laquelle cense, déduction

18365 3 2

		Flor.	sols	den.
		18365	3	2
faite des fraix d'entretien, a produit, par année commune de dix, treize cent huit florins neuf sols vingt-un deniers.		1308	9	21
La grosse dîme sur une partie des terres dudit lieu produisant, d'après les ventes publiques en faites, par année commune, déduction faite des charges, deux cent soixante-treize florins quinze sols dix-huit deniers.		273	15	18

On déclare que ces biens sont de la première fondation, à la réserve de neuf bonniers quarante-une verges, qui ont été acquis par l'abbaïe et amortis par décret du 27 de septembre 1755.

12. *Soulmes (païs de Liège).*

	Flor.	sols	den.
L'abbaïe de Waulsort possède audit lieu une recette seigneurialle consistant en un livre censal tant pour ledit endroit que pour Goschenée, Surice et Romedenne, même païs, qui produit annuellement vingt-quatre florins neuf sols et dix deniers.	24	9	10

On croit provenir ces cens de la première fondation.

13. *Ermeton-sur-Bierre (province de Namur).*

	Flor.	sols	den.
La dite abbaïe y possède une recette seigneurialle rapportant par année quatorze florins dix-sept sols six deniers.	14	17	6

On croit également ces cens de la première fondation.

	Flor.	sols	den.
	19986	15	2

	Flor.	sols	den.
	19986	15	9

14. *Dîme d'Onhaïe, ainsi que celle de Weillen, annexe paroissial dudit Onhaïe, avec les censes de Flun et de Ftroul (le tout dans la province de Namur).*

On observe que la dîme de *Weillen, Flun* et *Ftroul*, a été engagée par l'abbaïe de Waulsort le 10 septembre 1757 pour une somme de quinze cent cinquante écus, et rapporte, en sus de ce capital, par année, cent vingt-six florins dix-huit sols et seize deniers; qui, joints au rapport de celle d'Onhaïe portant deux cent soixante-treize florins seize sols dix-huit deniers, que l'abbaïe perçoit partie en nature, partie par rendage, feront la somme de quatre cent florins quinze sols dix deniers; mais, comme les charges en compétences, réparations, entretiens, portent celle de quatre cent seize florins trois sols six deniers, par année commune de dix, le revenu de ces dîmes se trouve absorbé, et a coûté annuellement en sus de son rapport quinze florins sept sols vingt deniers.

On déclare que la dîme d'*Onhaïe* est possédée par l'abbaïe de Waulsort à titre d'échange fait, en 1212, par Pierre, marquis de Namur, contre les biens que ladite abbaïe possédoit dans la forêt de Bierre (1).

15. *La dîme de la cense de Wespin (mairie de Bouvignes) province de Namur,*

Que l'abbaïe fait lever en nature, produit par année commune de dix, cent vingt-un florins deux sols et deux deniers. 121 2 2

	20107	17	11

(1) Voyez *Analectes*, XVI, p. 42-43, p. 56-57, p. 67-71 et p. 78-80.

	Flor.	sols	den.
	20107	17	11

On déclare que cette dîme est, autant qu'il est de la connoissance du déclarant, de la première fondation.

16. *Dîme de Mesnil-Saint-Blaise (comté de Namur).*

Le quart de la dîme de *Mesnil-Saint-Blaise*, dont le rendage est de vingt-quatre muids d'avoine, qui, fractionné à trois florins dix sols le muid, porte avec dix-huit florins treize sols huit deniers de vins par année, cent deux florins treize sols et huit deniers. Comme les fraix de reconstruction, réparation et compétence du marguiller ont porté par année commune de dix cent trente-deux florins treize sols dix-neuf deniers, ladite dîme se trouve absorbée et a coûté, au pardessus de son rapport, trente florins onze deniers annuellement.

L'abbaïe de Waulsort possède d'ancienneté cette dîme, dont elle fait le relief au baillage d'Agimont.

17. *Dîme de Bourseigne-la-Neuve (province de Namur).*

La quote-part dans la dîme de *Bourseigne* compétant audit monastère rapporte un rendage annuel de cent quarante-sept florins; les charges en réparations, entretiens et compétence du marguiller ont monté, par année commune de dix, à la somme de cent cinquante-neuf florins dix-sept sols quinze deniers; tellement que ladite dîme a été absorbée, et l'abbaïe chargée de douze florins dix-sept sols et quinze deniers par an.

Cette dîme a été donnée au monastère de Waulsort en 1070 par Jean, fils de Gertrude, femme illustre.

	20107	17	11

	Flor.	sols	den.
	20107	17	11

18. *Dîme de Rienne (duché de Luxembourg).*

La dîme de *Rienne* produit, en suite de la hausse publique en faite, un rendage annuel de cent un florins et cinq sols; les charges, fraix de compétence du margueiller et de reconstruction, ont porté, par année commune de dix, quatre cent onze florins cinq sols vingt-trois deniers; de sorte qu'outre que ledit rendage a été absorbé, l'abbaïe a été chargée par an de trois cent dix florins et quatorze deniers.

Cette dîme est, autant qu'il est de la connoissance du déclarant, de la première fondation du monastère de Waulsort.

19. *Dîme de Gedines, (duché de Bouillon en France).*

La dîme de *Gedinne*, que possède ladite abbaye, rapporte un rendage, par année commune de dix, après déduction des fraix d'entretien et des charges, de quatre cent cinquante-huit florins neuf sols et dix-neuf deniers. 458 9 19

Cette dîme a été donnée à l'abbaïe de Waulsort en 1215, par Jacques, seigneur d'Orcimont, et la demoiselle Béatrix, chanoinesse d'Andenne (1).

20. *Dîme de Gochenée, (païs de Liège).*

Le monastère de Waulsort y possède une dîme avec deux bonniers de terre, qui est affermée et produit un rendage annuel de quatre-vingt-quatre florins dix-huit sols et huit deniers. 84 18 8

Cette partie est, autant qu'il est de la connoissance du déclarant, de la première fondation.

20651 5 14

(1) En février 1215, Gui, chanoine de..., du consentement de son frère Milon, chevalier de Neuve-Ville, a donné à l'abbaye de Waulsort la part qu'il possédait dans la dîme de Gedinne. Voyez *Analectes*, XVI, p. 57.

	Flor.	sols	den.
	20651	5	14

21. *Dîme de Dave et Nanines* (*province de Namur*).

La dîme de *Dave* pour deux tiers, et celle de Nanines, annexe, pour deux cinquièmes, produisent un rendage annuel, selon hausse publique en faite, de deux cent huit florins : les fraix de compétence vicariable et d'entretiens ont porté la somme de quatre-vingt-un florins dix sols quatre deniers, et ceux faits en réparations des église et maison pastoralle de Dave celle de cent cinquante-trois, douze sols neuf deniers par année commune de dix; ainsi cette dîme est absorbée avec vingt-sept florins deux sols et vingt-trois deniers, dont a demeuré chargé par an le monastère.

On croit que ces dîmes sont de la première fondation, d'autant que l'abbaïe de Waulsort les possédait en l'an 1161, en quelle année Jean de Duales en a confirmé la donation faite par ses ancêtres (1).

22. *Dîme de Lisogne* (*province de Namur*).

La dîme de *Lisogne* est affermée pour le tiers compétent à la dite abbaïe, et produit, par année commune de dix, après déduction des charges et fraix d'entretien, cinquante florins dix-huit sols et vingt deniers. 50 18 20

La dite dîme a été donnée à l'abbaïe de Waulsort, partie, en 1218(2), par Godefroid, seigneur d'Orbais, partie, en 1227, par Helui, veuve du chevalier Jean.

	20702	4	10

(1) Voyez *Analectes*, XVI p. 26-27.
(2) Lisez 1228 ; voyez *Analectes*, XVI, p. 73.

	Flor.	sols	den.
	20702	4	10

23. *Dîme de Sosoie (province de Namur).*

Cette dîme pour une petite partie est affermée trente florins de rendage annuel, et rapporte, déduction des compétences et des entretiens, onze florius douze sols et demi.	11	12	12
La dite dîme est, autant qu'il est de la connoissance du déclarant, de la première fondation.			

24. *Dîme de Stache à Ermeton-sur-Biere (province de Namur).*

La dîme de *Stache* rente est affermée et produit par année un rendage de quinze écus.	42	0	0
On croit également cette dîme de la première fondation du monastère de Waulsort, en étant fait mention dans les archives dès l'année 1050.			
Total des revenus en biens seigneuriaux (1) :	20755	16	22

25. *La dîme de Dion-le-Mont, au duché de Luxembourg,* a été abandonnée pour suppléer à la modicité de la portion congrue du curé dudit endroit.

II.

En maisons et batimens.

	Flor.	sols	den
L'abbaye de Waulsort possède, *dans la ville de Namur, un refuge* qu'elle retient pour son usage, et trois petites maisons y contigües qu'elle remet en louage, et qui ont rapporté, par année commune de dix, après déduction des charges publiques, fraix d'entretiens et de réparations, deux cent six florins.	206	0	0
On déclare que ces biens ont été achetés			
	206	0	0

(1) Le manuscrit donne pour somme totale des *Possessions en biens seigneuriaux* 20856 florins 9 sols 16 deniers. La différence entre cette somme et celle que nous donnons provient d'erreurs commises dans les additions du manuscrit des archives de l'Etat à Namur.

d'Erkin Surlet, et amortis en 1515 par Sa Majesté l'empereur Charles-Quint (1).

III.

En biens fonds non seigneuriaux.

Flor. sols den.

Une *cense à Hastière-au-Mont*, remise en ferme par moitié, contenant dix-neuf bonniers cent quatre-vingt-dix verges de terres labourables; en prairies, jardins et emplacement, trois bonniers deux cent soixante-huit verges et seize bonniers trois cent huit verges de trieux, qui, déduction faite des charges et des fraix d'entretien, ont rapporté, par année commune de dix, cinquante-sept florins un sol seize deniers. 57 1 16

Cette cense avec ce qui en dépend a été achetée par l'abbaïe de Waulsort l'an 1678, et ce bien a été amorti par décret suprême du 27 de septembre 1755.

On observe que, cette cense étant d'un très petit rapport et peu susceptible par sa situation et la nature de son sol d'une meilleure culture, le déclarant a cru, pour en retirer un plus grand avantage, de devoir la planter en bois, et, en conséquence, on en a commencé la plantation la présente année sur environ six bonniers.

L'abbaïe de Waulsort possède *à Hastière-Lavaux deux papetries*, qui sont dirigées par un religieux du prieuré dudit lieu, et qui ont rapporté par année commune de dix, après déduction faite de deux cent vingt-un florins neuf sols douze deniers de rente et dix florins de reconnaissance à Sa Majesté, dont les dites propriétés sont chargées, ainsique des fraix d'entretien et réparation la somme de trois mille cent vingt-quatre florins dix-sept sols et trois deniers. 3124 17 3

3181 18 19

(1) Ce refuge, ainsi que les trois petites maisons, se voient encore aujourd'hui à Namur dans les rues *du Rempart* et *de Notre-Dame*.

Flor. sols den.

3181 18 19

On déclare qu'une des dites deux papetries a été acquise par l'abbaïe de Waulsort le 17 mars 1739, et a été amortie par décret du 27 septembre 1755. L'autre a été construite, en l'an 1757, sur certains héritages, tant de la dite abbaye que de différens particuliers, desquels elle les a achetés ensuite de l'octroi et act d'amortissement accordé par Sa Majesté le 10 de mars 1756.

La *cense de Fromont à Onhaïe*, comté de Namur, remise pour la dépouille être partagée par moitié, contient en terres labourables cent quatre bonniers cent neuf verges.

En prairies, jardins, emplacement onze bonniers trois cent soixante-quatorze verges et demi, et vingt-trois bonniers cent quarante-sept verges de trieux, le bonnier de quatre cents verges, la verge de seize pieds et demi de Saint Lambert, qui ont produit, par année commune de dix, huit cent quatre-vingt-seize florins cinq sols et huit deniers, et qui, après déduction de vingt-sept gros muids d'épeautre, de vingt muids d'avoine et de quatre florins en argent, paiables chaque année au domaine de Sa Majesté, portant deux cent vingt-cinq florins quatre sols, ainsi que de trois cent florins quinze sols vingt-trois deniers des frais de reconstruction et d'entretien que ladite ferme a couté par année commune de dix, produisent annuellement la somme de trois cent soixante-dix florins cinq sols et neuf deniers. 370 5 9

Cette cense est possédée par ladite abbaïe en suite de la donation faite l'an 1207 par Jean de Visiaco (1).

La *cense de Gofflette à Onhaïe*, province de Namur, affermée pour la dépouille être partagée

3552 4 4

(1) Voyez *Analectes*, XVI, p. 54.

	Flor.	sols	den.
	3552	4	4
par moitié contient en terres labourables quarante-quatre bonniers deux cent trente-deux verges et demi.			
En prairies, pourpris, jardins, six bonniers deux cent quatre-vingt-douze verges, et quatre bonniers cent trente-cinq verges de trieux, qui ont produit, par année commune de dix, deux cent quatre-vingt-cinq florins neuf sols vingt-un deniers, et, après déduction des rentes portant vingt-six florins treize sols et quatorze deniers, ainsique des entretiens qui se montent à quarante-cinq florins dix-neuf sols trois deniers par année, deux cent douze florins dix-sept sols et quatre deniers.	212	17	4
Cette cense est, autant qu'il est de la connoissance du déclarant, de la première fondation.			
La *cense de Wespin*, au comté de Namur, affectée pour la dépouille être partagée par moitié, contient en terres labourables quarante-huit bonniers trente-huit verges; desquels douze bonniers sont situés sur le païs de Liège.			
En prairies deux cent cinq verges et neuf bonniers, cent trente-deux verges de trieux, qui, après déduction des charges, portant quarante-deux florins neuf deniers, et des frais d'entretien, ont produit par année commune de dix, trois cent quatre-vingt florins trois sols vingt-un deniers.	380	3	21
On reconnaît d'un ancien document que cette cense a été donnée à l'abbaïe de Waulcourt l'an 1050, à l'exception de dix bonniers sur le païs de Liège, donnés en 1168.			
L'abbaïe de Waulsort possède dans le ban d'Antée, province de Namur, *le bois nommé Flachis*, contenant trente-quatre bonniers deux			
	4145	5	5

Flor. sols den.

17156 5 10

luée à cinq cent quarante florins, et après déduction des charges et réparations, le produit par année commune de dix, est de cent soixante-huit florins neuf sols douze deniers. 168 9 12

En bois audit lieu, soixante bonniers, dont on fait huit coupes pour être passées en huit années; et pour laisser un an de plus d'excroissance audit bois, on reste la neuvième année sans vendre; c'est pourquoi l'année commune sera de neuf; sur quel pied le rapport annuel est, déduction faite des fraix et impositions publiques,de six cent quatre vingt-dix-florins treize sols huit deniers. 690 13 8

La haute futaie, conformément aux ventes publiques qui s'en sont faites pendant les dittes neuf années,a produit par an deux cent soixante-douze florins onze sols et deux deniers. 272 11 2

Un livre censal rapportant par année, après déduction des fraix de recette, soixante-dix-sept florins trois sols dix-huit deniers. 77 3 18

On croit que les biens cy-dessus rapportés sont de la première fondation du monastère, d'autant qu'on trouve, par un document de l'an 1199, qu'il était déjà en possession des dits biens.

11. *Nodebais, en Brabant.*

La seigneurie d'une partie dudit lieu, nommé *canton d'Hastière*,avec une cense remise en ferme par rendage contenant cent douze bonniers de terres labourables.

En prairies, vergers, enclos, huit bonniers cent quatre-vingt-dix-sept verges, le bonnier de quatre cents verges, la verge de seize pieds et demi, pied de Louvain; laquelle cense, déduction

18365 3 2

	Flor.	sols	den.
	18365	3	2
faite des fraix d'entretien, a produit, par année commune de dix, treize cent huit florins neuf sols vingt-un deniers.	1308	9	21
La grosse dîme sur une partie des terres dudit lieu produisant, d'après les ventes publiques en faites, par année commune, déduction faite des charges, deux cent soixante-treize florins quinze sols dix-huit deniers.	273	15	18

On déclare que ces biens sont de la première fondation, à la réserve de neuf bonniers quarante-une verges, qui ont été acquis par l'abbaïe et amortis par décret du 27 de septembre 1755.

12. *Soulmes (païs de Liège).*

L'abbaïe de Waulsort possède audit lieu une recette seigneurialle consistant en un livre censal tant pour ledit endroit que pour Goschenée, Surice et Romedenne, même païs, qui produit annuellement vingt-quatre florins neuf sols et dix deniers.	24	9	10

On croit provenir ces cens de la première fondation.

13. *Ermeton-sur-Bierre (province de Namur).*

La dite abbaïe y possède une recette seigneurialle rapportant par année quatorze florins dix-sept sols six deniers.	14	17	6

On croit également ces cens de la première fondation.

	19986	15	2

	Flor.	sols	den.
	19986	15	9

14. *Dîme d'Onhaïe, ainsi que celle de Weillen, annexe paroissial dudit Onhaïe, avec les censes de Flun et de Ftroul (le tout dans la province de Namur).*

On observe que la dîme de *Weillen*, *Flun* et *Ftroul*, a été engagée par l'abbaïe de Waulsort le 10 septembre 1757 pour une somme de quinze cent cinquante écus, et rapporte, en sus de ce capital, par année, cent vingt-six florins dix-huit sols et seize deniers; qui, joints au rapport de celle d'Onhaïe portant deux cent soixante-treize florins seize sols dix-huit deniers, que l'abbaïe perçoit partie en nature, partie par rendage, feront la somme de quatre cent florins quinze sols dix deniers; mais, comme les charges en compétences, réparations, entretiens, portent celle de quatre cent seize florins trois sols six deniers, par année commune de dix, le revenu de ces dîmes se trouve absorbé, et a coûté annuellement en sus de son rapport quinze florins sept sols vingt deniers.

On déclare que la dîme d'*Onhaïe* est possédée par l'abbaïe de Waulsort à titre d'échange fait, en 1212, par Pierre, marquis de Namur, contre les biens que ladite abbaïe possédoit dans la forêt de Bierre (1).

15. *La dîme de la cense de Wespin (mairie de Bouvignes) province de Namur,*

Que l'abbaïe fait lever en nature, produit par année commune de dix, cent vingt-un florins deux sols et deux deniers.

	121	2	2
	20107	17	11

(1) Voyez *Analectes*, XVI, p. 42-43, p. 56-57, p. 67-71 et p. 78-80.

	Flor.	sols	den.
	20107	17	11

On déclare que cette dîme est, autant qu'il est de la connoissance du déclarant, de la première fondation.

16. *Dîme de Mesnil-Saint-Blaise (comté de Namur).*

Le quart de la dîme de *Mesnil-Saint-Blaise*, dont le rendage est de vingt-quatre muids d'avoine, qui, fractionné à trois florins dix sols le muid, porte avec dix-huit florins treize sols huit deniers de vins par année, cent deux florins treize sols et huit deniers. Comme les fraix de reconstruction, réparation et compétence du marguiller ont porté par année commune de dix cent trente-deux florins treize sols dix-neuf deniers, ladite dîme se trouve absorbée et a coûté, au pardessus de son rapport, trente florins onze deniers annuellement.

L'abbaïe de Waulsort possède d'ancienneté cette dîme, dont elle fait le relief au baillage d'Agimont.

17. *Dîme de Bourseigne-la-Neuve (province de Namur).*

La quote-part dans la dîme de *Bourseigne* compétant audit monastère rapporte un rendage annuel de cent quarante-sept florins; les charges en réparations, entretiens et compétence du marguiller ont monté, par année commune de dix, à la somme de cent cinquante-neuf florins dix-sept sols quinze deniers; tellement que ladite dîme a été absorbée, et l'abbaïe chargée de douze florins dix-sept sols et quinze deniers par an.

Cette dîme a été donnée au monastère de Waulsort en 1070 par Jean, fils de Gertrude, femme illustre.

	20107	17	11

	Flor.	sols	den.
	20107	17	11

18. *Dîme de Rienne (duché de Luxembourg).*

La dîme de *Rienne* produit, en suite de la hausse publique en faite, un rendage annuel de cent un florins et cinq sols; les charges, fraix de compétence du margueiller et de reconstruction, ont porté, par année commune de dix, quatre cent onze florins cinq sols vingt-trois deniers; de sorte qu'outre que ledit rendage a été absorbé, l'abbaïe a été chargée par an de trois cent dix florins et quatorze deniers.

Cette dîme est, autant qu'il est de la connoissance du déclarant, de la première fondation du monastère de Waulsort.

19. *Dîme de Gedines, (duché de Bouillon en France).*

La dîme de *Gedinne*, que possède ladite abbaye, rapporte un rendage, par année commune de dix, après déduction des fraix d'entretien et des charges, de quatre cent cinquante-huit florins neuf sols et dix-neuf deniers. 458 9 19

Cette dîme a été donnée à l'abbaïe de Waulsort en 1215, par Jacques, seigneur d'Orcimont, et la demoiselle Béatrix, chanoinesse d'Andenne (1).

20. *Dîme de Gochenée, (païs de Liège).*

Le monastère de Waulsort y possède une dîme avec deux bonniers de terre, qui est affermée et produit un rendage annuel de quatre-vingt-quatre florins dix-huit sols et huit deniers. 84 18 8

Cette partie est, autant qu'il est de la connoissance du déclarant, de la première fondation.

20651 5 14

(1) En février 1215, Gui, chanoine de..., du consentement de son frère Milon, chevalier de Neuve-Ville, a donné à l'abbaye de Waulsort la part qu'il possédait dans la dîme de Gedinne. Voyez *Analectes*, XVI, p. 57.

Flor. sols den.
20651 5 14

21. *Dîme de Dave et Nanines* (*province de Namur*).

La dîme de *Dave* pour deux tiers, et celle de Nanines, annexe, pour deux cinquièmes, produisent un rendage annuel, selon hausse publique en faite, de deux cent huit florins : les fraix de compétence vicariable et d'entretiens ont porté la somme de quatre-vingt-un florins dix sols quatre deniers, et ceux faits en réparations des église et maison pastoralle de Dave celle de cent cinquante-trois, douze sols neuf deniers par année commune de dix ; ainsi cette dîme est absorbée avec vingt-sept florins deux sols et vingt-trois deniers, dont a demeuré chargé par an le monastère.

On croit que ces dîmes sont de la première fondation, d'autant que l'abbaïe de Waulsort les possédait en l'an 1161, en quelle année Jean de Duales en a confirmé la donation faite par ses ancêtres (1).

22. *Dîme de Lisogne* (*province de Namur*).

La dîme de *Lisogne* est affermée pour le tiers compétent à la dite abbaïe, et produit, par année commune de dix, après déduction des charges et fraix d'entretien, cinquante florins dix-huit sols et vingt deniers. 50 18 20

La dite dîme a été donnée à l'abbaïe de Waulsort, partie, en 1218(2), par Godefroid, seigneur d'Orbais, partie, en 1227, par Helui, veuve du chevalier Jean.

20702 4 10

(1) Voyez *Analectes*, XVI p. 26-27.
(2) Lisez 1228 ; voyez *Analectes*, XVI, p. 73.

	Flor.	sols	den.
	20702	4	10

23. *Dîme de Sosoie (province de Namur).*

Cette dîme pour une petite partie est affermée trente florins de rendage annuel, et rapporte, déduction des compétences et des entretiens, onze florins douze sols et demi.	11	12	12
La dite dîme est, autant qu'il est de la connoissance du déclarant, de la première fondation.			

24. *Dîme de Stache à Ermeton-sur-Biere (province de Namur).*

La dîme de *Stache* rente est affermée et produit par année un rendage de quinze écus.	42	0	0
On croit également cette dîme de la première fondation du monastère de Waulsort, en étant fait mention dans les archives dès l'année 1050.			
Total des revenus en biens seigneuriaux (1) :	20755	16	22

25. *La dîme de Dion-le-Mont, au duché de Luxembourg,*

a été abandonnée pour suppléer à la modicité de la portion congrue du curé dudit endroit.

II.

En maisons et batimens.

	Flor.	sols	den
L'abbaye de Waulsort possède, *dans la ville de Namur, un refuge* qu'elle retient pour son usage, et trois petites maisons y contigües qu'elle remet en louage, et qui ont rapporté, par année commune de dix, après déduction des charges publiques, fraix d'entretiens et de réparations, deux cent six florins.	206	0	0
On déclare que ces biens ont été achetés			
	206	0	0

(1) Le manuscrit donne pour somme totale des *Possessions en biens seigneuriaux* 20856 florins 9 sols 16 deniers. La différence entre cette somme et celle que nous donnons provient d'erreurs commises dans les additions du manuscrit des archives de l'Etat à Namur.

d'Erkin Surlet, et amortis en 1515 par Sa Majesté l'empereur Charles-Quint (1).

III.

En biens fonds non seigneuriaux.

	Flor.	sols	den.
Une *cense à Hastière-au-Mont*, remise en ferme par moitié, contenant dix-neuf bonniers cent quatre-vingt-dix verges de terres labourables; en prairies, jardins et emplacement, trois bonniers deux cent soixante-huit verges et seize bonniers trois cent huit verges de trieux, qui, déduction faite des charges et des fraix d'entretien, ont rapporté, par année commune de dix, cinquante-sept florins un sol seize deniers.	57	1	16
Cette cense avec ce qui en dépend a été achetée par l'abbaïe de Waulsort l'an 1678, et ce bien a été amorti par décret suprême du 27 de septembre 1755.			
On observe que, cette cense étant d'un très petit rapport et peu susceptible par sa situation et la nature de son sol d'une meilleure culture, le déclarant a cru, pour en retirer un plus grand avantage, de devoir la planter en bois, et, en conséquence, on en a commencé la plantation la présente année sur environ six bonniers.			
L'abbaïe de Waulsort possède *à Hastière-Lavaux deux papetries*, qui sont dirigées par un religieux du prieuré dudit lieu, et qui ont rapporté par année commune de dix, après déduction faite de deux cent vingt-un florins neuf sols douze deniers de rente et dix florins de reconnaissance à Sa Majesté, dont les dites propriétés sont chargées, ainsique des fraix d'entretien et réparation la somme de trois mille cent vingt-quatre florins dix-sept sols et trois deniers.	3124	17	3
	3181	18	19

(1) Ce refuge, ainsi que les trois petites maisons, se voient encore aujourd'hui à Namur dans les rues *du Rempart* et *de Notre-Dame*.

Flor. sols den.
3181 18 19

On déclare qu'une des dites deux papetries a été acquise par l'abbaïe de Waulsort le 17 mars 1739, et a été amortie par décret du 27 septembre 1755. L'autre a été construite, en l'an 1757, sur certains héritages, tant de la dite abbaye que de différens particuliers, desquels elle les a achetés ensuite de l'octroi et act d'amortissement accordé par Sa Majesté le 10 de mars 1756.

La *cense de Fromont à Onhaïe*, comté de Namur, remise pour la dépouille être partagée par moitié, contient en terres labourables cent quatre bonniers cent neuf verges.

En prairies, jardins, emplacement onze bonniers trois cent soixante-quatorze verges et demi, et vingt-trois bonniers cent quarante-sept verges de trieux, le bonnier de quatre cents verges, la verge de seize pieds et demi de Saint Lambert, qui ont produit, par année commune de dix, huit cent quatre-vingt-seize florins cinq sols et huit deniers, et qui, après déduction de vingt-sept gros muids d'épeautre, de vingt muids d'avoine et de quatre florins en argent, paiables chaque année au domaine de Sa Majesté, portant deux cent vingt-cinq florins quatre sols, ainsi que de trois cent florins quinze sols vingt-trois deniers des frais de reconstruction et d'entretien que ladite ferme a couté par année commune de dix, produisent annuellement la somme de trois cent soixante-dix florins cinq sols et neuf deniers. 370 5 9

Cette cense est possédée par ladite abbaïe en suite de la donation faite l'an 1207 par Jean de Visiaco (1).

La *cense de Gofflette à Onhaïe*, province de Namur, affermée pour la dépouille être partagée

3552 4 4

(1) Voyez *Analectes*, XVI, p. 54.

Flor. sols den.
3552 4 4

par moitié contient en terres labourables quarante-quatre bonniers deux cent trente-deux verges et demi.

En prairies, pourpris, jardins, six bonniers deux cent quatre-vingt-douze verges, et quatre bonniers cent trente-cinq verges de trieux, qui ont produit, par année commune de dix, deux cent quatre-vingt-cinq florins neuf sols vingt-un deniers, et, après déduction des rentes portant vingt-six florins treize sols et quatorze deniers, ainsique des entretiens qui se montent à quarante-cinq florins dix-neuf sols trois deniers par année, deux cent douze florins dix-sept sols et quatre deniers. 212 17 4

Cette cense est, autant qu'il est de la connoissance du déclarant, de la première fondation.

La *cense de Wespin*, au comté de Namur, affectée pour la dépouille être partagée par moitié, contient en terres labourables quarante-huit bonniers trente-huit verges; desquels douze bonniers sont situés sur le païs de Liège.

En prairies deux cent cinq verges et neuf bonniers, cent trente-deux verges de trieux, qui, après déduction des charges, portant quarante-deux florins neuf deniers, et des frais d'entretien, ont produit par année commune de dix, trois cent quatre-vingt florins trois sols vingt-un deniers. 380 3 21

On reconnaît d'un ancien document que cette cense a été donnée à l'abbaïe de Waulcourt l'an 1050, à l'exception de dix bonniers sur le païs de Liège, donnés en 1168.

L'abbaïe de Waulsort possède dans le ban d'Antée, province de Namur, *le bois nommé Flachis*, contenant trente-quatre bonniers deux

4145 5 5

Flor. sols den.

4145 5 5

cents verges, qui, déduction faite des charges, a rapporté par année commune de seize, la somme de trois cent soixante-douze florins un sol neuf deniers. 372 1 9

Le dit bois a été acquis par saisine en l'an 1687, et amorti le 27 du mois de septembre 1755 par décret de Sa Majesté.

La même abbaïe possède *à Louettes-Saint-Denis*, duché de Luxembourg, *un moulin à farine*, qu'elle a remis aux manans dudit lieu par emphiteuse de quatre-vingt-dix ans, qui a pris cours au 2 de février 1757, comme par act passé le 4 janvier précédent, et c'est au rendage annuel de trente écus. 84 0 0

Ce moulin est, autant qu'il est de la connoissance du déclarant, de la première fondation dudit monastère.

La *cense de Chaumont* (1), au pays de Liège, remise à ferme, contenant en terres labourables cinquante-un bonniers deux cent dix-neuf verges.

En prairies, vergers, jardins, pourpris, deux bonniers cent quatre-vingt-une verges, le bonnier de 400 verges, la verge de seize pieds et demi de Saint-Lambert, dont le rendage avec les vins portent cent vingt-neuf florins deux sols cinq deniers, et, après déduction des charges de ladite cense et fraix d'entretien, par année commune de dix, cinquante-neuf florins seize sols et vingt-trois deniers. 59 16 23

La plus grande partie de ce bien a été acquise en 1560, moïennant une reconnoissance de quatorze muids d'épeautre et six muids d'avoine au-dessus des charges.

La *cense de Villers-le-Gambon*, sur le païs de

4661 3 13

(1) A Chaumont-Gistoux, en Brabant.

	Flor.	sols	den.
	4661	3	13
Liège, contenant en terres labourables cinquante bonniers vingt-cinq verges.			
En prairies, jardins, enclos, treize bonniers deux cent cinquante-deux verges, et en trieux, onze bonniers cent quarante-huit verges; laquelle cense est affermée soixante écus.			
Comme icelle a été laissée, en 1346, au monastère, à charge d'y célébrer des messes à proportion de sa valeur annuelle, le susdit rendage se distribue entre les religieux qui déchargent les dites messes, pour leurs honoraires, et n'entre point dans la masse des revenus, dont ici mémoire.			
Total des revenus en biens fonds non seigneuriaux :	4661	3	13

IV.

En capitaux de fondation placés a intérêt.

Il n'en existe aucun.

V.

En capitaux placés a intérêt, qui ne sont chargés d'aucune fondation.

	Flor.	sols	den.
L'abbaïe de Waulsort a appliqué, par acte réalisé à la cour dudit Waulsort le 16 janvier 1779, la somme de sept cents florins Brabant courant, au denier vingt-cinq, sur les biens de Guillaume Delacharlerie situés audit lieu; laquelle provenoit de différens remboursemens de petites rentes dues au monastère sur hypothèques situées à Hastière, comté de Namur, Gimnée et Dinant, païs de Liège, qui portoient ensemble trente-quatre florins de Liège, à présent dix écus.	28	0	0

VI.

EN D'AUTRES RENTES, TANT EN GRAIN QU'EN ARGENT, DUES A LADITE ABBAYE.

	Flor.	sols	den.
On observe qu'on ne connoit pas les constitutions de ces diverses rentes (sauves celles qu'on renseignera aux textes) ; mais, comme elles sont très anciennes, on estime qu'elles sont au denier seize.			
A Waulsort, il est dû par divers particuliers pour rentes en argent vingt-sept florins dix-huit sols au jour de Saint-André.	27	18	0
Il est dû audit lieu trente-quatre stiers trois quartes d'épeautre à la racle, aussi pour rentes à la même échéance, le stier racle évalué à quatorze sols, porte vingt-quatre florins six sols douze deniers.	24	6	12
A *Pirpetru*, dépendance d'Hastière, il est dû audit monastère une rente de quarante-huit florins au 1er de mars.	48	0	0
Sur la *cense de Ftroule*, jurisdiction de Waulsort, il est dû une rente de trois florins douze sols au jour de Saint-André.	3	12	0
A *Hastière*, il est aussi dû par differens particuliers seize florins six sols en diverses petites rentes.	16	6	0
A *Enzémont*, ban d'Hastière, il est dû par diverses personnes, huit florins quatorze sols, en argent, aussi pour plusieurs rentes échéantes au jour Saint-André.	8	14	0
Audit lieu et à la même échéance en épeautre, il est dû en plusieurs parties quatre stiers trois quarts de boisseau, le stier à la racle effractionné à quatorze sols, porte deux florins seize sols et dix-huit deniers.	2	16	18
	131	13	6

	Flor.	sols	den.
	131	13	6
A *Gérin*, il est dû par la communauté dudit lieu une rente de huit muids à la racle d'avoine au jour de Saint-André, faisant à comble six muids, chaque fractionné à trois florins dix sols, porte vingt-un florins.	21	0	0
Cette rente de huit muids d'avoine a été acquise en l'an 1487, par la cession faite par ladite abbaïe de tous ses droits et prétentions qu'elle avoit sur certain bien audit Gérin.			
A *Marenne*, il est aussi dû par divers particuliers, en épeautre vingt-cinq stiers deux quartes de rente à ladite échéance, le stier évalué, comme il a été dit, porte dix-sept florins dix-sept sols.	17	17	0
A *Ostemerée*, il est dû par plusieurs débiteurs en épeautre quatorze stiers racle de rente au 30 novembre; porte, selon l'effraction précédente.	9	16	0
A *Fter*, il est dû en diverses rentes trente stiers racle d'épeautre au même jour, faisant audit prix vingt-un florins.	21	0	0
A *Onhaïe*, il est dû à l'abbaïe de Waulsort, par diverses personnes, dix-neuf florins quinze sols trois deniers, en argent, pour plusieurs rentes, et en épeautre neuf stiers une quarte à la racle audit jour de Saint-André, faisant ensemble vingt-six florins quatre sols quinze deniers.	26	4	15
A *Weillen*, il est dû une rente de trois florins et trois liards.	3	0	18
A *Flun*, l'abbaïe de Waulsort possède une rente de six florins au 24 juin.	6	0	0
A *Blaimont*, il est dû en différentes parties onze muids et un stier d'épeautre à la racle au jour Saint-André; le stier évalué à quatorze sols, porte quarante-six florins dix-huit sols.	46	18	0
	283	9	15

VII.

Rentes dans le païs étranger.

	Flor.	sols	den.
A *Soulmes*, païs de Liège, il est dû trente-quatre muids d'épeautre à la racle pour diverses rentes au jour Saint-André; qui portent, selon la fraction que dessus, cent quarante-deux florins seize sols.	142	16	0
En avoine huit muids à la racle, faisant à comble six muids; chaque fractionné à trois florins dix sols, porte vingt-un florins.	21	0	0
A *Goschenée*, païs de Liège, il est dû par plusieurs particuliers diverses rentes portant huit muids d'épeautre racle, à comble six muids, chaque à cinq florins douze sols, porte trente-trois florins douze sols.	33	12	0
A *Heer*, païs de Liège, il est dû diverses rentes portant huit muids d'épeautre à la racle, faisant à comble six muids; qui, au prix que dessus, portent trente-trois florins douze sols.	33	12	0
Item huit muids d'avoine racle, à comble six muids, faisant selon valeur susdite, vingt-un florins.	21	0	0
A *Ermeton-sur-Meuse*, païs de Liège, sont dues diverses rentes en épeautre; lesquelles portent neuf muids trois stiers un boisseau et demi; le stier évalué à quatorze sols, produisent trente-neuf florins dix-neuf sols.	39	19	0
A *Villers-le-Gambon*, païs de Liège, il est dû une rente de trois florins cinq sols.	3	5	0
A *Foige* et à *Doige*, en France, il est dû une rente de sept florins; après déduction du vingtième dû à Sa Majesté très chrétienne, reste six florins treize sols.	6	13	0
A *Dinant*, païs de Liège, il est dû une rente			
	301	17	0

	Flor.	sols	den.
	301	17	0
de huit écus, échéante au 17 février, et une autre de quatre florins dix-huit sols au 24 juin, faisant ensemble vingt-sept florins six sols.	27	6	0
La rente de huit écus est constituée au denier vingt-cinq, par le transport d'une maison que l'abbaïe possédait par saisine, et qu'elle a remise par act passé le 17 février 1775.			
Se rapporte une rente due par diverses personnes à *Marenne*, comté de Namur, portant sept muids un stier racle d'épeautre, au jour de Saint-André, le stier évalué à quatorze sols, faisant trente florins et deux sols.	30	2	0
	359	5	0

VIII.

Dettes actives ne produisant point d'intérêts, et dont le paiement est réglé a termes fixes.

Les dettes actives sont en différentes sommes toutes en dessous de mille florins, et portent ensemble cinq mille six cents florins deux sols Brabant courant.	5600	2	0

IX.

Dettes actives sans intérêts dont les termes de paiement ne sont pas encore fixés.

Il ne s'en trouve pas de cette catégorie.

X.

Dettes passives en capitaux passifs avec intérêts.

	Flor.	sols	den.
Un capital de huit mille quatre cents florins, à denier deux et trois quarts, portant pour cours annuel deux cent trente-un florins.	231	0	0
8400 florins.			
	231	0	0

	Flor.	sols	den.
	231	0	0
Un capital de cinq mille six cents florins, à trois pour cent, portant pour cours annuel cent soixante-huit florins.	168	0	0
5600 florins.			
Un capital de onze cent vingt florins Brabant courant, faisant de change neuf cent soixante florins, au denier vingt-cinq, portant une rente de trente-huit florins et huit sols.	38	8	0
1120 florins.			
Un capital de deux mille cent quarante florins Brabant courant, au cours de trois et demi pour cent, portant de rente soixante-quatorze florins dix-huit sols.	74	18	0
2140 florins.			
Un capital de quatre cent vingt florins Brabant courant, au denier vingt-cinq, faisant seize florins seize sols de rente.	16	16	0
420 florins.			
Un capital de huit cent quarante florins Brabant courant, au denier vingt-cinq, faisant trente-trois florins douze sols.	33	12	0
840 florins.			
Un capital en différentes obligations de deux mille sept cent trente-quatre florins Brabant courant, à trois pour cent, portant pour cours annuel quatre-vingt-deux florins neuf deniers.	82	0	9
2734 florins.			
Un capital de deux mille huit cent florins Brabant courant, au denier vingt-cinq, faisant de rente quatre-vingt-quatre florins.	84	0	0
2800 florins.			
Un capital de cent pistoles, faisant, argent de change, à quatre pour cent, porte trente-six florins de rente.	36	0	0
1050 florins.			
	764	14	9

		Flor.	sols	den.
		764	14	9
Un capital de deux mille huit cent quatre-vingt-cinq florins douze sols et demi à trois pour cent, faisant quatre-vingt-six florins onze sols neuf deniers de rente.	2885 12 12	86	11	9
Un capital en différentes constitutions de mille quatre cent quatre-vingt-onze florins, au denier vingt, faisant de rente soixante-quatorze florins onze sols.	1491 florins.	74	11	0
Total des capitaux :	29480 12 12. Intérêts :	925	16	18

XI.

En capitaux passifs sans intérêts.

La dite abbaïe doit une somme de dix mille huit cent quatre-vingt-neuf florins dix-sept sols en avances faites sur les passées des bois par leur receveur d'icelles.

10889 17 0

Une somme de sept mille neuf cent quatre-vingt-huit florins six sols et six deniers pour marchandises livrées.

7988 6 6

Une autre somme de trois mille quatre cent trente-six florins un sol, aussi pour marchandises livrées.

3436 1 0

Item ladite abbaïe doit en différentes sommes en dessous de mille florins pour marchandises livrées, paiement des ouvriers, gages des domestiques, etc., quatorze mille huit cent vingt-sept florins trois sols.

14827 3 0

	Flor.	sols	den.
Sommes des effets passifs en capital :	66621	19	18

Récapitulation des revenus :

		Flor.	sols	den.
I.	Possessions en biens seigneuriaux	20856	9	16
II.	Maisons et bâtiments	206	0	0
III.	Biens fonds non seigneuriaux	4661	3	13
IV.	Capitaux de fondation placés à intérêt	0	0	0
V.	Capitaux placés à intérêt non chargés de fondation	28	0	0
VI.	Autres rentes tant en grain qu'en argent	283	9	15
VII.	Rentes dans le pays étranger	359	5	0
	Total des revenus (1) :	26393	17	20
	Soustraction faite des intérêts cy devant spécifiés sous le nº XI :	925	16	18
	Reste pour intérêts et revenus nets :	25468	1	2

XII.

Charges attachées au monastère.

On ne connoît point pour combien d'individus l'abbaïe de Waulsort a été fondée : elle est actuellement composée de vingt-quatre religieux, tous prêtres, excepté un frère laïc. De ce nombre il y a cinq curés, dont deux ont leur portion congrue; tous les autres sont entretenus par le monastère tant à Waulsort qu'au prieuré d'Hastière dont l'entretien convenable, tant pour la table et ce qui y a rapport, que pour l'habille-

(1) Comme précédemment, il y a encore ici, dans le manuscrit, une erreur d'addition; voyez ci-dessus, p. 462, note. Le total exact devrait être 26394 florins 7 sols 20 deniers. On remarquera aussi que, pour le nº I, nous avons conservé, dans la *Récapitulation*, le chiffre erroné du manuscrit.

	Flor.	sols	den.
ment et l'infirmerie, se monte à cinq cents florins Brabant courant pour chaque ; ce qui porte pour vingt-un individus, non compris l'abbé et les curés à portion congrue, une somme de dix mille cinq cents florins, à laquelle s'ajoute les frais d'entretien et salaires de trois domestiques nécessaires pour le service, tant à Waulsort qu'au prieuré d'Hastière, portant par année quatre cent soixante-sept florins douze sols, et avec la somme cy dessus celle tirée hors ligne.	10967	12	0
L'entretien du R[d] abbé, table abbatialle, table d'hôtes en général, les meubles, linges et tous les objets nécessaires au quartier d'hôtes, sont évalués ensemble à trois mille florins Brabant courant annuellement ; à quoi s'ajoute l'entretien et salaire de six domestiques et d'un portier nécessaires pour le service ; ce qui monte par année à mille cinquante-quatre florins huit sols ; et avec la somme cy dessus à celle tirée hors ligne.	4054	8	0
	15022	0	0

XIII.

Dépenses pieuses.

	Flor.	sols	den.
Les aumônes faites par le monastère, tant en grains qu'en argent, portent, par année commune de dix, la somme de huit cent trente-deux florins cinq sols neuf deniers Brabant courant ; à quoi s'ajoute l'entretien de l'église du monastère, portant, par année commune de dix, deux cent quatre-vingt-sept florins, deux sols et quinze deniers, faisant les deux sommes ensemble, celle tirée hors ligne.	1119	8	0

XIV.

Entretien et réparations des batimens.

L'entretien et réparations des bâtimens de l'ab-

	Flor.	sols	den.
baïe de Waulsort et du prieuré d'Hastière ont porté, par année commune de dix, deux mille cent soixante-quinze florins huit sols vingt-trois deniers Brabant courant.	2175	8	23

XV.

Charges particulières.

	Flor.	sols	den.
L'abbaïe de Waulsort paie annuellement pour la taille ecclésiastique imposée sur la généralité des biens de la dite abbaïe dans la province de Namur, huit cent dix florins Brabant courant ; à quoi s'ajoute vingt-huit florins que la dite abbaïe paie aussi annuellement aux États de Namur pour droit de passage d'eau au bac posé sur la rivière de la Meuse à Hastière ; faisant ces deux sommes ensemble celle de	838	0	0
Pour pensions ou rentes viagères imposées par Sa Majesté sur le temporel de ladite abbaïe, elle a paié, par année commune de dix, la somme de deux mille six cent vingt-sept florins cinq sols cinq deniers.	2627	5	5
Pour fraix de procès que ladite abbaïe a dû essuier pour le maintien de ses droits et possessions, elle a paié, par année commune de dix, trois cent soixante-dix-neuf florins douze sols huit deniers ; à quoi s'ajoute les fraix de voiages et messageries, portant, par année commune de dix, cent douze florins cinq sols ; faisant avec la somme cy dessus, celle tirée hors ligne.	491	17	8
Pour l'entretien de la bibliothèque du monastère et de ses livres, porte par année commune de dix, quatre-vingt-neuf florins douze sols et sept deniers.	89	12	7
La dite abbaïe a dû faire bâtir à neuf pendant lesdites dix années une brasserie à Waulsort, et			
	4046	14	20

	Flor.	sols	den.
	4046	14	20
reconstruire leur refuge dans la ville de Namur. Ces bâtimens, qui tombaient en ruine, et qui demandaient une prompte reconstruction, ont coûté ensemble la somme de neuf mille six cent quatre florins huit sols six deniers Brabant courant, faisant, par année commune de dix, celle tirée hors ligne.	960	8	19
	5007	3	15

Récapitulation des charges :

		Flor.	sols	den.
XII.	Charges attachées au monastère	15022	0	0
XIII.	Dépenses pieuses	1119	8	0
XIV.	Entretien et réparation des bâtiments	2175	8	23
XV.	Charges particulières	5007	3	15
	Total des charges :	22324	0	14

	Flor.	sols	den.	
Total des revenus nets.	25468	1	2	
Total des charges.	23324	0	14	
Balance faite, il se trouve un boni de	2144	6	12	arg[t] Brab[t] c[t].

Le déclarant croit de devoir observer que les dettes passives sans intérêts cy dessus rappelées font partie ou résultent de celles qui étoient contractées en 1769, dont on a donné alors le dénombrement au gouvernement, et qu'il seroit avantageux aux intérêts de ladite abbaïe d'acquitter ces dettes, en levant à cet effet, à cours de rente, une somme proportionnée à la redevance, pour l'extinction de laquelle, ainsi que de ses intérêts, on emploieroit anuuellement deux mille florins ; les fraix qui résulteroient des cours de l'argent qu'on devroit lever, seroient moins préjudiciables à ladite abbaïe que la perte que ces dettes lui font essuier, soit dans la qualité ou le prix des marchandises qu'elle est obligée de prendre par préférence chez les créanciers de la maison, soit

par l'intérêt des lettres de change qu'elle s'est déjà trouvée dans la nécessité de lever pour satisfaire aux dettes les plus urgentes.

Je soussigné, abbé de Waulsort, affirme que ma présente déclaration est vraie et exacte dans tous ses points et articles, que je l'ai rédigée, tant par moi-même que par le proviseur de notre monastère, avec l'obéissance et la fidélité que je dois à l'empereur mon souverain. Je m'oblige de la justifier au besoin sur les comptes, titres et documens que je suis en état de produire; et au cas que je serois convaincu (ce qu'à Dieu ne plaise) d'une reticence ou inexactitude préméditée, je me soumets d'avance à toutes les peines d'un tel délit.

En foi de quoi, j'ai signé de ma main la présente affirmation et y ait apposé mon cachet.

A Waulsort, le 15 avril 1787.

D. Grégoire, abbé de Waulsort.

Archives de Waulsort, aux archives de l'État à Namur. État des biens de l'abbaye en 1787.

Les derniers moines de l'abbaye de Lobbes.

Documents communiqués par dom Ursmer BERLIÈRE, O. S. B., de l'abbaye de Maredsous.

Les pages suivantes sont extraites d'un registre de l'ancienne abbaye bénédictine de Lobbes. Ce registre, manuscrit de 89 feuillets mesurant 31 centimètres de longueur 10 de large, fut emporté en Allemagne avec d'autres objets du monastère par le dernier abbé dom Vulgise de Vignron. A la mort de ce dernier, il resta à l'abbaye de Sainte-Marguerite de Brevnov à Prague, où s'était retiré le dernier prélat de Lobbes. Lorsqu'en 1881 le révérendissime père abbé de Maredsous, dom Placide Wolter, de passage à Prague, visita l'abbaye de Brevnov, les moines lui parlèrent de l'abbé belge exilé, qui avait passé les dernières années de sa vie dans leur abbaye, et lui montrèrent ce manuscrit, ainsi que les reliques apportées de Lobbes par dom Vulgise. Ils eurent l'obligeance de les céder, avec le manuscrit, à l'abbaye de Maredsous. Voici le titre du manuscrit : « *Registrum monasterii S. Petri Lobbiensis, in quo continetur compendiosa annotatio eorum, qui tempore diversorum abbatum admissi fuere ad professionem, et quo die, quique et a quo suscepere tonsuram clericalem et minores ordines, primitias suas celebraverint, et quo anno et die nati sint.* » Il se divise en deux parties : la première contient la liste de tous les moines entrés à Lobbes depuis l'an 1652, sous l'abbé Lambert Veris, jusqu'à la révolution française de la fin du siècle dernier : nom, date de naissance, prise d'habit,

profession, réception des ordres sacrés, emplois, décès; la seconde est un récit abrégé de l'expulsion des moines et de leur exil. L'auteur y a joint une courte biographie des derniers moines de Lobbes. Cet appendice fut probablement composé par dom Adrien Hallez pour l'usage de son abbé, qu'il accompagna en Allemagne; les indications obituaires, d'une autre main (sans doute de celle de l'abbé), ont été écrites quand dom Adrien n'était plus auprès de dom Vulgise; or il fut son seul secrétaire lors de l'exil; nous pouvons donc croire que ces notes sont de lui. Nous publions cet appendice, tel qu'il se trouve dans le manuscrit, en y ajoutant les détails concernant les derniers abbés de Lobbes que nous empruntons à la première partie du registre. Ces notes élucideront et complèteront les renseignements fournis par MM. Vos et Lejeune dans leurs *Histoires de l'abbaye de Lobbes*.

Dom Ursmer BERLIÈRE, O. S. B.
de l'abbaye de Maredsous.

I.

Appendix varia tribulationum genera complectens, quae passi sunt religiosi monasterii nostri Lobbiensis, in horribili et inaudita Gallorum persecutione, incipiendo a prima illorum invasione in abbatiam nostram, 21 februarii 1793, sub regimine domini Josephi Simon, abbatis valde emeriti. Is a tribus mensibus hydropisi laborans et quasi in extremis agens, post varias calamitates a Gallis perpessas, tandem 1a martii ejusdem anni, ab impiae cohortis istius capitaneo, stricto gladio minatur mors crudelis *(sic)*, si non tradat illico sacram et domesticam suppellectilem argenteam. Quomodo ex tanto periculo vivus evaserit, ignoratur. Sequenti die,

medio tertiae pomeridianae, letargia tactus, nihil praeter vitae signa post se relinquens, tandem 8a ejusdem mensis, circa 5am matutinam, e vivis eripitur. Quo cognito, accurrunt impii commissarii, cadaver extra quarterium abbatiale detrahi imperantes; post supplicationes autem innumeras annuunt, ut non transportetur nisi in feretro positum; quo translato, facta est contentio inter illos de loco sepulturae : alii illum designabant in agris, alii vero in medio Sambrae. Attamen post supplicationes humillimas iterum annuunt, ut in cimiterio pagi sepeliatur, ubi jacuit per 20 dies. Interea debellantur ab Austriacis impiae istae cohortes, et aufugiunt 27 ejusdem mensis. Postridie vero quidam famuli abbatiae nostrae, indigne ferentes, quod abbati tam bene merito denegata fuisset sepultura ordinaria in ecclesia parochiali, inconsultis et insciis religiosis et pastore, aperiunt tumulum in sacello sanctae Barbarae, extractoque corpore ex cimiterio pagi, illoque verificato et visitato, inferunt illud in novum tumulum in predicto sacello, affirmantes cadaver esse recens nullumque spargens foetorem. Natus enim erat anno 1734, vota emisit 3a januarii 1755, juvenum director anno 1770, prior nominatus anno 1776, abbas electus anno 1778.

II.

Sequuntur nomina omnium religiosorum, qui interfuerunt electioni novi abbatis 9 aprilis 1793, et varias hujus crudelis persecutionis et exilii poenas perpessi sunt.

D. Ursmarus Dehaut, pater senior, natus 2 aprilis 1723, professus 9 augusti 1746, factus juvenum director anno 1761, per plures annos subprior in prioratu nostro Templifaniensi vulgo *Moustier*, ibique una cum D. Matthaeo Le Blond, priore, a nefario conventionis gallicae commissario captus, ob provectam aetatem et varias infirmitates relaxatur, et in abbatiam nostram se recipit 9 novembris 1793. Unde aufugere conatus cum omnibus religiosis, 9 maii 1794, ob invasionem Gallorum in abbatiam nostram, refugium nostrum Montense petiit;

unde iterum fugere compulsus, una cum abbate et omnibus religiosis ad ducatum Cliviae se convertit; et in pago de Groessen humanissime a pastore catholico omnes recepti, paulatim, deficiente natura, in domo pastorali diem clausit extremum 12 septembris 1794. Sepultus est in choro ecclesiae praefati pagi in parte Evangelii, a suo reverendissimo abbate in praesentia reverendi domini pastoris dicti loci. — Cetera, ut latius videre est pag. 20 (1).

D. Arsenius Dubois, natus Thudinii 20 junii 1723, professus est 1a augusti 1746, factus prior in Heigne anno 1784, ob invasionem Gallorum e predicto prioratu aufugere compulsus 26 junii 1794, communitati nostrae se adjungens, ad ducatum Cliviae perrexit; ubi omnes commorati sunt usque ad 17 octobris ejusdem anni. Inde fugere coacti, in Westphaliam proficiscuntur, ubi in domo Geistana juxta Monasterium a reverendis patribus exjesuitis 3 novembris ejusdem anni benigne excepti, remanserunt usque ad mensem septembris anni 1795. Galli, interea subdole mitiores facti, emigratos omnes ad se convocant, illisque bona omnia restituunt. Hac spe freti confratres nostri ad Belgium convolant 10 ejusdem mensis, ubi a Gallis humane excepti et in possessionem bonorum restituti, sat pacifice vixere usque ad mensem februarium anni 1797.

Obiit 30 novembris 1804 (2).

D. Landelinus Manesse, natus in Fayt-Château 5 aprilis 1727, professus 24 junii 1749, factus pastor in Thuillies 3 novembris 1764. Ob impetum Gallorum 23 octobris noctu fugiens, post innumeras anxietates et calamitates perpessas, pervenit tandem ad prioratum nostrum beatae Mariae de Hunnia (3); ibique triduo post apoplexia tactus, e vivis eri-

(1) A la page 20 du manuscrit on trouve les détails suivants : « Jean Baptiste Dehault, né à Marchienne-au-Pont le 2 avril 1723, entré à Lobbes le 5 décembre 1744, profès le 1 août 1746, prêtre en avent 1749.

(2) Cette dernière phrase est d'une autre main.

(3) Heigne, près de Charleroi.

pitur 3 novembris ejusdem anni; deductus in abbatiam die sequenti, sepelitur in ecclesia superiori.

D. Matthaeus Le Blond, natus in Fayt-Château 10 maii 1730, professus 3 aprilis 1752, factus prior in prioratu nostro Templifaniensi *(Moustier-en-Fagne)* anno 1777, a nefario conventionis gallicae commissario captus 1[a] novembris 1793, Malbodium captivus deducitur et in carcere cum innumerabili hominum multitudine recluditur, gravique ibidem seu pestifero morbo correptus, in nosocomium commune transfertur 30 decembris ejusdem anni; nona autem januarii 1794 inedia confectus, tanquam victima impiae revolutionis gallicae, expiravit. Locus sepulturae ipsius ignoratur. R. I. P.

D. Bernardus Minaire, natus in Vellereilles-lez-Brayeux 29 januarii 1732, professus 3 aprilis 1752, theologiae professor anno 1760, factus canonicus Binchii anno 1775. In invasione Gallorum anno 1794 remansit in Belgio.

Obiit : dies, mensis, annus mihi innotescit (1).

D. Paul Dawans, natus in Marcienne-au-Pont 15 decembris 1730, professus 14 januarii 1753, factus provisor anno 1780. Ipsa die primae invasionis Gallorum in abbatiam nostram, videlicet 21 februarii 1793, a capitaneo istius cohortis impiae captus in villa nostra de Forestailles (2), innumeris injuriis ac calamitatibus afflictus in via et in abbatia, tanquam ex gratia speciali annuit commissarius, ut recludatur in quarterio provisorum, sub armata custodia die ac nocte. Ubi remansit ab omni consortio seclusus per decem dies. Rebus cum commissario compositis, pro 1000 coronis liber remansit.

In secunda Gallorum invasione cum omnibus religiosis in Westphaliam profectus est, ac in domo Geistana remansit usque ad decimam septembris 1795. Denique Belgium petiit.

Obiit : dies, mensis, annus mihi innotescit (3).

(1) Ces mots sont d'une main postérieure. L'abbé Vulgise commet ici une faute de langage en donnant au verbe *innotescit* le sens négatif de *non est notum*.

(2) Ferme à Sars-la-Buissière.

(3) Cette dernière phrase est d'une main postérieure.

D. Augustinus Dever, natus in Boussois prope Montes 29 julii 1729, professus 14 januarii 1753. In secunda Gallorum invasione aufugere compulsus 26 junii 1794, cum suis confratribus in ducatum Cliviae, deinde in Westphaliam profectus est. Vide, quae dicta sunt de domino Arsenio Du Bois.

Obiit : dies, mensis, annus mihi innotescit (1).

D. Lambertus Bataille, natus Gemblaci 8 januarii 1731, professus 30 januarii 1755, factus tertius prior anno 1778, supprior anno 1792. In secunda Gallorum invasione in Belgium, cum ceteris etiam perrexit in Westphaliam.

Obiit : dies, mensis, annus mihi innotescit (1).

D. Hieronymus Huftier, natus in Felleries 4 augusti 1737, professus 4 junii 1759, theologiae professor anno 1768, factus pastor in Erpion anno 1779.

Hanc parochiam pacifice gubernavit usque ad annum 1781 (2) : quo tempore cum juramentum impium a coetu gallico requisitum praestare recusasset, pastori intruso locum cedere coactus, in domo nostra pastorali de Thuillies se recepit, ut oves fideles sibi commissas commodius pascere posset verbo et exemplo. Interea hydropisi inficitur; quo ingravescente morbo, ad monasterium nostrum regredi cogitat, ubi tanquam victima impiae revolutionis gallicae, animam, prout placide vixerat, Deo reddidit 16 februarii 1794, magnum relinquens sui desiderium. Sepultus est in ecclesia superiori. R. I. P.

D. Maurus Watteau, natus in Viesreng 3 februarii 1737, professus 4a junii 1759, factus tertius prior anno 1775, prior anno 1778.

In secunda Gallorum invasione in Belgium, cum ceteris etiam perrexit in Westphaliam.

Obiit Malbodii 25 mensis aprilis 1807 (1).

D. Jacobus Dewaide, natus in oppido Sancti Huberti 30 septembris 1739, professus 19 aprilis 1762, factus theologiae professor anno 1775, pastor in Thuillies anno 1793.

(1) Cette dernière pharse a été ajoutée plus tard.

(2) Cette date est erronée, car le serment de haine ne fut exigé que bien plus tard.

Is etiam cum confratribus nostris in Westphaliam usque perrexit. Primus omnium Belgium petiit 5 martii 1795, ubi a parochianis suis honorifice exceptus.

Obiit 8 aprilis 1815 (1).

D. Vulgisus de Vignron, natus in Jumet 9 aprilis 1742, professus est 19 aprilis 1762, una cum patre suo Namurci subdiaconus factus 28 maii 1763, oeconomus factus 4 augusti 1773, administrator prioratus nostri Husdiniensis (2) 8 julii 1782; unde fugere compulsus 3 maii 1792, electus abbas ipso die, quo natus, 9 aprilis 1793, benedictus Namurci 8 septembris 1793.

Ob varios Gallorum incursus pluries ex abbatia aufugere compulsus, audiens ipsos illam invasisse 11 maii 1794, hora 3 matutina, eamque totaliter spoliasse per 3 dies, dehinc 14 ejusdem mensis, hora nona matutina, eam igni tradidisse; remansit in refugio nostro Montensi usque ad 24 junii; quo die Bruxellas petiit; ubi certior factus, quod exercitus austriacus retrocederet usque ad Rhenum, convocatis ad se omnibus confratribus, una cum illis illinc discessit 29 ejusdem mensis 1794, et ad ducatum Cliviae profectus est. Unde 10 octobris ejusdem anni ad Westphaliam pergens, ut domum satis amplam pro tota sua communitate conquireret, accessit ad serenissimum archiducem Maximilianum, electorem Coloniensem; a quo benignissime exceptus, obtinuit domum Geistanam juxta Monasterium, quae antea erat domus tertiae probationis Societatis Jesu. In qua a quatuor exjesuitis ibidem tunc temporis commorantibus humanissime exceptus, cum sua communitate remansit usque ad mensem septembris 1795; quo tempore redierunt omnes in Belgium, ut latius patet pag. 36 (1). Ipse vero, rebus omnibus cum senioribus bene consultis, matureque perpensis, veritus ne plus praesentia sua in Belgio quam absentia sua obesset, bono communi suae abbatiae (ut clare probavit eventus) remansit Monasterii in Westphalia, cum domino Adriano, usque

(1) La dernière phrase est d'une main postérieure.

(2) Houdain en Artois.

(3) Voyez la notice de dom Arsène Dubois, ci-dessus, p. 482.

ad 23 aprilis 1798. Inde profectus est in Bohemiam, ut ibidem majori securitate gauderet. Pragae ab archiduce Carolo benignissime exceptus, et ejusdem interventu a supremo totius Bohemiae burggravio,cum omni distinctione, et a religiosis benedictinis sanctae Margaritae juxta Pragam honorifice exceptus, apud illos amantissimos confratres, omni laude dignos, commoratus est usque ad 16 martii 1802 (1). Inde pro monasterii sui negotiis Viennam petere compulsus, ibidem apud RR. PP. Capucinos in foro novo remansit usque ad 1ª julii 1804; finitis negotiis Viennae, abbatiam sanctae Margaritae in Bohemia juxta Pragam iterum repetiit; ubi humanissime de more exceptus remansit usque ad...

Cum attigisset autem quinquagesimum annum professionis, 19 aprilis 1812, secundam professionem emisit in abbatia sanctae Margaritae, et distulit usque ad 29 junii propter absentiam reverendissimi ac amplissimi domini abbatis sanctae Margaritae; in cujus praesentia vota sua renovavit. Cum autem primitias obtulisset 2 julii 1766, in abbatia sanctae Margaritae secundas primitias habuit 2 julii 1816 in praesentia ejusdem reverendissimi ac amplissimi domini abbatis (2).

Obiit 11 augusti 1823, circa horam 8 pomeridianam (3).

D. Petrus Mathieu, natus in Peissant 18 decembris 1743, professus 15 julii 1765, censuum receptor anno 1777, in secunda Gallorum invasione anno 1794 cum ceteris profectus est in Westphaliam.

Obiit 10 junii 1808 (4).

D. Antonius Laderrière, natus in Douchies 14 februarii 1746, professus 17 septembris 1769. Ob revolutionem in Gallia discessit e prioratu Husdiniensi in fine julii 1791 et ad

(1) Lors de son exil à Prague, l'abbé Vulgise séjournait parfois aussi à l'abbaye d'Emmaüs dans cette ville. Cette abbaye, ainsi que celle de Sainte-Marguerite de Brevnov, de l'ordre de Saint-Benoît, subsistent encore aujourd'hui.

(2) Tout cet alinéa est d'une autre main.

(3) Cette phrase a été ajoutée par une troisième main.

(4) La dernière phrase est d'une autre main.

monasterium reversus est; et post invasionem abbatiae nostrae cum ceteris etiam perrexit in Westphaliam.

D. Anselmus Vincent, natus in Wanfercée 19 aprilis 1748, professus 9 septembris 1770. E prioratu beatae Mariae de Hunnia aufugere compulsus cum domno Arsenio (supra p. 26) 26 junii 1794, cum ceteris perrexit in Westphaliam.
Obiit in mense februario 1808 (1).

D. Amandus Moreau, natus in Longueville 19 decembris 1748, professus 9 septembris 1770, in secunda Gallorum persecutione cum ceteris profectus est in Westphaliam.

D. Andreas Degueldre, natus Binchii 6 aprilis 1753, professus 24 augusti 1774, theologiae professor anno 1779, procurator anno 1787, in secunda Gallorum invasione etiam perrexit in Westphaliam.
Obiit 5 februarii 1805 (1).

D. Hubertus Mazure, natus in Jumet 18 junii 1753, professus 15 octobris 1775, cum ceteris profectus est in Westphaliam.
Obiit 20 octobris (1).

D. Nicolaus Bert, natus in Sainte-Reynelde 17 septembris 1753, professus 6 octobris 1776, in secunda Gallorum invasione remansit in Belgio.

D. Josephus Lengrand, natus in Battignies prope Binchium 11 novembris 1753, professus 1a aprilis 1778, cum ceteris perrexit in Westphaliam.

D. Isidorus Journel, natus in Anderlues 27 junii 1758, professus 1a aprilis 1778, factus tertius prior anno 1792, in secunda Gallorum invasione in Belgium cum ceteris in Westphaliam profectus est.

D. Joannes Minson, natus in Wengenies 9a maii 1755, professus 27 septembris 1778, cum ceteris perrexit in Westphaliam.

(1) Cette dernière phrase a été ajoutée plus tard.

D. Dominicus Berlemont, natus in Dour 13 novembris 1756, professus 27 septembris 1778, etiam perrexit in Westphaliam.

D. Thomas Tilman, natus in Morlanwez 16 martii 1756, professus 26 septembris 1779, theologiae professor anno 1785, pastor in Erpion anno 1794, in secunda Gallorum irruptione in Belgium cum aliis confratribus in Westphaliam profectus est.

Obiit : dies, mensis, annus mihi innotescit (1).

D. Laurentius Lienart, natus in Wodecq 2 februarii 1758, professus 26 septembris 1779, oeconomus anno 1792, cum ceteris Westphaliam petiit anno 1794.

D. Coelestinus Boutee, natus in Wallers-Saint-Hilaire 14 januarii 1752, professus 26 septembris 1779, archivista anno 1784, receptor anno 1787, in secunda Gallorum irruptione cum aliis confratribus in Westphaliam se contulit.

D. Bartholomaeus Cormont, natus in Gilly 19 septembris 1758, professus 15 martii 1780, cum aliis in Westphaliam perrexit.

D. Adrianus Hailliez, natus in Frasne-lez-Buissenal 1ª februarii 1756, professus 15 martii 1780, fidelis comes domini abbatis, remansit cum ipso per tres annos in Westphalia et in Bohemia usque ad mensem maii 1803; quo tempore Belgium petiit (1).

D. Theodulphus Leton, natus in Estinne-Basse 8 martii 1756, professus 16 aprilis 1781, cum ceteris perrexit in Westphaliam.

D. Ambrosius Leclercq, natus in Estinne-Haute 26 junii 1759, professus 18 aprilis 1782, in secunda irruptione Gallorum in Belgium etiam in Westphaliam profectus est.

D. Eugenius Delpierre, natus Fontibus Episcopi 2ª mensis julii 1760, professus 10 februarii 1783, theologiae professor anno 1788, cum ceteris perrexit usque in Weeberg, in ducatu Juliacensi; ubi remansit cum confratribus per decem dies.

(1) Cette dernière phrase a été ajoutée plus tard.

Ipse vero redivit in Belgium, alii vero ad ducatum Cliviae progressi sunt.

Obiit : dies, mensis et annus mihi innotescit (1).

D. Philippus Bruyère, natus in Onnezies 15 decembris 1757, professus 10 februarii 1783, cum omnibus confratribus in Westphaliam se contulit.

D. Franciscus Beaufay, natus in Roux-Miroir 3 julii 1759, professus 10 februarii 1783, etiam perrexit in Westphaliam.

D. Athanasius Hurion, natus in Grand-Rosière 8 februarii 1762, professus 25 martii 1784, in secunda Gallorum invasione cum ceteris in Westphaliam se contulit.

D. Ildelphonsus Teclin, natus in Saint-Sauveur 20 martii 1763, professus 25a martii 1784, cum aliis Westphaliam petiit.

D. Vincent d'Aulmerie, natus in Neufville-lez-Soignies 23 februarii 1757, professus 25 martii 1784, cum confratribus perrexit in Westphaliam.

D. Abel Druart, natus in Dour 1a junii 1766, professus 18 aprilis 1787, in secunda irruptione Gallorum in Belgium ibidem remansit.

Obiit, dies, mensis et annus mihi innotescit (1).

D. Hydulphus Everard, natus in Vannebecq 3a februarii 1763, professus 18 aprilis 1787, cum confratribus in Westphalium profectus est.

D. Benedictus Dubiez, natus in Velaines 5 aprilis 1765, professus 13 novembris 1788, in secunda Gallorum invasione remansit Bruxellis apud D. Norbertum, confratrem et collegam suum, qui ibidem intra tres dies e vivis ablatus est.

D. Norbertus Vendois, natus in Maroilles 20 novembris 1766, professus 13 novembris 1788.

« D. Norbertus Vendois post secundam Gallorum invasionem ad parentes divertit; inde cum omni precipitantia aufugere compulsus, refugium nostrum Montense celerrime

(1) Cette dernière phrase a été ajoutée plus tard.

repetit; ubi statim febri laborans, hinc iterum fugere cogitat, versusque Bruxellas progredi; ubi pervenit tanquam moribundus 30 junii 1794 cum confratribus et collegis suis; ibi de die in diem ingravescente morbo, placide, prout vixerat, animam Deo reddidit 4a julii ejusdem anni, relinquens sui desiderium. » (1).

D. Gregorius Roulez, natus in Thieusies 22 aprilis 1760, profesus 13 novembris 1788, in secunda Gallorum irruptione in Belgium remansit Bruxellis apud D. Norbertum, confratrem et collegam suum, qui ibidem post tres dies e vivis ablatus est.
Obiit in mense decembri 1809 (2).

D. Placidus Mayllard, natus Thudinii 4 maii 1767, professus 18 octobris 1789, in secunda Gallorum invasione cum ceteris in Westphaliam se contulit.
Obiit 12 februari 1805 (2).

D. Ludovicus Mendron, natus in Louvignies prope Bavacum 10 septembris 1767, professus 18 octobris 1789, etiam cum confratribus in Westphaliam profectus est.

III.

Notes biographiques pour l'histoire des derniers abbés de Lobbes.

Dom Pierre de la Hamaide, né en 1631, profès le 12 mai 1652, minoré le 25 du même mois, célébra sa première messe le 26 mars 1656, mourut le 10 mai 1695 (3).

Dom Augustin Jonneaux, né le 25 mai 1636, profès le 17 octobre 1661, minoré le 16 décembre 1661, reçut le sous-diaconat à Liège le 19 mai 1663, le diaconat à Namur le 8 mars 1664, célébra sa première messe le 9 novembre 1664, mourut le 25 juin 1707, après 12 ans de prélature (4).

(1) Ce dernier alinéa est écrit sur une feuille détachée, ajoutée au manuscrit.

(2) Cette dernière phrase a été ajoutée plus tard.

(3) Manuscrit, fol. 1.

(4) Fol. 2.

Dom François Goffart, né le 15 décembre 1657, profès et prêtre le même jour que le précédent, devint abbé le 17 décembre 1719, mourut le 6 juin 1722 (1).

Dom Joseph Robson, né le 21 janvier 1660, profès le 15 août 1680, minoré le 21 décembre 1680, sous-diacre le 1 mars 1681, diacre le 19 septembre 1682, prêtre le 23 septembre 1684, devint abbé le 16 juin 1722, et mourut le 24 février 1728 (2).

Dom Théodulphe Barnabé, né à Florennes le 16 avril 1675, entra à Lobbes en septembre 1696, fit profession le 12 mars 1698, reçut le prêtrise en septembre 1701, devint prieur le 12 mars 1723, fut élu abbé le 8 mars 1728, et bénit par le prince-évêque de Liège le 24 octobre 1728. Il mourut le 14 décembre 1752 (3).

Dom Paul Dubois, de Charleroi, né le 8 juin 1707, entra à Lobbes le 7 décembre 1727, et y fit profession le 15 août 1729. Il fut ordonné prêtre le 20 septembre 1732, devint prieur et aumônier le 20 décembre 1743, maître des novices en décembre 1744. Il fut élu abbé le 14 janvier 1753 et bénit à Lobbes le 4 août 1754. Il mourut le 18 février 1778 (4).

Dom Joseph Simon, né à Harveng le 30 janvier 1734, entra à Lobbes le 16 août 1753 et y fit profession le 30 janvier 1755. Il fut ordonné prêtre le 20 mai 1758, devint maître des novices le 27 février 1770, troisième prieur en 1773, sous-prieur le 14 août 1774 et prieur le 2 février 1776. Il fut élu abbé le 2 mars 1778, et bénit le 2 août. Il mourut le 8 mars 1793 (5).

Dom Vulgise de Vignron, né à Jumet le 9 avril 1742, entra à Lobbes le 4 novembre 1760 et fit profession le 19 avril 1762. Il fut ordonné prêtre le 24 mai 1766, et célébra ses prémices le 2 juillet 1766. Il fut élu abbé le 9 avril 1793, et bénit à Namur le 8 septembre 1793 (6).

(1) Fol. 6. (2) Fol. 6. (3) Fol. 9. (4) Fol. 17. (5) Fol. 22 et 23. (6) Fol. 24.

TABLE DES MATIÈRES.

DOCUMENTS PAR ORDRE CHRONOLOGIQUE.

Table alphabétique des principaux noms de personnes mentionnés dans les documents relatifs a l'histoire de l'Université de Louvain.

Table alphabétique des noms de lieux et de personnes.

CORRECTIONS ET ADDITIONS.

Page 8, ligne 12 : opposa, *lisez :* apposa.

» 9, » 27 : avait préféré, *lisez :* avait été préféré.

» 11, » 11 : abbesse de Salzinnes, *lisez :* abbé de Villers.

» 81, » 1 : Porco, *lisez :* Castro. *Ajoutez à la notice sur Hunnaeus :* Confer adumbrationem vitae Augustini Hunnaei, quam nuper edidimus in *Biographie nationale de Belgique.*

Page 91, ligne 27 : 1670, *lisez :* 1668. *Ajoutez :* Confer adumbrationem vitae Gummari Huygens, quam nuper edidimus in *Biographie nationale de Belgique.*

Page 225, ligne 10 : *Ajoutez :* 1bis. *Aegidius de Elderen*, ex Bossut, citatur ut subregens in *Actis facultatis artium*, VII, fol. 212 v°, ad diem 3am octobris 1544. Postea factus est sui paedagogii regens.

Page 256, ligne 30 : *Caesareae regiaeque*, lisez : *caesario regioque.*

» 257, » 18 : Le n° 112 *Simon Servatii* se rapporte au même personnage que le n° 109, p. 255.

Page 269, ligne 26 : *Supprimez le mot :* DIVISE.

» 280, » 27 : 1616, *lisez :* 1606.

» 281, » 44 : *Ajoutez : Jacobus Van de Zande*, quondam professor in Porco, testamento condito coram notario P. Gerardi 28 augusti 1741 ex reliquo haereditatis suae ibidem fundavit plures bursas, unamquamque 100 florenorum ; paedagogioque legavit suum calicem.

Page 286, ligne 19 : *Supprimez les mots :* « Mais, comme nous le verrons plus tard, l'établissement qu'il organisa devint dans la suite le noyau de la pédagogie du Faucon. » Jean Block n'eut aucune part ni dans l'organisation ni dans la direction du Faucon.

Page 327, ligne 20 : Lilii, *lisez* : Falconis.

» 328, » 2 : 1568, *lisez :* 1560.

» 350, » 19 : septembris, *lisez* : octobris vel decembris.

» 352, » 9 : *Insérez avant le n° 1 : Hermes Faber a Rothnaco*, qui fuit et professor paedagogii Liliensis (vide inter professores n° 40), citatur ut subregens Lilii in *Actis facultatis artium*, VII, fol. 212 v°, ad diem 3am octobris 1544.

Page 354, ligne 15 : 1709, *lisez :* 1706.

» 387, » 33 : Danthine, *lisez :* Anthiennes.

